



IMPRIMERIE DES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
CHARTRES — PARIS

PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT DES HAUTES-ÉTUDES MAROCAINES
—
TOME XXII

ÉTUDE
SUR LES
DIALECTES BERBÈRES
DES
BENI IZNASSEN, DU RIF
ET DES
SENHAJA DE SRAÏR
GRAMMAIRE, TEXTES ET LEXIQUE

PAR
A. RENISIO
Interprète-Capitaine

PARIS
ÉDITIONS ERNEST LEROUX
28, RUE BONAPARTE, 28.

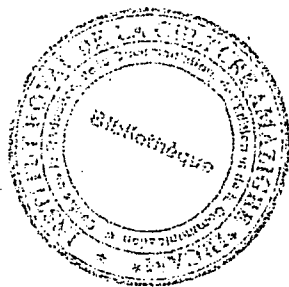
—
1932



15336
10. Inventaire

28340

ÉTUDE
SUR LES
DIALECTES BERBÈRES
DES
BENI IZNASSEN, DU RIF
ET DES
SENHAJA DE SRAÏR



A MON FRÈRE ALEXANDRE

Officier-Interprète

Mort à Debdou, le 11 mars 1914.

Victime de son dévouement

et qui, le premier, m'initia à l'étude du Berbère.

IN MEMORIAM

PRÉFACE

En général on convient de diviser le Maroc berbérophone en trois grands groupes dialectaux: le Sous, le Béraber central et le Rif. Dans cette dernière région, située au Nord du Maroc, sous le nom vague de Rif, sont englobées les trois confédérations de tribus dont ce travail étudie les parlers sensiblement différents: Beni Iznassen, Rif proprement dit et Senhaja de Sraïr. Les deux premières se trouvent sur le versant de la Méditerranée, la dernière à cheval sur la ligne de partage des eaux de l'Atlantique et de la Méditerranée. Ces trois zones linguistiques s'étendent, de l'Est à l'Ouest, de la frontière algérienne jusqu'aux Ghomara exclusivement.

La première est constituée par les Beni Iznassen dont le parler est étudié ici, et auxquels on peut rattacher celui des Beni Bou Zeggou et Zekkara au Sud, celui des Beni Snous à l'Est, c'est-à-dire en Algérie et celui des Kibdana à l'Ouest. Cette dernière tribu est à cheval sur les deux rives de la Moulouya, rivière qui, sur la partie inférieure de son cours, constitue la limite entre les deux Protectorats français et espagnol. On peut encore rattacher à ce groupe les Beni Bou Yahi, Oulad Setout et Metalsa, tribus de l'intérieur voisines des précédentes. On peut y adjoindre aussi, comme ayant un parler proche parent, les Beni Ouaraïne, Marmoucha et Aït Seghrouchen, confédérations de tribus situées au Sud de Taza.

La deuxième zone est constituée par le Rif proprement dit. Elle englobe, de l'Est à l'Ouest, les tribus Guelaya Beni Saïd, Tamsaman, Aït Oulichek, Tafersit, Gueznaya, Beni Touzine, Beni Ouriaghel, Boqqoya et Beni Ammert. Les parlers de ces quatre dernières tribus sont étudiés dans le présent ouvrage.

Enfin la troisième zone est constituée par les tribus des Senhaja de Sraïr, la seule partie berbérophone de la grande confédération qui porte ce nom. A ce dernier groupe, il convient d'ajouter un îlot berbérophone qui lui est apparenté par le langage et qui est situé au centre de la grande confédération djebala des Ghomara. Le parler de cet îlot, dont l'existence semble avoir été révélée pour la première fois au monde berbérissant par le P. SARRIONANDIA¹, vient de faire l'objet d'une étude intéressante de M. G. S. COLIN². Cet îlot est constitué par les Beni Bou Zra et une faible partie des Beni Mansour.

Si les deux premières zones offrent des parlers presque identiques entre eux, il n'en va pas de même de la troisième dont les parlers sont très différents des groupes voisins. Rifains et Iznassènes se reconnaissent sous le nom ethnique d'Imazighen (Berbères), au singulier, mazigh et appellent leur langage Tamazikht, alors que les Senhaja de Sraïr berbérophones ne se considèrent pas comme Rifains, se disent « Chleuh » (singulier Achelhi) et nomment leur idiome « Chelha » tout comme les berbères du Sous.

L'origine des Senhaja du Nord du Maroc est assez obscure. M. MICHAUX-BELLAIRE³ suppose qu'ils sont venus du Sud du Maroc, avant l'Islam et qu'ils ont refoulé les Ghomara à l'Ouest. M. E. F. GAUTIER⁴ pense qu'une invasion Zenète aurait coupé en deux un bloc Senhaja préexistant, dont il serait resté deux tronçons : à l'Est les Kabylies algériennes et à l'Ouest l'Atlas marocain. M. G. S. COLIN, dans son étude du parler berbère Ghomara⁵, émet une hypothèse sensiblement identique.

Si l'on admet ces deux thèses, on peut admettre que les tribus du Nord marocain appelées Senhaja et Ghomara constitueraient deux îlots qui n'auraient pas été submergés par le flot Zenète lors de sa marche vers les plaines de l'Atlantique.

Quoi qu'il en soit, s'il faut en croire l'historien EL BEKRI, à l'arrivée de l'Islam en Afrique, les Senhaja du Rif se trouvaient déjà dans la région qu'ils occupent actuellement.

1. *Gramatica de la lengua rifeña*, Prologo, p. x.

2. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1^{er} trimestre.

3. *Archives marocaines*, vol. XXVII, page 179.

4. *Les siècles obscurs du Maghreb*, p. 201.

5. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1^{er} trimestre.

Au point de vue linguistique y a-t-il lieu de faire une différence entre le langage des Senhaja d'une part et celui du reste du Rif d'autre part? En d'autres termes pouvons-nous rapprocher le langage des premiers du groupe Senhaja Beraber-Chleuh et celui des seconds, du groupe Zenète?

Des berbérissants plus autorisés que nous se sont prononcés à ce sujet par l'affirmative.

BIARNAY déclare¹ que les tribus de l'Est du Rif se disent Zenata et prétendent en parler la langue (Zenatia), tandis que d'autres tribus, fixées au cœur des montagnes du Rif se disent Senhaja.

Selon M. LAOUST, en dernière analyse, la Tamazikht du Rif est de la Zenatia; elle constitue la pointe occidentale d'un domaine linguistique qui se perd à l'Ouest dans les sables de Siwah. Il ajoute qu'au Maroc, il conviendrait de classer dans ce groupe du Nord ou Zenète, non seulement les parlers du Rif proprement dit, mais aussi ceux des Beni Iznassen, Zekkara, Beni Yala, Beni Ameur, Beni Ouaraïn, Imarmouchen et Aït Seghrouchen, tandis qu'on rangera dans le groupe Beraber-Chleuh, les Senhaja et Ketama bien que vivant dans le voisinage du Rif.

Il semble, en effet, que le langage des Senhaja de Sraïr offre quelque parenté avec ceux des Beraber-Chleuh que l'on admet Senhaja d'origine. C'est l'étude comparée de ces ressemblances qui est tentée ici d'une manière très sommaire. Chaque fois que cela a été possible, nous nous sommes appliqué à souligner les analogies linguistiques entre les Senhaja et les Beraber-Chleuh, ou les différences entre les premiers et les Rifains.

Il faut cependant s'empresser d'ajouter que les Senhaja du Rif berbérophones n'ont gardé que peu de chose du groupe auquel ils semblent apparentés et qu'ils ont emprunté, par contre, beaucoup aux dialectes zenatiens du Rif. Le vocabulaire Senhaja est en outre très riche en termes arabes passés le plus souvent dans le langage sans être berbérissés.

La présente étude comprend quatre sections :

La première est constituée par des notes de phonétique et de grammaire ;

1. *Etude sur les dialectes berbères du Rif.*

Enfin la troisième zone est constituée par les tribus des Senhaja de Sraïr, la seule partie berbérophone de la grande confédération qui porte ce nom. A ce dernier groupe, il convient d'ajouter un ilot berbérophone qui lui est apparenté par le langage et qui est situé au centre de la grande confédération djebala des Ghomara. Le parler de cet ilot, dont l'existence semble avoir été révélée pour la première fois au monde berbérissant par le P. SARRIONANDIA¹, vient de faire l'objet d'une étude intéressante de M. G. S. COLIN². Cet ilot est constitué par les Beni Bou Zra et une faible partie des Beni Mansour.

Si les deux premières zones offrent des parlers presque identiques entre eux, il n'en va pas de même de la troisième dont les parlers sont très différents des groupes voisins. Rifains et Iznassens se reconnaissent sous le nom ethnique d'Imazighen (Berbères), au singulier, mazigh et appellent leur langage Tamazikht, alors que les Senhaja de Sraïr berbérophones ne se considèrent pas comme Rifains, se disent « Chleuh » (singulier Achelhi) et nomment leur idiome « Chelha » tout comme les berbères du Sous.

L'origine des Senhaja du Nord du Maroc est assez obscure. M. MICHAUX-BELLAIRE³ suppose qu'ils sont venus du Sud du Maroc, avant l'Islam et qu'ils ont refoulé les Ghomara à l'Ouest. M. E. F. GAUTIER⁴ pense qu'une invasion Zenète aurait coupé en deux un bloc Senhaja préexistant, dont il serait resté deux tronçons : à l'Est les Kabylies algériennes et à l'Ouest l'Atlas marocain. M. G. S. COLIN, dans son étude du parler berbère Ghomara⁵, émet une hypothèse sensiblement identique.

Si l'on admet ces deux thèses, on peut admettre que les tribus du Nord marocain appelées Senhaja et Ghomara constitueraient deux ilots qui n'auraient pas été submergés par le flot Zenète lors de sa marche vers les plaines de l'Atlantique.

Quoi qu'il en soit, s'il faut en croire l'historien EL BEKRI, à l'arrivée de l'Islam en Afrique, les Senhaja du Rif se trouvaient déjà dans la région qu'ils occupent actuellement.

1. *Gramatica de la lengua rifeña*, Prologo, p. x.

2. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1^{er} trimestre.

3. *Archives marocaines*, vol. XXVII, page 179.

4. *Les siècles obscurs du Maghreb*, p. 101.

5. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1^{er} trimestre.

Au point de vue linguistique y a-t-il lieu de faire une différence entre le langage des Senhaja d'une part et celui du reste du Rif d'autre part? En d'autres termes pouvons-nous rapprocher le langage des premiers du groupe Senhaja Beraber-Chleuh et celui des seconds, du groupe Zenète?

Des berbérissants plus autorisés que nous se sont prononcés à ce sujet par l'affirmative.

BIARNAY déclare.¹ que les tribus de l'Est du Rif se disent Zenata et prétendent en parler la langue (Zenatia), tandis que d'autres tribus, fixées au cœur des montagnes du Rif se disent Senhaja.

Selon M. LAOUST, en dernière analyse, la Tamazikht du Rif est de la Zenatia; elle constitue la pointe occidentale d'un domaine linguistique qui se perd à l'Ouest dans les sables de Siwah. Il ajoute qu'au Maroc, il conviendrait de classer dans ce groupe du Nord ou Zenète, non seulement les parlers du Rif proprement dit, mais aussi ceux des Beni Iznassen, Zekkara, Beni Yala, Beni Ameur, Beni Ouaraïn, Inarmouchen et Aït Seghrouchen, tandis qu'on rangera dans le groupe Beraber-Chleuh, les Senhaja et Ketama bien que vivant dans le voisinage du Rif.

Il semble, en effet, que le langage des Senhaja de Sraïr offre quelque parenté avec ceux des Beraber-Chleuh que l'on admet Senhaja d'origine. C'est l'étude comparée de ces ressemblances qui est tentée ici d'une manière très sommaire. Chaque fois que cela a été possible, nous nous sommes appliqué à souligner les analogies linguistiques entre les Senhaja et les Beraber-Chleuh, ou les différences entre les premiers et les Rifains.

Il faut cependant s'empressez d'ajouter que les Senhaja du Rif berbérophones n'ont gardé que peu de chose du groupe auquel ils semblent apparentés et qu'ils ont emprunté, par contre, beaucoup aux dialectes zenatiens du Rif. Le vocabulaire Senhaja est en outre très riche en termes arabes passés le plus souvent dans le langage sans être berbérissés.

La présente étude comprend quatre sections :

La première est constituée par des notes de phonétique et de grammaire ;

1. *Etude sur les dialectes berbères du Rif.*

La deuxième comprend des textes et leur traduction pour chacun des sous-dialectes envisagées;

Enfin les troisième et quatrième comprennent deux lexiques comparés de ces sous-dialectes, l'un berbère-français, le plus important, et l'autre français-berbère abrégé.

La plus grosse partie de notre ouvrage se rapporte à l'étude du dialecte des Beni Iznassen. Les matériaux recueillis chez ces derniers ont été abondants, car durant notre long séjour parmi eux, il nous a été loisible d'étudier leur langage en détail et de prendre sous leur dictée, au cours de nos tournées en tribu, une foule de textes. La meilleure partie des matériaux ainsi glanés a été utilisé dans le présent ouvrage.

En même temps, l'étude des dialectes du Rif proprement dit a été entreprise par nous en nous servant comme informateurs occasionnels des plus intelligents parmi les Rifains qui traversaient les Beni Iznassen pour aller travailler en Algérie.

Muté au Maroc occidental, nous avons étendu nos notes aux dialectes des Senhaja de Sraïr en utilisant comme informateurs quelques-uns des habitants de ces tribus faits prisonniers en 1925, ou venus demeurer à Fez depuis quelques années.

Nous pensons que cette étude, bien que forcément incomplète, pourra rendre quelques services aux berbérissants des Protectorats français et espagnol. Elle n'aurait pu être menée à bien sans l'aide précieuse que nous ont prodiguée nos maîtres éminents MM. LAOUST et A. BASSET. Le premier, en effet, dès 1924 nous a poussé et encouragé à coordonner nos matériaux en vue de leur publication ultérieure. Quand à M. A. BASSET, il a bien voulu nous consacrer de longues heures de son temps à revoir une partie de nos notes de grammaire et à nous aider de sa précieuse érudition. Qu'ils nous permettent de leur en témoigner ici toute notre gratitude.

Nos plus vifs remerciements vont également à M. LÉVI-PROVENÇAL, directeur de l'Institut des Hautes Études marocaines, pour les encouragements qu'il nous a prodigués, et à M. le Général FREYDENBERG, notre ancien Commandant de Région, ainsi qu'au Colonel JACQUET, qui ont bien voulu s'intéresser à notre ouvrage, en nous facilitant notre tâche.

INTRODUCTION

CLASSIFICATION DES GROUPEMENTS

Les dialectes qui font l'objet de la présente étude sont ceux des confédérations suivantes :

- A. — Beni Iznasen (at' iznassen).
- B. — Rifains (irifiyen).
- C. — Senhaja (ışanhajen).

A. — AT' IZNASEN

Ils comptent quatre grandes familles :

- Beni Khaled (At' kaled).
- Beni Mengouch (At' menqus).
- At' (Beni) Atig (At' ahtiq).
- At' (Beni) Ourimmech (At' urimmeš).

BENI KHALED.

		Oulad el Bali.
		Ahel Bou Ammala.
		Ahel Tizi.
		Ouchanon
		Bou Alaïn.
		El Mqagra.
		Oulad Sliman.
		Ahel Douz (Zaouia).
		Ikhezzanen.
		Hemamouchen.
		Ahel el Kala.
Ahel ed Dir.	{	Oulad el Ghazi...
	{	Oulad el Mongar.

1. Voir plus loin les signes employés pour la transcription.

	Oulad Moumen..	{ Oulad ben Ichou. Oulad Moussa. Oulad Amara.
	Oulad Zaïm. { Oulad Boujeman.	{ Oulad Bou Abdallah. Oulad Boujemaa.
	O. el Gadi.	{ Iallaine. O. Hassaïne.
	Bouhelalen.	{ O. Naccour. El Bekhala.
	Ouedjajen.	{ Chemala. Mesabha. Ighoyouyen.
Ahel Taghejjirt.	Beni Yahia.	{ Beni Tallest. Braqiq. O. Bel Lahssen
	Tagherrabt.	{ El Mehada. Ichikhiyen. Iboutehichen. Oufriden. El Medadha.
	Bou Hassane.	{ Ikhefren. Ibousseggouren.
	Ahel Aghrem.	{ Rehamna. Ahel Tamjout. Berregounen. El Beclüric.
		{ Oulad Lahmam. Zerarga. Iazizaine. Kezennaya. El Aïdane. Beni Shou.
	Ahel el Oued.	{ O. Tajer. Isqainen. Jefafna. El Henadza. Ahel Tanout (Beni Chieb) Beni Segmimane.
At Udrar (Beni Drar).		{ Oulad Tahar. Chetaita. Cheraga. Oulad Mimoun. Zeraïra.
	Oulad Aïssa.	{ Oulad Khelifa. Oulad Meriem. El Arara. O. Hammou. O. Amar.

At Udrar (Beni Drar) (*suite*). Oulad Aissa. { O. Ben Youb.
 { O. Sidi Sliman.
 Oulad ben Azza (cités pour mémoire. Chorfas parlant arabe).

BENI MENGOUCH.

Iazizaine.	{ Iazizaine.
	{ Tiberanine.
Ifkren.	
Ibou Yahiaouen.	{ Ibou Yahiaouen.
	{ Oulad Hassaine.
Aoungout.	{ Oulad Boughenem.
	{ Aouen.
	{ Ahel Sman.
Isellanen.	{ Ibougendouzen.
	{ Ahel Moudjou.
	{ Beni Aziman.
	{ Guehahda.
Beni Mehroud.	{ Jefalla.
	{ Ibou Nouhen.
	{ El Hassania.
Iatmanen.	
O. Bou Mimoun.	{ Oulad Hammon ou Ali.
	{ Oulad Seghir.
Ahel Antera.	
Oulad Herron.	
Ahel Tarnant.	
Ahel Aouggout.	
Ahel Imilet.	
Ichikhiine.	
	{ O. Ali ou Lahsen.
	{ O. Bou Taba.
Ujdaine.	{ M' Sifen.
	{ Ourala.
	{ O. Belkacem.
Ahel Kellad ou Ahfir.	
	{ Tamzirt.
	{ Ahel Bou Zabel.
Beni Abdallah.	{ Iguedfane.
	{ Tigrourine.
	{ Bou Touar.
	{ Jeradat.
	{ Agdal.
	{ Ihoubain.
Beni Ouaklane.	{ Ajdir.
	{ Imejouien.
	{ Imellouken.

At Ouammas.

Aï Ouammas (suite)	{ El Mrabtino.	{ Iacouben.
	{ O. El Ghazi.	{ Oulad ben Tahar.
Beni Mengouch d'Angad. . . .	{ Beni Marissen.	{ Bessara.
		{ Beni Mimoun.
		{ Ahel Sefrou.
		{ Oulad El Bali.
	{ Beni Khellouf.	{ Iboutchichen.
		{ Oulad El Hadj
		{ Oulad Aïssa.
		{ Oulad Bou Ferra.

BENI ATIG.

Ben Atig Dekhala.	{ Teghasrout.	{ Ahel Tanout.
		{ Tizi Ou Zemmour.
		{ Tazaghine.
		{ Taqarboust.
		{ O. Moulay M'hamed.
	{ Beni Amieur.	{ O. Sidi Ali el Bekkay.
		{ Gherarfa.
		{ Haouara.
		{ Oulad El Hadj.
		{ O. Ali ben Yassine.
Beni Atig Barrani'n.	{ Ichala.	{ Tizi Hammad.
		{ Oulad Amieur.
		{ Chorfas du Zegzel.
		{ El Houafi.
	{ Beni Moussi.	{ Beni Mimoun.
		{ Beni Bou Yala.
		{ B. Moussi Latach.
		{ B. Moussi Roua.

BENI OURIMNECH.

Aï Abbou	{	{ Berdil.
		{ Harakat.
		{ Rislano.
		{ O. Boukhriss.
		{ Kizonnaya.
	{ Ahel Tittest.	{ O. Amar.
		{ O. Yahia.
		{ O. Ahmed Ou Ali.
		{ O. Habja.
		{ O. Yacoub.

Al Abbou (<i>suite</i>)	{	Ahel Tittest.	{	Ahel Yemyam. Zaara. O. Bou Mia. O. Ali Tafeliount.
Ahel Taïma (Tagma).. . . .	{			El Mrabine. Ahel Aounout. Ahel Maaboura. O. Yacoub. Jerarda. Icharqien. O. Abdessadoq.
Al Bou Abdessid.	{			El Herarda. At ben Amar. O. Ou Kerdad. Mahjouba. Ahel Fasir. O. Ben Attia.
Al Ali Chebah.. . . .	{			Ahel Tanzart. At Yacoub. At Youssef. At Brahim. At Said. O. Ali Nsaba. Ahel Aounzakht. Beni Oual.
Al Nouya (Beni Nonga). . . .	{			O. El Baroudi. O. ben Otmane. O. bou Daoud. Qannin. Legreb.
Beni Mahiou.				

NOTA. — Dans la plaine des Trifa, sur les bords de la Moulouya, se trouvent encore les Oulad El Hadj, fraction de la tribu berbère des Kibdana de la rive gauche de cette rivière.

B. — IRIFIYEN.

Parmi les familles de la confédération rifaine proprement dite les seules dont le dialecte a été étudié ici sont :

Beni Ouriaghel (aït wariāgar).
 Beni Touzin (aït tuzin).
 Boqqoya (Iboqqoyen).
 Beni Amret (aï ǧammari).

BENI OURIAGHEL.

1 ^{re} Khoms.	{	Aït Ali (aǧri).	Aït Marzga.
			Tafrast et Imhauren.
			Aït Moussa ou Omar.
			Tigart.
			Bou Menqed.
		Aït Youssef ou Ali.	Aït Abbas en daraa.
			Tajdirt.
			Ajdir.
			Izebzaïen.
			Aït Ihand ou Yahia.
2 ^e Khoms.	{	Aït Aadiya (Attia).	Aït Turat.
			Taourirt.
			Aït Bou Qiaden.
			Ighmiren.
			Aït Mnid.
		Aït Bou Ayach.	Aït Tzourakht.
			Aït Igar Wanou.
			Izakiren.
			Aït Tfarouin.
			Isufiyen.
3 ^e Khoms.	{	Imrabden n'dalaa.	Aït Taa.
			Aït Bou Khlef.
			Iakiyen.
			Aït Arous.
			Aït Aziz.
			Aït Zaouiet en Sidi Abdel-Krim.
			Aït el Qadi.
			Idadouchen.
			Aït Qamra.
			Aït Kemmoun.

3 ^e Khoms (<i>suite</i>).	Iurabden n'ouadday.	{ Aït Zaouiet en Sidi Youssef. Aït Hichem. Aït Messaoud. Ifasiyen. Ittajiwen.
4 ^e Khoms.	Aït Hedifa.	{ Aït Amar ou Saïd. Ibadduten.
	Aït Moussa.	{ Bou Salah. Tizemmourin. Tmajurt. Aït Ziane.
5 ^e Khoms Aït Abdallah.	{ Ouqrichen. Ikeddaben.	{ Taliwine. Ibou Nharen. Dhar en tzezmourt. Boujnane.

BENI TOUZINE.

Elle compte cinq fractions ou khoms :

- 1^{re} Acht Belaïz (Aït Belaïz).
- 2^e Acht Akki.
- 3^e Igharbiyen.
- 4^e Acht Yahi.
- 5^e Ach Taaban.

Villages des Acht Belaïz.

Guerinawas — Beni Hassane — Irezzouqen — Inhand ou Amar —
Waouzart — Iwerdijen — Asouf — Imiyissar — Iwasit.

Villages des Acht Akki.

Imyayen — Izzrai — Tamezyida ou Meddah — Bou Brahim —
Imenniten — Iqechouane — Itmileche — Taammart — Taghzout —
Boudileb — Islimaten.

Villages des Igharbiyen.

Bou Meddour — Aït Bou Iri — Iznayen — It bou Teqbach — Sidi
Yahia. Tous des Igharbiyen n'Oudrar (de la montagne).

It Ou Allaten — Acht Waddar — Ich Bou Iri — Imezzadjasen —
Tamechsi — Iberdaan — Icht Meddjur — Icht el Kacem (Azib de
Midar), tous des Igharbiyen en djuda (de la plaine).

Villages des Acht Yahi.

Aït Addoud — Idarrazen — Tala Mghacht — Ijaaounen — Sidi el Hadj Ali.

Villages des Acht Taabane.

It bou Houdja — It eddchar — It Amran — It bou Setta — Imnohen — Iguerdouhen — It Azzimane — Iouhouden.

BENI AMMERT.

Elle compte deux grandes fractions :

1° Aït Driss.

2° Yi n'Saïd iekhref (Aït n'Saïd Iekhref).

Villages des Aït Driss.

Oued Mahkem — Sammar — Bouhout — Ijwawen — Aghir Ahmed — Khazziet — Ikharbachen — Aït Makhfad — Aït Abbou — Arma Ibawen — Armannifest — Addjar — Taghzout.

Villages des Yi n'Saïd Iekhref.

Taghzout — Aït Maasoum — Ijaaounen — Tamchett — Touzzert — Aït Moussa.

IBOQQOYEN (BOQQOYA).

	{ Tiggot.
	{ Dchar en Daraa.
Tagidit.	{ Dchar en Wadday.
	{ Asru Urtan.
	{ Taghza.
	{ Boughenbu.
	{ Iatmanen.
	{ Ijeddouten.
	{ Maya.
Azghar.	{ Askrem.
	{ Izbariyen.
	{ Imzeiben.
	{ Aghbar.
	{ Taoussart.
Izemmouren.	{ Iguer Ayach.
	{ Tafensa.
	{ Izemmouren.

C. — ISANHAJEN

Parmi la grande confédération des Senhaja le seul groupement étudié ici est celui des Senhaja de Sraïr parce qu'il renferme encore des tribus et des villages berbérophones. Les autres groupements parlent exclusivement arabe.

TRIBUS SENHAJA DE SRAÏR

Zarqet ;
 Aï Bchir (Beni Bchir) ;
 Aït Ahmed ;
 Aï Bouchibet (Beni Bouchibet) ;
 Taghzout ;
 Aï Bou Nçar ;
 Aït Khennous ;
 Aït Seddat (Beni Seddat) ;
 Ikoutamen (Ktama).

ZARQET (tous berbérophones).

Principaux villages : Bellahkem — Ifellihen — Ikharrouden — Afrag ou Aïch — Amlal — Iouriam — Agouni — Adjab — Oursane — Boundjel — Almou n'Teizirt — Iyermallet — Aghennouy — Amdar (lieu de réunion des notables de la tribu, au mausolée Sidi el Ouafi) — Tighza — Smaet — Iguedman — Timiloukt — Bou Qerouach.

Aï BCHIR.

Principaux villages : Imsed (b.) — Oudil (b.) — El Qoura (b.) — Tadiacht (a.) — Tagounit (a.) — Tāsasnoui (b.) — Feddan Mana (a.) — Bou Hadi (b.) — Igouriden (b.) — Tizirt (b.).

AÏT AHMED.

Principaux villages : Azrou Zouggaghén (b.) — Irebji (b.) — Bou Msahel (b.) — Oudil (b.) — Imougzen (b.) — Tafza (b.) — Aït Ayahem (b.) — Tamgandest (b.) — Mazouz (b.) — Aït Oukhiam n' Ali (b.) — Ougni (b.) — Tafournout (a.) — Adman (b.)

1. Berberophones.

2. Arabophones.

BENI BOU CHIBET (tous arabophones).

Principaux villages : El Khendaq — Taberrant — Ibezzazen.

TAGHZOUT (tous berbérophones).

Principaux villages : Iourtiten — El Qelaa — Igouraren.

AÏ BOU NÇAN (tous berbérophones).

Principaux villages : Tamadit — Iattaren — Amagdane — Louda — Adouz — Aït Hous — Iberreqchichen — Zerkat — Andarfou Tighza.

AÏT KUENNOUS (tous berbérophones).

Principaux villages : Ledday — Igraimiyen — Bou Atta — Tizi Khattab — Tigraou — Aït Taïman — Araben — Ikhadiren — Tamsiyet.

BENI SEDDAT (tous arabophones).

Principaux villages : Tamedda — Imasinen — Talarouaq — Tiyyidouine — Tighisa — Azila — Iabdennouren — Agersif — Ouarg — Tacht — Asdah — Dadouh.

IKOUTAMEN (Ktama).

Principaux villages : Tamlaouggit (a.) — Ouahchiyet (a.) — Ettlata (a.) — Oued ettout (a.) — Asmartas (a.) — Ihouyak (a.) — Griha (a.) — Adghous (a.) — Margel (a.) — Amgoud ou Mellah (a.) — Tamsaouket (a.) — El Makhzen (b.) — Aït Aïssa (b.) — Assummer (b.) — Takoucht (b.).

OUVRAGES CONSULTÉS

-
- R. BASSET, *Étude sur les dialectes berbères*. Paris, in-8, 1894.
Études sur les dialectes berbères du Rif. Paris, in-4 ;
XI^e Congrès des Orientalistes.
- BIANNAY, *Étude sur les dialectes berbères du Rif*, in-8, 1917.
- P. FR. SARRIONANDIA, *Gramatica de la lengua rifeña*. Tanger, 1905.
- DESTAING, *Étude sur le dialecte berbère des Beni Snous*. Paris, in-8,
1907.
Dictionnaire français-berbère des Beni Snous. Paris, 1914.
Étude sur le dialecte berbère des Aït Sghrouchen. Paris, in-8.
- V. LOUBIGNAC, *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou*.
Paris, in-8, 1924.
- LAOUST, *Mots et choses berbères*. 1920.
Étude sur les dialectes berbères des Ntifa, 1918.
Cours de berbère marocain (dialectes du Maroc central). 1924.
- Commandant JUSTINARD, *Manuel de berbère marocain*, 1926.
-

TRANSCRIPTION DES SONS

I. — CONSONNES

Bilabiale sourde occlusive.. . . .	<i>p</i>	Linguo-palatale sourde spirante	
Bilabiale sonore occlusive.. . . .	<i>b</i>	(1 ^{er} degré; à tendance chu-	
Bilabiale sonore spirante.. . . .	<i>b̥</i>	tante)..	<i>k</i>
Labio-dentale sourde.. . . .	<i>f</i>	Linguo-palatale sourde spirante (3 ^e	
Linguo-dentale sourde occlusive.. . . .	<i>t</i>	degré; à tendance chu-	<i>ʃ</i>
Linguo-dentale sourde occlusive em-		phatique)..	
phatique..	<i>t̥</i>	Linguo-palatale sourde spirante	
Linguo-dentale sourde spirante.. . . .	<i>t̥</i>	(emphatique; à tendance chu-	<i>ʃ̥</i>
Linguo-dentale sonore occlusive.. . . .	<i>d</i>	tante)..	
Linguo-dentale sonore occlusive em-		Linguo-palatale sonore occlusive.. . . .	<i>g</i>
phatique..	<i>d̥</i>	Linguo-palatale sonore spirante	
Linguo-dentale sonore spirante.. . . .	<i>d̥</i>	(1 ^{er} degré)..	<i>g̥</i>
Linguo-dentale sonore spirante em-		Linguo-palatale sonore spirante	
phatique..	<i>d̥̥</i>	(1 ^{er} degré)..	<i>j</i>
Sifflante sourde.. . . .	<i>s</i>	Linguo-palatale sonore spirante	
Sifflante sourde emphatique.. . . .	<i>s̥</i>	(1 ^{er} degré) emphatique.. . . .	<i>j̥</i>
Sifflante sonore.. . . .	<i>z</i>	Vélaire sonore spirante.. . . .	<i>ʒ</i>
Sifflante sonore emphatique.. . . .	<i>z̥</i>	Vélaire sourde spirante.. . . .	<i>h̥</i>
Vibrante linguale médiane.. . . .	<i>r</i>	Vélaire sourde occlusive.. . . .	<i>q</i>
Vibrante linguale médiane empha-		Laryngale sourde spirante.. . . .	<i>h̥</i>
tique..	<i>r̥</i>	Laryngale sonore spirante.. . . .	<i>h̥̥</i>
Vibrante linguale médiane pou vibrée		Nasale labiale..	<i>m</i>
et sifflante..	<i>r̥̥</i>	Nasale linguo-dentale..	<i>n</i>
Vibrante linguale latérale.. . . .	<i>l</i>	Dentale nasale mouillée ou pala-	
Vibrante linguale latérale emphatique.. . . .	<i>l̥</i>	talisée..	<i>n̥</i>
Prépalatale mi-occlusive sourde.. . . .	<i>t̥ʃ</i>	Nasale vélaire..	<i>ɲ̥</i>
Prépalatale mi-occlusive sonore.. . . .	<i>d̥ʃ</i>	Sonnante vélaire (à l'état de con-	
Linguo-palatale sourde occlusive.. . . .	<i>k</i>	sonne)..	<i>w</i>
Linguo-palatale sourde spirante		Sonnante palatale (à l'état de con-	
1 ^{er} degré..	<i>k̥</i>	sonne)..	<i>y = i</i>

II. — VOWELLES

a Voyelle furtive : <i>effaj</i> , sortir.	Représente aussi, dans certains parlers la
ɜ Variété plus fermée du son précédent : <i>tuʒed</i> , il est venu ; <i>gkkes</i> , onlever.	voyelle furtive devant <i>r</i> : Ex. : <i>ettar</i> , demander ; <i>-ekkār</i> , se lever.
ɛ Même son au voisinage d'une emphatique : <i>ʒudēs</i> , coucher qqn, l'endormir.	ā Le même son au voisinage d'une emphatique : <i>ettās</i> , dormir.
u Voyelloouverte : R. Senh. : <i>ameksa</i> , berges. Parfois voyelle furtive devant <i>r</i> : (Bq. Am. <i>kurs</i> (Izn. <i>ekres</i>), nouer ; W. Bq. Am. Senh. <i>amarzu</i> , blessé à la tête), et aussi devant <i>j</i> : <i>ettaj</i> .	ī Voyelle palatale : <i>linifin</i> , petits pois.
α Même son avec tendance à fermeture palatale : Izn. <i>larjājātīn</i> , fièvre ; <i>-innās</i> , il lui dit (<i>inna</i> , il dit).	î Le même son au voisinage d'une emphatique : <i>līt</i> , œil.
	u Voyelle vélaire : <i>ʒussū</i> , toux.
	ā Le même son au voisinage d'une emphatique : <i>allūd</i> , vase.
	o Voyelle vélaire plus ouverte quo la précédente ; s'entend rarement : <i>elwoʒt</i> ; le milieu.

SIGNES CONVENTIONNELS

-
- $a - u - i$: (sans signe) voyelle de valeur moyenne.
 $\bar{a} - \bar{u} - \bar{i} - \bar{e}$: voyelle fortement nasalisée.
 $\bar{a} - \bar{u} - \bar{i}$: voyelle longue.
 $\bar{\bar{a}} - \bar{\bar{u}} - \bar{\bar{i}}$: voyelle très longue, résultant de la suppression d'un r .
 $\acute{a} - \acute{u} - \acute{i}$: Voyelle accentuée.

Le signe — réunissant plusieurs mots indique qu'ils forment un complexe devant se prononcer sans arrêt.

Le signe ~ est le signe de liaison entre deux mots ou entre deux groupes de mots.

Un son inscrit en petit caractère au-dessus de la ligne est très bref : — ^h; — ^w; — ^u;
— ⁱ; — ^e; — ^a.

SCHÈMES

Dans les schèmes un trait horizontal tient lieu de radical.

c — représente une consonne dans un radical.

L'exposant de c indique le rang occupé par la consonne dans la structure du mot.

ABRÉVIATIONS

Les mots propres à chacun des sous-dialectes étudiés sont précédés du nom abrégé de la tribu qui les emploie :

Izn.	Iznasen.	Bq.	Iboqqoyen.
W.	Ouariaghel.	Am.	Amret.
Tz.	Touzin.	Senh.	Senhaja de Srair.

Les mots ou les phrases qui se prononcent de la même façon dans les quatre tribus du Rif proprement dit : W., Tz., Bq. et Am., sont simplement précédés de la lettre R. (Rif).

adj.	adjectif.	lat.	latin.
adv.	adverbe.	loc. prép.	locution prépositive.
Ar.	Arabe.	m. à m.	mot à mot.
ar. dial.	arabe dialectal.	métat.	métathèse.
aff.	affixe.	m. s.	même sens.
cf.	conférer.	n. d'act.	nom d'action.
coll.	collectif.	onom.	onomatopée.
compl.	complément.	p.	page.
comp.	comparer.	part.	participe.
conj.	conjonction.	pers.	personne.
dém.	démonstratif.	pl. plur.	pluriel.
dim.	diminutif.	prép.	préposition
dir., indir.	direct, indirect.	prét.	prétérit.
Esp.	Espagnol.	pr. pron.	pronom.
F. II.	Forme d'habitude.	qqch.	quelque chose.
fém.	féminin.	qqn.	quelqu'un.
gram.	grammaire.	rac.	racine.
imp.	impératif.	sing.	singulier.
inv.	invariable.	trans., intrans.	transitif, intransitif.
It.	Italien.	v.	voir.

PHONÉTIQUE

I. — LES VOYELLES

1. — Changement de timbre.

a) On constate des différences de timbre dans les mêmes mots, de parler à parler, sans qu'on puisse toujours en déterminer les causes :

- 1° *u-i* R. *aduf*; Seuh. *adif*, moelle;
- 2° *a-u* Izn. *thalemt*; Bq. Am. *thuent*, bague;
- 3° *a-i* Izn. *dahel*; Seuh. *dihel*; W. Bq. Am. *dihet*, dedans.

b) Mais dans les exemples suivants, il semble y avoir assimilation à distance :

- a > i* : W. *din ig iqqim* (pour *ag iqqim*), c'est là qu'il resta.
- i > u* : W. *ujj umrabéd* (pour *ijj umrabéd*).
- u > u* : Am. *buš šš itett akidi* (pour *baš šš*),
afin qu'il ne te mange pas avec moi.
Am. *ā gurs man ga itš* (pour *ā gars*),
il n'avait rien à manger.

2. — Traitement de la voyelle initiale.

Dans le Rif et chez les Izn., la voyelle initiale d'un grand nombre de substantifs tend à disparaître, ce qui n'a pas lieu chez les Senh.

Izn. R. <i>yur</i> ;	Senh. <i>ayur</i> ,	lune.	
Izn. R. <i>ban</i> ;	Senh. <i>aban</i> ,	lève.	
Izn. R. <i>yazid</i> ;	Senh. <i>ayazid</i> ,	coq.	
Izn. R. <i>fud</i> ;	Senh. <i>afud</i> ,	genou.	
Izn. R. <i>fus</i> ;	Senh. <i>afus</i> ,	main.	
Izn. <i>filā</i> ;	R. <i>fiṣā</i> ;	Senh. <i>ifilu</i> ,	fil.

II. — LES SONNANTES

3. — Les sonnantes palatales et vélaires prennent la forme voyelle *i*, *u*, ou la forme consonne *y-i*, *w* suivant leur position :

Senh. *anu*, plur. *inawen*, puits.
R. Izn. Senh. *inna*, il dit; *īawod*, il parvint.

On observe la chute du *w* : Senh. : *warg* « rêver »; Tz. W. Bq. *aryi*, rêver; Izn. *tārīa*. Senh. : *tiwarwar* « humeur desséchée de l'œil ».

4. — *w* dans certaines formes grammaticales passe :

1° à *gg^w* chez les W. Bq. Am. et Senh. :

W. Bq. Am. *edwex*; F. H. *dugg^wex*, retourner (là-bas).
Senh. *erwel*; F. H. *rugg^wel*, s'enfuir.

Bq. Am. W. *erwer*; F. H. *rugg^wex*, s'enfuir.

Senh. *ezwi*; F. H. *zugg^wi*; W. Bq. Am. *ezwōd*; F. H. *zugg^wēd*; secouer un arbre (pour en faire tomber les fruits) (v. développement d'un appendice labiovélaire § 85).

Considérer également :

w et *j* dans Tz. *īajwul* et W. *īajgul*, bêlement.

w et *gd* dans Tz. *amezwaru*; W. Bq. Am. *amezgaru*, premier.

u et *gg^w* dans W. Bq. Am. *adug^war*, pl. *īdeuyan*, parent par alliance.

w et *jj* dans Senh. *yiwen*; Tz. *ijjen*; Izn. *idjen*, un (où le *w* passe à *jj*, *dj*).

w et *n* dans W. Am. *uhraven*; W. *uhranen*, renards.

2° à *kk^w* chez les Izn. et Tz. :

Izn. *edwel*; F. H. *dukk^wel*; Tz. *dukk^wex*, retourner là-bas.

Izn. *erwel*; F. H. *rukk^wel*; Tz. *rukk^wex*, s'enfuir.

Izn. Tz. *ezwēq*; F. H. *zukk^wēd*, secouer un arbre.

3° à *b* dans le Rif, dans les phrases négatives du genre de celle-ci :

ur iddji buriāz, il n'y a pas d'homme.

y, *i* passe à *g* :

Izn. *ebb^wās agella* (de *ai iella*) *ur ing*.

c'est son père qui ne voulut pas.

W. *ng engin* (de *ni iengin*), qui a tué? (v. traitement de *g*).

Considérer d'autre part :

Izn. *igeiđ*; Senh. *igejd*, chevreau.

Arabe *gānni*; Tz. *gennej*, chanter (des poèmes).

Traitement des sonnantes.

5. — Les verbes *awi*, emporter et *awod*, parvenir, font au prétérit, *īwiāg*, j'ai emporté, *īwēn*, il parvinrent (au lieu de *uwiāg* et *uwedēn*).

III. — LES CONSONNES

A. — Le matériel consonantique des parlers
et ses tendances évolutives.

6. — *p*. Ce son, très rare et plus explosif qu'en français, a été relevé dans des mots du langage enfantin et dans des termes d'origine étrangère.

Izn. Tz. *pappa*, pain, nourriture¹.

Senh. *tarpuš*, calotte rouge, « chechia ».

W. Bq. Tz. *aspaniu*, pl. *ispūnia*, Espagnol.

W. *Punto*², sobriquet de Si Mohamed Azerqan, ex-ministre d'Abdel krim.

7. — *b*. Ce son à l'état occlusif est le plus communément employé.

Izn. R. *bešš*, uriner; Izn. *bedd*, se tenir debout.

W. Bq. Tz. Am. *qabu*, pl. *iquba*, houlette, bâton.

Izn. *izebb*, pl. *izebben*, mouche de cheval.

8. — *ḥ*. Il passe à *b* à l'ouest de l'oued Kert dans certains parlers seulement.

R. *ḥedd*, se tenir debout.

Am. Bq. *abarru*, criquet.

W. Bq. Am. *adbir*, pigeon, colombe.

9. — *b > f*. On rencontre quelques cas de passage de *b* à *f*.

Senh. *iašebbāfi* (pl. *išebbābin*), flûte.

Tz. *iajaḥbuḥfi* (pl. *iijaḥbāb*), étui.

Mais l'évolution n'est pas absolue, elle ne semble pas inconditionnée, car il y a influence évidente du *i*.

10. — *b > zéro*. *b* semble avoir disparu dans l'exemple suivant :

Izn. *iiddi* et *iaddi* (Senh. *ibeddi*), hauteur d'une personne debout.

11. — *f*. R. Izn. *faḍis*, lentisque.

R. Izn. *fuš*, main.

W. Bq. *skufes* ; Am. *skusef*, cracher.

12. — *f > b*. Comparer Bq. Am. *afruḥ*, pl. *ibrigen*, enfant, bébé.

13. — *f > i ? f* semble avoir disparu dans le mot :

W. Bq. Am. *iseini*, grosse aiguille (*išegnefi*, aiguille).

1. Cf. espagnol : papas, panade, bouillie pour les enfants.

2. De l'esp. punto, point ou punta : pointe.

14. — *t*. Cette occlusive apparaît rarement et dans des cas bien définis :

1° à la deuxième radicale des verbes, forme d'habitude ; elle provient souvent de l'assourdissement du *d*.

Izn. Bq. Am. [*ader*] F. H. *ettar*, descendre dans un lieu.

W. [*fedr*] F. H. *fetter*, avoir l'onglée.

Izn. *arettal*; R. *arettar*, prêt (en regard de Izn. *erdel*;
R. *erder*, prêter).

Izn. [*hien*] F. H. *hetten*, circoncire.

2° Dans les verbes de la forme *c'c'a²*.

R. Izn. Senh. *ettār*, demander [en regard de *luira*, la demande].

3° Quand elle est immédiatement suivie d'une sifflante :

Izn. *tsumia*; Bq. Am. W.-Tz *tsummet*, [pl. *lisumlawin*], oreiller,
accouder.

Bq. Am. *zi tzarzai*, de variole.

4° Quand elle est au contact d'un *l* ou *n* :

Izn. *laisšult*, outre — baratte.

Izn. *ultima*, ma sœur.

Tz. *antun*, levain.

Izn. *alinti*, berger.

Izn. Bq. Am. Tz. Senh. *ladunt*, graisse.

(Voir à *d*, pour passage de *t* à *d*.)

5° *t* sert aussi à former les formes d'habitude et passives :

Izn. R. [*ettār*] ; F. H. *tettār*, demander.

Izn. *itwaker*, il a été volé.

Izn. R. *itwatef*, il a été pris, arrêté.

6° Chez les Bq. le *t* occlusif est employé souvent à l'initiale du nom féminin, alors que dans tous les autres parlers envisagés ici, on emploie la spirante *l*.

Bq. *tukkarda* [Am. *lukkardar*] ; Izn. *likkurda* ; Senh. *lak^ara*, vol,
larcin

7° Enfin *t* est occlusif dans certains singuliers par opposition au pluriel.

Senh. *lugettunt*, pl. *liqeinin*, fagot, fardeau.

8° *ad* + *t* préfixe des 2^{es} personnes des deux nombres et 3^e personne du féminin singulier qui, par assimilation donne *atl*, devient *at*.

Izn. W. Tz. *aterzud* (de *ad ierzud*) tu chercheras.

— *aterzu* (de *ad ierzu*) elle cherchera.

— *aterzum* (de *ad ierzum*) vous chercherez.

Autres exemples de maintien de l'occlusive *t* :

Izn. *lemmut tānia iśl teimārī* (pour *lemmut tania iśl teimārī*),
une jument mourut encore.

Izn. *urī issidīf šait tmezdiya* (pour *imezdiya*),
il ne le fait pas entrer à la mosquée-école.

Izn. *ekkreñt tirbālin* (pour *tirbālin*),
les jeunes filles se levèrent.

9° $t > \acute{t} > h > \text{zéro}$.

Izn. W.-Tz. [*netta*, lui] pl. *niñnin*; Izn. *niñnin* et *nihnin*, eux.

Bq. *iengāñ snāin* (de *ienga ten seināin*),
il les tua tous deux.

Bq. *aqqañ da* (de *aqqañen da*),
ils sont ici, les voici.

15. — *d*. Son assez rare. Il apparaît dans les mêmes conditions que *t* (§ 1°; 2°; 3°; 4°).

W. Bq. Ani. [*edj*] F. H. *eddeř*, couvrir.

Izn. [*edr*] F. H. *eddar*, tresser une corde en alē.

R. Izn. Senh. [*ehdem*] F. H. *heddem*, travailler.

R. Izn. *edder*, vivre (en regard de *iulerī*, vie).

Izn. *akidsen* (et non *akidsen*) avec eux.

Izn. *aldun*; Am. *dandun*, plomb.

Autres exemples de maintien de l'occlusive *d* :

Izn. *tedzed dinni jīj* (pour *tedzed dinni*),
tu as planté là-bas un pieu.

Izn. *tised damezwar* (pour *tised damezwar*),
il arriva en premier lieu.

W. *atjumged dunnīl* (pour *atjumged*).
tu parleras beaucoup.

16. — Il provient, chez les W. seulement, du *i* final du fém. sing. précédé d'un *n*.

W. *iadund*, graisse.

W. *iandind*, ville.

(Pour l'assourdissement du *d* en *t* voir *t*, § 1°.)

REMARQUE. — Dans W. Tz. Bq. *miden*, gens, le *d* s'est maintenu occlusif parce qu'il représente une ancienne géminée (Cf. Izn. Am. *midden*, gens).

17. — *i* Employé constamment sauf dans les cas signalés pour *t*.

Izn. *ierler*; W. Bq. Am. *sterler*; Tz. *siātā*, bouillir. R. Izn. Senh. *ilrī*, étoile.

18. — *d* Spirante employée constamment, en dehors des cas signalés pour l'occlusive *d*.

Izn. R. Senh. *da*, ici; *drus*, peu.

Izn. R. Senh. *tidi*, sueur.

R. Izn. *azdād*, mince, maigre.

19. — *d* Son très rare.

R. *liḍḍa*, sangsue.

20. — *d* Ce son est assez fréquent :

R. Izn. *idēs*, sommeil.

R. Izn. Senh. *ḍad*, doigt.

21. — Il provient quelquefois du *t* d'un mot arabe (v. § 176).

Izn. *adlib*; W. *uḍrib*, [A. *ḍlib*, ennemi]. Am. Bq. *erḳigēḍ*; W. *ḳigēḍ*; Tz. *erṣigēḍ*, papier.

22. — *t* Ce son n'apparaît que dans certains cas bien déterminés :

1° Dans les verbes : *c'e'e'*.

R. Izn. Senh. *eṭṭaf*, prendre, saisir (en regard de Bq. Am. *uḍuf*, act. de prendre); *eṭṭas*, dormir (en regard de *idēs*, sommeil).

2° Dans les formes d'habitude :

R. Izn. [*ebḍa*] F. H. *baṭṭa*, partager.

3° Dans certains mots d'origine arabe :

Senh. *aḷlib*, ennemi.

Senh. W. Bq. Am. *ṭhar*, circoncrire.

23. — REMARQUE SUR LES EMPHATIQUES *d*, *ḍ*, *t*. — De même que l'on trouve d'une façon générale dans les parlers berbères *tt* à la F. H. en regard de *d* de la forme simple, l'on trouve, dans les parlers qui nous occupent *tt* en regard de *ḍ* :

Izn. W. Tz. Bq. *ebḍa*, F. H. *baṭṭa*, partager.

Senh. *eḥḍa*; F. H. *ḥaṭṭi*; Izn. *ḥaṭṭa*, surveiller.

Le même phénomène se rencontre ailleurs :

Izn. *saḍ* pl. *iṣaṭṭēn*, dragon.

Izn. *būḍ* pl. *ibattēn*, souche, pied d'une plante.

24. — *s* Se rencontre fréquemment dans tous les parlers :

R. Izn. Senh. *sāsnu*, arbousier.

Izn. Senh. *iles*; R. *iṣes*, langue.

25. — La F. H. du verbe à la forme factitive doit préfixer un *t*

qui (sauf chez les Senh.) s'assimile au *s* formatif pour donner *ss*. Mais cette gémée est souvent abrégée.

Izn. [*siley*], F. H. *ssäläy* et *säläy* (de *tsäläy*).

W. Bq. Am. *siri*, F. H. *ssārāy* et *sārāy* (de *tsārāy*) [Senh. *säli*, F. H. *tsali*], élever, exhausser.

26. — *s*. Se rencontre peu et apparait, semble-t-il, soit à la suite d'une assimilation, soit dans les mots empruntés à l'arabe.

R. Izn. Senh. *lašmüdi*, fraîcheur.

— *ettaş*, dormir.

27. — *z*. Assez fréquent :

R. Izn. Senh. *ezdem*, faire le bûcheron, ramasser du bois.

— *izi*, mouche.

— *eddez*, piler.

28. — *dz*. résulte de *z* en cas de gémation, chez les Senh. et Am seulement. Senh. Am. *erzem*, F. H. *redzem* (Izn. *rezzem*), lâcher, répudier.

Am. *erzu*, F. H. *redzu*, épouiller.

29. — *z*. Se rencontre peu souvent :

R. Izn. Senh. *izzi*, fiel.

— *iazzül*, plantation.

Tz. *imezzéz*, mouche de cheval.

30. — *r*. Est employé dans tous les parlers envisagés ici :

Izn. R. Senh. *aren*, farine ; *ari*, alfa.

Tz. *ariwej*, étincelle.

Izn. W. Tz. *iaziri* ; Am. B. *dziri*, clair de lune.

R. *azir*, clarté du jour.

31. — Traitement de *r* > *ä*.

Chez les Tz. et quelquefois chez les W. *r* tombe devant consonne ou en finale absolue, en dégageant une voyelle *a* ; il se maintient devant voyelle (v. *r* ci-dessus).

Tz. *iazzäi*, pl. *iizzä* (de *iazzari*) fourche en bois (pour vanner).

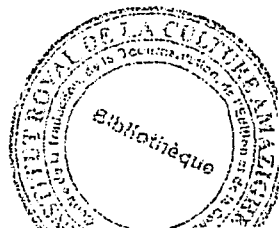
Tz. *iäden* (de *iraen*), blé.

Tz. *äşaq*, puer ; *iäşuq*, il pue (de *arşaq*).

Tz. *muzzän*, pl. *imuzzän* (de *muzzur*), gros.

W. *wami ga idä uspanü*, lorsque l'Espagnol débarqua.

Tz. *amjä*, pl. *imeirän*, faucille.



32. — *r*. Ce son emphatique se rencontre rarement :

R. Izn. Senh. *aru*, enfanter, mettre bas.
Izn. Bq. W. Tz. *ēr*, casser, briser.

33. — *r*. Dans le Rif proprement dit, Iqarçiyen y compris, le son *l* ne s'entend que dans un très petit nombre de mots d'origine arabe. Il est remplacé par une articulation (*r*) dans laquelle il semble que la langue vibre moins que pour *r* et qu'à l'expiration se produise un léger sifflement. En tous cas, contrairement aux notations traditionnelles, ce son ne se confond pas avec *r*. L'on distingue nettement *tisiṛa*, sandales en alfa, de *īsira*, meules, molaires, -*edder*, couvrir, de *edder*, vivre.

34. — *l*. La liquide *l* est employée constamment par les Izn. Iḳebdanen et Senh. ¹.

Izn. *lum* ; Senh. *alim* [R. *rum*], paille.
Izn. *filū* ; Senh. *iflu* [R. *fīru*], fil.
Izn. *ayujil* ; Senh. *abujil* [W. Bq. Am. *abujir*], orphelin.

35. — Traitement de *ll* (gémigné).

ll. Gémigné des Izn. et Iḳebdanen se transforme dans les autres parlers étudiés ici, en *ddj*. Chez les W. et Bq. on entend aussi *dd*.

Bq. Am. Tz. *fēddjed*, F. H. de *fērd*, avoir l'onglé.

W. Tz. *eddjef*, divorcer (n. verbal *uruf*, divorce).

W. Bq. *sēddem* (arabe : *sellem*), saluer.

W. *anrah addjgarb* (de *ar ygarb*), nous allons vers l'occident.

36. — *l*. Emphatique se rencontre peu.

Izn. *laṣ*, faim ; *ellaṣ*, avoir faim.
Izn. R. Senh. *allah*, Dieu.

37. — *lš*. Ce son se trouve dans certains mots dont l'étymologie reste très obscure.

R. Izn. Senh. *elš*, manger.

R. *tšamma*, pelote et jeu de la pelote.

Il peut aussi résulter :

1^{re} de la transformation du groupe *ll-rt* chez les Tz. W. et quelquefois Bq.

W. Tz. *laḡiutš* (Bq. *tagiurt*), ânesse.

W. Tz. Bq. *utšma* (Izn. *ultma*), ma sœur.

1. On note cependant, senh. *tadwirt*, vigne, qui semble provenir de l'ar. *dālia*.

2° du *ś* en cas de gémiation chez les Senh. *ekšem*, F. H. *kešem*, entrer.

3° de l'altération du *kk* chez Izn. Bq. Am.

Senh. *agu ikkil*; Izn. *agu datšil*; Bq. Am. *atšir*, lait caillé.

REMARQUE. — Dans ces mêmes cas les W. Tz. prononcent *šš*.

W. Tz. *aššir*, lait caillé.

W. *iheššiwēn* (Senh. Bq. Am. *iheššiwēn*), crasse, saleté.

38. — *dj*. Cette affriquée se rencontre assez rarement et seulement chez les Izn. Am. et Bq. Les autres dialectes étudiés emploient *jj*.

Izn. Am. Bq. *edj*; W. Tz. *ejj*; Senh. *aj*, laisser.

39. — *ddj*. Provient soit du *ll* gémigné (voir *ll*), soit, chez les Izn. Am. Bq. d'un *gg* gémigné (v. en outre palatalisation du *g*).

Senh. *łameggart*; Bq. Am. *łameddjari*, nuque. Senh. *aggag*;

Izn. Am. Bq. *addjaj*, tonnerre.

40. — *k*. Ce son occlusif apparaît :

1° par gémiation radicale à la forme d'habitude :

Izn. *-kel*, F. H. *ekkāl*, passer la journée.

2° A la suite d'assimilation :

ekker, lève-toi (de *enker*), F. H. *tnekker* (v. traitement de *k*).

41. — *k̄*. Premier stade d'évolution vers la chuintante, s'observe chez les W. Bq. Am. et Senh.

W. Am. Senh. *karz*; Bq. *ekrez*, labourer.

Izn. *iukla*, il frappa; *łamestliukt*, audition

(v. développement d'une linguo-palatale).

42. — *k̄*. Deuxième stade d'évolution vers la chuintante. Ce son est employé par les Izn.

ekrez, labourer; *kettuf*, fourmi.

43. — *ś*. Stade le plus avancé et le plus fréquent d'altération de l'occlusive post-palatale. S'observe constamment chez les Tz. et quelquefois dans les autres parlers.

Tz. *šāz*, labourer.

Izn. *lišira*; Tz. *tšira* (W. Bq. Am. *łkira*), cire.

(V. altération de *k* § 78 et développement d'une linguo-palatale § 82.)

44. — *ṣ̌*. Son emphatique très rare :

Izn. W. Bq. *ušša*; Tz. Am. Senh. *uššay*, lévrier.

45. — *g*. Cette occlusive s'observe normalement chez les Izn. Elle est peu employée chez les Senh. et dans le R. et apparaît surtout en cas de gémination :

Izn. *agella* ; Tz. Bq. Am. *agra*, biens, richesse.

Senh. *agartil*, natte en alfa.

Izn. *laggent* ; W. Tz. Bq. *liggent* ; Am. Senh. *ameggun*, taon, grosse mouche qui pique les animaux.

Am. *zeggur* (F. H. de *ezgur*), tendre à quelqu'un une embuscade.

Senh. *maggar* (F. H. de *emgar*), moissonner.

46. — *g* > zéro. *g* a disparu dans l'exemple suivant :

Senh. *amari* [de Am. *agmir*], limite entre deux terres (v. *ddj.* et phénomènes de palatalisation, traitement de *g* § 72).

47. — *ġ*. Cette spirante, inconnue des Izn. remplace normalement l'occlusive *g* chez les W. Bq. Am. Senh. (v. pour transf. du *g* en *j* et *ɣ* phénomènes de palatalisation, traitement de *g*).

W. Bq. Am. *aġer*, être suspendu.

Senh. *ġar*, entre, parmi.

48. — *j*. Izn. Tz. *ejwa* ; W. *ejwu* ; Bq. Am. *ejgu*, bêler.

R. Senh. *jumm^aag*, parler.

Provient le plus souvent de la palatalisation d'un *g* (v. phénomènes de palatalisation, traitement du *g* § 72).

49. — *j*. Emphatique très rare :

Izn. R. *ejjad*, être galeux, avoir la gale.

50. — *ġ*. Cette vélaire sonore s'observe dans tous les parlers.

R. Izn. Senh. *ġarɣ*, égorger.

R. Izn. Senh. *zuġer*, trainer.

51. — Elle tend à s'assourdir chez les Tz. en fin de mot :

Tz. *niġ* [Izn. *naġ* ; W. Bq. Am. Senh. *niġ*], ou, ou bien.

Tz. *twariġ* [Izn. *twaliġ*], j'aperçois.

(Pour le passage de *ġ* à *q* voir ci-dessous *q*.)

52. — *ħ*. Ce son apparaît généralement comme une forme assourdie de *ġ* ex. : *ħismahé* (masc. *ismaġ*), négresse ou dans des mots d'origine arabe.

Izn. R. Senh. *ħdem*, travailler.

Izn. R. Senh. *ħeɣɣ*, falloir.

53. — Il se trouve en outre, mais beaucoup plus rarement dans des termes peu clairs :

Izn. R. Senh. *laḥna*, anus.

Izn. Senh. *iḥḥun* [Cf. R. Izn. *iṣṣan*], excréments.

54. — *ḥ* > zéro. *ḥ* semble avoir été éliminé dans :

Izn. *léssa* [Zenaga *taḥsa*], foie.

55. — *q* apparaît comme forme secondaire de *ḡ* en cas de gémination et aussi dans des mots étrangers.

R. Izn. *eqqaz*, F. H. de Am. Bq. *ḡez* ; Izn. W. Tz. *eḡz*, creuser.

Izn. *eqqel*, voir [*ṭmuḡli*, vision].

Izn. W. Tz. Senh. *eqqen*, lier [*ṭiguni*, lien].

56. — On le rencontre dans certains singuliers par opposition au pluriel.

Izn. W. Tz. *īazeqqa* [pl. *īizeḡwin*], terrasse.

Izn. Tz. *azeqqur* [pl. *īzeḡran*], tronc d'arbre.

57. — *ḥ* apparaît surtout dans des mots arabes :

R. Izn. Senh. *heffa*, se raser.

Izn. Senh. *eḥli* ; W. Tz. *eḥru*, être doux, bon.

Il semble exister dans des mots berbères :

Bq. *aḥlullum*, petit.

Izn. *nahlulef*, glisser.

W. Bq. Am. *ḥari* ; Tz. *ḥāi*, moudre.

58. — Il disparaît dans le mot :

Izn. Guelaya *isi* (R. Tz. *aḥsi*), giron.

59. — Il apparaît même dans *iḥiḍivan*, pl. de *aḍu*, vent.

60. — Il peut résulter aussi de l'altération de *ḡ* :

R. Senh. *īajemmaḥi* [pl. *īijemmaḡin*], parole, discours.

Izn. W. Tz. *īareqqiḥi* [pl. *īirqiḡin*], reprise, raccommodage.

61. — *ḡ* apparaît dans les mots d'origine arabe seulement :

R. Izn. Senh. *aḡazri*, célibataire.

R. Izn. Senh. *ḡass*, veiller, surveiller.

Izn. *lebzuḡ* (coll.) « *harka* », troupe levée pour une opération (v. également *ḥ*).

62. — *h*. Son assez rare en Berbère. Se rencontre surtout dans les mots venant de l'arabe.

Izn. W. Bq. Am. *aherkus*; Tz. *ahākus*, semelle en cuir, sandale.

Izn. Senh. *ehlek*; W. Bq. Am. *ehpek*; Tz. *ehreš*, être malade.

63. — Il provient quelquefois d'une altération de *t*: $t > i > h$ dans de rares mots:

Izn. *nihn* [Bq. *nīnin*; Ida ou Semlal *nitni*], eux.

64. — $h > \text{zéro}$. *h* s'élimine quelquefois:

Izn. *smuiret* [W. Bq. Am. *smuhert*], mugir.

Izn. Senh. *adjāl*; Bq. Am. *adjar*; W. Tz. *ajjar*, veuf (ar. *hadjal*).

Tz. *adrim* [ar. *dirhem*] pl. *idrimen*, monnaie, argent.

Bq. *lefqei*, pl. *ilefqiye*n, renard [ar. *lefqih*, lettré, jurisconsulte].

Tz. *erbāim* [Senh. *elbhāim*], troupeau des chèvres.

65. — Il apparaît en outre, dans certains mots, dans des conditions obscures:

Senh. *lahala* [Izn. *lāla*], fontaine (Cf. Foucauld-Abaggar, T. I, p. 393).

Bq. Am. *amuzzhur* [Izn. W. *muzzur*], gros, corpulent.

66. — *m*. W. Tz. *miṛus*, boue.

Izn. *lammemt*; R. Senh. *lammēt*, miel.

W. Senh. *agem*; Izn. Tz. *ayem*, puiser de l'eau.

67. — *n*. R. Izn. Senh. *anzār*, pluie.

Izn. W. Tz. Senh. *menḡ*, se battre.

W. Tz. *anfufen*, lèvres.

68. — *ad* + *n* préfixe de la 1^{re} personne du pluriel qui, par assimilation donne *ann*, devient *an*.

Izn. W. Tz. *anerzu* (de *ad nerzu*), nous chercherons.

69. — $n > \text{zéro}$ — *n* a disparu dans les mots:

Bq. *edduil* [Izn. *edduniḡ*], le monde, la création, les gens; Senh.

luka [ar. *lukān*], si (conj.).

70. — *ñ*. Ce son apparaît chez les Izn. et Tz. dans la préposition *en*, quand elle est suivie d'un mot commençant par *i* ou *y*.

Izn. *bāb en ismaḡ*, le maître de l'esclave.

Un seul mot a été relevé présentant dans sa constitution même, cette prononciation, c'est :

Izn. Tz. *eñyi*, monter à cheval.

71. — *ñ*. Ce son apparaît chez les Izn. seulement dans la préposition *en* quand elle est suivie d'un mot commençant par *u* ou *w*.

a lārbāi en unān, O ! fille (qui fréquente) des puits !

Un seul mot a été relevé présentant ce son dans sa constitution même, c'est :

eñwa, être cuit, mur [F. H. *tnenna*].

Phénomènes de palatalisation.

72. — Traitement du *g*.

73. — *g*. aboutit, suivant le cas, à *g*, *j*, *y*, ce dernier pouvant se présenter comme deuxième élément de diphtongue ou voyelle sans qu'on puisse déterminer exactement les conditions de ces évolutions :

Senh. *isgars* ; Bq. *isegres* ; W. *isiḡars* ; Izn. *isires*,
musette, mangeoire.

W. Am. *aseḡnu* ; Bq. *aseḡnu* ; Tz. *aseinu* ; Izn. *asinu*,
nuage.

Senh. *ideḡdeg* ; W. *ideideḡ* ; Tz. *ideidey* ; Izn. *ideidi*,
mortier, pilon.

W. Bq. Am. Senh. *lameḡra* ; Izn. *lamejra* ; Tz. *lameira*, moisson.

W. Bq. Am. Senh. *eḡzeḡ* ; Izn. Tz. *eḡzey*, traire.

Ce *y-i* provenant du *g* peut devenir *š* chez les Tz. *imaḡḡašt*, pl. *imaḡḡān*, pis de la vache (V. assimilation *i* et *k-š*).

74. — *g* et *j*, *j* et *y* peuvent apparaître dans un même parler.

Am. Bq. *amjar*, pl. *imeḡran*, faucille.

Tz. *amjā*, pl. *imeirān*, faucille.

75. — On notera la correspondance de *j-y* dans :

Izn. W. Tz. *ejjiwen* ; F. H. *tyawan*, être rassasié, [à côté de Senh. *djun* ; F. H. *tjawan* et Bq. Am. *edjwen* ; F. H. *djawan*].

76. — Le *gg* geminé se palatalise quelquefois en *ddj* chez les Izn. Am. Bq. (voir *ddj*, ci-dessus) et en *jj* chez les W. Tz.

Senh. *lammeggart* ; Bq. Am. *lameddjari* ; W. *lamejjari*, nuque.

Senh. *aggaḡ* ; Izn. Am. Bq. *addjaj* ; W. Tz. *ajaj*, tonnerre.

77. — Un problème particulier est posé par les mots empruntés à l'arabe :

W. *lagzirt* ; Izn. Tz. *laizirt*, ile (de l'ar. جزيرة, *jazira*).

Senh. *gewez*, faire passer (de l'ar. جاز, *jaz*, passer).

W. Bq. Am. Senh. *lamez-gida* ; Izn. *lamezyida* ; *lamezida*, mosquée-école (de l'ar. مسجد, *mesjid*, mosquée).

78. — Traitement de *k*.

79. — *k* évolue en *ḳ* (Izn.), en *ṣ* (Tz.) et *ḳ* pour le restant des parlers étudiés, pour aboutir à *y-i-* (ce dernier pouvant se présenter comme deuxième élément de diphtongue, comme voyelle ou même étant susceptible de disparaître), sans qu'on puisse déterminer exactement les conditions de ces évolutions.

Am. *aksoum* ; Senh. W. Bq. *aksum* ; Tz. *ašsum* ; Izn. *aisum*, viande.

Bq. W. Am. *laksärt* ; Tz. *laššäl* ; Izn. *laisärt*, déclivité (d'un terrain).

Am. *arekti* ; Izn. *areḳli* ; Tz. *āšti* ; W. Bq. *ariti*, pâte levée.

Izn. *leḳtu* ; W. Bq. *aritu*, couche, lit surelevé.

Senh. *ek* ; Izn. *uš*, donner.

W. Bq. Senh. *ikmez* ; Izn. Tz. *imez*, pouce.

Izn. *ad ai nuš limuzunin* (de *ad ak nuš*), nous te donnons de l'argent.

Izn. *asi* ; F. H. *kessi*, prendre, soulever, porter.

Comparer Senh. *lafukt* ; Izn. *lfuiḳt* ; Tz. *ifušḷ* ; W. Bq. Am. *ifuiḷ*, soleil.

80. — On trouve même les évolutions *k-ṣ* dans le même dialecte, chez les Izn. *irikị*, pl. *irišin* [Tz. *irišḷ*], selle.

81. — Le *kk* géminé évolue en *tš* (v. ci-dessus) chez les Izn. Bq. Am. et en *šš* (v. ci-dessus) chez les W. et Tz.

Développement d'une linguo-palatale sourde.

82. — Un *ḳ* (Izn.) ; *ḳ* (R. et Senh.) apparaît quelquefois entre le *i* final d'un nom féminin et le *u* ou le *i* qui précède.

Izn. *twafiḳḷ* [W. *twafiḷ*], trouvaille.

Izn. *lifriḳḷ* [W. Bq. Am. *lifriḷ*], feuille.

Senh. *lišisiḳt* [Am. *lišašiḷ*], calotte rouge.

Izn. *īamesliukt* [pl. *limesla*], son, audition, ouïe.
 Senh. *īaḡaššūšt*, [Izn. *īaḡaššiuī*], hutte, gourbi (voir assimilation de sonorité).

83. — Traitement de *l* (*l* > *r* > *j* — *dj*).

84. — *l-r* évolue quelquefois en *j-dj*.

Izn. *ablaluz*; W. *abrapuz*; Bq. Am. *abradjuz*, asphodèle.

Senh. *īisemlelt* et *īisemlej*, osier.

Senh. *abālāl*, verge et *īabājāt*, petite verge.

Senh. *īagfīlt* et *īagfījt* [pl. *īigfījin*], œuf.

Izn. *īašulī*; Bq. *īašurī*; Am. Senh. *īašujī*, kohl, collyre.

Nota: Chez les W. et Tz. on a *īašutīs* par métathèse et assimilation de la sonore par la sourde, ce qui expliquerait la transformation du groupe *lt* en *tīs* (v. *tīs* ci-dessus).

Développement d'un appendice labio-vélaire.

85. — Après *k, g, b, m, f*, — simples ou gémées — parfois aussi avant et après peut apparaître un appendice labio-vélaire ultra bref *u-u*.

1^o *g*. Senh. *īarg^ua*, canal, seguia.

Senh. *amīg^uar*, faucille.

Senh. *agg^uelām*, lac, étang.

W. Bq. Am. Senh. *īadug^uat*, soir.

R. *īaugg^uān*, poils de l'aîne et des aisselles.

Senh. *īigg^uās*, [pl. de *īaggust*], pieu, piquet.

Izn. W. Bq. Tz. *e^ugg^uej*, être éloigné, s'éloigner.

2^o *k*. Senh. *ak^uer*, voler et *amkuk^uar*, voleur.

Izn. *īaukk^uān*, poils de l'aîne et des aisselles.

Bq. *zukk^ui*, moineaux (collect.).

3^o *m*. W. *kumm^uiš* pl. *īkumm^uišen*, poignée.

4^o *b*. Izn. *ebb^ua*, mon père.

5^o *f*. Izn. *uff^uāl*, fenouil.

Traitement des vélares.

86. — On observe en plusieurs cas l'assourdissement de *g*.

1^o *g* > *h*.

W. Am. Senh. *agak*; Tz. *agaš*; Izn. *ahak*, tiens.

Izn. *sgirnes*; Am. *shirnes*, être taciturne, renfrogné.

Izn. *naḡ*; W. Bq. Am. Senh. *nīg*; Tz. *nīh*, ou, ou bien.

Chez les Tz. la désinence personnelle *ġ* de la 1^{re} personne du singulier est toujours assourdie en *h*.

Izn. Senh. Bq. Am. W. *ettruġ*; Tz. *ettruħ*, je pleure.

2^o *ġ* > *h* > *q*.

Senh. *taġfart*; Tz. *taħfart*; Izn. Am. *laqfart*, sorte de buisson épineux, églantier.

ġ, *h*, *q* apparaissent également tous trois dans le préfixe *ġ*, *gen* (v. § 186, 3^o).

3^o *ġ* > zéro. — *ġ* s'élimine quelquefois dans le corps d'un mot et en finale parce que faiblement articulé.

Izn. *elkād* pl. *leḳwād* [ar. *الكاغيت* *elkaġit*], papier.

Izn. *aselġa*; Am. *aselġa*, sève, résine, glu

87. — Traitement de la laryngale ع.

Ce son étranger au Berbère s'élimine quelquefois dans les mots d'origine arabe qui le renferment, parce qu'il est difficile à prononcer :

W. *amā n aħmidu*, *أمار د'أحميدو*.

Am. *ɣalla qunda* (Kizennaya: *qundɛa*), araignée (origine douteuse).

Sur quelques relations obscures.

Phénomènes de nasalisation et de dénasalisation.

88. — *b* > *m* et *m* > *b*.

1^o *b* > *m*. — Bq. Am. *deblej*; Senh. *demlej*, *دبلج* bracelet.

2^o *m* > *b* (?). — Senh. *miššu miššu*; R. *bešbeš*, cri pour appeler le chat.

Comparer en outre : Tz. *abeħħaš* avec Izn. *ameħħaš*, baiser d'amour. *l* et *n*.

Am. *iennasen alɛam* (de *anɛam*), elle leur répondit oui.

Senh. *ɥar el həd* (de *nhar*), dimanche.

Peut-être y a-t-il dans le premier exemple dissimilation et dans le second assimilation.

89. — Sonores et sourdes.

90. — *l* et *d*.

W. *a daɓbiri a iddji* (de *a taɓbiri*), O ! Colombe, ô ma fille !

Senh. *ɖkar* [Izn. *ɖsar*], être plein.

Izn. *thaíemt*; Tz. *thadent*, pl. *iħudām*, bague.

Bq. *arahdiu* (pour *arahtiu*), venez.
 Am. *ead ai dfaq targu* (pour *tfaq*),
 alors seulement l'ogresse se réveilla.

91. — *s* et *z*, *ş* et *z*. Souvent *s* et *ş* des mots arabes deviennent respectivement *z* et *z* (v. plus loin traitement des emprunts faits à l'arabe).

92. — *ç* et *h*. Dans certains mots d'origine arabe se produit le passage de *ç* à *h*.

Seuh. *aşeffih* [ar. *شفاة şaf'a*], gifle, soufflet.
 Izn. *u hasa* [ar. *حسى u asa*], à plus forte raison.

93. — Point d'articulation.

94. — *z* et *j*.

Bq. Am. *iazarzail*; Izn. *tjarjail*, variole.
 W. Bq. *abziz*; Senh. *abujij*, bousier, cafard.

95. — *k* et *q*.

Izn. *iaqzint*, petite chienne; Senh. *lakzint*, chienne.
 Izn. W. Tz. Am. *eqnunney*; Bq. *eknunner*, devaler, rouler (caillou).
 Izn. *iqeşşuden*; W. *ikeşşuden*, bois (à brûler).

96. — *g* et *q*.

Izn. *lagga*; Tz. Bq. Am. Senh. *laqqa*, genévrier.
 R. *eqqes*, piquer, démanger, brûler; Senh. *egges*, griller.

Dans ce dernier cas, il y a en outre une différence de sonorité, cause initiale, peut-être, de la différence de point d'articulation (V. traitement des emprunts faits à l'arabe).

97. — Quelques faits de prononciation rapide.

1° Le *r* de la négation *ur* s'élimine souvent :

Senh. *ā yi iqqim ša'ugrum* (pour *ur yi iqqim*), il ne me reste plus de pain.

W. *u gri bugrum*, je n'ai pas de pain.

Tz. *wā gari ikeşşuden*, je n'ai pas de bois.

Izn. *u li d'inu* (pour *ur illi d'inu*), il n'est pas à moi.

2° L'expression Izn. *u ma iss*, qui sait ? que sais-je ? semble être la contraction de *u māin ssnağ* (m. à m. : et que sais-je ?).

3° Senh. *takka* [Demnat : *akka*], terre.

W. Izn. Bq. Am. *ibārda*; Senh. *tabārda* (de l'ar. *berd'a*) bât.

98. — Conclusion.

En somme, les caractéristiques principales des parlers que nous avons étudiés sont les suivantes :

Ces parlers sont des parlers spirants qui ne connaissent l'occlusive que dans les cas de gémination tels que F. H., certains singuliers....., etc.

Certains d'entre eux (Rif proprement dit) présentent un traitement particulier de *l* qui devient *r*.

Ils témoignent d'une tendance marquée à la palatalisation par le traitement chuintant de *k* et *g* ; et aussi par celui de *ll* > *dāj*, *l-r* > *j*. En même temps, ils présentent une tendance à la vélarisation (v. développement d'un appendice labio-vélaire).

Ces deux tendances ont vraisemblablement une cause commune, qui n'est autre que la tendance générale des parlers à la spirantisation.

B. — Assimilation.

I. — ASSIMILATION PAR CONTIGUITÉ

99. — A. Assimilation complète.

100. — 1° ASSIMILATION DE SONORITÉ.

101. — a) Dentales : *t* et *d*.102. — *dt* > *u*.

Izn. R. *imizitt* (pour *imizidit*), douce.

Bq. Am. *tasgett* (pour *tasgedit*), piquant de porc-épic.

Tz. Izn. *ettidet* (pour *u tidet*), c'est vrai.

Izn. *iggit taffa* (pour *d taffa*), il en fit une meule.

Izn. *tufitt* (pour *tufidi* ou *tufidit*), tu l'as trouvé, trouvée.

Izn. *tuset imettui* (pour *tused imettui*) la femme vint.

A la 2^e personne du singulier, à la 3^e personne du féminin singulier, ainsi qu'à la 2^e personne du pluriel des deux genres du futur, le *u* de *ad* est assimilé par *i* préfixe de conjugaison et devient *att* qui se prononce le plus souvent *at* par abrégement.

R. Izn. Senh. *atafed* (pour *ad tafed*), tu trouveras.

103. — *td* > *du*.

Izn. *tused ddugg'alt* (pour *tdugg'alt*), cnaes, sa belle-mère arrive.

Izn. *aqqadda* (pour *aqqat da*), le voici.

Izn. *immud dinni* (pour *immui dinni*), il mourut là-bas.

- Am. *aṛ eddugg^aal* (pour *aṛ idugg^aal*), au soir.
 Izn. *itugg^aed zi ddersa* (pour *zi idersa*), il a peur d'une corde.
 Izn. *māin hef eddurri* (pour *idurri*), pourquoi s'est-elle éclipsée.
 Izn. *iddargil* (pour *itdargil*), il devient aveugle.
 Izn. *edjitend dinni* (pour *edjilent dinni*), abandonne-les là-bas.
 Izn. *eddar* (pour *idar*) [F. H. de *edr*], tresser une corde.
 Izn. *iufid din* (pour *iufil ain*), il le trouva là-bas.

104. — *b*) Antéro-linguales.105. — *sz > sz*.

Izn. *iuwāz szil* (pour *iuwās szil*), il lui porta de l'huile.

106. — *ɣ-i* et *k-š*. *ɣ-i*, passe à *k* chez les Senh. et à *š* chez les Tz. à la fin des noms, devant *i* :

Am. W. Bq. *lahnait* ; Tz. *lahnaš*, poutre soutenant la toiture.
 Izn. *lameslait* ; Senh. *lameslakt* ; Tz. *lamespāš*, une question.

Izn. *iajettuil* ; Tz. *iajettušt* [pl. *ijettuwin*], touffe de cheveux sur le crâne des hommes.

Izn. W. Bq. Am. *zil* ; Tz. *zēš*, huile.

Bq. Am. *tazersait* ; Senh. *tazersakt* ; Tz. *tazhzaš*, variole.
 Izn. *zawil* ; Tz. *zawēš* « zaouia ».

107. — *c*) Post-palatales.108. — *gs > ks*.

Bq. W. Am. *laksart* [pl. *likesriwin*].

Senh. *lagsari* [pl. *igasrin*], pente, déclivité d'un terrain.

(Comparer : Demnat. *eksud* et R. Izn. Senh. *eggwed*, avoir peur.)

109. — *šr > jr*.

Senh. *iaqejrurt* ; W. *iaqesrurt*, pot à pommade.

110. — *d*) Vélaires.

111. — *g* et *h*. Lorsqu'un *g* est en finale de mot et un *h* à l'initiale du mot suivant, ou inversement, il y a gémiation en *hh* :

Izn. *eñteḡ huserdun* (prononcer : *eñteḡ huserdun*), je suis monté sur un mulet.

112. — *e*) Laryngales.

113. — *ɛt > ht*. *ɛ* devient *h* lorsqu'il est suivi d'un *t-i* :

Izn. W. Tz. *iareqqiht* [*ireqqiɛin*], reprise, raccommodage.

Izn. *lafqahl* [ar. dial. *fegḡa*], peine, dépit, désespoir.
Am. *laḥṭert*; Bq. *laḥṭirī* [ar. dial. *ḡatla*], serfouette.

114. — 2° ASSIMILATION DE POINT D'ARTICULATION.

115. — a) Consonnes orales :

116. — *st* > *ss*.

Izn. *issma* (pour *isīma*), mes sœurs [W. Bq. Am. *suiīma*].

117. — *ts* > *ss*.

Izn. *essalay*, F. H. (pour *tsalay*) [Senh. *sali*, F. H. *tsali*], hausser, élever.

118. — *sš* > *šš*. Le *s* devant précéder un *š* double cette consonne :

W. Bq. Am. *iššarī* (pour *išsarī*) [Senh. *iškari*], ail.

Izn. Tz. W. *išš* (pour *išš*) [Senh. *išk*], corne.

Am. *ur isenšši* (pour *ur isens ši*), il ne passa pas la nuit.

Cette assimilation n'a pas lieu dans les verbes :

Tz. *ešsen*; F. H. *sšān*, montrer, indiquer [Izn. *ešken*].

Tz. *iššā* [ar. *sker*], il s'est évanoui.

119. — b) Consonnes orales emphatiques.

120. — *ḏḏ* > *ḏḏ*.

Izn. *awoḏḏin* (pour *awoḏḏin*), parviens là-bas.

121. — *ḏḏ* > *ḏḏ*.

R. *ḏara ḏḏar inu* (pour *ḏḏar inu*), ce pied est mon pied.

122. — c) Consonnes orales et nasales.

123. — *mn* et *nm* > *mm*.

Bq. Am. *ilumma* (pour *ilumna*), pl. de *aīmun*, palonnier de la char-rue.

Izn. *aiḏi m-Moḥand* (pour *en Moḥand*), le chien de Mohand.

124. — *dn* > *nn*.

Izn. *šek ennetš* (pour *ḏnetš*), toi et moi.

A la première personne pluriel du futur le *ḏ* de *ad* est assimilé par le *n* préfixe de conjugaison ; on obtient *ann* qui devient *an* par abrégement.

W. Bq. Am. *anuḡur* (pour *ad nuḡur*), nous marcherons.

Izn. *anetš* (pour *ad netš*), nous mangerons.

125. — *nr* > *nn* et *rr*.

Am. *edjanag annah* (pour *anrah*), laisse-nous partir.

W. Bq. Am. *annār* (pl. *inurār*); Senh. *arrār*, plur. *inurār*, aire à battre.

Izn. *Ber Raḥo* (pour ar. *ben Raḥo*), nom de lieu chez les Izn. d'Angud.

Izn. *iallah arruḥ* (pour *anroḥ*), allons.

126. — *nl > ll* — *n* de la préposition *en* devant précéder *l*.

Izn. *nesmaḥ di deggu llehkām* (pour *en lehkām*), nous n'avons que faire d'une pareille façon de gouverner.

Iz. *lakessut ellegḡar* (pour *en legḡar*), transport du fumier.

127. — 3° ASSIMILATION DE SONORITÉ ET DE POINT D'ARTICULATION.

128. — *a*) Consonnes orales.

129. — *ds > ss*.

W. *Ḥaj Ṣiddi ssi* (pour *ḏsi*) *Mohand*, El Hadj Chiddi et Si Mohand.

130. — *dś > śś*.

Izn. *netś eśśek* (pour *dśek*), moi et toi.

131. — *sd > zz*.

Izn. Senh. *ezzaī* [W. Bq. Am. *zdat*] (pour *sdāt*), devant.

Tz. *agezzis* (pour *iges idis* ?), côté, flanc.

132. — *lt > ll*.

Izn. *ultma* et son doublet *ullma*, ma sœur.

REMARQUE. — Le groupe *lt* donne *tś* chez les Tz. W. et quelquefois chez les Bq. (voir *tś* et traitement de *l*).

133. — *b*) Consonnes orales emphatiques.

134. *dī > tt*.

R. Izn. *īamśatt* (pour *īamśadī*) [pl. *īmēśḏin*], peigne.

Bq. Am. Tz. *īmiṭt* [pl. *īimidin*], nombril.

Izn. *siwott* (pour *siwodī*), fais-le parvenir.

135. — *īḏ > dd*.

Izn. *dī ddunt* (pour *dī īḏunt*), dans le gradin cultivé.

Izn. *dī dduft* (pour *dī īḏufl*), dans la laine.

136. — *c*) Consonnes orales et nasales.

137. — *nk* et *kn > kk*.

Izn. *ekker* (pour *enker*) [F. H. *tnekker*], se lever.

Izn. *azeknun*; Senh. *azekkun*, grappe de raisin.

143. — *sdł* > *zdd*.

Senh. *ami azd-dessiweł* (pour *as-d iessiweł*), lorsqu'elle lui parla.

Senh. *azddgarš ala* (pour *asd igarš*), elle lui coupera des rameaux.

144. — *sd* > *zd*.

Izn. W. *ikkāzd* (pour *ikkasd*) *zug gesdis*, il passa sur son flanc.

Izn. *izdiwiłen* (pour *isdiwiłen*), il les rassembla.

W. *neuyaz d* (pour *neuyas d*), nous lui avons pris.

145. — *dk* > *tk-tš*.

Senh. *dkar*; Izn. Bq. Am. *tšar*, être plein, rempli.

(Cf. Izn. *dikkuk*; W. Tz. *tikkuk*, conceu).

146. — *zł* > *st*.

W. Bq. Am. *łargast* (pour *łargazł*), courage, bravoure.

147. — *jt* > *št*.

Senh. *lišt*; W. Tz. Bq. Izn. *išt* (du masc. Izn. *ij*), une.

Am. Bq. *łagarrušt* (pl. *łigarrujin*), cruche, baratte.

Senh. *łagfišt* (pl. *łigfjin*), œuf.

148. — *gt* > *ht*.

Izn. R. *łamazihł* (pour *łamazigt*), langue berbère.

W. Bq. Am. *ładdehl* (pour *ładdegt*) [pl. *ładdgjin*], aisselle.

Izn. R. *łismahl* (pour *łismaht*), négresse.

149. — *gs* > *hs*.

R. *iges*, pl. *ihsan*, os, fraction de tribu.

150. — *g k-š* > *h k-š*.

Izn. *zrihš*; *zrihkemt*, je t'ai vu, je vous ai vues.

Senh. *zrihkund*, je vous ai vues.

151. — *b*) Consonnes orales et orales emphatiques.

152. — *zt* > *št*.

Izn. *łiméšt* [pl. *łimzin*], grain d'un épi.

c) Consonnes orales et nasales.

153. — *nt* > *nd*. Cette assimilation est spéciale aux W.

W. *łandind* et *dandind* (pour *łandint*), ville.

W. *qimen gi dmasind* (pour *łmasint*), ils séjournèrent à Temassint.

154. — 2^e ASSIMILATION DE POINT D'ARTICULATION.155. — *mt* > *nt*.Izn. *iaẓlemt*; Am. *iaẓrent*; Tz. *taẓrent*, anguille.Izn. *iaẓmement*; R. Senh. *tament*, miel.

II. — ASSIMILATION A DISTANCE

156. — 1^e ASSIMILATION DE SONORITÉ.157. — *s-z* > *z-z*.Senh. *zebẓem* (pour *sebẓem*), mettre une broche.R. Izn. Senh. *zenz* (pour *senz*), vendre.158. — 2^e ASSIMILATION D'ARTICULATION.159. — *s-dj* > *š-dj*.Senh. *šendjef* (pour Touareg *sengef*, v. Foucauld), épiler, arracher les cheveux.160. — *đ-t* et *t-đ* > *đ-t* et *t-đ*:Senh. *iađut*; Izn. R. *iađufi*, laine.161. — 3^e ASSIMILATION DE SONORITÉ ET D'ARTICULATION.*s-j* > *j-j*.Izn. W. Senh. Tz. *ejjenjar* (pour *tjenjar*, pour *tсенjar*), F. H. de *zenjar*, se rouiller, s'oxyder.

162. — C. Dissimilation.

163. — *n-n* > *n-l* (?).Am. *tennasen alɛam* (pour *anɛam*), elle leur répondit: « oui ».

(V. ci-dessus: sur quelques relations obscures.)

164. — D. Métathèses.

Senh. *gufel*; Izn. *geilef*, être affligé, oppressé.R. *eɣmi*; Senh. *emgi*, germer, pousser, croître.Izn. W. *farez*; Senh. *arfez*, jaune d'œufs.Izn. *ifker*; W. Bq. Am. Senh. *ikfar*; Tz. *išfā*, tortue.Bq. Am. Tz. *ferd*, F. H. *feddjad*; W. *fady*, F. H. *fetter*, avoir l'onglée.W. Bq. *skufes*; Am. *skusef*, cracher.Tz. Tamsam. *susef*; Izn. *sufes*, cracher.Kizemaya. *aniłsi* (de *aniłti*); Izn. *alinti*, berger.

W. Bq. Senh. *lawarna*, pl. *liwarniwin* ; Izn. *ianteri*, pl. *liniriwin*, front.

W. Tz. Am. *aneg* ; Senh. *agan*, palais buccal.

Izn. *erd* ; Bq. *edr*, vêtit, être vêtu.

W. Tz. Am. *hda* (de l'ar. *hla*), survenir, arriver.

Izn. *hda* (de l'ar. *ḥa*), être dans l'après-midi, devenir.

W. *merfaq*, F. H. *imerqaf* (de l'ar. *rfg*), aller de compagnie.

W. *ajarbu* ; Senh. Am. *djaɛbur*, gerboise.

E. — Épenthèses.

165. — a) Entre consonnes :

Développement en berbère d'un *i* épenthétique qui se place entre autres :

1° Devant les particules de localisation précédées des pronoms compléments directs 2° et 3° personnes.

Izn. *liuīast id*, tu la lui as apportée.

Izn. *iuiast id*, apporte-la-lui.

Izn. *wi dast id tiwid*, à qui l'as-tu apportée ?

2° Devant ces mêmes pronoms quand ils sont précédés d'un verbe conjugué à l'une des personnes dépourvues de suffixe de conjugaison, ou à l'impératif singulier, quand ce verbe est terminé par une des consonnes *s*, *z*, *j*, *š*, *ḡ*.

Izn. *tetsilen*, il les a mangés.

Izn. *egzil*, creuse-le.

Izn. *idjilen*, il les laissa.

166. — b) Entre voyelles :

Rupture d'hiatus.

1° Développement d'un *i-j* :

Am. *anzār bla i ajenna*, de la pluie sans nuage.

Izn. *iufa i aḥmin iersa*, il a trouvé les tas de gerbes posés.

Am. *a i uma*, ô ! mon frère !

Izn. *ɛamru i amān ur dinni uzzilen*, jamais les eaux n'ont coulé là.

REMARQUE. — On note la présence de *i* dans les cas suivants :

Am. *irah aɣ uyma i enn*, il alla vers la prairie en question.

Izn. *iugg²ed² zu i enni*, il eut peur de cela.

2° Développement d'un *ḡ*.

Les Am. intercalent un *ḡ* ultra-bref entre le *a* final des verbes qui prennent cette voyelle à la 3° personne du singulier et le *a* initial du

complément qui le suit ; ou entre un *a* final d'un nom et le *i* initial d'un verbe à la 3^e personne du masculin singulier :

iengā ḡ agenduz, il tua le veau.

argaza ḡ iula ḡ agenduz, cet homme frappa le veau.

167. — c) Autres phénomènes d'épenthèses.

Senh. Am. *aḥendruq* (W. Tz. *aḥenduq*) (de l'ar. *ḥendaq*), fossé, précipice.

168. — Considérer en outre les problèmes obscurs :

1^o *n*) Bq. Am. Senh. *atemmūn* (Zwawa *atemmū*), meule de paille.

2^o *h*)

Izn. Bq. Am. *aherkus*, chaussure en cuir ; Am. *arkās*, semelle en cuir servant de chaussure.

Senh. *īahala* ; Izn. *īala* ; R. *īara*, source.

Bq. Am. *amuzzhur* ; Izn. W. *muzzur*, gros, corpulent.

169. — F. Traitement des emprunts faits à l'arabe.

Nous groupons ici les traits principaux qui ont été énumérés au fur et à mesure de l'étude des sons :

170. — A arabe *ṣ* répond berbère *ṣ* ; et peut-être aussi à arabe *z*, berbère *s* :

R. Izn. Senh. *ṣum* (ar. *ṣam*), jeûner.

Izn. *ṣall* ; R. *ṣaddj* (ar. *ṣalla*), prier.

Izn. Senh. *ḫimez* (ar. *ḫemiṣ*), pois chiche.

L'ar. *ngez*, semble avoir donné *elmenḥas*, aiguillon.

171. — A l'arabe dialectal *g*, issu de *q* répond berbère *q* :

Tz. *taqduḥī* ; Senh. *aqdaḥ*, cruche à eau.

Izn. *aqidun* (ar. dial. *qifun*), tente en toile.

W. Bq. Am. *graḡ* (ar. dial. *glaḡ*), arracher, enlever.

W. Bq. Am. *erqummeṣ*, punaise (ar. dial. *elgmal*, les poux).

172. — *j* et *dj*. Le *j* des mots arabes reste tel chez les W. et Tz. et devient *dj* dans les autres parlers (v. en outre traitement *g*, dernier paragraphe).

Senh. Izn. Bq. Am. *adjar* ; W. Tz. *ajjar* (ar. *jar*), voisin.

Senh. *djaḡbur* ; W. *ajarbuḡ* (ar. *jarbuḡ*), gerboise.

Izn. Senh. *adjal* ; Bq. Am. *adjar* ; W. Tz. *ajjar*, veuf.

173. — *ḡ* et *h* tendent à tomber.

Tz. *erḡbaīm* (Senh. *lebḡaīm*), troupeau de chèvres.

Izn. *ībārda* (ar. *berdaḡa*), bât (v. étude des sons : *h* > zéro et faits de prononciation rapide).

174. — *t* final de nom apparaît souvent :

R. *tharef* (ar. dial. *thara*), circoncision.

Izn. *lamimunt* (ar. dial. *mimuna*), fortunée.

Cependant le son *a* se trouve dans certains mots :

Am. *lemtirqa*, marteau.

Senh. *elbetma*, térébinthe.

175. De même que dans les mots proprement berbères, les occlusives deviennent spirantes :

$t > l, d < d, t > d$.

Senh. *eqnuḍ* (ar. *qnt*), être triste, mécontent.

Izn. *aḍlib* ; W. *aḍrib* (ar. dial. *ḍlib*), ennemi.

Izn. R. *aḍbib* (ar. *ḍbib*), médecin.

Am. *eghaḍ* (ar. *qht*), être sec.

Cependant le *t* peut persister en passant au Berbère.

Am. *lemtirqa*, marteau.

Senh. *aḍlib*, ennemi.

W. Bq. Am. Senh. *thar*, circoncire.

176. — $k > k$ (Izn.) $> \kappa$ dans le Rif, sauf chez les Tz. où il se prononce ξ :

Senh. *ḥarka* ; Izn. *ḥarḥet* ; W. *ḥarḥet*.

Tz. *erḥāṣel*, la « *ḥarka* », troupe de partisans.

177. — Ajoutons qu'au point de vue morphologique, il y a lieu de faire les remarques suivantes :

Les termes empruntés ont parfois conservé leur article — assimilé ou non à la première radicale, suivant la phonétique arabe — et ont gardé un aspect étranger au Berbère ; parfois ils ont été berbérisés, tantôt en incorporant, tantôt sans incorporer l'article.

W. Bq. Am. *erqummer*, punaise.

R. Izn. Senh. *eddin*, la religion.

Izn. Senh. *ezzi*, huile.

Izn. *ellef* ; R. *eddjef*, navets (collect.).

Izn. *laletšint*, orange.

W. Bq. Am. Senh. *lamez-gidu*, mosquée-école.

Izn. *amezliḍ* ; W. Bq. Am. *amezruḍ*, pauvre.

REMARQUE. — Chez les W. Tz. Am. l'article, précédé de la préposition se prononce comme s'il était géminé :

en ddjebḥar, de la mer (de *en reḥḥar*).

en ddjeḥat, de la limite.

178. — Les verbes à 2^e et 3^e radicales semblables prennent un *a*

final, sauf (Izn. R. et Senh.) *çess*, (F. H. *çessäs*), surveiller, monter la garde, qui ne le prend pas.

Izn. *çezza*; F. H. *çazza*, être cher, faire les condoléances.

Izn. R. *heffa* (F. H. *theffa*), raser, se raser.

179. — Les verbes à 3^e radicale sonnante ont à l'impératif et à l'aoriste une voyelle finale *a*, et au prétérit une voyelle *i* ou *a* suivant la personne (suivant le type *ers*).

Izn. *ebda*, commencer.

Izn. *ehda*, devenir.

Éléments de lexicologie.

A. — Redoublement de radicales.

180. — a) REDOUBLEMENT COMPLET.

Il existe d'une façon très nette un redoublement complet de racine bilitère :

Izn. *ierier*; W. Bq. Am. *sterier*, être en ébullition, produire les vibrations de l'ébullition (marmite).

Am. *aqarqur*; Izn. *qarqriu*, crapaud.

Bq. *tsentsana*; Am. *tsentsana*, petit tambourin, « pande-reta » espagnole.

Senh. *çazçaz*, grincer (porte).

Am. *şçuşay*, braire.

W. Bq. Am. *maçmiç*, bégayer.

Senh. *ferfer*, s'envoler, voler.

Izn. *şqerqer*; R. *şqāqā*, glousser (poule).

Senh. *şkuşkuş* [Izn. *şkuş*], glapir (chacal).

Senh. *teştüşa*, *wamān*, chéneau.

Am. Bq. *teftet*, palper.

Senh. *igeşğufen*, écume.

Izn. R. *beşbeş*, appel du chat.

Senh. *abegbuç*, escargot.

Tz. *bizbiz*; Am. *buzbuz*, bousier, cafard.

181. b) — REDOUBLEMENT PARTIEL.

On a quelques exemples nettement caractérisés de redoublement de la troisième radicale de trilitères ; ainsi :

W. Bq. Am. *azegrâr*; Izn. *azirâr*; Tz. *azirâ* long [de *şger*, être long].

Il se peut qu'il y ait redoublement de deuxième radicale de bili-

tère ou redoublement de première radicale de bilitère, mais il est difficile de trouver là des exemples sûrs.

Un certain nombre de termes doivent être examinés de ce point de vue, par exemple :

182. — 1^o REDOUBLEMENT DE LA 1^{re} RADICALE.

Izn. *adeddi* ; W. *addei*, blessure.

R. *sifif* ; F. H. de *sif* ; [Senh. *sif*, F. H. *sifar*], cribler, tamiser.

Izn. *abebbiš* ; R. *abbiš*, mamelle.

Senh. *amkuk^{war}* ; Bq. *amokkar*, voleur [de R. *aker*], voler.

Senh. *skerkis* ; Izn. *serkis*, mentir.

Izn. *iigigił*, [ar. dial. *ligešt* de *agi*, lait ?], carnillet, saponaire (plante).

183. — 2^o REDOUBLEMENT DE LA 2^e RADICALE.

Senh. *talhiłt* pl. *tilhał* [de l'ar. *lahya*], barbe.

Izn. *ašrured*, act. de faire des sauts [Cf. *šurdu*, puce].

Izn. *tišraradın*, orge grillé [Cf. *ašrured* et *šurdu*].

Am. *ašninnas* ; Senh. *ašnennus*, marcassin.

Izn. Tz. *hrured*, se trainer sur son séant [Cf. *šurdu*].

Am. *aneglatam*, personne longue et maigre [Cf. Izn. *ayettum*, perche].

Senh. *akeskas* ; Bq. *taseksut*, récipient destiné à cuire le couscous à la vapeur.

W. Bq. Senh. *amšiš* ; Izn. Tz. Am. *muš*, chat.

Izn. *iahlalāst*, maladie incurable [Cf. Izn. *abeħlus*, lamentations, pleurs pour un mort].

184. — 3^o REDOUBLEMENT DE LA 3^e RADICALE.

Am. Bq. *ašanquq*, bossu [Cf. ar. *ʿunq*, cou].

Izn. *afaratttu* ; Bq. *afarettu*, papillon.

Izn. *aselgag* ; W. Bq. *aseṛgag*, résine, glu, [Cf. Izn. *iasliuga* ;

W. Tz. Bq. *iasriḡwa*, caroube].

Senh. *agḡelmām* ; Bq. Am. *agelmām* ; W. *agermām*, étang, mare, [Cf. Senh. *ialmul* ; Am. *aṛma* et *laṛmai*, mare, prairie].

Préfixation et suffixation.

185. — A. PRÉFIXATION.

Il existe un certain nombre de préfixes nettement caractérisés en Berbère ; ainsi :

1^o *l* :

W. Tz. Bq. *lirēttel*, petit doigt, auriculaire (de *dad*, doigt).
Izn. *ilmessi*, foyer (de *limessi*, feu).

2^o *ber* :

Senh. *aberglāl* (Izn. *aglāl*), escargot.

Tz. Am. Senh. *aberhuššay* ; W. Bq. *abarhušša* ; Izn. *aberhuš*. chien
croisé de « *slougui* », lévrier (de *uššay*, *ušša*,
lévrier).

Ihz. *iberdammen*, œdème, sang mêlé à du pus (de *idam-*
men, sang).

Bq. *bruḥsey*, vaciller, s'éteindre [Cf. W. Tz. Izn. *ehsey*,
être éteint].

Peut-être faut-il rapprocher quelques mots où l'on croit reconnaître
un *b* préfixe.

Bq. *abarduz* (Am. *arduz*), bourdon (insecte).

Senh. *bekkindu* (Am. *kundu*), ophthalmie.

Bq. Am. Senh. *aberqaš*, bariolé, grêlé (de petite vérole) [du v.
arabe *rqš* رَقَش, barioler, bigarrer].

Izn. *abehlus*, lamentations (pour un mort) [Cf. *lahlalāst*,
maladie incurable, mortelle].

Senh. *abezziz*, pet bruyant [Cf. Izn. *ižzan*, excréments].

W. *abageruj en tgezden*, inflorescence du palmier nain
[Cf. ar. *gurdjum*, rameau de palmier].

W. *iberezzi*, mouche de cheval [Cf. *arzezzi*, guêpe].

W. Tz. Izn. *buhšuy*, vaciller, s'éteindre (flamme) [Cf. W. Tz.
Izn. *ehsey*, s'éteindre (feu, lumière)].

Senh. *sbuḥlel*, se moucher, avoir de la morve, [Cf. Senh. *ihlulen*,
morve].

3^o *g*, *gen*. — Ce préfixe se présente sous des formes multiples en
raison des altérations phonétiques que *g* peut subir (v. phonétique):
h, *hen*, *q*, *qen* et peut-être aussi : *g*, *gen*, *y*, *yen*, *j-š*, *šen* et *n*.

On le rencontre surtout dans les noms désignant les parties de la
tête ou du corps ayant des membranes muqueuses, les organes rap-
prochés de ces muqueuses et même les sécrétions de ces muqueuses.

Remarque sur *š-šen* et *j*. — Peut-être faudrait-il les considérer
comme des préfixes indépendants au lieu d'en voir des formes du
préfixe *g*.

a) Izn. *agembu* et *agembub*, visage ; Tz. W. Am. même sens, mais
péjoratif.

Tz. *gembu*, gorgée d'eau, de liquide.

Bq. *agembuz*, bec.

Izn. *aḥenfur*, gueule, muse, museau, hure.

Senh. *aħenfuħ*, même sens.

Izn. *aqemmum*, bouche (sens péjoratif).

R. *aqemmum*, bouche.

Senh. *taqemmušt*, baiser d'amour. (Pour le suffixe *ušt*, voir plus bas).

Bq. *aqenfuħ*, museau, hure.

Senh. *aqenqub*; Iz. *aqemqum*, bec [cf. ar. *nqeb*, piquer, becqueter).

Am. *aħenqub*, bec.

Bq. *aqenfir*, lèvres.

W. *aqenfiħ*, museau, muse, hure, gueule.

Tz. *aqenfiħ*, même sens.

W. Tz. *anfufen*, muqueuses de l'anus.

Tz. *aħenšus*, figure, visage, muse.

W. Am. *aqenšiš*, lèvres.

Izn. Tz. *anšus*, lèvres.

Plusieurs de ces mots semblent contenir le thème *m-* (*imi*, bouche), devenu *b*, *f* et peut-être *š*.

b) Am. *ağenzur*, muse.

Senh. *iħenniren* (pl.), morve.

W. *aqensur*, visage, figure.

Izn. *aħengur*, clitoris.

Bq. *aħenyur*, même sens.

Senh. Am. *aħenšur*, clitoris et crête de coq.

Izn. *aħenkur*, crête de coq.

Senh. *aħendur*, lèvres.

Am. Bq. *agentur*, mare, trou d'eau.

W. *agendur*, même sens.

Tz. *ayendāa*, même sens.

Izn. *antur* (pl. *anturen*), lèvres.

Ces composés semblent contenir, les trois premiers du moins, la racine *nzr* (idée du nez).

c) Izn. *ajeglul lebħar*, coquillages, escargot de mer et *tajeglult*, pot de pommade.

Tz. W. *ajğur*, pot de pommade.

Bq. *tajğurt en djeħhar*, arapède.

Ces composés dérivent tous de Izn. *aglāl*, escargot et W. Bq. Tz. *ağrār* (en *djeħhar*), escargot de mer.

d) Am. *aħentris*, obscurité, ténèbres [cf. Izn. *iallest*, même sens].

Senh. *aqešbāl* (Izn. *aħbāl*), épi de maïs.

Senh. *aqeššau*; Bq. Am. *qišš* [cf. Tz. W. Izn. *išš*], corne.

Izn. W. *aqerqaš*, bariolé, bigarré, grêlé de petite vérole [cf. ar. *rqš*, barioler, bigarrer].

Izn. *aqbuš*, jarre [cf. Izn. *buš*, cruche sphérique, servant au transport de l'eau].

186. — B. SUFFIXATION.

1^a *uš*. Ce suffixe ajoute au sens du nom, une idée de petitesse.

R. *ʕalluš*, petit ʕAlla (diminutif de ʕAbdallah).

W. Bq. Am. *aḥarmuš*, petit gars, garçon (de *aḥram*, gars).

Senh. *iaqemmušt*, baiser d'amour (de *aqennum*, bouche).

2^a *n*(?). W. *berren* (Senh. *berrek*), devenir noir.

187. — Composition.

a) Il existe des noms composés dans lesquels on retrouve juxtaposés les éléments radicaux des deux noms composants avec un vocalisme nouveau.

Izn. B. Am. W. Senh. *agesdis*; Tz. *agezzis*, côte (composé de *iges*, os, et de *adis* (R. Izn. Senh. *aʕaddis*, ventre).

b) Il existe par ailleurs des appellations constituées par deux noms unis entre eux par le rapport d'annexion.

W. Am. Bq. *iḡar mezzuḡ*, rocher, partie du crâne derrière l'oreille m. à m. le champ de l'oreille).

Bq. *mizeryawen*, la belle (dame) [m. à m. celle qui possède les grâces].

Am. *štuberra*, figuier mâle de petite espèce produisant des petits fruits (formé de Bq. *ušt* R. et Senh. *anešt*, gros comme et de *liberra*, crottin).

Bq. *amensi nḡarḡart*, papillon nocturne, phalène (m. à m. diner du foyer).

Tz. *aḡrum en tbaḡra*, champignon (m. à m. pain de corbeau).

c) Il en est d'autres formées par un mot précédé d'une préposition autre que *en* citée dans les deux exemples précédents :

Isn. *ḥuḥiām*, terrasse (m. à m. sur la maison).

d) Il en existe encore constituées par une proposition organisée avec verbe et le cas échéant complément ou sujet :

Izn. *ielli duraḡ*, luciole, ver luisant (m. à m. elle est du brillant, ou, elle est en or). Cette appellation est modifiée comme suit selon les parlers :

Am. *melli dura*; W. Bq. *medḡji duraḡ*; Tz. *išidura*; Senh. *jidura*, pl. *jidurat*.

188. — LA COMPOSITION DE CERTAINS NOMS DE PARENTÉ.

Du mot *imma* dérivent par combinaison avec *u*, fils de...., pluriel *ait*, *ult*, *ull* et *utš*, fille, pluriel *iss*, *suič* et *sušč* les noms suivants :

a) *uma*, pl. *aičma*, frère et mon frère (m. à m. fils de ma mère).

REMARQUE. — *uma* a pour pluriel *aumačien*, quand il n'est pas sous la dépendance d'un pronom possessif, comme par exemple :

Izn. *netšin č aumačien*, nous sommes frères.

b) Izn. *ultma* et *ullma*; W. Tz. *utšma*, plur. Izn. *issma*; W. Bq. Am. *suičma*; Tz. *suščma*, sœur (m. à m. fille de ma mère).

REMARQUE. — *ultma* a pour pluriel *čaumačien*, quand il n'est pas sous la dépendance d'un pronom possessif : *mičinič čaumačien*, elles sont sœurs. (V. en outre pour l'emploi avec pronom § 313).

189. — L'Euphémisme.

Par euphémisme, pour éviter de prononcer, surtout le matin, un mot néfaste, on appelle :

Izn. *čanerbučt*, la marmite (littér. rémunératrice).

R. *erhenni*, le fumier (littér. henné).

Tz. *ermarč ezzin*, la peste (m. à m. la jolie maladie).

W. *rehčāk azdād*, la peste (m. à m. le mal mince).

Izn. *čammemč ugeššud*, le goudron (m. à m. miel de bois).

Bq. *zil u wuddji*, le goudron (m. à m. huile pour brebis, ovins).

Izn. *imselmen*, les démons, les esprits (littér. muselmans).

Izn. *dis imselmen*, il est possédé des démons.

MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

I. — LE VERBE

190. — Désinences personnelles.

Tous les verbes ont le même jeu de désinences personnelles qui est le suivant :

a) Au prétérit, à l'aoriste et à la forme d'habitude :

SINGULIER		PLURIEL
1 ^{re} pers. (2 genres) _____	<i>j'</i>	1 ^{re} pers. (2 genres) <i>n</i> _____
2 ^e pers. (2 genres) <i>i</i> _____	<i>d</i>	2 ^e pers. (masc.) <i>i</i> _____ <i>m</i>
3 ^e pers. (masc.) <i>i</i> _____		2 ^e pers. (fém.) <i>i</i> _____ <i>nt</i> ²
3 ^e pers. (fém.) <i>i</i> _____		3 ^e pers. (masc.) _____ <i>n</i>
		3 ^e pers. (fém.) _____ <i>nt</i>

b) à l'impératif :

2 ^e personne (2 genres) (absence de désinence)	2 ^e pers. masc. _____ <i>m</i> ²
	2 ^e pers. fém. _____ <i>nt</i> ²

191. — A. Idée du Passé.

1° Le passé affirmatif emprunte la forme simple du verbe et subit généralement des transformations vocaliques :

Izn. R. et Senh. *iufa*, il trouva (ou) il a trouvé (de la forme simple *af*).

2° Le passé négatif emprunte également la forme simple en transformant généralement la dernière ou l'avant-dernière voyelle en *i*. Il est précédé de la négation *ur* et suivi généralement de *śra*, *śa* ; ou *śi*, *ś*.

Izn. *ur iufi ś*, il ne trouva pas, il n'a pas trouvé.

- Exception faite pour les Tz., qui prononcent—*h*.
- Sauf les Izn qui prononcent : *i—i* ou *i—mt*.
- On entend également—*t* et quelquefois—*in* ; ou *ut*.
- Sauf les Izn. qui prononcent—*mt*.

192. — B. Idée du Présent.

1° Le présent affirmatif emprunte une forme spéciale que l'on appelle forme d'habitude sans aucun changement vocalique :

Bq. Am. *itaf*, il trouve (habituellement) il est en train de trouver (F. H. *taf*).

2° Le présent négatif emprunte cette même forme avec changement, généralement de la dernière ou l'avant-dernière voyelle en *-i-* :

Bq. Am. *ur itif*, il ne trouve pas (habituellement).

193. — C. Idée du Futur.

1° Le futur affirmatif et le futur confirmatif empruntent la forme simple précédée de *ad* et *ga* et ne subissent généralement pas de modification vocalique :

Izn. R. et Senh. *ad iāf*, il trouvera (ou) il va trouver.

Izn. R. et Senh. *ga iāf*, il trouvera (ou) il doit trouver.

Dans la pratique on emploie indifféremment l'une ou l'autre de ces deux particules pour exprimer le futur, sauf les Senh. qui ignorent *ga* et la remplacent par *māsi*, d'origine arabe, suivi de *ad*.

Senh. *māsi ad iāf*, il va trouver, il trouvera, il doit trouver.

2° Le futur négatif emprunte la forme d'habitude précédée de la négation *ur* et suivie le plus souvent de *sra*, *ša* (ou) *ši*, *š*. Il se confond par conséquent, avec le présent négatif :

Bq. Am. *ur itif*, voudra donc dire selon le sens général du discours : il ne trouve pas (habituellement), il ne trouvera pas (habituellement) et il n'ira pas trouver.

194. — D. Impératif.

1° L'impératif affirmatif, celui qui implique un ordre de faire l'action exprimée par le verbe emprunte la forme simple :

Izn. R. et Senh. *af*, trouve.

2° L'impératif négatif, c'est-à-dire celui qui exprime la défense d'exécuter l'action exprimée par le verbe, se met à la forme d'habitude mais sans nulle transformation vocalique :

Bq. Am. *ur taf*, ne trouve pas.

195. — E. Participe.

Quand les pronoms relatifs sont sujets d'un verbe, celui-ci se met à une forme spéciale que l'on nomme participe.

Cette forme, qui est invariablement la même pour toutes les per-

sonnes au singulier et au pluriel, s'obtient par la suffixation d'un *n* à la troisième personne du singulier, de la forme simple ou de la forme d'habitude.

(Pour l'emploi du participe, voir, problème du pronom relatif :)

Izn. *lamgart enni iufin aidi*, la femme qui trouva le chien.

Izn. *d šek ai ga iafen iasekkurí*, c'est toi qui trouveras une perdrix.

Izn. *wen ur itifen imuzunin*, celui qui ne trouve pas (d'habitude) d'argent.

196. — La forme d'habitude.

La forme d'habitude dérive de la forme simple :

1° Par l'addition d'un *t* préfixe :

Izn. *adef*; F. H. *tadef*, entrer.

2° Par l'addition d'une voyelle, soit dans la racine, soit après la dernière consonne :

Izn. *šen*; F. H. *šan*, indiquer.

Izn. R. *sig*; F. H. *sağa*, tendre (la main).

3° Par le redoublement d'une des consonnes :

Izn. *kel*; F. H. *ekkāl*, passer la journée.

Bq. *ckrez*; F. H. *kerrez*; W. Am. Senh. *karz*; F. H. *karrez*, labourer.

Izn. R. et Senh. *eng*; F. H. *naqq*, tuer.

4° Par la combinaison de deux des façons précédentes :

Izn. R. Senh. *emmel*; F. H. *metta*, mourir.

Izn. R. Senh. *ens*; F. H. *tnusa*, passer la nuit.

Transformations vocaliques des verbes.

197. I. Verbes ne subissant nulle transformation vocalique.

198. a) Certains verbes n'éprouvent aucune modification vocalique qu'ils soient à leur forme simple ou à leur forme d'habitude. Ces verbes sont du reste peu nombreux. En voici quelques-uns :

1° Les verbes de deux radicales ayant pour finale ou initiale un *u* ou un *i* (issu de *w* ou de *y*) et qui ont un *t* préfixe à leur forme d'habitude :

Izn. Tz. *zu*; F. H. *tsu* et *dzu*, aboyer.

R. *ru*; F. H. *tru*, pleurer.

Izn. Tz. W. *if*; F. H. *tif*, surpasser en bonté, en qualité.

2° Le verbe Izn. Bq. Am. *uff*; F. H. *uff*, être enflé, mouillé, trempé.

3° Le verbe Izn. Tz. *gedd*, suffire, qui s'emploie de la même façon à la forme d'habitude.

4° Les verbes formés de plusieurs consonnes qui se terminent par un *u* ou un *i* (issu de *w* et *y*) et qui ont à la forme d'habitude leur avant-dernière consonne redoublée.

Izn. W. *erzu*; F. H. *rezzu*, chercher.

Izn. *erni*; F. H. *renni*; Tz. *āni*; F. H. *ānni*; W. Bq. Am. Senh. *ārnu*; F. H. *rennu*, ajouter, répéter, approcher, naître.

199. — *b*) D'autres n'éprouvent aucune modification vocalique à la forme simple seulement, c'est-à-dire aux temps où cette forme simple s'emploie; ce sont :

1° Les verbes dont les deux dernières radicales sont identiques : Type *c'ec²c³* :

R. et Senh. *bedd*, s'arrêter, se lever, se tenir debout.

W. Tz. *zemm*, presser, comprimer.

2° Les verbes formés de consonnes qui intercalent *i* ou *u* après la première radicale simple ou géminée :

R. *sig*, tendre (quelque chose à quelqu'un).

Izn. *zim*, rugir.

Izn. R. *eqqim*, s'asseoir, rester.

200. — *c*) D'autres enfin n'éprouvent aucune modification vocalique à la forme d'habitude, ce sont :

1° Les verbes dont les deux dernières radicales sont identiques :

Izn. R. Senh. *naqq* (F. H. du verbe *eng*), tuer.

2° Les verbes ayant l'avant-dernière radicale redoublée :

Izn. *kerrez* (F. H. de *efrez*) ; B. W. Am. Senh. *kerrez* (F. H. de *karz*) ; Tz. *šarrez* (F. H. de *šāz*), labourer.

Izn. W. Bq. Senh. *rezzem* (F. H.), lâcher, délier.

Izn. *karres*; Bq. Am. *karres* (F. H. de *kars*), nouer.

201. — II. Verbes subissant des modifications vocaliques au prétérit négatif seulement.

Ce sont les verbes composés exclusivement de consonnes avec voyelle *e* (ou accidentellement *ā*).

Ils peuvent se classer en diverses catégories selon la position de la voyelle dans le verbe considéré toujours à l'impératif 2° personne singulier.

202. — Type $c'ac^2e^3$:W. Am. Senh. *karz*, labourer.

1° Au prétérit affirmatif, pas de modification :
kärzäğ, tkärzed, ikärz, tkärz, nkärz, tkärzem, tkärzent, kärzen, kärzent.

2° Au prétérit négatif, voyelle *i* :
ur krizäğ, ur tekrized, ur ikriz, ur tekriz, ur nekriz, ur tekrizem, ur tekrizent, ur ekrizen. ur ekrizent.

Verbes du même type :

R. et Senh. *ğarş*, égorger.Bq. Am. *kars* ; Tz. *şäs*, nouer.W. *fädş*, avoir l'onglée.203. — Type $ec'c^2ec^3$:Izn. *ekres* ; Senh. *ekres*, nouer.

1° Au prétérit affirmatif : a) le *e* initial disparaît à la 1^{re} personne du singulier, à la 2^e personne singulier et pluriel, enfin à la 3^e personne masculin et féminin pluriel ; b) il y a déplacement de la voyelle intérieure aux 1^{re} et 2^e personnes du singulier, 2^e et 3^e personnes du pluriel :

kersäğ, tkersed, tekses, tekses, nekres, tkersem, tkersent, kersen, kersent.

2° Au prétérit négatif le *e* initial persiste et à la place du *e* entre la 2^e et 3^e radicale, apparaît un *i* dont la position est immuable ;
ur ekrisäğ, ur tekrised, ur tekris, ur tekris, ur nekris, ur tekrisem, ur tekrisent, ur ekrisen, ur ekrisent.

Verbes du même type :

Izn. *elmed* ; R. *eşmed*, apprendre.Izn. W. Bq. Am. *erzem* ; Tz. *äzem*, lâcher, délier.Izn. W. Tz. *eşmad*, être froid.204. — Type $ec'c^2ec^2$: Izn. *effe*, cacher.

Verbes dont les deux premières radicales sont identiques.

Au prétérit affirmatif, pas de modification.

Au prétérit négatif, apparition de *i* intra-radical :

ur effiräğ, ur teffired, ur ieffir, ur teffir, ur neffir, etc.

Verbes du même type :

Izn. R. Senh. *effäğ*, sortir.Izn. *elleş* ; R. *eddjef*, divorcer.Izn. R. Senh. *eqqen*, attacher.Izn. R. Senh. *eşşäs*, dormir.Izn. R. Senh. *eşşäş*, attraper.

REMARQUE. — Les verbes du même type, à la forme d'habitude se conjuguent de la même façon, dans les temps auxquels ils s'emploient.

Le verbe F. H. *essag* (forme simple *sağ*, acheter) fera :

Au présent négatif : *ur ɛssigəğ*, *ur ɛssigəd*, *ur ɛssig*, *ur ɛssig*,
ur nessig, *ur ɛssigem*, *ur tessigent*, etc. je n'achète pas (habituellement) ou n'achèterai pas ; tu..., etc...

205. — III. Verbes subissant des modifications vocaliques
à tous les temps.

206. — Type *c'ec'* : Izn. *ɛer* ; Senh. *ɛār*, voir Verbes ayant deux consonnes :

Au prétérit affirmatif apparition de *i* après le radical aux 1^{re} et 2^e personnes du singulier et 2^e et 3^e personnes du pluriel et de *a* aux autres personnes ; présence de *e* avant le radical. Au participe, apparition de la voyelle *i*.

<i>ɛzriğ</i> ,	j'ai vu <i>neɛra</i> .
<i>ɛzrid</i> ,	<i>ɛzrim</i> .
<i>ɛzra</i> ,	<i>ɛzrint</i> .
<i>ɛzra</i> ,	<i>ɛzrin</i> .
	<i>ɛzrint</i> .

Participe *wen ɛzrin*.

Au prétérit négatif *i* post-radical à toutes les personnes ; *e* devant le radical :

ur ɛzriğ, *ur ɛzrid*, *ur ɛzri*, *ur ɛzri*, *ur neɛri*, *ur ɛzrim*, *ur ɛzrint*,
ur ɛzrin, *ur ɛzrint*.

Verbes du même type :

Izn. Bq. Tz. *jen*, s'étendre par terre, s'accroupir (animal).

Izn. *sel* ; R. *sej*, entendre.

Izn. *kel*, passer la journée.

Tz. *der*, couvrir.

Izn. Tz. *sağ*, acheter.

Am. Bq. *gez*, creuser.

Bq. Am. Tz. *res*, tondre.

R. *ney*, monter à cheval.

207. — Type *ec'c'* :

Izn. Bq. Am. *ers*, se poser, camper

ou type *ec'c'* :

Izn. R. Senh. *egg*, faire,

se conjuguent de la même façon que le type *c'ec'*. Tels sont :

Izn. W. Tz. *egz*, creuser.

Izn. *els* ; W. *ārz*, tondre.

Izn. Bq. Am. *edj*; W. Tz. *ejj*, laisser.

Izn. R. Senh. *ens*, passer la nuit.

Izn. R. Senh. *eng*, tuer.

Izn. W. Bq. Am. Senh. *etš*; Tz. *ešš*, manger.

Izn. *err*; R. *ārr*, rendre.

Izn. Am. *ekk*, passer.

W. Bq. Am. Senh. *esg*, acheter.

Se conjuguent encore de la même façon :

Izn. Tz. *ēnwu*, être cuit, mûr.

R. *edīwu*, s'envoler.

Izn. R. Senh. *su*, boire.

Izn. *ēnyī*; Senh. *any*, monter à cheval.

Izn. *ukš*, donner.

Izn. R. et Senh. *cwēl*, *uwēl*, frapper, se conjugue :
chez les Izn. *uklīg*, *luklīd*, *luklā*, etc.

et chez les W. Tz. Bq. Am. *ulīg*, *lulīd*, *lulā*, etc.

Fait exception le verbe *chs*, vouloir, aimer, qui ne subit nulle modification chez les Izn. Dans le R. il ne subit nulle transformation au prétérit affirmatif, mais fait au prétérit négatif :

ur hisag, *ur ihised*, *ur ihis*, *ur ihis*, *ur nhis*, *ur ihisem*, *ur ihisent*,
ur hisen, *ur hisent*, je n'ai pas voulu, tu..., etc...

208. — Verbes à une consonne et *a* initial.

Type *ac'* : Izn. W. Tz. Senh. *af*, trouver.

Au prétérit affirmatif et négatif, le *a* se change en *u*.

Au prétérit affirmatif apparition d'un *i* après le radical aux 1^{re} et 2^{es} personnes du singulier ainsi qu'aux 2^e et 3^e personnes du pluriel.

Aux autres personnes apparition d'un *a*.

Au participe apparition d'un *i*.

Au prétérit négatif *i* post-radical à toutes les personnes

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

ufīg, j'ai trouvé; *nufa*.

ufīd, *ufīm*.

ūfa, *ūfint*.

ūfa, *ūfin*.

ūfint.

Participe : *wen ūfin*, celui qui trouva.

Prétérit négatif : *ur ufīg*, *ur ūfīd*, *ur ūfi*, *ur ūfī*, etc.

Verbes du même type : R. *ar*, vider; Senh. *aj(d)*, laisser; Izn. R. Senh. *ag*, prendre (usité seulement à la 3^e pers. du sing.). Le verbe Izn. Tz. Am. Senh. *as*, qui ne s'emploie, comme *aj*, — laisser,

des Senh., — qu'avec la particule *d* de proximité, se conjugue de la manière suivante¹:

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

	<i>usiḡ d</i>	Izn. Tz. <i>nused</i> ; Senh. <i>nusād</i> ; Am. <i>nusid</i> .
	<i>lusi d</i>	<i>ūsīm d</i> .
Izn. Tz. <i>ūs ed</i> ; Senh. <i>ūs ād</i> ; Am. <i>ūn sid</i>		<i>ūsint id</i> .
Izn. Tz. <i>ūs ed</i> ; Senh. <i>ūs ād</i> ; Am. <i>ūn sid</i>		<i>usin d</i> .
		<i>usint id</i> .

209. — Verbes du type *ac'i*: R. *ari*, écrire.

Ils se conjuguent au prétérit affirmatif et négatif comme s'ils étaient du type *ac'*: *af*. Cependant le *i* final peut indifféremment devenir *a* ou rester *i* aux deuxième et troisième personnes du pluriel :

<i>urig,</i>	<i>nura.</i>
<i>ūrid,</i>	<i>ūram</i> ou <i>turim</i> .
<i>ūra,</i>	<i>turant</i> ou <i>turint</i> .
<i>ūra,</i>	<i>uran</i> ou <i>urin</i> .
	<i>urant</i> ou <i>urint</i> .

Participe *wen ūrin*.

Prétérit négatif : *ur urig,* *ur ūrid,* *ur ūri,* *ur ūri,* etc.

Verbes du même type :

Izn. *aki*; Tz. *āsa*, s'éveiller, se ressaisir.

Izn. R. *arji*, rêver.

R. *agi*, ne pas vouloir (Par suite de son sens, ce verbe ne s'emploie pas au prétérit négatif).

210. — Verbes du type *ac'ec'*: R. *aker*, voler.

Au prétérit affirmatif, le *a* se change en *u*; le *e* disparaît aux premières personnes du singulier, deuxième et troisième personnes du pluriel, ainsi qu'au participe :

<i>ukrag,</i>	<i>nuker.</i>
<i>ūkred,</i>	<i>ūkrem.</i>
<i>ūker,</i>	<i>ūkrent.</i>
<i>ūker,</i>	<i>ukren.</i>
	<i>ukrent.</i>

Participe : *wen ūkren*, celui qui a volé.

Au prétérit négatif, apparaît un *i* intra-radical :

ur ukrag, *ur ūkired,* *ur ūkir,* *ur ūkir,* *ur nukir,* etc.

Verbes du même type :

1. Voir plus loin conjugaison de *awi* avec *d* (n° 210).

Izn. W. Tz. Bq. *ades*, être proche.

Izn. Bq. Am. *ader*, s'abaisser, descendre.

Senh. *ares*, camper, descendre.

Izn. R. *adef*, entrer.

Izn. Senh. *aley* ou *alei*; R. *arey*, monter.

Izn. *afey*, s'envoler.

Izn. W. Tz. *ajer*, surpasser en quantité, être en plus grand nombre.

Les verbes Izn. R. Senh. *awi*, emporter et Izn. R. Senh. *awéd*, parvenir, changent le *u* initial en *i* (Voir Dissimilation).

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

<i>iuyag</i> , <i>iudag</i> ,	<i>niwi</i> , <i>niwéd</i> .
<i>liwid</i> , <i>liwéd</i> ,	<i>liwin</i> , <i>liwédem</i> .
<i>iwi</i> , <i>iwéd</i> ,	<i>liwint</i> , <i>liwédent</i> .
<i>iwi</i> , <i>iwéd</i> ,	<i>iwin</i> , <i>iwédem</i> .
	<i>iwint</i> , <i>iwédent</i> .

PRÉTÉRIT NÉGATIF :

ur iwiwé (le reste comme le prétérif affirmatif), *ur iwidag*, *ur iwiwéd*, *ur iwid*, etc.

Le verbe Izn. R. et Senh. *aru*, enfanter, avoir des enfants, se conjugue comme le verbe *aker*, mais en raison de sa nature, *u* final se présente de la façon suivante :

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

urwag, *lurwed*, *iuru*, *iuru*, *nuru*, *iurwem*, *iurwent*, *urwen*, *urwent*.

PRÉTÉRIT NÉGATIF :

ur iurwag, *ur iurwéd*, *ur iuriu*, etc.

244. — Verbes ayant un *a* interne et la première consonne redoublée.

Type *ec'c'ac*³ : Izn. *ellaz*; R. *eddjaz*, avoir faim.

Au prétérif affirmatif et négatif le *a* se change en *u*.

<i>elluzag</i> ,	<i>nelluz</i> .
<i>ielluzéd</i> ,	<i>ielluzem</i> .
<i>ielluz</i> ,	<i>ielluzent</i> .
<i>ielluz</i> ,	<i>elluzem</i> .
	<i>elluzent</i> .

Verbes du même type :

Izn. W. Tz. *eggaj*, déménager.

Izn. R. *effād*, avoir soif.

Izn. *ezzāl*; R. *ezzādj*, prier.

Izn. *eddjāl*, R. *jāddj*, jurer, prêter serment.

Les formes d'habitude de ce type se conjuguent régulièrement au présent affirmatif et transforment le *a* en *i* au présent négatif :

Izn. *ur ekkilag*, je ne passe pas (par habitude) la journée.

212. — Verbes ayant un *a* final quel que soit le nombre de leurs radicales :

Type *c'c'a* et *ec'a* : Izn. Tz. W. *chwa*, descendre.

Au prétérit affirmatif le *a* se change en *i* à la première personne et à la deuxième personne du singulier :

<i>chwig</i> ,	<i>nehwa</i> .
<i>iehwid</i> ,	<i>lehwa</i> .
<i>iehwa</i> ,	<i>ehwant</i> .
<i>iehwa</i> ,	<i>ehwan</i> .
	<i>ehwant</i> .

Au prétérit négatif le *a* se change partout en *i* :

ur chwig, *ur iehwid*, *ur iehwi*, *ur iehwi*, etc.

Contrairement à la règle générale, le futur change le *a* en *i* à la première et à la deuxième personne du singulier :

ad chwig, *atehwid*, *ad iehwa*, *atehwa*, etc.

Verbes du même type :

Izn. *sehma*, chauffer ; Tz. *sihma*, m. s.

Izn. *melqa*, se rencontrer.

Izn. *ebna*, construire.

Izn. Tz. *ehda*, garder, surveiller.

Izn. W. Tz. *ebda*, commencer.

Izn. R. Senh. *ehma*, être chaud.

213. — Les formes d'habitude de ces verbes qui s'obtiennent par le redoublement de la deuxième radicale, et les mêmes formes se terminant par un *a* se conjuguent de la même manière que plus haut. Ce sont :

1° Type *c'ac'a* : Izn. W. Tz. Bq. *batta* (F. H. de *ebda*), partager.

Présent affirmatif :

battig, *ibattid*, *ibatta*, *ibatta*, *nbatta*, *ibattam*, etc., je partage (habituellement), tu partages, etc.

Impératif (défense) *ur batta*, ne partage pas (habituellement).

2° Verbes du type *tc'ec'a* :

R. *ibedda* (F. H. de *bedd*), se lever.

Izn. R. Senh. *tmetta* (F. H. *emmet*), mourir.

Tz. *temma* (F. H. de *semit*), tordre, presser, comprimer.

Izn. *tnusa* (F. H. de *ens*), passer la nuit.

214. — Verbes *ini*, dire et Izn. Senh. *ili*; R. *iri*, être.

Ils se conjuguent au prétérit seulement comme ceux terminés par *a*. Ils perdent en outre à ce temps le *i* initial et redoublent la consonne qui suit :

Izn. *ellig*, *iellid*, *iella*, *iella*, *nella*, *ielläm*, *iellant*, *iellän*, *ellänt*.

215. — Verbes ayant un *a* interne et un *a* final.

Type *clac'a* : Izn. *läga*; R. *rag'a*, appeler.

Au prétérit affirmatif en ce qui concerne le *a* final, ils suivent la conjugaison du verbe *chwa*, descendre, cité plus haut.

<i>lägig</i> ,	<i>nläga</i> .
<i>ilägid</i> ,	<i>flägam</i> .
<i>iläga</i> ,	<i>ilägant</i> .
<i>lläga</i> ,	<i>lägan</i> .
	<i>lägant</i> .

Participe : *wen ilägan*, celui qui a appelé.

Futur : *ga lägig*, *ga ilägid*, *ga iläga*, *ga lläga*, etc.

Au prétérit négatif les deux *a* se changent en *i* : *ur iligig*, *ur iligid*, *ur iligi*, *ur iligi*, etc.

Verbes du même type :

Izn. R. *fafa*, palper

R. *eggama*, ne pas pouvoir (par suite de son sens ce verbe n'a pas de prétérit négatif).

Les formes d'habitude ayant également un *a* final et un *a* interne se conjuguent de la même manière que plus haut.

Type *t × a × a* : *lläga* (F. H. *läga*, appeler).

PRÉSENT AFFIRMATIF :

ilägig, *ilägid*, *iläga*, *lläga*, *netläga*, *ilägam*, *ilägant*, *ilägan*, *llägant*.

PRÉSENT NÉGATIF.

ur iligig, *ur iligid*, *ur iligi*, *ur iligi*, *ur netligi*, etc.

Verbes du même type :

Izn. Tz. W. Senh. *tfafa* (F. H.), palper.

Izn. W. Tz. *tgaja* (F. H.), déménager.

Izn. Tz. *tnama* (F. H.), s'habituer, être habitué.

Izn. R. *essağa* (pour *tsağa*) (F. H. de *siğ*), tendre la main.

216. — Verbes à la forme d'habitude ayant deux *a* internes.

Type *c'ac²ac³* : Izn. *sawāl* ; R. *sawaf* (F. H. de *siwel*, *siwer*), parler.

Au présent affirmatif, ils ne subissent pas un changement vocalique.

Au présent négatif, les deux *a* se changent en deux *i* :

ur siwilag, *ur tsiwiled*, *ur isiwil*, *ur tsiwil*, *ur nsiwil*, *ur tsiwilem*, etc.

Verbes du même type :

Izn. *twakraz*, être labouré.

Izn. R. Senh. *sawad* (F. H. de *siwéd*), faire parvenir.

Izn. R. *sa^{gg}ad* (F. H. de *sugg^{ed}*), effrayer.

Izn. R. *sadaf* (F. H. de *sido^f*), faire entrer.

Izn. R. Senh. *sazal*, faire courir, faire galoper.

Izn. *łaza* (F. H. de *ellaz*), avoir faim.

Izn. *tfäda* (F. H. de *effäd*), avoir soif.

Dans le R. ces deux derniers verbes sont *łaz*, *tfäd* et se conjuguent sans modification vocalique, sauf au présent négatif où leur *a* se change en *i* selon la règle générale.

217. — Formes dérivées.

Le verbe dérivé est formé du primitif par l'adjonction d'un ou deux des éléments préfixes suivants : *s*, *m* (ou) *n*, *twa*.

Selon l'élément préfixe, le nouveau verbe ajoute à sa signification primitive, l'idée factitive ou transitive avec *s*, de réciprocité avec *m* ou *n*, et l'idée passive avec *twa*.

Dans un verbe donné, toutes les formes dérivées ne sont pas nécessairement usitées ; assez fréquemment une, parfois deux, rarement trois.

Chacune des formes dérivées que l'on va étudier a sa forme d'habitude. Elle s'obtient comme pour certains verbes primitifs, par la préfixation d'un *t* ou l'introduction d'une voyelle dans le corps ou à la fin du radical.

La conjugaison de ces formes dérivées sera la même que celle des verbes primitifs, dont ils auront les caractéristiques.

218. — I. Forme factitive ou transitive.

Elle s'obtient par la préfixation d'un *s* à un verbe primitif ou même à un substantif :

Elle a le sens de faire faire :

Izn. W. *setś* ; F. H. *setśa*, faire manger (de *etś*, manger).

Izn. R. Senh. *siwêd*, faire parvenir (de *awêd*, parvenir).

Izn. R. Senh. *sudês* ; F. H. *suđus*, faire dormir (de *iaes*, sommeil).

Elle a un sens facilitif :

Izn. *sers* ; W. Bq. Am. Senh. *sârs* ; F. H. *srusa*, poser, déposer (de *ers-ars*, se poser, descendre en un lieu).

Elle rend souvent transitif un verbe qui ne l'était pas au primitif, tandis qu'elle rend doublement transitif un verbe simplement transitif :

Izn. Tz. *siyem* ; F. H. *tsiyam*, élever, éduquer (de *eyem*, s'élever, s'éduquer).

Izn. *siyedj* ; F. H. *şyadj*, exiler, bannir (de *egguj*, déménager, décamper).

Izn. W. Tz. Senh. *sufağ* ; F. H. *sufuğ*, expulser, exorciser (de *effağ*, sortir).

Izn. R. *selmed* ; F. H. *selmad*, enseigner (doublement transitif (de *elmed*, apprendre (déjà transitif).

Quelques onomatopées imitant certains cris d'animaux empruntent cette forme :

Izn. *skuε* ; F. H. *skuεu*, glapir (chacal).

R. et Senh. *sqaya* ; F. H. *sqaqai*, glousser (poule).

W. Bq. Am. *smuheri* ; F. H. *smuhrui*, mugir (bovins).

219. — II. Idée de réciprocité.

Le *m* ou le *n* placés devant la racine primitive donnent au verbe la signification réfléchie, l'idée de réciprocité, de mutualité et quelquefois le sens passif. Ce verbe s'emploie le plus souvent au pluriel. Il n'est usité au singulier, que suivi de *aked*, *akid*, *ag*.

Izn. R. *menğ* ; F. H. *tmenğa*, se battre (de *enğ*, tuer).

Izn. *menğen*, *jarasen*, ils se querellèrent entre eux.

Izn. *imeng aked uma*, il se disputa avec mon frère.

Izn. *melqa* ; F. H. *tmelqa*, se rencontrer (de *elqa*, rencontrer).

Izn. *melqig akides*, je me suis rencontré avec lui.

Izn. R. et Senh. *menz* ; F. H. *tmenza*, se vendre.

PRÉFIXATION DU *n*.

Izn. Tz. *negleb* ; F. H. *tnegleb*, se renverser, se retourner (de *gleb*, renverser).

Izn. W. Tz. *ekker* (pour *enker*) ; F. H. *tenker*, se relever.

Certains verbes à cette forme prennent un *l* entre le *m* et le verbe primitif (sans doute de *mn* par dissimilation ; v. phonétique) :

Izn. *emlukker*; F. H. *temlukker*; W. *mɣukur*, se disputer, s'injurier (de *ukker*, insulter, injurier).

W. *mɣa^{gg}ej*; F. H. *temɣa^{gg}aj*, s'éloigner, les uns des autres (de *ugg^{gg}ej*, être loin).

La deuxième forme peut se combiner avec la première et l'on a alors la réunion des éléments formatifs : *sm*, *ms*, *sn*.

R. Senh. *smeng*; F. H. *smengā*, faire se battre ensemble.

Izn. W. Tz. *msebda*; F. H. *temsebda*, se séparer.

W. Tz. *msuruf*; F. H. *temsuruf*, se séparer par le divorce (*uruf*, divorce).

W. Am. *msager*; F. H. *temsagar* (*akis*), se rencontrer avec quelqu'un.

R. *snuffer*; F. H. *snuffur*, cacher (Izn. *effēr*, cacher).

Par suite de déviation de sens, le sens du dérivé peut être assez éloigné du sens du verbe simple :

Izn. *smurḍēs*; F. H. *smurḍus*, étrangler, pendre (quelqu'un) (de *arṣad*, puer).

220. — III. Sens passif.

Le passif est caractérisé par la préfixation de *twa* au verbe primitif :

Izn. R. Senh. *twatef*; F. H. *twatāf*, être pris, saisi, emprisonné (de *ettef*, prendre, saisir).

Izn. *twaqbel*; F. H. *twaqbūl*, être accepté (de l'Arabe *qbel*, agréer, accepter).

Izn. *twaker*; F. H. *twakur*, être victime d'un vol (de *aker*, voler).

Cette forme peut se combiner avec la forme factitive :

Izn. R. *twasekk*, F. H. *twasekka*, être envoyé, expédié (de *ekk*, passer, *sakk*, faire passer).

221. — Attraction¹.

Certains termes que nous appellerons « mobiles » ont, dans la phrase par rapport au verbe, une place qui varie sous l'influence d'autres termes qui seront appelés attractifs.

222. — Liste des termes mobiles.

1° Les prépositions *hef*, *h* : sur ; *ger*, chez ; *akid*, *aked*, *ag*, avec en compagnie de..., *zeg*, *ze*, *zi*, avec, en ; *a*, *ā*.

1. Loubignac. *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Ait Zougou*, p. 181.

2° Les pronoms affixes compléments directs des verbes.

3° La particule de localisation *d* et les adverbes de lieu *da*, ici; *din*, là; *dinni*, *diha*, là-bas; *sa*, par ici, d'ici; *senni*, *sinni*, par là, de là.

223. — Liste des termes attractifs.

1° Les pronoms conjonctifs et interrogatifs: *māin*, *min*, quoi, que; *mān*, quel; *wi*, qui; *wen*, celui que, celui qui; *aī*, que, qui.

2° Les particules verbales du futur: *ad* et *ga*.

3° La particule de la négation: *ur*, *war*.

4° Les conjonctions comparatives *am*, comme; de temps: *ami*, lorsque, quand; *al*, R. *aī*, jusqu'à et leurs dérivées; *alami*, jusqu'à ce que; *leqmi*, lorsque; enfin celle de manière *huma*, afin que.

224. — Place de ces termes par rapport au verbe.

Termes mobiles employés seuls.

Lorsque les termes mobiles ne sont pas sous l'influence des termes attractifs, ils se placent après le verbe et dans l'ordre suivant:

1° Pronoms compléments indirects.

2° Pronoms compléments directs.

3° Particule de localisation.

Izn. *tiwī-as-ī-ed*, tu le lui as apporté.

225. — Termes mobiles sous la dépendance de termes attractifs.

Sous la dépendance de termes attractifs, les termes mobiles sont préfixés par rapport au verbe et suivent l'ordre indiqué plus haut en s'intercalant entre le terme attractif et le verbe, ce qui revient à dire que l'ensemble des deux sortes de termes est préfixé au verbe:

māin d iūiḡ, qu'ai-je apporté?

māin d as-t-id iūiḡ, que lui ai-je apporté?

wi das-t-id tiwīd, à qui l'as-tu apporté?

ad-as-t-id iwi, il la lui apportera.

add awin (mis pour *ad d awin*), ils apporteront.

ga-d awin (cependant le *ga* peut rester collé au verbe *d-ga iawin*), ils apporteront.

māinš iūḡin, qu'as-tu? (m. à m. qu'est-ce qui t'a pris?).

wi-das-t-innān, qui le lui a dit?

wen d iūsīn, celui qui est venu.

ur das-t-id iwi, il ne la lui apportera pas.

ur das-t-id iawi, ne la lui apporte pas.

ur senni tekk, ne passe pas par là.

226. — De la particule de localisation *d*.

La particule de localisation s'ajoute au verbe pour indiquer un état de proximité ou un mouvement d'approche.

Aucun des dialectes considérés ici n'emploie la particule *n* d'éloignement avec le verbe :

<i>awi</i> , emporter.	<i>awid</i> , apporter.
<i>edwel</i> , retourner.	<i>edwelid</i> , revenir.
<i>err</i> , emporter, remporter.	<i>errid</i> , rapporter.
<i>awed</i> , parvenir (là-bas).	<i>awedid</i> , arriver (ici).

Beaucoup de verbes n'admettent pas cette particule. Ils prennent les adverbes de lieu *da* et *sa*, ici, si l'on veut spécifier que l'action est proche ou s'approche, ou bien *din*, *dinni*, *den*, *senni*, *sinni*, si l'on veut établir que l'action est éloignée.

Izn. *infid da*, il le trouva ici (prononcer *infidda*).

Izn. *ekk sa ur senni tekk*, passe par ici, ne passe pas par là-bas.

227. — Manière d'exprimer l'idée d'existence, la façon d'être, l'état.

Pour exprimer un état, une manière d'être permanents ou habituels, présents ou passés, on emploie le verbe être à la forme d'habitude. Pour exprimer la simple existence, ou une manière d'être transitive, accidentelle, on emploie toujours la forme simple :

Izn. *māni itili flān*, ou est (d'ordinaire) un tel ?

Izn. *aru ag ellān*, c'est tout.

Izn. *iella llaqq nag ur ielliš*, la justice existe-t-elle oui ou non ?

228. — Le verbe être, pour une action présente ou future, souvent n'est pas exprimé. La phrase est alors nominale et le mot qui sert d'attribut est précédé de la particule attributive *d*.

Izn. *jis-u daberkan*, ce cheval est noir.

Izn. *tiutša* (mis pour *diutša*) *dga iasent*, c'est demain qu'elles viendront.

229. — Pour exprimer la négation de ces phrases nominales on emploie la particule invariable.

Izn. *uli* (R. *uri*).¹

Izn. *netšin dirumyen uli d imselmen*, nous sommes chrétiens, non pas musulmans.

iğyāl-u uli d ennem inu, ces ânes ne sont pas à toi, ils sont à moi.

1. Faut-il y voir l'abréviation de *ur ielli* ?

230. — Dans les phrases interrogatives sur l'origine des personnes, des animaux ou des choses on emploie le verbe *aġna*.

Izn. *māin aġnān midden-u*, qui sont ces gens ?

Bq. *māin aġnān midden-a*, m. s.

Les Beni Am. emploient *eškun* et les Senh. *ašku* (d'origine arabe) dans le même sens.

Senh. *ašku midden-ya*, qui sont ces gens ?

Les Izn. disent aussi pour demander l'origine de quelqu'un :

ma ġmess wu, qui est-il ? Mais le verbe *mess* ne s'emploie que dans cette expression.

231. — On rend encore le verbe être au présent de l'indicatif par le verbe *egg*, qui signifie faire, mettre, placer et qui a par conséquent les mêmes acceptions que son équivalent arabe *dār* (دَار).

Izn. *mammek legġid šwai*, Comment es-tu ? comment vas-tu ?

Izn. *mammek legga imurl enwem*, comment est votre pays ?

232. — Être, avec le sens de voici ou voilà s'exprime chez les Izn. R. et Senh. par *aqqa* (et aussi *aqqa*) qui est le verbe voir à l'impréatif, 2^e personne du singulier. Cette particule est suivie des pronoms compléments directs.

SINGULIER	PLURIEL
Izn. <i>aqqlīyi</i> et <i>aqqayi</i> , je suis, me voici.	Izn. <i>aqqanaġ</i> , nous sommes, nous voici.
<i>aqqaġ</i> , tu es, te voici (m.).	Izn. <i>aqqašen</i> ; Bq. <i>aqqašim</i> ; Senh. <i>aqqa-</i>
<i>aqqam</i> , <i>aqqašem</i> , tu es, te voici (f.).	<i>wen</i> ; Am. <i>aqqašen</i> ; Tz. <i>aqqašeniu</i> ,
<i>aqqaġ</i> , <i>aqqaġi</i> , il est, le voici.	vous êtes, vous voici (m.).
<i>aqqaġ</i> , <i>aqqaġi</i> , elle est, la voici.	Izn. <i>aqqaġent</i> ; Bq. Am. <i>aqqaškent</i> ; Tz.
	<i>aqqašennint</i> , vous... (f.).
	Izn. R. <i>aqqaġen</i> ; Senh. <i>aqqaġien</i> , ils...
	Izn. R. <i>aqqaġen</i> ; Senh. <i>aqqaġent</i> , elles...

Izn. *aqqaġ da*, tu es ici ? *aqqlīyi da*, j'y suis.

Izn. *aqqlīyi la bās*, je suis en bonne santé (littéralement vois moi sans mal).

233. — Cette forme souvent n'est pas exprimée quand elle indique une circonstance de manière ou de lieu :

Izn. *la bās ħi*, je suis en bonne santé.

Izn. *ma ain immāk*, ta mère est-elle là-bas ?

Izn. *wi din*, qui est là ?

Izn. *ur dīn ḥad*, personne n'est là.
Izn. *māin dīn*, qu'y a-t-il ?

234. — Chez les Izn. Guelaya et Kebdana, la particule invariable *tuga*, suivie de pronoms affixes compléments directs s'emploie pour traduire l'imparfait, les passés définis, indéfinis et antérieurs du verbe être. (Les W. Am. Bq. remplacent *tuga* par *īṛa eddjig*, *īṛa leddjid*, etc..., les Tz. et Senh. par *djā ddjih*, *dja leddjid*, etc...).

SINGULIER	PLURIEL
<i>tugari</i> , je fus, j'étais, j'avais été.	<i>tujanaj</i> , nous... etc...
<i>tugaḥ</i> ou <i>tugaš</i> , tu... etc... (m.)	<i>tugaḥen</i> , vous... etc... (m.)
<i>tugašem</i> , tu... etc... (f.)	<i>tugakent</i> , vous... etc... (f.)
<i>tugai</i> , il... etc...	<i>tugaïen</i> , ils... etc...
<i>tugat</i> , elle... etc...	<i>tugaïent</i> , elles... etc...

<i>ur dī tuj¹</i> ou <i>ur dī tugi</i> , je ne fus pas.	<i>ur dī anaj tuj</i> ou <i>tugi</i> , nous... etc...
<i>urš tuj</i> ou <i>urš tugi</i> , tu ne... pas (m.)	<i>ur ḥen tuj</i> ou <i>tugi</i> , vous... etc... (m.)
<i>uršem tuj</i> ou <i>tugi</i> , tu... etc... (f.)	<i>ur ḥent tuj</i> ou <i>tugi</i> , vous... etc... (f.)
<i>uri tuj</i> ou <i>tugi</i> , il... etc...	<i>ur ĩen tuj</i> ou <i>tugi</i> , ils... etc...
<i>urt tuj</i> ou <i>tugi</i> , elle... etc...	<i>ur ĩent tuj</i> ou <i>tugi</i> , elles... etc...

Izn. *māniš ettuḡ*, où étais-tu ?

Izn. *tugari ḡer uma*, j'étais chez mon frère.

Le futur antérieur se formera avec cette même particule de la manière suivante :

Izn. *ad ĩlī tugaš ḡer uma*, tu auras été chez mon frère.

Izn. *ad ĩlī ur ḥen ettuḡ dug ndrār*, vous n'aurez pas été à la montagne.

235. — Les Bq. forment le futur antérieur avec une particule *ataḡ*, de la même racine que *tug*. Les Tz. la prononcent *attah*. — Quant aux Am. ils emploient la particule invariable *ataf*, qui vient du verbe *af*, trouver.

« Tu auras été chez mon frère », ou, « peut-être tu auras été chez mon frère », se traduit :

Bq. *ataḡ īṛa leddjid ḡar uma* ;

Tz. *attah idja leddjid ḡā uma* ;

Am. *ataf īṛa leddjid ḡar uma*.

1. Chez les Beni Izn. on entend aussi *ur dī ttuj*, *urš ttuj*... etc...

Idée de possession.

236. — Manière d'exprimer le verbe avoir ;

R. *ira* ; Izn. *tuğ* (quelquefois non exprimé) accompagné de certaines prépositions *ger*, chez ; *di*, dans, rend le verbe avoir.

237. — Quand le verbe avoir a en français le sens de posséder, d'avoir en son pouvoir, dans sa demeure ou en mains, on emploie la préposition *ger-ğur*.

Izn. *ğri ağella* ; Tz. Senh. *ğuri ağeddja*, j'ai des biens.

238. — Quand le verbe avoir a en français le sens de contenir, d'exister, ou bien quand il signifie être sous l'influence, sous l'empire d'une affection morale ou physique, on emploie la préposition *di-değ*.

Izn. *main diş dug wahramu itru*, qu'a cet enfant à pleurer ?

Izn. *diş ineglan*, il a des caprices.

Izn. *aidi ennes diş ikordan*, son chien a des puces.

Senh. *ahardan ennes diş ikordan*, son chien a des puces.

239. — Dans la conjugaison au présent de l'indicatif le verbe n'est pas exprimé ; on dit :

Izn. *ğri timuzunin*, j'ai de l'argent (littéralement : chez moi de l'argent).

IZN. W.	BQ.	AM. TZ.	SENH.	
<i>ğri</i>	<i>ğari</i>	<i>ğari</i> , Am. Tz. <i>ğri</i> , Tz.	<i>ğuri</i>	j'ai
<i>ğreğ</i>	<i>ğareğ</i>	<i>ğareğ</i> , Am. Tz.	<i>ğureğ</i>	tu as (m.)
<i>ğrem</i>	<i>ğarem</i>	<i>ğarem</i> , Am. Tz.	<i>ğurem</i>	tu as (f.)
<i>ğres</i>	<i>ğares</i>	<i>ğares</i> , Am. <i>ğās</i> , Tz.	<i>ğures</i>	il a, elle a.
<i>ğernağ</i>	<i>ğarnağ</i>	<i>ğarnağ</i> , Am. <i>ğānağ</i> , Tz.	<i>ğurnağ</i>	nous avons
<i>ğerwem</i>	<i>ğar kum</i>	<i>ğarwem</i> , Am. Tz.	<i>ğurkum</i>	vous avez (m.)
<i>ğerwemt</i>	<i>ğar kent</i>	<i>ğarwemt</i> , Am. <i>ğarkent</i> , Tz.	<i>ğur kumt</i>	vous avez (f.)
<i>ğersen</i>	<i>ğarsen</i>	<i>ğarsen</i> , Am. Tz.	<i>ğursen</i>	ils ont
<i>ğersent</i>	<i>ğarsent</i>	<i>ğarsent</i> , Am. Tz.	<i>ğursent</i>	elles ont

IZN.	SENH.	AM. TZ.	BQ. W.	LITTÉRALEMENT
<i>dī</i>	<i>dī</i>	<i>dī</i> Am. <i>dayi</i> Tz.	<i>dīgi</i>	j'ai (dans moi)
<i>dīk</i>	<i>dīk</i>	<i>dīk</i>	<i>dīgēk</i>	tu as (m.)
<i>dīm</i>	<i>dīm</i>	<i>dīm</i>	<i>dīgēm</i>	tu as (f.)
<i>dīs</i>	<i>dīs</i>	<i>dīs</i>	<i>dīgēs</i>	il a, elle a
<i>dīnāj</i>	<i>dīnāj</i>	<i>dīnāj</i> Am. <i>dāinaḥ</i> Tz.	<i>dēgnāj</i>	nous avons
<i>dīwen</i>	<i>dīwen</i>	<i>dīwēm</i> Am. <i>dāiwen</i> Tz.	<i>dēkēm</i> ¹	vous avez (m.)
<i>dīwēm</i> ¹	<i>dīkūm</i>	<i>dāikēm</i> Tz.	<i>dēkēm</i> ¹	vous avez (f.)
<i>dīsen</i>	<i>dīsen</i>	<i>dīsēm</i> Am. <i>dāisen</i> Tz.	<i>dēgsen</i>	ils ont
<i>dīsēm</i>	<i>dīsēm</i>	<i>dīsēm</i> Am. <i>dāisen</i> Tz.	<i>dēgsen</i>	elles ont

240. — Quand la chose possédée est représentée par un pronom on fait précéder ce dernier de la particule *aqqa* ou *aqgai* déjà étudiée.

Izn. *aqqaḥ gri* (ou) *aqqaḥ gri*, je l'ai.

Izn. *aqqaḥ grek* (ou) *aqqaḥ grek*, tu l'as... etc...

Izn. *ma gres aḡtūl*, a-t-il un âne ; *aqqaḥ gres*, il l'a.

241. — Mais le verbe apparaît dans les phrases déterminatives, confirmatives et quelquefois négatives :

Izn. *wen gri iellān ulid inu*, Celui que j'ai n'est pas à moi.

Am. Bq. *wen gri iddjān uḡid inu*, —

W. *wen gri iddjān ṛid inu*, —

Tz. *wen gri iddjān wā idji inu*. —

Izn. *ur gri ielli*, je ne l'ai pas.

242. — Le passé se rend par *tuḡ*, chez les Izn. ; *iya*, chez les W. Bq. Am. ; *ija*, chez les Senh. et *idja*, chez les Tz. — Ce sont des particules invariables, suivies de *ger*, *gur*, et des pronoms.

Izn. *tuḡ gri*, j'eus, j'ai eu, j'avais, j'avais eu.

W. Bq. Am. *iya gri*, —

Tz. *idja gari*, —

Senh. *ija guri*, —

Izn. *māin tuḡ gersen* ; *tuḡ ur gersen šai*, qu'eurent-ils ?
Ils n'eurent rien.

1. Mis pour *dēgkem*, *dēgkent*,

243. — Quand l'objet de la possession n'est pas nommé, le verbe *ili*, être, est exprimé et se met à la personne correspondant à l'objet en question non exprimé.

Izn. *tug lëlla gri'*, je l'avais (l' pron. fém. sing.).

W. Bq. Am. *iya ddjān grek*, tu les avais.

Tz. *dja* (ou) *ja ddjan gres*, il les avait.

Senh. *ija ddjan gures*, —

Au négatif l'on a :

Izn. *tug ur gri*, signifie : je n'avais pas.

Izn. *tug ur gri iëlli*, signifie : je ne l'avais pas.

Izn. *tug ur gri ellin*, je ne les avais pas.

A l'interrogation :

Izn. *tugaten grek*, on répond : *ella tug ur gri ellin*, non je ne les avais pas.

244. — Le futur se forme avec *adili*, pour les Izn. Senh. et *ad iiri*, pour le R. suivie de *ger* et des pronoms, quand la phrase est affirmative et que l'objet de la possession est nommé :

Izn. Senh. *ad iili gri* (Senh. *guri*), j'aurai.

Izn. Senh. *ad iili grek* (Senh. *gurek*), tu auras... etc...

R. *ad iiri gri* (ou *gari*), j'aurai.

245. — Quand la chose n'est pas nommée, il se conjugue ainsi :
a gri iili, je l'aurai (l' masc.) ; *ur gri itili*, je ne l'aurai pas (m.).
a gri tili, je l'aurai (l' fém.) ; *ur gri tili*, je ne l'aurai pas (f.).
a gri iilin, je les aurai ; *ur gri tilin*, je ne les aurai pas.

246. — Dans les phrases confirmatives et corroboratives le futur se rend de la manière suivante :

tiutša ai gri ga iilin : demain je les aurai, ou c'est demain que je les aurai.

māni ga grek iilin, où les auras-tu ?

di liddari inu ai gri ga iilini : je les aurai dans ma maison, ou, c'est dans ma maison que je les aurai.

Syntaxe du verbe.

247. — I. PLACE. — Le plus souvent, le verbe précède son sujet qui subit les modifications étudiées plus loin.

248. — II. ACCORD. — Le verbe s'accorde en genre et en nombre

1. Les Izn et Kebdaa disent également *tugat gri*, je l'avais, *tujat grek*, tu...

avec son sujet. Quand il y a plusieurs sujets, le verbe s'accorde avec le premier seulement. — Il y a priorité de la 1^{re} personne sur la 2^e et de la 2^e sur la 3^e :

Izn. *ad ruḥaḡ netš dšem*, (j'irai moi et toi) nous irons.

Izn. *atruḥem šek dnettāla*, vous irez (m.) toi (masc.) et elle.

Correspondance des temps de la conjugaison berbères
avec ceux du français.

PRÉTÉRIT.

249. — Le prétérit s'emploie :

1^o Pour exprimer un fait passé. Il correspond alors au passé défini, indéfini et antérieur de notre mode indicatif :

Izn. *ṭused tsiwant teḥḍaf arṣan n uššen ṭatšilen*.

un milan vint, déroba la progéniture du chacal et la mangea.

Am. *iniḡdas ṡijj umetta ḥ uudem*,
une larme lui coula sur le visage.

W. *a uṛadi māin tiwim*,
O mes enfants, qu'avez-vous apporté ?

Senh. *ekkānt as ṭazzikt arami idjwen*,
elles lui donnèrent du lait jusqu'à ce qu'il fût rassasié.

Am. *ḥtarmanit iqḡen qbāra iksed luḡid ṭnās ṭimessi*,
quand il l'eut bien attachée, il tira des allumettes et y mit le feu.

2^o Pour exprimer notre imparfait, en ce qui concerne le verbe *ili-iri*, être, seulement, car les autres verbes devant exprimer l'imparfait se mettent à la forme d'habitude :

Am. *ira iddja ṡijjen zik ḡars tnaïn nemḡarin*,
il était autrefois quelqu'un qui avait deux épouses.

3^o Pour exprimer le plus-que-parfait. Dans ce cas le verbe est précédé des particules invariables déjà étudiées :

tuḡ ou *tuḡa* pour les Izn. ; *-ira* pour les W. Bq. Am. *-idd'a*,
pour les Tz. *-ija* pour Senh.

Izn. *ajellid iḡḡa lwazir duḡ wamkān ennes aḡḡa tuḡa innās el wazir injellid maḡer iḡḡed eddeḡḡu lleḡkām*, le roi installa le vizir à sa place, car ce dernier lui avait dit : « pourquoi rends-tu pareille justice ? »

Tz. *Hammu leḡraïmi iddja iurei ḥ wāṭu*,
Hammou le dégourdi avait grimpé sur un figuier.

4^o Le prétérit précédé de *mer*, si, exprime l'imparfait quand le

verbe dépendant de la proposition conditionnelle est au futur. Ce dernier correspond alors à notre conditionnel présent ou futur :

Izn. *mer essinağ atufid ad aseğ d ahuwân,*
si je savais que tu tiennes parole, je viendrais en larron.

5° Quand le verbe dépendant de la proposition conditionnelle est au prétérit il est précédé de *-ila* pour les Izn., *ija* pour les Senh et *-ira* pour le R. et correspond à notre conditionnel passé :

Izn. *mer telli lid dimhaufen ila qaz imfariden emmuten,* s'il n'y avait pas de gens ordonnés tous les désordonnés auraient trépassé.

W. *me ddji gri min dak ga usağ ira usiğt i-uzeddjif inu,* si j'avais eu quelque chose à te donner, je l'aurais donné à moi-même.

6° Le prétérit rend le présent de notre mode indicatif :

a) Avec les verbes signifiant : être, vouloir, savoir, craindre, refuser, ne pas vouloir, etc.

W. *innäsen ijjen ü nessen tağarabî, ennân ruha qa nessen tağarabî,*
l'un leur dit : « nous ne savons pas l'arabe. » — Ils dirent :
« maintenant nous savons l'arabe. »

Bq. *ak tini main tehsed,* elle te dira : « Que désires-tu ? »

Bq. *innäs mağar iugid as teusiğ,*
il lui demanda : « pourquoi refuses-tu de le lui donner. »

Am. *wen iddjan dmenimim ad ienten s-iherkusen,*
celui qui est ton fils se lancera avec ses chaussures.

Tz. *ennân asen kenniu main tağnām,*
ils lui dirent : « qui êtes-vous ? »

Izn. *tekker nattaia lennäs šek uggdağ ur grek lağqal,*
elle se leva et lui dit : « je crains que tu n'aies pas ton bon sens. »

Izn. *addeqqlağ ma tella dug nham,*
je vais voir si elle est dans la maison.

Izn. *main š iugin,* que te prend-il ?

Izn. *wen ur ger ellint teğmäs,* celui qui n'a pas de dents.

Tz. *innäsen neš uā ddjih d ağuwağ,*
il leur dit : « je ne suis pas un rebelle. »

b) Avec les verbes signifiant : être en vie, être bon, facile, proche, éloigné, élevé, meilleur, etc.

Izn. *ma ieddred šuai :*
comment te portes-tu ? (mot à mot est-ce que tu es un peu en vie ?).

Izn. *ur iekli,* il n'est pas bon.

Izn. *ul if ağembu,* le cœur est meilleur que le visage.

Izn. *innäs iehwen,* il dit : « elle est facile. »

c) Lorsque l'action a un sens révolu, absolu :

Izn. *irden ênwin iallah aten nemjer*,

Les blés sont mûrs, allons les moissonner.

d) Quelquefois pour insister sur l'imminence de l'action ou la certitude de son accomplissement :

Izn. *netš emmulag*, je me meurs.

W. *asuggas en d iusin*, l'an qui vient (prochain).

Izn. *ennig ak*, je te dis, je vais te dire (littéralement : je t'ai dit).

Am. *siru ukan a uradi aqqa leudiswend*,

marchez seulement, ô mes enfants, voici qu'elle parvient à vous (littéralement : voici qu'elle est parvenue à vous...).

e) Dans le présent historique employé en français pour le passé, afin de donner plus de rapidité au discours :

Izn. *idennađ ruhađ ad iemrađ dug udrâr nfig dîn idjen ilef*,

hier, étant à chasser dans la montagne, j'y rencontre un sanglier.

7° Le prétérit précédé de *ma illa*, Izn. ; R. *ma ra* ; exprimant une idée future peut être rendu par notre présent de l'indicatif.

Izn. *mailla trohed timadlin tedzed dinni jij ad eggađ iherri*,

si tu vas aux tombes et y plantes un piquet, je gage un mouton.

W. *ur zgek rezmađ gir ma ra lušidayi errezađ*,

je ne te lâcherai que si tu me donnes la richesse.

8° Le prétérit correspond à notre subjonctif passé avec les verbes exprimant la crainte, la nécessité, la possibilité, le désir.

Izn. *ugdađ iehsed atgedred*,

je crains que tu aies voulu trahir (ou aussi que tu (ne) veuilles trahir).

Izn. *melli nfig ur tu'ti uma*,

je voudrais qu'il n'ait pas frappé mon frère.

L'aoriste (avec particule).

250. — L'aoriste rend :

1° Le futur français de l'indicatif, comme il a été dit plus haut.

Am. *arehmi ga iezred ireqqađ sadjađ hes*,

lorsque tu la verras bourgeonner penche ton regard sur elle.

Senh. *innās iujeddjif ennes ad etsađ tagađ d imzi nnes*,

il dit à part lui : « je mangerai (ou : je vais manger) la chèvre et son chevreau. »

2° Le futur antérieur, en intercalant *illi*, *iiri* invariable entre le verbe et la particule *ad* ou *ga* :

Izn. *ad illi rzug, ad illi ur lerzud,*
j'aurai cherché, tu n'auras pas cherché.
R. *ad tiri lerzud,* tu auras cherché.

3° Le conditionnel présent ou futur, quand il est sous la dépendance d'une proposition conditionnelle ou d'une proposition interrogative négative :

Izn. *mer essinag atcusid ad aseğ d' aluwan,*
si je savais que tu tiennes ta promesse, j'arriverais comme un larron !

Izn. *melli ur ugidağ Rebbi aš errağ dahidur mihef izzal weidi,*
si je ne craignais Dieu je te réduirais en une nalle où se vautre le chien !

Izn. *Ma ur dak ini ad ias idu,*
ne t'a-t-il pas dit qu'il viendrait aujourd'hui ?

4° Le subjonctif présent ou futur avec les verbes exprimant la crainte, la nécessité, le désir, la possibilité, ..., etc.

Izn. *ur ehsag ad ruhent wahedsent,*
je ne veux pas qu'elles partent seules.

Tz. *ugdah adi létufed,* j'ai peur que tu ne me prennes.

5° Précédé d'un autre verbe, au prétérit l'aoriste correspond à notre infinitif présent :

Izn. *ur ismir ad iazzel,* il ne put courir, ou il ne peut...

W. *iugi azges iarzem,* il ne voulut pas le lâcher.

Tz. *brah nettäl atsu zi tara,* elle alla boire à la source.

Am. *edjunağ annah ad nagem,* laisse nous aller puiser de l'eau.

Izn. *ur erbihağ ad zalliğ u hsak zad ad jalliğ,*
je n'ai rien gagné à prier, encore moins gagnerais-je à menacer.

6° L'aoriste rend également le présent des formes optatives :

Izn. *ad ak ibarek Rebbi,* Dieu te bénisse !

W. *ad tegg Rebbi iarwa inek am dgattan,*
Dieu rende ta postérité semblable aux chèvres !

Am. *innäs Rebbi tš ikellif dis,*
il lui dit : « Dieu te dispense de faire cela toi-même ! »

Senh. *mak iehda Rebbi agen ifekked zıyes,*
si Dieu te guide, tu nous en délivreras.

7° Il rend aussi l'indicatif présent narratif.

Izn. *Idmi ga tehs imetqu ataru gir atheš si udmaš iharkäs di u zad-dis qbala atlağa ilhaläl das iudsen...,*

Dès qu'une femme veut accoucher, à peine perçoit-elle les douleurs qui la prennent très fortement au ventre, elle

appelle les femmes qui l'avoisinent (littéralement: lorsqu'une femme voudra accoucher, à peine percevra-t-elle...).

8° Dans le Rif, l'aoriste avec *ga* correspond souvent à notre passé défini :

W. *wami ga immet medycnt*, lorsqu'il mourut, on l'enterra.

Tz. *umi gāzd iehwa ihed-^{fi}il lettifil*,
quand il descendit vers elle, celle-ci le trahit et s'en empara.

On à l'infinitif présent :

W. *ū gri min dak ga nšag*, je n'ai rien à te donner.

W. *ur ufin muk asen ga ggen*, ils ne trouvèrent rien à leur faire.

9° Chez les Izn. la tournure de phrase suivante avec verbe à l'aoriste se traduit également par l'infinitif :

ad issiwel ifker ur ing ad issiwel,
mais parler, la tortue n'en voulut rien faire.

Forme d'habitude.

251. — On l'emploie :

1° Pour exprimer une action présente ou future permanente, habituelle ou d'actualité. Il correspond alors à notre indicatif présent ou futur :

Izn. *ariāz ikerrez lammurū lamettūū tẓōū iādūfī*,
l'homme laboure la terre ; la femme tisse la laine.

Senh. *ka iukk^wat šī unẓār iūnazirī enwen*,
la pluie tombe-t-elle dans votre pays ?

Izn. *ur essinag mah šem rezun hem midden qbāla ennetš rukkⁿ-
len eẓzi*,
je ne comprends pas pourquoi les gens te recherchent beaucoup alors que moi, ils me fuient.

W. *netazzer gi šyah*,
nous recherchons la paix (nous sommes en train de rechercher...).

Senh. *kedjini aš anak gir inaqqazed gwamān ai išušūd*,
qu'as-tu donc à ne faire que sauter dans l'eau ? que recherches-tu ?

Izn. *essnaht d amğanen ittalei di tsawent ur ihukk^wi di teisari*,
je lui connais un tel esprit de contradiction qu'il est en train de remonter (le courant) et non de le redescendre.

Izn. *mātn ieqqared*, que dis-tu ?

Tz. *twarih sā iggīlad iteqharayi am bnadem am ihağra*,
j'aperçois quelque chose qui marche et qui me paraît être comme un être humain ou un corbeau.

Am. *hatta aġen iuru at onteżżag*,
lorsqu'elle mettra bas nous la trairons.

Senh. *lennaās tauyaġ suai wāla*,
elle lui dit : « je prends un peu de rameaux. »

2° Pour exprimer notre imparfait de l'indicatif. Dans ce cas le verbe est le plus souvent précédé des particules verbales déjà étudiées :

Izn. *tuġ, tuġa* ; W. Bq. Am. *iya* ; Tz. *dja, iddja* ; Senh. *ija*.

Izn. *iused elqibālt iṣṣi imettui tuġ tellem*,
elle arriva face à une femme qui filait.

Izn. *tuġalen tsabnen*, ils lavaient.

W. *iya ieqqāmayi anemmel marra*,
vous me disiez : « nous mourrons ensemble. »

Tz. *dja iddja ihakkem di rrif marra*,
il commandait le Rif tout entier.

La particule verbale ne précède que le premier verbe s'il y en a plusieurs :

Am. *iya iggur ad ikarz itawi ibawen u netta itettifen*, il allait labourer, emportait des sèves (pour les semer), mais il les mangeait.

3° Pour exprimer une action contemporaine d'une autre action révolue. Dans ce cas, le verbe correspondra le plus souvent à notre infinitif présent :

Izn. *ebdān šra zisen iznuza ifunāsen ennes, šra iṣṣilsūs ennoqrel*,
ils commencèrent, l'un à vendre ses bœufs, l'autre à lui donner des bijoux en argent.

Am. *šegren rāssen*, ils s'occupèrent à faire paître.

Am. *ibadār iqqarāsen ur zmirag*, il s'empessa de leur dire « je ne peux pas ».

W. *bdān eqqāzen iṣubar*, ils commencèrent à creuser des tranchées.

Tz. *qimen iṣāla ntoṣba tagen rūdū*, trois tolbas restèrent à faire leurs ablutions.

Senh. *ibda issārāy iṣemlūt*, il se mit à se promener par la ville.

Bq. *iqqim itsuwaq*, il se mit à faire le marché.

4° Lorsque le verbe indiquant l'action révolue n'a pas, comme plus haut, le sens de « commencer à... », se mettre à..., rester à..., s'empesser de..., » etc., le verbe à la forme d'habitude se traduit par notre imparfait ou notre participe présent :

Izn. *iufilen tsallen*, il les trouva faisant leur prière.

Izn. *iroḥ idjen iufa ifker issāwāl*, quelqu'un trouva une tortue qui parlait.

Ibn. *dculend ger ujellid ettazzlend*, ils s'en retournèrent chez le roi en courant.

Senh. *uśsen iusād iqgar iġmirin ennes*, le chacal vint en chantant ses airs (littéralement : il chantait ses airs).

Am. *nīnin ġad jennin ibawen iſſġed uyażiđ*, elles (ou ils) cueillaient encore des fèves quand un coq surgit.

5° Quand le verbe est pris dans un sens absolu, sans relation à un autre fait. Il indique alors une chose admise, une affirmation positive, indépendante de toute circonstance de temps. Il correspond à notre indicatif présent :

Izn. *awūl dagaſſān iġġima lebda dng ul iqgaz*, la parole désobligeante demeure constamment dans le cœur et le creuse.

Izn. *ha lesned arbib itwakrah ger edduniġi*, or tu sais (que) le fils adoptif est détesté de tous.

Izn. *wen itkawaren ur inaqq*, celui qui demande conseil (pour tuer) ne tue pas.

Izn. *bnādem itugġed zi sidi Rebbi*, l'homme craint Dieu.

6° Pour nier une action actuelle ou future :

Izn. *izi ur inaqq ġir isahsar ul*, la mouche ne tue pas, mais elle écarte.

Izn. *lafunāst-n ur tqunġ ger ujij ula ger uđar inn*, cette vache-ci, je ne l'attacherai ni à un piquet, ni à ma jambe.

W. *neśnin anemmes ur ihakkem lnaġ uspanū*, nous mourrons mais l'Espagnol ne nous commandera pas.

Am. *lennās ekkar atraheđ bħayek buś āś itett akidi*, elle lui dit : « lève-toi et va-t'en, afin qu'il ne te mange pas avec moi ».

252. — Impératif.

1° L'impératif positif n'exprime qu'un ordre et emprunte, comme nous l'avons vu, la forme simple.

2° Il s'emploie rarement avec la forme d'habitude. En voici cependant un exemple :

Izn. *aqqaś delqađ lnaġ bađtanāġ aśsum*, te voici notre caïd, partage-nous la viande.

3° Mais lorsque l'impératif constitue une défense, il emprunte la forme d'habitude précédée de la négation *ur* :

Izn. *ennigaġ ur ħi tray*, je t'avais pourtant dit : « ne me donne pas de conseil ».

4° Lorsqu'en français plusieurs verbes à l'impératif se suivent le premier seul se traduit à ce temps en berbère, les autres se mettent au futur affirmatif :

Izn. *adeſ ateqqimed ateśsed*, entre, assieds-toi et mange.

Tz. *iennās iissis eqqnent tiwūra atāzment tibñajalin*, elle dit à ses filles : « fermez les portes et ouvrez les fenêtres ».

5° Cependant ce n'est pas une règle absolue :

Bq. *eşğas aksum uşāst*, achète-lui de la viande et donne-la-lui.

Am. *sir awiten aṛ laṛa atşēbned tesnaşmired ebḍu gwamān*, va, emmène-les à la source pour laver et fais semblant de tomber dans l'eau (mot à mot... tombe dans l'eau).

6° La première personne du pluriel de l'impératif n'existant pas, se traduit par le futur affirmatif précédé de l'invocation arabe *iaḷḷah*.

Izn. *iaḷḷah aneşşag*, sortons.

7° Viens se traduit :

Izn. *arwahd aurū* et plus simplement *aurū* ; W. *arahed aḡira* ; Bq. *ārahed arada* ; Tz. *arahed arawad* ; Am. *akeṛ ar ḍa* ; Senh. *addu zarda*.

8° Venez (m.) :

Izn. *arwahemd* ; Bq. W. Am. *arahdiu* ; Tz. *arahettin* ; Senh. *arwahut*.

9° Tiens, prends se traduira aux diverses personnes par *aḡ*, *aḥ* invariable suivi des pronoms compléments directs des personnes correspondantes.

W. Bq. Am. *aḡak*, *aḡam*.

Tz. *aḡaš*, *aḡam*.

Senh. *haḡak*, *haḡam*.

Izn. *aḥak*, *aḥam*.

10° Prends garde ! Attention ! se traduit par la préposition *ger* chez, suivie des pronoms compléments indirects :

Izn. Bq. *ḡrek athuṣed*, prends garde, tu vas tomber (ou, de tomber).

Senh. *ḡurek ateqbud* ; W. *ḡarek ateqdid* ; Tz. *ḡāš ateqdid* ; Am. *ḡrek ateqdid*.

11° Prends garde ! se traduit aussi par :

Izn. *err el bāl* ; Senh. *erz el bāl* ; R. *arṛās lainit*, prends-y garde !

253. — Noms verbaux.

Les noms verbaux se divisent en deux catégories :

a) Les noms d'action ou d'état ;

b) Les noms d'agent.

254. — Nom d'action.

Le nom d'action exprime, sous une forme nominale, l'action, ou la manière d'être indiquée par le verbe dont il dérive.

Le radical servant à sa formation peut être emprunté à la racine primitive, à la forme d'habitude ou aux formes dérivées.

Ce nom d'action peut être à l'un des deux genres et nombres.

Aucune règle ne permet de construire d'une manière certaine le nom d'action d'un verbe donné. On ne peut que classer les différents aspects revêtus par ces noms, en suivant le mode de classement établi par R. Basset dans ses « Études sur les dialectes berbères » (page 155 et suivantes).

255. — Première forme simple.

Le nom d'action est identique au radical du verbe :

Izn. Tz. *urār*, jouer ; *urār*, jeu, action de jouer.

Senh. *aḡul*, retourner ; *aḡul*, retour.

256. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i*.

Izn. W. Tz. *arji*, rêver ; *iarjil*, rêve.

Izn. *eimer*, chasser, pêcher ; *leimeri*, chasse, pêche.

W. Tz. Bq. *azu*, écorcher (un animal) ; *lazul*, écorchement.

R. Iz. Senh. *usu*, tousser ; *iusul*, toux.

Tz. *uff*, être gonflé, trempé ; *iuffel*, orgueil.

Senh. *izi*, se quereller ; *liziil*, querelle.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

Tz. *awed*, parvenir ; *awaḍ*, action de parvenir.

Izn. *afi*, s'envoler ; *afai*, vol.

C) Addition d'un *a* après la première radicale :

R. *edwa*, s'envoler ; F. H. *ettaw* ; W. Tz. *dawa* ; Bq. Am. *tawa*, vol.

E)¹ Addition d'un *u* après la dernière radicale :

Tz. *haizuz*, se balancer ; *haizuzu*, balancement, balançoire.

F) Forme tertiaire. — A la simple suffixation d'un *i*, forme secondaire F qui n'a pas été relevée, s'ajoutent la préfixation et la suffixation d'un *i* :

W. Izn. *su* ; F. H. *sess*, boire ; *lsessi*, action de boire, le boire.

Tz. *eks*, ôter, enlever ; *ihessi*, action d'ôter, transport.

W. *eggaj* ; F. H. *tgaja*, déménager ; *tgajiil*, déménagement.

R. Senh. Izn. *ennug*, s'entremêler ; *inagiil*, embarras, embrouillement.

1. Le cas D intercalation d'un *u* avant la dernière radicale n'a pas été rencontré.

257. — Deuxième forme simple.

Préfixation d'un *a* au radical.

Cette formation s'emploie aussi avec les formes dérivées du verbe :

Izn. *eknef*, rôtir sur la braise ; *aknef*, action de rôtir sur la braise.

Senh. *bejtettai*, se balancer ; *abejtettai*, action de se balancer.

R. *sidef*, introduire ; *asidef*, introduction.

Senh. *skarkes*, mentir ; *askarkes*, mensonge.

W. Bq. Am. *serwer*, faire fuir ; *asarwer*, exil.

Izn. *suden*, embrasser ; *asuden*, le baiser.

258. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i* :

Izn. Tz. Bq. Am. Senh. *attu*, oublier ; *iattu*, oubli.

W. *ejgu*, bêler ; *iajgu*, bêlement.

Bq. Am. Senh. *erbu*, prendre sur le dos ; *iarbu*, action de porter sur le dos.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

W. Bq. Am. *ager*, suspendre ; *aġar*, suspension.

Bq. Am. *ebrey*, concasser du grain ; *abrai*, action de concasser du grain.

Izn. *erjel*, tresser (les cheveux) ; *arjāl*, tresse, action de tresser.

Izn. W. Tz. *endeu*, sauter ; *aṇḍau*, saut.

Izn. Senh. Tz. Am. *egri*, avorter ; *aġrai*, avortement.

B²) On obtient une forme tertiaire en préfixant et en suffixant un *i* :

Tz. *jiyef*, s'étrangler, s'asphyxier ; *iajiyāfi*, noyade, strangulation.

Senh. *sli* ; F. H. *sluy*, faire chauffer de l'orge dans un plat ; *las-la²i*, nom d'action.

D) Intercalation d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale :

Izn. *eršel*, se marier ; *aršil*, mariage.

Bq. *berrem*, mordre ; *aberrim*, morsure.

R. *ezređ*, faire des vents ; *azarriq*, action de ; pet.

Izn. *egmes* ; F. H. *gemmes*, couvrir ; *aġemmus*, couverture.

Izn. *ekres* ; Tz. *ešres*, nouer ; Izn. *akrus* ; Tz. *ašrus*, action de nouer, nouet.

Izn. *elmea* ; F. H. *lemmeđ*, apprendre ; *alemmuđ*, instruction.

Izn. *smurdes*, étrangler ; *asmurđus*, pendaison, strangulation.

D²) Forme tertiaire obtenue par la préfixation et la suffixation d'un *i*.

Izn. W. Bq. Am. *eks*, enlever, ôter ; *lakessul*, transport, enlèvement.

F) Addition d'un *i* après la dernière radicale :

Izn. Bq. Am. *bedd*, se tenir debout ; *abeddi*, action de se tenir debout.

Izn. W. *menġ*, se battre ; *amengi*, combat.

Tz. *sešš*, faire manger ; *asešši*, action de faire manger.

Senh. Bq. Am. *šuš*, rechercher ; *ašusi*, recherche.

Bq. Am. *zun*, partager ; *azunei*, partage.

F²) Forme tertiaire ; préfixation et suffixation d'un *i*.

Izn. *bedd*, se tenir debout ; *iaddi*, hauteur.

259. — Troisième forme simple.

(Préfixation d'un *u* ; non relevée.)

260. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation de *i*.

Izn. *edder*, vivre ; *iuderí*, vie.

Tz. *šempep*, être, devenir blanc ; *išempetš*, blancheur.

Izn. *eqqur*, être, devenir sec ; *iugqurí*, état de ce qui est sec, sécheresse.

R. *azegrâr*, long ; Bq. *uzegrett* ; Tz. *iuzeggâi* ; W. Am. *iuzeggarí*, longueur.

W. *berken*, être, devenir noir ; *iuberkent*, noircœur.

C) Intercalation d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale avec simplification de la consonne géminée du radical.

Izn. R. Senh. *eṭṭed*, allaiter ; *uḍiḍ*, allaitement.

Izn. Bq. Am. *effaġ*, sortir ; *ufuġ*, sortir.

Izn. Tz. W. *effaž*, mâcher ; *ufüž*, mastication.

Izn. *ellaġ*, lécher ; *uluġ*, lèchement.

Izn. *elloš* ; W. Tz. *eddjef*, divorcer ; Izn. *uluf* ; W. Tz. *uṛuf*, divorce.

C²) Forme tertiaire. Préfixation et suffixation de *i*.

Izn. R. Senh. *aref*, griller, torréfier ; *iurift*, torréfaction.

W. *effaġ*, sortir ; *iufuġi*, sortie.

E) Addition d'un *i* à la fin du radical :

Senh. *zun*, partager ; *užuni*, partage.

E²) Forme tertiaire. Préfixation et suffixation de *i* :

Izn. W. *af*, trouver ; *iwašifí*, trouvaille, découverte.

261. — Quatrième forme simple.

Préfixation d'un *i* au radical.

Izn. *ezzar*, devancer ; *izzar*, devancement.

Am. *eknef* ; Tz. *ešnef*, rôtir.

Am. *iknef* ; Tz. *išnef*, rôtissage.

262. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i*.

Senh. *egges*, griller, rôtir ; *iğgest*, rôtissage, grillade.

Am. *res*, tondre ; *iṛist*, tonte.

Am. *nišses*, sangloter, avoir le hoquet ; *iñešsest*, hoquet, sanglot.

Izn. *berṛken*, être, devenir noir ; *iḃerrkent*, noirceur, noircissement.

Tz. *beršen*, être, devenir noir ; *iḃeršent*, noirceur, noircissement.

D) Addition d'un *i* après la dernière radicale.

Senh. *bedd*, se tenir debout ; *iḃeddi*, action de se lever, de se tenir debout.

Izn. *eṭš*, manger ; *iṭši*, démangeaison, cuisson.

263. — Cinquième forme simple.

Redoublement de la seconde articulation du radical.

Izn. Tz. *ebda*, partager ; *beṭtu*, partage.

Izn. *ebna*, construire ; *bennu*, édification.

Izn. *eḡni*, être attendri ; *ḡennu*, attendrissement.

R. *edwū* ; F. H. *eṭṭau* ; Bq. Am. *tawa*, vol.

264. — Sixième forme simple.

Préfixation de *an* et intercalation d'un *a*, d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale.

(Ar. dialect. racine *ršq*) ; Am. Bq. *anaršiq*, fissure, crevasse, lézarde

265. — Forme secondaire :

On peut considérer comme forme secondaire celle où *an* est remplacé par *am*.

Senh. *erz*, briser, fracturer ; *amerriṛ*, bris, fracture.

Izn. W. *ers*, devoir ; *amerwas*, dette, créance.

266. — Forme tertiaire :

On peut considérer aussi comme une forme tertiaire, celle où il y a préfixation et suffixation de *i* avec intercalation des voyelles *i*, *u* et des diphtongues *iū*, *wi* entre le *i* final et le radical.

Izn. R. *err*, rendre ; Izn. *lamrarul* ; W. Tz. Bq. *lamrariul* ; Am. *lamrarwil*, action de rendre, reddition.

Izn. *sel*, entendre, ouïr ; *lamesliu⁴l* (Tz. plur. *limesra*), audition.

Izn. *eng*, tuer ; *lamengiul*, meurtre, assassinat.

Izn. *ens*, passer la nuit ; *lamensiul*, action de passer la nuit.

Le *l* initial peut être vocalisé en *i*.

Bq. Am. *limensiul*.

Bq. *limengiul*.

Enfin la voyelle du *l* initial peut disparaître, ainsi que le *l* final, et le *u* de la diphtongue peut changer de place.

Izn. Am. *essen*, savoir ; *imussni*, savoir, compréhension.

Izn. *eqqel*, voir ; Izn. *imugli* ; W. Tz. *imugri*, vision, regard.

267. — Septième forme simple.

Préfixation d'un *l* qui peut être vocalisé en *a*, *au*, *i*, *iu*, *awa*, *e*.

Izn. *user*, devenir vieux, être vieux ; *lusser*, vieillesse, décrépitude, vétusté.

268. — Formes secondaires.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

Bq. Am. *user*, *lusar*, vieillesse.

Am. *eqqes*, démanger, brûler ; *liqqas*, cuisson, démanègeaison.

C) Addition d'un *a* à la fin du radical :

R. Senh. Izn. *etter*, mendier ; Bq. Am. Senh. *lutra* ; Izn. W. Tz. *lwa⁴tra*, mendicité.

R. *eddjem*, filer ; *lurma*, action de filer, filament.

Izn. Senh. *effar*, cacher ; *luffra*, cachette, action de cacher.

W. Bq. Am. *nuffar*, se cacher ; *lanuffra*, même sens, action de se cacher.

Izn. *ekrez*, labourer ; *lakerza*, le labour.

Izn. R. *ukker*, insulter ; *liukkra*, insulte.

Senh. *sel*, ouïr ; *lesla*, audition.

Izn. *erwel*, fuir ; Izn. *lareula* ; R. *laru⁴ra*, fuite.

E) Addition d'un *i* après la dernière radicale :

W. Am. *ul*, frapper ; *lili*, action de frapper.

R. Izn. *ugg⁴ed*, craindre ; Izn. Bq. Am. *liudi* ; Tz. *liugdi*, crainte.

Tz. *gā*, lire ; *ligri*, lecture.

R. *su*, F. H. *sess*, boire ; Tz. *isessi*, action de boire, boisson.

Tz. *eddjem*, filer ; *lilmei*, action de filer la laine.

Izn. W. Senh. *efrag*, être tordu, courbe ; *lifargi*, courbure.

Izn. *mellel*, être, devenir blanc ; *limelli*, blancheur.

E²) Une forme tertiaire s'obtient en intercalant un *u* ou un *i* avant la dernière radicale :

Izn. W. Tz. *ešméd*, être froid, se refroidir ; Izn. R. Senh. *lašmuđi*, fraîcheur, état de ce qui est froid.

Bq. Am. *gez*, creuser ; *liguzi*, action de creuser.

Izn. Senh. W. Tz. *eqgen*, attacher, nouer ; *liguni*, attache, nœud.

Tz. *ers*, tondre ; *irusi*, tonte (des moutons).

Bq. Izn. Tz. *jen*, s'étendre, s'accroupir ; *tjuni*, accroupissement.

269. — Huitième forme.

La huitième forme obtenue par la préfixation d'un *t* diversement vocalisé et la suffixation de *in* constitue une catégorie de noms d'action au pluriel, usités exclusivement sous cette forme.

W. Tz. Izn. *asem*, jalouser ; Izn. Tz. *ismin* ; W. *ismin*, jalousie.

R. Izn. Tz. *inil*, avoir des envies ; *inilin* ; envies de femme enceinte.

Izn. W. Tz. *effag*, sortir ; Izn. *ufgin* (W. Tz. singulier *ufugi*, seul employé).

REMARQUE. — Si l'on considère que cette forme s'emploie pour les noms d'action au pluriel, on peut y admettre également tous les noms d'action usités uniquement au pluriel, tels que :

Izn. *iserkās*, action de mentir (de *serkis*, mentir).

Izn. *ijilla*, action de jurer (plur. de *ijalli*, serment).

Izn. *igira*, lecture (plur. de W. *iguri*, m. s.).

Bq. Am. *igurai*, lecture (plur. de Tz. *igri*, m. s.).

Izn. *ezzu*, enlever la peau (d'un animal), *izza*, action d'enlever...

W. Tz. *imessna*, compréhension, savoir (plur. de Izn. Am. *imussni*, même sens).

R. Izn. *imenna*, propos, paroles, action de dire.

270. --- Nom d'agent.

Le nom d'agent s'applique à l'individu qui accomplit l'action, ou qui se trouve dans la situation exprimée par le verbe.

Les noms d'agent suivent divers modes de formation pour la classification desquels on peut se baser sur la composition de leurs affixes¹:

1° Affixes composés de consonnes seulement ;

2° Affixes composés de voyelles seulement ;

2° Affixes composés de voyelles et de consonnes.

1. Loubignac, p. 225.

271. — I. Formation à l'aide de consonnès.

a) Préfixation de *m* ou *n* diversement vocalisés et intercalation soit de *a* soit de *u* entre les deux dernières radicales.

1° Préfixation de *am* ou *m* :

R. Izn. Senh. *egg^{ed}*, craindre ; *ma^ggg^{ud}*, craintif, poltron.

W. *rzeg*, être amer ; *māzag*, amer ; Tz. *amūzag*, m. s.

Racine, ar. *ʿab* ; Senh. *amaʿab*, pauvre d'esprit ;

Senh. *ʿrj* (ar.) boîter ; *amaʿrāj*, boiteux.

Tz. *kānunni*, être rond ; *amkānnai*, rond, caillou roulé des rivières, galet.

R. *aker* ; Senh. *ak^{er}*, voler ; Am. *amakar* ; Bq. *amakkar* ; Senh. *amkuk^{ar}*, voleur.

Izn. *ekrez*, labourer ; *amekrāz*, laboureur.

Izn. Bq. F. H. *eggur*, cheminer, marcher ; *ameggur*, passant, qui chemine, chemineau.

Am. Bq. Senh. *etter*, demander, mendier ; *amattār*, mendiant.

Izn. *eršūd*, puer ; *ameršūd*, puant.

W. Bq. Am. *ʿyēd*, être tombé dans le dénûment ; *ameʿyūd*, miséreux.

Izn. W. *uzzur* ; Bq. *uzzhur*, être gros ; Izn. *muzzur* ; Bq. *amuzzhur*, gros, corpulent.

Izn. *send*, F. H. *sendu*, baratter ; Izn. *amsendu*, trépied de bois auquel est suspendue l'outre-baratte ; Senh. Bq. Am. crochet auquel est suspendue la jarre-baratte.

R. *eżzag*, traire ; W. *īmażzagī* ; Tz. *īmażzaśī*, pis de vache, chèvre, etc.

2° Préfixation de *an* :

Izn. *erkeb* (ar.), monter à cheval ; *anerkeb*, étrier.

Senh. *eğwej* (ar.), être, devenir tordu ; *anağwaj*, bossu.

Izn. *aneggur* ; W. Bq. Am. Senh. *anegguru*, dernier.

Senh. *rbeḥ* (ar.), être, devenir riche ; *lanerbuḥī*, marmite (euphémisme).

Mais le *n* entre surtout dans la composition des noms d'agent, quand leur radical contient un *m*. (Inversement, quand le radical contient un *n*, c'est le *m* qui est employé).

Izn. Tz. *aīem*, puiser de l'eau ; *anīam*, piseur d'eau.

W. Bq. Am. *eğmer*, chasser, pêcher ; *anegmar*, chasseur, pêcheur.

Senh. *emğur*, être, devenir grand ; *anemğar*, grand.

Izn. *izen*, être blessé ; *anizum*, blessé.

R. *ezdem*, faire, ramasser du bois ; Tz. *anezdum* ; Bq. Senh. *anezdam*, bûcheron.

W. Tz. *ehdem* (ar.), travailler ; *onehdam*, plat en terre pour faire cuire le pain sur le feu.

Cependant une exception curieuse a été relevée, à propos de ce dernier mot, chez les Bq. Am. qui disent *amehdam* ; mais au pluriel l'affixe redevient *n* : *inehdamen*.

3° Préfixation de *m* et *n* assemblés en *amen* ou *amenn* :

Izn. *etter*, mendier ; *amenneiru*, mendiant.

Izn. Tz. Bq. Am. *nafrag*, s'exiler, s'expatrier ; Izn. W. Tz. *amen-nafrug* ; Am. Bq. *amennafrag*, exilé, expatrié, vagabond.

Izn. Am. *ennéd*, s'enrouler, être enroulé ; Izn. *timnennad* (plur.) ; Am. *timnunnad* (plur.) liseron, volubilis.

272. — II. Formation à l'aide de voyelles seulement.

1° Préfixation de *a* avec intercalation d'une voyelle entre les deux dernières radicales et quelquefois redoublement de la deuxième radicale :

Izn. *dergel*, être, devenir aveugle ; *adergal* ; W. Bq. Am. *adergar*, aveugle.

Izn. *mlél*, être, devenir blanc ; *amellâl*, blanc.

Izn. W. Tz. *han* (ar.) voler ; *ahuwan*, voleur.

Am. Bq. *maemaε*, bégayer ; *amaemiε*, bègue.

Izn. (rac. arabe *qdm*) ; *aqdim*, vieux.

Senh. *erzag*, être amer ; *arzag*, amer.

W. Bq. Am. (racine arabe *hḍr*) ; *aḥidâr*, boiteux.

2° Préfixation de *u* avec intercalation de *i* entre les deux dernières radicales :

Izn. *şbah*, être beau, bon ; *uşbih*, beau, bon.

Izn. *efrag*, être, devenir tordu ; *ufrig*, tordu, bossu.

Izn. *ubdil* ; Tz. W. *ubair*, estropié.

273. — III. Formation à l'aide de voyelles et de consonnes.

1° Préfixation de *am*, suffixation de *an* :

Izn. *ini*, dire ; *amennân*, lanfaron.

2° Préfixation de *am*, suffixation de *a* :

R. Senh. *eks*, faire pâtre ; *ameksa*, pâtre.

3° Préfixation de *a*, suffixation de *an* :

Izn. Tz. Bq. Am. *mğr*, F. II. *moqgor*, grandir, être grand; *amoq-gran*, vieux, grand.

R. *şbah*, être beau, bon; *aşêbhan*, beau, bon.

R. Izn. *meşşei*, être petit; *amezzian*, petit.

√*brk* : être, devenir noir; Izn. *aberkân*; Senh. *uberkân*; Tz. *abersân*, noir.

Idée qualitative.

274. — Qualificatifs et attributs.

275. — La qualité peut être exprimée au moyen de formes nominales :

W. Bq. Am. *adergar*, aveugle.

Tz. Senh. *amezwaru*; Bq. Am. *amezgaru*, premier, précédent.

Izn. R. *aurag*; Senh. *awerrag*, jaune.

Izn. *aderdur*, sourd.

Ces noms sont constitués de la même façon que les substantifs.

Au point de vue de la syntaxe, ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils sont apposés, sans subir les modifications du rapport d'annexion.

Izn. *iused wariās adergul*,

un homme (ou) l'homme aveugle est venu.

Izn. *iused wariās amellāl en tmārī*,

l'homme blanc de barbe (à la barbe blanche) vint.

Izn. *immuī waidī inu aberkân*, mon chien noir mourut.

276. — La même idée peut être exprimée par un tour verbal (emploi du participe).

Izn. *a iarbāl işobhen*, O fille jolie !

Izn. *Ahmed d ariās ur iehlin*, Ahmed est un mauvais homme.

277. — Un nom employé comme attribut (proposition nominale) est toujours précédé de *d* :

Izn. *ariāzu d ngiul*, cet homme est un âne.

Izn. *šek d ariās*, tu es courageux.

Izn. *đwu d abrid*, c'est celui-ci le chemin.

278. — Comparatif et superlatif.

Il y a plusieurs manières de rendre le comparatif :

1° Quand il y a égalité dans la comparaison les termes l'indiquant sont :

Izn. W. Tz. *am* ou *el qedd*, *eṛqedd* ; Senh. Tz. W. *anešt* ; Bq. *ašt*
(voir adverbess).

Izn. *šek d azirār el qedd en tehnāit*,
tu es aussi grand qu'une perche.

Senh. *kedj tuil anešt en tehnit*, même sens.

2° Quand il y a supériorité, le terme l'indiquant est : R. Izn. Senh. *aḥsen zeg*, pour la qualité seulement, et R. Izn. Senh. *aklār zeg* pour la quantité et la qualité.

W. *uṛ aḥsen zug qensur*,
le cœur est meilleur que le visage.

Bq. Am. *umak d argāz aḥsen zegnağ*,
ton frère est plus courageux que nous.

Tz. *umās d aḡaḥḥān aklār ezzānah*,
ton frère est plus mauvais que nous.

Izn. *gref limuzunin aklār ezzi*, tu as plus d'argent que moi.

L'idée de supériorité se rend aussi chez les Izn. W. Tz., pour la quantité par le verbe *ajer* (F. H. *ujer*) être en plus grand nombre, surpasser en quantité ; et chez les Izn. Tz., pour la qualité par le verbe *iḡ*, F. H. *iḡḡ* : être meilleur que..., surpasser en qualité, en bonté :

Izn. *ussān ujren tibaşlin*,

les jours sont plus nombreux que les oignons.

Izn. *netš iḡḡāğš*, je suis meilleur que toi.

Tz. *uṛ itiff aḥenšus*,

le cœur est meilleur que le visage (un bon cœur est meilleur qu'un beau visage).

II. — LE NOM

279. — Forme. — Genre et nombre.

Il existe deux groupes de noms en Berbère : ceux qui commencent par un *t* préfixé, et ceux qui commencent par une voyelle ou parfois même par la première consonne radicale (v. Phonétique, voyelles). Les premiers sont féminins ; c'est la forme que revêtent, en effet, les noms d'êtres féminins ; les autres sont masculins.

Les noms féminins sont souvent formés en partant de la structure masculine :

1° Exemples de noms féminins :

a) avec *l* initial seulement :

Senh. *laratša*, filet.

Izn. *lassu*, foie.

Bq. Am. *largu*, ogresse.

Izn. *lameira*, moisson (v. en outre les noms verbaux préfixant un *l*).

b) avec (au sing.) *l* initial et *l* final :

Izn. R. *lamettul*, femme, épouse.

Izn. *lammēt* ; R. Senh. *lammēt*, miel.

2° Exemples de noms masculins :

a) avec voyelle initiale :

R. Izn. *afunäs*, bœuf.

Izn. *ifker* ; W. Bq. Am. Senh. *ikfar*, tortue.

R. Izn. Senh. *uššan*, chacal.

b) commençant par la première radicale :

Izn. R. *figar*, serpent (v. Phonétique, voyelles).

De même au féminin singulier de quelques noms, la première consonne radicale suit directement le *t* préfixe :

Izn. *imarī* ; Tz. *imāl*, barbe.

Izn. Tz. *tsumta*, oreiller, coussin.

Izn. *iraḡna*, filet.

R. Izn. *imidja*, gosier.

3° Exemples de formations de noms féminins sur une forme masculine :

R. Izn. Senh. *afunäs*, bœuf ; *lafunäst*, vache.

Izn. Bq. Am. Senh. *aussār*, vieillard ; *taussäri*, vieille.

Izn. Senh. *agūl*, âne ; *lagūlt*, ânesse.

L'homme et la femme, le mâle et la femelle sont parfois désignés à l'aide de racines différentes :

R. Izn. *argäs*, *ariāz*, homme ; *lamettul*, femme.

Izn. *yis*, cheval ; *laimārī*, jument.

Izn. *ikerri* ; W. Bq. Am. Senh. *ikarri*, bélier ; *liḡsi*, brebis.

Dans les relations féminin-masculin :

Izn. Tz. *lanujiut*, *anuji*, invité, invitée,

Izn. Senh. W. Bq. Am. *lagardait*, *aḡarda*, souris, rat,

R. Senh. *lameksaul*, *ameksa*, berger, bergère,

où au féminin apparaît une voyelle *u*, *i*, qu'on ne retrouve pas au masculin singulier, mais qu'on retrouve au masculin pluriel sous forme de sonnante *w*, *y*; il s'agit, selon toute vraisemblance, d'un son tombé au masculin singulier en finale absolue (Pour le masculin pluriel de ces mots, voir plus bas, pluriel par suffixe consonantique).

280. — Pluriel.

A. PLURIEL PAR SUFFIXE CONSONANTIQUE.

[afunās]	pl. ifunasen,	bœufs.
[lafunāst]	pl. lifunāsin,	vaches.
[anujī]	pl. inujiwen,	invités.
[tanujiinī]	pl. tinujiwin,	invitées.
[agardo]	pl. igardayen,	rats.
[tagardait]	pl. tigardayin,	souris.
[ameksa]	pl. imeksawen,	bergers.
[lameksauī]	pl. limksawin,	bergères.

REMARQUE. — Certains mots gardent au pluriel leur *a* initial.

R. [anu] pl. anulen, puits.

Izn. [azar] pl. azaren, baies du jujubier sauvage.

Izn. [allag] pl. allagen, profond.

281. — B. PLURIEL PAR MODIFICATION VOCALIQUE.

Izn. Senh. R. [sammār] pl. isummār, versants exposés au soleil.

Izn. Senh. [agīul] pl. igīāl; R. igīār, ânes.

W. Bq. Am. [ajartij] pl. ijartār, natte en alfa.

Izn. [īnzert] pl. Senh. Bq. Am. W. īnzār; Tz. īnzā, nez.

Izn. [īamzirt] pl. īmizār, l'emplacement d'un campement.

Senh. [īamazirt] pl. īmizār, sols, pays, contrées, terres.

Izn. [īmārt] pl. Izn. Tz. īmīra, barbe.

282. — C. PLURIEL PAR MODIFICATION VOCALIQUE
ET SUFFIXE CONSONANTIQUE.

R. Izn. Senh. [dād] plur. īdeuḏan, doigt.

Izn. Senh. [īamda] plur. īmḏiwin, mare, flaque d'eau.

W. Bq. Senh. [īawarna] plur. īiwarniwin, front.

REMARQUE : a) Certains noms commençant par *a* au singulier gardent cet *a* au pluriel :

Izn. [*affer*], plur. *affriwen*; R. Senh. *afriwen*, aile.

Izn. [*abel*], plur. *abliwen*; R. *abriwen*, cil.

Izn. [*atala*], plur. *talawin*; R. *tarwin*, source.

b) D'autres commençant par *a* au singulier, le changent en *u* :

Izn. [*ass*], pl. *ussän*, jours.

c) Les noms commençant par *u*, le conservent au pluriel :

Izn. R. [*uššen*], pl. *uššanen*; Senh. *uššanän*, chacals.

Izn. Senh. [*ul*], pl. *ulaun*; R. *urawen*, cœurs.

Tz. [*lurul*], pl. *luralin*, poignée, les doigts repliés.

d) Les noms commençant par *i* gardent cet *i* :

Izn. Senh. [*imi*], pl. *imawen*, bouches, ouvertures.

W. Bq. Am. Senh. [*ikfar*], plur. *ikefrawen*, tortues.

Senh. [*isk*], plur. *iskawen*, corne.

R. Izn. [*iges*], pl. R. Izn. Senh. *ihsan*, os.

Izn. [*immi*], pl. *immiwin*, sourcil.

Toutefois quelques noms prennent un *a* au pluriel :

Izn. [*ikerrī*], pl. *akraren*; W. Bq. Am. Senh. *akraren*, bœliers.

Izn. [*išš*], pl. *aššawen*, cornes.

Izn. [*iššer*], pl. *aššaren*, ongles.

e) Les noms qui au singulier, n'ont pas de voyelle initiale pour le masculin et n'ont pas de voyelle entre le *i* initial et la première radicale pour le féminin, suivent la règle commune au pluriel :

Izn. R. [*fud*], pl. *ifadden*, genoux.

Izn. [*filu*], pl. *ifilän*; R. *ifiran*, fils, ficelles.

Izn. R. [*fiġar*], pl. *ifiġran*, serpent.

Izn. Tz. [*tsumta*], pl. *lisumtawin*; oreillers, coussins.

Izn. [*irakna*], pl. *irakniwin*; Tz. *irašniwin*, filet.

A part est Izn. Am. *midden*; W. Tz. Bq. *miden*; Senh. *medden*, qui est une forme du pluriel.

En regard d'un singulier donné, le pluriel usité peut appartenir à toute autre racine :

1. Senh. *arba*, plur. *drāri*, fils, enfant, bébé.

2. Izn. *yis*, pl. *yisän* et *liġallin*, cheval, chevaux.

3. Izn. R. *lamettul*, pl. *tisednän* et *elhala*; R. *imġarin*, femme.

4. Izn. R. *memni*, pl. Izn. W. Tz. *arrau*; Bq. Am. *larwa*, fils.

5. Izn. *liħsi*, pl. *ulli*; W. Tz. *uddji*; Senh. Bq. Am. *latten*, brebis.

2. *liġallin*, terme féminin a une valeur de collectif, sans distinction

de sexe. — S'il ne s'agit que de juments, au pluriel, on emploie *laïmārin*.

4 et 5. *arrau*, *larwa*, *ulli* > *uddji* sont des noms de forme masc. sing., employés comme collectifs, pris comme pluriels et se construisent avec le verbe au pluriel.

283. — Modification de la voyelle préradicale des noms.

La voyelle préradicale d'un nom est, en général, modifiée :

- 1° Quand le nom est complément déterminatif ;
- 2° Quand le verbe, dont il est le sujet, le précède ;
- 3° Quand il est précédé d'une préposition, de certains adverbes et prépositions, de l'adjectif numéral représentant l'unité et enfin de l'adjectif indéfini *mana*, quel.

284. — 1° Le complément déterminatif.

Le complément déterminatif peut être, soit simplement juxtaposé au nom déterminé qu'il suit ; soit précédé de la préposition *en* > *n*, de (v. plus haut 3°).

285. — A. JUXTAPOSITION.

Elle n'a lieu qu'avec les noms masculins.

a) Noms à voyelle constante : *a*, *i*, *u*.

A l'état d'annexion, ils préfixent un *w* (avec parfois une expression furtive initiale).

[<i>ass</i>],	état d'annexion :	<i>wass</i> , jour.
[<i>uſſen</i>],	—	<i>wuſſen</i> , chacal.

Pour les noms commençant par *i* l'on a à l'état d'annexion *yi*, sans doute par suite d'assimilation (avec développement quelquefois d'une voyelle épenthétique initiale *i*) :

[*ifker*], état d'annexion : *'yifker*, tortue.

b) Noms à voyelle non constante.

A l'état d'annexion il y a chute de la voyelle initiale *a* et préfixation de *w*. Le préfixe *w* devant consonne devient simple *u* :

[<i>aqemnum</i>],	état d'annexion :	<i>uqemnum</i> , bouche.
[<i>afunäs</i>],	—	<i>ufunäs</i> , bœuf.

286. — B. EMPLOI DE LA PRÉPOSITION *en*, *n*.

a) Noms masculins : *n*, s'emploie souvent, au lieu de la simple juxtaposition, dans le cas énoncé plus haut, surtout chez les Izn. et principalement devant les noms singuliers commençant par *a*, *i* ou par *u*

(v. juxtaposition -a). Mais il n'y a pas développement de la voyelle épenthétique initiale.

[anu],	état d'annexion :	<i>eñ wanu</i> , du puits.
[unan],	—	<i>eñ wunan</i> , des puits.
[ig-ar],	—	<i>eñ yigzar</i> , de la rivière.
[ifker],	—	<i>eñ rifker</i> , de la tortue.

en, *n* s'emploie toujours avec les noms féminins. La voyelle qui suit le *t* peut être constante ; mais généralement elle ne l'est pas. Quand elle est constante, elle se maintient à l'état d'annexion ; si elle ne l'est pas, elle disparaît.

Exemples avec *a* constant :

Bq. W. *iaddāri* ; Tz. *iaddāi* ; *luḍa iaddārl*, la maison tomba.

Izn. *tammemt*, miel ; *laziudi n tammemt*, la douceur du miel.

Izn. Senh. W. Bq. Tz. *laḥḥa*, meule de gerbes.

Exemples avec *a* non constant :

Senh. *taṃḡarī*, pl. *tiṃḡarin*, femmes ; *aryāz en taṃḡarī*, l'époux de la femme ; *iryāzen en taṃḡarin*, les époux des femmes.

Izn. *taḡūt* ; *ibārda n taḡūt*, le bât de l'ânesse.

Bq. *iraḥ ar iṣt en teḥrūt*, il alla à un rocher.

287. — Quand une voyelle suit immédiatement la première radicale, celle-ci suit directement le *t* initial sans intercalation de voyelle furtive :

Izn. Senh. W. Bq. Tz. *tafunāst*, pl. *lifunāsin*, vache ; Izn. Senh. *iles en tfunāst* ; W. Bq. Tz. *ifs en tfunāst*, la langue de la vache, pl. : Izn. Senh. *ilsawen en tfunāsin* ; W. Bq. Tz. *irsawen en tfunāsin*.

Senh. *suḡel ai ḍa lili n tṣidūt*, regarde ce qui est ici au-dessous du vieux panier.

288. — Quand la première radicale est une consonante (*γ-l*, ou *u*) la voyelle furtive qui la précède prend un timbre palatal ou vélaire et il se produit souvent métathèse des deux sons :

Izn. *taidūrl*, marmite ; *amān en ty'durt*, l'eau de la marmite.

Senh. *ṭaula*, fièvre ; *ṭamazirl en twula*, le pays de la fièvre.

289. — Il n'y a pas de première voyelle dans les mots empruntés à l'arabe et ayant gardé leur aspect étranger, non plus que dans quelques mots berbères :

edduniṭ, le monde, les gens ; Bq. *edduiṭ*.

ezzil; Tz. *ezzešt*, l'huile.

laš; R. *raš*, faim.

fūd, soif.

Senh. *judura*, ver luisant.

Izn. *mairamān*; R. *magramān*, plante visqueuse des lieux humides.

Izn. Bq. *matša*; W. Tz. *matš*; Tz. *mašša*, nourriture.

290. — Chez les Am. *t* initial du complément déterminatif est assimilé par la préposition *n*; soit *nn* (v. assimilation : consonnes orales et nasales) les deux premières radicales forment groupe :

īamgarī, femme; *afruḥ en nemgarī*, l'enfant de la femme.

īmgarin, épouse, femme; *irgazen en nemgarin*, les époux des femmes.

nn peut devenir *n* (Les deux premières radicales sont disjointes).

īaḡat, chèvre : *īqaššaun en ḡat*, les cornes de la chèvre.

īawessārī, vieille : *īqabut en wessārī*, le bâton de la vieille.

lifunāsin, vaches; *ašeffain funāsin*, le lait des vaches.

Quand le nom comporte une voyelle constante on a toujours *nn* (chez les Am.).

īargu, ogresse; *aḡam en nargu*, la demeure de l'ogresse.

īamment, miel; *agarruj en namment*, la jarre de miel.

īḡsi, brebis; *īaduḡt en niḡsi*, la laine de la brebis.

īuššent, pl. : *īuššanin*, chacal femelle; *memmis en nuššent*; *īarwa n nuššanin*, le fils du chacal (fem.); les fils des chacals (femelles).

291. — Mots composés avec *bu*.

Les noms composés avec *bu* comme premier élément subissent les mêmes modifications vocaliques que les compléments déterminatifs : *bu* signifie : père, et par extension « celui à.... »; « l'homme à.... ».

Son pluriel se forme en lui préfixant *aič* : fils (pl.); soit : Izn. *aiibu*; W. Bq. Am. Senh. *iibu*; Tz. *išbu*.

Le féminin du *bu* sera *m* (thème de mère) « celle à.... »; « la femme à.... ». Son pluriel sera : Izn. *ilm*; W. Bq. Am. Senh. *suiim*; Tz. *sušim*.

Izn. W. *īaḡrurt*, bosse; *buteḡrurī*, celui à la bosse, bossu.

Tz. pl. : *īḡurā*, bosses; *išbu ḡurā*, ceux aux bosses, bossus.

Izn. *aḡaddis*, pl. : *īḡaddisen*, ventre; *m uḡaddis*, ventrue, pl. : *īmiḡaddisen*, les ventrues.

Bq. *mizeryawen*, celle des beautés (de *azri*, pl. : *izeryawen*, beautés).

Am. *iqqim gir yijjen bu inifest*, il resta un seul cendrillon.

REMARQUE. — *Ait, aš, al* (singulier *u*) ne subit aucune modification et n'a aucune action sur la voyelle préradicale du mot qui le suit quand ce dernier sert à désigner l'origine des individus descendant d'un même ancêtre (ancêtre éponyme) :

Izn. *netš zeg al ahtiq*, je suis des At Atiq (m. à m., je suis des fils d'Atiq). — On entend également *netš d u ahtiq*, je suis fils d'Atiq (c'est-à-dire : Atiqi).

292. — Sujet après verbe et noms précédés de prépositions.

On retrouve les mêmes modifications (vocaliques) que pour le complément déterminatif :

Izn. *innās wariāz iṣmetūl*, l'homme dit à la femme.

Izn. *iroḥ wuṣṣen*, le chacal partit.

Izn. *usind waḡaben*, les Arabes sont arrivés.

W. *wami ḡa idā uspaniū*, lorsque l'Espagnol débarqua.

W. *isekk ufransīs a ddwab*, les Français envoyèrent chercher des bêtes de somme.

Am. *inniqdas yijj umetṭa ḥ undem ines*, il lui coula une larme sur la figure.

Am. *ammen t tezra iefruḥl en*, à peine cette fille le vit.

Senh. *ineggez ḡ wamān dī ihala*, il sauta dans l'eau, dans la source.

Senh. *ḡand inna iās ufāsi*, de nouveau le Fasi lui dit.

(Pour les modifications avec *mana*, v. § 325).

III. — LE DÉMONSTRATIF

293. — Particules démonstratives.

Proximité :

a pour le R. ; *ya* pour les Senh ; *u* pour les Izn.

R. *argāz a* ; Izn. *arḡāz u*, cet homme-ci.

Izn. *aḡarda yu*, ce rat-ci.

Senh. *lḡam ya*, cette année-ci.

Chez les Izn. le *u* peut s'allonger de *nin* :

jaubiyi ḥe imeslāit unin, réponds-moi sur cette question-ci.

294. — Éloignement : *in*.

R. Izn. Senh. *tafunast in*, cette vache-là (là-bas).

Izn. R. *anu iin*, ce puits là-bas.

295. — Rappel ou absence :

enni, Izn. R. ; *enna*, Senh. (Les Am. et Bq. emploient quelquefois *enn* ou *en*).

Izn. *ariāz enni*, cet homme (dont il a été question).

Am. *irah ar urma ienn*, il alla vers la prairie en question.

REMARQUE. — Le terme démonstratif *elli* ne se retrouve que dans l'adverbe Senh. *id eddji* : hier (Pour l'emploi du *y-i* qui précède la particule, voir phonétique, épenthèse).

Pronoms démonstratifs.

1^{re} Sous-dialectes Senhadja.

296. — PROXIMITÉ.

Masculin	Féminin
Sing. : <i>wada</i> , celui-ci ;	<i>iada</i> , celle-ci.
Plur. : <i>wida</i> , ceux-ci ;	<i>iida</i> , celles-ci.

297. — ÉLOIGNEMENT.

Masculin	Féminin
Sing. : <i>wadin</i> , celui-là ;	<i>iadin</i> , celle-là.
Plur. : <i>widin</i> , ceux-là ;	<i>iidin</i> , celles-là.

298. — RAPPEL.

Masculin	Féminin
Sing. : <i>wanna</i> , celui-là (en question) ;	<i>-lanna</i> , celle (en question).
Plur. : <i>winna</i> , ceux(en question) ;	<i>-linna</i> , celles (en question).

2^e Autres sous-dialectes.

299. — PROXIMITÉ.

Masculin	Féminin
Sing. : R. <i>wa</i> (W. <i>wani</i>) ; Izn. <i>wu</i> ;	R. <i>ia</i> ; (W. <i>iani</i>) ; Izn. <i>lu</i> .
Plur. : R. <i>yina</i> ; Izn. <i>yīya</i> ;	R. <i>lina</i> ; Izn. <i>liya</i> .

300. — ÉLOIGNEMENT.

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. R. <i>win</i> ;	Izn. R. <i>lin</i> .
Plur. : Izn. R. <i>yinin</i> ;	Izn. R. <i>linin</i> .

301. — RAPPEL.

Masculin	Féminin
Sing. : R. Izn. <i>wenni</i> ;	R. Izn. <i>lenni</i> .
Plur. : R. Izn. <i>yinenni</i> ;	R. Izn. <i>linenni</i> .

Izn. *aqeššud elgarzar dwenni dariāz ennem*, un bâton de thuya celui-là (tel) est ton mari.

302. — Lorsque le démonstratif est employé pour remplacer un être ou une chose que l'on ne veut pas nommer ou dont le nom ne se présente pas immédiatement à la mémoire (Cp. français « machin » « chose » « truc »), il prend la forme suivante :

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. Bq. Am. <i>wināl</i> ;	Izn. <i>īnal</i> ; Bq. Am. <i>linatt</i> .
Plur. : Izn. Bq. Am. <i>yinal</i> , <i>yinaēn</i> ;	Izn. <i>lināēn</i> ; Bq. Am. <i>linālin</i> .

Izn. *šek dyināl ujerīl*, tu es (comme) les « choses » de la natte (on ne veut pas dire : *šek d'ihhan ujerīl*, tu es (comme) les excréments (collés) à la natte). Cette phrase équivaut à l'expression française : tu es un crampon.

303. — Ces pronoms se construisent également avec les particules affixes démonstratives :

304. — PROXIMITÉ :

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. <i>winātu</i> ; R. <i>wināta</i> ;	Izn. <i>īnātu</i> ; R. <i>īnāta</i> .
Plur. : Izn. <i>yinātu</i> ; R. <i>yinātu</i> ;	Izn. <i>īnātu</i> ; R. <i>īnātu</i> .

305. — ÉLOIGNEMENT.

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. R. <i>winālin</i> ;	Izn. R. <i>īnālin</i> .
Plur. : Izn. R. <i>yinālinin</i> ;	Izn. R. <i>īnālinin</i> .

306. — RAPPEL.

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. R. <i>winālenni</i> ;	Izn. R. <i>īnālenni</i> .
Plur. : Izn. R. <i>yinālenni</i> ;	Izn. R. <i>īnālenni</i> .

307. — Pronoms démonstratifs neutres.

Des particules démonstratives initiales ont été tirés les pronoms démonstratifs neutres suivants :

PROXIMITÉ : R. Senh. *aïa* ; Izn. *aïu*, ceci.

ÉLOIGNEMENT : R. Senh. Izn. *aïin*, cela (là-bas).

RAPPEL : Izn. R. *aienni* ; Senh. *aienna*, cela, dont on parle.

308. — Noter les expressions suivantes :

1° Avec *am*, comme, on aura :

PROXIMITÉ : R. *anya* ; Izn. *ammu*, comme ceci.

RAPPEL : Izn. R. *amenni* et *ammen*, comme cela, ainsi.

Izn. *ammen iehis*, cela ne fait rien (littéralement : c'est ainsi qu'il faut).

2° Dans *andag*, comme, les Senh. semblent avoir conservé l'adverbe *am* qu'ils ignorent par ailleurs (Cf. Senh. *egg sa*, *egg sin*, fais comme ceci, fais comme cela) et *dag* qui est sans doute analogue au terme *deg* des Abaggar dans *windeg*, celui-là¹ et des Zaïan dans *waddeg*, celui-là (en question)².

IV. — DES PRONOMS ET DE CERTAINS ADJECTIFS

309. — Pronoms affixes des noms,
de certaines prépositions et des verbes.

310. — Première personne.

I. SINGULIER. — 1° Affixe :

a) Des prépositions : *i*.

b) Des noms : *inu*.

c) Des verbes : affixe direct et indirect : *yi* et *ayi*.

2° Isolé :

Senh. *nek*, forme simple, ou *nkini*, forme allongée. — W. Am. Tz. *neš* ; Bq. *niš* ; Izn. *netš*.

II. PLURIEL. — 1° Affixe :

a) Des prépositions : Izn. Senh. W. Bq. Am. *nağ* ; Tz. *nah*.

b) Des noms : préfixation d'un *n* : *ennağ*, sauf Tz. *ennah*.

c) Des verbes : affixes direct et indirect : Izn. W. Bq. Am. *anăğ* ; Tz. *aneğ* ; Senh. *anağd*, avec suffixation du *d* de proximité.

1. R. Basset, *Études sur les dialectes berbères*, p. 106.

2. Loubignac, p. 116.

Quand le pronom précède le verbe, les Senh. mettent le thème *g* avant le support *n*¹ suivant les règles de l'attraction : *māši aḡen ietš*, il va nous manger. — Dans le même cas, les Tz. n'emploient que le thème : *ur izmir aḡ iṭtēf*, il ne peut nous prendre ; dans le reste des sous-dialectes le pronom de la première personne du singulier ou du pluriel est précédé d'un *d* : Izn. *ur di iuṭli šī*, il ne m'a pas frappé, et s'assimile aux pronoms affixes de prépositions.

2° *Isolé* :

enh. *n Sukna* ; Am. *nešni* ; Izn. *nešsin* ; Tz. *neššin* ; W. Bq. *nešnin*.

344. — Deuxième personne.

I. SINGULIER. — 1° *Affixe* :

- a) Des prépositions : Izn. *k* ; Senh. W. Bq. Am. *k̄* ; Tz. *š*.
- b) Des noms : Bq. Am. W. (masc.) *inek*, (fém.) *inem* ; Izn. (masc.) *ennek*, (fém.) *ennem* ; Tz. (masc.) *enneš*, (fém.) *ennem*.
- c) Des verbes : affixes directs masc. Izn. *k* ou *š* ; Senh. et R. *š* ; fém. Senh. *kem* ; Izn. R. *šem* ; affixes indirects masc. Izn. *aḡ* ; R. Senh. *aḡ*, fém. *am*.

2° *Isolé* :

- a) Masc. Senh. *kedj*, forme simple et *kedjini*, forme allongée ; Izn. et R. *šek*.
- b) Fém. Senh. *kemmini* ; Izn. R. *šem*.

II. PLURIEL. — 1° *Affixe* :

- a) Des prépositions : masc. Senh. *wen* ; Izn. Tz. Am. *wem* ; W. Bq. *kum* ; fém. Izn. *wemt* ; Senh. *kumt* ; Tz. *kent* ou *šent* ; W. Bq. Am. *kent*.
- b) Affixes des noms masc. Senh. *enwen* ; Izn. Tz. *enwem* ; W. Bq. *enkum* ; fém. Izn. *enwemt* ; Am. *enwent* ; Am. Bq. *enkent* ; W. *enkend* ; Senh. *cnkunt* ; Tz. *enšent*.
- c) Affixes des verbes : affixes indirects masc. Senh. *awen* ; Izn. Tz. *awem* ; Am. *aken* ; W. Bq. *akum*.
Fém. Tz. *akent* et *ašent* ; Am. Bq. *akent* ; W. *akend* ; Senh. *akunt* ; Izn. *awemt*.
Affixes directs masc. : Izn. *šen* ; Senh. *kunt* ; Tz. *ken* et *kenniu* ; W. Bq. *škum* ; Am. *šwem*.
Fém. : Izn. *kemt* et *kent* ; Tz. *kent* ; Senh. *kunli* ; Bq. Am. *škent*, *škend*.

1. Même particularité signalée à Bougie. — Basset, *Étude sur les dialectes berbères*, page 81.

1° *Isolé* :

a) Masc. : Izn. *kenniu* ; W. Bq. Am. *kenniu* ; Tz. *kenniu* ; Senh. *kenniumi* et *kennawi*.

b) Fém. : Izn. *keniemi* et *keniemi* ; Bq. *kennint* ; W. *kennind* ; Tz. *kennint* ; Am. *kenninti* ; Senh. *kennumti*.

312. — Troisième personne.

I. SINGULIER. — 1° *Affixe* :

a) Des prépositions : une seule forme *s* pour les deux genres.

b) Des noms : pour les deux genres : Bq. W. Am. *ines* ; Izn. Senh. Tz. *ennes*.

c) Des verbes : R. Izn. Senh. Affixe indirect pour les deux genres : *as* ; Affixe direct, masc. *i* ; fém. *t*.

2° *Isolé*, R. Izn. Senh. :

a) masc. *netta*.

b) fém. *nettaï* (Les Izn. disent aussi *nettāla*).

II. PLURIEL. — 1° *Affixe* :

a) Des prépositions : masc. *sen* ; fém. *sent*.

b) Des noms : masc. *ensen* ; fém. *ensent*.

c) Des verbes : indirect : masc. *asen* ; fém. *asent* ; direct : masc. *ien* ; fém. *ient*.

2° *Isolé* :

a) Masc. Tz. *niñi* ; Izn. *niñin* ; Bq. Am. W. *neiñin* ; Senh. *entami*.

b) Fém. Izn. *niñint* ; Izn. Tz. *niñenti* ; Bq. Am. *neiñint* ; W. *neiñind* ; Senh. *entumti*.

Chez les Izn. on entend également *niñin*, *niñint* [*t* > *i* > *h*].

313. — Pronoms affixes des noms de parenté.

Certains noms de parenté terminés par *a* ou *i* prennent les pronoms affixés des prépositions au lieu de ceux des substantifs. Avec la première personne du singulier, ils semblent ne pas prendre d'affixe.

En outre un *i* s'intercale entre le nom de parenté et le suffixe pronominal à partir de la première personne du pluriel.

Izn. *uma*, mon frère ; *umāk* et *umās*, ton frère ; *umām* ; *umās* ; *umaināg* ; *umatiwen* ; *umātkeni* ; *umāisen* ; *umāisent*.

Si chez les Izn. et R. *imma*, ma mère et Izn. *ebbwa* ; R. *baba*, mon père, suivent exactement cette règle, il n'en va pas de même chez les Senhadja, où *imma* perd, à partir de la deuxième personne, la gémiation du *m*, le *i* initial ' et développe un *i* épenthétique entre le nom et le pronom :

1. Ce *i* se retrouve chez les Zaïan (voir Loubignac, p. 143).

imma ; maik ; maim ; mais ; mainag ; maiwen ; maikunt ; maisen ; maisent.

Quant à *baba*, il prend les affixes des noms à partir de la deuxième personne du singulier.

Dans tous les dialectes étudiés, le nom *tarwa* (qui sert de plur. à *memmi*, fils) prend aussi tous les affixes des substantifs ; y compris celui de la première personne.

REMARQUE I. — Par analogie avec les noms de parenté, la préposition composée — *zdeffer*, derrière, par derrière, — qui se prononce chez les Tz. *zeff'ā*, prend chez ces derniers seulement le *t* aux personnes du pluriel :

Tz. *zeff'ri* ; *zeff'ās* ; *zeff'ām* ; *zeff'ās* ; *zeff'ālnah* ; *zeff'ālwem* ; *zeff'ālsent* ; *zeff'ālsen* ; *zeff'ālsent*.

REMARQUE II. — Qu'ils soient isolés ou en rapport d'annexion les noms de parenté étudiés plus haut ne peuvent pas s'employer sans l'affixe pronominal. On dira donc :

umās en Ali, le frère d'Ali (m. à m. son frère d'Ali).

gres ailmās ur gres ismās, il a des frères et n'a pas de sœurs (m. à m. il a ses frères et n'a pas ses sœurs).

REMARQUE III. — Il existe, par rapport à *uma*, une autre forme de pluriel : *aumālen*, au masc. et *tiulimālin*, au fém. dont l'emploi est différent de celui d'*ailma* et *isma*.

Le premier s'emploie absolument, le deuxième avec un pronom affixe.

Izn. *netšin d' aumalen*, nous sommes frères.

Tz. *neššin tiutsmālin*, nous sommes sœurs.

314. — Pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs s'obtiennent par la combinaison des pronoms démonstratifs avec les pronoms affixes des noms pour les Izn. et Rif.

315. — Pronoms possessifs des Iznassen.

SINGULIER.

Masculin

wen inu, le mien ;
wen enneḡ, le tien (masc.) ;
wen ennem, le tien (fém.) ;
wen ennes, le sien ;
wen ennaḡ, le nôtre ;

Féminin

ien inu, la mienne ;
ien enneḡ, la tienne (masc.) ;
ien ennem, la tienne (fém.) ;
ien ennes, la sienne ;
ien ennaḡ, la nôtre ;

<i>wen enwen</i> ou <i>enwem</i> , le vôtre (masc.);	<i>len enwen</i> ou <i>enwem</i> , la vôtre (masc.);
<i>wen enwemt</i> , le vôtre (fém.);	<i>len enwemt</i> , la vôtre (fém.);
<i>wen ensen</i> , le leur (masc.);	<i>len ensen</i> , la leur (masc.);
<i>wen ensent</i> , le leur (fém.).	<i>len ensent</i> , la leur (fém.).

PLURIEL.

Masculin	Féminin
<i>yin inu</i> , les miens;	<i>lin inu</i> , les miennes;
<i>yin ennek</i> , les tiens (fém.);	<i>lin ennek</i> , les tiennes (masc.);
<i>yin ennem</i> , les tiens (masc.);	<i>lin ennem</i> , les tiennes (fém.);
etc....	etc....

ag̃iul inu isbah wen ennek ur iehli,
mon âne est bon, le tien ne vaut rien (est mauvais).

316. — Pronoms possessifs des Senh.

Les Senh. combinent également les pronoms affixes des noms avec les démonstratifs *win* pour le masculin des deux nombres et *lin* pour le féminin des deux nombres et ce, de la manière suivante :

SINGULIER ET PLURIEL.

Masculin	Féminin
<i>winnu</i> , le mien, les miens;	<i>linnu</i> , la mienne, les miennes;
<i>winnek</i> , le tien, les tiens (masc.);	<i>linnek</i> , la tienne, les tiennes (masc.);
<i>winnem</i> , le tien, les tiens (fém.);	<i>linnem</i> , la tienne, les tiennes (fém.);
<i>winnes</i> , le sien, les siens;	<i>linnes</i> , la sienne, les siennes;
<i>winnag̃</i> , le nôtre, les nôtres;	<i>linnag̃</i> , la nôtre, les nôtres;
<i>winniven</i> , le vôtre, les vôtres (masc.);	<i>linnwen</i> , la vôtre, les vôtres (masc.);
<i>winnkumt</i> , le vôtre, les vôtres (fém.);	<i>linnkumt</i> , la vôtre, les vôtres (fém.);
<i>winnsen</i> , le leur, les leurs (masc.);	<i>linnsen</i> , la leur, les leurs (masc.);
<i>winnsent</i> , le leur, les leurs (fém.).	<i>linnsent</i> , la leur, les leurs (fém.).

317. — Le problème du pronom relatif.

On trouvera ci-dessous un certain nombre d'exemples de constructions berbères répondant à nos constructions relatives françaises. — Quand le sujet de la proposition subordonnée est en même temps le

sujet de la proposition principale, le verbe de la proposition subordonnée se met au participe (exemple *a*); dans le cas contraire il est à un temps personnel (exemple *b*).

318. — A. Propositions sans démonstratif.

- 1° Ex. *a*: Izn. *īgaṭ innumen ibawen ur tehddi azaren*,
une chèvre (qui est) accoutumée aux fèves ne broute
pas les baies de jujubier sauvage.
a ia lamgart isḡuyun zi tḡila n tehrīt,
o ! femme qui crie pour des coups d'outre !
- Ex. *b*: Izn. *idjen warīaz urīu ennes isbah*,
un homme dont le jardin est beau.
Izn. *ameddukkel keḏ ieddiwed*,
l'ami avec lequel tu t'es réuni.
Tz. *azru zi dayi tukta*,
la pierre avec laquelle il m'a frappé.
Izn. *amšum enni ai iṭṭof udai*,
le misérable que le juif tenait.
Izn. *aḥḥam midī tīlī imettūl*,
la chambre où se trouve la femme.
Izn. *arīāz hef irezzud*, l'homme que tu cherches.

319. — B. Proposition avec élément démonstratif.

- 2° Ex. *a*: Izn. *dšem a ga irōhen*, c'est toi qui iras.
Senh. *dkeḡ a i iūien*, c'est toi qui l'as frappé.
- Ex. *b*: Izn. *dšek a ga uṭlaḡ*, c'est toi que je frapperai.
- 3° Ex. *a*: Izn. *ennets ai dawen ga ieffḡen ḡ main tuḡ ihedden*,
c'est moi qui vous tirerai au clair ce qu'il faisait.
W. *eššek* (de *dšek*) *aiṭ iuklin*, c'est toi qui l'as frappé.
Izn. *ettismin aḡ edjin lajruṭ bla limeslin*,
c'est la jalousie qui a laissé la grenouille sans
cuisse.
- Ex. *b*: Izn. *aiu ai d iwiḡ*, c'est ce que j'ai apporté.
Izn. *zug iu ai eḡsaḡ ad enḡaḡ imān inu*,
c'est pour cela que je veux me tuer.
- 4° Ex. *a*: Tz. *dkenniu i t iūtin*, c'est vous qui l'avez frappé.
Tz. *dšek iḡ utin Moḡand*,
c'est toi qui a frappé Moḡand.
- Ex. *b*: Tz. *aia i d uwiḡ*, c'est ce que j'ai apporté.
- 5° Ex. *a*: Senh. *un urīaz n'iddjan urti nnes mezīan*,
un homme dont le jardin était beau.
- Ex. *b*: Senh. *azru nna dī isiyeḡ*, la pierre qu'il me lança.

- Ex. *b* : Bq. Am. W. *aīdi en ezriḡ*, le chien que je vis.
 6° Izn. *arias enni iufin* (Ex. *a*), *aīdi enni zriḡ* (Ex. *b*),
 l'homme qui trouva le chien que je vis.

320. — C. Propositions avec pronoms démonstratifs.

- Ex. *a* : Izn. *ieḡga lḡeir wen t ietšin*, celui qui l'a mangé a bien fait.
 Izn. *inās ilen innān aḡbiḡ inu faiḡ*,
 réponds à celle qui dit : « mon ami est dégourdi ».
 Ex. *b* : Izn. *wen zi tuggāḡḡ*, celui que tu craindras.

♂ Masculin

- sing. : R. Izn. *wen* ; Senh. *wan*, celui qui ;
 plur. : R. Izn. Senh. *win*, ceux qui.

—
 Féminin

- sing. : R. Izn. *ien* ; Senh. *ian*, celle qui ;
 plur. : Izn. R. Senh. *lin*, celles qui.

321. — D. Proposition avec élément démonstratif et préposition.

- Ex. *b* : Senh. *arba nna mimmi immul baba nnes*,
 l'enfant dont le père mourut.
 Izn. *iused wariāz mumi iwin aḡiul ennes*,
 l'homme dont ils prirent l'âne est venu.
 W. *argaz memmi iwinās aḡiul ines*,
 l'homme auquel ils prirent l'âne.

322. — E. Propositions interrogatives ou exclamatives :
 Emploi de *wai-*, *wi* = qui.

- Izn. *wi dīn*, qui (est) là ?
 Izn. *wi dām innān eḡḡem*, qui t'a dit : « travaille ».
 Tz. *wiṣ innān iajummaḡā*, qui t'a dit cette parole ?
 Bq. *wi kt innān*, qui te l'a dite¹.
 Izn. *wi iufin tasekkurt*, qui trouverait une perdrix !
 Senh. *wai eḡḡareḡ*, que dis-je ?

323. — Employé chez les Izn. et R. avec les pronoms affixes directs des verbes (3^e personne) et suivi du participe d'un verbe « *al* » signifiant posséder en Touareg, il traduit « de qui... », « à qui... », signifiant possession :

1. Les Senh. et Am. employent *aṣku* (de l'Ara. dial. *aṣkun*) *aṣku ak innān*, qui te l'a dit ; *aṣku dā*, qui (est) ici.

Singulier

masc. : Izn. *wił ilān* ; Tz. *wił iṛān* ; R. *wit iṛin*, à qui est... ;
 fém. : Izn. *wit ilān* ; Tz. *wit iṛān* ; R. *wit iṛin*, à qui est...

Pluriel

masc. : *wi ten ilān*, à qui sont... ;
 fém. : *wi tent ilān*, à qui sont...
 Izn. *taḡiult-u wit ilān*, de qui est cette ânesse
 (m. à m. cette ânesse, qui la possédant.)

324. — En somme on remarquera que toutes ces constructions sont des constructions sans élément démonstratif.

Autres éléments interrogatifs et exclamatifs.

325. — A. Interrogation directe :

a) On emploie des adjectifs :

mān, pour le masculin des deux nombres : quel, quels... ?

mānt, pour le féminin des deux nombres : quelle, quelles... ?

mana, invariable, quels que soient le genre et le nombre. De beaucoup le plus usité dans le R., il met le mot qui le suit au cas d'annexion.

Izn. *man ariāz*, quel homme ?

Izn. *mant el ḥalāī*, quelles femmes ?

Izn. *man abrid*, quel chemin ?

Izn. *mana wariāz* ; Bq. *mana wargaz*, quel homme ?

Izn. W. Tz. *mana ubrid*, quel chemin ?

W. Tz. *mana imettūt*, quelle femme ?

Avec proposition :

Izn. *man abrid ked tusid*,

par quel chemin es-tu venu ? (m. à m. quel chemin par tu es venu ?).

W. Tz. *mana ubrid miked tusid*, même sens.

Izn. *mant taḡezzimt zi iukā*,

avec quelle pioche il a frappé (m. à m. quelle pioche avec...).

Pour rendre ces adjectifs les Am. disent *mašm*, et les Senh. *ašmen*. *ašm*, dérivés de l'arabe.

Am. *mašm argāz*, quel homme ?

Senh. *ašm wariāz*, quel homme ?

Senh. *aš men temḡart*, quelle femme ?

326. — b) On emploie des pronoms :

I. — SANS SPÉCIFICATION DE GENRE.

1° Sans postposition.

Ex. a : Izn. *mainš iugin* ; W. *miš iugen* ; Tz. *miš iugin*,
que te prend-il ?

Ex. b : Senh. *ai taɣnām kennawi*, qui êtes-vous ?
Izn. *main taɣnim* ; Bq. *min taɣnam* ; W. *min daɣnim*,
qui êtes-vous ?

Izn. *main leqqared*, que dis-tu ?

Izn. Bq. Am. *main din*, qu'y a-t-il ?

W. Tz. *min din*, qu'y a-t-il ?

Chez les Izn. Tz. Am. et Senh. *main* ou *mi* suivi des affixes pronominaux directs des verbes (3^e personne) et du participe d'un verbe « *al* » cité plus haut, rend notre expression : « en quoi » indiquant la matière composant une chose :

Singulier

masc. : Izn. *maint ilān* ; Senh. *mił ilān* ; Am. *maint iɣin* ; Tz. *mint iɣin*.

fém. : Izn. *maint* ou *maintel ilān* ; Senh. *mit ilān*.

Pluriel

masc. : Izn. *mainten ilān* ; Senh. *miɛn ilān*.

fém. : Izn. *maintent ilān* ; Senh. *miɛnt ilān*.

Izn. *ɪhatemlu maintel ilān*, en quoi est cette bague ?

(Réponse : *en urag*, en or).

REMARQUE. — Chez les Senh. cette expression sert aussi à indiquer la possession (v. plus haut à ce sujet pour le reste des parlers, propositions interrogatives § 323) : *mił ilān*, *miɛn ilān*..., etc. se traduiront, selon le sens de la phrase par : « en quoi est... », « en quoi sont... » ou « de qui est... », « de qui sont... ».

2° Avec postposition :

h. Senh. *maḥ ittru*,
pourquoi pleure-t-il (m. à m. quoi sur il pleure).

hef. Izn. Bq. Am. *main hef* — ou — *mi hef ittru*, m. s.

Tz. *min hef ittru*¹.

ger. Izn. *maindeg* — ou — *midi* ; Tz. *mindī* ; W. Bq.
Am. *mideg* ; Senh. *mideg*, dans quoi ? (m. à
m. quoi dans).

1. On entend également chez les Tz. *mainmi* (pour *main mi*).

- s. Senh. Bq. *mis* ; Am. *mîs*, avec quoi ? (instrument).
 =eg. zi. W. *mîseg* ; Tz. *minzi* ; Izn. *main zi* ou *mizi*,
 même sens.
 ked. Izn. *miked* — ou — *wiked* ; R. Senh. *miked*,
 avec quoi, en compagnie de qui ?

327. — II. AVEC SPÉCIFICATION DE GENRE.

Lorsque quel, quelle est pronom interrogatif, il se traduit par *man*, chez les Izn. ; *mana*, chez les Am. Bq. W. — suivi des pronoms démonstratifs *wen*, pour le masc. — *ten*, pour le féminin et le verbe qui suit se met au participe (Ex. a).

Izn. *manwen iff'gen*, quel est celui qui est sorti ?

Izn. *man ten ireşlen*,

quelle est celle qui s'est mariée ? Laquelle s'est mariée ?

Bq. Am. W. *mana ten imerken*, laquelle s'est mariée ?

328. — B. Interrogation indirecte.

W. *ain ma lennid*, quoi que tu dises.

Izn. *māin emma di lennid ur daḡ timnaḡ*,

quoi que tu me dises, je ne te croirai pas.

« Quoique... », « quelque chose que... » et aussi « de quelque manière que... » se traduisent par *māin* plus ou moins transformé, suivi du thème *k-š*² et du pronom *ma* :

Bq. *mak ma iddjā'at auiaḡ*,

de quelque façon qu'il soit, je le prendrai.

W. *mu k ma igga lhal ad aseḡ*, quel que soit le temps, je viendrai.

Tz. *mameşma lennidayi wāş timnah*,

quoi que tu me dises, je ne te crois pas.

Senh. *amek ma iddjā lhal ad agulaḡ*,

quel que soit le temps, je viendrai.

329. — C. Emploi exclamatif :

māin : Izn. Bq. *māin tofsused*, que tu es léger !

māna : W. Bq. Am. *māna išettilhna*, quels mensonges !

maḡna : Izn. *maḡna waḡinlu*, quel âne !

maḡnu : Tz. *maḡna ihariqna*, quels mensonges !

1. Les Tz. diront dans le même cas : *min taḡna ten imeḡien* et les Senh. *aşkun tanna dişent temlek*.

2. *Zaian ki* comme *et aka*, ainsi (Loubignac, p. 129 et 551).

3. Senh. *şhal keḡ iehşifed*, que tu es léger !

4. Senh. *aşmen lekdaş tida*, quels mensonges !

Adjectifs et pronoms indéfinis.

330. — Un, une.

1) SUIVI D'UN NOM (à la forme d'annexion).

Izn. *idj, idjen*; R. *ijj*; Senh. *un, un*.Izn. W. Bq. Tz. *ist*; Am. *lišt*; Senh. *un, une*.

On entend aussi bien *idj, ij, ist, lišt*, que *idjen, isten* et *lišten*.
(Sans doute s'agit-il d'un écrasement résultant de la cohésion très forte avec le mot qui suit.)

Izn. *idj* ou *idjen wariaz*, un homme.Am. *lišten nemgaré*, une femme.Senh. *un uriaz d un temgaré*, un homme et une femme.

2) ISOLÉ.

On entend plus souvent : *idjen, ijjen* qu'*idj, ij*; *isten*, qu'*ist*, chez les Izn. W. Bq.

Senh. *iwén, un*; *iweł, une*.Am. *yijj, un*; *lišt, une*.Tz. *ijjen zaiwen ig eggin aia*, c'est un de vous qui a fait ceci.Senh. *innāit iwén*; Am. *innāit yijj*, quelqu'un me l'a dit.3) L'UN... L'AUTRE; L'UNE... L'AUTRE : *idjen... idjen... etc...*

Izn. *idjen idran idjen itnin*, l'un fut blessé à la tête, l'autre se plaignit (de coups) (Pour les uns... les autres, voir plus bas).

4) AUCUN, AUCUNE, NUL, NULLE (adjectifs et pronoms), PERSONNE (pronom):

Izn. masc. *ula didjen*; fém. *ula dišt*; W. Tz. B. masc. *uṛa dijen*;fém. *uṛa dišt*; Bq. Am. masc. *heta dyijj*; fém. *heta tišt*;Senh. masc. *hatt un*; fém. *hetta diweł*.Bq. *ur iufi heta d yijj uwargāz*, il ne trouva nul homme.

Senh. *elhidma ia hatta diwen ā t issin*, ce travail-ci personne ne le connaît.

Izn. *ur ufiḡ ula d išt*, je n'en ai trouvé aucune.REMARQUE I. — Personne se rend aussi par le mot arabe *ḥad*Senh. Izn. W. Bq. Tz. *ur dīn ḥad*, il n'y a là-bas personne.Am. *ur den ḥad*, même sens.

REMARQUE II. — Citons encore le mot dérivé de l'arabe :

Izn. Senh. Am. *kul*; W. Bq. Tz. *kuṛ*, chaque adjectif. Le nom qui le suit a sa voyelle initiale altérée :

Izn. *kul imeṭṭūt troḡ ḡer wahḥam ennes*, chaque femme partit vers sa tente.

REMARQUE III. — Chacun, chacune pronoms font respectivement :

Izn. *kul idjen, kul išt*; Senh. *kul iwen, kul iwel*; Am. *kul yij, kul išt*; W. *kuṛ ijjen, kuṛ išten*; Tz. *mkuṛ ijjen, mkuṛ išten*; Bq. *kuṛ dijjen, kuṛ dišten*.
 Bq. *kuṛ dijjen iṣṣuṣ he ṛmakeri ines*, chacun cherche sa nourriture.

331. — Dérivés de la racine *ḍ*, être différent¹.

On trouve chez les Senh. ce radical employé sous deux formes :

1^o *iḍ* qui, précédé des pronoms affixes d'éloignement, rend notre pronom « l'autre » :

Singulier	Pluriel
Masculin <i>waiḍ</i> ;	<i>wīaḍ</i> .
Féminin <i>laiḍ</i> ;	<i>līaḍ</i> .

iṣei iwen ag waiḍ, l'un se batit contre l'autre.

iweḍ līaḍ (pour *ḍ laiḍ*), l'une et l'autre.

2^o *iadén*, forme participale² d'un verbe inusité; s'emploie : a) chez les Senh. : avec les mêmes pronoms affixes et avec le même sens que dessus.

Singulier	Pluriel
Masculin <i>waṣadén</i> ;	<i>wīaḍén</i> .
Féminin <i>īaṣadén</i> ;	<i>līaḍén</i> .

b) Chez les Senh. le R. et les Izn. précédé de la particule de rappel R. Izn. *enni* (Am. Bq. *enn*); Senh. *enna*, pour rendre notre adjectif un autre, une autre.

Senh. *ennadén* : *ariāz ennadén*, un autre homme.

Izn. R. *ennidén*. Chez les W. Tz. Am. il y a quelquefois interversion du *i* et du *e* : *ennēḍni*.

332. — Cet adjectif est invariable, sauf cependant chez les Am. où *ennēḍni* fait au féminin pluriel *ennēḍnit*, et chez les W. où le pluriel fait *ennēḍḍén*.

333. — Employé comme pronom déterminé *ennidén* et ses analogues est précédé des pronoms démonstratifs de rappel abrégés et rend nos pronoms « l'autre » « les autres ».

W. *usind jin ennēḍḍén*, les autres arrivèrent.

Il y a souvent contraction des deux termes :

Am. *jinnidén*, les autres (masc.).
 Senh. *īinnadén*, les autres (fém.).

1. R. Basset (*Manuel de langue kabyle*, page 21).

2. Employés également en Zaïan (Loubignac, p. 131).

334. — Employé comme pronom indéterminé *ennidén* et ses analogues est précédé :

1° Au singulier, par l'unité :

W. *lusid ist ennedni*, une autre arriva.

2° Au pluriel, par la particule *šra* :

Tz. *usind šā ennidén*, d'autres arrivèrent.

Šra ennidén et *had ennidén* invariables (ce dernier composé de *had* d'origine arabe) rendent aussi nos pronoms indéfinis : quelqu'un, quelqu'autre :

Izn. *usind had ennidén*, quelques autres arrivèrent.

Izn. *grek šra waidi*, as-tu quelque chien ?

Šra, suivi de la préposition partitive *zi*, rend encore les pronoms indéfinis : « certain », « certains », « certaine », « certaines d'entre... ».

Izn. *šra zisen šobhen šra zisen ur ehlin*, certains d'entre eux sont bons, d'autres mauvais.

335. — *ihf*, tête ; *fus*, main ; *imān imānt*, âme, personne.

Ces substantifs font office d'adjectifs indéfinis et se rendent par notre expression : « même » dans « moi-même », « eux-mêmes », etc...

Izn. *iuklił zufus ennes*, il le frappa lui-même (m. à m. de sa main).

Tz. *ienga ihf ennes*, elle se suicida, se tua elle-même (m. à m. elle tua sa tête).

W. *usind si'imānt ensen*, ils vinrent eux-mêmes.

336. — Pronoms ou adjectifs empruntés à l'arabe.

337. — *Kul* et *qaε* (Tz. *qaεa*).

Ces deux verbes rendent les adjectifs et pronoms tout, toute, tous, toutes.

1° ADJECTIF :

Izn. W. Tz. *midden qaε*, tout le monde.

Tz. *usind iudān qaεa*, tous les gens vinrent.

2° PRONOMS :

Izn. Tz. *qaε iīnag*, nous tous ; *qaε iīwem (iīwen)* vous tous ; etc....

Bq. W. *qaε neššin* ; *qaε kenniu*, etc....

Senh. *kul nukna* ; *kul kennawi*, etc....

Am. *kul nešni* ; *kul aīlwen*¹ ; *kulla kenniu* (fém. plur.) ; *kulla neīnin* ; *kulla neīnint*.

1. Le *iī* des Izn. Tz. et le *aī* des Am. dans *aīlwen* semble être le pluriel de *u* qui signifie fils de....., enfant de..... (et gens de..... au pluriel).

338. — V. NUMÉRATION

Les trois groupements étudiés ici emploient la numération arabe sauf pour l'unité, dont le nom berbère a déjà été étudié (voir: adjectifs et pronoms indéfinis).

Cependant quand les Bq et Am. comptent sans nommer l'objet de la numération, ils disent :

wahit, un, une ; *wahed u ɛašrin*, vingt et un, vingt et une.

A partir de deux, les Berbères prononcent les nombres comme les Arabes. Cependant les Bq. prononcent :

hiṭaš et les Am. *hiṭaš*, onze.

Les nombres de onze à dix-neuf inclusivement, suivis d'un nom arabe non berbérisé s'allongent de la finale *ar* (contenue dans le mot arabe *ɛašra* : dix).

inaɛšar mia, douze cents.

imentaɛšar taleb, dix-huit clercs.

Le duel n'existe pas, mais quelques mots d'origine arabe le conservent.

šahraïn, deux mois ; *iumāïn*, deux jours.

339. — Le nom de la chose nombrée se met à la forme d'annexion par *en, n.*

Izn. *ilālin en tfunāsin*, trente vaches.

Izn. *inaɛš en midden*, douze individus.

Exemples de quelques berbérismes :

1° Izn. *usind ilāla ilsen*, il en vint trois.

2° Izn. *iwiglen se tlāla*, je les ai emmenés tous trois.

3° Izn. *usind di tlāla*, ils vinrent les trois ensemble.

340. — Numéraux ordinaux.

Premier et dernier sont traduits par des mots berbères :

Izn. *amezwar* ; Senh. *amezwaru* ; Bq. Am. W. *amezgaru*, premier.

Izn. *anegggar* ; Senh. W. Bq. *anegggaru* ; Tz. Am. *ameggaru*, dernier.

Les autres ordinaux s'expriment :

1° Avec la particule : Izn. *us*, fém. *ius* ; Bq. *us*, invariable :

Izn. *us setta* ; *ius hamsa* ; le sixième ; la cinquième.

2° Par les pronoms démonstratifs de rappel, suivis du participe du verbe *eg*.

Senh. *wanna iḡān hamsa*, le cinquième.

Tz. W. *lenni iḡin ɛašra*, la dixième.

Bq. Am. *wenni iḡin setta*, le sixième.

3° On fait aussi précéder le numéral ordinal composé de *us, wis*, du numéral cardinal immédiatement inférieur :

Izn. *ilāla n elḥalāi lus rebḡa*, la 4^e femme (m. à m. trois des femmes. la quatrième).

W. *irāla n temḡarin wis rebḡa*, la 4^e femme.

Bq. *rebḡa n tḡunāsīn us ḥamsa*, la 5^e vache.

Am. *irāla en nemḡarin wis rebḡa*, la 4^e femme.

341. — Numéraux partitifs.

Ils s'expriment comme les ordinaux, sauf moitié qui se dit : W. Am. Senh. *azḡen* ; Izn. Tz. *azyen* ; Bq. *iazḡent*.

Izn. *azyen en tekḡnifl*, la moitié de la galette.

342. — Numéraux distributifs.

Ils s'expriment à l'aide de cardinaux répétés :

Izn. *uḡfen idjen idjen*, ils entrèrent un par un ; *ināin tnāin*, deux par deux..., etc....

Les substantifs suivants, formés en partant des noms de nombre sont empruntés à l'arabe :

aḡanimās, celui qui cultive moyennant le cinquième de la récolte.

arebbāḡ, cultivateur au quart.

iaḡmāsīl, arme à cinq coups (Mauser).

tsaḡīl, arme à neuf coups (Lebel).

343. — Les numéraux au double, au triple, au quadruple, au quintuple..., etc..., s'expriment par la tournure de phrases suivantes :

Izn. *ḡe marretāin*, au double (m. à m. sur deux fois).

Izn. *ḡe ielt marrat*, au triple.

Izn. R. Senh. *ḡe rebḡa marrat*, au quadruple.

Izn. R. Senh. *ḡe ḥams marrat*, au quintuple.

344. — VI. PRÉPOSITION

I. — Prépositions proprement dites.

345. — a) Préposition *i* : Elle revêt une seule forme et signifie à, pour, par, et même dans.

EMPLOI DEVANT UN NOM :

Izn. *innās uḡarda i ilḡsa*, le rat dit au serpent.

Izn. *gîr îst imellâlt i wâs ai tattag*, je ne mange qu'un œuf par jour.

Izn. *wen itsammaren i userdum*, celui qui ferre un mulet.

W. *zdat i degzîrî*, face à l'île.

Bq. *azeddjîf i mahjouba, aksum itemgart*, la tête, pour Mahjouba et la chair pour sa femme.

Am. *argâz ines iujed i iîhf en uwurî*, son mari s'était posté à l'entrée de la porte.

Tz. *uû t tissel i had*, ne le donnez à personne.

Senh. *anselqah timessi i usettîf*, nous mettrons le feu au fourré épineux.

Senh. *izra lili n tagaf i thala*, il vit l'ombre de la chèvre dans la source.

REMARQUE. — Chez les W. il arrive quelquefois que cette préposition ne s'entend pas prononcer :

neuyazd uspaniu (pour *i-uspaniu*) *elklaît*, nous primes aux Espagnols des fusils.

EMPLOI AVEC LE PRONOM AFFIXE :

Dans ce cas la forme spéciale du pronom affixe dans lequel rien ne rappelle la préposition, a été étudiée aux pronoms personnels affixes indirects des verbes (voir § 310, 311, 312).

innâs, innâsen il lui dit, il leur dit.

EMPLOI AVEC LE PRONOM PERSONNEL ISOLÉ :

Izn. *uşiğ as i netta*, je l'ai donné à lui.

346. — *b*) Préposition *g*. Elle revêt plusieurs formes *dğ, dug, dyî, dî, d, ug, aug, eg*, qui se traduisent toutes, selon le sens général de la phrase par : dans, en, à, par....., etc.

1° EMPLOI DE *g*.

Cette forme est inconnue des Izn. et Tz. Elle n'est employée dans les autres parlers que devant des substantifs. Elle revêt souvent la forme *gi* devant un nom commençant par une consonne.

W. *udfen g-uheşşâb*, ils pénétrèrent dans le fourré.

W. *isgadilen ad egmaren gi-rğabet*, il les envoya chasser dans la forêt.

W. *iţfas g-warğâm*, il le prit par la bride.

Bq. *sidi mârek iendaf g-uzğar*, Sidi Malek est enterré à Azghar.

Bq. *ieşayî thulent enn grem g-fus*, il me faut la bague que tu as à la main.

- Am. *ebdu g-wamān*, tombe dans l'eau.
 Am. *ieggās lahrāt g-umezzūg*, elle lui mit une boucle à l'oreille.
 Am. *sqaqben gi luwuri*, ils frappèrent à la porte.
 Senh. *ibedd g-unzār*, il resta à la pluie.
 Senh. *ineqqez g wamān*, il sauta dans l'eau.

347. — 2° Emploi des formes : *dġ, deg, dūg, du, dji, di, d, ug, aug, eg*.

Devant un nom :

Toutes s'emploient, sauf *dġ, dji* et *d*. La forme contenant *d* s'emploie de préférence avec les noms commençant par une consonne.

- Izn. *iħuf deg iġzar*, il tomba dans la rivière.
 Izn. *ma tezrid urār dūg jenna*,
 est-ce que tu as vu une noce dans le ciel ?
 Izn. *dug uđem en Sidi Rebbi*, pour l'amour de Dieu.
 Izn. *ttuġ di wamkān enni idjen usun*,
 il y avait à cet endroit un douar.
 Izn. *urđ ettis di tmurđ inu*, elle ne vient pas dans ma terre.
 Izn. *izeuran lemhibbet d uġaddis*,
 les racines de l'amitié sont dans le ventre.
 W. *di tsaġi enni en wa-ġuġ*, à ce moment-là de l'an dernier.
 W. *dug wařendad en djeħħar*, en face de la mer.
 W. *aqqai eg qařeijen*, le voici dans les Guélaya.
 Bq. *mařa teđđid ās ug uř*, si tu es dans son cœur.
 Bq. *am irđen ug unnar*, comme le blé dans l'aire.
 Tz. *ijmař remħaddjeđ aug udrā*,
 il rassembla la « meħalla » dans la montagne.
 Tz. *iggusen essem di ttajin*, il leur mit du poison dans le plat.
 Tz. *arahet di řamān*, allez en paix.
 Tz. *adasent eggah iġgest eg iri*,
 je leur ferai un tatouage dans le cou.
 Tz. *iggiđ ug sakku*, il le mit dans le « tellis ».
 Tz. *teđwa tbaġra dūg jenna*, le corbeau s'envola dans le ciel.
 Am. *igil dug fiār*, elle le mit dans l'étable.
 Am. *igās yij ugezmir eg ġemmum*,
 elle lui mit une touffe d'herbes dans la bouche.
 Am. *igā lafruħi en gi tzeqqa*, il mit cette jeune fille sur la terrasse.
 Senh. *ineqqez g wamān di thāla*, il sauta dans l'eau, dans la source.
 Senh. *igās ajeđđjif ennađēn eg mi n teřkart*,
 il passa l'autre pointe dans l'ouverture du sac.

REMARQUE. — Chez les Senh. on entend aussi *i* (V. § 345) :
mai řukred ak eġen i řħabs, si tu voles on te mettra en prison.

Devant le pronom affixe ind. des verbes on emploie : *dġ, deg, dġi, dai, di*.

W. *maġa dġek ši nniyt*, s'il est en toi un peu de foi.

W. *isenyiten degsena seddiġi*,

il les fit monter dans elles (les barques), de nuit.

Bq. Senh. *igid dġi lġeir*, tu m'as fait du bien.

Am. *igā dġes arħaj*, elle y mit du poison.

Am. *tanġari leg degsen el ġeir*,

la femme leur fit du bien (fut bonne pour eux).

Tz. *maġn iħis ujeddiġ al iħdem daġnuħ*,

que veut faire de nous le roi.

Izn. *iħuf di*, il tomba dedans.

Izn. *eg dinaġ el ġeir*, sois bon pour nous.

(Voir : Emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*.)

348. — c) Préposition *s*. Elle revêt plusieurs formes : *seg, sug, si, zġ, zeg, zug, zi*, et marque l'origine, la direction, l'instrument, la cause..., etc...

EMPLOI DE *s*.

Devant un nom.

Izn. *emmulen s naġn* (de *s eġnaġn*), ils moururent tous deux.

Izn. *imettari s-uġar*, il le lance à l'aide du pied.

W. *idfaġsen rħumbeġ s- ermiš tzenaden sħuġid*,

il leur distribua des grenades avec mèches que l'on allume à l'aide d'allumettes.

W. *ħuġ iġġen s ġimmās*, chacun avec sa mère.

Tz. *Sidi ġari isurreġ s-uħukħāz ennes*,

Sidi Ali traça à l'aide de son bâton.

Tz. *uħayi iazāl s-etfust ennes*,

donne-moi des figues de ta menotte.

Tz. *iukliiud s-tiāsa*, il la frappa du soc (avec le...).

Bq. *ħuma tsara miħerjawn s- ġiri ines d azagrār*,

afin que la dame de beauté puisse se promener avec son cou elancé.

Bq. *araħayi subekkar*, viens à moi de grand matin.

Am. *ad ienġeu s- iherkusen s- kulleš*,

il se lancera avec ses chaussures et tout le reste.

Am. *ikkerd s- unneħraġ*, il se réveilla en sursaut (de terreur).

Am. *itames iħarren ines s- uħār*, il enduit ses pieds de terre.

Senh. *iħdkur iħškart s- wamān*, le sac se remplit d'eau.

Devant un pronom. — *s* s'emploie avec le pronom personnel isolé.

Senh. *māši aġen ilš s- nukna s- turwa nnaġ*,
il va nous manger, nous avec nos enfants.

Il se rencontre également chez les Senh. Bq. Am. dans l'expression : pour combien ?

Senh. *šhal mis tesġid* ; Bq. *šhar mis ssgid* ; Am. *šhar miyes ssgid*,
pour combien l'as-tu acheté ?

(Voir : pronoms dérivés composés de *ma*. — Le problème du relatif).

349. — EMPLOI DE *seg*, *sug*, *si*.

seg et ses analogues *sug*, *si*, se rencontrent seulement chez les Izn. dans la famille des *al huled* (Beni Khaled).

nettāia ttaderġalt si ināin en tittuwin, elle était aveugle des deux yeux.

merheba si dēif Allah, bienvenue à l'hôte de Dieu !

letšur si dduft naġ si ulum, elle est remplie de laine ou de paille.
seg wāss enni, de ce jour (depuis ce jour).

EMPLOI DE *z*, *zg*, *zeg*, *zug*, *zi*, *zai*.

Dans le reste de parlers envisagés ici *s* est assimilé en *z*.

Emploi devant un nom :

Izn. *ilqai z- ufus ennes*, il le reçut avec la main.

Izn. *iġaudas zug wennidēn*, il recommença de l'autre.

Izn. *troh attaiem zeg idj^uwanu*, elle alla puiser de l'eau d'un puits.

Izn. *siwel zi imāzihit*, parle en berbère.

W. *trāia n miden zeg aīl wariġeġ*,
trois individus des Beni Ouriaghel.

W. *sawaren zeg taġrabt*, ils parlent en arabe.

W. *qerġent zeg šebrawen*, ils le chassèrent des tranchées.

W. *adazd awin erwahš zi reħra*,
ils lui porteront de la faune de la forêt.

Tz. *iruh nettāl atsu zi lāra*, elle alla boire (de l'eau) de la source.

Tz. *nešš dja iddjān zi rehḃāb iḏa eḏhiḃ zi barra*,
moi qui faisais partie des amis, aujourd'hui je suis parmi les étrangers.

Tz. *eḏhan i-ermemma zeg fiġran iteqqsen*,
ce sont les lézards qui piquent au lieu des vipères.

Am. *iḡa ur tessin memmis zug warbiḃ ines*,
elle ne discernait pas son fils de son enfant d'adoption.

Am. *yijj uyma iuzzag zgi rebie*,
une prairie était sèche en fait d'herbes.

Am. *ak nuš ennoš zgi latten*,
nous te donnerons la moitié des moutons.

Am. *zgi ssa ngirin*, d'ici vers l'avant.

Senh. *iffgid zug wamān*, il sortit de l'eau.

Senh. *iūsād un ujebli zug udrār*, un Djebli arriva de sa montagne.

Senh. *aien nekkes zug settif*, nous les tirerons des ronces.

Senh. *šranten zi tlāsič*, ils les virent de loin.

Emploi devant le pronom affixe indirect, des verbes.

Il se présente sous la forme *zg*, *zeg*, *zai*, *ziy*, *zi*.

W. *uka zges emmenžen*, aussitôt ils se battirent contre lui.

Bq. *uka ad iffağ zges eddjen*, et aussitôt le génie lui apparut.

Am. *ay tesmerked zges*, tu vas me marier à elle.

Tz. *išhus zāinaħ*, il eut vent de notre présence.

Senh. *agen tfekked ziyes*, tu nous délivreras de lui.

Senh. *innasen iiven zisen*, l'un d'eux leur dit.

(On entend également chez les Senh. cette préposition abrégée en *yi*: *iuliŭ yis*, il l'en frappa.)

Izn. *idjen zinag*, l'un de nous.

(Voir également emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*.)

350. — d) Prépositions *aked* et *ag*, signifiant avec, et aussi, contre.

1° *aked* est employé par les Izn. devant les noms seulement; *ked* est employé dans tous les parlers, dans les constructions berbères répondant aux constructions relatives françaises (v. problème du pron. relat.).

2° *akid* et *kid* est employé par tous les parlers étudiés ici, mais devant les pronoms affixes indirects des verbes.

3° *ag*, inconnu des Izn. est employé dans les autres parlers devant les noms seulement.

EMPLOI DE aked ET ked.

Izn. *irūwah wariāz aked ugašši*, l'homme retourna dans (avec)
l'après-midi.

Izn. *niŭnin egguren aked idjen ubrid*, ils marchaient le long
d'un chemin.

Izn. *ad reūhağ aked uma*, je partirai avec mon frère.

Izn. *mengen aked wariāz enni*, ils se battirent avec (contre)
cet homme.

Izn. *ameddukel ked ieddiwed*, l'ami avec lequel tu t'es réuni.

Izn. *wiked tusid*, avec qui es-tu venu ?

R. Senh. *miked tusid*, même sens.

EMPLOI DE *akid* ET *kid*.

Izn. *neis akideh*, moi avec toi.

Izn. *ur kidi trayed*, ne me conseille pas (m. à m. ne donne pas d'avis (concurrentement) avec moi).

W. *irah akides Sidi Mussa*, Sidi Moussa alla avec lui.

W. *ufa imsermen udfen akides gi rwést*, il trouva les musulmans ayant pénétré au milieu d'eux (m. à m. en leur compagnie, dans le centre).

W. *egg in akides erbarté*, ils se battirent contre lui.

Senh. *usād akides usšai*, le chien lévrier vint avec elle (v. au chap. conjonction, la part. *d* qui semble dériver de *aked* et qui, comme ce dernier, met le nom qui la suit au cas d'annexion).

351. — EMPLOI DE *ag*:

W. *innās iwa sir ag ubrid*, il lui dit: « va donc par le chemin ».

W. *wami ga njemgen agerğasar*, lorsqu'ils se furent rassemblés durant le soir.

Tz. *iqqim Hammu ag lamziwin*, Hammou resta avec les ogresses.

Bq. *ūdef gi lemdint ag unedduker ines*, il pénétra dans la ville avec son ami.

Am. *qimen ibrigen ag immātsen*, les enfants restèrent avec leur mère.

Am. *iggur ittru ag ubrid*, il marchait et pleurait le long du chemin.

Am. *iqqim ag inifest*, il resta (s'assit) auprès de la cendre.

Am. *iya itmenga ag ijjen*, il s'était battu avec quelqu'un.

Senh. *isummār ag ujeddjif ennes*, il s'ensoleillait à sa guise (m. à m. avec sa tête).

Senh. *netta isarrad ag iħanut ufāsi*, il longeait la boutique d'un Fasi.

352. — e) Préposition *ħ*; forme longue *ħef*.

Elle a généralement le sens de sur, indique la situation de supériorité, la division, la proportion et se traduit par sur, à, de, pour, auprès de..., à cause de..., en.

EMPLOI AVEC LE NOM :

- Izn. *ierbu Ahammar h-uḡrur ennes*, il prit Ahammar sur ses épaules.
 Izn. *bdān eqqazen h-uahfir cni*, ils se mirent à creuser sur ce trou.
 Izn. *ukhren iyi h-illik*, ils me grondèrent à cause de ta fille.
 Izn. *ienya he-tserdunt*, il monta sur la mule.
 W. *iblat he-ināin*, il la partagea en deux.
 Tz. *arrin rahbar h-ujeddjid*, ils rapportèrent le renseignement au roi.
 Tz. *injed he-tamza*, il tendit un guet-apens à l'ogresse.
 Tz. *tāzu h-issis*, elle chercha ses filles.
 Am. *iettsas h-ufud*, il se coucha sur son genou.
 Am. Bq. *izunū he ināin*, il le partagea en deux.
 Senh. *ak saqsig h-idurār enwen*, je vais t'interroger sur vos montagnes.
 Senh. *lulei he tsukket*, elle grimpa sur un chêne.
 EMPLOI DEVANT UN PRONOM AFFIXE COMPL. INDIR. DES VERBES.
 Izn. *ekhren h es*, ils se levèrent contre lui.
 Izn. *niu ierru hnaḡ*, ceci est trop pour nous.
 Am. *sadjaid hes*, penche ton regard sur elle.
 Senh. *uṣṣai ineqzid hes ingal*, le chien lévrier sauta sur lui et le tua.
 W. *isekk hses fus ines*, il passa sur lui sa main.
 W. *ejjuḡ d ermahzen ā hkum itsarrif*, ni la faim ni le makhzen n'auront de prise sur vous.
 Bq. *heqrend hfi g ubrid*, ils arrivèrent sur moi par la route (ils m'arrêtèrent sur la route).
 Tz. *Sidi ʿari ihḡard hafsen*, Sidi Ali vint à eux (v. emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*).

D'une façon générale on emploie la forme courte devant le nom. Devant le pronom les Izn. Am. Senh. emploient également de préférence la forme courte, tandis que W. Bq. Tz. emploient la forme longue. Le rapport des formes brèves et longues est étymologiquement obscur.

353. — *f*) Prépositions *al* (Izn.) ; *aḡ* (R.) et *zar*, *za* (Senh.).

Ces prépositions, qui ne s'emploient qu'avec le nom, peuvent se traduire par à, vers, chez marquant la direction, le mouvement. *zar*, *za* des Senh. semble une forme composée du thème *r* rencontré dans les adverbes :

Senh. *aura, s aura*, en avant, vers ici,

Senh. *s urin*, en arrière, vers là-bas,

et de la préposition *s* > *z* déjà étudiée.

Chez les Izn. *al* ne met pas le nom qui suit à l'état d'annexion.

Izn. *irūh wariāz al lammurī ennes*, l'homme partit vers son pays.

Izn. *al lameddiṭ*, au soir, vers le soir.

W. *usind ar ubriḍ*, ils arrivèrent à la route.

W. *ehwān ar ujdīr*, ils descendirent vers Ajdir.

W. *uggurend addjgarb* (de *ar rgarb*), ils marchaient vers le Gharb, l'Occident.

W. *haṛen marra ar uj umrabēḍ*, ils arrivèrent ensemble à un mausolée.

Chez les W. on entend prononcer *a'* et *ā* cette préposition :

iugur ā Sidi Ilmiḍu wazzāni ā snāda, il se dirigea vers Sidi Ahmi-dou el Wazzani à Senada.

Bq. *irah ar essug*, il partit au marché.

Bq. *hta ar imēddiṭ*, le soir venu (m. à m. jusque vers le soir).

Am. *iudef ar imezgūda*, il pénétra dans la mosquée.

Am. *iwi lafruhl ar ujeddjul*, il emmena la fille au roi.

REMARQUE. — Les Tz. emploient dans les mêmes cas la préposition *gā* (de *gar*) chez, vers, étudiée plus loin.

Senh. *iūsād zar ḍa*, il vint vers ici.

Senh. *teṭiyahid za-kal*, elle le laissa tomber à terre.

Senh. *iugul za thāla*, il retourna vers la source.

Senh. *ḡaḍ iaḡda za tafukt*, il alla de nouveau au soleil.

Senh. *iūsād za ḥiām ensent*, il arriva à leur demeure.

Senh. *isugel netta za teškart ennes*, il regarda vers son sac.

Senh. *iūsād akides uṣṣai za ḥiām ensent*, le lévrier arriva avec elle à leur demeure.

354. — g) Préposition *ger*.

Cette préposition signifie chez, à, vers, auprès dans tous les parlers étudiés. Les Tz. l'emploient constamment, car ils ignorent *ar* des autres parlers rifains. Par contre, devant un nom, les Am. et Bq. emploient seulement *ar*.

EMPLOI DEVANT UN NOM.

Izn. *izzārās umuṣ ger ugemmum eñ ifri*, le chat le devança à l'orifice du trou.

Izn. *rūhen ger weirād*, ils allèrent chez le lion.

W. *iqarreb gar Sidi Musa*, il approcha vers Sidi Moussa.

W. *ma ra iusid uspaniū gā imurī ennağ*, si l'Espagnol arrivait vers notre sol.

Tz. *arref ettajin-a gā ufus ujeddjid*, remportez ce plat-ci entre les mains du roi.

Tz. *iedwer gā wālu*, elle retourna vers le figuier.

EMPLOI DEVANT UN PRONOM AFFIXE INDIRECT DES VERBES.

Ger s'emploie seul ou précédé de *al'*, *ar*, *zar*.

Izn. *irūh ul gres*, il alla chez lui, à lui, vers lui.

Izn. *iused gres*, il arriva chez lui.

W. *iqarreb gars sidi yusef*, sidi Youssef s'approcha de lui.

W. *ā gar kum d-itis*, il ne viendra pas chez vous.

Tz. *iħarḡ gās Mulāi Slimān*, Moulay Sliman mobilisa vers lui.

Bq. *arwah a ġri tsensed*, viens passer la nuit chez moi.

Am. *wen gars iqarraben itettiḡ*, il mange celui qui s'approche de lui.

Senh. *addu za gornağ*, viens jusque chez nous (v. emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*).

355. — *h*) Préposition *gar* (Senh.); *jar* (Izn. et R.). Elle signifie : entre, parmi.

EMPLOI AVEC UN NOM.

W. *ieħraq erbariḡ jar umesrem d uspaniū*,
le combat éclata entre Musulmans et Espagnols.

Izn. *iqqim jar wariāz dmemmis*, il s'assit entre l'homme et son fils.

EMPLOI AVEC PRONOM COMPLÉMENT INDIRECT DES VERBES.

Tz. *ieħraq eħraq jarasen d- ujeddjid*,
le vide se fit entre eux et le roi.

Senh. *ennān garasen*, ils se dirent entre eux.

356. — *i*) Préposition *en*, *n*, marquant la dépendance, la propriété, la matière, la qualité ou la condition des êtres et des choses, se traduit généralement par : *de*, *en* (V. annexion par *en*, *n* : n^o 286 à 290).

357. — II. De quelques expressions et de l'emploi de certains termes.

a) Les termes tels que *zdeffer*, derrière; *z dāl*, devant, ont un caractère adverbial — et non prépositionnel — nettement accusé, ainsi qu'il apparaît de constructions telles que :

1. Chez les Taghzout : *la* ; *addu la gornağ*, viens jusque chez nous.

W. *eggim laworl* = *dāt i-degziri*, ils mirent la porte face à l'île.
 Izn. *iused* = *deffer i-lmettūt*, il vint derrière la femme,
 où, devant le nom, apparaît la préposition attributive *i*, et avec le
 pronom est employé le pronom affixe indirect.

Tz. *iused ezzašent*, il arriva devant vous (fém. plur.).

b) D'autres ont un caractère nominal encore sensible, soit par
 exemple : W. Bq. Am. *likarmin*, qui offre le type caractérisé d'un
 nom au féminin pluriel¹ ; il prendra le pronom affixe des noms chez
 les W.

iused likarmin inek, il vint derrière toi.

(Cf. Senh. *sugel at da lili n tsidut*, vois ce qu'il y a ici, sous le vieux
 coussin, où *lili* signifie aussi « ombre ».)

Dans l'exemple suivant :

Bq. *se- tharmin-ak*, derrière toi,

le caractère nominal commence à être moins caractérisé. Aussi *likar-*
min prend le pronom affixe complément indirect.

c) Il en est d'autres enfin dont l'origine et la composition sont
 particulièrement obscures.

Tels sont par exemple :

Ait Bou Nsar *enneg*; Taghzout *inny*; Izn. Tz. *sennej*; Izn. *denyi*,
 sur, au-dessus de...

W. Bq. Am. *addjiḡ* et *saddjiḡ*; Senh. *adjig*, sur, au-dessus de...

Senh. *za dālāḡ*; W. Bq. Am. *sdaḡāḡ*, sur, au-dessus de...

Tous ces termes s'employant selon le sens de la phrase, comme
 prépositions et comme adverbes, ils seront étudiés dans leurs deux
 fonctions à la fois, au paragraphe des adverbes.

358. — III. Prépositions ou locutions prépositives empruntées à l'arabe.

1° Izn. Senh. *bla*; W. *embra*; Tz. *ebra*; Bq. Am. *ḥya*, sans.

EMPLOYÉ DEVANT UN NOM, il ne met pas ce dernier à l'état d'annexion :

Izn. *itheffa bla iamān*, il se rase sans eau.

EMPLOYÉ AVEC UN PRONOM, il prend les affixes spéciaux des préposi-
 tions précédés de la préposition *seg*, *zai*, *zi*, *i*.

W. *usiḡd embra zges*; Bq. Am. *ḥya zḡes*; Tz. *ebra zāis*; Senh.
bla is, je suis venu sans lui.

2° Am. Bq. *zi djiheḡ*; Senh. *zi djiha*; Izn. *heldjihet*; W. *seg ejji-*
heḡ; Tz. *zi jihet*, du côté de...

1. Nom de lieu chez les Guelaya.

S'emploie suivie de la préposition *en*, devant les noms :

Izn. *heldjihef en wadrâr*, du côté de la montagne.

W. *seg ejjihet en djgarb*, du côté du Gharb.

Emploi avec pronom isolé des noms :

arwah heljihef ennes, viens dans sa direction.

3^e *bezzes*, malgré, s'emploie de la manière suivante :

DEVANT UN NOM :

Izn. *bezzes seg wariazu*, malgré cet homme.

AVEC PRONOM :

Senh. *bezzes miennek* ; W. *bezzes zgek* ; Tz. *bezzes zâik* ; Bq. *bezzes hfe* ; Am. *bezzes ehhek*, malgré toi.

359. — VII. ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES

360. — De lieu :

Senh. *âni* ; Izn. R. *mâni*, où, nulle part.

Senh. *ani taddjud*, où étais-tu ?

Izn. *ur trohag mâni*, je ne vais nulle part.

Pour rendre — nulle part — les Senh. emploient le terme d'origine ar. *lâin. ur tikag lâin*, je ne vais nulle part.

Senh. *ânis* ; Izn. R. *mânis* (avec la prép. *s* marquant la direction) : par où, d'où.

Senh. *ânis tusid*, d'où viens-tu ?

Izn. R. *mânis tekkid*, par où es-tu passé ?

Izn. *al mâni* ; Tz. W. *ay mâni* ; Bq. Am. *htar-mâni* ;

Bq. Am. *htar-mâni teudêd*, jusqu'où es-tu parvenu ?

Izn. Tz. *zi mânis* ; Bq. Am. W. *seg mânis*, depuis où, à partir d'où.

Izn. Am. Bq. *mâni ennidèn* ; R. *ay mâni nniidèn*, ailleurs, dans un autre endroit.

Izn. Bq. Am. *mânis ennidèn*, par un autre endroit.

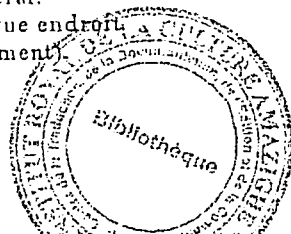
Am. *tusid zgi mânis ennidèn*, il vint par un autre endroit.

Senh. *lâin ma* ; Izn. R. *mâni emma*, partout où.

Izn. *mâni mma tellid aš erzug*,

partout où tu te trouveras, je te chercherai.

Senh. *ânis ma* ; Izn. R. *mânis emma*, vers quelque endroit que, de quelque côté que (avec mouvement).



Am. *mānis emma tekkud ad ekkag*,
partout où tu passeras, je passerai.

Izn. Senh. *da, dānin*; W. Bq. Am. *da, dāni*; Tz. *da, dānini*,
ici (sans mouvement).

Izn. *ufigt da*, je l'ai trouvé ici.

Izn. Tz. W. Am. *sa*; Bq. *sa*; Senh. *swa*, ici, d'ici, par ici (avec mouvement).

Izn. *ekk sa*, passe par ici.

Izn. R. *din, dinni*; Senh. *surin*; Izn. Am. Bq. *dih*; W. Tz.
Bq. *dika*, là, là-bas (sans mouvement).

Izn. R. *qim din*, reste là-bas.

Izn. *ger din*; R. *ar diha*; Senh. *zar din*, là-bas (vers là-bas (avec mouvement)).

W. Tz. *zi sa rdiha*; Am. *zgi ssa ar dihi*; Bq. *zgi sa ar dihi*, d'ici là-bas.

Izn. Tz. *senni*; W. Bq. *ssin*; Am. *ssen*; Senh. *za surin*,
là-bas (avec mouvement).

Senh. *açdiç za surin*, je suis allé là-bas.

Izn. *sa dessa*; W. Tz. *sa d-siha*; Bq. *sa d-sya*, de çà,
de là, de toutes parts (avec mouvement).

W. Tz. *rahen sa d-siha*, ils allèrent de çà, de là.

Izn. *ammu dwammu*; R. *amya d wamya*, de çà, de là, de
toutes parts (sans mouvement), m. à m. comme
ceci et comme ceci.

Izn. *izra ammu dwammu*, il regarda de çà, de là.

Izn. *aurud* et *auru*; Tz. *arawad*; W. Am. Bq. *agira*,
s ugira; Senh. *s aura*, en avant, en deçà (plus
vers ici).

Izn. *arwah d-auru*, viens en avant, avance.

Izn. R. *agirin, sugirin*; Senh. *surin*, en arrière, plus au delà.

Bq. *awarn*; Izn. Tz. *awerra*, derrière, par derrière.

S'emploie avec le pronom indirect des verbes.

Bq. *awarnak*, en arrière de toi, au delà de toi.

Izn. *iekked awerrak*, il est passé derrière toi.

REMARQUE. — *aurud*, *sugira* et *agirin*, *sugirinn*, *awarn*, et les ter-
mes qui vont suivre peuvent passer de l'état d'adverbe à celui de pré-
position, ou locution prépositive :

Izn. R. *izdag agirin iwaham inu*,
il demeura en arrière de ma maison.

Izn. *zi lagguj*; W. *zger ettäsiç*; Tz. *zğä ttäsiç*; Bq. Am. *zgi*
lbuçd; Senh. *zi lbuçd*, de loin.

Izn. *ger ezzat*; Tz. *ğä zzat*, en avant.

- Izn. *zdeffer* ; Senh. *zi deffār* ; Tz. *gā deffā* ; W. *tikarmin* ; Bq. *aṛ tkarmin*, derrière, par derrière, en arrière.
 Senh. *iusād zi deffirek*, il est venu derrière toi.
 Izn. *iused zdeffer imeṣṣūt*, il vint après la femme.
 Tz. *iused zeffānag*, il vint après nous, derrière nous.
 (Voir : nom de parenté.)
 W. *iused tikarmin inek*, il vint derrière toi.
 Bq. *iused seikarmin ak*, il vint derrière toi.
 W. Bq. *aṛendād* ; Am. *andṛād* ; Senh. *amlād* ; Izn. *el qibāl* (ar.) ; Tz. Am. Bq. *erqibār*, devant, vis-à-vis, face à..., en face de...

Sauf pour les Bq. qui emploient *aṛendād* avec le pronom indirect de verbes, les autres emploient ce terme ainsi que *elqibāl-erqibār* avec les pronoms isolés des noms.

- Bq. *ibedd aṛendadaye*, il s'arrêta vis-à-vis de moi.
 W. *ibedd g waṛendād inu*, il s'arrêta vis-à-vis de moi.
 W. *ṭenday dug waṛendād en djeḥḥar*,
 il est enterré en face de la mer.
 Aït Bou Nsar *en du* ; Izn. *adwi* et Izn. W. Tz. *addāi* et *swaddāi*, sous.
 Izn. *adwi uḥḥam uzāf*, sous la demeure en poils (tente).
 W. *egg ṭimessi swaddāi en tegnuṣt*,
 mets du feu sous la marmite.
 Izn. *ēṣf abrid en waddāi*, prends le chemin au-dessus.
 Izn. Tz. *sennej*¹ ; Izn. *d enyi*, sur, dessus, au-dessus de.
 Tz. *idwa sennej ensent*, il vola par-dessus elles, au-dessus.
 Izn. *ibārda denyi waṣṣur iḥrukkem*,
 le bât sur l'âne a glissé.
 Izn. *āl ami iwēd denyi lebḥar*,
 jusqu'à ce qu'il parvint au-dessus de la mer.
 Senh. *za dalaṣ* ; W. B. Am. *sdaṛaṣ*, sur, au-dessus de...
 Senh. *adjig* ; W. Bq. Am. *addjig* et *saddjig*, sur, au-dessus.
 Senh. *ēṣf azref en adjig*, prends le chemin au-dessus.
 Bq. *afeddja, afedda et sufeddja*, sur, dessus, au-dessus.
 Izn. *dahel* et *zdahel* ; Senh. *dihel* et *za dihel* ; Tz. *dahā* et *zdahā* ; Bq. Am. W. *diḥer* et *zdiḥer*, dans, dedans, au-dedans, à l'intérieur.
 Bq. Am. W. *zdiḥer ines*, au-dedans de lui.
 Izn. R. *barra* et *sbarra*, *zi barra* ; Senh. *barra* et *za barra*,
 dehors, au dehors.
 Tz. *sbarra ennes*, en dehors de lui.
 Tz. *ida eḏḥiḥ zi barra*, aujourd'hui je suis revenu du dehors
 (un étranger).

1. Zaïan : *ennag*, sur.

361. — De temps :

Aujourd'hui, à présent : Izn. *iḏu*, *äss eñ iḏu* ; Tz. *iḏa*, *nhā eñ iḏa* ; W. Bq. Am. Senh. *nhara* ; Senh. *nharya*.

Ce jour-là : Izn. *iḏ enni* ; W. Tz. Bq. Am. *nhar enni* ; Senh. *nhar enna*.

Ces jours-ci : Izn. *di liḡanu* ; R. *g ussana et gi ḡiyama* ; Senh. *gi liḡamya*.

Tantôt, il y a un instant : Izn. *illin*, *illinni* ; W. *injini* ; Am. *inji-nei* ; Bq. *indjinin* ; Senh. *behḥin*.

Hier : Izn. *iḏ ennaḏ* ; R. *iḏ ennaḏ* ; Senh. *iḏ eddji*.

Avant-hier : Izn. *far iḏennaḏ* ; Tz. *far iḏ ennaḏ*, *fridennaḏ* ; Bq. W. *iḏ iḏaḡen* ; Senh. *ass liḏ iḏ eddji*.

Il y a trois jours : Am. *fr iḏu fri ḏ ennaḏ* ; Tz. *fru frid ennaḏ* ; Bq. *afriḏ iḏaḡen*.

Demain : Izn. *aitṣa* ; Tz. *liuṣṣa* ; W. *iudeṣṣa* ; Am. *iudṣa* ; Bq. *iudeṣṣa et iintṣa* ; Senh. *azekka*.

Après-demain : Izn. *far waitṣa* ; Tz. *fā liuṣṣa* ; W. *ass iḏaḡen* ; Am. *ass iiden* ; Senh. *elfazēn*.

Le lendemain : Izn. *aitṣa nnes* ; Tz. *liuṣṣa nnes* ; Senh. *azekka nnes*.

Cette année-ci : Izn. *asugg^{as} asu* ; R. *asugg^{as} asa* ; Senh. *elḡamya*.

L'an dernier : Izn. Tz. W. *azḡal* ; Izn. Tz. *asugg^{as} imḏan* ; W. *asugg^{as} iaḡdān* ; Am. Bq. *innaḏ* ; Senh. *ask^{as} asnaḏ*.

Il y a deux ans : Izn. W. *far waḡḡal* ; Tz. *fā waḡḡal* ; Bq. *iḡ iḏaḡen* ; Am. *iḡ iiden* ; Senh. *ass liḏ waḡḡasnaḏ*.

L'an prochain : Izn. *imāl* ; Tz. *ḡimār* ; W. *menḡaṣ* ; Am. Bq. *ar menḡaṣ* ; Tz. W. *asugg^{as} ad iussin* ; Senh. *elḡamya nna d iḡaddun*.

Dans deux ans : Izn. *far waimāl* ; Tz. *fā waimār* ; W. *far menḡaṣ* ; Bq. *zfar menḡaṣ* ; Am. *zeffer n-menḡaṣ* ; Senh. *lamenḡaṣ*.

De jour, pendant le jour : Izn. *deg wäss*, *suwäss* ; R. *s^uziḡ* ; Senh. *gi nhar*.

De nuit, nuitamment : Izn. *deg iḏ*, *g iḏ* ; W. Tz. *s eddjiri* ; Bq. Am. *gi ddjiri* ; Senh. *gi lil*.

Chaque jour : Izn. *kul äss* ; Bq. Senh. *kul nhar* ; W. Tz. *mkuḡ nhar*.

De bonne heure, tôt, de bon matin, autrefois : Izn. *zik* ; W. Bq. Am. *zik* ; Tz. *zīs* ; Senh. *bekri*, *bukra*.

Le matin : Izn. *aked eṣṣbah* ; W. Bq. Am. *ag eṣṣbah* ; Tz. *ig eṣṣbah*.

Après-midi : Izn. Tz. W. Bq. *lameddiḏ* ; Am. Senh. *iadugg^{al}*.

Au crépuscule : Izn. *ami iḡḡi wass* ; Tz. *ami iḡḡi iḡuṣṭ* ; W. *ami degri iḡuṣṭ* ; Bq. Am. *ami iḡḡi iḡuṣṭ* ; Senh. *wami tekka iḡfukl*.

Une fois, autrefois : Izn. *iḏj umur* ; Tz. *iṣṭ en twara* ; W. *ijen dwara*.

Cette fois-ci, cette fois-là : Izn. *amuru, amur enni* ; Tz. W. *twara ra, twara ienni* ; Senh. *ennubaya, ennuba nna*.

Toujours : Izn. *lebda* ; R. *rebda* ; Senh. *en dāim*.

Maintenant, à l'instant : Izn. *ileggu* ; R. *ruha* ; Senh. *luha*.

Alors, à ce moment-là : Izn. *ilqanni* ; W. Bq. Am. *ruhen* ; Tz. *rug-denni* ; Senh. *luhayin*.

Tardivement : Izn. *laal* ; R. *iaēda rhar* ; Senh. *iaēda lhal*.

Bientôt : Izn. R. Senh. *grib*.

Depuis quand : Izn. *shal ain zi melmi...* ; R. *shar ruha zug wami...*

Dorénavant : Izn. *sa* (ou *senni*) *usaun, sa ger ezza* ; W. Tz. *zi ruha tsaut, zi sa tsaut, zi nhara tsaut* ; Bq. Am. *zgi ruha tsawent* ; Senh. *zi nhar ya tsaut, zi nhar ya dalā*.

Depuis ce jour-là jusqu'à présent : Izn. *seg wäss enni āl ileggu* ; W. Tz. *zi nhar enni ar ruha* ; Bq. Am. *zgi nehar enn ar ruha* ; Senh. *zi lharenna hta luha*.

362. — De quantité :

Peu, un peu : Izn. R. et Senh. *drus, šwai, šwait* ; W. *šwitti*, un petit peu.

Beaucoup, bien : Izn. *ierru, qhāla* ; Bq. Am. *qbāra* ; Tz. *attas* ; W. *dunnil* ; Senh. *šella, išmah*.

Suffisamment : Izn. R. Senh. *heir Rebbi*

Assez : Izn. *ihfa, izza* (verbes) ; W. Bq. Am. Senh. *ikfa* ; Tz. *išfa* ; Izn. *ihfayi* ou *izziyi*, j'en ai assez.

Tant : Izn. *qedda, qedda wa quedda* ; R. *kada wa kada*.

Encore : Izn. R. Senh. *ead*.

Aussi : Izn. *ula d* ; W. *ra* ; Tz. *wara* ; Bq. Am. Senh. *hta* ; Tz. *wa ra šsek tusid* ; Senh. *hta kedjini tusid*, toi aussi tu es venu ?

Au plus : Izn. *s ierru* ; Tz. *swattas* ; W. *sdunnil* ; Bq. Am. Senh. *s šella*.

Au moins : Izn. Tz. *s édrus* ; Am. Bq. W. *s udrus*.

Tout : Izn. R. Senh. *qax* ; kull.

Rien : Izn. R. Senh. *walu* ; Izn. W. Am. Tz. *utqul*.

Combien : Izn. *ešhal, mammeš* ; Senh. *shal* ; W. *s ešhar* et *šhar*.

Quelque : Izn. Senh. *el baqa* ; W. *erbaq* ; Bq. Am. *ši*.

Gros, grand, comme, de la grosseur de..... : Bq. *ašt* ; R. et Senh. *anešt*, il met le nom qui suit à la forme d'annexion.

Am. *wen ga lafem anešt uεukk^{az}*,

celui que vous trouverez gros comme la canne.

Senh. *ikkayi anešt udebbiz*,

il me donna gros comme le poing.

363. — De manière :

Comme, à la manière de... : Izn. R. *am* ; Senh. *andag* ; Senh. Tz. *W. anešt* ; Bq. *ašt*. (V. en outre pron. démonst. neutre).

Izn. *ariāz am warīāz*,

un homme est comme un homme, un homme en vaut un autre.

Senh. *ikis andag ūssen*, il est dégourdi comme un chacal.

Izn. *am šek am netš*, je suis comme toi (m. à m. comme toi, comme moi).

Comment : Izn. Senh. *misem* ; Senh. *amek* ; Izn. *mammek* ; Tz. *mameš* ; W. *muk*, *matta*.

W. *matta šek šwai matta iharmušen*,

comment vas-tu ? comment vent les enfants ?

Que : (exclamatif) signifiant combien (v. pronoms dérivés ou composés de *ma*).

Mal : Izn. Senh. *ur iehlin* ; W. Tz. *ur iehrin* ; Bq. Am. *ieqbāh* ; Izn. *ulah zi*.

Bonnement, de bonne foi : Izn. R. *senniyei* ; Senh. *senniya*.

Vraiment : Izn. Tz. *stidet* ; W. Bq. Am. *senniyei*.

D'une autre façon : Izn. *mammek enniqen* ; Senh. *amek ennađen* ; W. *muk enniqen*, *muk ennéđni* ; Tz. *mameš enniqen* ; Am. Bq. *ma'ken-niden*.

De quelque manière que soit... : Izn. *mammek ma illa* ; W. *muk ma iddja et iğa* ; Am. Bq. *ma'kma iğa* ; Tz. *mameš ma iddja et igga* ; Senh. *amek ma g eddja* (pour *mai iddja*).

En cachette : Senh. *s-tuffra* ; Izn. *siufra* ; W. Tz. Am. *sianufra* ; Bq. *s nuffra*.

Exprès : Izn. *eamāda* ; Bq. Am. *eamimāda* ; Tz. *naemāda* ; W. *mestaemād* ; Senh. *bestaemed*.

Gratuitement : Izn. *hu uđem en Sidi Rebbi* (littéralement : pour l'amour de Dieu) ; Tz. *seymāweī* ; Bq. Am. *seimziyei* (comparer : W. *uksait hfi*, fais le moi cadeau).

Doucement, lentement : Izn. *si lēaqel* ; Tz. W. *seṛēaqer* ; Bq. Am. *šwai šwai*.

Fortement. violemment : Izn. *seljehd* ; W. Tz. *sejjehd* ; Bq. Am. *seddjehd*.

Vivement, vite, rapidement : Izn. *zi tāzla* ; Senh. *stāzla* ; R. *s iāzra*.

W. *eqraē s iāzra*, cours vite.

364. — Affirmation.

Oui : Izn. W. *ieh* ; Tz. Bq. Am. *wah* ; Senh. *ah, ih*.

Certainement : Izn. R. Senh. *beṣṣah*.

Volontiers : Izn. R. Senh. *wahha* ; R. *waha*.

365. — Négation.

Non, non pas : Izn. R. Senh. *la, ella; lawah; lawah ella.*

Ne..... pas : Izn. W. *ur..... š*; Tz. *wā..... ša*; Bq. Am. Senh. *ur..... ši, ur..... šai.*

Bq. *ur itett šai aḡrum*, il ne mange pas de pain.

Ne..... jamais, ne..... plus : Izn. *ḡamru*; R. Senh. *ḡammars.*

Senh. *ḡammars u ma ḡaudaḡ*, je ne recommencerai plus.

Ne..... pas encore : Izn. *ur... ḡad*; R. *ḡad ur...*

Ni..... ni, conjonction. Izn. *la..... la*; R. *ur bu..... wa ḡa.*

ur ḡri bu ikeššuden imuzzuren wa ḡa d tinni izdaden,
je n'ai ni gros, ni menu bois.

Ne..... rien à : Izn. *ur..... ma*; Tz. *wā..... min*; W. *ur..... min*;
Am. *ū..... mām*; Senh. *ū..... ama.*

Izn. *ur ielli ma ḡa swaḡ*, je n'ai rien à boire.

Senh. *ū ḡuri ama swaḡ*, je n'ai rien à boire.

366. — Doute.

Peut-être : Izn. *ad ili*; W. Tz. *ad iḡi*; Bq. W. *ataḡ*; Tz. *atāf*; Am. *atāf, atīḡi*; Bq. *atīḡi.*

Probablement : Izn. *wa ḡila*; R. *wa ḡiḡa.*

Il se peut : Izn. Bq. *u men ḡal*; W. Tz. Am. *u men ḡaḡ.*

Par aventure : Izn. R. *a men dra.*

367. — Interrogation.

L'interrogation est rendue le plus souvent par *ma* et l'intonation interrogative. Cette intonation suffit du reste, pour la rendre, dans la plupart des cas.

La particule *ia* la rend quelquefois

Izn. *wen ḡres aidi ur ia iḡasses*, celui qui possède un chien ne doit-il pas veiller quand même ?

Cette particule s'unit quelquefois au pronom affixe *k* de la 2^e personne, masculin singulier pour donner R. *iāk*, Izn. *iāk* (invariable).

Izn. *iāk ur tuḡtim*, n'est-ce pas que vous n'avez pas frappé ?

W. Am. Bq. *iāk iaddārt ur tūḡi ši*, n'est-ce pas que rien n'est arrivé à la maison (signifie : les tiens vont-ils bien ?).

368. — VIII. CONJONCTIONS ET LOCUTIONS CONJONCTIVES

Izn. *ami*; R. *wami*, lorsque, puisque.

Izn. *leḡmi*; Tz. *šeḡmāni*; W. *atšeḡmi*; Bq. *reḡmi*;

Am. *aḡmi*, lorsque.

W. *atšehmi dga iās inayit*, lorsqu'il viendra dis-le-moi.

Izn. *melmi ma*; R. *mejmi ma*, à quelque moment que....

Izn. Senh. Am. Bq. *zug wami*, depuis que, après que.

Izn. *al ami*; Senh. W. Tz. *ařami*; Senh. Bq. Am. *hta řami*, jusqu'à ce que....

Izn. R. *huma*; Senh. *bās*, afin que...., pour que....

Izn. *al ga*; Senh. *hatta*; Tz. *ař ga*; Bq. W. Am. *hatta* ad..., jusqu'à ce que, de façon que....

Izn. *ur ijebed asgun al ga iqqars*, ne tire pas sur la corde jusqu'à ce qu'elle casse.

Izn. Senh. *nağ*; W. Bq. Am. *nig*; Tz. *niğ*, ou bien.

Izn. R. *haša*; R. *māša*; Izn. Tz. Bq. Am. *sağa*; Senh. *siğa*, mais, cependant.

Izn. *ula nnetš*; Tz. *uřa nešš*; Bq. Am. Senh. *hta nek*, moi aussi.

Tz. *uřa nešš akideš raħaħ*, moi aussi j'irai avec toi.

Izn. *haša nnetš*; R. *hta nešš*, *neš*, moi non plus.

Bq. Am. *hta neš ur kik* (de *kidek*) *gurağ ši*, moi non plus je n'irai pas avec toi.

Izn. R. *ma netta*, dans le sens contraire....

Izn. R. *wuħħa* et *waha*, même si....

Conjonction *d*: et.

Elle revêt une seule forme ' et correspond comme signification à notre conjonction copulative et. Elle met le nom qui la suit à la forme d'annexion.

1° Emploi entre deux noms ou pronoms isolés.

Izn. *troħ nettāl d waryāz ennes* elle alla, elle et son mari (elle partit avec son mari).

Izn. *ialefsa d uğarđa mdukkulen*, le serpent et le rat se lièrent d'amitié.

W. *newyazd elkelaīt d uqūrtaş*, nous lui enlevâmes fusils et cartouches.

Tz. *ad āħaħ nešš d ismağ inu*, j'irai, moi et mon esclave.

Bq. *eggigās eřmağref irden d imendi*, je lui ai donné sa ration: du blé et de l'orge.

Am. *aqqa gri menmi d warbib inu*, voici, j'ai un fils et un enfant adopté.

1. Cependant chez les Taghzut (Senh.) elle est vocalisée *id* devant un mot commençant par une voyelle et *i* devant un mot commençant par une consonne.

Senh. *un tagaṭ d un tkerret ugulent ttimdukāl*, une chèvre et une brebis se lièrent d'amitié.

Senh. *ad eṣṣag tagaṭ d urba nnes*, je mangerai la chèvre et son petit.

Tz. *anayinešš dšek*, nous monterons toi et moi.

2° Emploi entre deux propositions :

Izn. *talesfa iezṣaf idjen ennetta* (de *d netta*) *ieḥḍaf fus ennes*, le serpent mordit l'un d'eux et la victime retira sa main.

W. *eššatend dunnit n eṣṣraget eṭṭiyarat* (de *d ṭṭiyarat*) *eššatend seṣburqi*, beaucoup de bateaux tiraient et des avions lançaient des bombes.

Izn. *imelqa idjen ulāi izdergelt d udāi addis ielsaq*, il rencontra un Juif et l'aveugla et le Juif s'accrocha à lui....

Izn. *talesfa iezṣaf idjen d ugarda isruggeb zug wahfir*, le serpent en mordit un et le rat vint regarder par le trou.

La conjonction *et*, signifiant conséquence ou simultanéité, se traduit par : Izn. *uḡa* ; W. Bq. *nka* ; Tz. *uša* ; Am. *uḡa*.

Am. *tuṭit uḡa immuṭ*, il le frappa et il mourut.

Les deux points (:) du français pourront se traduire souvent par cette particule.

i rend aussi notre conjonction interrogative *et*.

Izn. *i netš ur di tissined*, et moi, ne me connais-tu pas ?

Izn. *ma ḡer* ; W. Bq. Am. *ma ḡar* ; Tz. *maḡā* ; Senh. *maḡ*, pourquoi.

Senh. *ma ḡef* ; Izn. Bq. Am. *main ḡef* et *miḡef* ; Tz. *maimmi* ; W. *memmei*, sur quoi, pourquoi, pour quelle raison.

Izn. *main zi* ; W. Tz. *min zi* ; Bq. Am. *miyes* ; Senh. *mīyis*, pour combien.....

Izn. R. *ḡuyinni* ; Senh. *ḡu aida, ḡu aina*, c'est pour-quoi.

Senh. W. Tz. Bq. *ziḡ enta* ; Izn. Am. *ziḡ enta*, alors que.

Senh. *ieḥsabeg t d-amḡul waha ziḡ enta ikis andag uššen*, je le croyais simplement niais alors qu'il est éveillé comme un chacal.

Izn. R. Senh. *ḡala ḡaṭer* (Arabe), parce que....

369. — Conjonctions conditionnelles.

Si, exprimant une condition catégorique, se traduit par : Izn. *ma illa* ; Bq. Am. *ma ṣa* ; Tz. *ma ddja* ; W. *ma ṣa iddja* ; Senh. *māi*.

Senh. *māt tükred akeḡen-i-ḡabs*, si tu voles, on te mettra en prison.

Si, exprimant une hypothèse, se traduit par : Izn. *mer ielli et melli*; W. Tz. *mri ddja*; Bq. *meddji*; Am. *mri*; Senh. *luk*, d'origine arabe (suivi du v. *af*, trouver).

Senh. *luk ufiğ ad aɣduğ za Fās*, si je pouvais aller à Fez!

Bq. Am. Izn. *haša ġir*, si ce n'est....

Izn. *am leqmi*; W. *amen tšhmi*; Tz. *amen tšelmāni*;

Am. *anihmi*; Bq. *am rehni*; Senh. *andağ māi*.

Senh. *andağ māi-t eziğ*, comme si je l'avais vu.

370. — IX. INTERJECTIONS

Izn. R. Senh. *a, ô! eh! hé!*

Izn. *a iariāz*, ô! homme!

Izn. R. Senh. *aḥ, aïe! ha! ah!* (de douleur).

W. *aḥ muk dayi iteqqes uzeddjif*, aïe! que la tête me fait mal!

Izn. R. *arra*, hue! cri employé pour faire avancer une bête de somme.

Izn. R. *ešša*, cri employé pour la faire arrêter.

Izn. R. *eri*, employé pour faire marcher un cheval.

Bq. Senh. *essa*; W. *schdu*, employé pour le faire arrêter.

Pour appeler un chat, Izn. R. *bešbeš*; Senh. *mikšū*.

Pour le chasser, Izn. R. Senh. *eššab*.

Pour appeler un chien, R. *kukes! kukes!*; Izn. Bq. *kes kes*; Senh. *qizzu qizzu*.

Pour le chasser, Izn. *eššab*; W. Bq. Senh. *ɣauš* ou *sir*.

Les mots ne remplissant qu'accidentellement le rôle d'interjections sont presque tous d'origine arabe.

R. Izn. Senh. *ɣafak, ɣafakum*, bravo! courage!

R. Izn. Senh. *Allāh ikattar heirek*, merci.

R. Izn. Senh. *ia Rebbi*, mon Dieu!

R. Izn. Senh. *ia saɣd inu*, ô! bonheur!

Izn. *ia saɣd ennek*, quel bonheur pour toi!

Pour exprimer l'admiration, la surprise, on emploie *mana* et *maɣna* (v. § 329-c).

Pour exprimer le désir, le vœu, R. *iaḥ*; Izn. *a men šab et melli wi iufin*; Am. Bq. *emri wi ġa iafen*; W. Tz. *meddji wi ġa iafen*.

Izn. *melli wi iufin ad kerzag iammūri inu*, puisse-je labourer ma terre!

Pour appeler au secours, on emploie : Izn. Bq. *a leɣadu*; Am. *a leɣadin*; W. *a ia uddi gaɣemaïd*; Senh. *allāh allāh u errjal* (sus à l'ennemi! venez à mon secours! littéralement : Dieu! Dieu! et les hommes!).

DEUXIÈME SECTION
TEXTES ET TRADUCTIONS

DIALECTE DES AIT IZNASSEN

NAISSANCE

Idmi ǧa iehs imettūt ataru ǧir athess si udmaz iħarkās di uǧaddis qbūla atlaǧa ilħalāt dās iudsen aħfes ad arwent. Adās eggent idjen usǧun nedduft at seddent di ist en teħnāit en wahham midi ttili imettūt. Ad eggent idjen ukrus di uzellif en usǧun naǧ iflu at teṭtef imettūt ittarwen dug fus ennes.

Attased ist en imettūt ettaussāri atqiyem ezzāl itenni ittarwen eqqarennās elqabla adās teǧz idjen wahħir di imuri suaddar ennes at tessu si isudaǧ uħaiḵ naǧ ajellab, naǧ uselham ħuma arba naǧ tarbat aħfes iħuf.

Ilqanni at tisi elqabla adas taǧbar si timiṭ ennes leǧdar en rebǧa ideudan si ljihei uǧaddis atet tedj; ezzaǧd hef rebǧa ideudan at teq-qes. Ilqanni tsefsey elqabla enni suai nedhan at thallaǧ aked el henni idden akides terz ist tmellālt netiaziṭ athallaǧ kul ši. Ilqanni azzis tedhen igsan en warba naǧ tarbat at tuš iimmas at tsenkaǧ adas tessired ilqanni elkeswet ennes nedduft naǧ nelkettan. A tireu lbaǧd isudaǧ uħaiḵ atanied idjen uflu nedduft eqqarennās isunneǧ aħfes at tennad.

Ilqanni ma illa netta darba ad esleulwen el ħalāt enni iħaǧren itarwa. Ma illa ttarbat ur sleuliwen šaīt.

Atauid elqabla eddhan naǧ ezzit at tuš ilħalāt at teggent di idjen uqduħ adas eggent itmessi al ǧa ifsey eddhan atterter ezzit adis hal-ǧent ilqanni aren imendi eqqarennās ilqanni awun at etšent elħalāt dinni iħaǧren.

Idmi ǧa teǧlei tšuit en was enni ad ǧersen iyaziden aten sunwen ad ušen itmettūt itarwen atetš suai en waissum ateswa suai nerwa.

Uenni ahfes ga iseiden attus ilhalat enni dinni akides eqqiment.

Ass en telt iyam ad ierwenned elhalat iudsen qac ger tmettut. Adasent tus suai en waren en irden ai helhelent d berkuis ai etsent elhalat enni dinni diryazen dihramen. Ma illauryaz en tmettut ierwen damorkanti adasent tus aren ierru.

NAISSANCE

Lorsqu'une femme est sur le point d'enfanter, dès qu'elle perçoit les douleurs, elle appelle les voisines pour l'accoucher. Elles se munissent d'une corde en laine, ou d'une ceinture (en cordelettes) qu'elles attachent à l'une des poutres du plafond de la chambre où se trouve la patiente. Elles font un nœud au bout de la corde ou de la cordelette, nœud que saisit la femme en couches.

Une vieille femme qu'on appelle el Qabla (sage-femme) vient alors, se place devant celle qui va accoucher, creuse un trou dans la terre au-dessous de la patiente et le garnit de lambeaux de haïk, de djellaba ou de burnous, pour (amortir) la chute du garçon ou de la fille.

Alors la « Qabla » prend le bébé, lui coupe le cordon ombilical à quatre doigts¹ de distance à partir de son ventre, puis elle fait fondre un peu de beurre qu'elle mélange à du henné pilé et à un œuf de poule et en oint le corps du bébé. Elle le remet alors à la mère qui lui donne le sein. Puis elle lui met des habits composés de lambeaux d'étoffes de laine ou de coton, de quelques morceaux de haïk puis elle le ligote à l'aide d'une cordelette appelée « Asunned ».

Si c'est un garçon qui vient au monde les femmes qui ont assisté aux couches poussent des « Youyou ». Si c'est une fille elles ne crient pas.

Après quoi la sage-femme prend du beurre ou de l'huile que les autres femmes versent dans un plat sous lequel elles ont fait du feu. Au beurre qui fond, ou à l'huile qui grésille, elles mélangent de la farine d'orge ; ce mets appelé « Awun, » est mangé par les femmes présentes.

Après le coucher du soleil on égorge des poules que l'on fait cuire et que l'on apporte à la nouvelle accouchée. Celle-ci mange un peu de viande et boit un peu de bouillon. Elle donne ce qui reste aux femmes qui sont demeurées auprès d'elle.

Le troisième jour toutes les femmes viennent visiter la mère, celle-ci leur donne un peu de farine de blé qu'elles roulent en gros grains. Les femmes, les hommes et les enfants, tous en mangent. Si son mari est riche l'accouchée leur remet beaucoup de farine.

1. V.-E. Destaing, *Étude sur le dialecte des D. Snous*, p. 280, tome 1.

ESSABEε

Tania di wass en sebε iγam ad iεrađ ebb^{as} en warba iernin qag ipsis dissimas ireslen ger midden ad iεrađ tania yinni kides izedgen di ddšar nag di usun.

Ahfes ad ierwen qag di wahham ennes. Ilqanni kul ist si issmas nag dissis gad iasen atteg idjen ugil nelkettan nag etnain delezlām di iħf uγanim atšedd di tħarf nelkettant dūrū nag etnain. Ettased al ga iqarreb aħham nebb^{as} nag n umas ilqanni atebda atesleulen. Idmi das ga slen si wahham adeggen idjen leglam, nitnin adas earden sleuliwen al tel ga lγān ahfes sellmen; atet sidfen aħham etsemmant d-bāndu. Kul ienni gad iwin bāndu etteggenas ammu.

Bb^{as} en warba ittēf idjen ikerri nag ettiħsi at iγreš ahfes isemma arba enni iernin, Aħmed nag Moħand nag Didūħ nag εabqader kul idjen itsemma memmis mamek iħs.

Ilqanni ellilt enni ne sebεiyam ad issetš qag yinni dīusin si lusaε d yinni kides izedgen. Ma illa ebb^{as} en warba damorkanti ad iεrađ elħalať neddšar ad iεrađ imedγazen ad ensen ellilt enni ettiraren el ħalať ad eggent ešsaf essa ešsaf essa atteqqlent ger baεdhum baεd šaħent dimedγazen šra zzisen itsāt ezzamer šra itsāt elbendir šra itsāt aiwāl. Ilqanni itūnnūq he midden enni dinni iħađren tsitsennas timuzunin itberrah si uen das ga iusen iqqar: ellimbaεať sidi flān memmis nełlān iušiγi kitān wa kitān.

Ad ensen etturaren ad šaħen etturaren al ga ialei wāss. Al uoqt nedħa ilqanni adestarqen el ħalať dīrvāzen dinni usind.

Ilqanni ebb^{as} en warba enni iernin ad iεgreš tania ist nelbehimeť nag etnain, kul ist si lħalať enni dīwint bandū adas ierr tadinit nag elgašus en wisum ayu etteggent darettať jarasen. Ma illa ebb^{as} en warba damezluđ qag ur itteg ayu. Gir ad iεgreš ist nelbhimeť ahfes isemma memmis ad iεrcu yinni kides izedgen aten ismunseu ayu ag ellān. A ur etturaren la delħalať ua la dimedγazen.

Ilła wenni isehsaren dīssabeε en memmis lāla isakān en waren en irden, d ujeddu nedħān, d rebεa nag aktar en lebħāim, d εasrin qaleb nessukkor, edkilo nag etnain en watāi.

Elħalať enni limezziānin ga iuraren āss nessebeε iγām ad irdent gir el kettān delħerir neldjedid ad eggent ennuqreť iħelħalen di idarren d-lemfātel di-išassen ettiħaršin di imejjan etteseddin di idmāren. Tenni miġer ur illi šāit at tetter he lħalať enniđen.

Idmi ga bdānt adirarent el ħalať ad eggent etnain n-lešfuf ad inint šra en wawal eqqarennās ašerrib. Šra tsakkar aryāz ennes, šra umās, šra memmis en εammis.

Elhalāl tsaŋgent si ifāssen ensent, šra zziŋsent teŋŋŋent elbendir. Auerr-ilhalāl enni itturaren, iryāzen diħramen imezziānen delhalāl tiussura tfarrġen di yinni itturaren.

Ad asend tania iriāzen imezziānen di ufus ensen ifušilen aten ġamren si lbaruđ ad adŋen di luošt neššaf nelħalat itturaren ad eħdān ad šadħen ilqanni ad ešġen barra iššaf ad ehlān ifušilen qaġ di idjen umur ad ġauden tania ad ġamren ad eggen ammu al ġa ššamden si urar. Ma illa iella ellilē enni nessabeġ ur dis taziri ad iġ ġāb neššabeġ eššmaġ at issareġ at eŋŋen iryāzen enni ittilin tfarġen aur ilhalāl, ettegggen eššmaġ di iħfawen iġešwad suġlanten di uġenna. Ma illa ellilē dis taziri ur ttegggen šait neššmaġ. Qaġ ayy imdan at teggent idmi ġa ierni warba. Amma ma illa ttarbāt ġir ad iġreš išt nelbħimeŋ di wass neššabāġ ad išetš yinni akides izedġen. Ur ġres ittased si leušaġ iħš damorkanti naġ damezluđ ur tturaren imediazen qaġ, ur tiisnened tania elhalāl ur tturarent.

Iqqiyem warba ittettād immās al ġa issemđa ġamāin.

CÉRÉMONIE DU 7^e JOUR DE LA NAISSANCE

Le 7^e jour, le père du nouveau-né invite toutes ses filles et ses sœurs mariées et ceux qui demeurent avec lui dans le même village ou le même douar.

Ils se réunissent tous autour de lui dans sa demeure. Chacune de ses sœurs ou filles qui arrivent porte, en guise de drapeau, au bout d'un roseau, une ou deux coudées d'étoffe, au bas de laquelle est noué un « dourou » ou deux. Parvenue à proximité de la maison de l'heureux père, elle commence à pousser des « You you ». L'on s'aborde en se donnant l'accolade puis on la fait entrer dans la demeure.

Cette bannière s'appelle « bando ». Chacune de celles qui apporteront le « bando » sera reçue de la même façon.

Alors le père du nouveau-né prend un mouton ou une brebis, l'égorge et donne en même temps un nom à son fils¹, Ahmed, Mohand, Zidouh ou Abd-el-Kader. Chacun donne à son gré le sien.

Le soir du 7^e jour le père invite à dîner tout le monde ; ceux qui sont venus de loin, comme ceux qui demeurent avec lui. Si le père est riche, il invite toutes les femmes du village, fait venir des musiciens et ils passent la nuit à s'amuser. Les femmes se placent sur deux rangs se faisant vis-à-vis et dansent pendant que certains des musiciens jouent de la flûte, d'autres du tambourin et d'autres de

1. Comparer Destaing, *Dialecte B. Snous*, t. I, p. 28.

l' « aiwal ». Le chef musicien fait le tour de la société qui lui remet de l'argent. Il proclame le nom du généreux donateur : « Proclamation d'un tel fils d'un tel qui m'a donné tant, et tant... »

Ils passent la nuit à jouer jusqu'au matin, au lever du jour. Vers le « déba » (8 heures du matin) les femmes, les hommes et les musiciens qui étaient venus se séparent.

Alors le père égorge une ou deux autres bêtes et à chacune des femmes qui ont apporté le « bando » il remet une cuisse ou une épaule de viande. C'est une sorte de prêt qu'ils se consentent entre eux. Si le père est pauvre il ne fait pas cela. Il ne fait qu'égorger la bête sur laquelle il donne le nom à son fils, réunit ses voisins, les fait dîner et c'est tout. Il n'y aura ni divertissement, ni femmes, ni musiciens.

Il en est qui dépensent, à l'occasion de la fête du 7^e jour de la naissance, trois sacs de farine de blé, une outre de beurre, plus de quatre bêtes, 20 pains de sucre et un ou deux kilos de thé.

A cette fête les jeunes femmes dansent, vêtues d'habits neufs de fil et de soie et parées de bijoux, d'anneaux aux pieds, de bracelets, de boucles d'oreilles, de broches sur la poitrine. Celle qui n'en a pas les emprunte à d'autres femmes.

Dès qu'elles commencent à danser, placées sur deux rangées, elles improvisent des paroles : c'est l' « Acherrib » (ašerrib) dans lequel l'une vantera son mari, l'autre son frère (lire amant), l'autre son cousin.

Parmi les femmes les unes battent des mains, d'autres se servent de tambourins. Derrière elles les hommes, les enfants et les vieilles femmes se tiennent en spectateurs.

Les jeunes gens arrivent tenant en main des fusils qu'ils chargent (par la gueule) avec de la poudre, pénètrent au milieu des rangées des femmes et se mettent à danser. Puis ils en sortent pour faire partir simultanément les coups de fusil, rechargent leurs armes et recommencent jusqu'à ce qu'ils se soient assez amusés. Si pour cette nuit de fête il n'y a pas de clair de lune, le père de l'enfant allume des bougies que les hommes, assistant en spectateurs derrière les femmes prennent et placent sur des bâtons qu'ils élèvent en l'air. S'il y a clair de lune, ils n'emploient pas de bougies. Toutes les démonstrations qui précèdent sont faites si l'enfant qui vient au monde est un garçon.

Si c'est une fille, son père égorgera simplement une bête pour le septième jour ; il sera manger ceux qui demeurent avec lui. Personne

1. (Ou Alggid pl ; illaggiden). Nous donnons plus loin de nombreux spécimens de ces courtes improvisations composées pour la plupart de deux vers.

ne viendra chez lui de loin. Que le père soit riche ou pauvre les musiciens ne joueront pas et les femmes ne viendront pas se divertir.

Ensuite l'enfant est allaité par la mère jusqu'à ce qu'il ait deux ans révolus.

IMEHTÂN

Arba idmi ġa issemda asugg^{as} naġ einain naġ tlata adas iġg ebb^{as} eṭṭhareṭ ad iagrad yinni ttuġ iagrad di ssabeġ ad iazd irden ad isag essukor eddhün ad iagrad imediazen ad eggen mamek ettug ettegen di ssabeġ naġ ead aklar; ad ensen etturaren ad ṣabbān etturaren al luoqi neḍḥa adiauid idjen uhedjam at issidef di idjen wahham ad iġg idjen lehjub ad auend iṣt netġelläft ateṭ eṭṣaren si uṣal at eggen ezzaṭ iuhedjam ennetta di ufus ennes lemqaṣ deṣra neddwa iġg am elgebrei ierrauṭ si rbiġ nelhla.

Ilqanni at tauid iṣt ne twessäri aḥram di ufus ennes at liddart enni mid iḥadjem. At lessig i-yinni dinni akides iqeimen, aḥfest eṭṭfen at auien i-uhedjam. At teggen denyi itġelläft enni uṣal illän ezzälsen adas farran hu eaddis ennes adiauid uhedjam iṣt nethatemt adis issidef iḥf en tbejläft en warba. Ilqanni wenni ġa ifgen si ḥatemt at iqeṣṣ at ierdem di uṣal enni di iġelläft. Idmi ġa iehs adas iqeṣṣ adas yini iwahram: « aqqa idjen uġarda di lehnain huma ad ilha itteqal di lehnain ennetta adas iqeṣṣ. Idmi ġa iqeṣṣ adas issagdaṣ iḥf en tbejläft di imelläft adas izuzzer eddwa enni ġres illän iġg am waren. Ilqanni at issufaġ idjen ulerräs si yinni dinni illän qimen. At ius itwessäri enni tid iwin at lisi hu earrur ennes d uġaddis en wahram di ujenna huma urt elqifen di tbejläft ennes at sendfen.

Ilqanni ad auind iḥramen enniḍen neddsar qaġ miġer šra en wahram at iawi dinni adas iṭahhar uhedjam.

Kul idjen si iḥramen enni issaġas ebb^{as} elkeswet neldjedid adas iġreṣ immäs iyaziḍen ġer umensi ad ietš suai en waisum ad iseu suai nerwa.

Idmi ġa iqeṣṣ uhedjam qaġ iḥramen enni ġres ġa d iawin ilqanni ad eggent elḥalat enni ttuġ etturarent di luoṣi nelmrah en bab en tiddart iṣt en tziwa ateṭ eṭṣarent si waman ettauid iṣt en twessäri idjen uġanim, at teg di tziwa enni.

Ad ebdan yinni iḥellan elbäruḍ eṭṭsäten ġänim enni si lbäruḍ alt ġa bḍän ġir dlegruṭ dimezzianen delḥalat släuliuent awerr i-lbaruḍ. Ilqanni ad iftraq elbenadem enni ttuġ dinni ierwen.

Idmi ġa issemda ḥamsa iseggusa šra issidef memmis ġer imezdia ad iġär el Qor-än; šra itedja memmis ġir itturar urt issidef šait imezdia.

Al ġa issemqda ġasra iseggusa naġ aħdaš šra itteg memmis d-alinti ġer midden itras asen ulli naġ el ħarrag naġ ifunasen ma illa bb^{was} ur ġres main das ġa ierwes. Ma illa ġres šra ad ierwes baġda agella nebb^{was}.

Idmi ġa iblaġ ad issemqda settašer ġam naġ aktar ad iebda ad iehdem, ma illa netta ur illi iqgar. Amma ma illa iqgar ur iħeddem šait.

Uenni ġa ilin ebb^{was} iħerrez ġres lammurt d-ezzwail ennetta ai das iħerzen di lmešta adas imjer ad isserwei di unebdu. Uenni ġa ilin ebb^{was} ur ġres šait ithammās ġer midden.

Ttarbat^{urt} issidef ebb^{was} atġar, urt iħeddem ġir atetš di wahham atseu, atqiyem atelmed elħedmet nedduft aked immas atebda ategg ijelläben d-iselħämen d-iħuyäik al ġa tedwel eljehd n-aršil.

CIRCUNCISION

Lorsque le garçon atteint l'âge d'un, deux ou trois ans, son père le fait circoncire. A cette occasion il invite tous ceux qu'il avait déjà convoqués pour la fête du septième jour. Il fait moudre du blé, achète du sucre et du beurre. Il convoque les musiciens lesquels font comme pour le septième jour de la naissance, ou mieux encore ; on passe la nuit et la matinée à se divertir jusqu'à huit heures. Le père fait alors venir un barbier et le fait entrer dans une chambre.

Alors une vieille amène l'enfant par une main au barbier qui procède à l'opération.

Puis un des hommes disponibles prend l'enfant et le remet à la même vieille. Cette dernière le place sur son dos de telle sorte que le ventre de l'enfant soit en l'air pour éviter tout heurt qui lui causerait une douleur atroce.

Puis les autres enfants du village sont amenés pour y être également circoncis par le barbier.

A chacun de ces enfants le père achète des habits neufs et la mère prépare du poulet pour le diner. L'enfant mange un peu de viande et boit un peu de bouillon.

Après que tous les enfants qui sont amenés au barbier sont passés entre ses mains, les femmes qui dansaient au milieu de la cour du maître de la maison y apportent un grand plat rempli d'eau. Une vieille apporte un roseau et le place dans le grand plat.

Les gens qui font parler la poudre tirent sur le roseau jusqu'à ce qu'ils le partagent en petits morceaux, pendant que les femmes poussent leurs « youyous » après les détonations. Ensuite le monde qui était venu s'amuser se disperse.

Quand l'enfant a cinq ans, certains le font rentrer à la mosquée-

école pour y apprendre le Coran, d'autres le laissent jouer, sans l'y envoyer.

Quand il a atteint l'âge de dix ou douze ans certains parents qui n'ont pas de troupeaux l'engagent comme berger chez autrui, pour garder les moutons, bœufs ou chèvres. Celui qui possède des moutons ou des bœufs fait paître son propre bien, par l'enfant.

Lorsqu'il atteint l'âge de la puberté c'est-à-dire 16 ans ou plus, il commence à travailler s'il n'est pas lettré. S'il s'instruit il ne travaille pas.

Celui dont le père est cultivateur et propriétaire de terrains et de bêtes de somme laboure pour son père, l'hiver, moissonne et dépique en été. Celui dont le père ne possède rien s'emploie comme khammes chez autrui.

S'il s'agit d'une fille son père ne l'envoie ni s'instruire ni travailler. Elle reste à manger et à boire au logis, apprend le travail de la laine en compagnie de sa mère et commencera à faire des djellala, burnous, et haïk jusqu'à ce qu'elle soit apte au mariage.

ARŞIL

Laqni atebلاغ imettut at haḍben he-bb^{as} adas inin : ušaneg tet. Ma illa rehş adasen tet ius adasen iini « merheba. »

Ad issifed ilqanni uenni tet ittawin elbağ en midden daitmas nağ uggjen haşa ad ilin si lhiar adasen isağ uenni ten ga issifden tadeinit en weisum ettnain nelqualeb nağ tlata ne-ssukkor duqartaş en watai. Adasend ilqanni ger ebb^{as} netmettut ger uḥham ennes, adas inin : deif Allah. Adasen iini : « merheba si deif Allah. » Ad iadef aḥham ad iini ilhalat ennes : essut qai inuḣiwen usind. A ģersen issağ aten issidef. Ma illa ģersen şra ne-zzwaıl aten iqgen. Adas uşen ilqanni aisum enni d essukkor d watai. Adinni ḥaḍden hef tmeddił adasen teg amensi. Al ga mmunswen adas inin yłuni ģres d iusin : ya şlan migerd nusā ? — Adasen iini netta iusind d-inuḣiwen. — Adas inin : lawah anused agrek aneḣḣab illik şana at iawi şlan. — Adasen iini netta merheba ezziwen ; adas inin adai nus mia duru. — Adasen iini : la la. Ma illa bb^{as} netmettut damorkanti adas uşen el mitain duru adast uşen ilqanni mailla tella tujed ģersen. Ma illa tella ur teujid ad eggen ettfag melmi dust ga defeen. Ma illa bb^{as} netmettut damezlud nağ tameḣtut ettuḣbiht ma illa euşin ferru adas euşen mia duru. Timuzunin ga uşen neqqarasen laḣmamt.

Ilqanni bb^{as} netmettut idini ga nḣuddan di taḣmamt aḣfesen israd tania tassut. Ma illa netta damurkanti adasen iini ateggem traḣna, ateggem eaşra delezur deeaşra ttisebnai de-eaşra delblağı nağ imania adasen iini tania atauiemd tlata nelebhaım nağ rebḣa.

Šra isarrađ ačajmi adasen iini tania saķu n'irdeu ettnain isakan imendi dušaku n'waren dessukkor d'watai deššmač d-ujeddu nedhān qač alid awien idmi ġa deščen elhenni.

Ayū ma illa tmettūt.

Ma illa d-arjaz idmi ġa imġar atedwel ġres ęašrin ęam-naġ ħamsa uęašrin adas iqqel ebb"as išt en-tmettūt atili ttaęazrit adast ihđāb ad iššifeđ elbaęđ en midden emħairin ad reuħen ġer ebb"as ne-tmettūt. A ġres ensen at ħādhen. Ma illa yeħs adasent iuš akides fethen. Ad israd ebb"as netmettūt tania ennuęrei, ihelħalen, delemfātel, ettiseġnas ettharšin ma illa damorkanti. Ma illa damezlūd ur ħfes isarrađ šait.

Aiwa ilqanni idmi ġa fethen ad ihallaš ebb"as en wariāz taęmarit. Ilqanni ad ibda isarraġ irden ħ-itħab neddšar enni kides izedġen aten ežden midi ġa teg urar.

Idmi ġa yeħs ad idfač ad irūħ ġer essuq ad isag ezhaj ileęyāl ennes dišsis irešlen ġer midden, dišmās, dišsis en ęammis qač aten issi-ređ ma illa netta damorkanti. Ma illa damezlūd ad isag ġir ilinni ġres di wahħham ennes. Ad isag tania iteslit qač arruđ ennes ad isag main ħfes israd ebb"as netmettūt: el kettan delherir.

Ilqanni ad irūħ ebb"as en wariāz akides. lawi rebęa naġ ħamsa iterrāsen ad lawi etnain naġ tlaťa nelħalať. Ad iši kul ši el qaš enni ġa lawi, dwaren dimendi, diřden dezhaj ħ-iserdān ennes ma illa ġres šra iserdān. Ma illa ur ġres ad itter ħeljirān ennes.

Al tameddit ad irūħ ad yaweđ ahħham nebb"as en tmettūt akeđ el maġreb naġ al ġa iimāđ šuai.

Laqmi ġa ihlād ġer essaħet ad ihla išt en laęmarei nelbaruđ ates-lēulēu tania išt en tmettūt si tinni kides irūħen. Ad ġeršen ilqanni išt en lebhimeť si tinni kidsen iwin at selħen. Ilqanni el ħalať enni kidsen iwi ad jebdent aren at ħelħelent ad eggent etteęam dwaismu. Ad eggent amuęraġ ad ferwend qač ailtāb neddšar naġ usun dinni izedġen aten smunswen, adeswen atāi. Ilqanni ad awiend ebb"as netmettūt naġ umas ma illa ur ġres ebb"as.

Ad iqiyim ilqanni adās inin ušaneg illik, naġ ultmāk. Ma illa dāllis nettata ęamru ur tersil adasent iuš bla leħbar en illis, ġir at ħādhen ad ġran lebaęđ n-elayat silqor-an ad inin: slān memmis nešlān yeħs ad iadeť di ezzemrei enwen yeħs adās tušed illik slāna ħe ssunnei en Sidi Rasul ilaħ deššadaġ elmaęlum qadda ezzis delmęaddem qedda ezzis delmwahħhar ħe ęašrin ęam.

Adās usen durū naġ etnāin ilqanni adāsen iini: Ušig ast.

Ad ikker lukil en wariāz ad issuden azellif n ebb"as en tmettūt d-yinni qač diinni ihādren.

Ilqanni ad-ekken yinni d-iusin ad ęisin leħwāj kidsen d-iuēn ħiser-dān; delħalať kidsen diusin ad essirden taslit. Ilqanni ad eggen trikt išt en teimārt aħfes ęisin tamettūt.

Adduulen h-ubrid miked d-usin.

Al ġa qarben tiddart en bāb nešsei adāsen ġarden.

Ilqanni el ħalāl etturaren dirfāzen ħellan ħešsent el barūd al ġa iuđen aħħam en variüz. Ilqanni ad sidren tamettūt at essidfen di idjen waħħam adās eggen idjen lehjab neqqaras « tiġlet ».

Ilqanni ellilt enni iemdan bāb en urār, ensin el ħalāl neddsar enni mani illa, dirfāzen atturaren al ġa iṣbaħ el ħal. Ilqanni ad irūħ bab en urār ad iġrađ qaġ yinni das iudsen elħalāt dirfāzen. Sra iġarrad ula yinni at iugjen.

Idmi ġa ierwen ad ebdant elħalāt etturaren ad eggent eināin nelēš-suf eššaf itteqel ġer eššaf, ad ebdant ad inint šra en wawāl šekren diš iryazen naġ ukkrenten lēt atšakkar aryüz ennes išt atšakkar umās, išt ebbwās išt ameddukel ennes.

Šra ittawid lehdiyet iḥāb en urār akides d iwi el ħalāt neddsar d iryāzen ensent etturaren ħešsent el barūd si wami ġa ešģen si iħħamen ensen ad ierwen di waħħam en wenni ġa iauēn el hediyet enniṭnin etturaren al ġa iauđen bāb en urār; adasen ġarden iḥāb en urār; aṭen essidfen iħħamen ad asen eggen amekli adētsen adeswen, adeģģen ġer essaheṭ ad ebdān ad irāren. Sra itteģ elgum, šra ur itteģ šait ġir nelmetres, delħalāt aģe tturaren.

El ħalāl ešģent qaġ el kettan delħerir en ledjdiđ etteģent ennuqreṭ. Tenni miġer ur illi šait naġ ariaz ennes damezlūd attetter helħalāl enniđen. Ilqanni si lēašer naġ awerrās aģa bdāni urār ad eāšsent atturarent adensent ellil ellil atturarent. Ad iġrađ bāb en urār ime-dyazen tania tousān atturaren al luost nellil.

Ilqanni adasend imezyānen eāšra naġ ħameštās ilerrasen ad ešģen barra ilħauš en bāb en urār adeģģen ħe inain dmulāy eššultān jārāsen. Ilqanni adās eisin šbāibi, šra en wawal eqqarent yinni imezwūra, dyinni ineggūra adsusmen. Idmi ġa inin yinni ineggūra, imezwūra ad susmen.

Enniṭnin egguren ġir suai suai. Mameķ eqqaren iḥbāibi: amezwar ennes eqqaren: kalamu llaħ ħaqqen iāqul Meulāy Moħammed huwa rrasul.

ġaud yinni ineggūra adinin tania awal adas ġauden. Ġir yinenni imezwura ad inin awal adsusmen adas ġauden tania yinni ineggura.

Ami ebdān ad eisin šbāibi ttuģ essun idjen ujetil ezzūt ituworṭ en waħħam en bāb en urār, eggin eħfes išt netsumta naġ ettaħriṭ letšur siđduš i naġ si ulum. Ad iāsed idjen memmis en ġammiš en wenni iggin urār naġ dameddukel ennes ad iqiyim ħe tsumta enni.

Adasent einain nel waģsāt di laġmar ensent eāšra snin naġ einās ad eggent di ufus ensent imendāl duenni illān iqimen ħe tsumta ad ieg aqelmun uselħām ħuzellif ennes delwaģsāt enni eħfes teħajant si imendāl enni di ifassen ensent; uenni illān iqimen neqqaras lwazir

Idmi ġa ihlad meulay eṣṣultān jar yinni ttuġ dās isin šbāibi helwazir ad ehlān išt en laġmaret. Ad fēkker lwazir ilqanni, ad ijemmaġ meulāy eṣṣultān heṣsumta enni mihef ettug ijemmaġ lwazir. Ilqanni at iṭṭef lwazir si iġarđin adas iegg fus he teġrūt fus he teġrūt ad febda at ieiṣsi at isrusa sebġa nennubāt ilqanni at ierzem delwaġsāt enni ettug ithajan helwazir aqaiten ġad ṭhajānt he meulay eṣṣultān.

Iwa ilqanni idmi ġa ierzem leuzir si meulay eṣṣultān attased išt netmettūt si lāhel en meulay eṣṣultān attavid di ufus ennes išt en tzeuđa dis elhenni at teg di ufus en meulāy eṣṣultān. Ettuġa tegga di ufus en leuzir ami ettug iqiyeṃ heṣsumta. Idmi ġa leṣsemđa silhenni eimeṭṭui enni adaugend idjen umendil nel herir at essun ezzat imenlay eṣṣultān. Ilqanni ad ebdān adas ġarmen timuzunin asrusan denyi umendil. Bidjen ulerrās itberrah iqqar : Allah ihlef ġalik a Sidi flān aqay iġarmāk kada kada ia meulay eṣṣultān.

Amezwar qaġ ġa iġarmen leuzir ad iġrem durū. Adqimen ġarmen einain durū, naġ rebġa, naġ hamsa naġ ġasrin durū naġ aktar.

Idmi ġa ssemđen si weġram ad iṭṭef uenni ettug itberrehen timuzunin enni atent iġmes di umendil enni ettug ifessren, azzisen iuš ilwaġsāt enni ttuġ ithajan efrank efrank išt. Ma illa ierwennās timuzunin ierru adasen iuš frank naġ rial išt. Ma illa ierwen drus ad asen iuš rbuġa išt.

Idmi ġa fēkker meulāy si umkān enni māni ettug iqiyeṃ aḥses estargen. Netta ad iṣlāġ barra. Ad ekrent el ḥalāt adurarent dimeđāzen etturaren al ġa iṣbah el ḥal. Qaġ ellit enni ur teṭṭsen. Al ṣbah ad ialei wāss atefdar edduniet enni qaġ. Ilqanni adernin aduraren al elwoqt neđhūr ateftraq edduniet enni qaġ.

Ilqanni ad iasd meuley eṣṣultān ad iqiyeṃ di idjen wamkān iug-ġwej suai he liddarī ennes akides qimen ġasra iterrāsen naġ hamstaš. Ilqanni ad ebdān yinni irsilen ad ḥađfen el keswet en meulāy atet sidfen iwahḥam midī teslit atet dinni edjen. Ad ebdān yinni ur irsilen akidsen azzlen uenni eṭṭfen adās eksen el keswet ; uenni imengen ad iṣsiwod el keswet ġer imeṭṭui en waryāz.

Ad ibedd di luwort ateffaġd išt en tmettūt aḥses teṭṭaf el keswet at tessidef imettui adas iuš teslit suai nelmsemmen ettmellālin aten tessufag iwarjāz enni ad iwid akides el keswet en wariāz en teslit. Ad iawi akides lemsemmen iimeziānen aten eṭšin. Ilqanni ad iroh idjen si yinni ur iersilen ad iawi akides erbwiġa naġ frank naġ erīāl, ad iroh ġer wahḥam midī teslit. Ilqanni adas iuš timuzunin adas essufgen el keswet en wesli at iawi ġer bāb ennes, at irad tānia adas ḥađfen, akidsen azzlen tānia. Ma illa eṭfenten adasent eksen ; ma illa ur ten eṭfen at ssiuđen ġer wahḥam midī teslit ; at essidfen ġer teslit tānia ad iasd idjen si yinni ur irsilen ad iuš efrank naġ aktar ; at ensen ifeslit adasen teṣṣifed el keswet aked el ḥalāt at

awint ibāb ennes. Amma taslit urt izer had si iryazen gir elhalāl ai gres ittadfen ger tiglelt.

Aiwa ilqanni tqimān qaḡ imeziānen aked meulāy. Ma illa damorkanti ad ieg etnāin iterrāsen al rāsḡen di sebḡ iyām adasen iūs setta duro naḡ sebḡ.

Al ḡa iṡmad el mogreb atemḡal tallest ilqanni adasend ad essidfen meulay ger wahham midī teslit. Al ḡa iūdēn taworī en wahham meulāy ad iādef ger imeṡṡul ennes, dimeziānen ad qēimen di usqif naḡ di wahham enniden. Šra ezzisen yinni ur itsethin essidfen akidsen imeziānen ennetta ettemeṡṡul ennes ettilin di uleḡtu ennitnin ettilin suaddāi uleḡtu eddurruyen gir si tiglelt he imeziānen. Maḡna nettāta tiglelt : taslit ateg idjen lizar attsed di teḡnain ad iwoḡ al tammuri am lehjāb neqqaras tiglelt. Idmi ḡa iādef meulāy ad ebdān imeziānen, šra zzišen itnahnah am uyis, šra ezzisen isḡuyu ennitnin eqqarenās : suḡḡanaḡd el ʿelf.

Ennetta idmi ḡa iādef qai iusa taslit iegga lemsemmen ettemellālin delleuz naḡ ettmar di idjen neṡbag naḡ di mendil.

Idmi aḡfes ḡa iādef waryāz ennes qaḡ ur gres etteqqal. Ilqanni netta meulāy ad issuḡaḡ lemsemmen at iūs ileuzir ennes, deleuzir at iūs iimeziānen. Ilqanni meulāy, ma illa iqharas ad issaḡ ad iroḡ ger imeziānen akidsen iqiyem al ḡa mmunswen ad eswen atāy. Ilqanni ad iroḡ ger wamkan ennes.

Šra ezzisen si wami ḡa iādef aked amezwar ur itessāḡ.

Al aitša aked lešjer adekkren imeziānen ad qerqeben hemeulāy ad tekker ; ad ešḡen ad rūhen tānia māni eḡlin iq ennad.

Al ḡa ialey wāss tānia ad ebdān yinni ireslen ḡašfen el keswet en meulāy at awin ger teslit. Ettu ennettāta delqaḡidef ensen di sebḡiyām.

Ass en telt-iyām attased immās en teslit ger illis at tawid aren en irden el qidar en ḡamsa netḡordiyin al ʿasra netḡordiyin. Ilqanni ateirau qaḡ elhalāl nedšar di wahham midī tella illis ; adasen tuš aren enni at ḡelhelent dberḡuyes.

Ad etšin ezzis imeziānen enni illān aked meulay delhalāl enni cirwent d-iḡramen imeziānen.

Ilqanni aḡhazzem teslit aḡezzām nelherir ettug dās isḡa waryāz ennes aked ezzhāj. Ad eḡlent āss enni elhalāl etturārent al tameddiṡ al woḡt nelḡ ašer naḡ ad iimād. Immās en teslit atrawaḡ aḡḡam ennes delhalāl neddšar kul išt atrawaḡ aḡḡam ennes.

Aiwa idmi ḡa iṡmad sebḡ iyām aked el maḡreb ad iādef meulāy ger tiglelt tessāḡ teslit si tiglelt atrūḡ ger wahham midī ettilin elhalāl, akidsent tqiyem. Ad iroḡ leuzir ilqanni ad iššifed iṡleslit riāl naḡ duro ad iawi taḡedmit ad iqešš iṡlān enni mizi ettug šedden tiglelt di teḡnāin.

Idmi ġa qeŝŝen tiġlelt attased immās en meulāy debb^{was} ad bedden di idjen wamkūn ; attased teslii attessuden azellif ensen. Ad iasid tania meulāy ad issuden azellif ensen. Ma illa dimorkantiyin adās uŝen iŝt nelħajet si errezq ensen : d yis naġ ettfunast naġ ettmuri.

Kulha main itšitš imemmis. Ma illa nitnin dimezlađ ur dās tšitšen ŝiit. Eiwa ellil enni neqqarās aqadau en tiġlelt adis iġreŝ meulay iŝt nelbħimei. Ad teireu el ħalāi ad ensent atturarent. Ad issetš yinni kides izedġen al ġa iŝbah el ħal, ad eŝtarqen imezyanen ettuġ iddal-faren meulāy d kul ši.

Ad iqiyeŋ waryāz aked imettui ennes.

Al dāsen ġa idħar adās tini imettui ennes iħeŝŝaneġ anroħ ġer waħħam nebb^{wa} anerr iħmedwelt Adās tini : fiha lħeir. Ilqanni netta ad issuwoq. At iwaŝŝa adas tini eg aġrum en irden. Ateg nettata arek-ti naġ einain ad emmeinen. Netta ad isaġ si ŝuq lebhimei en wisum at iŝŝifeđ aħħam ennes ziġ ilqanni tamettui idmi aħŝes ġa iħlađ wisum aħli nettata tessūn aġrum. Ateg ilqanni idjen ƣaŝrin ħobza naġ ħamsa u ƣaŝrin attennađ di idjen umendil Ateg lebhimei enni en wisum di idjen umendil enniđen. Ateg ināin nelqualeb naġ ilāta nessukkor duqortas en watāi ; atehles iuserdun akides tawi iŝt en tmettui. Al ġa iūdēt aħħam nebb^{was} ad eŝfen el ħalāi nebb^{was} d-issmās adās ƣarđent at ŝsiđsent. Ad eksen aġrum enni ettawid, dwisum dessukkor. Ma illa tella dinni ebb^{was} atessuden azellif ennes.

Al ġa teimađ elmaġreb ad iħlađ waryāz ennes di ħamsa naġ setta iħerrāsen aitmās naġ imeddukkāl ennes. Al ġa iħlađ ġer waħħam aduġġ^{al} ennes al ŝsiđfen netta dyinni kides d iusin. Ilqanni ad iŝfaġ waryāz barra i-waħħam ad iasid aduġġ^{al} ennes edduġġ^{al} ennes ad issuden izellif ensen.

Ad iedwel ġer waħħam miđi yinni miked iused, akidsen immunsu. Ad ensen ; al ġa iŝbah elħal ziġ ad irawaħ waryāz dyinni kides dusin. Tamettui atqiyem ġer ebb^{was} al lwoqt neđħa. Ad iġreŝ ebb^{was} iŝt nelbehimei ettuġ iuyasted aduġġ^{al} ennes. Al woqt nel ƣaŝer adās ħalsen iuserdun enni ettueid illiŝen, adās eggen lebhimei en wisum dwagrum elqedd enni ittawid akides si waħħam en waryāz ennes. Ilqanni atrawaħ ġer waħħam en waryāz ennes. Iwa atqiyem akides al ġa immei idjen ezzisen, naġ alt ġa iellef waryāz ennes.

MARIAGE

Lorsque la femme est pubère, on la demande en mariage à son père en ces termes : « Donne-la-nous. » S'il veut la leur donner il leur dit : « Bienvenue. »

L'intéressé envoie quelques personnes parmi ses frères, ou bien

des étrangers de bonne condition, leur achète un arrière-train de mouton, deux ou trois pains de sucre, un paquet de thé. Ces messagers arrivent chez le père de la future et lui disent : « (Nous sommes des) hôtes de Dieu. — Bienvenus soient les hôtes de Dieu, répond-il. » Puis il rentre dans sa demeure et commande à ses femmes : « Étendez les tapis et matelas, voici venir des invités. » Puis il sort à leur rencontre et les fait entrer. S'ils ont avec eux quelques montures, il les attache. Les hôtes lui donnent la viande, le sucre et le thé qu'ils ont apportés. Comme ils sont arrivés dans la soirée il leur prépare le souper. Après le repas les nouveaux arrivés lui disent : « O Un Tel, dans quel but sommes-nous venus ? — Vous êtes venus pour être mes invités — Non, répliquent les autres, nous sommes venus te demander la main de ta fille, une telle pour un tel. — Soyez donc les bienvenus, leur répond-il. — Nous te donnerons cent dourous, proposent-ils. » Il répond par la négative. Si le père de la femme est riche, ils vont jusqu'à offrir deux cents dourous. S'ils ont l'argent avec eux ils le versent sur l'heure, sinon ils conviennent du moment où ils le verseront. Si le père est pauvre ou bien si la fille est laide le plus qu'ils consentent à donner se monte à cent dourous. Cet argent constitue la « taâmamt ».

Lorsqu'ils ont débattu la « taâmamt » le père de la fiancée pose comme condition qu'ils fourniront la literie. Si le père est riche il exige qu'on procure à sa fille un tapis, dix voiles, des foulards en soie, sept ou dix paires de sandales en cuir. Il leur impose également l'obligation d'amener 3 ou 4 têtes de bétail.

Il en est même qui demandent un taureau ; d'autres un sac de blé, deux d'orge et un de farine ainsi que du thé, des bougies et un cruchon de beurre à verser au moment de l'application du henné.

Voilà ce qui se passe du côté de la future.

Quant à l'homme, lorsqu'il est devenu grand et qu'il a de 20 à 25 ans, son père lui cherche une jeune fille et la lui demande en mariage. Il envoie des gens de bonne condition chez le père de la jeune fille. Ils y passent la nuit et font la demande. S'il veut bien la leur donner, il récite avec eux la « Fatiha ». Le père de la jeune fille, s'il est fortuné, leur demande aussi de fournir des bijoux, anneaux de pieds, bracelets, broches et boucles d'oreilles ; s'il est pauvre il ne demande rien de cela.

Après la récitation de la « Fatiha » le père du jeune homme verse la « Taamamt » puis il répartit du blé entre les habitants de son village pour le leur faire moudre en prévision de la noce.

Lorsqu'il se dispose à verser ce qu'il a promis, il se rend au marché, achète un trousseau à ses femmes, ses filles mariées, ses sœurs, ses cousines et les habille toutes s'il est riche. S'il est pauvre il

n'achètera d'effets que pour celles qui sont sous son toit. Il achète également pour la fiancée tous ses effets ainsi que tout ce que le père de la fiancée lui a demandé de remettre : étoffes et soieries.

Après cela, le père du jeune homme se met en route amenant avec lui quatre ou cinq hommes et deux ou trois femmes, et transportant tous les effets ainsi que la farine, l'orge, le blé et le trousseau exigé sur des mulets. S'il n'en a pas il les emprunte aux voisins.

Parti vers le soir, il arrive au crépuscule, ou peu après, à la demeure du père de la fiancée. Parvenu en face de la maison, il tire un coup de fusil et une des femmes qu'il a amenées avec lui pousse des you-yous. Ils égorgent ensuite une bête de celles qu'ils ont amenées et la dépècent. Les femmes qui sont venues avec lui prennent de la farine, en font du kouscous, préparent la viande et mettent la bouilloire sur le feu. Tous les gens du village ou du douar se rassemblent et on leur sert à dîner. Puis ils boivent du thé. On convoque alors le père de la jeune fille ou son frère, si elle n'a plus de père.

Quand il est assis, les envoyés lui disent : « Donne-nous ta fille (ou ta sœur). » Si celle-ci n'a pas déjà été mariée, son père la donne sans la consulter. La demande est suivie de la récitation de certains versets du Coran.

(Après quoi les envoyés disent) « Un Tel fils d'Un Tel désire entrer dans votre famille, et voudrait que tu lui donnes ta fille en mariage, ô un tel, conformément à la Loi traditionnelle de l'Envoyé de Dieu, moyennant un douaire déterminé à verser, tant d'avance, et tant au bout de vingt ans. »

Ils donnent un ou deux douros au père qui déclare : « Je la lui donne. »

Alors, le représentant du futur se lève et baise la tête du père et de tous les assistants.

Les envoyés, accompagnés des femmes qu'ils ont amenées, se lèvent et replacent sur les mulets les fardeaux qu'ils avaient apportés avec eux. On habille la fiancée et on la place sur une jument sellée. Alors le cortège prend le chemin du retour.

Il arrive à proximité de la demeure du fiancé, où des invités sont déjà réunis. Les femmes viennent à leur rencontre et les hommes arrivent également en tirant sur le cortège. Parvenue à la demeure du fiancé, la femme est descendue de sa monture et on la fait entrer dans une chambre où elle s'assoit derrière un voile appelé « tighlelt ».

Les femmes et les hommes du village du fiancé ont passé la nuit précédente à se divertir ; puis au matin, le maître de la noce invite les voisins, hommes et femmes et certains convoquent même des personnes demeurant très loin.

Lorsque tous se réunissent, les femmes commencent à se divertir ;

elles se placent sur deux rangées l'une vis-à-vis de l'autre et se mettent à improviser des chants dans lesquels elles vantent ou injurient certains hommes: L'une fait un chant pour son mari, l'autre pour son frère, son père ou son amant.

Chacun des invités apporte son cadeau au fiancé, et amène avec lui des femmes de son village et des hommes qui s'amusent à faire parler sur elles la poudre tout le long du chemin. Arrivés à proximité de la demeure du maître de la noce, celui-ci va à leur rencontre avec les gens de la noce — (qui sont déjà arrivés). On les fait entrer dans des chambres.

A la nuit on les fait dîner, on boit et on mange, puis tous sortent sur la place pour se divertir. Les uns font la fantasia à cheval, — d'autres ne la font pas étant piétous —, pendant que les femmes font leur danse.

Celles-ci ont acheté pour la circonstance des effets neufs de coton et de soie et se sont parées de leurs bijoux. Celle même qui n'en possède pas ou dont le mari est pauvre les emprunte à d'autres femmes. Depuis l'« Aser » ou même avant elles ont commencé leurs amusements et elles passent ainsi toute la nuit. Le maître de la noce a invité également les musiciens qui jouent jusqu'au milieu de la nuit.

Une dizaine ou une quinzaine de jeunes gens à pied sortent à l'extérieur de la cour de la noce, se divisent en deux groupes ayant entre eux « Monseigneur le Sultan » (le futur). Ceci fait, ils lui chantent le « Chebaïbi » ; ce sont des paroles que chaque groupe entonne pendant que l'autre se tait.

Ils marchent très doucement. Et quelles paroles disent-ils au « Chebaïbi » ? Le premier groupe dit :

« Les paroles de Dieu sont exactes quand il dit : Monseigneur Mohammed est bien l'Envoyé. »

Le dernier groupe répète à son tour ces paroles et cela se poursuit ainsi ; à peine le premier a fini et se tait, que le dernier reprend¹.

Le « Chebaïbi » commencé, on a étendu une natte devant la porte de la demeure du maître de la noce et mis sur cette natte un coussin ou une peau bourrée de laine ou de paille. Un célibataire, cousin ou ami du fiancé, vient et s'assoit sur ces coussins.

Deux fillettes de dix à douze ans viennent, tenant dans leurs mains des foulards, avec lesquels elles chassent (les mouches) à celui qui est assis sur le coussin et dont le capuchon du burnous est rabattu sur le visage. Ce dernier est appelé le « Vizir ». Lorsque Monseigneur le Sultan (le fiancé) arrive, flanqué des jeunes gens qui lui chantent le « Chebaïbi » un coup de feu est tiré. Le « Vizir » se lève et Mon-

1. Le reste des litanies, dites en arabe, sans intérêt pour notre étude, constitue une série de louanges et d'épithètes à l'adresse du Prophète.

seigneur le Sultan s'assoit à sa place. Alors le Vizir lui place une main sous chaque épaule, le soulève sept fois et le lâche pendant que les fillettes continuent à chasser les mouches au Sultan.

Lorsque le Vizir a lâché le Sultan, une femme de la famille du fiancé arrive portant un plat de henné et en met aux mains de Monseigneur. Elle en avait déjà mis au Vizir au moment où il était assis sur le coussin. Après quoi, on apporte un foulard en soie que l'on étale devant Monseigneur le Sultan et les gens commencent à lui remettre¹ de l'argent qu'ils placent sur le foulard. Un homme proclame : « Dieu te le rende O! Sidi Un Tel », puis s'adressant à Monseigneur : « il vient de te rendre tant et tant, ô Seigneur le Sultan. »

Le premier qui donne est le Vizir, il remet un douro. Il en est qui donnent quatre, cinq, vingt douros et plus.

Lorsqu'ils ont terminé, le crieur prend l'argent, en fait un nouet dans le foulard après avoir prélevé un franc pour chaque fillette occupée à chasser les mouches. Si on lui a réuni beaucoup d'argent il donne un ou deux francs à chacune ; s'il y en a un peu, ce sera dix sous qu'il donnera.

Lorsque le Sultan se lève les assistants se dispersent. Il sort dehors. Les femmes et les musiciens continuent leurs jeux jusqu'au matin au lever du jour. Personne n'a dormi durant toute la nuit. Au matin, dès qu'il fait jour, tous déjeunent puis se remettent à se divertir jusque vers huit heures, après quoi ils se séparent.

Monseigneur le Sultan va s'asseoir à un endroit éloigné de sa demeure, accompagné d'une dizaine ou d'une quinzaine de personnes. Alors ceux d'entre eux qui sont mariés s'emparent d'effets appartenant au fiancé pour les porter dans la maison où se trouve la fiancée. Mais les célibataires les poursuivent ; à celui des mariés qui est pris, on enlève l'effet qu'il emportait. Celui qui n'est pas pris fait remettre l'effet à la fiancée.

À la porte une femme sort, leur prend les effets et les remet à la fiancée, qui donne en échange un peu de gâteaux feuilletés et des œufs à l'heureux gagnant. Ces jeunes gens se mettent à manger ce qu'on leur a donné. Ensuite l'un des célibataires, muni d'une pièce de dix sous, un franc ou deux, se rend à l'endroit où se trouve la fiancée, lui remet l'argent et se fait rendre les effets qu'il va rapporter au fiancé. La soustraction des effets et la poursuite recommencent. Si le ravisseur est pris, il est dépouillé de ce qu'il portait, sinon il

1. G'rem. de l'arabe ġrm être lié par un engagement, une dette ; car à la noce de chacun d'eux on a versé ou on versera une somme identique qui est en quelque sorte une dette, un prêt.

parvient jusqu'à la maison où se trouve la fiancée à laquelle on fait parvenir les vêtements. Un des célibataires arrive, donne un franc ou plus que l'on remet à la fiancée laquelle envoie par l'intermédiaire des femmes les vêtements qui sont rapportés à leur propriétaire. Quant à la fiancée aucun homme ne la voit. Ce sont les femmes qui pénètrent jusqu'à elle, derrière le voile « tighlelt ».

Les jeunes gens restent avec le fiancé. S'il est riche, il emploie deux hommes qui lui tiennent compagnie durant sept jours et auxquels il donne six ou sept douros.

Après le coucher du soleil, lorsque l'ombre s'étend, ils viennent et font entrer « Monseigneur » dans la chambre où se trouve la fiancée. Arrivé à la porte de la chambre « Monseigneur » entre auprès de sa femme, pendant que les jeunes gens restent, soit sur la terrasse ou dans une autre pièce. Certains parmi les jeunes gens qui n'ont pas le sentiment de la pudeur rentrent dans la chambre nuptiale pendant que les époux sont dans leur lit et ne sont séparés d'eux que par le voile appelé « tighlelt », fait d'un drap accroché aux poutres du plafond et qui arrive jusqu'à terre. A son entrée dans la chambre, les jeunes gens qui l'accompagnaient se mettent à contrefaire les cris du cheval, ou à pousser des clameurs en lui disant : « Fais-nous donner la ration. »

Lorsque le mari entre chez sa femme, il trouve celle-ci qui a préparé des gâteaux feuilletés, des œufs et des amandes ou des dattes dans un panier ou un foulard.

A son entrée, la femme ne le regarde même pas. Il prend des feuilletés et va les donner au Vizir lequel les distribue aux jeunes gens. Si cela lui plaît, le mari peut sortir encore pour aller auprès des jeunes gens et rester avec eux jusqu'à la fin du diner et prendre le thé. Puis il rentre dans sa demeure.

Quelques-uns dès qu'ils ont pénétré une première fois dans la chambre nuptiale n'en sortent plus.

Au matin de la nuit de noce, dès l'aurore les jeunes gens se lèvent et frappent à la porte de « Monseigneur » qui se lève. Tous ensemble, ils vont où ils avaient passé la journée de la veille.

Le soleil levé, ils recommencent le jeu déjà décrit qui consiste à enlever les effets de « Monseigneur » pour les porter à sa femme. Voilà ce qu'il est de coutume de faire durant sept jours.

Le troisième jour, la mère de la femme vient chez sa fille apportant une quantité de cinq à dix mesures de farine de blé. Elle rassemble toutes les femmes du village dans la maison où se trouve sa fille, leur remet la farine qu'elles roulent en « berkoukes » couscous à gros grains.

Les jeunes gens qui accompagnent Monseigneur, les femmes ainsi réunies et les petits enfants, tous en mangent.

La jeune épouse met une ceinture en soie que son mari lui avait achetée en même temps que le trousseau. Ce jour-là, les femmes le passent à se divertir jusqu'au soir, à l'heure de l'« aser » ou même plus tard. Puis la mère de l'épouse s'en retourne chez elle et chacune des femmes du village rentre à son foyer.

Lorsque les sept jours de nocce sont passés, Monseigneur pénètre (le septième jour au soir) derrière le voile « tighlelt », l'épouse en sort et va dans la chambre où se trouvent les femmes avec lesquelles elle reste. Le Vizir lui envoie alors deux francs cinquante à cinq francs. Il se munit de ciseaux et va couper les fils qui tenaient le voile suspendu aux poutres de la chambre.

Au moment où les fils du voile sont coupés, la mère et le père de Monseigneur viennent se placer debout à un endroit où l'épouse vient leur embrasser la tête. Le mari arrive et en fait autant. Lorsque Monseigneur vient embrasser la tête de ses parents, ceux-ci lui font un cadeau, s'ils sont riches, un cheval, une vache ou un terrain.

Chacun donne quelque chose à son fils. Si les parents sont pauvres, ils ne donnent rien. Pour cette nuit que nous appelons « Aqadau en tighlelt » Monseigneur égorge une bête. Il rassemble les femmes qui passent la nuit à se divertir, et les fait manger. Les jeunes gens qui accompagnaient Monseigneur se séparent, ainsi que tous les invités.

Et le mari reste avec sa femme.

Lorsque cela leur plaît, sa femme lui dit : « Il nous faut aller à la demeure de mon père pour lui rendre visite. » L'homme répond par l'affirmative et part au marché, après avoir recommandé à sa femme de préparer du pain de blé. Elle fait un ou deux pétrissages qu'elle laisse lever. Il achète au marché de la viande et la rapporte chez lui de bonne heure. La femme a déjà cuit le pain. Elle met une vingtaine de pains enveloppés dans un foulard, puis elle met la viande dans un autre foulard et prépare deux ou trois pains de sucre et un paquet de thé. Elle bâte le mulet et emmène avec elle une femme. À leur arrivée à la maison du père, les femmes de celui-ci et ses sœurs viennent à leur rencontre. On les fait entrer, on prend le pain, la viande et le sucre, si son père est au logis elle va lui embrasser la tête.

Puis, à la nuit tombante, le mari arrive également, accompagné de cinq ou six personnes parmi ses frères ou amis. Arrivé à la demeure de son beau-père, on le fait entrer avec ceux qui l'accompagnent. Le mari sort au dehors, ses beaux-parents arrivent ; il leur embrasse la tête. Il revient à la maison où se trouvent ses compagnons. Il dîne avec eux et, le lendemain matin, de bonne heure, ils repartent ensemble : Quant à la femme elle reste chez ses parents. Le père

égorge la bête que le beau-fils avait apportée. Vers quatre heures du soir, on bâte le mulet amené par la fille, on le charge de viande et de pain en quantité équivalente à celle qu'ils avaient apportée avec eux. Puis la femme revient au logis de son mari et reste avec lui jusqu'au moment où il la répudie ou bien jusqu'à ce que l'un des deux meurt.

LEGNAZET

Ma illa immul waryüz adäs hadren qag ailmäs diryäzen del haläl. Idmi ga fehse ad immel ad iäs idjen uterräs si lmehyarin, nag ma illa dinni šra nettaieb onnetta adäs ga iqeimen ger uzellif ad ibda ad tini : ašhadu anna la llaha illa lllah, ašhadu anna Moħammed rasulu lllah. Ad išahhed ammu gilla lellag laemar ennes. Ilqanni al ednen si lkeswet ennes. Ad ebdän ailmäs ettmettül ennes, d immäs, d issis en ġammis kul si itru. Ħasa ġir elħaläl ag etrun, amma iryäzen ur trun šait.

Ilqanni ad ruhen ailmäs ger imadlin ten indsen. Adäs eggen tamdalġ ezzat ibbwäs nag ailmäs ettug emmuten eqbel ennes.

Idmi ga ssemđan tamdalġ ad elman amän di umuqraj ad iäs idjen ad ili issen ga issired at issired, d idjen adäs itfarrag aman, ennitnin eddurien ur ten izar had, ad eggen idjen lehjab jarasen d midden. Dwenni immuten adäs essun alili nag alezzaz.

Adesgen ailmäs nelmiyit rebġin draġ nag ħamsa u tllatin en merya adäst eggen d elksen.

At fašlen adäs eggen si lkettanu esserwäl ettjelläbi etteġassebi delbelġai ettsadrit, ma si baġda etteġgenäs tajellabi etteġassebi ami tinni nettiräd netsin teddren, la la. Geir ukän netsemmaten amenni, amma netta qag yiya neqqarassen lekfen. Idmi at ga ssamđan si usired adäs essirden lekfen. Ma illa timadlin uggjent ad auönd idjen userdun en uenni immuten adäs eggen lbärda dıagrinen; ad etšaren iagrinen si ulum ad eggen iqeššuden dimoqrannen rebġa nag ħamsa aten eggin di tegmiwin en iagrinen neqqaras enneas.

Ilqanni at auin at madlen. Idmi at ga siuden ezzat i tamdalġ at sersen ahfes ezzallen. Ad iäs idjen ad ili iġer ad izzer, ad asen yinniden awerräs ad eggen ešsaf ettaqlen el jihat nelqiblei.

Idmi ga ešsamđan tiżilla at isin at essidfen ger tamdalġ. Ad eggen sebġa en teuqiyin ettmiriwin azzisen seqfen tamdalġ. Ad reuyen šäl si woman ad eqnen ibaqjen enni jar teuqiyin. Ilqanni ad ebdän jebden šäl enni egzin at erränt he lmiyit.

Ilqanni ettolba ad ebdän eqqaren dinni alga ešsamđan si werdäm usäl, adäs eššunden zi lekraf. Ilqanni ettolba adešsamđan tiġira adfetħen, ad ekren ad asen tinnin i-ailmäs ne-lmiyit : allah iagđdam ajerkum

taazzanten. Ailmäs nelmīyit adinni fargen aḡrum ettazāri iuzḡen.

Nag ma illa uenni immuten damorkanti ad eggen eddhān, ad eušen i-yinni dinni ihādren ad etšen. Ilqanni tūnia aten awin ailmäs nelmīyit ḡer wahham adfadren nag ademmuneswen. Ailmäs nelmīyit adḡersen isti nelbehimeī nag etnān. Nag ma illa ellān seyinni imoqrane ad ḡersen aḡajmī si errezq nelmīyit.

Ilqanni ahesen ierwen qag ailmāsen dimeddukāl ensen ad eazzen di ailmäs nelmīyit. Uenni ḡersen ḡa dīāsen al essetāen. Iwa ellil enni ami immuī ad eardēn lahel ensen, qag. Ad ensen ettolba eqqaren di lqoran ad fargen esselket.

Al aitsa aked eṣṣbah ad rūhen ettolba ḡer lemdayt ahes eḡran snāi addeulen ḡer wahham ad fadren. Ilqanni ailmäs nelmīyit ma illa dimorkantiyin ad etšen ettolba sebg iyām ḡir ad eqqaren ad tetten ad sessen. Ilqanni adasen eušen ailmäs nelmīyit ittolba limuzunin el haq en tḡira ensen si reb eḡa durū al eāṣra durū. Ad ebḡān ettolba limuzunin enni h-izellāf ad eftarqen ilqanni ḡer ihhamen ensen.

Ma illa idja lmiyit šra nerrezq al ebḡān lahel ennes. Tamettūl ennes ma illa alqiyem ead ettameziānt ateršel at iwin ailmäs nelmīyit nag ma illa ur ugen al awin nag ebbās ag ella ur iug, adast ius ateršel iidjen enniḡen ma šī si ailmäs nelmīyit.

Ma illa tedja šra n tarwa aked wariūz enni immuten ad qeimān ḡer lahel en wariūz ur ten ettiwi šait akides. Šra baḡda atsurraḡ hi wariūz ḡa iehsen at iawi teqqaras : ma illa aš auṭaḡ aṭhamled arrāu inu, ma illa ur iehsed urš ettiuyag šait.

Tamettūl mumi immuī wariūz ennes netsemmayas tadjālt.

FUNÉRAILLES

Si l'homme meurt tous ses frères et sœurs arrivent. Au moment de la mort un homme parmi les meilleurs ou un lettré vient et assiste le mourant. Il se tient auprès de sa tête et prononce la profession de foi musulmane. Il continue jusqu'à ce qu'il expire. On le couvre alors de ses effets et ses frères, sa femme, sa mère et ses cousines, tous se mettent à pleurer. Les femmes seulement pleurent, les hommes non.

Ses frères se rendent alors au cimetière le plus proche et creusent une fosse auprès de son père ou de ses frères qui sont morts avant lui.

Puis quand ils ont terminé ils font chauffer de l'eau dans une bouilloire. Quelqu'un sachant laver (les morts) fait la toilette du défunt pendant qu'un autre verse de l'eau sur le cadavre. Ils se tiennent cachés et nul ne les voit, car ils ont placé un voile entre eux et les gens. On a étendu sous le mort du laurier rose ou du garou.

Les parents du défunt achètent trente-cinq à quarante coudées de cotonnade pour en faire son linceul.

Ils lui taillent dans cette étoffe un pantalon, une djellaba, une chemise, des pantoufles et un gilet. Bien entendu, on ne lui fait pas une vraie djellaba, ni une chemise comme celles que nous portons, nous, les vivants. Nous les appelons seulement comme cela, mais le tout constitue le linceul. Lorsqu'ils ont terminé le lavage du mort, il est revêtu du linceul. Si le cimetière est éloigné, on prend un mulet ayant appartenu au défunt, on le bâte, on lui met un « Chouari » que l'on remplit de paille. Puis on place quatre à cinq bâtons sur le chouari, ce qui constitue le cercueil.

Le mort est alors transporté vers le lieu de l'inhumation. Arrivé en face des tombes, on le pose à terre, pour dire sur lui des prières. Quelqu'un d'instruit s'avance et les autres se placent derrière lui en un rang faisant face à la « qibla ». Après les prières, le mort est amené auprès de la fosse. On a préparé sept larges pierres avec lesquelles on recouvrira le haut de la fosse. A l'aide de terre malaxée avec de l'eau on bouche les interstices entre les pierres, puis on recouvre le mort avec la terre que l'on avait extraite de la fosse.

Les « Tolba » se mettent à faire la lecture du Coran jusqu'à ce que l'opération soit terminée et que l'on ait entouré la tombe de pierres (levées). Alors les « Tolba » s'arrêtent, récitent la « Fatiha » et se lèvent en faisant leurs condoléances aux frères du défunt. On distribue aux assistants du pain et des figues sèches.

Si le défunt était riche on sert aussi du beurre. Les frères du défunt emmènent encore chez eux les assistants pour les y faire déjeuner ou diner. Pour cela, les parents du défunt égorgent une ou deux bêtes, ou bien, s'ils sont parmi les grands personnages, ils égorgeront un taurassin prélevé sur les biens laissés par le défunt.

Les parents, les amis se rassemblent auprès d'eux pour leur présenter leurs compliments de condoléances, et tous ceux qui viennent sont hébergés. Dans la nuit qui suit les funérailles tous les parents sont invités et les tolbas passent la nuit à réciter le Coran dont ils se partagent la lecture.

Le lendemain matin ces derniers vont à la tombe sur laquelle ils lisent un peu, puis reviennent déjeuner. Si les parents du défunt sont fortunés, ils gardent les tolbas sept jours durant lesquels ils ne font que réciter les versets, manger et boire. Ensuite les parents leur paient le prix de leur lecture, de quatre à dix douros. Les tolbas se partagent cette somme puis se séparent pour aller chacun chez lui.

Si le mort a laissé quelques biens ses proches se les partagent.

Quant à la veuve, si elle est encore jeune et susceptible d'être mariée, elle est emmenée par les frères du défunt ; mais si ces der-

niers n'en veulent pas ou si le père ne tient pas à la leur donner en mariage, elle en épousera un autre en dehors des frères du défunt.

Si elle a des enfants de ce dernier, ceux-ci resteront chez les parents du défunt ou bien elle posera comme condition à celui qui voudra l'épouser d'accepter également les enfants du premier lit, faute de quoi elle renoncera au mariage.

TAMDA-N WAULLÛT

Tāmdan- waulluī gait di Aī Ahtiq en Trifa denyi ufilaj en Sidi M'hand aberkan.

Innāk zik ettiḡ di wamkān enni idjen usun n imselmen ḡersen ihhamen njerlāl zedḡen dinni. Ettuḡ di luḡt en wānzār. Idjen tlāla n imrahden disen el barkel lerru idjen eqqarennās eṣṣih ʿAbqader Jilali qai el Qobbel ennes di Baḡdād di ŠŠarḡ aḡirin il lildj, didjen eqqarennās Sidi Bumedien lemḡil qai el Qobbel ennes di lemdimt en Tlemsen, didjen eqqarennās Sidi Bu ʿazza qai el Qobbel ennes di lḡarb, jebden hi usun enni alen eṣṣidfen ilbāb ennes ad edduryen si wanzar.

Saḡa ur ʿaulen ilbāb usun enni aḡersen eḡfen. Ilqanni ettiḡ akidsen išt en twessārt ettiḡdjal̄t nettāta ettiḡderḡalt si tnāin en tiṭṭawin ḡres išt en illis akides, ḡres išt en tḡaṭ ḡres išt en taḡāṣṣiūt ettiḡamezziān ḡres išt en tijli en irden.

Idjen memmis ettiḡāt di lhabs ḡer ujellid̄ ettiḡa di luḡt enni.

Ilqanni ami teḡḡaḡ illis teḡriten di barra, tedwel ḡer immās iennās idjen tlāla iryāzen qailen barra ittaḡ hefsen wānzār ur ḡersen ifḡaḡ had si ilbāb usun, aten eṣṣidḡaḡ. Tennās immās ur ḡernāḡ māin ḡa etṣen. Iwa aṭḡāṣṣem di immās al māni ten tessidef. Ilqanni ami uḡfen ufin taḡāṣṣiūt ettiḡamezziānt, ufin ḡir išt en tijli n irden.

Ennān ilqanni ibḡadhum baḡd : kul idjen ad̄ ikker s išt nelhajt. Eṣṣih ʿabqader innāsen : netṣ adauṭaḡ memmis si lhabs. Sidi Bu ʿazza Aḡarbi innāsen netṣ adetṣareḡ lemrah si lharrāḡ, ettiḡaṣṣiūt at smeḡraḡ. Sidi Bumedien lemḡil innāsen netṣ ad̄ etṣareḡ taḡāṣṣiūt si irden, aderrāḡ taussārt si tiṭṭawin ennes atṣer.

Iwa eṣṣih ʿAbqader issahḡar dinni memmis ettiḡa di lhabs, immunsu akidsen. Bu ʿazza iḡazzem lye tḡat enni itṣur lemrah si lharrāḡ, iqḡel ḡer taḡāṣṣiūt temḡar tedwel ennettāta aḡ ellān ettiḡmoḡrant ḡaḡ di usun enni. Sidi Bumedien Lemḡil imsaḡ fus ennes hi tiṭṭawin en twessārt enni tedwel atṣer ḡir si qbel ḡa tedderḡel, iḡazzem di irden enni tetṣur taḡāṣṣiūt si irden.

Iwa ilqanni ensen ḡres.

Aitṣa ami eḡsen ad rūḡen ennānās itmetṭūt dmemmis : idmi ḡa teḡ-

rem laidił atisi arrau ennes — ettug di usun enni ist en teidił tirāu — ennānūsen māni ġa lessers leidił arrau ennes eisim laġaššiul enuen sersāmeti ezzāles.

Qeimen amenni almāni ezrin laidił eisengal di warrau ennes etta-witen ġer ist en tkārnuš tuġla lessersiten diinni. Ilqanni leisi imettul enni laġaššiul ennes lessersit ezzāles.

Ami leisi laġaššiul ennes iuā Rabbi ānzūr ierru selġ iyām nag-lemn iyām. Ilqanni ibda wamkān enni midī izdaġ usun enni ih"kk"a ih"kk"a ittādef di imuri almāni iġraq usun enni idwel kulsi damān.

A mihef amkān enni midī iella waullul ledraif ennes uġlan, anikān enni midī amān iġter di imuri.

Alili enni dās iunūden innāk amenni ai ettug asun iunūd. Manis tahwa iġzar innāk ettug diinni laġaššiul en teussari enni. Ami leggāj ledja el fajjel. Ilqanni ami kairen wamān chwān senni. Iqiyem amenni diġzar si luogt enni al idu.

L'ÉTANG D'AOULLOUT

L'étang d'Aoullout se trouve chez les Beni Attig des Trifa, en arrière (au sud) du centre de Sidi M'Hammed Aberkans.

On raconte qu'autrefois sur son emplacement il y avait un douar de musulmans habitant sous des tentes faites de nattes en alfa. On était à la période des pluies. Trois marabouts qui jouissaient d'une grande « Baraka » appelés l'un Cheikh Abdelkader Djilali, l'autre Sidi Boumediène Lemghit dont le tombeau est à Tlemcen et le troisième Sidi Bou Azza Agharbi dont le mausolée est au Gharb, arrivèrent devant ce douar (dans l'intention) d'être accueillis par ses habitants pour s'abriter contre la pluie.

Mais les habitants ne voulurent pas sortir pour les recevoir. Il y avait là une vieille femme, veuve, complètement aveugle qui avait avec elle sa fille et possédait une chèvre, une petite tente et une poignée de blé.

Son fils était en prison chez le roi de l'époque.

La fille, étant sortie, les vit dehors, revint vers sa mère et lui dit : « Trois hommes sont là dehors, sous la pluie battante, et personne au douar ne vient vers eux ; je vais les faire entrer. — Mais nous n'avons rien à leur donner à manger, dit la mère. » La fille insista auprès de sa mère jusqu'à ce qu'elle les fit entrer. Ayant pénétré sous la petite tente ils y trouvèrent la poignée de blé.

Les trois marabouts se consultèrent : « Il faut que chacun de nous fasse quelque chose (pour cette vieille). » Cheikh Abdelkader Djilani dit : « Je vais faire sortir son fils de prison. » Et Sidi Bou Azza

Agharbi : « Je vais remplir la cour de chèvres et agrandir cette petite tente. » Et Sidi Boumedière Lemghit : « Je vais remplir la tente de blé, rendre la vue à cette vieille afin qu'elle puisse voir tout cela. »

Alors Cheikh Abdelkader fit venir auprès d'eux le fils qui était en prison. Il mangea avec eux. Sidi Bou Azza fit ses incantations sur la seule chèvre et la cour s'emplit de chèvres. Puis il porta ses regards sur la tente et celle-ci devint la plus grande du douar. Sidi Boumedière Lemghit passa sa main sur les yeux de la vieille qui se mit à y voir mieux qu'avant de devenir aveugle. Il fit des incantations sur le blé et la tente s'emplit de grain.

Après cela ils s'endormirent.

Le lendemain, comme ils se préparaient à partir, ils dirent à la femme et à son fils : « Lorsque vous verrez votre chienne — cette vieille avait une chienne — prendre ses petits et les déplacer, transportez, vous aussi, votre tente et plantez-la auprès d'elle. »

Ils restèrent ainsi (quelque temps) et virent la chienne transporter ses petits sur un monticule élevé et les déposer là. Alors la vieille leva sa tente et la planta tout à côté.

Et Dieu commença à donner de la pluie en quantité durant environ sept à huit jours. L'endroit où était le douar se mit à s'affaisser, à s'affaisser et s'enfoncer sous terre jusqu'à ce qu'il fût englouti. Tout l'endroit devint de l'eau.

C'est pourquoi les berges d'Aoullout sont escarpées et très élevées et que l'endroit où se trouve l'eau est à une grande profondeur.

Comme les lauriers-roses entourent, aujourd'hui, la source, ainsi les tentes entouraient, dit-on, l'endroit et la petite, celle de la vieille se trouvait en premier lieu, au déversoir de l'étang : c'est en démenageant qu'elle laissa une ouverture par où les eaux s'écoulèrent lorsqu'elles augmentèrent. Et elle devint ainsi un cours d'eau depuis cette époque jusqu'à nos jours.

LEHKÄIET EN ƐIWÄJ

Ɛiwäj memmis en Ɛinaq ettuga izdag di linyin enni ajemmaɗ i wahfir di tmurt en At Haled en aɣdia. Iwa dinni tlaɛa en teurär eqqarennaŝen tɣyin. Ettug Ɛiwäj memmis en Ɛinaq netta d ajuhäli dazirär di lqamei ennes rebɛin igallen.

Tiurär ettug iggitent d inyän en tesqunt itteg haŝsen teidurt miɗi itsahhar naɣ dfañ miɗi issənwa aɣrum. Qai dinni ezzät i-igzar en kis iŝt en tmurt qai diŝ leqdar n ennoŝ en lektar igagɛad igga am tziwa, innäk ettug iggit ettziwa ittet diŝ. Qai iɗu amkän enni eqqarennaŝ tziwa. Šäl en wamkän enni daberkan innäk d igden en tesqunt.

Qai dinni idjen ifri innāk ettug ittili dīs izdağ. Idjen ufus ittama ezzis ger wadrār ufugal ittawid ezzis išeḥlāf isruğa. Idjen ufus ittama ezzis ger lebḥar ittawid ezzis iselmān. Innāk ist en teqbilt eḥsen adās eggen idjen uselhām. Ilqanni eirwen eddufl ensen. Ebdānt elḥalāt ensen ḥedmentās di uselhām asugḡas ʾemḡa ; eiwa iwināst.

Ami aī iraḡ ur dās iwoḡ uselhām enni ula al ifadden.

LÉGENDE SUR IOUAI

Iouaj fils de Inaq demeurait sur les pierres de foyer (pitons) qui se trouvent de l'autre côté de Martimprey du Kiss, sur le territoire des Beni Khaled, Oulad Attia. Il y a là-bas trois montagnes que l'on appelle pierres du foyer. Iouaj fils d'Inaq était un idolâtre très grand, d'une taille de quarante coudées.

Et ces montagnes il les employait comme pierres d'un foyer et plaçait dessus la marmite dans laquelle il cuisinait, ou le plat en argile dans lequel il cuisait son pain. Il y a là-bas, auprès de l'Oued Kiss, un terrain d'environ un demi-hectare plat et fait comme une assiette et l'on dit qu'il l'employait comme telle et mangeait dedans. Cet endroit s'appelle encore aujourd'hui « Tzioua » : assiette. La terre de cet endroit est noire et l'on prétend que c'est la cendre du foyer. Il y a également une grotte où l'on dit qu'il demeurait. Avec une main il parvenait au Ras Foughal et en rapportait des brindilles de bois à brûler ; il étendait l'autre jusqu'à la mer et en rapportait des poissons. On raconte qu'une tribu voulut lui tisser un burnous. Ils réunirent toutes leurs laines et leurs femmes commencèrent à le fabriquer. Elles mirent une année entière à le terminer et le lui apportèrent.

L'ayant mis, il ne lui arriva pas même aux genoux.

LEḤKÄIET EN REGGÄDA

Ṭitt en Reggäda qait di Trifa di imuri ʾen ai Menquš. Dās eqqaren Reggäda ɢala ḥatar ettētṭas šra nennubet ettazeg ; šra nennubet eddeffaɣ amān qbāla.

U mah attētṭas ? — ʾɢauʾden anāɣ ait bāb en zik. Innāk dīs eināin nel ḥalāt ettijinniyn ist ettismaḥt ist ettaḥorrit. Idmi ɢa ʾili tenni taḥorrit eɣaq, ettismaḥt ietṭas attedja ʾamān ettazlen. Idmi ɢa iɣaq

1. L'endroit offre toutes les caractéristiques du cratère d'un volcan.

tismahî si idêş tenni tahorrit atettaş, ur tedji tismahî amün adazlen ilqanni ur ttefgen şait.

Ettilin wamän ettazlen nettäia atebda ateshar dwamän ad ebdän eddeulen ger wamkän manis ettesgen. Qai eddakk^walen leqdar en rebça nelhalsât teqqared şek çamru tamän ur dinni uzzilen.

Tänia innäk idmi ga tehs atazeg itteffag idjen ifker damoqran ad ili lqed en tsiri; ilqanni gir ad iftag atebda ateshar ad ebdän wamän eddakk^walen ger el çonşar manis ettesgen. Idmi atili tuzag gir ad iftag ifker enni ger uqemmum en titt ukän ateslid i-ddriz en wamän z-dahel am eddriz en igzer. Ilqanni adefgend wamän çala barra ad ebdän ettazlen leqqared şek çamru ur ettizgen.

Çawadenän ag yinni en zik innäk ettasend si ihs en wadrär uFugal çala hater idmi ga lehmel di lmešta, itteffag ezzis waffer nelballud.

Tänia innäk zik idjen igga di idjen ifri ihs en Fugal tlata tjeçbâb. İst en tjeçbubi teffag si titt nel Morjiei di wagbâl, işi teffag si Reggâda, işt teffag si lkaf enni di Sefru.

Tänia çawadenanağ yinni iqdimen innäk kul manis ga tekker el Morjiei etnakkar Reggâda hamlen didjen. Ami ga tili el Morjiei tuzag ettili Reggâda atettaş.

LÉGENDE DE REGGADA LA SOURCE INTERMITTENTE (ENDORMIE)

La source se trouve aux Trifa, sur le territoire des Beni Mengouch. On l'appelle « Reggada » parce qu'elle s'endort par périodes, ne coule pas du tout et s'assèche. D'autres fois elle débite de l'eau en grande quantité. Mais pourquoi s'endort-elle ainsi ? Les gens du bon vieux temps ont raconté qu'elle renferme deux génies-femmes jumelles, l'une esclave noire, l'autre de condition libre. Lorsque cette dernière veille, pendant que l'autre dort, elle laisse les eaux s'écouler. Mais lorsque l'esclave est réveillée, et que la femme libre s'endort, la négresse empêche les eaux de courir, si bien qu'elles ne sortent pas au jour.

C'est lorsque les eaux courent ainsi que l'esclave commence à ronfler et que les eaux reviennent vers l'endroit d'où elles étaient sorties. Et elles rebrousseent chemin de la longueur de quatre pas, et et vous jureriez que jamais des eaux n'ont coulé à cet endroit.

On dit aussi que lorsqu'elles veulent s'assécher, une énorme tortue, grosse comme la meule du moulin à bras, sort de la source. Dès qu'elle sort, la source se met à clapoter et les eaux reviennent vers le réservoir d'où elles étaient sorties. Puis la source étant tarie, il suffit que cette tortue sorte à l'orifice pour que vous entendiez le

bruit des eaux à l'intérieur, bruit comparable à celui d'une rivière. Et les eaux s'échappent à l'extérieur et commencent à courir, si bien que vous jureriez que jamais elles n'ont tari.

Les anciens rapportent que ces eaux viennent de la montagne du Foughal, parce que, en hiver, lorsqu'elles sont en crue, il en sort des feuilles de chêne vert.

On rapporte qu'autrefois quelqu'un mit dans une grotte du sommet du Foughal trois étuis. L'un sortit à la source d'El Morjia à Aghbal, l'autre sortit par Reggada et le troisième dans la grotte-source de Sefrou.

Les anciens nous assurent que Reggada et El Mordjia donnent leurs eaux et s'endorment en même temps.

LEHKÄIET EN MUSA U ŞALAH

Musa u Şalah ettuga izdag di eddhar di imuri en Msirda di lebhar. Qai ead dinni thirbet ennes tehdem eqqarennas thirbet en Musa u Salah. Ettugat dafellah netta dahlali si at ahlal d agraben ettugalen zik fehmen qbala.

Ettuga itjarab timeslän ikerrez gir rebgin tum si lmešta ad irzem si tyirza. Idjen usugg^{was} usind warrau ennes kerzen agirin irebgin tum. Idjiten alami megren imendi enni egginten ettafia di warnän. Iused netta ishargasent. Ettuga kerzen di wangad n ai Haled; amkan enni tsemmanäs Mazuz ami dis kerzen imendi d mazuz ishargasen ebb^{was}atsen.

Iused teg ist netketust di ist en tjaebubi teqpen hifes idjäs gir suai netfuit iggäs dinni tlala nethabba imendi bas ad itjarab eshal atett ketust di usugg^{was}. Idjit din asugg^{was} imda ur däs dinni teg sait en waman. Ami temda usugg^{was} terzem hifes tjaebubi tufa ilqanni letsa di usugg^{was} enni gir ennos en thabbel.

Ami iwoq lebhar enni ujellid enni ettuga di Tlemsän ennänäs : « Qai Musa u Şalah tegga taketust di lhab idjit bla iman asugg^{was} », issifdas ujellid innäs : amen teggid ilketust di lhab tedjit bla iman amenni ula dsek dak ga ggağ.

Innäs samhiyi ad audag aham inu ilqanni addeulag. Idwel aham ennes. Innäs i-imnäs asem wassig ateqned aalcul di kerri ducajmi d uys di wahham, tegned hessen bas ur ten ettiwoq ifuit; ettauyasend dinni imendi d waman ur ten tsufaged sait. Idmi ga temda telt eshor egres i-uacalcul, idmi ga temda sett eshor egres ikerri idmi ga temda tesca shor egres iucajmi. Iwa ilqanni netta idwel ger ugellid teggi di lhab, innäs ihdar man ga tetted hasa aman ur dak tsitsag sait. Innäs adetsag lejben.

Idha ittauyasd lejben, amān ennes issessiten, uenni iuzgen ittettit.
Iwa ilganni ami temda ielt ešhor tegres immās i-ugalcul enni tufa
iges ennes iggur ad itšar si lmuḥ, iḡalmās iennās qai geršag i-ugalcul
uḡig iges ennes iggur ad itšar si lmuḥ. Tānia ami temda sett ešhor
tegres ikerri tufa iges ennes itšur si lmuḥ, iḡalmās iennas qai uḡig
iges ikerri itšur si lmuḥ. Tānia ami temda tesḡa šhor tegres i-ugajmi
tufa iges ennes iedwel kul šī delmuḥ ; atrūḥ tānia iḡelem inemmis.
Innās iimmās awiyid amān en sebḡa nelḡaudāl iinni ḡa ilin nezzlin.
Atrūḥ nettāta kul taimāri ḡa iaf ienzel azzis ettawid šuāi en wamān
enni imellālen iggin am iflān.

Ilganni ami teirau amān en sebḡa en taimārin, ieggilen di išt en
tjaḡbubi uḡanim tiwilen inemmis di lhabs netlemsān ; tiwiyās yis
enni. Ilganni ami ḡres iḡhlaḡ itter ḡujellid enni ettuga dinni innās
ušiḡi ettesriḥ ad eḡḡag ḡer ettarf en temdint adirareḡ šuāi ḡuyis inu
qai tiwitid imma. lušās ettesriḥ. Iḡḡag ilganni ḡer ettarf en temdint si
ljiḡet en waurud zdahel iḡšur iunuden i-temdint. Netta iēḡya ḡu yis
ibda issazzāl ami iḡod eḡšur ikkes amān enni nenzul ettuga das etta-
wid immās ieggilen ḡer tinzār uyis. Ennetta ami ifuḥ di wamān enni
ad iekker si ljaḡd ad inaḡḡaz eḡšur iḡuḡ si iḡaḡen ennes.

Ilganni amit ezrin iḡassāsen inaḡḡaz el ḡaid deulen ḡer uḡellid
ettazlen ennān ās : « qai Musā u Šalah ierwel. » Iuta uḡellid el muziḡa
ilmakzen teireud eḡfes innasen eḡyel ḡe teimārin eḡḡafremt iettfemt ;
Dafrant di lḡurrei. Ami iudēn iḡzār en Tafna iennefḡaḡ dinni išt en tei-
māri ettalešḡābt. Si ilganni amḡān enni bdān tsemmānās eš-Šehba. Qai
dinniasun nessbāis. Ernin essazzālen. Ami iudēn Anḡad aurud i-wejḡdāl
iennefḡaḡ išt en teimāri ettaberḡānt qai amḡān enni eqḡarennās aḡraba
ḡala ḡaḡer iaimāri dinni immuten ettaberḡānt am tjaḡḡi iḡaḡni leḡrab.

Ernin ettazzlen akides. Temmut tānia išt en teimāri ettazizaul qai
amḡān enni eqḡarennās iḡu ez-Zriḡa.

Sebḡa en teimārin aḡ enfegḡent si iḡemsān ul leḡyun. Ilganni deu-
len eḡfes imḡaznēn.

Iruḥ netta amenni issazzāl iḡod Fās. Iuḡiten tzaḡlen eḡḡḡor ilganni
idra ḡu yis ibda iḡzāl akidsen d uyis ibda isneḡbed. Ennetta ad
ismah di iḡiḡla isḡag yis ḡer uḡenšus ; d uyis ad iḡuḡ immuḡ.

Ilganni amit fagren eksennās ul ufint ad iazzel el qadd win iuzzel
ḡad aḡa innefḡaḡ.

LÉGENDE DE MOUSSA OU SALAH¹

Moussa ou Salah demeurait sur le dos (de la montagne) dans le

1. Voir même légende dans Destaing, *Étude sur le dialecte berbère des Beni Snous*,
p. 1, p. 362 et suivantes.

pays des Msirds, au bord de la mer, où se trouve encore aujourd'hui une masure en ruine qui lui est attribuée. C'était un cultivateur qui était d'origine arabe hilalienne. — Les Beni Hilal étaient très intelligents.

Il faisait des expériences. Il labourait pendant quarante jours l'hiver, puis dételait sa charrue. Or une année ses enfants vinrent et labourèrent au delà des quarante jours. Il attendit que les orges fussent mûres et formassent une meule sur l'aire à battre, puis il vint et y mit le feu. Ils avaient labouré en Angad chez les At-Khaled, à l'endroit que nous appelons « Mazouz » car l'orge que leur père brûla était tardive : « mazouz ».

Il mit une fourmi dans un étui, le scella, laissant seulement une petite ouverture pour la lumière. — Il avait mis dedans trois grains d'orge pour voir combien mangeait une fourmi dans l'année. — Il l'y laissa toute une année sans lui donner d'eau, puis au bout de l'an il ouvrit l'étui et trouva qu'elle avait mangé durant tout ce temps un demi-grain seulement. — La nouvelle parvint au roi qui régnait à Tlemcen : on avait rapporté au monarque :

« Moussa ou Salah a mis en prison une fourmi, la privant d'eau durant un an. » Le roi le convoqua et lui dit :

« Je vais te faire comme tu as fait à la fourmi en la mettant en prison sans eau. » Moussa ou Salah demanda :

« Permets-moi d'aller jusque chez moi et de revenir. » Il revint chez lui et recommanda à sa mère d'enfermer le coq, le bœuf, le taureau et le cheval dans une chambre de telle manière que le soleil ne leur parvint pas et de leur apporter là-dedans de l'orge et de l'eau, sans les laisser sortir. « Lorsque trois mois seront écoulés, dit-il à sa mère, égorge le coq ; dans six mois égorge le bœuf et dans neuf mois égorge le taureau. » Puis il revint vers le roi qui le mit en prison et lui dit : « Choisis ta nourriture, quant à l'eau, je ne t'en donnerai pas. — Je mangerai du lait caillé, répondit Moussa. »

Il se mit à lui (faire) porter du lait caillé : il buvait le sérum et mangeait la partie sèche.

Au bout de trois mois, sa mère égorgea le coq et trouva ses os presque remplis de moelle. Elle le fit savoir à son fils. Au bout de six mois elle égorgea le bœuf, trouva ses os remplis de moelle et en informa également son fils. Puis au bout de neuf mois elle tua le taureau, trouva ses os complètement transformés en moelle et apprit la chose à Moussa. Ce dernier fit dire à sa mère : « Apporte-moi du liquide de sept juments en rut. » Elle se mit en quête et à toute jument en chaleur elle prenait un peu de liquide blanc et visqueux.

Ayant réuni ce liquide dans un tube de roseau elle le porta à son fils qui se trouvait en prison à Tlemcen et lui amena aussi le cheval

qu'elle avait tenu enfermé. — Dès l'arrivée de sa mère il demanda au roi de cette ville la permission de sortir au bout de la cité pour manœuvrer un peu sur son cheval. Le roi l'autorisa et Moussa ou Salah sortit au bout de la ville, mais toujours à l'intérieur des murs d'enceinte. Il enfourcha son cheval, se mit à galoper et, arrivé devant le rempart, il prit du liquide apporté par sa mère et le mit sur le nez de sa monture. Aussitôt qu'il eut reniflé, le cheval s'enleva d'un bond puissant, sauta par dessus le rempart et se reçut (de l'autre côté) sur ses jambes.

Les sentinelles, ayant vu le saut, s'en vinrent en courant chez le roi et lui dirent que Moussa ou Salah venait de s'enfuir. Le roi fit aussitôt sonner le rassemblement de ses mokhazenis et quand ils furent autour de lui, leur dit : « Montez sur des juments de course, poursuivez-le et arrêtez-le. » Ils suivirent sa trace. Arrivés à l'oued Tafna, une des juments tomba épuisée de fatigue. Elle était grise (Chehba) c'est à cet endroit (appelé Chehbat) que se trouve un douar de spahis. Ils continuèrent la poursuite et arrivés en Angad de ce côté-ci d'Oudjda, une jument noire creva de fatigue. On trouve en effet là-bas un endroit appelé « Aghraba » parce que la jument qui mourut était noire comme le corbeau « Ghorab ».

Ils continuèrent leur galop. Une autre jument gris cendre mourut et l'endroit où elle tomba porte le nom de Zriga.

Sept juments périrent sur le parcours de Tlemcen à El Aioun Sidi Mellouk. — Les mokhazenis s'en retournèrent alors.

Moussa ou Salah continua de galoper ainsi jusqu'à ce qu'il arriva à Fez. Il trouva les habitants à la prière du « Dhor ». Descendu de cheval, il se mit à prier avec eux. Mais le cheval commença à le tirer en arrière. Abandonnant sa prière, il envoya une gille sur les naseaux du cheval qui tomba raide mort (tué par la honte).

Lorsqu'il l'ouvrirent et prirent son cœur ils s'aperçurent qu'il aurait pu encore fournir, avant de mourir épuisé, une course égale à celle qu'il avait déjà effectuée.

LEHKAIYET EN WAGBÄL

Iğzar en wagbäl ettuga zik dis tamdimt ; qai ezzat i-titt en wagbäl idjen wamkän eqqarennäs Säun lhedjamen ettuga dis edderb ihedjamen ; qai din idjen wamkän suaddäi ititt eqqarennäs ajdar neşsomğat ettuga dinni eşsomğat en tmezdia tebna ; ettuga eşşur funud itemdimt kul yi. Qai dinni idjen wamkän ezzat i-titt eqqarennäs lehri ettuga dis el-heznef ujellid enni ettuga dis ihakmen.

Titt enni en wagbäl innäk ebnänt at Mrin ettugalen dijelliden di

Fūs. Iwoḍ lehḵām ensen al Tlemsān di Iwoḳt enni etḡawaden anāḡ.

Ettuḡa zik tiḡt enni en waḡbāl idmi t ḡa qnen etšara. Idmi dis ḡa iadeḡ ulterrās isbedda ifassen ennes ettuḡa iḡraq leḡdār en ḡamsa mitra.

Saḡa idu leḡmi ittaḡ wānzār qbāla ettasāsḡ el ḡamlei si wadrār ettadḡās aked tāria. Terdem kuāi ḡaṡa ḡai ḡad teḡraq ula d-idu. Amān en tiḡt twabḡan ḡe lemḡ iyām : Aī el Mongar yinni si tiḡt aḡirin ettauien rebḡ iyām ; aī el ḡazi d-Bu ḡammūla, ettizi (mis pour d Tizi) d-Ibellien d Ussānen rebḡ iyām.

Ettuḡa iḡbāb en waḡbāl d elḡadu aked iḡbāb en wadrār, eḡḡan etteḡḡen jarasen el barūḡ. Ettuḡa iemḡimt en Waḡbāl ḡres iṡt en teworī denyi tiḡt si ljiḡei n el Morḡiei, iṡt si ljiḡei nessuḡ enni aḡḡim, iṡt suaddāi si ljiḡei en Trifa.

Idjen wāsṡ usind iḡbāb en wadrār iwin iḡbāb en wangḡād ḡarḡen di iṡt en lemḡallei usind reḡḡen senni ḡe sidi ḡazzuz del māl en iḡbāb en waḡbāl ierwes aked sidi ḡazzuz. Ilḡanni iehlaḡ ḡeḡsen el gum en Lemḡaya d iḡbāb en wangḡād, elṡuḡit.

Ikker ezzḡa ḡer iḡbāb en waḡbāl. Usind ḡefren el māl ensen ebdān etteḡḡen el barūḡ aked el gum enni.

Aiḡbāb en wadrār ami zrin iḡbāb en waḡbāl Kul si iṡ-nāa ḡefren el māl ensen, usind iḡbāb en wadrār ḡarḡen ehwaḡḡ ḡ-elmorḡiei ḡalden ḡer iemḡimt uḡint iehla ḡala ḡaḡer kul si iṡ-nāa ami iehma ezzḡa.

Shedmennāsen kul si iudrin, iwinnāsen ḡaḡ mizi uḡin di iudrin.

Iḡbāb en waḡbāl ḡefren el gum al Angād aurud iḡzār en Islī. Ilḡuḡ dinni idjen si iḡbāb en waḡbāl eqḡarennās aneḡruz di idjen nessāḡḡ ḡai idu eqḡarennās eṡṡāḡḡ uneḡruz.

Ilḡanni ami deulen iḡbāb en waḡbāl ḡer iḡḡamen ensen uḡin iḡbāb en wadrār ḡaḡ ḡedmennāsen iudrin ḡerḡenten jlān arrau ensen. Ilḡanni ḡlān ḡaḡ iḡbāb en waḡbāl ḡer iḡzār en kis si ljiḡei en waurud di idjen wamḡān eqḡarennās el Menzel, zedḡen dinni. Idjen wāsṡ enniḡen tānia ḡarḡen ḡersen iḡbāb en wadrār eḡḡin akidsen dinni lbarūḡ. Temmūl ḡaṡrin en teimārin di wamḡān enni. ḡelbenten, sezwauten aḡirin i kis zedḡen, uṡināsen Meirda tammurī enni zedḡen dis. Amihḡ ḡai eqḡarennās idu aḡḡiya. Yinni dinni zedḡen eqḡarennās en Aī Haled n-aḡ diya ḡala ḡaḡer naḡsen si Aī Haled.

U miḡeḡ ḡai ula derbaḡ en Aī Haled damoziān ḡe lerbaḡ enniḡen en āt lznāsen.

LEGENDE D'AGHBAL

L'Oned Aghbal avait autrefois une ville en face de la source du même nom. Dans un endroit encore appelé la « Cote des Coiffeurs »

se trouvait la rue de ces derniers. Il y a là-bas, sous la source, un endroit appelé « Les Assises du minaret » où était construite la mosquée. Des remparts entouraient la ville de tous côtés. Il y a encore un endroit auprès de la source appelé « El Heri » où se trouvait le magasin du roi qui gouvernait la ville.

On dit que la source d'Aghbal fut aménagée par les Mérinides, qui étaient rois de Fez. Leur commandement allait jusqu'à Tlemcen, selon ce qui nous a été rapporté.

A cette époque, lorsqu'on fermait la source (aménagée en bassin) elle s'emplissait et un homme qui y pénétrait se tenant debout, les mains levées, avait encore cinq mètres d'eau au-dessus de lui.

Mais aujourd'hui, à la suite de pluies trop abondantes, les crues descendent de la montagne et pénètrent par la séguia dans la source qui est un peu démolie. Malgré cela, elle est encore profonde aujourd'hui. L'eau est partagée (pour l'arrosage) en huit jours : les At el Mongar d'au delà de la source ont droit à quatre jours ; les At el Ghazi, bou Ammala, Ibelliene et Ouchanen en prennent quatre.

Les gens d'Aghbal étaient ennemis des gens de la montagne et se faisaient souvent la guerre. La ville avait une porte au-dessus de la source, une autre dans la direction du vieux marché et une troisième au-dessous de la source, dans la direction des Trifa.

Un jour les habitants de la montagne s'adjoignirent les gens d'Angad qui se levèrent en harka, passèrent la montagne à Sidi Azzouz où ils trouvèrent les troupeaux des gens de la ville au pâturage. Le goud des Mahaya d'Angad tomba sur ces troupeaux et les poursuivit.

L'alarme fut donnée aux gens d'Aghbal qui suivirent leurs troupeaux et se mirent à se battre avec le goud.

Voyant les gens d'Aghbal monter tous à cheval pour suivre leur bétail, les montagnards arrivèrent en harka, descendirent par El Morjia, et tombèrent sur la ville qu'ils trouvèrent déserte parce que, dans le feu de l'action, ses habitants étaient tous sortis à cheval. Les montagnards démolirent toutes les maisons après en avoir tiré tout ce qu'elles contenaient. Quant aux habitants d'Aghbal, ils poursuivirent le goud des Mahaya jusqu'en deçà de l'oued Isli. Là, un des gens d'Aghbal, appelé Angrouz, tomba dans un ravin que l'on appelle depuis « Sebh Negruz ».

De retour chez eux, les gens d'Aghbal trouvèrent leurs demeures démolies par les montagnards et leurs enfants chassés. Alors tous les gens d'Aghbal désertèrent le pays et allèrent sur l'oued Kiss à un endroit appelé El Menzel où ils s'installèrent à demeure. Un jour les montagnards tombèrent encore sur eux à cet endroit et vingt juments y périrent. Les montagnards les vainquirent et les firent passer de l'autre côté de l'oued Kiss. Les Mairda leur donnèrent des terres où

ils demeurèrent. C'est pour cela qu'on les appelle aujourd'hui Oulad Attia¹, « gens du don ».

Les habitants de l'endroit sont appelés At Khaled des Attia, parce qu'ils furent détachés des Beni Khaled.

C'est pour cela que le « Reboa » des Beni Khaled est le moins important des groupements Beni Iznassen.

LE TALEB CHERCHEUR DE TRÉSORS

Idjen nettaieb daġarbi si ssus ettuga¹ di ai Haled israđ ger ist lejmaġet Eštaita si ai Ađrär in iwalän Angüd.

Idjen wäss innäsen ; ušliyi mia durü adauen jebdaġ tmuzunin suad-däi i-ımurı errunt. İlqanni yinni miger ettuga israđ ebdän šra'ezzisen iznuza ifunäsen ennes šra itšitsäs ennoqret n'elhaläi ennes almäni däs ušen qaġ mäin däs en inna.

İlqanni irüh netta itsur tläla en tiudär si wagläl ihlän, imsei hefsen si ušäl. İwiten ġer idjen umrabed dis tmađlin. Amrabdu ibna am wahham. İġza idjen wahfir di tmurt di lwost en tmađlin damoqran. İerdem dis tiudär enni Ami ten İerdem idwel ġer imeddukäl ennes yindi miger isaređ innäsen : awim ist en tġat ettaberkānt ġer wamkān enni midı ihzen tiudär.

İwin tġat däs en inna ġer wamkān enni, ġersent, nitnin ur ġersen lehbar qai İehzen dinni tiudär : ettuga innäsen : qai eljen enni illän daġassäs he tmuzunin enni İehs ašfes alġarqhem etġat ettaberkānt ur dis qaġ errihet ne tmelli.

İwa ilqanni ami ebdän adeġzen h-umkān enni innäsen : qai ledjnun ur eqqisen awäl, ur etteġlem aminu d wanimu ġir aġzei teġlem ezzaıwem ur tessiwilem awäl. Ma illa İezrim šra nelhajeı ur İsiwilem. İsettet ettaleb enni suäi tı İrden ettuga iwilen akides h-imukān enni midı İehzen tiudär urı ezrin yinni Kides irühen. İgga imän ennes itġazzem itbahhar innäsen : amkān mäni ġa tafem İrden İerwen dwenni ai mani ellänt tmuzunin.

İlqanni bdän atšahhen di tmurt alämi ufin İrden İerwen di wamkān enni. Ennanäs i-ttaleb enni : qai nufa İrden. Innäsen eġzei.

Bdän eqqazen, ennetta igga imän ennes itġazzem, ad İsi azru azzisen İwet idjen ġer waġrur. Ur effıġen hi tiudär al mäni qaġ däs en İsiwen İıkıta, ġala haıer innäsen ma illa etsälen ken ledjnun ur teġqırem : ah.

İlqanni jebden tiudär enni iwinten kul idjen iqqar aıent auyag ašham İnu. Innäsen ur tmengim qai ad etwameshent tmuzunin.

1. De la rac. arabe على donner.

Ami len izra amenni ehsen admengen he tiudär enni innäsen atent auyag gri ger imezdiya mani ettuga isgar imahdaren.

Ilqanni ami tent iwi innäsen hetelt iyäm anerzem tiudär adawen ebdig timuzunin disen.

Netta deg id iroh iensa iggur isbah di Melwiši, iroh ger imuri ennes.

Yinni ami lemda telt iyäm rezmen tiudär enni ad ebän timuzunin, saga ufintent d agläl, bdän ilqanni etsäten di ifässen ensen. Uhen truzun he ttaleb enni uri ufin.

Eala hater netsin nettamen di legraba neqqar qai gersen el hekmet. Netta iibab en sus yinni niger el hekmet.

Urd ettiuden säit gir ma illa ufin šra en wamkän d essiulen ehses leklib ensen essnen dis timuzunin, adäsen si twäkra ger wamkän enni adawin män dis en timuzunin, ad rühen, ur len izer had.

Gilla ufin amkän enni tegza.

LE TALEB CHERCHEUR DE TRÉSOR

Un taleb mograbin du Sous se trouvait chez les Beni Khaled où il avait été engagé (comme instituteur) par une djemaa, les Chetaita, des Beni Drar d'Angad.

Un jour il leur dit : « Donnez-moi cent douros et je vous tirerai de l'argent de sous terre où il y en a beaucoup. » Alors les gens chez lesquels il était engagé commencèrent, l'un à vendre ses bœufs, l'autre à lui donner les bijoux d'argent de ses femmes, jusqu'à ce qu'ils lui remirent ce qu'il avait demandé.

Le taleb alla remplir d'escargots vides trois marmites qu'il recouvrit de terre et les porta près d'un mausolée où se trouvait un cimetière. Ce mausolée était construit à la manière d'une maison. Il creusa un grand trou dans la terre au milieu des tombes et y enfouit les marmites. — Puis il revint vers ses compagnons chez lesquels il était employé et leur dit : « Amenez une chèvre noire à cet endroit » — où il avait enfoui les marmites.

Ils y amenèrent la chèvre demandée et l'égorgèrent ignorant ce qui s'était passé relativement à l'enfouissement des marmites. — Le taleb leur avait dit : « Au génie gardien du trésor il faut que vous immoliez une chèvre noire exempte de la moindre tache de blancheur. »

Comme ils creusaient à cet endroit, le taleb leur recommanda : « Attention, les génies n'aiment pas les paroles ; ne regardez ni de ci ni de là ; creusez et regardez devant vous sans mot dire. Si vous voyez quelque chose ne dites rien. » — Le taleb sans être vu par ses

compagnons répandit un peu de blé qu'il avait apporté, puis il fit semblant de faire des incantations et des encensements. Ceci fait, il leur dit : « L'endroit où vous trouverez réuni du blé sera celui où se trouve l'argent (caché). »

Ils se mirent à examiner le sol jusqu'à ce qu'ils découvrirent le blé réuni à l'endroit voulu. « Nous avons trouvé, crièrent-ils au taleb. — Creusez », leur commanda-t-il.

Ils se mirent à piocher pendant qu'il faisait semblant de prononcer des formules magiques.

Puis il prit des pierres et les en frappa dans le dos si bien qu'ils ne parvinrent aux marmites que repus de coups. Car il les avait prévenus : « Si les génies vous frappent ne criez pas : ah ! »

Ils retirèrent enfin les marmites et les emportèrent pendant que chacun d'eux parlait de les prendre chez lui. Il leur cria : « Ne vous disputez pas, de crainte que l'argent se métamorphose. »

Mais se rendant compte qu'ils allaient se battre pour ces marmites il leur dit : « Je vais les emporter chez moi dans la mosquée école. »

Après quoi il leur dit : « Dans trois jours nous ouvrirons les marmites et je vous partagerai l'argent qu'elles contiennent. »

Mais à la nuit, il s'enfuit et marcha continuellement si bien qu'au jour il arriva à la Moulouya et partit vers son pays.

Lorsque les gens, après les trois jours, ouvrirent les récipients pour se partager l'argent ils y trouvèrent des escargots et se frappèrent les mains de dépit. Ils se fatiguèrent à chercher le taleb qu'ils ne trouvèrent pas.

Voilà pour notre crédulité vis-à-vis de ceux qui viennent de l'Ouest. Nous prétendons que les Occidentaux possèdent la science hermétique. Ce sont surtout les gens du Sous qui possèdent cette science.

Ils ne viennent ici que lorsqu'ils y ont découvert un endroit décrit par leurs livres et où se trouve un trésor. — Alors ils y viennent en cachette, prennent le trésor qu'il contient et repartent sans avoir été vus de personne.

L'endroit creusé témoigne seul de leur visite clandestine.

AZRU HAMMAR

Idjen eqqarennäs Ahammar ihakkem deg Qelçiyen. Ibda iqqarassen kul äss attawim el munel. Ebdän ettawinäzd al ami ühlen. Ikker idjen warüz daussär eqqarennäs Bağus. Innäsen : tuhhlem Ennän üs : nuhhel. Innäsen : uşüyi leahd atçişem arrau inu aken hennig ezzis. Ekkren bezrennäs mäh din ga çaisen warrau enues. Irüh netta d uhammar ad särän dug udrär. Irbu Ahammar bu çarur enues

ger ihf ċn uzru. Innäs a ħamäüm ċn warrau inu d yin ennes. Ihuf ezzis emmuten snäin ħsen, ihenna taqbilt ezzis.

H-uyenni ai semmān azru enni Azru Hammar.

AZRU HAMMAR

Un individu appelé Hammar gouvernait les Guclaya. Il leur prescrivait de lui apporter tous les jours la « mouna ». Ceux-ci la lui apportèrent jusqu'au jour où ils en furent fatigués. L'un d'entre eux, déjà vieux, appelé Baghous survint et leur demanda : « Vous en avez assez ? — Nous en avons assez, répondirent-ils. » Il leur dit : « Eh ! bien faites-moi le serment de nourrir ma famille et je vous débarrasserai de lui. » Les gens fournirent leur cotisation pour trouver de quoi faire vivre sa famille et l'homme partit, en compagnie de Hammar, se promener dans la montagne.

Hammar monta sur ses épaules jusqu'au sommet d'une roche. Là, Baghous lui cria : « O toi qui fais le malheur de mes enfants et des tiens... ! » En même temps il se laissa tomber avec lui (du haut du précipice). Ils moururent tous deux, mais Baghous avait débarrassé la tribu d'un tyran.

Et c'est pour cela que le rocher en question fut appelé « rocher de Hammar ».

AT ĤAMER

At ĤAmer idū drus, ettugalen zik errun. Idj wäss niġnin di ħjamäġ dedjmaġei saġa teqnunnei ħst tezrut zug udrār. Midden enni Ĥaraden di tezrut, kul idjen ettug iqgar : ur d ettis di ħmuri inu ; ittāzzel ġer tezrut tengitien idjen zdeller idjen. Tesen u tesġin ezzisen emmullen dug ubrid en tezrut enni.

Ilqanni tused elqibālt i-ħst tmeġtūt ettug tellem tazdiħi. Ettazzel ġres iedfaġ zi trukkei tennäs ula ennets ur d ettis di ħmuri inu. Teimaġ he tmeġtūt tengit. Ami ur tif ħad tezrut enni dug ubrid ennes ħersa dinni di tsawent ur ħuf deg iġzār.

Zug ilqanni at ĤAmer drus eqqaren ħsen midden :

At ĤAmer en tiyust, yin tenga tezrut.

Miāt roqba temmut, lekmal tmeġtūt.

LÉGENDE SUR LES BENI AMEUR

Les At Ameur sont aujourd'hui peu nombreux. Autrefois, ils étaient en plus grand nombre. Mais un jour qu'ils étaient en réunion à la

mosquée, une pierre se mit à rouler du haut de la montagne. Tous tentèrent de s'opposer à la descente de ce bloc, aucun ne voulant qu'il allât s'arrêter dans son champ. Chacun courait donc au-devant du rocher qui les écrasait les uns après les autres. Ils étaient quatre-vingt-dix-neuf qui périrent ainsi sur le trajet de la pierre.

Puis ce rocher arriva devant une femme qui filait. Celle-ci se lança sur lui et tenta de le repousser à l'aide de sa quenouille en s'écriant : « Moi non plus je ne veux pas qu'il vienne sur mon champ. » Le rocher passa sur la femme et la tua ; puis, ne trouvant plus personne sur sa route, il s'arrêta enfin là-bas, sur la pente, sans descendre jusqu'à la rivière.

Depuis cette époque les At Aneur sont peu nombreux et les gens disent en parlant d'eux :

Les At Aneur du roc, ceux que tua le bloc.

Cent hommes trépassèrent, une femme fut la dernière.

FABLES

TALEFSA ETTIDDA (mis pour D'TIDDA)

Tenna tlefsa idj wäss i-tiḍda : ðim Rebbi jaubiyi he tmeslaït unin ; netšin snāïn anqarreš midden ; ur essināg mah šem rezzun hem mid-den eqbāla ennetš rukklen ezzi. — Tennas tiḍda ġala haġer netš elqoršeġ inu iezyenfa midden, šem elqoršeġ ennem at tnaqq.

LA VIPÈRE ET LA SANGSUE

Un jour la vipère dit à la sangsue : « Je t'en conjure au nom de Dieu, explique-moi la chose suivante : toutes deux nous piquons les gens ; or je ne comprends pas pourquoi, toi, tu es très recherchée par eux, alors que moi, ils me fuient. — C'est, lui dit la sangsue, parce que ma morsure guérit les hommes, tandis que la tienne les tue. »

ADESSIU ETTINEMLELT

Idj udessiu iensa ðeg išt tneMLELT. Al eššbah innäs : a ġamti tinemlelt sāmhīyi aqqai ensiġ ġaḍdbaġ šem. Tennäs inemlelt : a iadessiu roh wa llaħ ma essnāg qaġ mant taffert di iensid.

LA FAUVETTE ET LE TREMBLE

Une fauvette passa la nuit sur un tremble. Au matin, elle dit à l'arbre : « O ma tante Tinemlelt, excuse-moi d'avoir passé la nuit à te fatiguer !

— O fauvette, répondit le tremble, va, par Dieu, je ne sais même pas sur laquelle de mes feuilles tu as passé la nuit ! »

AJARUF D WAHRAM ENNES

Ahram ujaruf itwaššai ebb^{was} innās a meinmi laqmi ga iezred aryāz iggor aked ubrid iehues ger imuri ur dis ettimned. Innās netta a bh^{wa} i ma lla isid tazruī agirin i-rrägeb. Innās ebb^{was} : a memmi edjiḡt zeḡ taḡmer.

LE CORBEAU ET SON PETIT

Un père corbeau recommandait à son petit : « Lorsque tu apercevras un homme cheminant, se courber vers la terre, ne t'y fie pas ! — Mais, mon père, répliqua le petit corbeau, et s'il a déjà ramassé la pierre de l'autre côté de la crête ? — (Bravo !) mon fils, je laisse, par ta présence, le logis bien gardé ! »

UŠŠEN ETTSIWÄNT

Tused tsiwänt lehḡaf arrau ēn uššen tetsiten. Innās uššen : māger. Tufci iennās ma tzemred isra eggil. Innās ilqanni, arrau inu tetsitten (mis pour tetsid ten) dizizawen yin ennem ileqqu alen etsaḡ ēnwīn.

Tused uššen igga idjen wadān dazirār di tmessi. Tused tsiwänt teisiḡ. Arwah a tadān enni telsaḡ dis ist terjeḡ Ami at tessers di lḡešš telsaḡ tmessi di lḡešš enni haḡen warrau ennes, ḡusen di imuri, iisiten uššen.

LE CHACAL ET LE MILAN

Un milan déroba la progéniture du chacal et la mangea. Le chacal lui ayant demandé pourquoi (il avait fait cela) l'oiseau, en s'envolant, lui dit : « Si tu peux quelque chose (contre moi) agis. — C'est bien, lui répliqua le chacal, tu as dévoré mes enfants tout crus ; moi je vais manger les tiens bien cuits. »

Il plaça alors un long boyau sur le feu. Le milan arriva et l'enleva. Mais voilà qu'une braise était restée collée à la tripe en question. Et lorsque l'oiseau la posa dans le nid, la braise y communiqua le feu. Les petits du milan, brûlés vifs, tombèrent à terre et furent mangés par le chacal.

ARYĀZ D'IFKER

Irūhidjen ĩfa ifker issawāl. Irūh innāt i-ujellid. Iettoft isekk ifker izdiwiten. Ad issiwel ifker ur ĩug ad issiwel. Ietlof ujellid aryāz enni tengiġ.

Ilganni issiwel ifker innās : a wili he bābās wen ur ġer illi maġn ga ferwes, ad irwes ĩles ennes. Ui dās innān ĩni i-ujellid : ifker issawāl.

L'HOMME ET LA TORTUE

Quelqu'un trouva une tortue qui parlait. Il en fit part au roi qui l'arrêta et envoya chercher la tortue. Mis en présence l'un de l'autre, la tortue ne voulut pas parler. Le roi se saisit de l'homme et le mit à mort.

Alors seulement la tortue parla en ces termes : « Malheur à celui qui, n'ayant rien à garder (en fait de troupeaux), ne garde pas au moins sa langue ! Qui lui avait conseillé de venir dire au roi que la tortue parlait ? »

ĦJARFIĶĦ D'IFKER

Ħused idj wās ħjarfiħi tennās i-ifker : lallah arruħ (mis pour anruħ) aš ĩsiġ ħuġrur ĩnu analei dug jenna anfarraj di lmalāika aqqaġ teggent urār. Al aġašši ad enrawaħ. Ħisit ħuſei ezzis ; tuġla tennās ma ħezriġ urār dug jenna. Innās la. Tennās ma ħezriġ lammuri innās la. Ħmiyel ezzis ħezzemās denyi ĩst ħezruġ ħerraz. Ħedfarħid ħetšiġ.

LE CORBEAU ET LA TORTUE

Un corbeau dit un jour à une tortue : « Partons, je t'enlèverai sur mon dos et nous monterons au ciel où nous assisterons au spectacle des anges célébrant une noce ; puis, vers le soir, nous rentrerons. » Lorsqu'il se fut bien élevé, il dit à la tortue : « Vois-tu le paradis ? — Non, dit-elle. — Aperçois-tu la terre ? reprit le corbeau. — Pas d'avantage, reprit la tortue. » Alors l'oiseau la fit pencher et la laissa tomber sur une roche où elle vint se briser. Le corbeau la suivit et la dévora.

TALEFSA DUGARDA

Talefsa dugarda mdukkulen. Innäs ugerda i-llefsa ula nnetš gri lig-mäs qedəant, ula nnetš wenni ga zaɣfaɣ ai engag. Tennäs llefsa ya uddi ruh atedhennid šek ur inaqqed had urš ituggwed had ; netš aqqak hi lhibet tuggden ezzi qab'l ga zaɣfaɣ. Sek la gir d agarda aš ezren ur tenheləen. Tennäs ʔallah anadeš dug wahfir netš akidek ateqqled.

Udsen. Usind idjen nain (mis pour idjen tnain) bdan eqqazen h wahfir enni. Talefsa ʔezɣaf idjen ennetta ʔehdaš fus ennes ʔebda itmetta, d ugarda ʔsruggeb zug wahfir. Netta ʔzrit ʔfaqed innäs : zih netta daɣarda ennetš qrib emmutag iekker.

Dwenniden ad ʔeg fus ennes dug wahfir d ugarda ai ʔezɣaf ettlefsa tesruggeb. Ami ʔzra talefsa innelhaɣ immul.

Tennäs llefsa u ʔak auehliɣ inu aktar z-uzɣif ennek.

LE SERPENT ET LE RAT

Un serpent et un rat se lièrent d'amitié. Le second disait au premier : « Moi aussi j'ai des dents tranchantes et moi aussi je tue celui que je mords. » Le serpent lui disait : « Ô mon ami, tiens-toi tranquille ; tu ne peux tuer personne et personne ne te craint. Quant à moi j'inspire la terreur et l'on a peur de moi avant que je ne morde. Tu n'es, toi, qu'un rat et ta vue ne cause nulle frayeur. Revenons tous deux dans le trou et tu verras. »

Quand ils y eurent pénétré, deux individus se mirent à creuser ce trou. Le serpent mordit l'un d'eux et la victime retira sa main, commençant déjà à agoniser. A ce moment, le rat vint regarder à l'entrée du trou et l'homme l'aperçut. Il se ressaisit et dit : « Ce n'était qu'un rat et j'étais sur le point de mourir ! » Il se releva.

L'autre individu vint mettre sa main dans le trou et le rat le mordit. Le serpent vint observer à l'orifice du trou. Lorsque cet individu aperçut le serpent, il fut saisi de frayeur et mourut.

Le serpent dit alors à son compagnon : « Tu vois, la terreur que je cause est (à elle seule) plus terrible que ta morsure. »

UŠŠEN AKED WĀIRAD

Iroh uššen ɣer wairad innäs : a ɣammi netš walu ɣri dabbar hi misem ga eggag. Innäs wairad haša ur kidi traied. Innas uššen a la. Ruhen dellilt. ʔehmez wairad ʔtəf ʔafunast ʔengit di ssaheš. Ebdan

tetten. Ala mi isbah el hal innäs uššen ia ɣammi ɣallah auroh aqqa adaneg laħgen itbāb ennes. Innäs ennigak ur hi trayi.

Aitbāb ennes usind ufin airād ɣerzem tiṭṭawin ennes duqemmum isbedd eššar uarnid innäs i-uššen : misem igga uqemmum inu. Innäs issaggwad. Innäs i tiṭṭawin ; innäs tšaɣlent bhal ɣimessi. Nitnin ezrint reulen.

Ilqanni ruhen. Innäs i-uššen qabrag hek ruħ ugjiyi. Iroh uššen immelqa aked teḳḳabt innäs ɣallah anruh anehmez. Zih netta ašsum ɣehwen. Tennäs ɣallah.

Iroh uššen ittoš ɣga ebdān at tetten. Aitbāb ennes usind. Alāmi ɣen izar innäs uššen iteḳḳabt : misem igga aqemmum inu ettiṭṭawin d eššar inu. Tennäs hek ma ɣedarned nağ ɣemmuied. Netta irwel, redsen hesen ɣenjem. Taḳḳabt laħsal, eṭṭfantei hešmentei.

LE CHACAL ET LE LION

Le chacal alla trouver le lion et lui dit : « O mon oncle je suis dans le plus grand dénueement, agis pour moi ; que dois-je faire ? — (Entendu) à condition que tu t'abstiendras de me donner ton avis, dit le lion. — Je m'abstiendrai, dit le chacal. »

Ils partirent de nuit. Le lion prit une vache et la tua dans la cour. Ils se mirent à manger. Lorsque le jour parut le chacal dit : « O mon oncle, partons, les propriétaires de la bête vont nous rejoindre. — Je t'avais pourtant recommandé de ne pas me donner de conseils, répliqua le lion. »

Les propriétaires de la vache arrivèrent et trouvèrent le lion, les yeux et la gueule grands ouverts, les poils de sa crinière hérissés. Le lion demanda au chacal : « Comment est ma gueule ? — Elle fait peur, dit l'autre. — Et mes yeux ? ajouta le lion. — Ils sont enflammés comme du feu, répondit le chacal. » Dès qu'ils virent cette bête féroce, les gens prirent la fuite.

Les deux compères partirent et le lion déclara au chacal : « Je t'ai tiré d'embarras, maintenant éloigne-toi de moi. » Le chacal partit. Il rencontra un renard et lui dit : « Viens, nous allons nous mettre en chasse. » Il se figurait que la viande était facile (à obtenir). Le renard dit : « Allons-y. »

Le chacal s'empara d'une chèvre qu'ils se mirent à dévorer. Mais les propriétaires arrivèrent. Quand il les aperçut, le chacal dit au renard : « Comment sont ma gueule, mes yeux et ma crinière ? » Le renard lui répondit : « Perds-tu la tête ou es-tu mort (de frayeur) ? » Ayant dit, il s'enfuit. Les gens se mirent à leur poursuite.

Le chacal s'en tira ; le renard fut pris et mis en morceaux.

UŠŠEN ETTMEDDA.

Tireu tmedda deg idj nelhij. Kul äss iqqaras uššen ušiyid idjen zug warrau ennem, at ešsag nag adalieğ. Adas tuš idjen. Al ami däs iqqim ġir idjen tused bellärej innäs mani ruhen warrau ennem. Tennas řa uddi řst nelhuišet leqgarayı ġir adi tušet idjen nag adalieğ. Innäs bellärej leqmi dıusa inıās ġir alid. Netta tused innäs awiyid idjen nag adalieğ. Tennäs : ali. Innäs : essnag wi hem irayän errayu. Tennäs main řagna ; tehsed humu adinığ ġammi bellärej.

Iruh uššen ġer bellärej řsahet ittost. Innäs netš ettug teaisag řek leqdağdiyi erreżq, ileqqu aš engag. Innäs bellärej tehsed ateişed, innäs : wah. Innäs ıallah aš řisığ aš auyag mانی llan iğeiđen dizmären ġa řetted.

Yisil řufei ezzis alami řwod denyi lebhar. Innäs řwalid izmären ; innäs wah. Netta aqqai řelmojel. Imiyel ezzis řhuf řqşad di lebhar iğtaş, řffağd, řtnakkar řthuf uķa netta innäs : a meulāy Bağdād adak uşag elmudd ibawen ma illa nejmağ.

İřřag řroh. Innäs meulāy Bağdād dabeħlul ; ma řssniyi řerreżag ibawen. Innäs netš eřřag řerjijig melli di ġa eřřen uşşain adi eřřfen. Netta řini awālu d idjen innäs : aqqawen uššen. Uzzlen řřes, řerwel alami řenjem.

Innäs : řa řařif, aqemmmu inu ur řthenni řşşıdıyi ř-leřřihet. Melli řidjen adi řřwet ři řařmareř ad eřřag řeřdal.

İdjen eřrami ettugāt iteqqel dıs řuřif ři řařmareř. Teħkekās řerşaşı ře řenżarı, řerwel. Innäs : řa řařif, řa řařif řih netta řimejjin řiheljin melli ġa teħla řmuri řli teħla ezzi.

LE CHACAL ET L'ÉMOUCHET¹

Un émouchet avait donné naissance à ses petits dans un fourré. Chaque jour le chacal lui disait : « Donne-m'en un à manger, sinon je monte. » Et l'oiseau le lui remettait ; si bien qu'il ne lui en resta plus qu'un. La cigogne survint et lui demanda où était partie sa progéniture. L'émouchet lui dit : « O mon amie, une bête féroce me menace en ces termes : « Ou bien tu m'en donneras un, ou bien je monterai jusqu'à toi. » La cigogne lui dit : « Eh ! bien ! lorsque cette bête reviendra, réponds-lui : « Tu peux monter. » Le chacal arriva et lui fit la menace habituelle. « Monte, lui répondit l'oiseau. » Le

1. Comparer texte XXXII, *Dialecte Nifra*, Laoust, p. 431.

chacal reprit : « Je sais qui t'a donné pareil conseil. — Qui est-ce donc, répliqua l'oiseau ; tu voudrais peut-être que j'en arrive à avouer que c'est ma tante (lire mon oncle) la cigogne ? »

Le chacal alla trouver cette dernière, et la prit par surprise. Il lui dit : « Je vivais tranquillement et voilà que tu m'as coupé les vivres, maintenant je vais te tuer. » La cigogne lui dit alors : « C'est simplement vivre que tu veux ? — Oui. — Alors viens, lui dit-elle, je vais t'enlever (dans les airs) et te déposer à l'endroit où se trouvent des chevreaux et des agneaux dont tu te nourriras. »

Elle s'envola avec lui jusqu'au-dessus de la mer. Alors l'oiseau lui demanda : « Vois-tu des agneaux ? — Oui, répondit le chacal. » Or ce n'était que (l'écume) de la vague. L'oiseau fit basculer le chacal qui tomba dans la mer et plongea. Revenu à la surface, il coulait et remontait. Il s'écria : « O Mouley Baghdad je te donnerai une mesure de fèves si je m'en tire. » Il s'en tira et s'en alla en se disant : « Mouley Baghdad est pauvre d'esprit ; est-ce qu'il me connaît comme ayant cultivé des fèves ? N'empêche que je m'en tire en grelottant ; puissent des lévriers m'attaquer et me prendre (vivant) ! » A peine avait-il fini ces paroles que quelqu'un cria : « Sus au chacal. » Les chiens se mirent à sa poursuite. Il ne dut son salut qu'à la fuite.

Il se mit alors à dire : « O Miséricordieux ! ma bouchene restera donc pas tranquille ? C'est elle qui me mène aux pires aventures. Puissé-je trouver quelqu'un qui me tire un coup de feu, j'y gagnerais ! »

Or un tireur qui l'observait le frappa d'un coup de fusil. La balle lui gratta le nez en passant.

Il s'écria en s'enfuyant : « Miséricorde ! miséricorde ! les fourrés ont des oreilles ; si ce pays avait été désert (comme je le supposais) il aurait été vide de ma propre personne. »

MUS DUGARDA

Ettağ idj ugarda ittili deg idjen wamkân wahdes di lehla.

Idj umur fased idj umus iëimer ifuhas errihei. lehda itenedas ur iuf manis ga iadef. Ilqanni igga ihf ennes iehlek ur iëzmir qag ad issiwel. Isruggubd ugarda innäs : ah ya iadlib män iehsed alami din teqqimed. Innäs umus ya sidi memmis lejwäd nets aqqak usrag, bahra amen d reuhag zi lhidj, ieqsiyi usemmid, malla iehduk Rebbi sidfiyi, egg di lbeir dug udem en Sidi Rebbi du-dem ne lhidj.

Innäs ugarda : misem igga Rebbi elqedd awälu diserkusen ; netsin akidwen d elçadu daqdim.

Innäs ya uddi dwenni dawäl, haša nets tubag ur di igqim çad adengag idjen.

Ilqanni issideft iggäs timessi gasäl ami izgel ehman igsän ennes iserräh idarren ennes, uka bdän šlağem ennes atterjijin. Innäs ugarda : in uddi mainš iugin ugğdag iehsed atğedred ; aqqağ Rebbi, del-melh d elcahd enneğ add ak berken. Ilqanni izzäräs umušger uqemmum en ifri, ittoft iebda ittirär ezzis, imettari s-udari ecaudäs zug wenniden.

Uka netta adrawi Rebbi idj uşiyad gres idj uwidi ezzätes. Alämi drowd amkan enni ifuğ errihet umuš.

Netta iehbeş šuait ha issufagi senni, itšii.

Iselleğ sidi Rebbi agarda zi nniel ennes.

LE CHAT ET LE RAT

Un rat vivait tout seul dans un endroit désert.

Une fois, un chat survint en quête d'une proie et en sentit l'odeur. Il se mit à tourner autour (du trou) et ne trouva pas par où y pénétrer.

Il fit alors semblant d'être souffrant et de ne pouvoir articuler une parole. Le rat mit le nez dehors et lui dit : « O ennemi, que désires-tu en restant ainsi arrêté ? » Le chat lui tint alors ce langage : « O Monseigneur, fils de parents généreux, tu vois : je suis vieux et suis à peine de retour du pèlerinage. Je suis transi de froid ! Si Dieu t'inspire bien, fais-moi pénétrer chez toi ! Sois charitable envers moi, pour l'amour de Dieu et par considération pour le pèlerinage ! »

Le rat lui répliqua : « O Dieu, comment pareil discours mensonger peut-il être tenu ? Nous sommes ennemis depuis longtemps. »

« C'est vrai, reprit le chat, mais moi je me suis repenti et ne mangerai plus personne. »

Alors le rat l'introduisit chez lui, lui alluma du feu et bientôt ses membres (os) se réchauffant, il allongea ses pattes et en même temps ses moustaches se mirent à s'agiter (trembler). Le rat lui dit : « Mon ami, qu'as-tu, je crains que tu me trahisses ; prends garde : Dieu, le sel que nous avons goûté ensemble et ton serment se retourneront contre toi ! » Tout à coup le chat le devança vers l'orifice du trou, l'attrapa et se mit à jouer avec lui, le jetant d'une patte et le rejetant avec l'autre.

Mais voilà que Dieu amena dans ces parages un chasseur précédé d'un chien. Lorsqu'il arriva à l'endroit de cette scène l'animal se mit à flairer l'odeur d'un chat.

Ayant gratté un peu, il le découvrit et le tua.

Dieu sauva ce rat à cause de ses bons sentiments.

İKAÇABAWEN D' UŞŞEN

Ettug di zzmân imdân ist en djemacet ikaçbawen eddiwen. Ettug trühen ekkülen iemmren mâin ma ufin tettent dišt. İdj umur nitnin egguren aked idjen ubrid uka nitnin ad hufen deg idj ulgem immut. Bdân sğuyun jaräsen gasäl ami qaç eddiwen h-ulgem enni. İlganni uka bdân tetten. Aqqa iesned enni idjen illuz qbâla, idjen şuâi. Ebdân temşehdäfen jaräsen.

Innâsen idjen damoqran disen : İa uddi adawen iniğ idjen wawâl ; netşin ur gernağ azellif dinag ga ihakkmen. Arwahet aneqqel idjen ulid ezzinag ahnağ ihakkem zi lhaqq. Adaneg itşitş kul äss mâin daneg ga iqedden.

İlganni žrin idjen uşşen rühen gres : ennânâs İa çammi uşşen aqqaş delquid henag. Bettaneg ašum he djehd en wen idjaçfen dwen İeqwan. Netta İezra ialgem uka İfrah innâs : ahda , ahda d Kebbi ai did İuwin mâin di ga çaişag.

Gasäl ami deşşbah deşfund hes ikaçbawen ufin uşşen çad İllaş issu-meİ ameşşad en ulgem, innâsen mâin İehsem. Ennânâs nehs adaneg tuşed anetş.

Uka netta İmağgağ innasen ur gri walu İeqdayi ušet İi İehla !

İlganni rühen msakin ettrun kul idjen iqqarâs i-wen enniden : derrai ennek.

İiutşa ennes deulend gres İania İhresfen.

Ha rühen ger wairäd ajellid ensen lağan hes. İlağd gersen sud-nennâs İfassen ebdân İmerrğan İar İdarren ennes ettrun . İnnâsen wairäd mâin ken İugin tettrum. Ennânâs İa siditnag aqqaş nufa idjen ulgem immut nebda nettet ezzis. İlganni nemsahsad hes, İiwid uşşen neggit delquid henag. Aqqaş idjanag zi laž İehs adaneg İetş. İleqqu nerweld grek adaneg ezzis İjebded el haqq ennag.

Innâsen : ammu ai itmejra i-wen issadafen midden ur illin ezzisen, ittadaf zi İahramiyat aked İtbâb en İmurt gasäl ga İttof İhf ennes aİen İssufag.

İlganoi İroh akidsen gasäl ami İüden. İzriten uşşen akidsen airäd, İerwel. Ur İzmır ad İazzel ettug idjiwen zug wisum en ulgem.

İağef hes wairäd İttof, İemdari dug İenna İelqai zu fus ennes İsarrağ, İehdasen ašum İggâsen el quid ezzisen, innâsen : çamru ur İessidfem midden akidwen di rrai.

LES RENARDS ET LE CHACAL

Il y avait jadis une bande de renards qui, s'étant rassemblés, passaient leurs journées en chasse et mangeaient ensemble ce qu'ils

avaient pris. Une fois, alors qu'ils marchaient sur un chemin, ils tombèrent sur un chameau crevé. Ils se mirent à s'appeler entre eux jusqu'à ce qu'ils furent tous réunis autour du chameau.

Ils se mirent à le manger. Or vous comprendrez aisément vous-mêmes que les uns étant très affamés et les autres très peu, ils se mirent à se disputer entre eux (les morceaux).

L'un d'eux, le plus âgé, leur dit : « O mes amis, je vais vous dire un mot : nous n'avons pas un chef pour nous commander. Venez, nous allons chercher quelqu'un qui nous soit étranger, pour qu'il nous gouverne avec équité et nous octroie chaque jour ce qui nous suffira. »

Ils jetèrent leurs vues sur un chacal et allèrent le trouver : « Oncle Chacal, lui dirent-ils, tu es notre caïd : distribue-nous la viande en tenant compte de la maigreur ou de la grosseur de chacun de nous. »

Le chacal ayant aperçu le chameau crevé fut transporté de joie, et se dit : « Eh ! Eh ! c'est Dieu qui m'amène où je pourrai subsister ! »

Au matin, les renards vinrent à lui de très bonne heure et le trouvèrent encore endormi, avec, pour oreiller, une cuisse de chameau.

« Que voulez-vous, ô renards, leur demanda-t-il ? — Nous désirons que tu nous donnes de quoi manger. »

Alors le chacal, tout en s'étirant, leur dit : « Je n'ai plus rien, il ne m'en reste plus, éloignez-vous de moi. »

Les pauvres renards partirent en pleurant et en se faisant des reproches les uns aux autres.

Le surlendemain, ils revinrent vers lui, mais il se moqua d'eux.

Alors ils allèrent trouver le lion, leur roi et l'appelèrent. Il vint à eux. Après lui avoir embrassé les mains, ils se mirent à ses pieds en sanglotant. « Qu'avez-vous, leur demanda le roi, que vous arrive-t-il pour pleurer ainsi ? » Ils répondirent : « O Seigneur, nous avons trouvé tous ensemble un chameau crevé et nous nous étions mis à en manger. Mais nous nous sommes mis à nous le disputer ; alors nous avons placé à notre tête, le chacal, comme caïd. Mais ce dernier nous a chassés, nous laissant mourir de faim ; il veut nous spolier. Aujourd'hui nous venons nous réfugier auprès de toi afin que tu nous rendes justice contre lui. »

Le roi leur dit : « Mes amis, voilà ce qui arrive à ceux qui font pénétrer chez eux un étranger : ils s'insinuent par ruse parmi eux, puis lorsqu'il s'y est bien fixé, il les met à la porte. »

Ce disant, le lion partit avec eux et lorsqu'ils furent sur le point d'arriver, le chacal les aperçut en compagnie du lion. Il se mit à fuir, mais il ne pouvait pas aller vite car il était repu de viande de chameau.

Le lion bondit sur lui, l'attrapa et le lança en l'air, le rattrapant

avec sa patte. Il le déchira et en partagea la chair entre les renards, puis il leur donna un caïd choisi parmi eux.

Il leur recommanda : « N'introduisez jamais d'étranger dans vos combinaisons. »

UŠŠEN ĎINSI

Idjeñ uššen didjēñ insi ġersen išt tasrāft ettušrikt. Ruhen ad silyin. Rezmen tasrāft, idra insi ijebbeđ hes uššen ġammar isaķān. Ālami kemmlen innās insi silyi. Innās la. Innās erriyid azerraġ adāk eggag dis suāi uhemmum awišt ilwageš.

Iudeš dug zerraġ iuden imān ennes zug hemmum. Amił isili yisił hu ġarur ennes, tella ġrās delbāli.

Ālami iwođ ġardennāzd warrau ēñ insi. Ennānās māni illa ebbwai-nag. Innāsen eqqnaġ hes tasrāft aħawen suāi uhemmum ategzem.

Insi ad iffaġ zug zerraġ innās : aħah, ehda ġa ġammi uššen ur sneħliġ elwageš.

LE CHACAL ET LE HÉRISSEON

Un chacal et un hérisson possédaient en commun un silo. Ils y allèrent tirer du grain. Le silo ouvert et le hérisson descendu, le chacal se mit à remonter le grain passé par son compère pour en remplir des sacs. Quand ils eurent fini, le hérisson demanda au chacal de le remonter à la surface. « Non, dit ce dernier. — Alors « rejette-moi le panier pour que j'y mette un peu de grain fermenté que tu porteras à mes enfants, implora le hérisson ».

(Le chacal s'étant exécuté), le hérisson se blottit dans le panier et se couvrit de grain fermenté. Le chacal, ayant remonté le panier, le plaça sur son dos, croyant vraiment que c'était du vieux grain.

Lorsqu'il parvint à destination, les petits du hérisson vinrent au-devant de lui et lui demandèrent où était leur père. Il leur répondit : « J'ai bouché sur lui le silo ; voici un peu de grain fermenté que vous grignoterez. »

Mais le hérisson surgissant du panier s'écria : « Oh ! oh ! tout beau, cher oncle chacal, n'effraie donc pas les enfants ! »

TAMETTŪT DWARYĀZ ENNES

Idj waryāz iuwi išt tmettūt ġamru ur tētši elqibāl waryāz ennes. Al idj wāss innās qaġ ur šem zerrag tētted, mān tellid tētted.

Tennäs ɣa ɣnini gir ɣst ɣmellält i wäss ai tettag ayinni ai di ɣaisag. Atedj al ɣa igab atsahhar atetš.

Amennɣ amenni al idj wäss innäs i-imän ennes : ad jarbag tamet-
tulu. Innäs sčnwiyi agrum adruhağ ad ɣabeg. Igga imän ennes igab
ɣeffar deg idj wamkūn elqibāl wahham.

Tekker nettata ɣegga idj umādun ubelbul ɣetsit ur ɣedjiwen, tes-
sčnwu ɣst en tekništ en wāgrum ɣetsit ur ɣedjiwen. Iekked ɣes idj
uyaziğ tuktit lenglil teswat tetsit. Ilqanni ɣad ai ɣedjiwen.

Irawahd uryāz ennes aked uɣassi ɣebda iswakwik. Tennäs : a ɣnini
māins ɣugin. Innäs lekka ɣi ɣst nelmhannel ettamoqrant. Tennäs māin
ɣagna lenhanti. Innäs ikka ɣi šra en ubrurres am ubelbul enni tet-
sit. Mer ɣelli ur ruilağ ɣer ɣst nešsuqqel am tekništ enni tetsit ili
išwayi ubrurres am uyaziğ enni ɣetsit.

UNE FEMME VORACE

Un homme avait pris pour épouse une femme qui n'avait jamais
mangé devant son mari. Il lui dit un jour : « Je ne te vois jamais
manger, où prends-tu donc ta nourriture ? »

« Mon chéri, lui dit-elle, je ne mange qu'un œuf par jour, c'est
avec cela que je vis. »

Mais elle le laissait s'absenter, se préparait le repas et mangeait.

Les choses allèrent ainsi, jusqu'au jour où l'homme se dit : « Il
faut que je mette à l'épreuve cette femme. » Il lui recommanda de
lui cuire du pain, voulant, lui dit-il, partir en voyage. Il fit semblant
de s'éloigner et se cacha dans un endroit en face de sa demeure.

La femme fit alors un plein « Keskas » de gros couscous et le man-
gea, mais n'étant pas rassasiée, elle fit cuire un pain et l'engloutit
sans pour cela être repue. Un coq passa alors tout près. Elle le frappa,
le tua, le fit griller et le mangea. Alors seulement sa faim fut calmée.

L'homme revint vers le soir tout essoufflé. Elle lui demanda : « O
mon chéri, que t'est-il arrivé ? — J'ai été soumis à une dure épreuve,
dit-il. — Et quelle était cette épreuve ? » Il expliqua : « Il est
tombé sur moi des grêlons gros comme le couscous que tu as
mangé. Si je n'avais pas couru (m'abriter) dans une crevasse aussi
grande que le pain que tu as englouti, sûrement la grêle m'aurait
grillé comme l'était le coq que tu as mangé. »

L'HOMME DONT ON IGNORAIT LA PROFESSION

Iruh idjen igab ɣe lāhel ennes kda iseggusa ur ɣidhir.

Iedweld idj wäss. Bdän eqqarennäs mäin ettug thedmed. Innäsen elhedmei inu ula didjen urt issin. Eqqimen susmen. Tused ist ən ulmäs tennäsen : ennetš ai dawen ga ieffgen h mäin ettug iheddem.

Truh gres iennäs ia uma mäin thasfag i-ifellahen enni iheddem ur ettihlen. Innäs uah, ur nezemmer ait ga iheddem.

Təaud tennäs a ia uma mäin thammag i-yin iqqazen ur ettihlen. Innäs uah ur nezemmer ait ga iheddem.

Tennäs a ia uma thasfag i-yin iträsen. Innäs uah, ula ettenni temra.

Tebda isihdariil. Innäs qag ur ehlint.

Tennäs thammag i-yin itettren misem teggen. Idhak innäs : lehwen gir ist essagel uka ad kemmlag fissa. Ad eggag uganmud dazirar ad kemmlag zi lazem.

Ufin ettenni delhedmei ennes ettug iheddem.

L'HOMME DONT ON IGNORAIT LA PROFESSION

Un individu s'absenta de chez ses parents durant plusieurs années.

Il revint un jour. Aux gens qui l'interrogeaient relativement à son métier passé, il répondait : « Personne ne peut le connaître. » Les gens finirent par se taire. Or, une de ses sœurs survint et leur dit : « C'est moi qui arriverai à vous renseigner sur son ancien métier. »

Elle alla chez son frère et lui dit : « O mon frère, combien je plains les cultivateurs qui travaillent sans se lasser ! — Oui ; opina le frère, nous ne pourrions pas travailler comme eux. »

Elle reprit : « O mon frère, combien je songe à ceux qui piochent et ne se lassent pas ! — C'est vrai, répondit le frère, nous ne pourrions pas faire le même travail. »

Elle lui dit encore : « O mon frère, combien je m'apitoie sur le sort des bergers ! — Cette occupation est aussi très pénible, déclara le frère. »

Alors elle se mit à lui demander celle (des professions) qu'il choisirait. « Aucune d'elles n'est bonne, répondit-il. »

« Je songe, reprit la sœur, à ceux qui mendient ; comment doivent-ils faire ? » Alors il se mit à rire et déclara : « Leur besogne est facile, dans une heure seulement je termine mon travail. Je prends en main un long bâton et j'ai bientôt fini. »

Les gens découvrirent ainsi que cette dernière profession était celle qu'il avait exercée.

UN PARI MALHEUREUX

Etnäin iryäzen eggin errahn. Inna idjen i-umäs ettug itegg imän

ennes daryāz. Ġir ma illa t̄rohed t̄imaḍlin t̄edzed dinni j̄ij adeggaġ ikerri.

Iruḥ netta iuṯta j̄ij ḥaṣa ami tuġa iugg^wed itaqqaḥ awerrās, t̄ittawin ennes rejfent zi t̄iudi iuṯta j̄ij enni ḥ^waffer uselhām ennes.

Amid iusa ad iekker iendalt ujj̄ ger t̄inuri t̄ella ġres duenni immu-
ten ait itt̄fen. Iebda iḥamma laġyaḍ isġuyu ālami t̄ūḥḥel. Innefgaġ
immut dinni.

Deux individus firent un pari. L'un d'eux proposa au second qui
faisait l'homme courageux : « Je gage un mouton, si tu vas là-bas
aux tombes y planter un piquet. »

Le dernier partit donc et planta le piquet. Seulement, comme il
avait peur et qu'il regardait constamment derrière lui, comme ses
yeux papillotaient de frayeur, il planta ce piquet sur le pan de son
burnous.

Or, lorsqu'il voulut se lever, le piquet le ramena vers la terre. Il
crut alors que c'était le mort qui le retenait. Il se mit à pousser des
clameurs, à appeler au secours jusqu'à épuisement de ses forces, si
bien qu'il y mourut (d'horreur).

BĀB EN TFUNĀST

Idjen iwi išt̄ tfunāst̄ ger essuq at izenz. Iruḥ deg j̄d. Ami iwod̄
essuq ettuḡ ġad ur iulei wāss. Ibda issawāl wahdes aked imān ennes,
iḥuwanen ettuḡ tsellān ġres. Innās tafunāst̄u urt teqqaḥ ger ujj̄ u
la ger uḍar inu ; net̄s ad eggaḡ errai inu at eqqaḥ di imāri ḥuma
urt tiuiyen iḥuwanen.

Ami itt̄aṣ usind iḥuwanen enni ettuḡ ġres isch̄sān. Gerjennās
imāri zi lemqaṣ iwinās tafunāst̄. Ilqanni ami ifaq̄ isekk deg mān
(mis pour di imān) ennes inna la kun urdiwiyaḥ sāi en tfunāst̄. Net̄s
addulaḥ miḡad aḥḥam inu ad eqqlaḥ ma t̄ella duḡ ubḥam.

Ami idwel iegga ḥaik̄ deg ġemmum ennes ḥuma ad itellef awāl
ennes ḥe imettut̄ ennes iugg^wed akides temmenḡ. Uami ilaḡa tennās :
a uddi aryāz uḥ t̄eqsūd isuwaq yiwi tafunāst̄. Ilqanni t̄uḳi aked
imān ennes t̄roḥ t̄funāst̄.

Al essuq enniḍen tennās imettut̄ ennes ennet̄s a ġa isuuqen id̄u
ateqqled ma adt̄waṣemtaḡ. T̄suwaq irūḥ netta akides. Usind ger
essuq, ufin idjen waryāz iznuz t̄rakna ; t̄esgit̄ ḥes. Tennās i-waryāz
ennes isit̄ siwoṯtet̄. Tenna ibāb en t̄rakna : qiyem akidi ileqqa aryāz
inu ad issiwod̄ t̄rakna ad iawi t̄imuzunin aṣ ḥaḥḡaḡ. Iḡatt̄ar waryāz
ennes ur d̄ iusi. Innās bāb en t̄rakna : ḥuḷṣiyi. Tekker nett̄āta tennās :

šek ugğdag ur grek laçqal. Innäs netta ekker đafriyi aqqa edd eig šem ger elqađi. Tennas nettätä : netš ur truğag ger elqađi. Innäs netta mäilmi. Tennäs ma illa adi lušed elhaik ennek azzis adednağ ağembu inu sedhiğ adruğag ammu ger elqađi. Ikkes haik ennes iušäst.

Yiwod ger elqađi issiwel netta innäs : a sidi inu tamettu tu tesğa hi ist trağna. Ilegqu ur tug adi ihallaş. Innäs elqađi : siwel šem a tamet-tutu. Tennäs a sidi wenni aqqa issağ allı ennes ; ilegqu adäk iini u la delhaik gri inu. Issiwel netta innäs wah dhaik inu. Innäs el qađi awalu tenna imettu tu ettidet, aqqağ issağd allı ennek. Yiggit di lhabs.

L'HOMME A LA VACHE

Un individu emmena une vache au marché pour la vendre. Parti de nuit, quand il arriva au marché, il ne faisait pas encore jour. Il se mit à causer en lui-même : « Cette vache, certes, je ne l'attacherai pas à un piquet, ni à ma jambe. Je vais suivre mon idée et l'attacher à ma barbe afin que les voleurs ne puissent pas l'emmener. » — Quand il se fut endormi, les voleurs qui l'avaient entendu, vinrent lui couper la barbe avec des ciseaux et lui prirent la vache.

A son réveil, il eut des doutes et se dit : « Peut-être n'ai-je pas amené de vache du tout. Du reste, je vais retourner jusque chez moi pour me rendre compte si elle y est toujours. »

A son arrivée, il plaça une étoffe devant sa bouche pour masquer le son de sa voix à sa femme, de crainte d'une dispute avec elle. Quand il l'eut appelée elle répondit : « Mon ami, l'homme que vous cherchez est allé au marché, emmenant une vache. »

Alors seulement l'homme fut convaincu que la vache lui avait été dérobée.

Le marché suivant sa femme lui dit : « C'est moi qui ferai le marché aujourd'hui et tu verras si je me laisse berner. » L'homme alla avec elle.

Arrivés sur le marché, ils y trouvèrent un homme qui vendait un tapis. La femme le lui acheta et dit à son mari : « Emporte-le à la maison. » Au propriétaire du tapis elle dit : « Reste avec moi ; mon mari va faire parvenir le tapis et rapporter l'argent pour te payer. » — Le mari tardant à revenir, le propriétaire du tapis en exigea le paiement. Alors la femme se dressa et lui dit : « Je crains que tu n'aies pas toute ta raison. » Il déclara : « Lève-toi et suis-moi, car je te cite par devant le Cadi. — Je n'irai pas chez le Cadi, déclara la femme. — Et pourquoi cela ? demanda l'homme. — A moins, reprit-elle, que tu me remettes ton « Haik » pour me voiler le visage, car

j'ai honte d'aller ainsi chez le juge. » L'homme ôta son haïk et le lui passa.

Arrivé chez le Cadi, il déclara au magistrat : « O Monseigneur, cette femme m'a acheté un tapis et maintenant elle refuse de me payer. »

Le Cadi demanda à la femme de parler à son tour. Celle-ci déclara : « Le cerveau de cet homme est parti (il devient fou). Tu vas voir : tout à l'heure, il va te déclarer que mon « haïk » lui appartient. — Bien sûr qu'il est à moi, affirma l'homme. »

Le Cadi déclara : « Les paroles de cette femme sont exactes : ton cerveau est détraqué. » Et il le jeta en prison.

JE VAIS TE TUER, PUIS TE FAIRE REVIVRE

Ist tmeṭṭut truḥ attayim zeg idj wānu. Tufa din idj waryāz fused ad isu. Ebdān sawālen. Teḍmaḡ dis. Innās : ad iās had. — Tennās ur tugg^wed. Ma illa ḥsaḡ aś enḡaḡ aś ehyiḡ. Innās aiwa enḡi adeqlaḡ ma di lehyid.

Tegga daḡ di tmejjei lebda tesguyu eḥamma laḡyād ḥima attas edduniⁱ.

Ami esslen midden ilaḡyād ebdān ettazlend. Tennās tmeṭṭut enni u iāḡ enḡiḡ. — Innās misem dāsen ḡa linid. — Tennās adāsen inig : alerrāsu idmaḡ di ietṭfiyi bezzez, aś engen. Ami iṣaḥḥaḥ izra ettazzlend uḍsend innās itmeṭṭut enni : ileqqu tengidiyi, aiwa ahyiyi. — Tennās awid sus enneḡ aś sedraḡ dug wānu, leqmid šid jebden egg imān enneḡ qaḡ terrzed. Idra dug wānu. Amid ḥes ḥalden saqsāntei ḥe laḡyadu iḥemma māilmi. Tennāsen : usiḡd adaimaḡ ufiḡ idj waryāz iḥuf dug wānu ḥuyu a mumi ḥammig laḡyād.

Uzzlend midden suffigentid zug wānu qaḡ ileḡzem.

Innās waryāz itmeṭṭut enni lehyidiyi ašem iāhya Rabbi.

JE VAIS TE TUER, PUIS TE FAIRE REVIVRE

Une femme alla chercher de l'eau à un puits et y trouva un homme qui était venu y boire. Ils se mirent à causer et elle le désira. L'homme objecta : « Et s'il venait quelqu'un ? » Elle répliqua : « N'aie pas peur ; si je veux, je vais te tuer, puis te rendre la vie. — Eh bien, dit-il, tue-moi donc, pour voir si tu pourras me faire revivre. »

Alors, la femme plaça un doigt à sa gorge et se mit à crier et à pousser des clameurs, afin d'amener du monde. Lorsque les gens entendirent ces appels ils se mirent à accourir. La femme demanda à

l'homme : « Je t'ai tué, n'est-ce pas ? — Mais que vas-tu leur dire maintenant, interrogea-t-il ? — Je leur déclarerai, dit la femme : « Cet homme m'a désirée, il m'a violentée de force. » Alors ils te tueront. » Lorsque l'homme se rendit compte que le monde se rapprochait en courant, il dit à cette femme : « Tu viens en effet de me tuer ; fais-moi vite revivre. — Donne-moi ta main, dit-elle ; je vais te faire descendre dans le puits. Lorsqu'on t'en tirera, fais semblant d'être complètement brisé. » Il descendit dans le puits et, lorsque les gens arrivèrent, ils demandèrent à la femme la cause de ses appels. Elle leur dit : « J'étais venue chercher de l'eau, lorsque j'ai trouvé un homme tombé dans le puits. C'est pour cela que j'ai appelé à l'aide. »

Les gens se précipitèrent et tirèrent du puits l'homme tout courbaturé.

Alors il dit à la femme : « Tu m'as rendu la vie, puisse Dieu te faire vivre longtemps. »

L'HOMME QUI SE CURAIT LES YEUX AVEC UN CURE-DENTS

Idjen uterräs iroh akod el miçad. Sarän ger idj usun. Egginäsen etteam duisum. Ha msahdafen hes ; aryäz enni ur itši ä.

Al ami etäin jebdend tabeänihi ebdän ettaḳmen tiḡmäs ensen. Innäsen uštiyi ula nnetš. Ušinäst. Ibda ittaḳem tiṭṭawin ennes. Ennänäs mäilmi ttaḳmed tiṭṭawin enneḳ, aḳem tiḡmäs.

Innäsen : Ya uddi aqqayi ttaḳmaḡ tiṭṭawin težrin u ma tiḡmäs ur ezrint säi ur etšint säi.

Un homme accompagnait une assemblée. Ils se rendirent dans un douar où on leur servit du « couscous » et de la viande. Ils se mirent à s'arracher entre eux cette nourriture et l'homme en question ne mangea rien.

Ayant terminé, ils tirèrent des brins d'inflorescence de fêrula et se mirent à s'en curer les dents. L'homme leur demanda : « Donnez-m'en aussi. » Quand ils lui en eurent donné, il se mit à s'en gratter les yeux. Les gens lui dirent : « Pourquoi l'emploies-tu pour les yeux ? cure-t'en plutôt les dents ! »

Il répartit : « Chers amis, je me cure les yeux qui ont eu à regarder et non mes dents qui n'ont rien vu ni rien mangé. »

TIKITA EN TEHRIT

Idjen içammar iahriṭ zug uzru ibda itšäi ezzis tamettui ennes Tebda tesguyun. Ennänätäs elḥalät a iai-lemgärt isguyun zi tḳita n tehrif. Tennäsent : ur irgiḡ he tḳita n tehrif gir uen ezzis itwautän.

LES COUPS D'UNE OUTRE

Un mari, après avoir rempli de pierres une outre, se mit à en frapper sa femme. Comme celle-ci poussait des cris, les autres femmes lui dirent : « En voilà une femme qui se plaint des coups d'une outre ! »

La femme battue leur répondit : « Il n'est pour se rendre compte (de la douleur) des coups d'une outre, que celui qui en est frappé. »

ARYÄZ D'URBIB ENNES

Idjen waryäz yiwi išt imejtu gres arbib. Ha iesned arbib itwakrah ger edduništ.

Al idj wäss tugalen tšabbnen di Melwi t. Ihuf urbib enni deg igzar iruħ. Iebda ittazzei waryäz enni di tšauent ennetta irezzu isguyu : a igzar a iahbib inu uen di yiwin arbib inu.

Ennänäs midden : Ya uddi ahwa di teisäri atrezzud. — Innäsen la la, essnagt damğanen, ittalei di tšauent ur ihukk"i di teisäri.

L'HOMME ET SON FILS ADOPTIF

Un homme prit pour épouse une femme qui avait un enfant adopté. Or, vous savez que le fils adoptif est haï de tout le monde.

Un jour qu'ils étaient occupés à laver sur la Moulouya, l'enfant tomba dans la rivière et fut emporté. L'homme se mit alors à courir en amont cherchant et criant : « O rivière, ô ma mie, ô toi qui as emporté mon fils adoptif ! »

Les gens (accoururent et) lui dirent : « Mon cher, descends plutôt en aval pour le rechercher ! — Non, objecta l'homme, je lui connais un tel esprit de contradiction, qu'il est en train de remonter le courant au lieu de le descendre. »

CONTES

UN HOMME AVAIT SEPT FILLES

Idjen gres sebga nissis. Temmui immätsent. Yiwi tenniden. Iegleb hes laž. Tennäs mäilmi qe tettefēd issik. Rūh tellagient hek. Māin ezzisent ga tegged; aneqqim gir šek ennetš anēš.

Igga rrai ennes. Yiwitent ger ist imuri lehla yiwi akidsent idjen uqzin. Innäsent rūhemt atezd memt iqessuden atšamkemt ger uqzinū; ma had adūs teslamt agqliyi da.

Ilqanni ieqqen aqzin enni ger ist sejreš idjilent dinni. Ami ddulent ufint bābātsent walu. Ensint dinni. Iused gersent wairād atent ietš. Ebdānt tšasmiennet iegfariet. Twalant ist en tnessi rūhent gres ufint en tamza.

Tessideflent gres inusant akides. Tekker tamza iegga tamān ad enwen aien tar hesent atent ietš. Rūhent adeštšent el qibāl en issis en tamza. Tekker ten tamogrant albeddel issmās ieggiient dug mušan en warrau en tamza.

Tekker tamza iura tamān hu warrau ennes ietšilent di lällest.

Ekkrent tirbātin enni reulent, ufint ist temdint tehla; aibāb ennes iengiten ettagun; enyint h-isān en temdint enni rūhent, ufint idj usun sārānt gres. Eqqiment dinni eggint iryāzen; edjinned arrau ensent; megren.

Idj umur iused bābātsent itetter danuji: lšt ezzisent ieqqali. Tiwi-ied gres, Tebda ieggās ammensi Tennās inemis: saqsayi mamek di itmejra al ami da d iūdag lebda memmis isaqsat. Tebda terrās el h-bar. Ebbas tebda ittadef di imuri al ami ieqqim gir imāri. Tekker gres iettāš zi imāri lezrāst, temdant, tennās: rūh ka bāba as iegga Rebbi d āri h-tiurār.

UN HOMME AVAIT SEPT FILLES

Un homme avait sept filles. Leur mère vint à mourir et il épousa une autre femme. Un jour qu'ils souffraient de la faim, cette femme

lui dit : « Pourquoi gardes-tu toutes ces filles ? Va, débarrasse-t'en. Que ferais-tu d'elles ? Ensuite nous resterons seuls tous les deux et nous pourrons nous nourrir et vivre. »

L'homme suivit son conseil. Il conduisit ses filles dans un pays désert, emmenant avec elles un petit chien. Là, il leur dit : « Allez en quête de brindilles de bois et prêtez l'oreille vers ce petit chien : tant que vous l'entendrez japer je serai ici à vous attendre. »

Alors il attacha l'animal à un arbre et l'y abandonna. Lorsque les fillettes revinrent, elles ne trouvèrent plus leur père. Elles passèrent la nuit à cet endroit. Le lion vint vers elles pour les dévorer, mais elles le supplièrent tellement qu'il les épargna. Elles aperçurent (au loin) du feu et marchèrent dans sa direction. Elles s'aperçurent qu'il appartenait à une ogresse.

Celle-ci les fit entrer chez elle pour y finir de passer la nuit. Mais voilà que l'ogresse se leva, mit de l'eau à bouillir pour la verser sur les fillettes et les manger ensuite. Or celles-ci étaient allées s'étendre pour dormir, juste en face des filles de l'ogresse. La plus grande des fugitives se leva alors et changea ses sœurs de place c'est-à-dire qu'elle les mit à l'endroit où se trouvaient les filles de l'ogresse.

Celle-ci se leva, versa l'eau (bouillante) sur sa propre progéniture et la mangea dans l'obscurité.

Les fillettes se levèrent et prirent la fuite. Elles trouvèrent sur leur route une ville déserte, dont les habitants avaient été frappés par la peste. Elles montèrent sur des chevaux qu'elles y découvrirent et poursuivirent leur route. Elles trouvèrent un village et y demandèrent asile. Elles y restèrent, se marièrent, et eurent des enfants qui devinrent grands.

Or, un jour, le père des fugitives vint à passer par là et demanda l'hospitalité. L'une d'elles le reconnut. Elle l'emmena chez elle et se mit à lui préparer le souper. Elle demanda à son fils : « Interroge-moi sur les circonstances qui m'ont amenée ici. » Son fils se mit à la questionner et elle se mit à le renseigner (sur son histoire) tandis que le vieux père s'enfonçait progressivement sous terre (de honte). Lorsqu'il ne resta plus de lui que sa barbe, sa fille s'en approcha, la saisit et l'arracha. Puis elle la jeta en disant : « Va, ô mon père, puisse Dieu te transformer en alfa sur les collines ! »

CONTE MERVEILLEUX

Idjen waryüz damurkanti iruh ad ihidj. Idja idjen memmis idjäs errezq iërru, elluiz iërru. lebda irär elqmar iwinäs qaꝥ ayenni ierhan ula dedšar.

Teqqim dis tefqaht en wagella. Yisi lkabus ennes iruh ger lehla ad teneḡ imān ennes. Iffaḡd akides idj uruhani innās : māilmi teḡsed ateneḡd imān enneḡ ? — Innās ʔa uddi idjayi baba el māl ʔerru, iwi-niyit di leqmar, zug yu ai eḡsaḡ adeneḡaḡ imān inu. — Innās uruhani enni ma illa akidi tegged elḡahd aḡek dabbrag. Eggin elḡahd innās ad ḡri tased ger udrār inu : leḡmid iusid utsaqsid ḡ-uadrār. Ruḡ ḡam-mar lebyut enni di ettuḡ elmāl, ḡammarien zug uzru ameziān. Al ḡa ḡamren teqqned ḡessen. Eḡḡbah sruggeb ḡesen.

Aryāz enni igga amen dāst inna. Ami ḡesen isruggeb aked eḡḡbah ʔuḡiten ḡamren zi lluiḡ amen ten ettuḡ.

Ami d iḡlaḡ ebb^{wa}s zi lḡidj innās memmis enni : eḡsaḡ ad ḡabeg. — Innās ʔa uddi māni ḡa ḡabeg. Innās a bb^{wa}u eggig elḡahd aked idj uruhani. Innās ʔa memmi ami kides leggid elḡahd ruḡ.

Yisi laḡwin ennes iruh. Al ami ʔiwod ʔst en tmarḡ lehla dis ʔst en titt. Iejbed aḡrum ʔebda ittett. Usind seba en tedbirin ebdānt sessent. Zih netta tidbirin enni d issis uruhani enni ameddukel ennes. Ami eswint sersent erriḡ ensent deulent delḡalāt. Iused netta yisi erriḡ i ʔst en tedbiri ʔferti tenniḡen uḡient. Tadbiri enni mumi yisi erriḡ leq-qim ettmettūt. Tessiwel tmettūt enni tennās : uen did ḡa ʔerren erriḡ inu ʔeḡnaḡ Rebbi. Ilḡanni ʔerrās warba enni erriḡ ennes. Tennās maui troḡed. Innās ʔa betti eggig elḡahd aked idj uruhani innāyi zedḡag dug udrār wi ḡlani ad ḡri tased. Netḡ ur essinaḡ adrār enni di izdag. Tennās ilḡanni nettāla ennetḡin (mis pour duetḡin) tidbirin enni d issis uruhani. Ulainni legga akides elḡahd tennās aḡ auyag. — Innas : fiha lḡeir.

ʔesseḡnās adrār enni di ʔezdag uruhani enni d issis. Ilḡanni iruh ālami ʔiwod māni illa ʔezdag uruhani enni. Iffaḡd ḡres isellem ḡes issideḡt aḡḡam ennes ʔensa.

Al eḡḡbah yiwiḡ ger idj udrār innās atreibeḡ adrāru āl ḡa tazd (mis pour tasd) delḡag. Iused warba enni ʔebda iḡḡammem ma meḡ ḡa ʔegg i-wadrār enni. Tused ḡres illis uruhani tenni ked ʔegga elḡahd, tiwiazd amekli, iḡḡammem ur ʔug ad ʔetḡ. Tennās eqqen tiḡḡawin enneḡ. Ami tent iqqen ʔerzemetent ʔufa adrār enni ʔedwel deluḡa. Tennās ur t eqqar ibb^{wa}a.

Ami iruh uruhani enni ad issara ʔufa adrār enni deluḡa.

Tiutḡa yiwiḡ tania ger adrār enniḡen dis el ḡabet. Innās qaḡ ateksed elḡabtu dug udrāru at tezzud essjur ḡe kul ḡanf.

Tused ḡres tania ʔarbāt enni tiwiazd amekli; Tuḡit iḡḡammem misem ḡa ʔegg i-udrār enni. Tennās eqqen tiḡḡawin enneḡ ʔerzemettent (mis pour terzemettent). Ami tent ʔerzem ʔufa adrār enni erriad ʔezzu, dis essjur setḡan ḡala kul lwan. Ami iruh uruhani ʔufa erriad.

Innäs uruhani iġmettut ennes ; aryāz enni dis el'ejjab. Tennäs dil-lik āga ili tessekñās mamek ġa fegg.

Ikker ebb"ās iqqen he illis tawort. Yiwi aterrās enni ġer lehla yiwi akides išt thanšet n erriš. Al idj udrār izellaġt. Işuġed aşemmiġ, tisa-erel ur iżer ulmās.

Innäs iuterrās enni atlaqġed errišu al ġa tġammred thansettu. Iruh ġer idj umkñan iebda ithammem māin das ġa ijem ġen erriš enni izel-ġen qbāla.

Iuġefid idj uġġid zi iħurjet nelbeit enni di tella tarbāt enni aħ bel ġen. Tettaf aġġid enni iurias duġ waffriwen ennes, terzemās. Işfaġ iruħ ezzāt iwarba enni. Iebda ineqbās duġ uġrum. Ittafi ieksās erriš ennes yig-gil di thanšet enni atġammar zi rriš.

Yiwit iruħ adirawah ġer uruhani. Ami ġa yiwoġ isers thanšet enni tġammar zi rriš amen tent ettug.

Innäs uruhani enni iġmettut ennes : ileqqu ma d-illim ai dās isek-nen ? — Tennäs ayu del'ejjab.

Iġqanni amnen ayu zug terrās enni ulid zeg illitsen. Rezmen illitsen.

Innäs uruhani enni iuterrās : teqqimāk išt ma illa tiwidiyid etteffāħ zeg išt en tateffāħt deg idj udrār di lwoşţ ellebħar adāk usāġ išt zeg issi.

Iruh netta miġad lebħar ur izmir ad izwa. Atlahħagt tarbāt enni iufit ithammem di ttarf ellebħar. Tennäs ġarşiyi. Iugg"ed ur izġim adas iġres. Tettaf elmus teġraş azellif ennes. Tuġa tennās : « leqmi ġa ġarşagi-uzellif sūw aisuminu al ġa iēāwa qbala al ġaidħa d-errwa, ad eqqimen ġir iġsan. Tisid iġsan enni atezelġed errwa enni di lebħar. Iruh errwa enni iējmed di lebħar iegga iabrid al tateffāħt enni.

Iruh warba enni di lwoşţ ellebħar iġgur aked ubrid enni al tatef-fāħt enni yiwid ezzis etteffāħ. Ami iulei aked wadrār enni iuġla fegg lemdarej zeg iġsan en tarbāt enni.

Iġqanni amid iēhwa yiwid etteffāħ ikkes lemdarej enni ittu idj iġes işfednet enni lameziānt. Iused irawah ġer uruhani enni iuās etteffāħ enni dās inna.

Iġga issis d eştār innās : eqqen tittavwin ennek teţţfed išt ezzisent, tenni teţţfed ettienni āga tawid. Tennās tarbāt enni : arwah atfafa aked idarren : ienni ur ġer ġa tafed işfednet lameziānt ettienni āga teţţfed. Innās ettienni āga iauyaġ. Iuāst ierseltet.

Eqqimen idjen eştār. Innās iħşaneġ anruħ anreggeb ħ-ebb"a d-imma. Tennās fħa lħeir.

Ruħen, eūyin he išt en tserdunt. Āl ami qarben edşar nebb"ās en warba enni tennās iġmettut ennes netš aš rajġ da āl ġa tġalmed i-lāħl ennek ad ġri tġaqbed akidek ruħaġ ; ualaizni err el bāl ennek leqmi aħek ġa sellmen aqqaš aš sudnen d uqemmun sellen ġir z-ufus, mā illa aš sudnen du-qemmun aqqaš adi tettud.

Iahda imān ennes, isellem he lāhl ennes gir z-ufus. Āl aneggār iused ist twussārt d camtis tekkāzd zi ġer deffer tessudent d uqem-mum. Ittu tamejtu ennes.

Tuhhel traja ileqqu ad iās urd iusi.

Ami urd iusi terra taserdunt enni delbeit lebda theddem dis el qahwa. Eslin midden elqahwa dug umkūn uai slāni isahrān di lqahwa. Truhen midden din sessen elqahwa. Iġajbasen uzli en tmejtut enni iħeddmien elqahwa. Kul idjen iqqar dug zellif ennes ennetis ait ga iawin.

Iused idjen ezzisen iħs ad iens akides miġad elġas netta iqassar akides. Amit iħaqqa el bāl ennes dis iennās aħak amdar muṣṣu barra terwahed. Lebda imattar muṣ netta idukk^{al} illassaq dis, amenni amenni al ami isbah elħal. Iuhhel waryāz enni iugg^{ed} iruh ad irugg^{ah}.

Ellilt enniġen iused idj waryāz enniġen idammaġ itmejtut enni amen iedmaġ bāb nellilt tamezwārt. Iqassar akides al ami iettaṣ edduni^{it}. Ġres din idj wānu; iennās aħak ja ruh awiyid amān zug wānu. Netta iruh ad iħbed amān iuhhel iħebbed deg ja ienni asgun ur iug adiekmel. Al ami isbah el ħal iugg^{ed} zu ienni iruh ad iragg^{ah}.

Miġad ellilt enniġen iānia iused waryāz ennes ad iqassar di lqahwa ienni. Nettala gir iezrit tessent. Netta ur hes iagqil. Iqqim iqassar akides el bāl ennes dis amen yin imezwāra. Al ami iettaṣ edduni^{it} iūsās idjen lmaġun iennās aħak amdar amānu barra. Iruh barra iebda imattar amān enni; leqmid ga ierr elmaġun enni at iaf iṣur zug wamān. Amenni amenni al woṣt nellilt. Tennās amdar elmaġun enni zug wamān ennes terwahed, Igga iamenⁿⁱ iused ġer tmejtut enni lebda iṣuqsa^{it} iennās ma ur ġrek šra n-tmejtut innās ur gri-š. Ilqanni iebda tesaqal^{it} iennās u iūk netis ai kidek d iusin ennetis dillis uruħani eggig akidek elġahd, waṣṣig^{is} enniġak uqqak as sudnen d uqem-mum, uqqak adi tettud.

Aiwa ilqanni ifakkar aked uzellif ennes iufa dwenni d awāl amen dās tenna.

Āl ami isbah el ħal deulen amen ten ettug enyin he ierdunt enni, ruhen ġer wahham.

Ami ga ħalġen egginās en menzāh, iqqim aked ebb^{as} netta ennet-tūt.

Ekkig^d senni ur d iwiyaġ ula ttiuya en tsila.

CONTE MERVEILLEUX

Un homme riche partit en pèlerinage, laissant à son fils beaucoup de biens et de louis d'or. Ce dernier se mit à les jouer tant et si

bien qu'ils lui furent tous gagnés. Il en arriva même à mettre en gage son village.

Il ne lui resta bientôt plus que le désespoir d'avoir perdu son bien. Il prit son revolver et se rendit dans un endroit désert pour se suicider. — Là, un génie survint et lui demanda pourquoi il voulait mettre fin à ses jours. « Mon père m'avait laissé beaucoup de biens qui m'ont été gagnés au jeu, c'est pour cela que je veux en finir, dit l'homme. » Le génie lui dit alors : « Si tu fais un pacte avec moi je te sauverai. » Ils firent ce pacte et le génie ajouta : « Tu viendras chez moi dans ma montagne que tu te feras indiquer. Mais va (pour l'instant) remplir de petits cailloux les chambres où s'entassaient autrefois tes richesses, puis ferme-les et va les visiter le lendemain matin. »

L'homme fit ce qui lui avait été prescrit et lorsqu'il vint voir le lendemain matin il trouva les chambres pleines de louis, comme il les avait eues jadis.

Lorsque le père revint de son pèlerinage son fils lui dit : « J'ai besoin de m'absenter. — Où veux-tu aller, mon enfant ? — J'ai fait un pacte avec un génie, reprit le fils. — S'il en est ainsi, va, reprit le père. »

Il prit des provisions de bouche et partit. Arrivé dans un certain pays désert qui possédait une source, il prit son pain et se mit à manger. Sept colombes vinrent et se mirent à boire. Or, c'étaient les filles du génie avec lequel il avait fait son pacte. — Ayant bu, elles posèrent leurs ailes et devinrent des femmes. L'homme arriva, prit et cacha les ailes de l'une d'entre elles. Les autres s'envolèrent et celle à laquelle il avait pris les ailes ne put que rester dans sa forme humaine. Elle parla en ces termes : « Dieu rendra riche celui qui me rendra mes ailes. » Alors le jeune homme les lui rendit. « Où vas-tu ainsi, questionna-t-elle ? — Ma chère (Madame) je me suis lié par un pacte avec un génie qui m'a prescrit de me rendre chez lui dans la montagne une telle que je ne connais pas. — Mais nous, les sept colombes, sommes précisément ses filles, reprit-elle. » Cependant elle lui fit faire la promesse de l'épouser et il accepta.

Alors elle lui indiqua la montagne où demeurait le père avec les filles. Il y alla et quand il y fut arrivé le génie alla au-devant de lui, le salua, le fit entrer dans sa maison où il passa la nuit.

Au matin il le mena sur une montagne et lui prescrivit de la saper jusqu'à ce qu'elle devint une plaine. Le jeune homme se mit à se creuser l'esprit pour trouver ce qu'il pourrait faire à la montagne. La fille du génie, à laquelle il avait fait sa promesse, vint à lui, pour

lui apporter son déjeuner. Comme il restait toujours songeur, et ne voulait pas manger, elle lui dit : « Ferme les yeux. » A peine les eut-il fermés qu'il les rouvrit et s'aperçut que la montagne s'était transformée en plaine. « Sur tout, recommanda-t-elle, n'en dis rien à mon père. »

Le génie, étant allé se promener de ce côté, trouva la montagne transformée en plaine.

Le lendemain il le mena sur une autre montagne où existait une forêt et lui commanda de la couper pour planter, sur l'emplacement, toutes espèces d'arbres.

La jeune fille étant venue de nouveau lui porter son déjeuner le trouva tout préoccupé de ce qu'il pourrait bien faire à cette montagne. Elle lui demanda de fermer les yeux et de les rouvrir (aussitôt). Ayant fait cela il s'aperçut que la montagne était devenue un jardin complanté d'arbres donnant toutes sortes de fruits.

Et lorsque le génie s'y rendit il y vit ce jardin. « Cet homme est extraordinaire, confia-t-il à sa femme. » Et celle-ci de lui répondre : « C'est ta fille qui lui indique comment il faut s'y prendre. »

Le père commença par enfermer sa fille, puis emmena le jeune homme dans la campagne. Il portait un sac plein de plumes. Arrivés sur une montagne, il vida son contenu, puis souffla du vent et les plumes se dispersèrent¹.

Alors le génie lui commanda de ramasser toutes les plumes et d'en remplir le sac. Le jeune homme se rendit dans un endroit et se mit à chercher comment il pourrait bien réunir toutes ces plumes ainsi dispersées.

Or un oiseau étant entré par une lucarne, dans la chambre où était enfermée la fille du génie, cette dernière s'en empara et écrivit des formules magiques sur ses ailes, après quoi elle le lâcha. L'oiseau sortit, alla se poser devant le jeune homme et commença à becqueter son pain. Il s'empara de l'animal, lui enleva les plumes et les mit dans le sac. Et voilà qu'il se remplit de plumes.

Le jeune homme prit le sac et alla trouver le génie. Quand il fut arrivé il lui remit sa charge remplie de plumes comme en premier lieu.

Le génie dit alors à sa femme : « Et cette fois, est-ce encore ta fille qui lui a indiqué ce qu'il fallait faire ? »

— C'est en effet extraordinaire, dit-elle. »

Ils furent alors persuadés que les faits attribués au jeune homme ne lui étaient pas suggérés par leur fille et la relâchèrent.

Le génie déclara alors au jeune homme :

« Il te reste encore (à faire) quelque chose. Si tu m'apportes les

1. Litt. un brin de plume ne voyait pas son frère.

fruits d'un pommier qui se trouve sur une montagne, au milieu de la mer, je te donnerai une de mes filles en mariage. »

Il se mit donc en route et arrivé auprès de la mer il ne put la traverser. Mais la jeune fille le rejoignit et le trouva tout pensif sur le rivage.

« Égorge-moi, lui commanda-t-elle. » Mais comme il était épouvanté et n'osait pas le faire, elle lui prit le couteau et s'égorgea elle-même. — Elle lui avait dit auparavant : « Quand je me serai exécutée tu feras bien cuire ma chair jusqu'à ce qu'elle devienne du bouillon et qu'il n'en reste que les os. Tu en retireras alors ces derniers et jetteras dans la mer ce bouillon qui se solidifiera et formera comme un chemin jusqu'au pommier. »

Le jeune homme (ayant fait ce qui lui avait été prescrit) marcha au milieu de la mer sur le chemin improvisé pour parvenir à l'arbre dont il rapporta les fruits. — Pour gravir la montagne escarpée où se trouvait le pommier, il avait fabriqué des échelons avec les os de la jeune fille.

Puis, en descendant avec les pommes, il reprit les os dont il s'était servi pour s'élever, mais en oubliant un, celui du petit doigt d'un pied.

Il revint chez le génie et lui remit les fruits demandés.

Le père mit ses filles sur un rang et dit au jeune homme : « Ferme les yeux et prends-en une. Ce sera celle-là que tu épouseras. »

Or la jeune fille, sa promise, lui avait recommandé de tâter les pieds les uns après les autres et de prendre celle qui aurait le petit doigt d'un pied en moins, (ce qu'il fit).

Le génie la lui donna en mariage.

Après être resté ainsi un mois, le jeune homme dit à sa femme : « Il faudrait que nous allions voir mon père et ma mère. — Volontiers, lui dit-elle. » Ils partirent montés sur une mule. Près du douar du jeune homme la femme lui dit : « J'attendrai ici que tu aies prévenu les tiens, puis tu reviendras vers moi et je t'y suivrai ; mais garde-toi bien de m'oublier. Quand tu reviendras vers moi, fais bien attention lorsqu'on t'embrassera, car si l'on t'embrassait sur la bouche, tu m'oublierais complètement. »

Le jeune homme prit ses précautions : il salua les siens en leur embrassant la main, mais en dernier lieu arriva une vieille femme, sa tante, qui passa derrière lui et l'embrassa sur la bouche. Aussitôt il oubliant sa femme.

Celle-ci était lasse d'attendre et pensait qu'il allait arriver d'un moment à l'autre.

Comme il ne revenait pas, elle transforma sa mule en un local où elle se mit à servir du café. Les gens entendirent parler d'un certain

café qui se trouvait à un certain endroit et s'y rendirent pour déguster la boisson et chacun d'eux, charmé de la beauté de la femme qui préparait le café, pensait : « C'est moi qu'elle choisira. »

L'un d'eux, qui avait dans l'idée de passer la nuit auprès d'elle, se mit à lui causer après le dîner. Quand elle comprit ses intentions, elle lui dit en s'en allant : « Tiens, jette-moi ce chat dehors. » Il se mit à le lancer dehors et l'animal de revenir et de s'agripper à lui et lui de le relancer encore et toujours, jusqu'au lever du jour. Alors l'homme, fatigué et terrifié, s'en alla.

La nuit suivante, un autre individu vint avec les mêmes intentions que le premier. Il lui tint compagnie jusqu'au moment où tout le monde alla se coucher. Alors la femme qui avait un puits dit à l'homme en lui remettant un bidon : « Tiens, va puiser de l'eau. » Quand il voulut retirer le seau rempli d'eau, il eut beau tirer de la corde, il n'en voyait jamais la fin. (Il fit ce manège) jusqu'au matin ; puis, pris de peur, il s'en alla.

La nuit d'après, le propre mari de cette femme vint, lui aussi, se distraire dans ce café. Dès qu'elle l'aperçut, elle le reconnut, mais lui ne se la rappela nullement. Il resta donc, ayant les mêmes intentions que les deux premiers. Lorsque tout le monde dormit, elle lui remit un récipient et lui demanda d'en jeter l'eau dehors. Il sortit et se mit à vider le contenu, mais quand il voulait rendre le contenant, il s'apercevait qu'il était plein d'eau. Il fit ce manège jusqu'au milieu de la nuit. Alors elle lui dit : « Jette donc le récipient avec l'eau et viens. » — Il fit ce qui lui était commandé et vint auprès de la dame. Elle le questionna : « N'as-tu pas une femme ? — Non, répondit-il. » Alors elle se mit à lui rappeler les faits : « Souviens-toi que je suis venue avec toi, moi, la fille du génie ; que je t'avais fait la promesse de t'appartenir. Je t'avais pourtant prévenu d'éviter qu'on t'embrassât sur la bouche, sans quoi tu m'oublierais ! »

Alors seulement le jeune homme reprit sa faculté du souvenir et fut convaincu qu'elle disait vrai.

Lorsque le jour parut, tous reprirent leur forme normale et tous deux montèrent sur la mule pour se rendre à la tente (de leurs parents).

On leur fit fête et le jeune homme avec sa femme demeura auprès de son père.

Je passai par là et n'en rapportai même pas une paire de sandales en alfa.

UN ROI GOUVERNAIT AVEC ÉQUITÉ

Ettug idj ujellid ihakkem zi lhaqq.

lruh netta delwazir ennes ad sürün deg id. Ufn idj uterräs isünwa

tnāin en tsekrin. Ennānās ušanāg tisekrin enni atent netš, adāk nuš timuzunin. Innāsen netš aqqai ġir damkūri aqqa bāb ensent di lbeit fehlek. Ma illa zenzag tent adi idea ger ujellid iteggen el haqq adi iqešš azellif. I misem dās ġa inig ilqanni. Innās elwazir enni : leqmi aš idea ger ujellid innās šek : ia sidi ajellid garšeg asent eggigtent di ttajin eggig disent lqaqager d-ezziki d-ezzafran ġas ālāmi ēwint zugent, netš isig hesent taqeffält ehsag atent ezrag uka ufyent rūhent iqqim eṭṭajin ihwa, māin dās ġa eggag ia sidi ajellid.

Ilqanni iuštistent i-ujellid ilawzir ištistent netta delwazir. Yiwi uenni tug isēwān tiskirin timuzunin iudef di lbeit ennes ad teṭṭas, uka duenni al fēkrin fēkker zeg idēs fēfrah ad tētš tisekrin. Innās māni ellānt tisekrin inu šek tsemhed di ttajin barra iudef ġri. Ekker awid anetš aqqa lluzag. Innās netta ia uddi aqqaḡ tisekrin ennek ālāmi ēwint zugent eksag hesent taqeffält uka ennitenti ufyent. Uka netta ad innehdaf innās māin ia ġna iłsanu iħarrigen. Aqqayi edeigš iutša ger ujellid iteggen elhaqq.

Ilqanni rūhen ademsedēn. Al wošt ēn ubrid aryāz enni amkūri imelqa idjen udāi teggur aked ubrid uka netta adās fēbbaž dād di tiṭ izdergelt. D-udāi addis fēlsaq isguyu iṭtoṭ he tiṭ ennes innās : fal-lah a nimis en weidi netš emmutag emmutag anruħ ger ujellid. Bāb en tsekrin iṭtoṭ z-uġēzdis, udāi iṭtoṭ zi ġer fēlsaq isguyu iqqar : ia imma tiṭ inu dbāb en tsekrin iqqar : tisekrin inu. Netta idħak hesen iqqarāsen fāllahet ger elhaqq wallah ma tessnem wiked illa lhaqq.

Āl āmi iūden idj umkān emmelqān elnāin ēn iryāzen isin bābāisen daussār jarasen. Netta izriten umšum enni di iṭtoṭ udāi dbāb en tsekrin uka netta ahes fēndau fērfasi zug darren ennes darfās ilegmān. Uka d uenni aussār ad immut jar lārwa ennes. Ilqanni āl āmi i-ēzrin warrau ennes immut, lasqen diš sguyun eqqaren māin iqqar udāi dbāb en tsekrin. Defrent ġasāl āmi iūden ger liddart ujellid. Ufin ajellid tegga imān ennes fehlek tegga lwazir ennetta ag iħakkmen. Aqqa tuga innās elwazir i-ujellid māger tegged eddeggū llehkām iwaġren hed-duništ. Innās ujellid māger ur fēhli. Innās elwazir la, isbah haša žrigš qag ur tsemhed ula idjen elmeskin, zaġma midden semmihen šuāi. — Innās ia uddi ileqqu essneniyi dwu d-elehkām inu. Innās lwazir edjiyi ad hakmag netš amuru atezred misem tegga lehkām ħuma ad edħan midden eqqasen-š. Innās aiwa aħkem aš ezrag.

Ilqanni iqqarrebd bāb en tsekrin, ufint d uenni dāsen izenzen tisekrin isqurred ezzātsen. Ierni damezwār bāb en tsekrin isguyu : ia sidi, aterrāsu ušigās tisekrin atent isūn zi lekri ilqanni ištistent netš dameh-luħ. Innās elwazir siwel šek. Innās a sidi sēnwagtent ġas ālāmi zugent, netš isig hēscent taqeffält n-eṭṭajin uka ufyent. — Innās elwazir uah, uah el haqq akidek uen tent iħalqen zi imellālin ad fēzmer ad āsent

iegg afriwen adafyent ekker ger eššgol ennek šek a bāb en tsekrin ušī eddeiret ālāmi teħdīd eššawab aked sidi Rebbi. Iuša miāt meṭqal irūh.

Iernid udāi innās : a sidi aterrāsu iēentiwid tiṭt eggiyi lhaqq dis. Innās ās iṭṭof el mahzen adāk iejbed tiṭt enniḍen ħuma ad jebden išt i-umeslem. Uka dudāi iṣḡuy innās a sidi semħaḡās. Innās elwazir ušī eddeiret Āl āmi ur terdīd zi lehkām. Iušt irūh.

Ernind warrau uwūssār enni iēnḡa. Ennānās ĩa sidi iēnḡa naḡ bābāi-nag iēazz ħefnag daussār iwellef. Ileqqu adaneg ius el haqq en bābāi-nag. Innāsen elwazir awit aḡḡam enwem ħedmei ħes āl ḡa iwesser am bābātwen ilqanni aḡes iuḡses idjen ezziwen. Mā illa immul, amen-ni ai teħsem ma illa ur immul māin dāwen ḡa ḡḡaḡ.

Ennānās ĩa uddi netšin nesmaḡ dī ddeḡḡū lleħkām ennek. Melmi ḡa iwesser waryāz-ti aḡḡal ead dameziān. — Innāsen ušēi eddeiret āl āmi ur terdīm zi lehkām. Ušin miāt meṭqal rūḡen emsakin kul idjen māni itmetta zi tefqaḡit.

Innās ilqanni elwazir i-ujellid : ammu aḡa iēḡged šuāi en lešbūb atselked aked midden. Šek qaḡ uen grek d ḡa iāsen adās iēḡged elhaqq.

Ilqanni idfar ujellid enni abrid elwazir ennes. leḡḡa ujellid ilqanni itteḡḡ elbaṭel dazugḡwaḡ aktar zi māin dās inna lwazir ennes.

Ayu ai nesla zi leḡwād netḡawadit i-leḡwād.

UN ROI GOUVERNAIT AVEC ÉQUITÉ

Il était un roi qui gouvernait selon la justice.

Il partit une nuit se promener en compagnie de son vizir. Ils trouvèrent un homme qui venait de cuire deux perdrix. « Donne-les-nous pour les manger, lui dirent-ils, et nous te verserons de l'argent. — Je ne suis qu'un employé, leur répondit-il, et leur propriétaire est malade, gardant la chambre ; si je les vends, il me citera à comparaître par devant le roi qui est juste et qui me coupera la tête sans que j'aie pu rien dire pour ma défense. » — Le vizir lui dit : « Lorsqu'il t'appellera devant le roi, dis à ce dernier : O Monseigneur le roi, je les avais (les perdrix) égorgées, mises au plat avec des épices, de l'huile et du safran. Quand elles furent bien cuites et bien rissolées, comme je relevais le couvercle pour les examiner, elles s'envolèrent laissant, en partant, le plat vide. Je n'y pouvais rien, ô mon roi ! »

Alors l'homme remit les oiseaux au monarque et à son vizir qui les mangèrent. Le rôtisseur prit l'argent et se retira dans sa chambre pour dormir. Mais voilà que son patron se réveilla, content à l'idée de manger des perdreaux et lui dit : « Où sont mes perdrix ? Comment,

tu pénètres chez moi en abandonnant le plat dehors ! Relève-toi et apporte le repas car j'ai faim. — Sache, lui dit l'homme, que tes perdrix étaient déjà cuites et bien rissolées, mais à peine j'ai relevé le couvercle du plat qu'elles se sont envolées. »

Le propriétaire des perdrix sursauta et s'écria : « Que signifient ces porcs de mensonges ? Je te cite demain à comparaître devant le roi qui rend justice. »

Ils partirent ; mais voilà qu'à mi-route, l'employé en question rencontra un Juif qui cheminait paisiblement et lui enfonça un doigt dans l'œil, le rendant borgne. Le Juif s'attacha aussitôt à lui et cria, tout en tenant son œil crevé : « O fils de chien, je vais mourir, allons chez le roi ! » — Alors le propriétaire des perdrix le saisit par le côté et le Juif par le dos, tout en criant chacun de son côté : « O ma mère, ô mon œil ! — O mes perdrix ! » L'homme se moquait d'eux en leur disant : « Allons nous rendre compte de l'équité ; par Dieu, vous ne savez pas avec qui est le bon droit ! »

Arrivés à un certain endroit, ils rencontrèrent deux individus qui portaient entre eux leur vieux père. Dès qu'il les vit, le sinistre individu que le Juif et l'homme aux perdrix tenaient, se lança sur le vieillard et le piétina comme auraient pu le faire des chameaux. Le vieillard expira entre ses enfants. Ce que voyant, ces derniers s'attachèrent à l'assassin et se mirent à crier comme le Juif et le propriétaire des perdrix.

Ils l'accompagnèrent jusqu'au palais du roi, trouvèrent le monarque, lequel faisant semblant d'être malade avait mis à sa place son vizir pour rendre la justice. Car ce ministre avait dit au roi : « Pourquoi appliques-tu une pareille justice si dure pour le monde ? » Et le roi lui ayant demandé pourquoi elle était mauvaise, le vizir lui avait dit que sa façon de rendre la justice était bonne, mais qu'il ne l'avait jamais vu pardonner à aucun malheureux, alors que le monde doit pardonner un peu. Et le roi avait répliqué : « Mon cher, maintenant on sait que telle est ma façon de juger. — Laisse-moi cette fois-ci rendre la justice, avait demandé le vizir, et tu verras quelle justice il faut pour que les gens se mettent à t'aimer. » — Alors le roi lui avait dit : « Eh bien, juge et je te contemplerai. »

C'est alors que l'homme aux perdreaux s'approcha et le monarque et son ministre reconnurent dans cet individu accroupi, celui qui leur avait vendu le gibier. Le propriétaire des perdrix s'approcha le premier et se plaignit : « Monseigneur, j'ai remis à cet homme des perdrix pour me les faire cuire moyennant salaire, mais il les a mangées alors que j'étais souffrant. »

Le vizir dit à l'inculpé : « A toi de parler. — O Monseigneur, déclara l'homme, je les avais apprêtées ; mais au moment où elles

étaient rissolées, j'ai ôté le couvercle du plat, et elles se sont envolées. — Certainement, opina le vizir, certainement, tu as raison : à ceux qu'il a créés au moyen d'œufs, Dieu peut également donner des ailes pour s'envoler. Va-t'en à tes occupations. Quant à toi, le propriétaire des perdrix, verse une amende pour avoir manqué de respect envers Dieu.» L'homme versa cent « metqal » et s'en alla. —

Le Juif s'avança et dit au vizir : « O Monseigneur, cet homme m'a fait sauter un œil, rends-moi justice contre lui. — Le Makhzen va te saisir, dit le ministre, et t'arracher l'autre œil, de manière qu'on puisse en enlever un au Musulman. — O Monseigneur, implora le Juif, je lui pardonne ! — Verse une amende, commanda le vizir, puisque tu n'es point satisfait du jugement.» Il s'exécuta et partit.

Les enfants du vieillard assassiné s'avancèrent ensuite et dirent : « O Monseigneur, cet homme a tué notre père chéri, un vieillard ayant dépassé la centaine. Il faut que l'assassin nous paie le meurtre de notre père. — Emmenez le meurtrier chez vous, prononça le ministre, travaillez pour lui jusqu'à ce qu'il atteigne le même degré de vieillesse que feu votre père et alors, l'un de vous le piétinera à son tour ; s'il meurt, cela ira selon vos souhaits et s'il ne meurt pas, que pourrai-je y faire ? — Si c'est là toute ta justice, nous n'en avons que faire, répondirent-ils. Quand parviendra-t-il à la vieillesse, cet individu qui est encore jeune ? — Versez une amende, décréta le ministre, pour n'avoir pas voulu accepter le jugement.» Ils versèrent cent metqal et partirent, les infortunés, chacun d'eux mourant de désespoir.

Alors le vizir dit au roi : « C'est ainsi que tu dois inventer des raisons pour t'en tirer avec le peuple. Toi, au lieu de cela, tu rends justice à quiconque vient te trouver ! »

Le roi suivit la voie tracée par son ministre et dès ce jour, il se mit à faire de l'injustice plus rouge que ne la lui avait conseillée son vizir.

Voilà ce que nous avons entendu des gentilshommes et que nous répétons à des gentilshommes.

CHANTS D'AMOUR

bismillāh ad inīg elgiwān iʿadlen

Ad inīg he tsednān in iṣobhen.

Au nom de Dieu, je vais composer des chants rythmés,

Je vais chanter les femmes, celles qui sont belles.

Mama ! mān teggīd ilehdud ireqqen.
 Ur dāsen eggīg āra d Rebbi ai ten iḥalqen.
 Mama, qu'as-tu mis sur tes joues qui brillent tant ?
 — Je n'y ai rien mis, Dieu les a créées ainsi.

Rebbi ur di tēgīd elmut amenni baṭel,
 Engīyi dug aḥsūs en tberkānt u wabel.
 Mon Dieu ne me donne pas ainsi une mort injuste,
 Fais-moi mourir plutôt sur le sein de celle qui a des cils noirs.

A Rebbi a ur di tēgīd dug ubrid el ʿajāj
 Engīyi dug aḥsūs en Mama ult el Ḥaj.
 Ô mon Dieu, ne me tue pas sur la route poudreuse !
 Fais-moi mourir plutôt sur le sein de Mama fille d'El Ḥadj.

Ekliḡ ennhar ennhar traḡiḡ ūziwin,
 Traḡiḡ imersāl en Mama ur d usin.
 J'ai passé une longue journée à observer les cols,
 A guetter les envoyés de Mama qui ne sont pas venus.

Yur ujenna fuḥḥel wiś ihennān
 Aṭegged taziri atfaḡḡed yin izennān.
 Lune céleste ! Il s'est lassé celui qui te dissuadait (de te montrer).
 Tu produis de la lumière et fais surprendre les rendez-vous d'amour.

A Flana leqluḡ uḡarrabo nelḡejj
 Lemḡibbel ennem a ḡeiti tēggur adi tsiyedj.
 Ô Une Telle ! (vois) les voiles du bateau des pèlerins :
 C'est ton amour, ô ma mie ! qui me fait m'exiler !

Eslīḡ ālāmi lēna Rebbi Imektub inu
 Attās dug waryāz ula dug waḡbib inu.
 Je l'ai entendue s'écrier : « Mon Dieu, (j'accepte) ma destinée.
 Mais que le mal arrive à mon mari et non à mon amant. »

Awid a faḡrid awid ezzāiḡa ssa īcimāḡ
 Maḡnau tateffāḡi i-wul at iḡammad
 Amène, ô chemin, amène ! La belle y est passée,
 Telle une pomme qui rafraîchit le cœur !

Lalla ai ten illān sadwi waḡḡam uzāf
 Ieḡs iḡem wul inu māni ḡem ḡa ittāf
 Ô dame, toi qui te trouves sous la tente en poils,
 Tu as besoin de mon cœur, mais où te trouvera-t-il ?

ʕanneŋ Faḍma ʕanneŋ ma ḥad Rebbi iṣūm

ʔbel aberkān ettarbaḥt en aṭmām.

Montre-toi frère Fatma, montre-toi frère, tant que Dieu te donnera
Le cil noir et une troupe de frères (lire amants).

A ʔazru em Bou Zemmour, iṣāk Rebbi errib

Ḍsek a ur di tedjid Māma aḥŋ treggeb.

Ô rocher de Bouzemmour, Dieu te fasse crouler !

Toi qui ne laisses pas Mama m'apercevoir.

Iḡeid u wazgar iṣuḡen ʔarei

Anzār d'uṣemmiḍ duenni dlimareŋ

Uen di izrin laberkānt u wabel iṭtoŋ miāt duro lebšarei

Ô chevrete de gazelle, toi qui traverses le Gareŋ (plaine)

Connu par la pluie qui y tombe et le vent qui y souffle,

Celui qui aura aperçu la dame au cil noir, touchera cent dourous pour
[la bonne nouvelle.

A ʔarbāŋ iṣobḡen isiḡ eddnub ennes

Amen tisi telḡemt erḡil ellāl ennes.

Ô la jeune fille charmante ! Je prends à ma charge ses péchés,

Comme la chamelle enlève sur son dos les bagages de sa maîtresse.

Ufin ui tegga Rebbi delḡareb azzim iṣadd

Azzim iṣ i-lebḡur ur dim iḍammaḡ ḥadd. [mènerait (ô mon aimée)

Puissé-je obtenir de Dieu ma métamorphose en un bateau qui t'em-

Et se lancerait avec toi sur les mers où personne ne te convoiterait !

Tennāyi a ḡuḡa arwah idmi nelḡadd

Aqqaḡ aryāz iḡab ilusān ur ḍa ḥadd.

Elle m'a dit : « Mon ami, viens dimanche prochain.

Mon mari s'absentera et mes beaux-frères n'y seront pas. »

Mer essineḡ ateufid adaseḡ dahuwān

ad ekkag tazeqqa ad edjaḡ lehyuḍ bnān.

Si je savais que tu tiennes ta promesse, j'arriverais comme un larron

Passerais par la terrasse en laissant les murs intacts.

Thil ameggur igḡuren tiziwin

esslām inu siweṭṭ iṣun-en tzuggwāḡin.

Je t'en prie, ô voyageur qui gravis les cols

Fais parvenir mon salut au campement des belles blondes.

Thil a bennai ebna ur sulei lešwar
 Edj manis ga treggeb titt u wujdiq el horr.
 Je t'en prie, ô maçon ! en bâtissant n'élève pas trop les murs !
 Laisse l'espace de la vue à l'œil du noble oiseau.

Melqig linuyam dug ubrid isint
 Laçmar uri iwiyeut laçqal ur di tedjint.
 En chemin j'ai rencontré des porteuses d'eau ;
 Ma vie n'ont emporté, mais mon esprit ne m'ont laissé.

Sobhan Rebbi jeggim azli n Façma mefruz
 Māknau ameqal en urag di lehruz.
 Glorifié soit Dieu qui a fait ressortir la beauté de Fatma,
 A l'instar d'une pièce en or parmi les amulettes !

A yur ujenna igguren ellil ellil
 Aderd gri aš eggag i Façma di ttehlil.
 Ô lune céleste toi qui gravites durant toute la nuit,
 Descends vers moi que je te donne à Fatma pour son « tehlil »¹.

A farba ur daq erdiç tahezzāmt en wāri
 Erdigaç lemdāmmet d'esserk elfilali.
 Ô adolescent² je ne tolérerai pas que tu aies une ceinture en alfa ;
 Je désire pour toi une belle ceinture en cuir filali.

Arba išek inu³ el geir ur iḍammaç
 El māl ula iusit wallah alt enzellaç.
 Ami nous sommes l'un à l'autre sans que nul ne puisse nous séduire
 Si tu offrais des richesses, par Dieu, nous les rejetterions !

Arwaḥ adām djallaç dug umrabed aqabli
 Māni ttaïlen lelwaḥ diismawen n-Rebbi. [Qibla.
 Viens, je te ferai mon serment (d'amour) sur le marabout de la
 Là où sont suspendues les planchettes aux versets divins.

Ia lalla Melwiḥi am uqi aziza
 Tenhalla di Mama laçmi sem ga lezwa
 Ur dās tegg ašemmiç urt terri ḥala

1. En arabe « dalil el kheirat », sorte de sacoche en cuir ou en argent renfermant un livre de prières, que l'on met en bandoulière.

2. Par adolescent le chanteur sous-entend ici une jeune fille. — 3. Mis pour neis išek, išek inu : je t'appartiens et tu es à moi.

Ô dame Moulouya qui as des cailloux bleus
Prends bien soin de Mama quand elle te passera (à gué)
Ne lui souffle pas de vent, ne lui rends pas la situation difficile.

A hei ula tusid akka ur illi māni
Trifa tazirārt el gabel ur ielli.
Mon ami même si tu viens, il n'y a nul endroit (de rendez-vous)
Car (la plaine des) Trifa est longue et n'a pas de forêt.

Men şabkumt ia lebnāt la zalmađ la iffus
Mani dekkeemt tella lāl en iħalemt usus
Aqqallait a ħiyi aljjabar am elķābus.
Puissiez-vous vous trouver, ô jeunes filles, à droite et à gauche !
Quelle est celle parmi vous qui a la bague au doigt ?
La voici, ô mon frère ; elle cautérise comme le pistolet.

Ufin ui řegga Rebhi đāđer ad iteqqes,
Ad řehla ĩmura ad ředj Mama waħdes.
Puisse Dieu me muer en aspic qui piquerait,
Pour rendre les pays déserts et n'y laisser que Mama seule !

Ufin ui řegga Rebhi đ ħurdu di řegmārt
Ad ředj al tameddiit ad řali aked ředmārt.
Puisse Dieu me muer en puce dans un recoin,
Qui attendrait le soir et monterait le long de la poitrine (de l'aimée) !

Sobħan Rebdi řeggin ajenna bla řeqwās
řegga ennehđ amellāl řeggamen adwi uġnās.
Glorifié soit Dieu qui a créé le ciel sans arcade
Et qui a fait le sein blanc se développant sous la broche !

řegguj ħēiti řegguj tuša i-wadrār řroħ
řigeideť en uzgar en waššawen Metroħ.
Elle a décampé, ô ma sœur, elle est partie en montagne,
La chevrete de gazelle des pitons du Metroħ.

Ekkaleġ ennar ennar dug waššawen n Metroħ
Adi řabbār Rebhi řamġari ředdiq řroħ. [l'horizon.
Je passe toute ma journée sur les pitons du Metroħ pour scruter
Dieu me donne la résignation : ma femme, prise d'ennui, est partie !

Sobħan Rebhi řušin ānzār, řayut elġatt
Ad řerden řiśrađ en Mama řigeideť.
Gloire à Dieu qui donna la pluie, le brouillard et le ciel orageux
Et qui habilla de tatouages Mama la chevrete !

A ben ɣammi hiyi ugğdagāk ɣaitti
 Timmi taberɣānt abel ɣerra fili.
 Ô mon cousin chéri, je crains pour toi le mauvais œil,
 (Toi qui as) des cils noirs et une paupière qui donne de l'ombre.

Ufin ui ɣegga Rebbi dɣiger ad inneɣlef
 Ad ɣegared i tarbātt irohen atsaɣɣlef.
 Puisse Dieu me muer en un serpent qui ramperait
 Et surgirait à la jeune fille sortie pour ramasser des brindilles !

Lemɣibbel en Mama am ɣimessi dɣug lum
 Sbarra dedduɣɣan ɣer daɣel daremrum.
 L'amour de Mama est comparable au feu dans la paille :
 A l'extérieur c'est de la fumée, mais au dedans un brasier ardent.

A tria ɣeggin dɣug jenna ettaimmunt
 Ui isāhden immiet deg fadden en tamimunt.
 O petit charriot, formé d'étoiles réunies dans le ciel !
 Qui pourrait mourir en martyr, aux genoux de Mimouna !

A Flāna ula ɣusid aɣbib ennem erɣat
 Eggās am usimi deg fadden ennem rebbat.
 Ô une telle si tu viens accueille bien ton amant
 Agis à son égard comme avec un bébé que tu élèverais sur tes genoux.

Sobɣan Rebbi ɣusin elmuɣ ɣusa ɣuderɣ
 ɣusa ɣabel aberɣān ɣeisiɣ Faɣma ɣuderɣ.
 Gloire à Dieu qui a donné la mort et la vie [volonté.
 Et qui a gratifié Fadma d'une paupière noire qu'elle lève et baisse à

A ɣbib ula ɣusid ekk jar ilila
 Aqqak atuɣaqlad zug usfel daziza.
 Mon ami si tu viens (au rendez-vous) passe entre les lauriers-roses
 De crainte d'être reconnu à ton turban vert.

Mān jar ɣiseɣrin dɣug mālu ɣeir ettrunt
 Elbās ag immuten ur ugent ai ettunt.
 Qu'ont les perdrix à pleurer ainsi sur la pente de l'ombre ?
 C'est leur vateur qui est mort et elles ne veulent pas l'oublier.

ɣusid di luɣar mani ɣarū ɣejdiɣ
 Ur tšawar ɣuɣmāz ula dārmāz en tiɣt.
 Tu te trouves sur un lieu inaccessible où vient pondre l'oiseau,
 Où le clin d'œil et le geste ne produisent pas leur effet.

A Flana tanuwarî en tezuî en lebhar
 Elmâl urt iheddi leġġaj urt iġeyar.
 Ô une Telle, tu es semblable à la fleur sur un rocher marin :
 Tu n'es pas mangée par le troupeau et la poussière ne te ternit pas.

Idanni ami nebġa uih ierriġ elwelf
 Ekkaleġ h-umetta derrai inu itlef.
 Ô ! depuis le jour de notre séparation, sur qui as-tu reporté ton amour ?
 Je passe mes jours en larmes et mon esprit s'égare !

Ierham Rebbi immām dām ieggīn tamīmunt
 Dām ieggīn iġġawin iġadlām taġemmunt.
 Dieu fusse miséricorde à ta mère qui te fit fortunée
 Qui te fit des yeux et signola ta petite bouche !

Ufin ui ieggā Rebbi dāzād am uġeġġuf
 Ad immullaġ aked tedmāri en Māma ur iħuf.
 Puisse Dieu me rendre petit comme la fourmi
 Qui marcherait sur la poitrine de Mama, sans tomber !

Ufin ui ieggā Rebbi delbāz aħem iuzuz
 Adām iegg elhebset en wairād adili iħluż.
 Puisse Dieu me transformer en un vautour pour fondre sur toi
 Et te faire les égratignures d'un lion affamé.

Bedded lalla bedded erred elbāl ġri
 Aqgam eddnub ennaġ adām iennaġ iiri.
 Lève-toi, ma dame, lève-toi et porte-moi intérêt.
 Prends garde que nos péchés ne retombent sur toi !

Tarbat iisin arħil, arħil iezwa Melwiġi
 Erretted a lehbāb laġġal inu iwiġi.
 Cette jeune fille qui emporte les bagages et traverse la Moulouya,
 Ramenez-la-moi, ô mes amis : elle emporte mon esprit !

Ur tettāġ ur sessāġ ur ħi iezhi uġrum
 wul inu inġam ami iezra Ħadhum.
 Je ne mange ni ne bois et n'ai plus goût au pain,
 Car mon cœur est oppressé depuis qu'il a vu Ħadhum.

1. Ne t'enlacent au cou.

A lalla tasekkurt iheddän di leqlib
 A heiti mün sem ierrin he tufgin en ubrid.
 Ô ma dame, pareille à la perdrix paissant dans le (terrain) préparé !
 Ô ma mie, qu'est-ce qui t'a poussée à me trahir ?

gamru ur dhikag ula bänentiwi ligmäs
 He memmis gammi ger midden dahammäs
 Itettaş di lemdaud isummui bu ʕaššäs.
 Jamais plus je ne rirai ni montrerai les dents,
 Car mon cher cousin est « khammas » chez autrui.
 Il dort dans les mangeoires prenant ses sandales pour oreiller.

Ufin ui regga Rebbi damdawi n-bumedles
 Ad itettaş lenhud delmelh usus ennes.
 Puisse Dieu me faire devenir guérisseur de coliques :
 Je caresserais les gorges et ce serait tout mon salaire !

Isarai akidem am elmelk uhabbes
 El biçet ur telli lekṭub urin hes.
 Je suis pour toi (Ô femme) comme le biens hobous : [mentionné].
 Il ne peut être question de vente (trahison) les livres l'ont ainsi

A lalla tasekkurt am tençauşer beida
 luṭtişem mummuh tedja rriş ennem ibatta
 letša tadmart ennem iirär ake! ʕaiša.
 Ô dame perdrix pondeuse de douze œufs,
 Mummuh t'a frappée faisant voler tes plumes.
 Il t'a mangé la poitrine puis s'est mis à lutiner Aïcha.

A türbät tameziünt iehwän aked umesruq
 Tedja mmis ʕammis tiwi amennagruq.
 Ô belle jeune fille qui descend le long du sentier !
 Elle a délaissé son cousin pour prendre un vagabond !

Hanna ui şem iufin delhajei am elkäbus
 Aşem kidi kessiğ d-uqelmun uhidus.
 Chérie qui pourrait te trouver (changée) en un objet comme le pistolet :
 Je te porterais toujours avec moi dans le capuchon de mon manteau.

A flana aiten tedrin essälef al tiyizçal
 Mağer ur di tedji la netub la n-żżäl.
 O une Telle dont la chevelure retombe jusqu'aux reins,
 Pourquoi ne me laisses-tu pas me repentir et prier ?

Ufin idj ureggub h-wuzru n-tifelläs
 Ad reqqel iġaiša mājn ettegg dug wās
 A temšaġ essālef atġangar iiseġnās.
 Puissé-je trouver un mirador sur le rocher hanté par les hirondelles
 Pour contempler Aïcha dans ses occupations journalières,
 Se peignant ses cheveux et se parant de broches.

A Flāna illān di lġazib tamešmāšt
 A ui reddren ur immut al ġam ġa regg taneššāšt.
 Ô une Telle qui te trouves dans l'« azib » telle un abricot
 Puissé-je vivre et ne mourir qu'après t'avoir ornée d'un diadème.

A Flāna tateššāht illān deg iħf en tebnīf
 Egginam arebbāġ etšīgam tišeindīfī.

Ô une Telle ! ô pommier sur le bord d'un talus !
 On t'a donné un métayer ¹, mais je t'ai mangée toute froide (crue).

A Faġma ur di lġwiġ ur di lġgġid elhemm
 Edšem a umi iġsfu iġġāi am udirhem.
 Ô Fatma ne m'affole pas, ne me fais pas de peine !
 Ô toi dont la joue est pure comme un dirhem. (drachme).

Essaġd inu a imma am essaġd en ifker
 Iulei tarettābi iġuljaġ ġer dešfer.
 Ma chance, ô ma mère, est comme celle d'une tortue
 Qui, en grim pant sur une marche, se renverse en arrière.

Berrah seddal ettemšātt dwardlāl
 d tarbāi illān adwi usqif usāl
 Attegg etteġam am tmellālin en uġlāl
 Tīmuzunin dak usiġ a laġrif ettimedlāl
 Ur dak tent usiġ la ħe issis ġammi ula ħe imeddukāl
 Usiġak tent ħe lbaġd lemġarik aqqailen elqibāl.
 Proclame le dal ², le peigne et la chevelure,
 La jeune fille qui est sous la demeure en terre,
 Et qui fait du couscous comme des œufs d'escargot !
 L'argent que je t'ai donné, Ô chanteur ambulancier, ce vil métal,
 Je ne te l'ai donné ni à l'intention de mes cousines ni de mes amies.
 Mais (pour que tu chantes) contre certains êtres détestés qui me font
 [vis-à-vis.

1. Littéral¹ cultivateur associé au quart.
 2. La lettre ڨ de l'alphabet arabe.

A ḥali Bellaha a ṭunṣif uzellif
 Iwigak tameṭṭūt deg iri ur tellif.
 Ô oncle Bellaha, atteint de calvitie,
 Je te prendrai ta femme sur ton dos' et tu ne divorceras pas.

A ḥali Bellaha a řagenbub en tařa
 Elmeřta tudeřd řeqdiak bařařa.
 Ô oncle Bellaha, Ô visage de caméléon
 L'hiver vient d'arriver et tes pommes de terre touchent à leur fin.

A Mama đabbar essālef ur iřallaq
 Elbāruđ aberkān arřař mumi neřlaq.
 Ô Mama ingénie-toi pour que ta chevelure ne soit pas rasée.
 Quant à nous, nous sommes nés pour la poudre noire et les balles.

A imma maın ři iřmān ad řamiğ řaqeđrant
 řetřai ři řařnař mařnau tadehřant.
 Ma mère ! qui m'a poussé à chauffer la marmite au goudron ?
 Elle m'a taché de diverses teintes, tel le pot renfermant le sard !

El řarru ři tellid ur řis ula đ hennuf
 Ettiskil řaberkāt řuwin wamān ettuff.
 L'orgueil dont tu es plein est celui d'une vaine personne ;
 Ainsi la noire bouse de vache, emportée par l'eau, est gonflée.

Iřhib wairād elmūt ula đ isi ademmem
 Ichwād aked eluluj en Melwiři ibeggem
 Esslinās idurār de řifa řenehřem.
 Le lion préfère la mort plutôt que d'accepter l'humiliation ;
 Il descend en rugissant, le long des trous de la Moulouya.
 Nous avons entendu les monts et les Trifa en tressaillir au bruit.

Uřigām řa mitin kamlā ttamuzunt
 řāhramt tameziānt ur řzemmer i-řqettunt
 Māin řegged a řaisum māin řegged a řadunt.
 Je te donnerai en tout deux cents « mouzouna » ;
 Mais ta fille est trop jeune et trop faible pour le řagot (de bois).
 Quelle chair elle a et quelle graisse !

Đ Rebbi a ur irebbūh uen dām innān eřdem
 Ařem řalei řağjāj adām řeřřer uđem.
 Dieu ne favorise pas celui qui t'a dit : « travaille ! »
 La poussière te montera au visage et te l'abimera.

Am essälef aberkân el had ettimejjet
 Ṭhetrâs ifilân teggâs auqi tejbett.
 Ô toi dont la tresse noire descend jusqu'à l'oreille [l'allonger.
 Tu l'augmentes à l'aide de cordons et y suspends une pierre pour

Fadma ur dam erdig̣ tallegqatṭ igulâl
 Erdigaṃ agimi ḍ wamsâḍ idulâl.
 Ô Fatma je ne consentirai pas à ce que tu ramasses des escargots !
 Je voudrais que tu restes oisive et te peignes les cheveux.

Ḍ Rebbi ai di iblân zug wariâz aweswâs
 Ma iudef ma illâg̣ itwassa i immâs.
 Dieu m'a éprouvé en me donnant un mari qui m'espionne :
 Quand il entre ou s'il sort il me recommande à sa mère.

A imma mûin di ikmân adqableg̣ timessi
 Aisum inu iēhwa aduf inu iefsei.
 Ô ma mère qui m'a incité à m'approcher du feu !
 Maintenant ma chair cuit et ma moelle se liquéfie !

Aqqam ašem igwa bu ifilân cū iri
 Aqqam ulid ennes itterlen ḥ urumi.
 Prends garde, il va te séduire l'homme aux cordes sur le cou (en turban)
 Prends bien garde, elles ne sont pas à lui, il les a empruntées au
 [« roumi » !]

A iaimâri tamellâlt ur dâmp̣ igqim ugar
 Iqqimâm aheddu di lemruj̣ ettkessuṭ ellegbar.
 Ô jument blanchie, tu n'es plus apte au galop. [sumier.
 Tu n'es plus bonne qu'à paître dans les prés et à transporter du

Imma mûin di ikmân aḍ jaurâg̣ u Musi
 Ilésqi yi deg-si maknau timessi.
 Ma mère ! Qui m'a poussée à voisiner avec un Moussaoui
 Il se colle à mon giron, comme le feu (à la chair).

A iâ bnadem agoḍaḍ̣ a iâ umâs cū yini
 Tidarrin eṇ uzgaṛ iroheṇ aḍ isiley.
 Ô homme court, ô frère de la pierre du foyer !
 Ô jambes de gazelle qui irait tirer du grain d'un silo !

Aqesšuḍ elgarḡaṛ ḍvenni ḍariâẓ ennem
 Talefsạ taḡettâlṭ tenni ḍ abîâṣ ennem.
 Un bâton en thuya, tel sera ton mari ;
 Une vipère meurtrière, telle sera ta ceinture.

Akkigd aked wafräy tsellig i-leħsum
 Essigenäm likita allah la itrebbahhum.
 Je suis passé près de ta haie, j'ai entendu des discussions :
 Ils l'ont allongé des coups, que Dieu ne les favorise pas !

A Flāna mumi iħša wisum itbān uduf.
 Uggdag aħem semmig aryāz ahi ittulf. [moelle
 Ô une Telle dont la chair est tellement pure qu'elle laisse voir la
 J'ai peur de te nommer car ton mari m'enflerait (de coups).

Uħig idjen udāi itsawām elmedfāġ
 Iħu igwāt el ħal iħš adinaġ idmaġ.
 J'ai trouvé un Juif qui marchandait un fusil :
 Aujourd'hui il a pris de l'ambition, il a des vues sur nous.

Ġebbām ag isin aġiul zi Berraħo
 Isersil dit tajmut
 Iggās erreuċet
 Tżurent i-lussul.
 C'est ton père (ô ma chère) qui, prenant un âne à Berraho,
 L'a placé à Tadjemout
 Et lui a construit une mausolée
 Où l'on vient en pèlerinage pour (guérir de) la toux.

Inās iħen innān aħbib inn fāiq
 Melli illa fāiq sekkit ad isuwaq
 Aġiul ai iweddar, tbarġa at iħaddaq
 El menħas en uġiul uenni aħem t iħellaq
 Ad iawi aħezzām aħem zis iħallaq.
 Réponds à celle qui te dit : « mon ami est éveillé » :
 Puisqu'il est si dégourdi, envoie-le au marché ;
 Il y égarera l'âne et fera l'offrande de son bāt ;
 L'aiguillon servant à pousser l'animal, il le brisera sur toi,
 Puis il t'apportera une ceinture à l'aide de laquelle il te pendra.

Temmejrayi akidem am urtu deg uzru
 Ur itšil izuran ur ittegg aħfer ferru
 Ur itħalla ħin
 Tifrāi ur lent etteg tazarġ ennes tendeu.
 Il m'advient avec toi (ô femme) comme au figuier dans la roche :
 Il n'émet pas de racine, ne donne guère de feuilles ;
 Ses bourgeons ne s'élèvent pas.
 Il ne donne pas de branches et ses figues tombent (avant de mûrir).

A lalla mārīkān
 Tazizwiṭ ne-nnīsān
 Izenzīsem u ʿaṣṣūn
 Iswiṣem dedduḥan.
 Ô pauvre dame américaine (fusil)
 Au fin cran de mire !
 Le méchant t'a vendue
 Après t'avoir fait avaler de la fumée.

A řazru Hammar řehram đik usāri
 Mama ttameziānt řsāra aked urumī.
 Ô Azru Hammar (montagne) ta promenade est prohibée
 Depuis que la jeune Mama s'y est promenée avec un « Roumi ».

A Rebbi mānt el Qessei u wujđid adeǧmum
 Amit uktīg řhuf
 A buya engīg erruḥ
 Adejñīg anedrum.
 Ô Dieu quelle est l'histoire de cet oiseau brun ?
 Quand je l'ai frappé il est tombé !
 Ô mon père, j'ai tué un être vivant !
 Je vais m'exiler à Nedromah¹.

Eṣṣaus aqqauen iđiyaq
 Nejās dar d eṭṭabeg
 Itša miǧad ami iđardaq
 Iroḥ ittāṣ đug lum.
 Voyez le chaouch comme il est ennuyé :
 Nous lui avons laissé une cuisse et un quartier (de mouton)
 Il a mangé jusqu'à en éclater,
 Puis est allé se coucher dans la paille.

A Sid ʿAli el Bekkāi a lalla Roqīa immās
 Atisid el mekruh āl aǧenna rezmās
 Ad řās h-uǧemmum adās řufent řegmās.
 Ô Sidi Ali el Bekkai, ô lalla Roqia sa mère !
 Enlève celui que je hais et laisse-le choir
 Pour qu'il se reçoive sur la bouche et que ses dents en tombent.

1. Paroles de l'amant qui s'est vengé de son rival (l'oiseau brun), en le tuant.

Sobħan Rebbi Ƴeggin ajenna bla leqwäs
 Ƴegga yur ettefuitt d iträn enċennäs
 A ten iggin ennähd Ƴegġam adwi uġnäs
 Am timmi taġberkánt d wabel imeqwäs
 Dsem ag idjin ariüz inaqq umäs.
 Gloire à Dieu qui a créé les cieus sans arcade,
 La lune, le soleil et les étoiles ses satellites !
 Ô toi dont le sein se développe sous la broche,
 Dame au sourcil noir et au cil arqué,
 C'est toi qui as laissé l'homme tuer son frère !

Rohag aċeswag si tiġt u wużru Ƴeggin d-annessis
 Izzaraj laġis illa ġri taŋsedda ziħ netta d-ifs
 Je suis allé boire à la source rocheuse qui sourd par suintement
 Des traces de pas m'avaient précédé, que je pris pour celles d'une
 [lionne, alors qu'elles appartenaient à l'hyène.

Isig-š a ċar inu al El Menzel
 Uġġ din esmaġil am weidi iżzal
 Tadinit taġaryant ġer leiħar ag iqabel.
 Je t'ai levé, ô mon genou, jusqu'au Menzel
 Où j'ai trouvé Smail priant, vautre comme un chien,
 Ses cuisses nues et faisant face au Nord.

Sebġa bħur ai ezwiġ ħ-ukurdu d-anedġuf
 Eggigäs inerħāb d-eššābir d-ašehluf
 Amān ur ien iwiġaġ delkeswei ur luŋf
 J'ai traversé sept mers sur une puce maigre.
 Je lui avais fait des étriers et des éperons en brindilles de bois.
 Je ne suis pas parvenu à l'eau et mes effets ne se sont pas mouillés.

Allah inġal jeddek a illis en buwāri
 Eggil taġertilt aħħalsed ħ-elwāli.
 Dieu maudisse ton aïeul, ô fille de spartier ! [visiter) le marabout.
 Fais-lui donc une natte en alfa, et qu'elle s'en couvre pour (aller

Nelli ur uġidaġ Rabbi aš erraġ d-aħidur miħef iżzal weidi
 Tiġtawin ennek am elbraq iġmazen imeidi. [trer le chien !
 Si je ne craignais Dieu je te réduirais en une natte où vient se vau-
 Tes yeux sont comme l'éclair et tes dents comme un ciseau à froid.

Aya benadem iqebhan mihef teggid ufud
Maḡnau ašerrur en uḡlāl dug ɣammud.
Ô être mauvais! où as-tu mis ton genou (où as-tu été élevé)?
(Tu sers) autant que la trace laissée par l'escargot le long d'un
[bâton.

A imma dīmās
Dwaīdi uḡammās
Wa ḡlah ma innāyi u la ennigas
Gir iḡadayi uḡigas.
Ô ma mère! ô sa mère
A ce chien de « khammas »!
Par Dieu, il ne m'a rien dit, ni moi non plus;
Mais il n'a eu qu'à me frôler pour que je tombe dans ses bras.

ɣala Rebbi ma iṛuḡed ṣobhan ekk taltemda heṭiṭṭ
Ain dīn aqqak lezrit
Ettessāḡ iɣammar
Di liriṭ
Am elluḡ umaḡḡar
Laqmi iɣauṣar.
Par Dieu si d'aventure tu vas par Taltemda, à la source
Ce qui s'y trouve tu le verras:
Des pommes remplissant
Le vallon,
Évoquant la planche bariolée de l'étudiant
Au moment des vacances (fêtes).

Tḡārda denyi uḡiul tehrukkem
Inās itārbaṭ adi terr ḡuttem
Aqqa ma šī dīnu helli n midden.
Le bâṭ sur l'âne a glissé (Tout est fini entre nous)
Dis à la jeune fille de me rendre la bague,
Car elle ne m'appartient pas, elle est à autrui.

Aḡrār Uɣali šbāb maḡer a iadrār el ḡorr
Uen iwin tamettūt ɣer wadrār ne-Nador
Issetsāt u Qelɣai si lmešmās delbaḡur. [ô noble montagnel
Ô montagne des Oulad Ali Chebab pourquoi (as-tu permis cela)
Celui qui a emmené la femme (que j'aimais) vers le mont du Nador,
Ce Guelāī, ne la nourrit que d'abricots et de figues.

PROVERBES, SENTENCES, DICTONS, BONS MOTS.

Māni tenwid atemmunswd atensed bla Yamensi.
Où tu as compté diner, tu passeras la nuit sans souper.

Izān ur trusān ġir he lħlawei.
Les mouches ne se posent que sur les douceurs.

Iufit ietru innās susem
Asem awiġ adawiġ immām.
Il la trouva en pleurs et lui dit : « Tais-toi ;
Je t'épouserai ainsi que ta mère¹. »

Uen ur ikerrzen ietš ag-ufa.
Celui qui ne laboure pas mange ce qu'il trouve².

Idwel ugelmun ġer idarren.
Le capuchon est devenu (vêtement) des pieds³.

Idwel uġiul iteqqen dug wamkān uyis.
L'âne est attaché maintenant à la place du cheval⁴.

Idwel umuš ġer iġden ennes.
Le chat est revenu à sa cendre (où il fait ses besoins)⁵.

Insa Mimun ġer iitrān
Išbaħd ġer inyān.
Mimoun a passé la nuit sous les étoiles
Il s'est trouvé au matin auprès des pierres de son foyer⁶.

Zug mured ġer ušrured⁷. [bresauts⁸.
De la marche à quatre pattes à la marche sur le derrière, par sou-

Airād inaqq, uššānen tetten.
Le lion tue puis les chacals dévorent⁹.

1. Pour apaiser quelqu'un on lui fait parfois des promesses que l'on ne peut tenir.
2. Il n'a pas le droit de se montrer difficile.
3. La fortune a souri à ceux qui n'en sont pas dignes.
4. Des gens indignes prennent la place des dignes, des incapables celle des idoines.
5. L'habitude est une seconde nature ; (ou) chasser le naturel...
6. On prend une résolution la veille et l'on n'a pas la force de volonté pour l'exécuter le lendemain, on reste au coin du feu.
7. Comparer mured avec amred : criquet et ušrured avec huḍru : puce.
8. Quelque chose comme : petit à petit l'oiseau fait son nid.
9. Le chacal et l'hyène qui sont craintifs profitent de la peur inspirée par le lion et des victimes qu'il peut faire.

Airād idzim, ifis iugadtid.

Le lion rugit, puis l'hyène le rejoint.

itsits Rebhi ibāwen iwen ur ġer ellint tegmās.

Dieu donne des fèves à celui qui n'a pas de dents¹.

[aked huāli.

Innās ujerbuġ mer illi idarren inu imezwura am in inneggura aqliyi

« Si mes antérieurs étaient comme mes membres postérieurs, je
[serais avec mes oncles maternels (gazelles) », dit la gerboise².

Iroh ad ilqem taġersa iufa taḡmin jersa.

Il est allé refaire forger le soc et a trouvé le tas de gerbes déjà posé.

Iruh ad iġlu iufa ġelwent midden.

Il est allé faire le guet, mais s'est trouvé guetté lui-même.

Ur tjebbded asgun al ġa iqqars.

Tu ne tireras pas sur la corde jusqu'à ce qu'elle casse.

Tġaṭt ibedden ur tedji ħen ijin atejjen.

La chèvre qui est sur ses pattes ne laisse pas tranquille celle qui
[est agenouillée (accroupie).

Fus ur itsaffag ġir zug fus.

Une main ne claque qu'avec l'aide d'une autre³.

A mēgaz iġezrin ma urš ielqaf lu aš ielqaf ħin.

[l'autre⁴.

Ô toi qui enjambe des rivières, si l'une ne te saisit pas, ce sera

Māni iektiren ur eqqizen.

Où ils sont en grand nombre, ils ne bêchent pas.

Uen ieggjin aidi ur ħa iġasses.

Celui qui prend un chien ne doit-il plus veiller⁵?

Uen ifadren aked inuġiwen iegg ħ-umensi ensen.

[diner.

Celui qui a déjeuné avec des invités a déjà pensé à leur servir à

Uen ieggjin errai en midden ur ittif māni ġa iegg uen ennes.

Celui qui a suivi l'avis d'autrui ne trouve plus à placer le sien.

1. Ce proverbe existe identique chez les Espagnols : Dios le da habas a quien no tiene quijales.

2. Quelque chose comme : avec si, on met Paris dans une bouteille.

3. Il n'y a pas de fumée sans feu.

4. Si l'une ne te fait pas arriver d'accident... — Tant va la cruche à l'eau...

5. Deux précautions valent mieux qu'une.

Aqemmum ieqqnen urt tidfen izän.

Les mouches ne peuvent pénétrer dans une bouche close¹.

Uen zi iugg²ded ui dai³t ga ilqan.

Celui que tu craignais (de rencontrer) précisément va te rencontrer².

Tratsa ičayeb arekkui teqqaras a bu iittawin timoqqranin.

Le filet dénigre le tamis en ces termes : « Ô père aux grands yeux³ ! »

Uen iehsen ad iggaj zi iemziri ennes ur isehriq afray ennes.

Celui qui veut décamper d'un emplacement ne doit pas en faire
[brûler la clôture⁴.

Azru umengi kessinastid iudän z-ugellai i-rrageb.

Les gens prennent habituellement les pierres de guerre de l'autre
[côté de la crête⁵.

Izi ur inaqg gir isaħsar uul.

La mouche ne tue pas mais elle émeure⁶.

Uen iehlek iegmest ad ierzu h-elkullab.

Celui que la dent fait souffrir recherchera des pinces⁷.

Iibab en taffa ettiſen iğerdain tmengan.

Les maîtres de la meule de gerbes dorment : les rats se disputent
[(le grain⁸).

Ist tiħabbet tsirzag (ou tesmerzag) iasrafi.

Un seul grain a gâté (rendu amer) tout le silo⁹.

Imunni¹⁰ iwal inu qorriç¹¹ ilähel inu.

Le fruit bien mûr pour moi-même, le vert pour les miens¹².

Aħbaç en mesherra : barra ettadunt ger dahel tiberra.

Rassasié à la manière du gros intestin : au dehors de la graisse, au
[dedans du crottin¹³.

1. Le même proverbe existe en espagnol : en boca cerrada no entran moscas.

2. Quelque chose comme : Quand on parle du loup...

3. Le proverbe de la paille et de la poutre.

4. Il peut être contraint d'y revenir.

5. Quand on veut faire la guerre, il faut s'y préparer, avant de se trouver nez à nez avec son ennemi.

6. Les propos et actes méchants ne tuent pas, mais blessent leur victime.

7. A peu près notre proverbe : la faim fait sortir le loup du bois.

8. Quand le chat n'y est pas les souris dansent.

9. Le mauvais exemple est contagieux.

10. Tamunni¹⁰ (sans doute de enna¹⁰ : être contourné); fruit sec, trop mûr.

11. Qorriç (du verb. qorraç ; être acide) fruit trop vert, sur.

12. Charité bien ordonnée...

13. Tout ce qui brille n'est pas or.

Mümmek ga iegged i-midden adāk eggen.

Les gens te traiteront comme tu les auras traités¹.

Uen leqarres liesa itogg^wed zi ddersa (mis pour iedersa).

Celui qui a été piqué par une vipère a peur d'une corde².

Ṭmugli dugg wamān ur terri fād.

Le regard plongé dans l'eau n'enlève pas la soif.

Amjer ur izri lifargi ennes.

La faucille ne voit pas qu'elle est tordue.

Abehrur ʿin ušša meri ga iegged sebga snin di tjaḡbubt ad issaḡ ifraḡ.

Si tu mettais la queue d'un lévrier pendant sept ans dans un tube
[(pour la redresser) elle en sortirait encore courbe³].

Ṭḡaṭt innumen ibāwen ur ibeddi azāren.

Une chèvre habituée aux fèves ne broute plus les baies de jujubiers
[sauvages⁴].

Itṣai ibārda itsedḡa i-aḡiul.

Il frappe le bât et respecte l'âne⁵.

Uen miger irden retlenās aren.

On prête de la farine à celui qui a du blé⁶.

Aīn ikrez ulgem izdeidiṭi.

Ce qu'a labouré le chameau a été tassé par lui (avec ses larges pieds).

Melli ulid eḡḡad ula d uššen illa qqai itsuwaḡ.

Sans l'index même le chacal pourrait venir au marché.

Inna uḡiul ʿa laṭif zi lḡalf n ešbah.

Dieu me garde de (recevoir) ma ration du matin, dit l'âne⁷ !

Aḡmud iḡaddel alemmud.

Le bâton consolide l'instruction.

Bāb uqemmum iḡaḡdu.

Le beau parleur réussit (passe).

Ayenduz ameziān ag-skaren dukkuk ḡeg funāsen.

C'est le jeune veau qui fait lever le coucou contre les bœufs.

1. Ne fais pas à autrui...

2. Chat échaudé craint l'eau froide.

3. A peu près : « Chassez le naturel, il revient au galop ».

4. Elle a mangé, comme on dit, son pain blanc le premier.

5. Il s'en prend à celui qui n'en peut mais.

6. On ne prête qu'aux riches.

7. Quand il doit travailler seulement, on porte sa ration à l'âne le matin.

Ayujil urt iġammar haša ma iħlāt sebġa nubāt.
L'orphelin ne remplit (la maison) qu'après l'avoir vidée sept fois.

Ayujil di iķerza iqqarak : aqqliyi ġer ġammi
Dug nebdu iqqar : aqqliyi ġer uzellif inu.
L'orphelin en hiver te dit : « Je suis chez mon oncle. »
Mais en été il déclare : « Je suis mon maître. »

Ur iweššid ayujil h imeṭṭawen.
Ne recommande pas à l'orphelin de verser des larmes¹.

Qaġ idarren uyujil ag-sġarsen traķna.
Les pieds de l'orphelin seulement ont-ils déchiré le tapis ?

Igga lħeir uent tētšin u haša ġad uent tēdjın. [encore.
(Si) Celui qui l'a mangé a bien fait, celui qui l'a laissé a fait mieux
letša di bla ħasired.
Il m'a mangé sans se laver les mains².

Temmejraġ am uen iggin amensi ġer uġi n edjiran. [voisins.
Il t'arrive comme à celui qui comptait, pour son diner, sur le lait des

Enniei uderġal dug-qeššud ennes.
La confiance de l'aveugle réside en son bâton.

Aķerī a iħawānen ma ħad dāwen eddraġ.
O voleurs, volez tant que je vivrai (pour endosser)³!

Mani ġa ili lejmaġ nelħalāt aqqaī akidsent din eššitan.
Partout où se trouve une réunion de femmes, avec elles se trouve Satan.

Ussān ujren tibašlin.
Les jours dépassent (en nombre) les oignons⁴.

Ass itroħen ħeir zug uen d ittāsen.
Le jour qui passe est meilleur que celui à venir.

Uen ittāwaren ur inaqq.
Celui qui demande conseil (pour tuer) ne tue pas.

Ma illa tēdjul dek imeṭṭui ens tēttaqqled
Ma illa idjul dek wariāz ens tēttšed.
Si une femme t'a menacé, passe la nuit à veiller ;
Mais si c'est un homme, tu peux dormir tranquille.

1. Il les a trop faciles.

2. Il m'a trompé impudemment.

3. Paroles de l'homme suspect auquel tous les vols sont attribués.

4. Il y a temps pour tout.

Uen fukta ufus ennes ur ittru.

Celui que sa main a frappé n'a pas à se lamenter.

Ettismin ag edjin tajru! bla timeslin.

C'est la jalousie qui a laissé la grenouille sans cuire.

Innäs iſker idarren inu gir i tmäg.

La tortue se dit : « Mes jambes sont dignes de houx ! »

Aſriſ iſſ eſſabel.

Un bon associé est préférable à une bonne récolte.

Ul iſſ ağembu.

Le cœur est meilleur qu'un (beau) visage.

Mäin eqqarent leqmi tezzient ili leſbahd lazzit¹.

Que disent-elles quand elles traitent : « Puisse le résultat en être bon ! »

ümuzunin ettefğend zeg iges.

L'argent s'extrait de l'os¹.

Awäl jar inäin amtälei daſduli.

[troisième, c'est un indiscret.

La conversation se déroule entre deux (interlocuteurs) ; quant au

Umäk dumäk wamma ſameddukel gir itğerraſ.

[duper.

Ton frère reste toujours ton frère, quant à ton ami il ne fait que te

Tiaziſ ur ttiſau di ſsuq.

La poule ne pond pas au marché.

Ur dāk iğemmez gir iſſer ennek ur dāk ittru gir eſſar ennek.

Nul ne te grattera que ton ongle, nul ne pleurera pour toi que le

[bord de ta paupière.

Angäz bla d eddjuh bāb ennes ad ineſſdag.

Le saut sans élan brisera les membres de son auteur.

Tennäs tsekkur! ur tiriwag gir di lehliſ tamağqur!

Réflexion de la perdrix : « Je ne pondrai mes œufs que dans un fourré

[méprisable². »

Ui ga iſſiuden lehbar ilhaläl dug wäs nelbaruđ dehnādem udai.

Celui-là est un poltron qui va porter des nouvelles aux femmes un

[jour de combat.

Uen ur illin inu temhaläfen diſ iſäſſen inu.

Pour une chose qui ne m'appartient pas mes mains sont inhabiles.

1. Est dur à gagner.

2. Le chasseur n'aura pas l'idée d'aller les chercher à cet endroit.

Mā illa edjin-š itbāb ēn urār etš bla ʔasired.

Si les maîtres de la noce te laissent faire, mange sans te laver les mains.

Igga ʔiglelt dug wās.

Il a tendu, de jour, le rideau qui cache la mariée¹.

Awāl nešlān am imermez idakk²al ʔennoš. [diminue de moitié².

La parole d'un tel, comme le grain fraîchement moissonné et grillé,

Awāl d aʔaššān itgima lebda dug ul iqqaz.

Le mauvais propos séjourne dans le cœur constamment et le creuse.

Izurān lemḥibbeṭ du ʔaddis.

Les racines de l'amitié sont dans le ventre³.

Ist en teʔruṭ ʔuvel dug jenna wen isaʔqaren imān ennes ad ʔes ʔḥuf.

Il est une pierre suspendue au ciel; elle tombe sur celui qui s'hu-
[milie.

Amerdul ašeri u la ʔetteri.

L'avare, vole-le, mais ne lui demande rien.

ʔikli en deg iḏ tseqsaḥ ul.

La marche de nuit trempe le cœur (rend intrépide).

Uen iʔamden ʔ-eṭjilla idjuḷḷ.

Celui qui est décidé à jurer a déjà juré⁴.

Innās ušriḳ : asaḥu n-uḥammās dāmoqran.

L'associé s'écrie : « Que le sac de mon « Khammas » est énorme ! »

Innās uḥammās : ʔigallin ellaʔdu ettimoqranin.

Et le « Khammas » de répliquer : « Les chevaux de l'ennemi paraissent
[grands (à nos yeux)⁵ ».

Maḡna errezq bla iḡḡan.

Qu'est la fortune sans passage entre deux tentes⁶ ?

Timahjubin⁷ ur ʔent tetten midden en barra ḡir itbāb en waḥḥan.

Les trois premiers pains de beurre ne sont pas mangés par des étran-
[gers mais par les maîtres du logis.

1. Il est constamment auprès de sa femme.

2. Il faut faire la part de l'exagération.

3. C'est la reconnaissance du ventre.

4. Il peut être considéré comme ayant juré.

5. Les parts d'autrui sont toujours trop grosses à nos yeux et au gré de nos désirs.

6. La vraie aisance se trouve dans les lieux habités, isaḡ pl. iḡḡan = passage laissé entre deux tentes et par extension, entrée du douar.

7. On entend par timahjoubin (mot d'orig. arabe) les trois premiers pains de beurre, fabriqués avec le lait d'une femelle laitière qui vient de mettre bas.

Siyem elgla siyem errha.

Élève (habitue l'enfant) à la gêne comme à l'aisance.

Akläl ameziän am uqzin : irär akides adäk illag anšusen.

Le petit enfant est comme le toutou : joue avec lui, il te lèchera les
[lèvres.

Hallađ imän ennek akeđ ennehal aš etšen idan.

Roule-toi dans le son, les chiens te mangeront.

Flän ittēf tağriḥi zi lwošt.

Un tel a pris le bâton par le milieu¹.

Flän bhal abeḥrur uyaziđ mānis emma d iekka ušemmiđ ai iawi.

Un tel est comparable à la queue du coq : le vent l'emportera de
[quelque côté qu'il souffle².

ġamru ur izri timelli u la duġ waren.

Il n'a jamais vu de blancheur, même dans la farine³.

Emsaḥ di taḥedmiḥi.

Essuie sur moi ton couteau⁴.

Ariāz ur diš iṣāul, ur diš abriđ.

(C'est) Un homme ne possédant ni lumière, ni chemin⁵.

Iggūs tamengiui ušġer.

Il lui a fait subir la mort du serpent⁶.

Eggiġ aġriwen.

J'ai des anses (aux hanches)⁷.

Ṭittawin uqerqriu tebbazt tauqiḥi.

Yeux d'un crapaud qu'une pierre a écrasé⁸!

Awāl ennes iekka taġirin inu.

Ses paroles sont passées derrière moi⁹.

temejraḥ am umenneṭru isenden.

Il t'arrive comme au gueux qui avait fait du beurre¹⁰.

1. Il ménage la chèvre et le chou.

2. C'est comme la girouette.

3. Il n'a jamais connu le bonheur.

4. Attribue-moi tous les torts, toute la responsabilité.

5. Se dit d'un homme peu complaisant.

6. Il l'a lardé de coups.

7. Tellement je suis rassasié.

8. Se dit d'un individu dont les yeux sortent des orbites.

9. Ses paroles me sont indifférentes, je n'y prête nulle attention.

10. Il n'en avait pas l'habitude.

Ettärsed dis elqedd en wāin ittāres uaidi dug enhal ēn irden.
Il te doit ce qui est dû au chien en son de blé¹.

Allah inçal ariāz uen mumi tenna imettut auyiyi urt iwui
Allah inçal ariāz uen mumi tenna imettut elfiyi ur as iellif.
Dieu maudisse l'homme auquel une femme dit : « épouse-moi » et qui
[n'en fait rien !
Dieu maudisse l'homme auquel une femme propose le divorce et qui
[ne le fait pas !

Ettaleb itetter tili ennes.

Le taleb (étudiant) quémande même à son ombre.

Teggid hi am umehluk ikebdanen : tetsa tangul d waungul² duandu
[n-tešraradin³ d uin dišebhen dugg urtu iēniwa.
Tu me fais l'effet du Kēbdani qui, souffrant, mangea un pain, un
petit pain; un panier d'orge grillé et tout ce qu'il y avait de bon
dans un jardin fruitier arrivé à maturité.

Agraben amellāl disen am ukurdu.

Le plus blanc parmi les Arabes l'est comme la puce.

Tuḡaḡ gir ttiḡsi idu teggid aššawen.

Tu n'étais qu'une brebis, aujourd'hui tu as mis des cornes⁴.

Idu rezzenās waššawen.

Aujourd'hui ses cornes sont brisées⁵.

Ur dīn gir timessi enneḡ.

Il n'y a là que ton feu⁶.

Temsarām bḡal illis umenneṭru uen tei iḡadan atru.

Il t'arrive comme à la fille du mendiant : si on la frôle elle pleure.

Tedjid di aḡmaž.

Tu m'as laissé des coliques⁷.

Azdād uḡembu.

Qui rapetisse le visage (quand il fait défaut)⁸.

1. C'est-à-dire rien du tout, car les indigènes ne retirent pas le son du blé moulu par eux.

2. Angul : pain levé; plus petit : aungul.

3. Tišraradin ou tirwawin ou turifl pl. turifin : orge frais, émondé et grillé.

4. Tu étais timide, tu es devenu intrépide, audacieux.

5. Il a perdu sa puissance, son audace.

6. Je suis victime de tes menées sourdes.

7. Tu m'as laissé perplexe.

8. C'est l'orge. Celui qui en manque a un visage humble.

Laqfentiyyi tizzaf.

Les piquants (du hérisson) m'ont atteint (j'ai de la rétention d'urine)¹.

Mer ielli lid dīmḥauḍen ila qaḡ imfarrden emmuten.

S'il n'y avait pas de gens prévoyants, tous les gens insoucieux
[seraient déjà morts.

Tennäs ilesa ibunaʿādām šek ur tettud memmiḡ, netš ur tettug
[abehrur inu.

La vipère dit à notre père Adam : « Si tu n'oublies pas ton fils (que
[j'ai mordu, de mon côté) je n'oublie pas ma queue² ».

Tufa eddḥa, uḡa iebda tmaqgar.

Elle a trouvé la terre meuble et s'est mise à grandir (la plante)³.

Ur rbiḥaḡ ad žallig u ḥsāk ʿad adjallig.

Je n'ai rien gagné à prier, encore moins gagnerais-je à menacer⁴.

Ilef itaqgel gir di tmuri mailla teqqel dug jenna atuḡa edduni.

Le porc regarde toujours vers la terre; s'il regardait vers le ciel,
[ce serait la fin du monde.

Ḍin abehrur en wawil.

Il y a (encore) là, la queue des paroles⁵.

Kul asuggʿās eqqareḡ adeggag traḡna ini ur ttifaḡ u la d-ajartil.

Chaque année je me propose d'acquérir un tapis; finalement je ne
[trouve même pas une natte en alfa⁶.

Uen ittšen he tizzi labudd atqarres ilesa.

Celui qui s'endort sur une touffe d'alfa est sûrement mordu par la
[vipère⁷.

Setš aidi tušdās aḡammud.

Nourris le chien mais corrige-le.

Troḡ d amān teswa tūziṭ.

Cela est parti comme l'eau bue par la poule⁸.

1. On dit que les piquants du hérisson donnent de la rétention d'urine à ceux qui mangent de cet animal. En mangeant sa couenne les racines des piquants leur provoquent des désordres à la vessie.

2. Au figuré : si tu me hais, je ne te hais pas moins. — On dit que notre père Adam, ayant vu son fils piqué par la vipère, coupa la queue à ce reptile, ce qui fait que, depuis, il a la queue tronquée.

3. Il a trouvé l'occasion et en a profité.

4. Je suis diffamé en faisant le bien, que serait-ce si je faisais le mal.

5. On dit ceci à celui qui, exposant un fait, cache une partie de la vérité.

6. Chaque fois que je fais de beaux projets à venir, je ne puis les réaliser.

7. Il est imprudent de rechercher le péril.

8. C'est-à-dire, sans résultat.

Innās waḡrab aẓemmi ḥeir zug ṣabban.
 Il est préférable de souler aux pieds (le linge) que de le savonner,
 [pense l'Arabe¹.
 Ṭemsarūḵ ḅhal uen iṣšammren i-userdun immuēn.
 Il t'arrive comme à celui qui ferrait un mulet mort².
 Ul enneḵ ḍ arumi.
 Ton cœur est « Roumi »³.
 Lāz dārumi uen t iḡatlen ḍameslem.
 La faim est impitoyable et le musulman est aux prises avec elle.
 Lebda itsendef.
 Il enlève toujours la moelle⁴.
 Tsendef ḍiyi.
 Tu m'as enlevé la moelle⁵.
 lḥebšūs ḍi ddebret.
 Il l'a gratté à la blessure⁶.
 Iuḡtās limezliḡt.
 Il lui tourna le dos⁷.
 At tersed ḥ udeddi ad iḡgenfa.
 Si tu le places sur la plaie, elle guérira⁸.
 Mammeḵ na ḍūsā ansezwa ṭaḥnāit.
 Quoi qu'il arrive, nous ferons toucher à la poutre les deux murs (pour
 [faire la toiture de la maison]⁹.
 Anuji n idjen wās ireqq am elqandil,
 Wen en yumāin ēisit a řazenbil.
 L'invité au premier jour brille comme la lampe à huile.
 Celui de deux jours : enlève-le (-moi) comme un vieux « tellis ».

1. Le Berbère tourne en ridicule l'Arabe qui lave sans savon.
2. C'est comme si tu mettais un emplâtre sur une jambe de bois.
3. Ḍarumi est passé dans le langage courant pour qualifier tout ce qui est dur, insensible, impitoyable (comme les Romains).
4. Il se débrouille toujours.
5. Tu m'as fait mal en heurtant ma plaie.
6. Il l'a touché au point sensible ; où le bât le blesse.
7. Revenir sur une promesse faite à quelqu'un.
8. Se dit de quelqu'un très précieux pour mener à bien une affaire.
9. Quoi qu'il advienne nous réussirons, nous joindrons les deux bouts.

DIALECTES DU RIF

SOUS-DIALECTE DES AT WARIAGER

LÉGENDE DE SIDI AÏSSA U ABDEL KRIM¹

Sidi ġaisa u ġAbdekrim iendar ġi zzauyet jar it ġabdallah n ait Ġrid.

Iwa imġar uka idarġer.

Ġars trata en darwa ines kuġ ijjen si immäs, iġġ qarnäs Sidi Mħänd, iġġ qarnäs Sidi Musa, iġġ qarnäs Sidi Yusef.

Isqadien bähätsen ad egmarn ġi rġabet, adäs awin erwahs zi rehra. Sidi Mħänd iwid tayarzizt, Sidi Yusef iwid taqenniit, Sidi Musa ur iufi si iwid tigeidet taqessart.

Uami-d ġa ġadren innäs : a urädi min tiwim. Iqarreb Sidi Mħänd damezgaru iusäs tayarzizt. Isekk ehfes fus ines innäs : a memmi ttaşobhant. Iqarreb ġars Sidi Yusef iusäs taqenniit, isekk ehfes fus ines innäs a memmi ttaşobhant, Iqarreb ġars Sidi Musa iusäs tigeidet taqessart ; isekk ehfes fus ines iufit ettaharsaut. Tsiured ġars immäs en Sidi Musa, tennäs i Sidi ġaisa : « aqai atsehsared si ġi mmi ». — Innäs netta Sidi ġaisa : ad iegg Rebbi tarwa inek am dġettan wa ad išsat wa, a tšehmüni ġa mra^{gg}ajen wa iġeggu hewa.

Sidi Mħand iġmaġ taqbitis en ait wariager. Uami ten iġmaġ innäs en dekkum ad idman tagzirt adakum damnaġ nešs taqbitis enkum ejjuġ dermahzen ü ġarkum d-itis. Qimen ġir şaġden qaġ. Innäs en nešs qa damnaġ ejjuġ dermahzen ü ġkum itşarrif.

Uami ġa immet ebnint, egginäs tawort tuđatasen. Hetta rami däs eggin tawort zdai idegzirt ġad i ibedd. Netta iendar jar lzebafen dait wejdir dug uarendad en djeħar.

Sidi Musa tenya iġġ ennar ġe tserdund irah ag ubrid ierqa uġġ war-ġaz ittfas ġwargam en serdund innäs ü zgek rezzmag ġir mara tušidäyi errezaq mizi ġa ġišsen tarwa inu. Innäs netta ü ġri min dak ġa

1. Dicté par Amar n'Ġari des Beni Ouriaghel, demeurant à Meknès.

usag, mendji gri min dak ga usag ira usigt uzedjif inu. Iugi azegs farzem. Innäs iwa sir ag ubrid ayen ga dafed ag ubrid eksit. Sidi Musa isbedd tasardund.

Idwer wargaz enni ag ubrid iufa ijj en qettara farzem aqemmum terzu ui ga deäs. Innäs : neïs ettargäs errzaq netta iusayi qettara adayi iess, ateïs farwa inu. Idwer gars iufit ibedd. Innäs neïs ettargäk errzaq sek iusidäyi qettara. Innäs arah ukan mara dgek si nenni-yet eksit. Innäs : la lallah eksit sek. Irah akides Sidi Musa.

Uami uden qettara tenqued ar Sidi Musa iennedas am ieggatt gi nnoß ines.

Hu yenni qqarnäs Sidi Musa aeggad.

Argaz enni en däs ittren errzaq isekkäs Sidi Musa fus ines he lit-jawin ines uka iddarger. Innäs sir atruhäd ü k tusi si Rebbi ur dgek bunniyei.

LÉGENDE DE SIDI AÏSSA FILS D'ABDEL KRIM

Sidi Aïssa fils d'AbdelKrim est enterré dans la « zaouia » qui porte son nom entre les Aït Abdallah et les Aït Grid.

Devenu très âgé, il perdit la vue.

Il avait trois enfants appelés Sidi Mhand, Sidi Moussa et Sidi Youssef, chacun d'eux d'une mère différente.

Son père les envoya chasser dans la forêt avec mission de lui apporter du gibier de la campagne. Sidi Mhand apporta un lièvre et Sidi Youssef un lapin. Sidi Moussa, qui n'avait rien trouvé, prit une chevrete galeuse.

Arrivés en présence du père celui-ci leur dit : « Qu'avez-vous apporté, mes enfants ? » Sidi Mhand s'approcha le premier et lui donna son lièvre. Sidi Aïssa promena sa main sur lui et dit à Sidi Mhand : « Cette bête est bien belle. » Puis s'avança Sidi Youssef qui lui remit son lapin. Le père caressa de la main la bête et dit : « Celle-là est aussi très belle, mon fils. » A son tour Sidi Moussa s'avança et lui donna sa chevrete galeuse. Ayant promené sa main sur la bête, Sidi Aïssa lui trouva de la rugosité. Alors la mère de Sidi Moussa intervint auprès du père et lui dit : « Garde-toi de faire du tort à mon fils ! » Sidi Aïssa dit (en s'adressant à Sidi Moussa) : « Dieu rende ta postérité semblable aux chèvres qui (réunies) se battent entre elles, puis s'appellent en bêlant dès qu'elles s'éloignent les unes des autres ! »

Sidi Mhand rassembla un jour la tribu des Ait Wariaghel et, lorsque tous furent réunis il leur demanda : « Quelqu'un parmi vous pourrait-il garantir l'île ? (Pénion d'Alhucemas, contre l'étranger). Je

m'engagerais de mon côté à préserver la tribu de la faim et du Makhzen. »

Tous restèrent silencieux. Alors Sid Mhand leur dit : « Pour mon compte je vous garantis que ni la faim ni le Makhzen ne pourront vous atteindre. »

Quand Sidi Mhand mourut on lui construisit un mausolée ; mais la porte qu'on y pratiqua s'effondra. Ce n'est que lorsque cette porte lui fut construite face à l'île, que cette ouverture demeura en place. Sidi Mhand est enterré entre les villages Izebzafen et Ajdir face à la mer.

Un jour Sidi Moussa, monté sur sa mule, rencontra, chemin faisant, un individu qui saisit la bride de sa monture et lui dit : « Je ne te lâcherai que si tu me donnes la richesse avec laquelle ma famille pourra vivre. — Je n'ai rien à te donner, lui répondit Sidi Moussa ; du reste si j'avais quelque chose à donner à quelqu'un je commencerais par moi-même. »

Comme l'individu refusait de lâcher prise, il lui dit : « Eh bien ! suis la route et prends ce que tu trouveras. »

Sidi Moussa arrêta sa mule et l'homme revint sur ses pas. Il trouva une vipère, la gueule ouverte, cherchant à mordre quelqu'un. L'homme pensa : « Je lui avais demandé de la richesse et il me donne une vipère qui nous mordra moi et les miens ! » Il revint vers Sidi Moussa et le trouva arrêté : « Comment, lui dit-il, je te demande du bien et tu me donnes une vipère pour qu'elle nous morde moi et mes enfants ? — Va quand même, lui dit Sidi Moussa, et si tu as la foi, emporte-la. — « Non, répliqua l'autre, viens toi-même la prendre ». Sidi Moussa l'accompagna.

Lorsqu'ils arrivèrent, la vipère sauta sur Sidi Moussa et lui entourra la taille comme d'une ceinture.

C'est pour cela qu'on l'appelle Sidi Moussa « à la ceinture ».

Quant à l'homme qui lui avait demandé la richesse Sidi Moussa lui passa la main sur les yeux, lui disant : « Va-t'en ! Dieu ne t'a rien donné parce que tu n'as pas eu la foi. »

Et aussitôt l'homme devint aveugle.

HISTOIRE DE QUATRE AT OURIAGHEL

Rebça n miden zeg aîl Wariager munen ennänäs arwahîl anrah adjagarb. Innäsen ijjen ü nessim laçrabî. Innäsen ijjen : ukân neşş esnağ : « ahna ». Ikkar ijjen ennedni innäsen : neşş essnağ bağda « belqaduma ». Ikkar ijjen innäsen : ura neşş qa essnağ « eal elbaşla ». Ikkar uen neğ'en innäsen : neşş essnağ : « ennar a bāba çarab ».

Ennän ruğa qa nessen laçrabî.

Uğurend adj ġarb. Usind aṛ ubrid ufin din iġjen immut. Bedden akides. Usind waġrab en aitmās en uenni immuten. Sawaren akidsen zeg taġrabt ennānāsen : wig engin wa ? — Ikkar uen amezgaru innāsen : « aḥna ». — Ennānāsen neṭnin : mizeg ? — Ikkar bāb « aḥna » innās iwen ennidn : siver šek twaṛa inek. — Innāsen uenni : « bel-qaduma » — Ennān āsen waġrab enni : miḥef tengim ? — Innāsen wis tṛāta : « ʿal el baṣla ». — Ennānāsen waġrab en : aḥ ia ššmail, eṭtfemten.

A reuṛen neṭnin udfen g-uḡeššab, ennednāsen ur ufin muk asen ġa gen.

Ikkar uis tṛāta innās iwis erbaġ : jumaġ twaṛa inek ḥuma anenjem. Ikkar neṭta wis rebġa innāsen : « ennar ennar a bāba ʿarab ».

Ekkaren neṭnin eušināsen ṭimesš. skemdanten.

Egqimen teġmās ensen tišemṛaṛin. Ennānās tarwa en djehram ʿad dāḥken.

Quatre individus des Ait Waria'r el allaient de compagnie. Ils se dirent : « Partons au Gharb. » L'un d'eux objecta : « Mais nous ne connaissons pas la langue arabe. — Il n'y a que cela comme empêchement ? dit un autre, pour mon compte je sais (dire dans cette langue) : « nous ». — Et moi, dit un autre, je sais aussi (l'expression) « avec l'herminette ». — Pour moi, dit un autre, je connais « pour de l'oignon ». — Et moi, ajouta le quatrième, je sais ceci : « du feu, ô père l'Arabe ! »

« Mais alors, nous connaissons la langue arabe, déclarèrent-ils. »

Ils marchèrent vers le Gharb et arrivèrent sur un chemin où ils découvrirent un cadavre. Ils s'arrêtèrent et bientôt arrivèrent des Arabes parents du mort. « Qui l'a tué, demandèrent-ils aux Rifains ? » Alors le premier se leva et prononça : « Nous. » — Avec quoi ? demandèrent les Arabes. » Celui qui avait dit « Nous » s'adressant à son compagnon « Allons, cause, c'est ton tour, lui commanda-t-il. » Alors l'autre prononça : « Avec l'herminette. » — Et pourquoi l'avez-vous tué ? demandèrent encore les Arabes. — « Pour de l'oignon », dit le troisième. Alors les parents du mort crièrent : « Arrêtez-les, ces êtres vils ! »

Les quatre Rifains s'enfuirent et pénétrèrent dans un fourré où ils furent cernés par les Arabes. Ceux-ci ne savaient plus que faire, quand le troisième Rifain s'adressant au quatrième lui dit : « A ton tour de causer pour nous tirer de ce mauvais pas. — Du feu, du feu, ô père l'Arabe », prononça alors le quatrième.

Les Arabes se levèrent, mirent le feu et les brûlèrent vifs.

Et comme leurs dents (aux cadavres) apparaissaient toutes blanches, les Arabes dirent : « O les enfants du péché, ils rient encore ! »

OCCUPATION D'AJDIR¹

Azgal gi rmuṛud iuqaḡ rbarud gi Ras en ddeabd. Wami ga idā Uspaniu zi reḥḥar gi rmarst ušarqi uka tātaḥ ibenni iṣebrawen, damurt leḥra ū din walu iudān.

Iḥḍar reḥḥar ā dhor, uka farzu mmis n-ḡabdekrim ḥerbašawāl, erbašawāl erzun ḥe rquyād nḥamsmiya, erquyād nḥams miya arzun hyin en mitāin, yin en mitāin arzun hyin en miya, yin en miya aʿzun hyin en ḥamsin, yin en ḥamsin aʿzun hyin en ḥamsa u ḡašrin, yin en ḥamsa u ḡašrin aʿzun hyin en denḡaš. Ennānās en wen miḡā dedda reḥḍida atid iksi, wen miḡā dedda uḥodmi atid iksi. Zi dḥor a' deḡaša' ḥaḍrend marra aʿ uḡ umrabeḍ qarennās Sidi Mansur ḡi iḡāf idaddart en Sibira Abeqqoy.

Wami ga njemḡan ag erḡašaṛ iḡrasen mmis ḡAbdekrim innāsen : ma da had ad immei niḡ ella, iṛa teqqāmayi aspaniu, maṛa iusid uspaniu ḡā imurī ennaḡ anemmel marra. Ruḥa haḡet aspaniu, ma atemtem ma ella? Maṛa atemtem inimait maṛa ū tmettim inimait? — Entḡend ennānās : nesnin anemmel, ur iḥakkem ḥnaḡ uspaniu, ḥel haḡḡ resnāḥ qqa ū ḡaneḡ šī. — Innasen netta dudša ad iḥḍar reṣnāḥ zi lbranes.

Izemmem mmis n-ḡabdekrim ennhar enni yin ga immien, uddān hennēs ensen mana ḥuwa ad emmien ū ruggʿren. Wami ga ekksen awaṛ idfaḡsen rḥumbet s ermiš tzennadent s-ruḡid. Uka zḡes emmenḡen ennhar enni ag uḡašši, iṣuit draḥ ategrei. Eḡin akides erbarud irāḥ emmis n-ḡabdelkrim ṛa netta.

Qerḡent zēḡ ṣebrawen, iāweṛ a-ddebḥar.

Iṣemtanāḡ agg reḥḥar. Eššatend dunniḡ n'erṣraḡet zi reḥḥar, eḡli-yarat eššatend seṛburqi; sensen eddiṛ eddiṛ teggen rbarud ḥatta wami iṣbaḥ erḥar neksid yin immuten nendriten, neuyszd uspaniu elklait duḡartas.

Dudša ur nḡi burbarud. tātaḥ eddunniḡ.

Ruben iḡrasend irḡbāir marra mmis n-ḡabdekrim : Ait Tuzin, daḡt Temsāman, d Ibeqqoyen d Ait Ittoft, innāsen leḥšayi iudan ḡašrin iṛbaša. Innāsen initavi māni ga raḥen. Ennānās mani ḡa raḥen? — Innāsen ad raḥen ad emnten. — Iwinās ḡašrin iṛbaša. Iḥḍarilen yenni iṣšaten erbarud. Ewintend ḥarbenten ḥes rbašawāl ai tend iwin, deḡanāsten.

1. Dicté par Haddou n-ḡalluṣ, de Ait Wariḡer, fraction des Ait Ali, village Ait Mousa

Iwid emmis n-ɣabdekrim diɣarroba, isenyiten deɣsend seddiɣ. Raḥen eḍrin gi Ras en dɣabd, uḍfen g rwešt uspaniu, deurend iɣarroba ejjinten din huma ũd ruggʳen.

Wami ɣa iṣbah eḥar iɣ amya uspaniu iufa imseɣmen uḍfen akides gi rwešt. Isugged ḥsen iuqaɣ rbarud. Wami iuqaɣ rbarud din emmis en ɣabdekrim isugg ḥsen manis neḍden, ikkazd zug ɣezdis iuqaɣ rbarud mseggem, emmulen yinni gi rwešt marra s-ispunia d imseɣmen, nejmen-ɣi hemmeztaṣ niɣ ɣaṣrin zeg imseɣmen enni iṣaḥen.

Ruḥen iuqaɣ rbarud ettrata, rabaɣ duḍsa ines, ɣaud d reḥmis aṣurend imseɣmen. Ittof uspaniu Dhar seddum, isugged nbar njemɣa dermurud iṣf Ajdir ttaddari eɣ Ilaj Siddi.

Dwenni d eḥad ines ḥermjaludin di tsaɣāt euni en wazɣat.

OCCUPATION D'AJDIR

C'est l'an dernier, au moment du Mouloud, que des combats eurent lieu à Ras el Abd. Lorsque les Espagnols débarquèrent dans la rade Marsel ou Charqui, ils prirent du repos et se mirent à organiser des retranchements. Le pays était désert et aucun habitant ne se trouvait en ce lieu.

La nouvelle du débarquement nous parvint au milieu de la journée et immédiatement Ould Si Abdelkrim manda les Pachas. Ceux-ci mandèrent les Caïds de cinq cents hommes; ces derniers ceux de deux cents; ceux de deux cents firent chercher ceux de cent; ces derniers à leur tour mandèrent ceux de cinquante et ceux-ci, ceux de vingt-cinq. Enfin ces derniers firent venir ceux de douze hommes. Il leur fut commandé d'apporter armes à feu ou couteaux.

Ils se présentèrent tous dans l'après-midi à un mausolée appelé Sidi Mansour à côté de la demeure de Sibira des Boqqoya.

Quand ils furent tous rassemblés au moment du coucher du soleil. Ould sidi Abdelkrim leur lança l'appel suivant: « Y a-t-il, oui ou non, ici des gens prêts à mourir? Vous m'aviez déclaré que si l'Espagnol pénétrait sur votre sol vous étiez décidés à mourir tous. Eh bien voici l'Espagnol. Êtes-vous résolus à mourir? Si vous êtes décidés à lutter faites-le-moi connaître, sinon dites-le-moi également. » Ils répondirent alors: « Nous mourrons mais l'Espagnol ne nous commandera pas? Seulement nous n'avons pas de fusils. — Il en viendra demain des Branes, répondit Abdelkrim. »

Ce jour-là, ce dernier dressa la liste de ceux qui, faisant le sacrifice de leur vie, avaient juré de mourir plutôt que de reculer.

Ceci fait, il leur remit des grenades à mèche auxquelles on met le feu à l'aide d'allumettes.

Ils allèrent de suite se battre le soir même au crépuscule et Ould Si Abdelkrim prit, lui aussi, part à l'action. Ils délogèrent de leurs retranchements les Espagnols qui battirent en retraite vers la mer et se blottirent contre la côte. De nombreuses frégates se mirent à tirer, ainsi que des avions qui jetaient des bombes.

Le combat dura toute la nuit. Au matin, nous emportâmes nos morts pour les enterrer. Nous avions pris aux Espagnols des fusils et des cartouches.

Le lendemain, nous ne combattîmes pas ; les gens prirent du repos.

Puis Abdelkrim convoqua toutes les tribus : Ait Touzine, Tam-samane, Boggoya, Beni Ithoft et leur dit : « Il me faut vingt hommes par Pacha. Pour quelle destination demanderez-vous ? — Oui, où iront-ils, questionnèrent les assistants ? — Ils iront à la mort ! répondit Abdelkrim. »

On mit à sa disposition ces vingt hommes par Pacha et Abdelkrim choisit les meilleurs tireurs. Ils furent amenés et les Pachas les firent défiler devant le Chef, après quoi ils les lui remirent.

Abdelkrim amena des barques et les y fit monter de nuit. Ils voguèrent et accostèrent à Ras el Abd, pénétrant ainsi au milieu des Espagnols. Puis les barques repartirent, les laissant là-bas, pour leur ôter tout espoir de fuite.

À l'aurore, les Espagnols, s'apercevant que les musulmans avaient pénétré au milieu d'eux, les attaquèrent. Pendant ce temps, Abdelkrim attaquait d'un autre côté, prenant les Espagnols de flanc.

Le combat fut violent et tous les musulmans qui avaient pénétré au milieu des Espagnols moururent avec bon nombre de leurs adversaires. Il ne revint qu'une quinzaine ou une vingtaine des musulmans qui étaient partis.

Puis les combats reprirent, le mardi, le mercredi suivant et le jeudi. Les musulmans battirent en retraite et les Espagnols s'emparèrent de Dhar Selloum. Ils prirent l'offensive le vendredi, jour du Mouloud et occupèrent Ajdir où se trouve la maison d'El Hadj Chiddi.

La limite de l'occupation espagnole, l'an dernier, s'arrêta à El Mejahdin.

COMMENT ADVINT LA DÉBACLE RIFAINE¹

Amezgaru raḥen Si Moḥammed Azerqan « Punto » d'Ḥaddu Lakḥal ā Ujda rezzun eṣṣraḥ gar Ufransis.

1. Dicté par Hammadi ben Saïd, des Ait Wariage, fraction des Ait ɛaɣi, village Ait Moussa n ɛamar, réfugié rifain, le 29 juin 1926.

Wami dga reuhend deuren akidsen dnāin en dhukama gi ttiyarat trāta. Innāsen ʿAbdekrīm iṣqum ines qa adasen eṣṣukama Ufransīs netazzer gi sṣaḥ, qa wen dasen isehsaren šī idebbar uzeddif ines.

ʿAwd qimen gi dmasind iumāin, chwān eṣṣukama aṣ Ujdīr aṣ endhāt end barud jar umesrem d Uspaniu. Šawaren kul šī uka deurend ā dmasind. Eṣṣukama enyin gi ttiyarat rūhen.

Rūhen edrin Si Aḥmed n ḥaj Siddi essi Moḥand azerqan « Punto » enyin gi fargaṭa Ufransīs teksiten zi mariya uspaniu. Teksiten nhar en darbaʿ, rehmis, ejjemʿa ag uʿašši ḥadrend. Wami^dga ḥadren ennān ās immis n ʿabdekrīm « qa ur iddi ḥu sṣaḥ ag eššbaḥ d eṣṣarud. »

Wami ḡa išbaḥ eṣṣaṣ iuqaʿ eṣṣarud jaranag d uspaniu, usind ag eṣṣiyarat, derfaget derburqi uka eššaten.

Afransīs iḡed eṣṣarud ḥi Gzennayen ḥait uʿemāt d aīl eabbu. Dudsā ines iḡa eṣṣarud ḥ ijeaunen. ʿAwd tudša nneḡen iḡa eṣṣarud ḥ Aīl Mezduy. ʿAwd isug aṣ maḥkama n dargizt. Usind aīl ḥdifa d aīl eab-dalla ad ḡarsen ḥ Ufransīs.

ʿMmis en eabdekrīm aḡet gi kemmun igg^wed zi Aīl er Rif aī ḡdāen, uka iuḡur ā Sidi Hmidu Wazzāni ā Snāda. Iused Sidi Hmidu ā dar-gizt immerqa akeṭa Ufransīs. Usind akides eṣṣukama Ufransīs ḥetta ā mmis en si eabdekrīm.

Wami ḡa msagāen sṣaḥen Isekk netta mmis eabdekrīm ā Si eab-dessṣam umās innās ag Ufransīs qa nešṣaḥ maṣa iusid si ndeaskar Ufransīs aqa atutiem.

Ḥetta wumi ettmenia uka nufa iḥadred easkar Ufransīs. Eṣṣ Med-buḥ ikked ḥu ḡzar en ḥu sṣaḥ ḥetta wumi iehdeṣ ā trāta n kemmun.

Amān-Ahmidu ikka ḥu Aīl Iṭtofi aṣ rebaʿ en dufizt. Wami ḡa iḥdeṣ dīn ig iqqim.

Eṣṣ easkar ufransīs d eṣṣukama ines endhend ḥatta ā deddārt māni itawa mmis en si eabdekrīm dewaren idaddārt ebdān eqqazen iṣubar. Emmis eabdekrīm iṣa iṭugg^wed aī ḡda'en imseṣmen uka iṣṡgait a' Ufransīs.

Isekk Ufransīs ā dduab, wami^dga ḥadren duab ebdān tseḡdān gi rqašš ines qaʿ. Iuḡur. Afransīs iqqim dīn.

COMMENT ADVINT LA DÉBACLE RIFAINE

Tout d'abord, Si Mohammed Azerqan (surnommé) Punto¹ et Haddou Lakhal allèrent à Oudja pour rechercher la paix avec les Français. Ils revinrent avec deux chefs français dans trois avions.

1. De l'espagnol punta : pointe et par extension « mégot ». On dit que dans son jeune âge Si Mohammed Azerqan ramassait des bouts de cigarettes, à Melilla, pour les fumer. De là son surnom.

Abdelkrim avait dit à son peuple : « Des chefs français vont arriver, car nous cherchons à conclure la paix ; celui qui se rendra coupable d'un acte d'hostilité envers eux n'aura qu'à s'en prendre à lui-même (s'il en est puni). »

Ils restèrent deux jours à Temasint, puis ils descendirent vers Ajdir à la limite de combat entre les musulmans et les Espagnols. Les chefs français prirent des photographies de tout, revinrent à Temasint où ils montèrent dans les avions et partirent.

Alors Si Ahmed ould El Hadj Chiddi et Si Mohammed Azerqan « Punto », descendirent (à la côte), montèrent sur un bateau français qui les prit dans le port même des Espagnols, un mercredi.

Jeudi s'écoula et vendredi soir, ils étaient de retour. A peine arrivés, ils dirent à Abdelkrim : « Il n'y a point de paix, c'est la guerre pour demain matin. »

Les Français attaquèrent du côté des Kizennaya, des Beni Amret et des Oulad Abbou et le lendemain, ils étaient à Ijaouanen. Le surlendemain ils attaquaient les Beni Mezduy, puis la mahkama de Targuist. Les Aït Hedifa et Aït Abdallah vinrent sacrifier aux Français.

Ould Sidi Abdelkrim était alors à Kemmoun. Mais redoutant la trahison des gens du Rif, il alla chez Sidi Ahmidou el Ouazzani à Senada.

Sidi Ahmidou vint à Targuist et se rencontra avec les Français. Des chefs français vinrent avec Sidi Ahmidou jusque chez Ould Sidi Abdelkrim. Après s'être rencontrés ils conclurent la paix.

Alors Abdelkrim envoya dire à son frère Si Abdesselam de ne pas tirer sur les soldats français qui se présenteraient, car il venait de faire la paix avec eux.

Vers huit heures du matin, nous nous aperçûmes tout à coup que les soldats français étaient arrivés. — Le Caïd Medboh était passé par l'Oued Bou Salah et débouchait au Souk Tleta de Kemmoun. Quant à Amar d'Ahmidou, il était passé par les Aït Ittoft et était parvenu dans la fraction de Toufezt où il s'était arrêté.

Les soldats français avec leurs chefs poussèrent jusqu'à la maison où s'était réfugié Ould Si Abdelkrim, l'entourèrent et se mirent à creuser des tranchées.

Abdelkrim craignant la trahison des musulmans avait demandé secours aux Français.

Ces derniers firent alors venir des bêtes de somme qui furent chargées de toutes les affaires d'Abdelkrim, lequel partit....

Les Français demeurèrent à cet endroit.

IZRAN

POÉSIES

1

A dādbirt a iddji ewel uggwafer عuddja'
 Arah² ar Iqarçiyen awid rehbar³ i rquid māni iddja
 Aqqai egg Qarçiyen isekmad iheddja⁴
 Ittajju tisarsin imendi d eššehba⁵
 A ma ten ġa lawi Mammāt u ben hiya⁶
 Rabbi sabbar immās ma bābās innejra⁷
 Luša ġar Irumiyen s-eṛeṛam⁸ azegza,

Ô colombe ! ô ma fille ! à tire d'aile élève-toi !
 File vers les Guelaya, rapporte des nouvelles du Caïd et de sa santé.
 Il est aux Guelaya où il brûle et dévaste,
 Retire le grains des silos, prends l'orge et la brune.
 Laquelle enlèvera-t-il, Mammāt fille de bonne famille ?
 Mon Dieu ! Donne la résignation à sa mère ; pour son père il est en exil,
 Parti chez les « Roumis » pour s'enrôler sous le drapeau bleu.

1. على élever, porter en haut.
2. راح aor. يروح s'en aller, partir.
3. الاخبار les nouvelles.
4. خلى rendre, vide, désert.
5. شيبا fém. de اشيب gris.
6. Sans doute ومن هي et qui est-elle ?
7. انجلي de جلاء sortir de (son pays), émigrer.
8. علم étendard, drapeau.

2

Eksiḥs afud inu eksiḥs atarkbed eddhar¹
 A din dafed el Ḥaj Aamar issirid adifeṭṭar²
 Tarbiḥt³ ibujifen la⁴ ijj aī iffakkar
 Ijj iūsās aremuz ijj iūsās anezbar⁵
 Iseried ujj unebber innūs a ya šaṭṭar⁶
 Ijjiten d-izugg⁷ aḡen am iarden ugg unnar
 Ijj iarrit d-abennay ad iscuddja rešwar⁸
 Ijj iarrit d-ameksa iqabutt urt inettar
 Ijj iarrit d eṭṭareb gi imezgida⁹ iqqar
 ad itari reḥjub ilgided u wuzgar¹⁰.

Je t'ai levé ô mon genou ! je t'ai levé pour grimper sur la crête.
 Tu vas y trouver el Hadj Amar se lavant les mains pour déjeuner avec
 [une bande d'orphelins dont pas un seul n'attire son attention.
 Donnant à l'un une bouchée de pain. à l'autre une bourrade,
 Tirant son sabre et les frappant,
 Les laissant rouges comme le tas de blé sur l'aire,
 Il fait de l'un un maçon qui élèvera des murs,
 D'un autre un berger ne jetant jamais sa houlette,
 D'un troisième un étudiant lisant dans la mosquée
 Écrivant des amulettes pour la chevrete de gazelle¹⁰.

1. ^{ظهير} dos, monticule.

2. ^{بطر} déjeuner.

3. De ^{رباعة} troupe, bande.

4. ^{لا} négation arabe.

5. De ^{زبر} chasser, repousser (un mendiant).

6. De ^{شطر} moitié.

7. ^{لاسموار} les murs

8. De ^{مسجد} mosquée.

9. Voir un chant sur le même sujet dans Biarnay, *Étude sur le dialecte du Rif* page 340.

10. Terme poétique désignant la jeune fille.

SOUS-DIALECTE DES BENI TOUZINE

LÉGENDE DE SIDI MOHAMMED BOUJEDDÏN

Erqobbet ennes deg ašt teuzin deg ašt Belğawz en udrā. Dja iddja ihakkem d Errif marra.

Ikkā iħars gās Mulay Slimān ajeddjid nedj Ġarb. Iāh al iṣṣ al rētf. Umi ga yawēd gā Yāh ikkā Bujeddain iṃmaġ remħaddjet augg udrā.

Ennān ās it Errif al nerqa ; innāsen Boujeddain la ad āħah wahdi neṣṣ d iṣmaġ inu. Ennān ās ās ittaf ; innāsen neṣṣ uā eddjih d agu-waġ.

Ikkā iuyū^a irqa ajeddjid ; umi ga yawēd gā woṣt en wabrid innās i-iṣmaġ ennes ehzā gā ijjibet en dj'gāb ma uā twirid had. Innās a Sidi twarih ij en t'ajjajt teggūad. Innās uyū^a šwāi en ubrid.

Qarben tāf iremħaddjet. Innās ehzā māni tessag t'ajjajt enni. Innās a Sidi twarih ša iggūad itedharayi am benādem am tbaġra. Innās a uridi qim gā iṃwā^t ard ga rehḍar hafuab. Innās aqqa wenni id iggū^an innās Bujeddain wenni d uma Sidi ĠAri id Yusin zi Taza. Aqqa iṣħuss zālnah maīn iehs ujeddjid at ihdem dālnah.

Iugg^aed ismaġ inna aqqa ah ittaf ujeddjid. Innās uā izmir ah ittaf aqqa gānah ermuġawana. Sidi ĠAri ihḍard hassen ; munen marra gā remħaddjet. Hadren enktin tahzānt.

Arami neṣṣbah sekken areqqas ġarmen ajeddjid.

Innāsen māħba zzaīwem, kenniu aqqa d ineujiwen ieltiyām.

Ikkā ujeddjid isekkassen ad eṣṣen aġrum d-uṣṣum. Iggāsen essemn di ttajin, ijja aġrum uā as iggi šā.

Umi ga hadren imħazniyen sāsnašen.

Ikkā Sidi ĠAri iħzassen aġrum ijja ttajin innāsen arrei ttajin-a gā uṣus ujeddjid uā tiṣṣet i-had hatta at tušem augg fus ujeddjid.

Tiūsša isekkasend ġawd ettajin d uġrum iggāsen essemn di ttajin ijja aġrum. Umi ga hadren imħazniyen sāsnašen eṣsin aġrum ettēn ttajin āzint joddjant. Raħen imħazniyen, arin rehbar bujeddjid. Isekk gāsen innāsen araħettiu.

Ekkān nitni raħen arami hadren gā ujeddjid innāsen magā tāzim

leqšū^a diumd i sekkih mātša. Innās Boujeddaïn ma yağiz hafek eṭṭajin ušar ezzāt iṭṭein en Sidi Rebbi ?

Netta ajeddjid iddja ūssa ismag ennes innās : tšehmāni ġa berħaħ : ya Fatāh ! aṭṭfet yina, aqqa iteqharayi d asehlā.

Ikkā netta reğdenni ibarraħ : ya Fatāh ! Sidi Ğari isared s-ugakk^waz ennes innās : ya Fettāh !

Innufer aħenduq iħraq eṣṣiraq jarasen d ujeddjid.

Iseddjemāsen ujeddjid ittārasen eṣsmāhet.

Qai din aħenduq ruħu di Yart māni merqān eqqānnas aħenduq en Sidi Ğari.

Sidi Ğari u Tuzin qqat tendar di Taza.

LÉGENDE SUR SIDI MOHAMMED BOUJEDDAÏN

Son mausolée se trouve chez les Ait Touzine, Aït Belaiz de la montagne.

De son vivant il commandait à tout le Rif.

Moulay Soliman, Sultan du Gharb envoya contre lui une armée. Quand elle arriva sur l'Oued Kert, Sidi Mohammed Boujeddaïn rassembla sa meħalla sur la montagne. Les Rifains demandèrent d'aller affronter le Sultan, mais Boujeddaïn s'y refusa disant : « J'irai seul avec mon esclave. » Comme ils insistaient, lui disant qu'il serait arrêté, Boujeddaïn répliqua qu'il n'était pas un rebelle.

Il partit donc à la rencontre du Sultan. Parvenu au milieu du trajet, il demanda à son esclave de regarder s'il ne voyait rien venir du côté du Gharb. « Ô mon maître, dit le nègre, j'aperçois un tourbillon de poussière qui se déplace. — Avançons, dit Boujeddaïn. »

Ils approchèrent du flanc de la colonne impériale et Boujeddaïn demanda à son esclave de voir d'où provenait le tourbillon de poussière. « Ô mon maître, s'écria le nègre, j'aperçois quelque chose qui marche et qui me paraît semblable à un être humain ou à un corbeau. — Eh bien, reste à terre jusqu'à ce que cela parvienne jusqu'à nous, commanda Boujeddaïn, car celui qui marche ainsi est mon frère Sidi Ali, qui vient de Taza. Il a pressenti ce que voulait faire de nous le Sultan. »

Mais l'esclave avait peur et disait : « Le Sultan va nous prendre. — Ne crains rien, disait Boujeddaïn, il ne pourra pas nous arrêter, car nous sommes aidés. »

Bientôt Sidi Ali les rejoignit et ils marchèrent ensemble vers la meħalla du Sultan. Ils y parvinrent et plantèrent leur tente.

Au matin, ils envoyèrent un messenger pour prévenir le Sultan. Ce dernier leur souhaita la bienvenue et leur demanda de rester ses invités durant trois jours.

Puis il leur envoya de quoi manger, pain et viande, après avoir mis du poison dans le ragoût et rien dans le pain. Les mokhaznis arrivèrent et posèrent le tout devant eux. Sidi Ali se dressa, leur coupa du pain, mais laissa le plat de viande intact en disant aux mokhaznis : « Retournez ce plat au Sultan et remettez-le vous-même entre ses mains, sans le confier à nul autre. »

Or, le lendemain il leur envoya de nouveau un plat de viande dans lequel il mit du poison et du pain qu'il laissa intact. Les mokhaznis arrivèrent et servirent le tout aux invités. Ceux-ci prirent le pain, s'emparèrent du plat de viande, le brisèrent et en répandirent le contenu.

Les mokhaznis allèrent en rendre compte au Sultan qui fit mander Sidi Ali et ses compagnons. Ils se rendirent auprès du monarque et, arrivés en sa présence il leur dit : « Pourquoi avez-vous brisé le plat dans lequel je vous avais envoyé la nourriture ? » Boujeddaïne répondit : « Est-ce qu'un récipient en terre n'est plus précieux que le limon dont Dieu s'est servi (pour nous créer) ? »

Or, le Sultan avait recommandé à son esclave : « Lorsque je crierai : « Ô Fatah », tu t'empareras de ces gens ; l'un d'eux me paraît être un sorcier. » Alors le roi se dressa et cria : « Ô Fatah. » Mais Sidi Ali traça un trait avec son bâton et cria : « Ô Fettah ! » Et une gorge se creusa à cet endroit qui les sépara d'avec le Sultan. Ce dernier leur fit sa révérence et fit ses excuses.

Cette gorge existe encore aujourd'hui à l'endroit où ils se rencontrèrent. Elle s'appelle Khendoug Sidi Ali.

Quant à ce dernier il est enterré à Taza.

BOUJEDDAÏN ET LES TOLBAS

Ijjen nehā Bujeddāin usind gās attas nerfoqra. Raħen i-igzennaïn. Umi ga'auđen gā Uzrāl gā ijjen umkân dinni qqānuas tura n tifa-sū' qqimen trata en torba tagen rūdu.

Twarān ša n iudān zuzūan siḡsu hma'ad iṣmad. Raħen gāsen eṭtorba enni ennānāsen essālāmu ʿalikum. Ennānāsen kenniu māin taḡnām mad-ebnādem ma d-ejjuun. Ennānāsen ia uddi neṣṣin d-ejjuun dihed-dāmen en Bujeddāin aqqa ennehara ennubet ennaḥ anesseṣ erfoqra. Aqqa usind gās attas en-jfoqra gā Bujeddāin. Araħel di ramūn uā iagg'det, umi teggū'm gā zaweṣt neṣṣih.

Raḡdenni umi ga'haḡren gā Bujeddāin nitni qebblen gās, netta

1. فتح Surnom de Dieu ; qui ouvre les portes de la miséricorde.

iffagđ iqgatend innäsen : « aqqai atinim ša ihad min tezrim ugg Uzraf n išt Tuġbān ; unni ġa inin reħbar ad iddāġeħ ad idduħšā.

Tnain uāinin bu reħbar uggden.

Ijjen inna reħbar i-iijj damedukeħ ennes : iddāġeħ idduħšā din.

BOUJEDDAÏN ET LES TOLBAS

Un jour beaucoup de lettrés qui allaient chez Boujeddaïn parvinrent aux Gzennaya, au Tlata d'Azlaf, dans un lieu qu'on appelle Tala N'Tifasur.

Trois d'entre eux s'étant arrêtés pour y faire leurs ablutions aperçurent trois individus qui vannaient du « couscous » pour le refroidir. Nos étudiants allèrent à eux et leur demandèrent après les avoir salués : « Qui êtes-vous des humains ou bien des génies ? — Nous sommes des génies, serviteurs de Boujeddaïn, répondirent-ils, et précisément aujourd'hui, notre tour est venu de faire manger les « fakirs¹ » qui sont venus en grand nombre chez notre maître. Vous pouvez aller en paix, sans nulle crainte, puisque vous vous rendez à la Zaouia du Cheikk. »

Quand ils furent rendus chez Boujeddaïn, ils le saluèrent car il était sorti à leur rencontre. Il leur commanda de ne révéler à personne rien de ce qu'ils avaient vu à Azlaf des Aït Taaban et ajouta : « Celui qui en parlera deviendra aveugle et sourd. »

Deux d'entre eux eurent peur et se turent. Mais l'autre raconta tout à un de ses amis et, sur-le-champ il devint aveugle et sourd.

HAMMU LEĤRAIMI²

Ĥammu leħraimi iddja iurei ħ wātu. Tused tamza iħs atešš. Tennūs aħwad ġari a memmi ušayi lüzāt se-tfust enneš endjħenni¹. Innäs netta uggdah a nanna adi teṭṭfed. Tennūs ū-aš teṭṭfah ša aš ġahdah aħwad a Ĥammu inu a memmi.

Umi ġāzd rehwa theddēil teṭṭil teggił di liṛu^kt. Traħ nettāt atsu zi lāra ; iħfag netta zi liṛu^kt iggās ijdi n-igzā di liṛu^kt, iāweħ iurei ħ-wātu.

Tekkā nettāt tamza tuyō truwah ġā laddāt ennes, tserš laiṛu^kt, tufa Ĥammu iāweħ. Tennūs i tarwa ines : a yissi iuyagđ Ĥammu leħraimi aħes nirā. Ami lūzem laiṛu^kt tuṭt iāweħ.

1. Serviteurs, adeptes d'une confrérie religieuse.

2. Dicté par Mina bent Sidi Alla, de Sidi Boujedadaine (Beni Touzine).

Tēdwer gā wātu tufit tania iurei h-wātu. Tennās āwah a memmi Hammu inu, tēwerd tedjid suitmās ettrunt hafek. Innās a Nanna uggdah adi teššent. Tennās ella, ahwād gari a memmi^a usayi šuāi en tuzāt s'tfust enneš en djhenni^a. Icaudās tania uggdah adi teššent. Aiwa iu^hšās tazāt i tamza teptēf Hammu lehraimi teggit di leiru^ht teu-yit gā taddāt ennes tiuyit i-yissis sebga. Umi ga lehder tennās i yissis eqqnet tiwūra tāzment tibūjātin. Aqqa iwigasentid Hammu lehraimi ahas tiraremt. Tsersasentid Hammu lehraimi tuyū^a nettāt atsiyed Iqqim Hammu ag tamziwin timeziānin. zrint gās liggest ug fus ennes ennāntās a Hammu anch tegged liggest am liggest enni ug fus enneš. Innāsent hiar, mkuṛ išten adās eggāh liggest ennes ug uḥham ennes, adašent eggāh liggest egg iri.

Aiwa mkuṛ išten igāšas g-uḥham ennes iggit ug sakku. Iurei gā rruṛ iurea isiri akides tayāsa iqqim dinni iujed h tamza imāšsent.

Aramid tusa iudef tamza tāznu h-iissis teqqar māni ddjānt issi, māni iddja Hammu. Ami lekkā atāzu tufitent eqqāšent tufa Hammu h-arruf tendeu gās iu^htitid s'tiāsa gā ujeddjif ingit. Tēdwa išt en tba-gra dug jenna, innās Hammu itba-gra ahwad neqbās tiṭṭawin itamza, baḡd ella lemmut uā dis iumin Hammu lehraimi. Tēdred tba-gra ineqbās tiṭṭawin.

Ikkā Hammu iāzu mānisd ga iflag.

Usind isebbāben āzmen tawāt iflagd Hammu. irah bḥares, iksi agra n-tamza.

AMAR LE RUSÉ

Hammou le rusé était grimpé sur un figuier. Survint une ogresse qui chercha à le dévorer : « Descends vers moi, ô mon fils, lui dit-elle, et tends-moi une figue de ta menotte (teinte) au henné. — J'ai peur, ô grand'mère, que tu me saisisse, répondit Hammou. — Je ne te prendrai pas, je te le promets, descends, ô Hammou, ô mon fils, reprit l'ogresse. »

Mais quand il descendit, elle s'empara traitreusement de lui et l'enferma dans une outre, puis alla boire à la source. Alors Hammou sortit de l'outre, y mit à sa place du sable de rivière, s'enfuit et remonta sur son figuier.

L'ogresse se rendit chez elle, déposa l'outre et s'aperçut que Hammou avait fui. Elle dit à ses enfants : « Ô mes filles, je vous amenais Hammou le rusé pour nous en amuser mais il a disparu. »

Elle revint au figuier et le voyant perché sur l'arbre, lui dit : « Viens, ô mon fils, mon Hammou ! tu as fui, laissant tes sœurs en pleurs à ton sujet ! — Ô mère-grand ! j'ai peur que vous me dévoriez, dit Hammou.

— Non, dit-elle. Penche-toi vers moi, ô mon fils, et donne-moi quelques figues de ta petite main (rose) de henné. — J'ai peur, reprit-il, que vous me mangiez. »

Enfin, il tendit une figue à l'ogresse qui le saisit, le remit dans l'outre et l'emmena vers sa demeure, chez ses sept filles. Quand elle y arriva, elle leur dit : « Fermez portes et fenêtres ; je vous amène Hammou le rusé pour votre amusement. » Elle le leur livra et partit à la chasse.

Hammou resta auprès des petites ogresses. Celles-ci, ayant remarqué qu'il avait des tatouages aux mains, lui demandèrent : « Ô Hammou, tu vas nous faire des tatouages semblables aux tiens. — Volontiers, répondit-il ; j'en ferai à chacune de vous dans sa propre chambre, mais je les lui ferai au cou. »

Alors il égorga chacune d'elles dans sa chambre et la mit dans un sac. Puis il grimpa sur la bergerie très élevée, après s'être muni d'un soc de charrue et attendit, ainsi posté, l'ogresse, leur mère.

Quand elle arriva, elle entra et se mit à chercher ses filles : « Où sont-elles, où est Hammou ? » se disait-elle. A force de chercher, elle découvrit ses filles égorgées et aperçut Hammou sur la bergerie. Elle bondit, mais il l'atteignit à la figure avec le soc et la tua.

A un corbeau qui passait dans l'air, Hammou dit : « Descends et viens piquer les yeux à l'ogresse. » Car Hammou ne se fiait pas, même la voyant morte. L'oiseau descendit et lui creva les yeux.

Alors Hammou chercha par où sortir (de la maison).

Des colporteurs survinrent et ouvrirent la porte.

Et Hammou s'en alla tranquillement emportant les biens de l'ogresse.

IZRAN

POÉSIES

1

Agunkum¹ a rejwād² amsakum a ui da
 Neššin d erbarrani uā nessin min da
 Uā nessin anessiuex ua ra³ anaḡder⁴ timenna
 Ua ra anerr erḡheir em miden amen iddja.

Dieu vous aide généreux personnages ! Bonsoir à tous ici !
 Nous sommes des étrangers qui ignorons tout du pays.
 Nous ne savons ni causer ni agencer notre langage.
 Ni rendre le bien quel qu'il soit, à autrui.

2

Arḡib⁵ idayī tennid etḡired uā daī iqqis
 Aqqat agg ur inu am erḡafā⁶ uyis
 Uā t iqqiz urḡizim uā t iswiḡi⁷ ufdīs

1. Mis pour الله يعاونكم : Dieu vous assiste !
2. الاجواد les généreux.
3. لا non.
4. عدل rendre droit.
5. العيب le dénigrement.
6. الحافر sabot et trace laissée par les sabots.
7. De وطاء égaliser, aplanir.

Le mot blessant que tu m'as dit, te figures-tu qu'il ne m'a fait aucun
[mal ?
Le voilà, marqué dans mon cœur, comme la trace du sabot d'un
[cheval.
(Trace) que nulle pioche ne saurait effacer, que nul gros marteau
[ne pourrait aplanir.

3

Ad themmame h' ad ettruh Rabbi mammeḵ dāyi itejra
Ma a eṣmedd² ag swih ma ttaḡuṣṣi en iḡra³.
Neṣṣ dja iddjān zi rehḡbāb ida edḡih zi barra.

Je songe et pleure, ô mon Dieu ! Que m'arrive-t-il ?
Aurais-je bu un ténia ou avalé de la mousse verte ?
Moi qui étais de tes amis, aujourd'hui je suis devenu (pour toi) un
[étranger.

4

Ilaqqah⁴ di rbaṣ⁵ inu iṣa amya i ḡa tejra
Umi tiṣi remḡibbeṭ⁶ rekrah⁷ ad iyura.

J'étais persuadé que cela devait avoir lieu ainsi,
Que puisque l'amour existait, la haine devait demeurer en arrière.

5

A yimma ya ḡanna ān (pour man) etṣawin⁸ iday⁹ ineqqen
Edḡan¹ izermamma zeg ṣiḡran iteqqsen
Edḡan tāwa n-eṣṣmait² zeg āīazen ineqqen.

1. De ^{خم} examiner, scruter (un pays).
2. Ar. dialect. ^{المد}.
3. Littéral : laine de grenouilles.
4. ^{حف} être certain, assuré.
5. ^{البال} l'esprit, l'attention.
6. ^{المحبة} l'amour, l'amitié.
7. ^{الكراه} la haine, l'inimitié.
8. ^{اضحى} se trouver au ^{ضحي} où le soleil est déjà élevé à l'horizon.
9. De ^{شأت} pl. ^{شأت} déçu dans ses espérances.

Ô ma mère chérie ! (quelle est) Cette douleur qui me tue :
C'est que les lézards se mettent à piquer à la place des vipères ;
C'est que les gens de basse extraction veulent occire, tout comme des
[braves.

6

Ahlik amer iddja ujenna s-essedjum
Anari nešš d-eššek ad inneqdağ¹ rehşum².

Ah ! si le ciel pouvait avoir une échelle
Pour y monter toi et moi et mettre fin aux compétitions !

7

Tesrid hafi d-anagub tuşidäyi rayuz
Uşiyi etteam³ amezdag işfayi ijj areqquz.

Tu as ouï dire que j'étais insatiable et m'as donné du couscous rassis
Donne m'en plutôt du frais et une bouchée me suffira.

8

A Moħa ĩa Muħ safrayı⁴ Tanja
Rebħār ma⁵ ĩahwer⁶ ĩāsa⁷
Āwīaid aqartas rağbar⁸ en Mause.

Ô Moha ! ô Muh ! va pour moi à Tanger.
La mer n'est pas agitée, elle est au calme plat.
Rapporte-moi des cartouches du calibre Mauser

1. اقطع cesser, prendre fin.

2. الخصوم pl. de خصم adversaire, compétiteur.

3. الطعام couscous.

4. سیر voyager.

5. ما négation arabe.

6. هال être agité.

7. رسا être immobile.

8. العيار la mesure.

9

Aşbar¹ a ıŕ inu, memmi eşbar itiri
Eşş addad² deŕeakkar³ ıhamded³ has aŕiri
Ma neddā wa nemmut taşgāt ennaḥ atiri.

Patiente, ô mon cœur ! la résignation existe, ô mon enfant !
Mange l'« addad » et l'« akkar », tu trouveras doux le laurier-rose.
Dans cette vie ou à notre mort, chacun de nous aura son lot,

10

A Muḥa ıa Muḥ ıahwān amān amān
Maddja⁴ ddjib di rebḥā ıri şek d-aşuwām⁵
Maddja ddjib di ssenduq ıri şek daḥuwān⁶.

Ô Moha, ô Muh qui suit le fil de l'eau,
Si j'étais dans la mer, tu en serais le nageur
Et si je me trouvais dans le coffre, tu en serais le voleur.

11

A bāb en ijda⁷ aŕas aş igella⁸
Bou hāru maddja immut uşşen uāt ibedda⁹.

Ô l'homme au poulain (attention) ton pur sang¹⁰ va te désarçonner !
Le lion même crevé, le chacal n'ose l'entamer.

1. صبر patienter.

2. Noms de deux plantes plus amères que le laurier-rose, non identifiées.

3. De حسد louer.

4. ما إلاً si.

5. عوام nageur.

6. De يخون aor. trahir, tromper.

7. De جذع jeune novico.

8. De قلع arracher qn. de sa place.

9. De بدع commencer qch.

10. Le texte porte aŕas qui veut dire : un très beau cheval.

12

Iddji ɣa tɛmɛɣfɛst tɛnni idra wɛssum

Aššit šek a berqum

Neššin naḥseb anzum.

Ma fille (semblable) au couvercle de poëlon sous lequel est la viande !

Mange-la toi, ô propre à rien !

Quant à nous, nous supposerons avoir jeûné.

SOUS-DIALECTE DES IBOQQOYEN

SIDI MAREK

Sidi Marek tendar g-Uzgar g-Ijedduten.

Ami ira iddja iddar irah ar essuq tufa ij ueidi iksi aksum ugezgar, tutiit. Innäs Sidi Marek maġar tutiġ. Innäs maġa isgidjzak esgas aksum ušäst. Irah itsara Sidi Marek g-issuq iqqim itsuwaq ħta ar tmeddiġ. Ruġent aidi enn tedwer dargäz. Innäs i Sidi Marek a tamed-duker tġid dġi lġeir ruġa arwah aġri tsensed.

Irah ar išt en teżrut qarennäs Mriqa. Tennorżem teżrut, udsen ar diġer żrin din išt en temdint. Innäs argäz enn : tšehmi ġa tadfed ġi temdint adin tafed tamejtoġ nettät d imma, ak ħini mäin tehsed. As tinid : tehsayi tħuient enn ġrem ġ fus.

Iudef ġi temdint ag imedduker ines, tufa din tamejtoġ. Innäs tehsayi tħuient enn ġrem ġ-fus. Tennäs ella, mainš ihässen ateksid, tin-ġasin aqqaient ateksid, elluiz haqqait. Innäs netta lla.

Ikka din telt iyäm en dġafet. Ami ikkar ad ištäg bħares innäs tehsayi tħuient enn ġrem ġ-fus. Tuġ äs teuš. lebda ittru memmis, innäs maġar tugiġ as teušed. Eiwa tušast ištġed bħares, uka immuġ meskin.

Ira maġa ij wargäz tuiät ši n eddjen irah ad izur ġ Sidi Marek tept marraġ uka iři ad ištäg zġes eddjen ad ikkar, niġ ad immel.

LÉGENDE DE SIDI MALEK.

Sidi Malek est enterré à Azghar, dans (la fraction) Ijedduten.

De son vivant il alla (une fois) au marché et y trouva un chien qu'un boucher battait parce qu'il lui avait enlevé de la viande. « Pourquoi battre ce chien ? demanda Sidi Malek. — Si cette bête t'apitoie, achète-lui de la viande et donne-la-lui, répondit l'homme. » Sidi Malek alla se promener au marché et y resta jusqu'au soir. Alors le chien devint un être humain et dit à Sidi Malek : « Ô mon ami, tu as été bon pour moi : viens donc passer la nuit dans ma demeure. »

Il alla avec lui jusqu'à un rocher appelé Mriqa, qui s'entr'ouvrit

pour les laisser pénétrer à l'intérieur. Ils y virent une ville. L'homme lui avait recommandé : « Quand tu entreras dans la cité, tu y trouveras une femme, ma propre mère. Elle te demandera ce que tu désires : tu lui diras qu'il te faut la bague qu'elle porte au doigt. »

Sidi Malek ayant pénétré dans la ville avec son compagnon y trouva la femme en question et lui dit qu'il lui fallait la bague qu'elle portait au doigt. « Non (je ne puis te la donner), lui dit-elle, mais emporte ce que tu voudras de l'argent que voilà, des louis d'or que voici. — Non, répondit-il. »

Sidi Malek y passa trois jours en festins.

Quand il se leva pour s'en aller il réclama à la dame sa bague. Celle-ci refusa de la lui remettre. Alors le fils se mit à pleurer, demandant à sa mère la raison de son refus. Là-dessus, elle lui remit le bijou, mais à peine était-il sorti qu'il mourut, le malheureux !

Lorsqu'un homme est sous l'empire d'un djinn il va trois fois en pèlerinage à Sidi Malek et immédiatement le djinn quitte son corps : le possédé en guérit ou en meurt.

O MA FETTOUCH !

Un homme voyageait avec sa fille. Il fut rossé en chemin et son enfant lui fut enlevé. Il pleure son infortune en ces termes :

Iddji Fettus inu enn-edjig gi leqšar
 Taqammunt tamežžiant tazbiḥi uka tšar
 Ennefs am eddjawi gi thanut uɣaṭṭar
 Hedrend hfi g-ubrid kešnayi ifarrumen
 Ejjänäyi am ukidar
 Eganayi dezz ufigar
 Ejjänäyi dazugg^{wa}g am ierden ug unnar
 Maddja ur dayi tessined aqqai d Aɣri u ɣukša
 Idarren dizegraren agenfuḥ u wuṣša
 Ezzin ũ gi iddji, rebhuḥ aqqayen ḍa
 Llahuma ɣalik el ḥamd ami tiwi ramer.

Ô ma fille ! ô ma Fettouch, que j'avais si bien mise à l'abri !
 Toi dont la bouche est si petite qu'un raisin sec suffit à l'emplir !
 Et dont l'haleine (est parfumée) comme le benjoin du droguiste !
 Ils m'ont abordé sur la route et enlevé mes dents,
 Me laissant comme une haridelle,
 Me foulant aux pieds comme une vipère,
 Me faisant devenir aussi rouge
 Que le grain dépiqué sur l'aire à battre.

Si tu ignores qui je suis, c'est moi Ali ou Akcha
Aux jambes longues, au museau de chien lévrier.
Je n'ai pas la beauté, mais j'ai de la fatuité.
Ô mon Dieu, sois loué pour avoir éloigné la peste !

Arahayi a rehâm inu arahayi subekkar
Atafed m-izejyawen tsired etfâtтар
Maṛa teddjidās ug ur ula budd aš tfekkar.
Maṛa ū dās tfekkar Allāh ierzaq eššbar.

Vas-y pour moi, ô mon pigeon ! vas-y pour moi de grand matin :
Tu y trouveras la femme de beauté se lavant pour déjeuner
Si tu es dans son cœur elle se souviendra sûrement de toi
Mais si elle t'a oublié, alors Dieu nous donne la résignation !

A muk iḡa ur inek a ʾa Muh, ruhent wami nebda ?
— Aḡder imeṭṭawen inem, ha ʾa Rahma, ašud inu iuda.
(Un homme vient d'abandonner sa maîtresse pour se marier : La
délaisnée va à la noce de son ex-ami et lui chante :)
Comment va ton cœur, ô Muh ! depuis notre séparation ?
(Et Muh, qui ne peut oublier, implore :)
Refole tes larmes, ô Rahma, car mes genoux fléchissent !

Aḡaḡ ʾa tasekkuri, maṛa teḡreḡ inu, maṛa temmurdeš i-uṭṭannaš
Arahdiu otežrem māin teḡdem ṭannaš
Iufa tfigra teṭṭas iendiās tinegmārt
Azeddjif i-mahjouba aksum i-temḡart

(Une femme ridiculise un homme appelé Tannach en ces termes :)
Ah ! Ah ! Ô perdrix : si tu es licite tu seras pour moi, sinon pour
[Tannach]

Venez voir un peu ce qu'a fait Tannach :
Il a trouvé un serpent endormi et l'a pris au filet !
(Il a donné) la tête à Mahjouba et la viande à sa femme !

Haiqqat, haiqqat māni siha tuṛei
Am wabeḡ aberkān awen temḡa tedri
Ijj iqqar tfuit ijj iqqar taziri
Eḡiḡas ermaḡref ierden d-imendi
Igerruden ḡarfen ma immatsen tuḡi.
ḡalak meddjri iddja eḡḡaqq en sidna ḡomar
Ḥuma tsara m izeryawen s-yiri ines d azegrār.

La voilà, la voilà, qui monte par là-bas
Celle dont le cil est noir mais effacé par un diadème.
L'un déclare : c'est la lumière solaire, l'autre, du clair de lune.
Je lui ai mis une mangeoire pleine de blé et d'orge :
Les perdreaux en ont mangé, mais leur mère n'a pas voulu.
Ô ! si la justice de Sid Omar, pouvait exister !
Afin que la dame de beauté pût se promener avec son cou élancé !

SOUS-DIALECTE DES AIT ĠAMMERT

Ira iddja vijjen zik ġars ināin ennemġarin idjed akidsen ināin ibri-
ġen. Netta immuġ. Qqimen ibriġen ag immātsen. Temġuren ħtarmani
meġren šuāi. Vijjen temmutās immās iqqim dabujir ag temġari en
bābās. Ha netta itāwid ġumās.

Tamġari enn tegġ deġsen elheir am ši am ši ira ur tessin memmis
zug warbib ines.

Vijjen nhar trah ar tišt en wessāri tennās : aqqa ġri memmi d
warbib inu ur ten eaqrēġ zug wa i uyia. Emrayi muk ġa sen eġaġ
baš aten eaqrēġ. Tennās aiwa sir awiten ar tārā atsebneġ tesnaġ-
mireġ ebdu g wamān. Wen iddjān dmemmim ad tenŋeu s-iherkusen
s-kulleš. Wen iddjān darbīb inem ad iqqim itekkes iherkusen ġad ad
tenŋeu zeffrem.

Trah nettāt tawi ibriġen ar tārā iḥadār tsebben, tesnaġmir tebda
ġwamān. Memmis tenŋeu siherkusen skulleš, u arbib ines iqqim
itekkes iherkusen. Wen tenŋwen siherkusen skulleš iġās laħrazt ġumez-
zug ħumat teaqer. Trah bħares ar uħam ines.

Tegeuziten ad reusen. Raħen qqimen rassen ħtar mani d iujed
ettaġwif. Irah memmis ennemġart enn, tušās ad itš tṛussi d-udhān
d-uġei ħtarmani idjwen mseqqem. Tetšurās yijj uġessār uġi iġa dyes
arhaj tennās iwa ħaġak awit ibellaġdu en bellaġdu laħor. Yiwit iggur
ittru ag ubriġ ur iġawir ad inaġ umās. Ĥtarmani iwoḍ ar umās iḥa-
dār ittru zdātes. Innās maš iuġen a iuma. Innās ha māin ai iġa, ha
māin ai iġa imma. Innas : essġed a iuma ur ttru ši neš ad ennaġarqag
šek edweġ bħarek. Innās bešsaħ a iuma ak ezzuġ tišt en tefāħi aṛeħmi
ġa težred tṛeqqaħ sadjaid ħes. Ammen ġa težred tiṛāi ines tisra-
wenn hiya essen umāk aqqa immuġ; maya twaṛid tiṛāi ines tzeġzi-
wen tnaġniġen essen umāk aqqa ġad iddar.

Irah innaġraq iggur ħtarmani tawoḍ yijj urma iufa den imeksawen
en atten rassen ag ši iṛmaten. Yijj urma iuzzaġ zġi rbiġ yijj urma
itnaġniġ siġeddjīwen. Innāsen maġar a imeksawen trasem ġurma iū

igħad zeg arbiġ u ijarma ija itnawar. Ennänäs a Sidi aqqa ġarnag den yijjen leafril wen ġars itqarraben itetti. Innäs şar ai titsem at engag. Ennänäs ak nuş ennüş zgi latten. Innäsen : hjar. Ikkar irah aŷ urma ien. Ieşşged akides leafril. Innäs : ma htaŷ da ! Innüş zgi ssa agirin in şa llah. — Innäs leafril eiwa jebded essifinek ewet. Iqargeb hes isentwas setta izeddjäl, iqqimäs yijj. Innäs eiwa ġaud. Innäs ü yi iuşşı bāba dimma helmeaudet.

Eiwa leaŷar immut. Idjil din irah şares.

Iewed aŷ tişt eunemdint, iuŷa tişt en nāra iujed hes leafril teg-näs ait bāb en nemdint s-tuara, mkul dduggwat tawinäs elgeşet en seksu ttefruh.

Edduggwat-en iŷa lbedded twara ujeddjid.

Irah aŷ tārā-ien, iuŷa den tafruh delgeşet. Isaqsuy tafruh enn innäs mājn da tegged. Tennäs a Sidi nhara aqqa twara en bāba iwiaid aŷ da ayi itş leafril ; tennäs ekkar atrahed bħarek buş üş itett akidi. Innäs arzuyai şuişt ur tuggwed şi, iettşas h-ufud innäs ġarem ammen ġa dias leafril aqqa ayi tsenherġed. Tennäs eiwa atteş ur tug-gwed şi. Iettşas h-ufud ines.

Htarmāni tsethus iusād leafril ur iħis at tsekkar ; ibadār tettru. Inniqdäs yijj umetta h-uudem ines iehma. Ikkred sunnehraġ, innäs maġar ayi tsenherġed, tennäs ija uddi ugġdaġ. Ieşşged leafril innäs : ezziada felheir ! — Innäs in şa llah, dġek ġa tiri. Iekkar akides iutişt isentwas setta izeddjäl, idjäs yijj innäs eiwa ġaud, innäs ü yi iuşşı bāba d imma helmeaudet. Leaŷar immut.

Irah bħares idja tafruh-en teqqim ag lāra, iudeŷ aŷ tmezgida iqqim ag inifest.

Hta reşbah irah ismaġ ujeddjid aŷ tefruh-en baş ad ijaġ legda ines. Iuŷit ġad teddar. Ijebded essekkin ines imarmedit ġi ddem elllea-fril iwi tafruh-en aŷ ujeddjid, innäs : aqqa engiġ leafril selkaġ iddjik zgi lmut, itehsa şek ayi tesmerked zġes. — Tennäs tefruh i-bābās : « aqqa ismaġ itsettah ur id netta ait iengin, dwen enniden ait iengin.

Ikkar ujeddjid ibarraħ : a ija ilaha illa llah ademmejmaġen leqbaif, anşuş he went iengin.

Iġa tafruh-en ġi tzeqqa, innäs ammen ġa leaqred wen iengin leafril enträs tateffuht.

Turi he tzeqqa teqqim themmām tşuş argüz ines urt tuŷi g-ugrau. Isaqsag ujeddjid agrau innäsen ma iqqim had ġad. Ennänäs iqqim ġir yijjen butnifest aqġi ġi tmezgida ittās. Innäsen awimtid. Ewin tid. Amment tezra tefruh-en tendräs tateffuht.

Ibadār iqqarasen ur zmiraġ i tefruh ujeddjid.

Ettfent utint, smerkent ġala draġ.

PREMIER CONTE

Il était une fois un homme qui avait deux épouses desquelles il eut deux garçons. Lorsqu'il mourut, les deux enfants restèrent chacun auprès de sa mère. Quand ils furent un peu grands, l'un d'eux perdit la sienne et devint orphelin. Il resta avec sa marâtre. Comme il ressemblait en tous points à son frère, et qu'elle ne pouvait discerner lequel des deux était son propre fils, elle les soignait aussi bien l'un que l'autre.

Mais un jour elle alla chez une vieille et lui dit : « J'ai un fils et un enfant d'adoption, mais je ne puis les différencier l'un de l'autre. Indique-moi comment je pourrais faire pour les reconnaître. — Va laver à la source, lui dit la vieille, emmène-les avec toi et fais semblant de choir dans l'eau. Celui des deux qui sera ton fils s'y jettera tout chaussé ; quand à l'autre, l'enfant que tu as adopté, il commencera par ôter ses chaussures pour se lancer ensuite derrière toi. »

Notre femme s'en alla, emmena les enfants à la source, se mit à savonner et feignit une chute dans l'eau. Aussitôt son vrai fils se lança avec ses chaussures et tout (habillé). Quant à l'autre il se mit à se déchausser. Alors elle plaça au premier une boucle d'oreille pour le reconnaître et revint au logis.

Elle les envoya faire paître les troupeaux. Ils y restèrent jusqu'au moment de déjeuner. Le fils alla chez sa mère qui lui servit pour son repas du beurre frais et salé, ainsi que du petit-lait. Quand il fut bien rassasié elle lui remit un récipient de petit-lait dans lequel elle versa du poison et lui dit : « Tiens, emporte-le à l'ennemi fils de l'autre ennemi ! »

L'enfant prit le vase et partit en pleurant en route, car il ne voulait pas tuer son frère.

Arrivé près de ce dernier, il se mit à sangloter en face de lui. L'orphelin lui demanda : « Qu'as-tu, mon frère ? »

— Voici tout ce qu'a fait ma mère...

— Ne pleure pas, cher frère, lui dit l'orphelin, je vais m'en aller à l'aventure. Pour toi, tu vas retourner sur tes pas. Mais je vais planter à ton intention un pommier. Quand tu le verras bourgeonner, examine-le bien : si tu vois ses feuilles se faner tu comprendras que ton frère est mort. Mais tant que tu verras ses feuilles vertes et brillantes tu sauras que ton frère est encore en vie ».

Alors l'orphelin partit à l'aventure. Il marcha jusqu'à ce qu'il arriva dans un lieu où il trouva des bergers qui faisaient paître des brebis le long de prairies. Mais tandis qu'un pré avait son herbe toute

sèche, un autre était tout brillant de fleurs. L'orphelin demanda : « Pourquoi, ô bergers, faites-vous paître vos troupeaux dans ce pré dépourvu d'herbe alors que l'autre est tout fleuri ? — Ô monseigneur, répondirent-ils, c'est parce que nous avons là-bas un génie qui mange ceux qui approchent. — Combien me donnerez-vous si je le tue ? demanda l'orphelin. — La moitié de nos moutons, dirent-ils. — C'est bon, conclut-il. »

Il alla dans le pré du génie où celui-ci lui apparut et lui dit : « Tu as poussé jusqu'ici ? — Jusqu'ici et encore plus loin, s'il plaît à Dieu, répondit le jeune homme. — Alors, tire ton sabre et frappe, proposa le génie. »

L'orphelin se jeta sur lui et lui fit sauter six têtes, ne lui en laissant qu'une. « Allons, recommence, commanda le génie ! — Mon père et ma mère ne m'ont pas recommandé de recommencer, déclara le jeune homme. »

Alors le génie se mit à agouiser et mourut.

L'orphelin parvint ensuite à une ville et trouva une source hantée par un génie auquel les gens de la cité portaient à tour de rôle, chaque soir, un plat de couscous et une jeune fille. Or, ce soir-là le tour du roi était arrivé.

Notre jeune homme, en arrivant à la source, y trouva une jeune fille et le plat de couscous. Ayant interrogé cette personne sur le motif de sa présence à cet endroit, celle-ci lui apprit que, le tour du roi son père étant arrivé, il l'avait amenée à la source pour y être mangée par le génie. Elle ajouta : « Lève-toi et va-t'en pour qu'il ne te mange pas avec moi. — Épouille-moi la tête, demanda le jeune homme, et n'aie aucune crainte. » Il s'endormit sur les genoux de la jeune fille après lui avoir recommandé de ne pas le réveiller en sursaut lorsque viendrait le génie. « Dors sans crainte, lui dit-elle. » Et il s'endormit, ainsi placé.

Lorsqu'elle sentit que le génie arrivait, elle ne voulut pas le réveiller et se mit à pleurer. Or, une larme tomba, brûlante sur le visage du jeune homme qui se réveilla en sursaut lui disant : « Pourquoi m'avoir réveillé ainsi ? — C'est que j'ai eu peur, dit la jeune fille. »

Le génie étant apparu s'écria : « L'avance est dans le bien ! — S'il plaît à Dieu, cette avance se fera contre toi, déclara l'orphelin. » Et il se lança sur lui, le frappa et lui fit sauter six têtes, lui en laissant une seule. « Allons, recommence, lui demanda le génie. — Mon père et ma mère ne m'ont pas recommandé de recommencer, dit l'orphelin. »

Alors le génie agonisa et mourut.

Quant à l'orphelin, il s'en alla, laissant la jeune fille à la source et pénétra dans une mosquée où il alla se mettre sur des cendres.

Au matin, l'esclave du roi se rendit à l'endroit où se trouvait la jeune fille, pour rassembler ses effets, mais il la trouva vivante. Alors il tira son sabre et le barbouilla du sang du génie. Puis ayant emmené la jeune fille au roi, il lui dit : « Je viens de tuer le génie pour sauver ta fille de la mort; il faut que tu me la donnes en mariage. — Ce nègre ment, cria la fille à son père, ce n'est pas lui qui l'a tué mais un autre. »

Le roi fit crier : « Il n'y a de divinité que Dieu ! Ordre aux tribus de se rassembler, pour rechercher celui qui a tué le génie ! »

Il mit la jeune fille sur une terrasse lui disant de jeter une pomme sur celui qu'elle reconnaîtrait.

Elle monta sur la terrasse et se mit à regarder cherchant des yeux son sauveur, sans pouvoir le découvrir dans les gens assemblés. Alors, le roi leur demanda s'il ne restait personne autre. « Il reste, dirent-ils un cendrillon, endormi dans la mosquée. — Amenez-le-moi, commanda le roi. »

On l'amena et dès que la fille l'aperçut, elle lui lança la pomme pendant que le jeune homme s'écriait : « Je ne puis pas (me marier) avec la fille du roi ! »

On se saisit de sa personne ; il fut battu et marié de force.

IJJEN GARS TNÄIN NEMĠARIN

Ira iddja yijjen zik ġars tnäin nnemġarin. Iggur ad ikarz itawi ibawen aten ikarz u netta itettiten ur ien ikarz. Ar ddugg^{at} ammen ġa d iruwah šařes itames idarren ines s-ušar iggured ar temġarin ines iqqarasen aqqa karzag ibawen.

Eqqimen ammen ammen iřa řta^{ar} unebdu.

Ennän äs temġarin ines eiwa sir awid ibawen. Innäsen netta aġawem aġokk^{az} inu, awimä ar iġar ibawen, řařaret aġokk^{az} ag uřau Ařau en ġa řafem anešt uġokk^{az} awimäid dwen ibawen ennag.

Rařen temġarin ewin aġokk^{az} ar iġar bādren řařaren řau duġokk^{az}. řau en ġa řafen anešt uġokk^{az} atid awin. Wen urt afen anešt uġokk^{az} dwen ur iddjın ři ensen, en midden.

Nitnin řad jennin ibawen iffġed yijj uyaziđ ennärġu, iqqarasen : qiqiři ! řuřu n-jida itřit mummu ! adeřřag řargu adäs řini : eřř a yijj uġařän ! ma ġri da leřbäb iřeqřän aġri dāsen ?

Hřarmäni teřřag ar uyaziđ tutit řuřa den řimġarin. řewiten řiđ-řiten ar uřřam, řiwiyāsen aġiur ensen řeġit dug řitār, řetřit iqřim ġir uzeddjif ines iġās yijj uġezmir eg řemmum. Elřařar řimġarin řaud řiřs aten řetřs.

Netnin s-uçaddis, tsusen adarwen. Ennän üs i-targu edjanağ hta nareü, çad gānağ tetşed.

Eqqimen akides htarmani orwen.

Eqqimen semgoren tarwa ensen. Eiwa magren ibrigen ensen şuäi; iennäs tişt en nemğari itargu edjanağ annah ad nagem. Ruhen raħen snäin en nemğarin ar tıra. tişt en teqqaras: anarwer. Tişt teqqaras ü nsemmah gi tarwa ennağ.

Tamhugg^west tedeured ar targu; tamukyist tarwer irah bħares.

Tamhugg^west iennäs itargu: tamukyist aqqa tarwer iennäyi wallah ma gcamar wa řa dgi. Tennäs neş adeqqimağ ag camar inu a jida!

Tekkär targu iennäs: ma^k tarwer tenniđen atreured hta dsem; ietşit.

Qqimen akides gir ibrigen tsemğuriten targu. Htarmani magren qbara iennäsen eiwa ekkäri atreusem. Ekkren tsagasen lebhäim tatten d-kulşi.

Segren rassen htarmani mögren mseqqem.

Htarmani diwod unebdu ekkären addjiğ en tişt ennäida. Irah memmis en mukvist ar jidäs targu ad řawi ettaçwif. Idja memmis en mehugg^west ag lebhäim. Htarmani iwi ttaçwif ar umhugg^wes iufa iğarş i-lebhäim. Innäs mağar a řa camar amhugg^wes mağar asen tğid amya. Eiwa řutiş şuäi innäs ekkär ateksid. Segren kessin. Amhugg^wes ikessi tnäin tnäin, amukyis ikessi tişt ettişt. sawaden ar uħham ennargu. Htarmani ten eksin kulla.

Ar eddugg^wat tusid targu zgi tgemraut nettät ur gres lehbar. Eksend ademmunswen iennäs targu kkar a camar a memmi: eksed tişt en gağ as engarş. Ekkren snäin camar amhugg^wes d camar amukyis urin ar ungur eksind tgağ en sncamiřen ġarreşnäs, uzant, ħadent.

Ekkren ad ełşen iennäsen targu neş ur tetşşag hta adesğuyen iqarquren d-iğiař dluħuş kul şi, çad ga tşşag. Camar amukyis innäs ur tetşşag hta atenmarg tgebbitta nessqef Temmargäs tgebbitt nessqef degya. Ikkär ad ittşş. Targu teqqim traja htarmani sğuyen iqarquren dluħuş, teqqim traja htarmanit iğreb ides, tetşşş.

Camar amukyis ikkär iksäs lehwaij ines kulha. Hta tiura iksiten. Irah ar uğarruj ennamment ieksed yijj udaq iwit ar camar amhugg^wes iğäst eg qemum. Innäs a řa camar a řuma arnud şuış! Innäs ekkar a řa camar amhugg^wes; reufen.

Eggoren eggoren htarmani argben trala idurär. Çad ai dfağ targu. Tetteçiten. Netnin reggben sebça idurär, nettät çad treggeb yijj. Eqqaren a yur a yur mani tawod jida tamza? — Iqqarasen siru a urädi siru aqqa kenniu treggbem seça idurär, nettät treggbed arbaç. Eçaud raħen tazzřen, tazzřen, çaud ad ġran: a yur a yur mani ttawod jida tamza? — asen iini; siru ukan a urädi aqqa leuđiřwend.

Raħen ennufren addjiġ nyijj uzru, Tused nettai teħdaħ ħsen, Tekka iħf ensen tbeššed ħsen. Isġuy aġmar amhugg^{wes} innās a iaġmar a ĩuma anzār bla ĩajenna. Tseddjāsen sawaren addjiġ ines tennāsen ma qašwen den a urādi? İedred ġarsen. Ennān ās aker a jida am narzu suāi. Tennāsen ħiar a urādi. Ewint aħ ettarf en yijj uħeššāb. Aġmar amukyis issuđšit ħufud ines, Aġmar amhugg^{wes} inaġ tišin.

Aġmar amukyis iteqqnās askuk aħ uħeššāb ħtarmanit iqqen qbārā ĩksed luqid ĩuśās timessi tetšit imessi: tennāsen: tlaġbemt zegyi qbeħ ma zegvem tlaġbāġ.

UN HOMME AVAIT DEUX FEMMES

Il était une fois un homme qui avait deux épouses.

Il allait aux labours emportant des fèves pour les semer. Cependant, il les mangeait au lieu de les planter et le soir, quand il devait rentrer au logis, il enduisait ses pieds de terre et revenait vers ses femmes en leur disant qu'il avait planté les graines.

Ils attendirent jusqu'à l'été. Alors les femmes lui dirent : « Va chercher les fèves (de la récolte). — Voici mon bâton, leur dit-il. Emportez-le dans un champ et là, comparez la longueur du bâton avec (la gousse) des fèves. Celle que vous trouverez aussi grande que ma canne nous appartiendra. »

Les femmes partirent vers un champ, emportant le bâton. Elles se mirent à mesurer les fèves, prenant celles qu'elles trouvaient aussi grandes que la canne. Celles qui n'atteignaient pas cette grandeur étaient considérées comme appartenant à autrui.

Elles étaient encore occupées à cueillir les fèves, lorsque le coq d'une ogresse surgit et se mit à crier : « Quiquihi ! la fêvotte de mère-grand est mangée par les gens. » Alors l'ogresse sortit et lui cria : « Va-t'en, espèce de vaurien, quels débris de poterie d'amis ai-je ici qui puissent venir chez moi ? » Mais étant sortie vers le coq pour le frapper, elle trouva là-bas les deux femmes.

Les ayant emmenées, elle les fit entrer chez elle et mena leur âne dans l'étable où elle le dévora en laissant seulement sa tête, dans la bouche de laquelle elle mit une touffe d'herbe. Enfin, elle chercha ensuite à manger les deux femmes.

Celles-ci étaient enceintes et près d'enfanter. Elles lui demandèrent de les épargner jusqu'à leur accouchement et de les manger ensuite. Elles restèrent donc avec l'ogresse jusqu'à ce qu'elles accouchèrent.

Elles se mirent à élever leurs enfants qui grandirent bientôt un peu.

L'une des deux demanda à l'ogresse : « Laisse-nous aller puiser de l'eau. » Elles allèrent toutes deux à la source. Une d'elles proposait de

fuir ensemble. mais l'autre objectait qu'elles ne pouvaient pas abandonner leurs enfants (entre les mains de l'ogresse).

Finalement, la moins avisée revint chez l'ogresse, tandis que la plus dégourdie se sauva chez elle.

La moins avisée rapporta à l'ogresse que la rusée venait de s'enfuir en lui disant : « Par Dieu ! il vaut mieux qu'Amar, mon fils, soit seul sacrifié et que je m'en tire. » Et la niaise ajouta : « Quant à moi, ô grand'mère, je veux rester auprès de mon petit Amar. »

L'ogresse se dressa et lui dit : « Tu t'enfuirais comme a fait l'autre. » Et elle la mangea.

Il ne resta avec l'ogresse que les enfants. Elle les éleva et quand ils furent bien grands, elle leur dit : « Allons, levez-vous et allez garder les troupeaux. Elle leur acheta des brebis et autre bétail.

Ils se mirent à les faire paître et grandirent bientôt beaucoup.

Quand l'été revint, ils passèrent les journées sous un pin.

Le fils de la rusée alla chez grand'mère l'ogresse pour en rapporter le déjeuner et laissa le fils de la niaise avec le troupeau. Quand il revint il trouva que son frère avait égorgé toutes les bêtes : « Pourquoi, ô nigaud de frère, pourquoi as-tu fait cela, lui demanda-t-il ? » Puis il le battit un peu et lui dit : « Lève-toi pour les transporter. »

Ils se mirent à les emporter, mais le nigaud les chargeait par deux bêtes à la fois, tandis que le rusé n'en prenait qu'une. Ils firent ainsi le transport à la demeure de l'ogresse et enlevèrent bientôt toutes les bêtes.

Le soir venu l'ogresse retourna de la chasse, ignorant ce qui s'était passé. Ils tirèrent de quoi dîner. Alors l'ogresse dit : « Lève-toi, ô mon fils Amar, et prends une chèvre pour l'égorger. » Ils se levèrent tous deux, Amar le nigaud et Amar le rusé, montèrent à la bergerie, prirent la chèvre (déjà morte) et firent semblant de l'égorger, puis la dépecèrent et la mirent en lieu sûr.

Ils se disposèrent à dormir. L'ogresse leur dit : « Je ne m'endors que lorsque les grenouilles, les ânes et les autres bêtes se mettent à crier. C'est alors seulement que je m'assoupis. — Moi, dit Amar le rusé, je ne m'endormirai que lorsque cette poignée de chaume sera brûlée. »

La poignée de chaume se consuma tout de suite et il alla se coucher. Quant à l'ogresse, elle attendit que les grenouilles et autres bêtes se missent à crier, mais patienta tellement que le sommeil la surprit et qu'elle s'endormit.

Alors Amar le rusé se leva, prit à l'ogresse toutes ses affaires y compris les portes de la maison. Puis il alla vers une cruche contenant du miel, en prit sur un doigt, le porta à Amar le nigaud et le lui mit sur la bouche : « Encore un petit peu, ô mon frère, demandait

Amar le nigaud. — Réveille-toi plutôt, ô Amar le niais, reprit l'autre. »

Ils s'enfuirent et poursuivirent leur route jusqu'à ce qu'ils eurent gravi successivement trois montagnes. Alors seulement l'ogresse s'éveilla, se leva et se mit à chercher (en vain) ses affaires. Elle se lança à leur poursuite. Mais ils avaient déjà franchi sept montagnes tandis qu'elle en était encore à la première.

Ils demandaient à l'astre des nuits : « Lune, ô lune, où est parvenue mère-grand l'ogresse ? » Et la lune leur répondait : « Allez, mes enfants, allez, vous venez de franchir sept montagnes et elle en a traversé quatre. »

Ils continuèrent à courir, à courir et appelèrent de nouveau la lune : « Lune, ô lune ! où est parvenue mère-grand l'ogresse ? » Et la lune de répondre : « Partez, mes enfants, partez ; elle va vous rejoindre ».

Ils allèrent se cacher sous une roche. L'ogresse les rejoignit, passa sur leurs têtes et urina sur eux. Alors Amar le nigaud se mit à s'exclamer. « Ô regarde, mon frère, c'est de la pluie, sans nuage au ciel ! »

L'ogresse les entendit causer au-dessous d'elle et leur dit : « Ah ! vous êtes là, mes enfants ? » Elle descendit vers eux. Alors ils lui proposèrent : « Viens, ô mère-grand, nous allons t'épouiller un peu ! — Volontiers, mes enfants, dit-elle. »

Ils l'emmenèrent à la lisière d'un fourré de ronces. Amar le rusé la coucha sur ses genoux, Amar le nigaud se mit à tuer les poux tandis qu'Amar le rusé lui attachait ses tresses de cheveux aux ronces. Quand il les eut solidement amarrées, il tira des allumettes et y mit le feu. La flamme la brûlait pendant qu'elle disait : « Vous m'avez joué un tour, avant que je vous le joue moi-même. »

VENDETTA ¹

Innak ira iij uwargüz ead dameziân itšus ad imrek. Irah aṛ ijjen gars tiš en nefruḥt delfen. Ha bābās en nefruḥt-en ira itmenga ag ijjen. Irah gars ufruḥ en innās ayi tšmerked s-iddjik. Innās ḥatta ayi tenged wen ay-ingin memmi, ruḥen aker aš smerkaḡ. Innās Rebbi ūš ikellif diš.

Irah iqqim igemriḥ māni ma ikka itbaḡil.

Ij ennar irah ad iḡamar ezziḥ zi Wāḡel. Wament izra irah ad iḡamar ezziḥ izḡurās aṛ ubriḍ iujdās ḥatta māni-d iḡamar ezziḥ ideured bḥaṣes. Ḥatta rḡāni d iwoḍ māni ūš iujed iqarḡeb ḥes iengil, iuyazd tašardunt ines. Iusid aṛ bābās en nefruḥt enn innās aqqa ngiḥt ruḥa ayi tšmerked. Innās ḥiar, sir suwaḡ awid šdaq en nemḡart inek,

1. Dicté par Mohand Saïd du village Oued Mahkem, fraction Aït Driss.

tased atged tamegra. Irah netta isuwaq isged kul ši eşdaq ines. Iusid ag ubrid engint.

On raconte qu'il était un homme encore jeune qui cherchait à se marier. Il alla chez un homme qui avait une jolie fille et qui s'était battu avec un individu. A son arrivée, notre jeune homme demanda la fille en mariage. « Lorsque tu auras tué celui qui assassina mon fils, alors tu viendras et je te donnerai ma fille en mariage, dit le père. — Dieu te dispense de faire cela toi-même, dit le jeune homme ! »

Alors ce dernier se mit à épier sa future victime, et à la suivre partout. Un jour, elle se rendit à l'Ouergha pour y faire provision d'huile. Dès que notre jeune homme s'aperçut que l'homme était allé chercher de l'huile, il le devança et lui tendit un traquenard. Quand l'homme eut fait son plein d'huile, il revint tranquillement. Mais comme il arrivait à l'endroit où le jeune homme l'attendait, ce dernier lui tira un coup de fusil, le tua et lui prit sa mule.

Notre jeune homme arriva chez le père de la demoiselle et lui dit : « Voilà, je l'ai tué. Maintenant, tu vas me donner ta fille en mariage. — Très volontiers, dit le père ; rends-toi au marché et rapporte le douaire de ton épouse, puis tu viendras pour célébrer le mariage. »

Le jeune homme se rendit au marché où il acheta tout le douaire. Mais, comme il revenait sur son chemin, il fut tué à son tour.

AUTRE HISTOIRE DE VENGEANCE

Ijjen ira izeddag gi tišt en nmurī izil ag aitmās, ikkar yārhef. Irah ar ij udrār dis ij ellagzib izdag dyes. Ha netta irās lebhāim ines, tamgart ines tgima g-uham wahdes. Eggurend gres ihuwanen. Tamsagaren ag temgart ines. Tennāsen nhar wi frāni ad isuweq argāz inu uha tasemd.

Hetta renhar-en isuwoq wargāz ines ur isens ši, Iusid bhāres. Hetta ar magreb ksend ad emmunswen. Netnin gad tmunsiwen u ihuwanen sqarqben gi luwuri, grinās : a Rahma. Tennāsen : alcam ! Ennānās kes tawuri. Tennāsen siru bhārwen. Ennānās kes uka tawuri. Uka argāz ines iujed iihf en-uwuri. Nettat teksāsen tawort. Netnin ammen ekren ad adsen gi luwuri netta tutiēn tēnga ijj u yijj ijarhit selcamaret tišt. Wen ijarhen yārwer.

Ami tēnga iksi tamgart ines d-wagra ines irah ar aitmās māni ira izdag amezgaru.

Yin mideg tēnga titšen hes elmar hatta rmani-t engin.

Un homme demeurait dans un certain pays ; mais, s'étant disputé

avec ses parents, il déménagea. Il se rendit sur une montagne, dans un « azib » et y demeura.

Il allait garder ses troupeaux, tandis que sa femme, restée seule au logis, avait la visite de malfaiteurs qui avaient avec elle des rendez-vous. Cette dernière leur dit : « Venez tel jour, car, ce jour-là, mon mari doit aller au marché. »

Le jour convenu, le mari s'en fut au marché mais n'y passa pas la nuit. Il s'en retourna donc tranquillement chez lui.

Au crépuscule, le ménage tira de quoi manger. Ils étaient encore en train de diner, lorsque les voleurs frappèrent à la porte et appelèrent (la femme) : « He ! Rahma ! — Quoi ? répondit-elle. — Ouvre la porte, ajoutèrent-ils. — Allez-vous-en, reprit la femme. — Ouvrez-nous seulement la porte, insistèrent-ils. »

Mais le mari s'était posté à l'entrée de la porte et lorsque sa femme leur ouvrit et qu'ils se disposèrent à pénétrer, le mari les frappa. Il en tua un et blessa l'autre d'un seul coup de feu. Le blessé put s'enfuir.

Après quoi, notre homme prit sa femme et ses biens et se rendit chez les siens avec lesquels il était fixé auparavant.

Mais les parents de sa victime payèrent un assassin et il fut tué à son tour.

L'HOMME QUI VOULAIT CHASSER LA MISÈRE

Ijjen iṛa iddja damezruḍ ū ġurs agra. Tekkar temġart ines ten-nās iħeṣṣanaġ ad nawī iyaziden aṭen nesder, ḥatta ad sufġen ifarrujen ensen ad meġren aṭen nezzenz, ansaġ iist ennemwai at nrebba at ensemġar, ḥatta aġen iṭarū al enteżżēg ataf ġarnaġ aġi iśmah.

Eiwa kkren sġind iyaziden sedrenten ḥetta ṛmāni-d sufġen ifiddjusen ensen zenzenlen sġind tamwai.

Qimen semġurent, ḥetta ṛmānid temġar. Tekkar atarū temwai. Tūṛū, zġent, senden, eksend ad etśen, eksend tiqedhin kebhen deġsen aġi. Ibader bābātsen itzun itarwa ines, kul inaīn adetśen marra.

Eiwa etśen ḥetta ṛmāni djunen. Ifrah bābātsen ikkar ad ihuf ezzerḍ. Iksi ij ellejred idra ġar uftar ibader itsūt ezzerḍ. Hatta ṛmāni iula ġ-agenduz ġ-iġar mezzuġ iengit.

Wami ienga ġ-agenduz innās aker azzerḍ haḍa ġ-aḥam inek.

Il était un miséreux qui ne possédait nul bien. Sa femme survint et lui dit : « Il nous faut prendre des poules et les mettre à couvrir. Quand elles feront éclore leurs poussins et qu'ils auront grandi, nous les vendrons et achèterons une génisse que nous élèverons et ferons

grandir jusqu'à ce qu'elle mette bas. Alors nous la traïrons et aurons beaucoup de lait. »

Ils se levèrent, achetèrent des poules, les mirent à couvrir puis vendirent les poussins qui sortirent et achetèrent une génisse.

Ils se mirent à l'élever, puis quand elle fut grande elle mit bas. Après avoir trait son lait, ils le barattèrent et se disposèrent à manger. Ayant pris des récipients, ils y versèrent le petit-lait. Le père s'empressa de le partager entre ses enfants qui mangèrent deux au même plat.

Les enfants s'étant rassasiés, le père fut content et se leva pour chasser la misère. S'étant muni de la barre de bois servant à fermer la porte il monta à l'étable et se mit à (faire le simulacre de) battre la misère. Mais il atteignit le veau derrière l'oreille et le tua.

A cette vue le père s'écria : « Viens, ô misère, c'est bien ici ta demeure ! »

DIALECTES DES SENHADJA DE SRAIR

SOUS-DIALECTE DES AÏT BSÏR

AHNUS N-UN TAGAȚ DUN TKERRET AGUN UȘSEN

Un tagaȚ dun tkerret ugulent ttimdukul.

Qiment zedġent marra. Tuġul tkerret tuṛu iujād izimmār ennes. Taġda tagaȚ az dġarș (mis pour as ġarș) ala bās atetš.

Ami tuwoȥ tahala tuleri ħetsukklet tebda tġarreș ala teṭiyahid za kâl.

Un ușsen iffud iusād ad isu. Amid iusa ad isu izra lili n-tagat iħhala. Ineqqez g wamân di ħhala at itš. Ișuș ișuș ūt iufi. Iffġid zug"amân. ġaud taġda za taḥukt isummār ag ujedjif ennes, ištâl. Iugul za ħhala ġaud isuġel, ġaud izrat, innâs : luħa nettala waha. Ineqqez ișuș ūt iufi, ġaud iffġid. Amid taġul ad ineqqez nuba ennaȥen u tagaȥ teġai-dâzd, tennayâzd u kedjini aș anek ġir ineqqazed g wamân ai tșușșud ? — Ami azdessiwel (mis pour as lessiwel) tagaȥ innayâs netta : Kemmini dina ? Ai teggeȥ dina ? Tennayâs ttauṛaȥ šuâi "wâla i-un tkerret tamdakult inu iurû, enzeddaȥ marra.

Innâs netta fay waȥt ġorwen tesmya. Tennâs nettala : lħar elħad ġornâġ essabeġ addu za ġornâġ atetšed ha nek tġaradġak. Innâs i-ujedjif ennes. adetșâġ tagaȥ d-imzi ennes arnuġ tkerret d izimmâr ennes. Iaġda șħales, iuja tagaȥ ġarreș, tuwi ala ennes tekkast iħkerret atetš.

Taġda tagaȥ za ġor ușșai tennayâs : un ușsen mași agen itš snukna starwa nnaȥ, muk iħhda Rebbi agen iħekked ziyes. Innayâs netta ayi tesjawanem taȥikî akunt hennuȥ ziyes.

Iusad akides ușșai z-aħiam ensent, effrent. qelben ħes tașidut en teȥġauî. Ușsen iusad iqġar iġimirin ennes, iqġaranetš tkerret d-urba ennes narnu tagaȥ d-imzi ennes.

Tennayâs tagaȥ suġel suġel ai da lili en tșidut iya.

Netta ișġalla tașidut ușșai ineqqzid ħes ingâl.

Ekkânt as taȥikî ařami iȥjwen, taġda șħales.

HISTOIRE D'UNE CHÈVRE ET D'UN CHACAL

Une chèvre et une brebis se lièrent d'amitié ; elles demeurèrent ensemble. La brebis ayant mis bas un agneau, la chèvre alla lui couper des rameaux pour la nourrir.

Arrivée à une source elle grimpa sur un chêne et se mit à en couper des branches qu'elle laissait tomber à terre.

Un chacal altéré arriva pour boire. Comme il se disposait à le faire, il vit l'image de la chèvre dans la source. Il se lança dans l'eau pour aller la dévorer. Ayant cherché partout et n'ayant rien trouvé, il sortit de l'eau et alla se mettre au soleil pour se chauffer et se sécher. Il retourna à la source, regarda et revit la chèvre. « Cette fois-ci c'est bien elle, se dit-il. » Il plongea de nouveau, chercha et ne la trouvant pas, il ressortit. Comme il revenait pour sauter encore une fois, la chèvre l'appela et lui dit : « Mais qu'as-tu donc à sauter de la sorte dans l'eau, que recherches-tu ? » Ainsi interpellé par la chèvre, il lui demanda : « Ah ! tu es là, toi ; et que fais-tu là-haut ? — Je prends, répondit la chèvre, un peu de rameaux pour une brebis de mes amies qui vient de mettre bas ; nous habitons ensemble. — A quand la cérémonie de la dation du nom ? reprit le chacal — C'est dimanche que nous célébrons le septième jour (de la naissance), répondit la chèvre ; viens manger chez nous, car je t'invite. »

Alors le chacal se dit : « Je mangerai cette chèvre et son chevreau, puis je continuerai par la brebis et son agneau. » Il s'en alla, laissant la chèvre couper ses branches qu'elle apporta et remit à la brebis pour sa nourriture.

La chèvre se rendit chez le chien lévrier et lui dit : « Un chacal va nous manger, nous et notre progéniture, si Dieu te guide bien, tu nous en délivreras. — Soit, dit le lévrier, mais vous me rassasiez de lait. »

Il arriva avec elle dans leur demeure et elles le cachèrent en renversant sur lui un panier hors d'usage. Le chacal arriva en chantant ainsi : « Nous mangerons la brebis et son petit puis y ajouterons la chèvre et son chevreau. »

La chèvre lui dit alors : « Regarde, regarde donc ce qu'il y a sous ce vieux panier-ci. » Le chacal releva le panier et le lévrier, sautant sur lui, le tua.

Elles lui donnèrent du lait jusqu'à ce qu'il en fut repu ; puis il s'en alla tranquillement.

AHNUŠ n-un ujebli ag un Ufasi.

Iusad un ujebli zug udrār ikkad Fās. Ibda issārai itemdint, u anzār iukkāl.

Netta isarrađ ag ıhanut ufäsi ; bäb en ıhanut innäs bedd ak saqsıg ħ iaurär enwen. Netta ibedd innäs : miĥ mayi tsaqsıd. Innäs Ufäsi äs ħbar idurär enwen, ka ıusasend ři nezzi^kıun, ka ıusasend ři enteġya^kt, ka ıusasend ři lehrif, ka ıusad ři meziän leämya ?

U netta ajebli ibedd g unzär, itřat uřemmiđ Netta ihedd ad řaędu innäs ufäsi bedd ak saqsıg ead. U netta iffaġ ħes elĥal. Isuęel sa dsa itřuř ai iřmei ula netta. İuřa miyismai iřmei.

Gors aęokk^wäz ennes iuil. İġäs ajeđiř uęokk^wäz itestüřa u wamän, iġäs ajeđiř ennaęen eg mi en teřkarı ellĥenni. Amän teęend aęokk^waz ketřmen iteřkarı ĥta řämi tedkur teřkarı s-wamän elĥenni iuř^k kul. Afäsi ur izri řäi.

ęaud innäřs ufäsi : ka řukk^wat ři unzär ilmaziri enwen, ııarfin ka keřmenten ři wamän unzär. Innäs ujebli saęsa iteřkarı ennok ellĥenni ak tekk leĥbar.

Isuęel netta za teřkarı ennes řuřat tedkur s-wamän, elĥenni řuř^k kul řeřsed, ur řuř a mađ ini.

Zaęm itřuř ad imellaġ ħes ufäsi sięa iřbaĥid ajebli netta ai iřemien.

HISTOIRE D'UN JEBLI ET D'UN FASI

Un individu des Jebala vint de sa montagne à Fes.

Il se mit à se promener par la ville sous la pluie battante.

Comme il longeait la boutique d'un Fasi, celui-ci l'interpella : « Arrête-toi, je voudrais t'interroger sur vos montagnes. » Le Jebli s'arrêta et lui demanda : « Sur quoi m'interrogeras-tu ? » Le Fasi lui dit alors : « Quelles sont les nouvelles de vos montagnes ; ont-elles produit beaucoup d'olives, quelques noix, des fruits ; enfin l'année a-t-elle été bonne ? »

Pendant ce temps le Jebli était debout sous la pluie et le froid le saisissait. Aussi était-il sur le point de s'en aller, quand le Fasi lui dit encore : « arrête-toi, je voudrais encore t'interroger. » Alors le Jebli perdit patience. Il regarda de ci de là, cherchant comment il pourrait, lui aussi, lui jouer un tour et en trouver le moyen.

Ce Jebli avait un long bâton. Il en plaça un des bouts dans la gouttière et l'autre extrémité à l'ouverture d'un sac de henné. L'eau suivit le bâton et pénétra dans le sac qui fut bientôt plein. Le henné fut trempé complètement. Mais le Fasi ne s'était rendu compte de rien.

Il demanda : « Est-ce que la pluie tombe dans votre pays ; l'eau a-t-elle pénétré dans les silos ? — Interroge à ce sujet ton sac de henné, répondit le Jebli, il pourra t'en donner des nouvelles. »

Alors le Fasi regarda son sac et le vit plein d'eau ; le henné était tout trempé et complètement gâté. Il ne trouva rien à dire.

Il avait cherché à se moquer du Jebli, mais c'était ce dernier qui lui joua un bon tour.

AĦNUŠ HE NNIYA N AI BSIR

Ai Bšir bekri aġdān aġemren iagguī šħab lāsen ttaḍuṭ. Ennānās iadūṭ iwitid Rebbi arwaḥuī atid nawī. Aġdān ettazlen he iagguī ebḍan ug settif.

Aġdān edjemaġaalen fekken; eūden za ġorsen. Ennān garāsen : amek ma sen neġ atend nekkes zug settif ? — Innāsen iwen zisen awen emlaġ miyes ma tend nekkes zug settif. — Ennānās amek ma sen neġ ? — Innāsen anseḷqaḥ tmeṣsi iusettif aletš asettif uka uḍ effġen šħalsen ; azekka bukra adasen fħalsen.

Iwa siken tmeṣsi iusettif aġdān fħalsen.

Ami ten ietša tmeṣsi qimen ġir iqarrušen ensen medjullen.

Bukra usād edjemaġa žranten zi ttaṣiġ iqarrušen ensen medjullen, uka innāsen iwen ; ha iqten ġir deṣšen za ġornaġ. Ufānten ietša ten tmeṣsi emmuīen.

HISTOIRE SUR LA CRÉDULITÉ DES AIT BŠIR

Autrefois les Ait Bšir allèrent à la chasse du brouillard qu'ils prirent pour de la laine. Ils dirent : « Dieu nous envoie de la laine, allons en prendre. » Ils se mirent à poursuivre le brouillard et tombèrent dans un fourré.

Les membres de l'assemblée accoururent pour les en tirer. Arrivés près d'eux ils se demandèrent : « Qu'allons-nous faire pour eux afin de les sortir du fourré ? — Je vais vous indiquer, leur dit l'un d'eux, à l'aide de quoi nous pourrions les en retirer. — Que faut-il faire, demandèrent-ils ? — Nous allons, dit-il, mettre le feu au fourré qui sera bientôt consumé. Alors, ils pourront sortir tranquillement et demain à la première heure, ils arriveront (chez eux). »

Ils mirent donc le feu au fourré et s'en allèrent.

Lorsque le feu eut brûlé les Ait Bšir, il n'en resta que leurs dents toutes blanches.

Le lendemain matin les membres de l'assemblée revinrent et aperçurent de loin leurs dents qui apparaissaient toutes blanches.

« Voilà qu'ils nous sourient, dit l'un des membres. »

Mais ils les trouvèrent morts carbonisés.

SOUS-DIALECTE DES AIT AHMED

SI AMAR BEN HAMMOU ' D'IOUKKREN (AIT AHMED) RACONTE SES TRIBULATIONS AVEC LES ESPAGNOLS

Nhar g-emmen-d iures uspaniu g-Undarfu eddän za göres lqoyad ennän-äs ateddud athakmed i-ımaziri ennağ. İkker elhakem innäsen ayi tekkem elmrähen zer targist. Eiwa bağdaha ekkän-äs elmrähen iddä-d zer ımaziri ennağ. İersid g-udmäm. İšemmah ihakkem s-el-mahzen.

Ekkren imselmen neggin wadda f-wadda. Nukni ngella mtağiybin iyranağ. Eddän-d eṭṭollab ennağ neggän geḥnağ guyin ilğaskar şobhen neggän af Hmidu n-tağzuti engän-t elğaskar awin-äs lemtağ ennes netwattef nukni g-uspaniu nekkini d-uşqiq inu d-uşqiq inu iadän d-urba uşqiq inu d-urba iadän uşqiq inu.

Tfennanağ şamsa isnağ. Egwinnağ ze lhabs zer targist. U itfanağ elmahzen iya dinağ el heir. İkkanag el flus s-emmen nşabban İkkanag agram.

U bağdaha idıyaq g-işqigen ennağ slala issen eddän f-lhalsen z-ihamen ensen neqqim nekkini d-uşqiq inu s-ejuj issnağ.

Ekkren ipulisen ennän i-lqaid görsen essnäğ. Eddun-d elğaskar z-ihamen ennağ; saşşen u d-ufän şai gornağ la d-essnäğ la d-aqartas.

U bağdaha immut hmidu n-tağzuti eddun-d gu işqigen ennağ ennän äsen maş akun engän lemħaznā. Şobhen ruin u nukni neqqim i-lhabs ejuj issnağ.

İşbah ia sidi iddä-d Sliten iya lbarud ikid uspaniu, tesğin larqab emmuten. İrwi Sliten teğant imselmen nna ag ellän ikides. İnnağyeb irni-d z-elğarb g-ufransis qimen ad çaişen buhbel.

Neqqim nukni i-lhabs iddä-d aşqiq inu immut i-lhabs, İdä-d Kuma-danti ikkayi etsriğ fğeg-d zi lhabs. Edduğ-d f-hali z-Ait Ahmed. Ufiğ işqigen inu eddän ze-lğarb.

Edduğ gu lhakem z-admäm ikkayi etsriğ asuşşag geḥsen ani llän.

Eddig-d zar Fās afağ iṣqiq inu diṣ aṣqiq inu imoqqoren ufiḡ-t immuṭ i-lbaruḍ id-urba uṣqiq inu ufiḡ-t immuṭ.

U d-ufiḡ ama tṣaḡ g-Aīt Aḥmed lemīaḡ inu egwinait ipulisen u nekkini ngella i-lḥabs. Eddig-d z-elḡarb netṣayaṣ buḥbel u amka anaḡḡuy zar imazirt ennaḡ.

SI AMAR BEN HAMMOU RACONTE SES TRIBULATIONS AVEC LES ESPAGNOLS

Le jour où les Espagnols campèrent à Andarfou, les caïds vinrent à eux et leur demandèrent d'occuper leur pays. Le commandant de la colonne leur prescrivit de lui fournir des otages à Targuist.

Les habitants livrèrent les otages et l'Espagnol se dirigea vers notre pays. Il campa à Admam et se mit à administrer (la région) à l'aide de son makhzen.

Les musulmans se mirent à intriguer les uns contre les autres pendant que le makhzen continuait à asseoir son commandement. Nous étions, de notre côté, en mauvais termes entre nous; c'est pourquoi nos ennemis personnels nous desservirent auprès des militaires qu'ils avaient appelés et calomnièrent Hamidou le Taghzouti (notre caïd). Les soldats le tuèrent et lui confisquèrent ses biens. Nous fûmes arrêtés par les Espagnols moi, mes deux frères et mes deux neveux. Nous fûmes pris tous les cinq et emmenés en captivité à Targuist. Cependant le makhzen ne nous emprisonna pas. Il nous traita bien et nous donna du pain et de l'argent pour laver notre linge.

Par la suite, il relaxa nos trois frères qui se dirigèrent vers leurs demeures. Nous ne restâmes que mon neveu et moi.

Les policiers allèrent trouver le caïd et nous dénoncèrent comme détenant des armes. Les soldats se rendirent dans nos demeures, y perquisitionnèrent mais ne découvrirent chez nous ni arme ni cartouche.

On alla prévenir nos frères que les mokhaznis allaient les tuer. Ils s'enfuirent pendant que nous nous trouvions toujours détenus.

Un beau matin, — ô monseigneur! — Sliten se mit en guerre contre les Espagnols. Il eut quatre vingt-dix guerriers morts et se sauva. Les musulmans qui étaient de son parti le suivirent. Il fut vaincu et se réfugia dans le Gharb, chez les Français, Lui et les siens y sont restés pour y chercher leur vie.

Nous étions restés en prison durant ce temps. Mais mon frère y mourut. Alors le commandant me donna la liberté. Je sortis de prison et revins aux Aīt Ahmed. Mes frères étaient déjà partis dans le Gharb. Je me rendis chez le commandant d'Admam. Il me délivra un permis pour aller à leur recherche.

Je vins à Fez pour y découvrir mes deux frères. J'appris que mon neveu y était décédé et que mon frère aîné était mort dans un combat.

Ne trouvant plus de moyen d'existence aux Aït Ahmed où mes biens avaient été confisqués et mangés par les policiers durant notre détention, je suis venu dans le Gharb pour y chercher notre subsistance et pouvoir ainsi revenir (bientôt) dans notre pays.

AÏT AHMED (ESSURRAQ IUKK²REN)¹

Aït Ahmed ennağ disen zuž n essurraq eddän ad akren. Eddän z-un imaziri. Ušan un imaziri ger amaiu. Ukren-d izgaren ukren-d elcinzi. Ennuba faïd iadèn gulen. Zg ami gulen ɛajbäsen imaziri dis amaiu bezzäf.

Šemhen heddmén tekksen amaiu-nna. Eiwa ha seknen ha cunnän asen bni Ahmed essurraq eyan eddrari ensen bezzäf.

POURQUOI LES AIT AHMED IUKK²REN SONT AINSI APPELÉS

Chez les Aït Ahmed de chez nous il y avait deux brigands qui allèrent voler. Ils se rendirent dans une contrée et y découvrirent un pays qui n'était que de la prairie. Ils y volèrent des bœufs et des chèvres.

Ils y retournèrent une autre fois et le pays leur plut car il y avait beaucoup de pâturages.

Ils se livrèrent à leur travail en y faisant paître (leurs troupeaux). Ils y demeurèrent et voici qu'ils furent appelés les Beni Ahmed Voleurs.

Ils eurent beaucoup d'enfants.

HEDIDÄN ²

U terräs bekri igella geir häim. Izhaq i'alla zug udrär iufa ut elhaïša. U netta¹ lesm ennes hedidän u lhaïša-nna gores ağıui. Tšemmaḥ elhaïša tketšem g-ahrab tsett aḡrum. Nettsani Hedidän iḥatta'i isgak itnuy f-uḡui ennes nettata lima telš aḡrum teffgid taf hedidän iny f-uḡui ennes.

1. Dicté par Mohammed Ben Ahmed d'Hammou Si Mohand âgé de 20 ans du village Iukkren (Les Voleurs) Ait Ahmed.

2. Conte dicté par le même.

3. Prononcer *nettsa*. Le *t* occlusif géminé se prononce toujours *ts* chez les Aït Ahmed, Tagzout et Ai Bou Nsar.

Iḥaṭṭa't andag' lhar da andag' azekka. Igguwez šī liyām tiyās ellesq f-ug'ui. Iddu iny tēttit, tawi'ī z-aḥam attetš, leyat g-waqdaḥ bās iadugg'wāi attis' iyes.

Teddu nettani atšiyēd u druwaḥ šī iadugg'wāt tensa. Igella gures tlata n-tiunba šemmhen zaḍen išemmah nettani itgenna-iasen. Ennün-ās a hedidān kedj diyk dahit kul. Innasen nettani luka ayi tssulfgem azellif ad inig legraiḥ id-el-ḥajab Ennün-ās akd nessulfag. Saššigrent-id zi uqdaḥ išemmah itgenna-iasen. Innāsen netta ayi dawim uzzāi leḥsāna aun sekrag tammari. Egwin-azd uzzāi elleḥsāna išemmah iskār. Izbar zi tanna moqqoren izyas. lawi-d aḥaik igemsas baš u-t ezrān šī winna iadēn. Iugwid laiḍ ɣaud iskrās ɣaud izyās. ɣaud igwid laiḍ ɣaud izyās izyāsen se-tlata issen.

Ikker waqif isās ad iššag u d iufanis. Iɣalla z-eljuaitš iufa taqnašt n-elqedran iawid edduḥan i-ljuaitš irwat iqedran.

Teddā-d maisen iufaten mjuwlin, ireggeb ɣelsen iufaten izyāsen setlāta, iuzzei za qdaḥ iufa iššg-id netta ɣalis f-elgaiza. Iɣaidāzd inuās bšaḥtem nettata treggeb iennās ka kedj dinna? Innās ḥa nek da a lɣafriṭa.

Nettata treggeb i netta iutitid s-qedran id-edduḥan iagmās allen ennes s-edduḥan i-lqedran iššg-id iddu f-ḥales.

HADIDANE

Un homme, une fois, allait à l'aventure.

Il gravit une montagne et y trouva une bête. Cet homme avait pour nom Hadidane, La bête en question possédait un âne. Elle ne faisait que se faufiler dans son trou après avoir mangé du pain.

Or, Hadidane la guettait pour monter sur l'âne. La bête, en sortant du trou après avoir mangé le pain, trouvait Hadidane monté sur l'âne.

Hadidane la surveilla un jour, comme celui-ci, puis un autre comme demain. Mais quelques jours s'étant écoulés, elle enduisit l'âne de colle. Hadidane l'ayant enfourché, elle prit l'imprudent et l'emmena chez elle pour le dévorer.

Elle le mit dans un pot pour s'en nourrir le soir-même et partit à la chasse. Elle ne s'en retourna pas ce soir-là et passa la nuit (dehors).

Or elle avait trois filles qui s'occupaient à moudre. Hadidane se mit à leur chanter. « O ! Hadidane, lui dirent-elles, c'est bien toi qui sais tout cela ! — Si vous me sortez la tête (hors de la jarre) je dirai des choses merveilleuses et étonnantes ! leur répondit-il. — Nous allons te sortir de là. » Elles le retirèrent du récipient et il se mit à leur

chanter. Puis il leur dit : « Vous allez m'apporter un rasoir pour que je vous fasse des tatouages au menton. »

Elles lui apportèrent le rasoir et il se mit à opérer. Il commença par la plus grande et l'égorgea. Il prit un haïk et la couvrit pour que les autres ne la vissent pas.

Puis il en prit une autre, recommença son opération et l'égorgea aussi. Il fit de même de la troisième. Il leur coupa le cou à toutes trois.

Ensuite, il se dressa et chercha à sortir de là, sans trouver par où partir. Il grimpa le long des montants de la demeure et trouva la marmite au goudron. Il emporta du tabac à priser jusqu'au haut des montants et le mélangea au goudron.

Leur mère arriva et découvrit ses filles allongées. Elle les examina et les trouva égorgées toutes trois. Elle courut à la jarre et trouva Iiadidane dehors, assis sur un montant. Il lui cria : « A ta santé ! » Elle regarda et lui dit : « Tu es là ? — Oui, je suis ici, diablesse ! »

A peine avait-elle regardé qu'il la frappa aux yeux avec du goudron mêlé au tabac à priser et la rendit aveugle.

SOUS-DIALECTE DES AI BU NSAR

POURQUOI LES SENHAJA DE SRAIR SONT APPELÉS AINSI¹

Hadi kâda ija idja şşoltan bekri ija tamazirt išanhajeñ halia. Iağdud eşşoltan inaqqal lejdud išanhajeñ zgi lğarb kul iwen anis idja At Ahmed zi ddra, Ai bu Nşar zg iqelçiyen. Qimen diş mesjunin. Zug wamiş itfakkar dişen eşşoltan işcişdaseñ lemħaznia. Innaişen siru tallet he lemsajeñ ka bağı ddren ka itşaten şi lwahş. Zug wamiş-d uşan lemħaznia ufântend kerzen teştufen şwai lmaçişa.

Iwa kân asen ama tşen ilemħaznia-nna. Ferhen s-elmħaznia n-eşşoltan. Guzen şi liyâm iuggul igowez firşen eşşoltan. Enjemçan jemçan lehdiā nşen tamment zenbu irgei turgışt. Awintid zar dā i-şşoltan. Iqelleb tamment enna itşa ziş tçajbāş sella. Zug wamiş as taçjeb lmakla n-tmazirt ennağ irekkbaseñ mia n-essrir n-edjuz iħarriten zi lmal elmahzen ma kken şai.

Hada hemih tşemman išanhajeñ n-essrir.

POURQUOI LES SENHADJA DE SRAIR SONT APPELÉS AINSI

Il y a de cela longtemps, il était un Sultan et le pays Senhadja était désert. Ce Sultan vint à y déporter du Gharb les aîeux des Senhadja, chacun d'un pays différent. Il amena du Draa les Aît Ahmed et des Guelaya les Aît Bou Nsar. Ils y restèrent en captivité.

Lorsque le Sultan se souvint d'eux, il leur envoya des mokhaznis en les chargeant d'aller examiner les exilés pour voir s'ils étaient encore vivants ou bien si quelque fauve les avait mangés.

Quand les mokhaznis arrivèrent ils s'aperçurent que les gens avaient labouré et qu'ils gagnaient assez bien leur nourriture. Les habitants donnèrent à manger aux mokhaznis du Sultan.

1. Dicté par Abdallah ben Kaddour (45 ans), de Louda village des Ai bu Nşar

Les jours s'écoulèrent et le monarque passa près de leur pays. Les gens se rassemblèrent et réunirent leurs cadeaux, composés de miel, d'orge grillée et moulue ainsi que deux mets appelés « irgel » et « tirguicht ». Ils apportèrent le tout au Sultan. Il examina le miel en question, en mangea et le trouva excellent.

La nourriture de notre pays lui ayant plu beaucoup, il ne les imposa que pour cent bois de selles en noyer et les exempta de tout versement d'impôts.

Voilà pourquoi ils furent appelés Senhadja « des bois de la selle » (de srair).

MEFTAH EN BEN AÇMAR '1

Bekri idja gornağ iwen g-wai bu Nşar qarnās meftah en ben açmar. Idja ittawai g-iyer n-Yahia u Açmar. Ija issehdam laçfarei en du takka. Netta ija idja d-elqaid h-Işanhajen. Luğğul isardas eşşoltan ad ias za gores. Itugg'wi ama dias iğuwah he-şşoltan ihrak zars.

Zug wamiys iwūd adrar n-Ai bu Nşar enneg gañ içattaren iurs diş g-waimu qarnās Aimu u yiddjid, tamida Meftah en ben Açmar. U Meftah en ben Açmar ija itharrak h-tağmarī ennes gi luđa n-ljei Yriğ.

Zug wamiyis d-iwi lehbar eşşoltan iurs-id s-elmhalla g-waimu yiddjid içayēd Meftah en ben Açmar he-lçafarii ennes. Ga kul iwen iusid tarebbeit ennes nesqaf z-aimu n-tsammaris. Eiwa eşşoltan işçai edđau. Kul iwen ai iskar. Zug wami itsuqqui Meftah en ben Açmar ijmağid lemhalla ennes z-aimu n-tsammaris tğablen. Inna iasen eşşoltan ilemhalla nnes iallahu angulei b-halna wa dahit u mas enqed h-şai eddjehd ennes eştar z-hwin ennağ.

MEFTAH EN BEN AMAR

Il y avait autrefois chez nous, aux Aït Bou Nşar, un homme appelé Meftah en ben Amar. Il se trouvait à Iger Yahia en ben Amar et avait à son service des génies de dessous terre. Il était Caïd des Senhadja.

Il advint que le Sultan le fit appeler. Meftah refusa de venir et se mit en révolte contre le monarque. Celui-ci mobilisa contre le rebelle

Quand le roi parvint à la montagne des Beni Bou Nşar, au-dessus d'Iattaren, il campa dans une prairie appelée Almou Iddjid (prairie du roi) en face de Meftah en ben Amar.

1. Dicté par Iedit Abdallah ben Kaddour (Ai bu Nşar).

Ce dernier était parti en campagne sur sa jument, dans la plaine de Ili Irigh.

Quand Mestah en ben Amar apprit que le roi était campé à Almou Iddjid, il appela ses génies. Chacun d'eux apporta d'Almou en Tammart un fagot de chaumes.

Le monarque fit allumer les feux et chacun s'en fut à ses occupations. Ce que voyant, Mestah en ben Amar rassembla sa troupe à Almou en Tammart et les deux armées se trouvèrent face à face.

Le Sultan dit alors aux siens : « Revenons sur nos pas, car nous ne pouvons rien contre celui-ci : sa puissance est plus grande que la nôtre. »

SOUS-DIALECTE DES TAGHZOUT

UŠŠEN I-LQENFUD

Iah Imärrä endi uššen netta i-lqenfud tudun settän elbarquq i-lmeš-mäs i-teffah. Iqqim isett uššen i-lqenfud iqqraiās etš heqiyššed zeg ansi ma ieffged. Iqqim isett ur itqiyešši. Iddu lqenfud iflag hadās. Idda uššen ad iffug tuhel. Inna-iās elqenfud ennigak etš heqiyššed i kedji u huyid ši errāi. Imil bās ad iās mul lēirsa ak iāf dis ak inuḡ. Imil ak emja iah lehkāra s-ma ifelted. Ak emja s-ama luwed. Sir puwel ihf ennek luwed ihf ennek hemmuted, ezdu imi nnek ebdun izān ketšmen teffgen g-ik. Ad-iās mul lēirsa ak iek zuj iḡakkāzen ak id iāsi iernikid la-barra i-lēirsa. Iḡak kedji awi-āsd elbelḡa nnes id-uḡaik ennes iḡak eddu halek. Iflet uššen, hlaqat iat tmeṭṭui. Ilwa ḡaik ennes i-lbelḡa g-dar ennes id-uḡakkaz g-sus ennes. Hennaiās ka kedji lefqi Innaiās netta nekki lefqi. Hennaiās iḡak aidi heseḡred eddrāri inu. Innaiās iḡak awiaitend. Iḡak hewias-tend. Iwek-ten itša-ten uššen. Ittefd nettan irduzen iskrin eg ugellj iqleḡ helsen. Iqqraiās i-imman-nen neddrāri škul ḡmis eddu la ḡorsen awiasend kima tšin. Imman-nen dawi kima tšin iḡak ithezza-iās aqelluj sḡuyun irduzen. Eddrāri en tmeṭṭui-a itšaiās-ten uššen. Hedda-d el ḡmis ellewel i-tšāni i-tša-lets, iḡak ida-d at itš nettaha. Hennaiās nettahan ha ia lḡeššās het-šid-ayi ddrāri-nu ennehar-en imil bās atkemmed issi nki. Eiwa hennaiās baḡda jiyifāi ḡā seg elḡoḡ. Inker netta innaiās bās am bduḡ seg darren ennem elmākla hennaiās nettaha : ia dalem bās ai di lḡadbed. Innaiās nettan hada kima am ewaḡ. Iḡak itšat. Ani-t itša netta iwid aḡakkāz ennes. id-uḡaik ennes. Ifḡeg-d hales sḡi hegguri n-uḡiām ennes. Idda itsārāi. Ilaqa mul lēirsa innaiās ia dalem innaiās kedji siybaḡ-kid zg elēirsa. Innaiās netta fai waḡt? Innaiās netta nhar-en ufiḡ ki ḡuri g-elēirsa inu hemmuted. Inna-iās nettan uka ndi mmūtaḡ bās ad nekrā(g). Inna-iās nettan wadi aḡakkāz inu id-uḡaik

1. Dicté par Sidi Abdessalam ben Mohammed (40 ans) du village Iammouren (Taghzout).

inu id-elbelga inu. Innaiäs kedjin herfäk. Idda-d nettän mul leirsa innaiäs nhar hemma kid siyba(g) zeg ilcirsa isgak henqettegak hasuwäl ennek. Inker netta innaiäs hadak gemma ai di hegaqjed gā gi hasuwäl? Innaiäs netta hada a illän. Innaiäs ma illa hada gemmen ai di hegaqjed ak-d awig i-uššanen kämlin mqettegin hisuwälin ensen. Idda isgak uššen uld elharam ijmae i-uššanen kämlin innaiäsen iallahu iharresem g elbarquq. Eddän nahnimi kämlin iwekten uššen la hbarquqt-an iquasen hisuwälin gi hbarquqt kämlin. Innaiäsen nki ad ajig la djiha n-dalae awun-d hezra(g) i kenniu imil ad hufa(g) awen dalqa(g).

Ga luji la djiha n-dalae issiyibd netta inna täsen atrujem, rujät, ma trujem ši mul leirsa ha wadi ida-d. Isgak nahnimi bdän gā netren tqettegin hisuwälin ensen. Isgak iuyästen i-mul leirsa. Anis ten iwi innaiäs kedji nhar-enn heqqaredayi kedjin hasuwäl ennek mqettega imil ezer widi kämlin issen mqettegin hisuwälin ensen. Iqqim izzär netta innaiäs škun ak iskren elbelga-ia aissa d-uhaik ai ssa? Innaiäs netta nekki tarraf, baba tarraf, jeddi tarraf imma tarrafa nekni kämlin tarrafın. Innaiäs ma illa kenniu tarrafın hta nekki ai di hsekred iah lbelga gā anda(g) ha issa a gorek. Innaiäs ayi dawid iat tfunäst meziäna isgak ma ayi t-id dawid akt sekra(g). Iuyas-d hafunäsi-enn iftit netta itšat. Ian nhar ida-d la gores wan eniadän, innaiäs a hellä el belga ai di hsekred. Innaiäs nettan ani ejjig hafunäsi enn ufig ejjeld ennes euyän ma ka işlahš. Qulleb laid ad iji gores ennuwar g-mezgän ennes. Innaiäs g-ani ma-t afa(g). nki. Isgak innaiäs adu(g) asuššag fires. Isgak idda. Isagd iat tfunäst särfa isekräs-d ennuwar u eşala g iskawen ennes iuyäst-id. Netta gälis netta ireggebd hses. Innaiäs ha issa ha issa hadak a illän meziäna. Innaiäs awid el mesmar awid ezzeft. Eiwa anis iwi el mesmar iwiyäs-d ezzeft ikka wan řaden iah erriba ealiä bezzäf. luji la hauřa n elkart itla elkart-an ezzeft. Innäs isgak imul el belga addu ak qiysa(g) el belga nek. Iwu'id řarriba-ian innaiäs arä-d idarren nek. Iqettegas enneal anešt n idarren nes isenras amesmar innaiäs ah ah iteqges. Innaiäs kedjin dargüz u ma hšobred ši? Hasaęat adi šobrit ukan. Innaiäs gā imil ak řemra(g) amesmar din id umesmar din isgak kedji gā igaeed hamka di hnaqzed h uzru aina. Isgak netta igaeed issiyebd h-uzru-an. Anis issiyeb-d h-uzru-an in-nezhaq h-uzru-an inneštet immut isgak iqiyaq-d hses g-erriba Inaäs haqak anikak skaren medden.

LE CHACAL ET LE HÉRISSE

Le chacal et le hérisson allèrent une fois manger des prunes, des abricots et des pommes. Le chacal se mit à manger et le hérisson lui

disait : « Mange mais évalue la mesure de l'endroit par où tu devras sortir (du jardin). »

Le chacal continua son repas sans aucune mesure, si bien que seul le hérisson put sortir. Quand le chacal voulut en faire autant, il se fatigua (sans résultat).

« Je t'avais recommandé de manger avec précaution, lui dit le hérisson, mais tu n'as pas écouté mon conseil. Maintenant, le propriétaire du verger va venir et, te trouvant ici, il va te tuer. Je vais t'indiquer une ruse au moyen de laquelle tu te sauveras. Voici ce que tu devras faire : allonge-toi de tout ton corps et fais semblant d'être mort ; ouvre ta bouche de façon que les mouches y pénètrent et en sortent. Le maître du verger, en arrivant, te donnera deux coups de bâton, te soulèvera et te lancera à l'extérieur. Tu partiras ensuite en paix, après lui avoir emporté ses chaussures et son haïk. »

Une femme rencontra (ensuite) le chacal vêtu du haïk, les chaussures aux pieds et tenant sa canne à la main : « Serais-tu un lettré ? lui demanda-t-elle. — Oui, répondit-il, je suis jurisconsulte. — Alors tu vas instruire (faire lire) mes enfants. — Amène-les-moi reprit-il. »

Elle les lui amena ; il les prit et les mangea. Puis il attrapa des scarabés et les mit dans un pot qu'il referma sur eux.

Il dit à la mère des enfants : « Viens, chaque jeudi, auprès d'eux et apporte-leur à manger. » Lorsque leur mère leur apportait leur nourriture, le chacal secouait le pot et les scarabés produisaient des bourdonnements. Quant aux enfants de cette femme le chacal les avait déjà mangés.

Elle vint ainsi le premier jeudi, puis le jeudi suivant, puis le troisième. C'est alors que le chacal voulut la dévorer à son tour. « Ah ! traître, lui cria-t-elle, tu as dévoré mes enfants et aujourd'hui tu veux en finir également avec moi ! Au moins, ajouta-t-elle, étrangle-moi, seulement (en me prenant) au cou. » Le chacal se dressa et répondit : « Je vais entamer mon repas en commençant par tes pieds. — O bourreau, lui cria-t-elle, tu vas me faire souffrir ! — C'est bien ce que je me propose de faire, répliqua-t-il. »

Alors il la dévora, puis, prenant son bâton et son haïk, il sortit par la porte de la demeure et s'en alla tranquillement.

Comme il se promenait, il rencontra tout à coup le propriétaire du verger qui lui cria : « Ah ! malfaiteur, c'est bien toi que j'ai jeté hors du jardin ! — Et quand cela, lui répondit l'autre ? — Le jour où je t'ai trouvé mort dans mon verger, reprit l'homme. — Si j'étais mort, est-ce que je pourrais nier, reprit le chacal ? — Ce sont pourtant bien (là) mon bâton, mon haïk et mes chaussures, reprit l'homme. — Tu plaisantes, lui dit le chacal. »

Mais voilà que l'homme au verger déclara : « Le jour où je t'ai lancé

au dehors, ta queue s'est coupée. — Et c'est à cela que tu me reconnais, rien qu'à la queue (absente)? — En effet, dit l'autre. — Si tu ne m'identifies qu'à cela, je vais t'amener la totalité des chacals qui (tous) ont la queue coupée. »

Alors le chacal, cet enfant du péché, rassembla tous les êtres de son espèce et leur dit : « Venez cueillir des prunes. » Ils allèrent tous avec lui et il les amena au prunier. Il les attacha tous par la queue, à l'arbre et leur dit : « Quant à moi, je vais grimper dessus et vous secourrai (les branches), puis, quand je descendrai, je vous relâcherai. »

A peine était-il grimpé au haut (de l'arbre) qu'il sauta à terre en criant : « Si vous voulez fuir, fuyez ; sinon (tant pis), car voici arrivé le propriétaire du verger ! » Alors, ils se mirent à tirer sur leurs queues qui se coupèrent.

Puis il les amena au maître du verger et lui dit : « L'autre jour, tu m'as déclaré que j'avais la queue coupée. Eh ! bien regarde tous ceux-ci qui ont également leur appendice caudal tronqué. »

L'homme resta interdit, puis ajouta : « Qui t'a fait cette paire de chaussures-ci et ce « haïk » ? — Mais, riposta le chacal, je suis savetier ainsi que mon père et mon grand-père ; ma mère est également savetière et nous sommes tous du métier (dans la famille). — Eh ! bien, puisque vous êtes tous savetiers, tu vas me faire, à moi aussi, une paire de chaussures comme celles que tu portes, dit l'homme. — Il faudra que tu me procures une belle vache ; si tu me l'amènes, je te ferai tes chaussures, dit le chacal. »

L'autre lui procura l'animal, mais le chacal s'en empara et le mangea.

Un jour, l'homme vint chez le chacal et lui dit : « Où sont les chaussures que tu m'as faites ? — Lorsque j'ai égorgé la vache, lui répondit l'animal, j'ai trouvé que son cuir était mauvais et ne valait rien. Essaie d'une autre qui aura des fleurs aux oreilles. — Mais où la trouverai-je, répliqua l'homme ? Je vais tout de même la rechercher, ajouta-t-il. »

Alors il alla faire l'acquisition d'une vieille vache, lui mit des soucis aux cornes et l'amena au chacal. Ce dernier était assis. Quand il l'aperçut, il s'écria : « C'est bien celle-ci, c'est bien la bonne ! Maintenant apporte des clous et du goudron. »

Quand l'homme eut apporté ces deux choses, l'autre alla vers une colline très abrupte, monta sur un rocher et l'enduisit de goudron. Puis il dit à l'homme qui lui avait commandé les chaussures : « Viens, que je t'essaye tes babouches. » Il l'amena sur la pente en question et lui dit : « Tends les pieds. » Il lui tailla des semelles à la grandeur de ses pieds et lui enfonça des clous. « Aï ! Aï ! Cela me pique ! cria le patient. — Comment, dit le chacal, tu es un homme et tu ne sup-

portes pas (la souffrance) ? Rien qu'une heure de patience (et ce sera fait) ! Je vais seulement te clouer cette cheville-là et cette autre là-bas, puis tu pourras te dresser (sur tes jambes) comme ceci et sauter sur cette pierre-là. »

L'homme se dressa et se jeta sur le rocher en question. Mais en arrivant dessus, il glissa sur la pierre, fut mis en morceaux et mourut.

Alors le chacal se pencha sur la pente pour voir l'homme et lui dit : « C'est ainsi que te traiteraient les gens (tes semblables). »

TAKKA SGAGET¹

Gorna(g) gi gẓut takka sgaget s-inny Izruden. Jah lmarra endi takka sgaget bās adennegdem s-eddheb i-lfadda.

Eddān-d Imtiwen ennān-āk ensen. Eaud eddān-d Ikulāmen ennān-āk ensen. Eddān-d Ail Ahmed ennān-āk ensen. Iddā-d Sidi Moḥammed Aḥamriš iufalend bās aīmengin Iszak iḥazzem ḥfes iusid taqeb-bit en takka isiybit ḥfes. Iszak ihedden takka sgaget.

TAKKA SGAGHET

Nous avons, aux Taghzout, (un endroit appelé) Takka Sgaghet (poussière rouge) au-dessus du village d'Izrouden.

Une fois, cette « terre rouge » fut sur le point d'être bouleversée (et transformée) en or et en argent. Alors les Mtious arrivèrent et la réclamèrent comme étant leur propriété. Les Ketama survinrent et la revendiquèrent également. Les Aït Ahmed vinrent à leur tour, en élevant des prétentions identiques.

Sidi Mohammed Akhamlich arriva (juste) pour les trouver tous sur le point d'en venir aux coups.

Alors, il fit sur cette terre des incantations, en prit une poignée et la lança sur l'endroit même.

Aussitôt la « terre rouge » se calma (de son bouleversement).

1. Dicté par ledit Abdesselam ben Mohammed.

TROISIÈME SECTION

LEXIQUE BERBÈRE-FRANÇAIS

Ce lexique berbère-français est disposé par racines berbères, arabes ou étrangères à ces deux langues, sous la rubrique desquelles les mots dont on a besoin doivent être cherchés.

Pour faciliter l'impression de l'ouvrage et pour en rendre accessible l'étude même aux personnes non arabisantes, les racines empruntées au dictionnaire arabe sont figurées en caractères latins conventionnels. Elles sont surmontées d'un astérisque pour spécifier leur origine. Quant aux autres racines étrangères, qui sont surtout d'origine romane, elles sont placées entre crochets.

Les racines suivies d'un point d'interrogation sont celles dont l'origine nous a paru douteuse.

Du reste nous n'avons nullement la prétention de donner toujours la racine berbère exacte, vraie ou primitive, car celle-ci est souvent difficile à déterminer d'une manière absolue par suite de la facilité avec laquelle, dans un mot, les voyelles se transforment en semi-voyelle, en consonnes et inversement, en passant d'un parler à un autre, et même à l'intérieur d'un parler.

Les mots berbères sont précédés de la désignation, en abrégé, des tribus ou groupes de tribus où ils sont usités.

Mais comme pour chacune des deux confédérations de tribus Rif et Senhaja, nous nous sommes cantonnés dans l'étude des quatre sous-dialectes seulement, il y a lieu de préciser que le mot berbère précédé de l'abréviation R. indiquera simplement qu'il est usité à la fois par les tribus rifaines suivantes :

Aït Ouriaghel (abréviation : W.).

Aït Touzine (abréviation : Tz.).

Aït Ammart (abréviation : Am.).

Iboqqoyen (abréviation : Bq.).

De même le mot berbère précédé de l'abréviation Senh. sera usité

par les quatre tribus Senhadja suivantes et notamment par la première de celles-ci :

Aït Bchir	(abréviation : A. Bch.).
Aït Ahmed	(abréviation : A. Ahm.).
Aït Bou Nsar	(abréviation : A. B. N.).
Taghzout	(abréviation : Tgz.).

Lorsque le mot est spécial à l'un ou à plusieurs de ces sous-dialectes, il est précédé de la désignation en caractères abrégés, de la tribu ou des tribus correspondantes.

La deuxième partie de cette étude est constituée par un lexique abrégé français-berbère, sorte de répertoire où l'on trouvera simplement les indications essentielles. Le mot berbère est précédé du nom abrégé des tribus ou groupes qui l'emploient tel quel ; puis il est suivi du nom abrégé des tribus ou groupes qui l'emploient également, mais avec des modifications euphoniques. Enfin viennent en capitales les racines auxquelles on devra se reporter dans le lexique berbère-français pour avoir le développement complet des formes.

Pour la classification de ces racines, l'ordre alphabétique du tableau des transcriptions des sons déjà donné a été adopté.

A

A, R. *a* ; Senh. *ja* ; Izn. *u* : particule démonstrative invariable de proximité.

A, R. Izn. Senh. *a* particule du vocatif : ô !

AWL *, Senh. *elleuli* : premier, précédent, antérieur.

AI, R. Izn. Senh. *ai* : pronom relatif : qui, que ; R. Senh. *aya* ; Izn. *ayu* : ceci ; R. Izn. *ayenni*, Senh. *aïdin* : cela.

AIT, aït plur. de *u* v. (U).

ABD *, Izn. Bq. *lebda* ; W. Tz. *rebda* : toujours.

AD, *ad* particule du futur.

ADM *, R. et Senh. *bn adem* : l'homme, l'être humain.

AZR *, Izn. *lizar*, plur. *leizur* : voile servant de vêtement à la femme.

ALH *, R. Izn. Senh. *allah* : Dieu ; *wallah* : par Dieu ! *ia llah* et *ia llahet* ; Tgz. *iallahu* : allons ; Am. Senh. *šella* : beaucoup (contraction de *ma ša allah* *) ; *s šella* : au plus (adv.).

AJL *, Izn. *ijent* : réservoir d'eau artificiel.

AHR *, Izn. *mrakhar* : à terme (en parlant d'une partie de la dot).

AHL *, Izn. *lahel* : la famille, les parents (sens le plus étendu).

AMR *, Izn. Bq. *lamer* : la peste.

AMMA *, Izn. *amma* : quant à...

- AMN*, Izn. W. Tz. *aminun*, plur. *iminān*: naïf, pauvre d'esprit, fou.
 ĀN*, Senh. *lāin*: où, nulle part (avec mouvement); *hta lāin*: jusqu'où;
ur tikaḡ lāin: je ne vais nulle part.
 ANS*, Senh. Am. *stānes*, F. H. *stānas*: s'habituer, s'accoutumer.

U W

U¹, Izn. Senh. W. Bq. Am. *u*, plur. *ai*, *ai*, *ii* et quelquefois *ai*: fils de...; Tz. *u*, plur. *ašl*.

Il entre dans la composition des noms de parenté:

- Izn. W. Bq. Am. *uma*, plur. *aiīma*; Tz. *uma*, plur. *išīma*: mon frère (m. à m. fils de ma mère).
- R. Izn. *aumalen*, autre forme de plur. de *uma*; Izn. *natšin d aumalen*: nous sommes frères.
- Izn. *ult* et *ull*: fille de....
- Izn. *ulma* et *ullma*, plur. *issma*; W. Bq. Tz. *utśma*, plur. W. Bq. Am. *suiīma*; Tz. *suiśma*: sœur.
- Tz. *uśma*; Am. *udjma*: sœur.
- Izn. W. Tz. *laumalin*; Bq. *iūtśmutin*; Am. *iūdjmālin*: sœurs (correspond au masc. plur. *aumalen*).
- R. Senh. *ayau*, plur. *ayawen*: neveu (surtout fils de la sœur); (Metalsa): *ayau en tēidēt en uzgar*: gerboise (m. à m. neveu de la gazelle).

W, Izn. *iīwa*, plur. *iīwawin*: nuque.

W, W. Bq. Am. *ewa*, F. H. *tnenna*: cuire, mûrir, être cuit, mûr.

— Senh. *ewa*, F. H. *nugg*, même sens.

— Izn. Tz. *ēhwa*, F. H. *tnenna*, même sens.

— Senh. *suw*, F. H. *suwai*; Izn. Tz. *suñ*, F. H. *snenna*; W. Bq. *esnen*, F. H. *snenna*; Am. *snen*, F. H. *snennai*: faire cuire, faire mûrir.

WI, R. Izn. Senh. *awi*, F. H. *lawi*, emporter, emmener, épouser une femme; R. Izn. Senh. *awid*: apporter, amener, prendre; Tg̃z. *uwi*, F. H. *tuwi*, même sens.

UBD, Izn. *ubuqén* (plur.): caprice.

UFF, Izn. Bq. Am. *uff*, F. H. *tuff*; W. Tz. Senh. *uff*, F. H. *tuffa*: être enflé, gonflé, mouillé, trempé.

— W. *iuff zug eaddis*: il a de l'hydropisie.

— Tz. *iuffei* (n. d'act.): gonflement, enflure.

— Izn. Tz. W. *iuffin* (plur.): orgueil.

1. Provient d'une racine *g*.

- Izn. R. *suff*, F. H. *suffa*; Senh. *suff*, F. H. *tsuff*, gonfler.
- Am. Bq. *asuffei*: enflure, gonflement.
- UFL, Izn. *uff^{al}*, plur. *uff^{alen}*: fêrûle (plante).
- (Cp. Izn. *bubâl*: fleur de la fêrûle dans sa bractée.)
- UFQ*, Izn. *ettfaq*: convention, arrangement.
- UT, Izn. Bq. Am. *cweî*, F. H. *etsât*; W. Tz. *aweî*, F. H. *eššâl*; Senh. *uweî*, F. H. *ukk^{al}*: frapper, battre, jouer (d'un instrument); Senh. *iulîl su un darba*: il lui donna un coup; *ânzar iukk^{al}*: il pleut.
- W. Am. *lîîî*, plur. *lîîa*; Tz. Bq. *iešîl*, plur. *îyîîa*; Izn. *îîkîta* (plur.): act. de frapper, coup, correction.
- (Cf. Izn. *lîittî*: le mauvais œil.)
- Izn. *twaaweî*: être frappé.
- Izn. *msukî*, F. H. *temsukî*; Tz. *msušî*: se battre, se frapper mutuellement.
- R. *enrûkî*, F. H. *temrûkî*: même sens (v. Biarnay, Rif, p. 103).
- UTR, Am. *aulâr*, plur. *iulîriwen*: cuisse. Au plur. il désigne l'arrière-train, la partie postérieure d'un animal.
- Senh. *aulâr* (collect.) *sagytair* (plante).
- UTM, R. Izn. Senh. *auîem*, plur. *iutmân*: mâle; Izn. Senh. *taulemt*, plur. *iulîmin*; Tz. Bq. Am. *iaulént*; W. *iaulénd*: femelle.
- WTWT*, Izn. *elwadwad*; W. Tz. *beddjerwad*: chauve-souris.
- WTA, Izn. A. B. N. *luda*; Rif *ruða*: plaine.
- UTÛ, Bq. Am. *auîed*, plur. *iutdén*: lente.
- UDI, R. Izn. Senh. *udâî*, plur. *udâin*: Israélite.
- UDZ, Senh. *iudzit*, plur. *iudza*: cheville, coup-de-pied.
- WDR*, Izn. Bq. Am. *udder*, F. H. *twaddar*: égarer, perdre quelque chose de vue, de mémoire, oublier; Bq. Am. *iuddrayî*: je l'ai perdu de mémoire.
- UDM, Izn. W. Bq. Am., *udem*, plur. *udmawen*: visage, figure.
- Am. Izn. *sudem*. F. H. *sudum*; Bq. Tz. *suden*, F. H. *sudun*: embrasser, baiser (amoureusement).
- Izn. *asuden*: baiser (d'amour) (Cp. Biarnay, p. 33, rac. SDN).
- Izn. *iiseđnân* (féin. plur. sans sing.): femmes.
- WÛ, R. Izn. Senh. *awođ*, F. H. *tawođ* (v. trans.): arriver à, parvenir à...
- Tz. *awāđ*; Izn. *aggod* (n. d'act.): arrivée.
- Izn. R. Senh. *siwođ*, F. H. *sāwāđ*: faire parvenir à, conduire à...
- UÛ, W. Tz. *uda*, prêt. *iuda*, F. H. *utta*, prêt. *iutta*; Senh. *ebdu*, prêt. *iebda*, F. H. *beddu*; Am. *ebdu*, prêt. *iebda*, F. H. *beṭṭu*: tomber.
- Senh. *sebda*, F. H. *sebḏau*: faire tomber, renverser (Cf. *ezwed*, F. H. *zuggwed*: secouer un arbre pour en faire tomber les fruits) (v. ZUÛ).

- WĎW*, Izn. R. Senh. *uċu* : ablutions ; Izn. Senh. *aġ luċu*, F. H. *uċu luċu* ; W. Bq. Am. *aġ ruċu* ; Tz. *ah ruċu* : faire ses ablutions.
- WĎF*, Senh. *elwattaf*, plur. *luċadaf* ; W. Bq. *erwattaf*, plur. *ruċa-aef* ; Am. *elwattarf*, plur. *luċadef* : fronde.
- US, Izn. Bq. *us*, fém. *lus* ; W. Tz. Am. *wis* (invar.) : particule servant à former les numéraux ordinaux ; Izn. *us setta* : le sixième.
- USU, Izn. R. Senh. *usu*, F. H. *tusu* : tousser.
— Izn. R. Senh. *iusuġ*, n. d'act. : toux.
- UŠT, Senh. *uſtu* : chaîne, fils tendus entre lesquels passe la trame.
- WŠT*, Izn. *lwoſt* ; Bq. Am. *erwoſt* : milieu d'une chose.
- WSD*, Senh. *lusada*, plur. *usaid* : oreiller.
- USR, Senh. *user*, F. H. *tusir* : vieillir, être vieux.
— Bq. Am. *lusar* ; Izn. *iusser* : vieillesse (n. d'act.).
— Izn. Bq. Am. Senh. *aussār*, plur. *iussura* : vieillard.
- USKR, W. *uskir*, plur. *uskiren*, faucille.
- UŠKAY¹, Senh. Tz. Am. *uſſay*, plur. *uſſayin* ; Izn. W. Bq. *uſſa*, pl. *uſſain* : chien levrier, « slougui » arabe (Cf. BRHŠŠ).
- WŠH*, Bq. *lusaĥ* : saleté, crasse, ordure.
- WŠĖ*, Izn. *lusaĖ*, Izn. W. Tz. *ettasiĖ* : largeur, ampleur ; Izn. *si lusaĖ* et *zittasiĖ*, W. *zgar ettasiĖ*, Tz. *zġattasiĖ* : de loin.
- WŠA*, Izn. *waſſa*, F. H. *twaſſa* : recommander.
- UZ, Senh. *iuzān* (plur.) : son (de blé, d'orge).
- UZUZ, Tz. *auzwiz* : un petit peu ; Bq. Am. Tz. *twezviz*, F. H. *twiz-wiza* : produire une douleur cuisante.
- WZR*, Izn. *lwazir* : vizir, ministre, — le marié durant les noces.
- UZR, Izn. Senh. *muzzar*, F. H. *tmuzzar* ; W. Bq. Am. *muzzar*, F. H. *tmuzzar* ; Tz. *muzzā*, F. H. *tmuzzā* : être enragé, atteint de la rage.
— Izn. *amuzzar* ; W. Bq. Am. Senh. *amuzzār* ; Tz. *amuzzā* : rage.
- UZL, Izn. *uzzāl* ; Senh. *uzzāl*, plur. *uzzlān* ; R. *uzzār* : fer, et par extension, couteau ; Izn. *ūktūl swuzzāl* : il le frappa avec un couteau.
— R. *amzir*, plur. *imziren* : forgeron.
- WZN*, Izn. *lamuzunt* : petite monnaie, plur. *ūmuzunin* : argent monnayé.
- UR, Izn. R. et Senh. *ur*, adv. de négation (v. *Gram.*, § 365) ; Izn. W. *ur... š* ; Tz. *wā... ša* ; Bq. Am. Senh. *ur... si*, *ur... sai*.
- UR, Tz. *awar* ; Bq. *awarn* ; W. *awān* ; Izn. *awerr* et *awerra* : après, derrière, au delà ; Bq. *awarn uġzar* : au delà de la rivière.
— Izn. W. *aurud* ; Tz. *arawad* : en deçà, en avant de... ; *arwāh d'auru* : viens par ici, avance !

1. Sous : *uſkay*, chien levrier.

— Senh. *s-aura* : en deçà, vers ici ; *s-urin* : vers là-bas.

— *swa s-urin* : désormais, dorénavant.

Les termes suivants qui contiennent le thème *r* semblent dériver de la même racine :

— W. Bq. Am. *agira* : en deçà ; *sugira* : d'en deçà.

— Izn. Am. Bq. *âgirin* : au delà, en arrière.

UR, *tawuri* : porte (v. rac. R).

URU, Izn. R. *uru*, plur. *urawen* et *uren* ; Senh. *urau*, plur. *urawen* : contenu des deux mains ouvertes et juxtaposées.

— Izn. W. Tz. *îrurî*, plur. *îrurîin* : poignée, les doigts repliés.

URU, Tz. *d aurau*, plur. *d îurawen* : bègue.

URUR, Senh. *îwarwar* : humeur desséchée de l'œil (v. rac. R^T).

URÎ, Izn. *urîu*, plur. *urîân*, verger et jardin fruitier (en général) ; R. figuier et (par extension) jardin de figuiers et verger ; Senh. *urî* : figuier et jardin de figuiers.

— Izn. W. Bq. *tammurî*, plur. *tîmura* ; Am. *tamurî* ; Tz. *tamûrî* : pays, sol, contrée, terre (v. Biarnay, *Rif*, p. 104).

— R. Izn. Senh. *awerîiu* et *tawerîa*, pl. *îwerîiwin* : belette.

URD, Senh. *awarrud*, plur. *i-en* : petit d'un animal (v. rac. GRD).

URD, Bq. *awardi* : mets apportés en cadeau à la femme nouvellement accouchée ; Tz. *awôdi*, pl. *îwâdân* : cadeau de nocces.

URSL, W. Bq. Am. *îursra*, pl. *îursriwin* : hyène.

URZ, Senh. *îwarz* : talon (v. rac. NRZ).

WRG, Senh. *warg*, F. H. *twarga* ; W. Tz. Bq. *arji*, prêt. *îurja*, F. H. *tarja* ; Am. Izn. *arji*, prêt. *îurja*, F. H. *tarji* : rêver.

— Senh. *îiwarga*, pl. *îiwargiwin* ; Izn. W. Tz. *tarjîl*, plur. *îirja* ; Bq. Am. *îirja* : rêve.

URJ, Senh. *awarjij*, plur. *i-en* : gosier.

URG, *aurag* : jaune (v. rac. RG).

URM, Izn. W. Tz. Bq. *aurem* ; Am. Senh. *îwarmi* : rue (plante).

URN, W. Bq. Senh. *tawarna* : front (v. rac. NIR).

UL, Izn. Senh. *ul*, plur. *ulaun* ; R. *ur*, plur. *urawen* : cœur.

— Bq. Am. *ur en tsirt* : pivot du moulin à bras.

UL, Izn. *îwala*, plur. *îiuliwin* : fois ; R. *îwara* : fois, tour de rôle ; Tz. *twaraña* : cette fois-ci ; *twara inu* : c'est mon tour ; W. Tz. *îst en twara* : autrefois, une fois.

WL, Izn. *wala*, F. H. *îwala* ; W. Tz. *wara*, F. H. *twara* : voir, apercevoir.

— A. Ahm. *allen*, plur. de *îitt* et Senh. *îwajen* (plur. de *îitt*) : yeux ; *îasetta îwajen* : cils (m. à m. balai des yeux).

WLA*, Senh. *mul*, *mula*, fém. *mulât*, plur. *mwalin* : maître, propriétaire de... ; l'homme à... ; la femme à...

— Izn. *meulây* et *mulây* ; Tz. *murây* : le fiancé, durant les nocces.

- WLF*, Senh. *walef*, F. H. *twalef*: s'habituer, s'accoutumer.
 — Izn. *elwelf*: l'accoutumance, l'habitude.
- ULL, Izn. *ulli* (collect.); W. Tz. *uddji*: ovins, petit troupeau d'ovins.
 ULL, Izn. *tulella* (plur.) éclair.
 — W. Tz. *uriddji*, plur. *uriddjiwen*: araignée (v. Biarnay, p. 108).
- ULH, Izn. *ulah ezis*: il ne vaut rien, il est mauvais.
- UKUK, Izn. *wakwak*: à l'aide! au secours!
 — Izn. *swakwek*: crier à l'aide, au secours.
- UKS, W. *uks*: faire un cadeau; *uksut hafi*: fais-la moi cadeau.
 — Izn. W. Bq. Am. *iinsi*; Senh. *lausa*, plur. *lausiwin*: cadeau de nocés (Cl. rac. FK).
- UKKR, Tz. *ukkā*, plur. *ukkāen*: asphodèle (plante).
- UŠŠ, *uška*, *uška* (v. USKAY).
- UŠŠN, Izn. R. *uššen*, plur. *uššanen*; Senh. *ušsen*, pl. *ušan*, chacal.
- WŠM?, Bq. *elwakum*; Am. *elwakū*: richesse en troupeaux.
- WG, Senh. *tiweg*, F. H. *tawag*: vagabonder.
- UG, Ar. dial. *taug*; W. Tz. *sijj*, F. H. *sajja*; Bq. *sidj*, F. H. *sadja*;
 Am. *sidj*, F. H. *sadjai*; Izn. *sidj*, F. H. *siyidj*: se pencher pour regarder.
- UGL, Am. Bq. *uđer uedī*; Izn. *uyelt*, plur. *uyilin*; Tz. *uđer*, plur. *uđerān*: canine (dent), cf. GL.
- UGG, R. *eugg*, prêt. *ingga*, F. H. *tugg*; Izn. Senh. *ugg^a*, F. H. *tug^a*: pétrir.
- WJD*, Izn. *ujed*, F. H. *tujed*: être prêt, préparé; — s'embusquer, se porter en un lieu pour guetter l'ennemi, le gibier, la proie.
- WJH*, Izn. *lujāh*: figure, visage; Senh. *eddjiha*; Izn. *ljihet*; W. Tz. *ejjihet*; Am. Bq. *eddjihet*: le côté, la direction; Izn. W. Am. Bq. *mkul jihet*; Senh. *zi mkul djiha*; Tz. *zi mkur jihet*: de tous côtés, partout.
- WJM*, W. *rmijem*, plur. *eddjemajem*: gros maillet.
- UGŠ, Izn. *lwageš* (plur.), fém. *lwagešāl*: les enfants, les filles.
- UQI, Izn. *auqi* (collect.); *tauqēl*: caillou, pierre.
- WQF*, W. Tz. *tauqqaft*, plur. *liuqqafin*: montant vertical du métier à tisser; A. Ahm. *waqif*: dressé, debout, levé.
- WQT*, Izn. *lwūqī* et *luqī*; R. *rwūqt*: moment, temps; Tz. *regdenni*; Izn. *ilqanni* (v. LQ): à ce moment-là; Senh. *luha*; R. *ruha*; Izn. *ilqu* (v. LQ): maintenant, à l'instant, de suite.
 — Senh. *fai woqt*; Tǧz. *fai wahī*: quand?
 — Senh. *zi lehī anna*; Bq. *zeg ruhent*; W. *zi ruhen*; Am. *zeg ruhen*;
 Tz. *zi regdenni*: depuis lors, depuis ce moment.
 — Izn. *laqmi*; Bq. *rahmi*; Am. *ahmi*; W. *tšehmāni* et *atšehmi*; Tz. *šehmani*: lorsque, quand (conj.) (v. rac. M: *ami*).
- WQD*, Tz. *eqda*, F. H. *teqda*: brûler (trans.).

- Bq. *tiqqad* : brûlure, démangeaison, cuisson.
 — Izn. Tz. *imeidi*, plur. *imeidyen* : ciseau de tailleur de pierre ; W.
 Bq. Am. *imegdi*, m. s.
 WQR*, R. Izn. Senh. *uqqar*, F. H. *tugqar* : vénérer, respecter.
 WQH*, Am. Senh. *uqqah*, F. H. *tugqah* : se chauffer.
 WHD*, Izn. *had* : quelqu'un, personne ; Tagz. : lui seul, *netta hadās*.
 WHL*, Izn. Senh. *ūhel* et *ūhhel*, F. H. *tihel* : être fatigué, essoufflé.
 — Izn. *ur uhilag* : je ne suis pas fatigué.
 — W. Bq. Am. *uher*, F. H. *taher* : être fatigué.
 — Izn. *suihel* : se reposer, reprendre haleine.
 WEA*, W. Tz. *reugi* : le pus, l'œdème.
 WER*, Izn. Bq. W. *uẓar*, F. H. *tuẓar* ; Tz. *uẓā* : être pénible, difficile.
 UH, Izn. Tz. Bq. Am. *wah* : oui (adv.) (v. H).
 UHR, Senh. *iuhar*, plur. *iwahriwen* ; Tz. *auhd*, plur. *iuhāen* ; W.
uhar, plur. *uhranen* ; Am. *uhar*, plur. *uhrawen* : renard (v. Biarnay,
 p. 102, rac. HR).
 WN, Izn. *awun* : sorte de bouillie faite avec de la farine d'orge
 délayée dans du beurre chaud ou de l'huile que les femmes man-
 gent à l'occasion d'une naissance.
 UN, Senh. *un* : un (v. rac. IU, IUN).
 UN, Izn. *usaun* : en haut, fém. Senh. *tsaunt*, plur. *tsaunin* ; Izn.
 Tz. Bq. Am. *tsaunt* ; W. *tsawend* : côté, penchant, montée, raidil-
 lon, amont.
 — Tz. *zi ruha tsaunt* ; W. *zi ruha n tsawend* ; Am. Bq. *zgi ruha*
tsaunt ; Senh. *zi nnhar ya tsaunt* : désormais, dorénavant.
 UNS(?), Izn. Bq. *taunest*, plur. *tiwinās* : boucle d'oreille.
 [UNZ], Izn. W. Am. Bq. *taunza*, pl. *tiwenziwin* : toupet.
 UNH, Izn. *winah* : lamentations, pleurs pour un mort, deuil.

I

- I, Izn. R. et Senh. *i* pron. aff. des prép. 1^{re} pers. du sing.
 — Izn. R. et Senh. *yi* pron. comp. dir. et indir. des verbes, 1^{re}
 pers. sing. (v. Gram., § 310).
 I, Izn. R. et Senh. *i* prép. : à, pour ; Tagz *i* : avec.
 I, Izn. W. Tz. *īaya* plur. *īiyivin* : négresse, esclave.
 YUS, Izn. *īayust* plur. *īīyas* : pierre, rocher (Cf. rac. GS).
 [IUG¹], Bq. *yūgu* plur. *īyūgawen* : bœuf.
 — Bq. Am. *īiyūga* plur. *īiyūgawin* ; Izn. *īiuya* : 1^o paire ; 2^o mesure
 de superficie équivalant à la charrue arabe.

- Senh. *abuju* plur. *ibuja* : mesure de superficie.
 — Senh. *laḡuwa* plur. *ḡuwwawin* : paire.
 IUM*, Izn. W. Tz. *iūmain* : deux jours.
 — R. *gi riyāma* : ces jours-ci.
 IU, IUN, Senh. *yīwen*, fém. *yīwel*, un, une, quelqu'un (pron.) *hta d yīwen* : pas un ; *innait yīwen* : quelqu'un me l'a dit.
 — Senh. *un* : un (adj. inv.) ; *un uryaḡ*, *un temḡart* : un homme, une femme.
 — A. Ahm. *u* (masc.) et *ut* (fém.).
 — R. *ijj* et *ijjen* ; Izn. *idj* et *idjen* : un.
 — Izn. *ruhen d idjen* ; Tz. *anraḡ qaḡ d ijjen* : ils allèrent ensemble ; nous irons tous ensemble.
 — Izn. *ula d idjen* ; W. Bq. Am. *hta d ijjen* ; Tz. *uḡa d ijj* : aucun, — Am. *iṣṣi* ; W. Tz. Bq. Izn. *ist* et *isten* : une ; Tagzot : f. *iah* : une.
 IF, Izn. *iṣṣi* : entonnoir, orifice, trou ; *iṣṣi* en *tesraṣṣi* : l'orifice du silo.
 IF, Tz. W. *if*, F.H. *iif* ; Izn. *iff*, F.H. *iiff* : surpasser en qualité, être meilleur que... ; *netṣ yiffiḡṣ* : je suis meilleur que toi.
 IFḌ, Ketama : *aifad*, vache.
 ITT, Izn. *taitti* : le mauvais œil (Cf. rac. UṬ').
 IḌ, Izn. R. et Senh. *ṭiṭda* : pin.
 IḌI, Izn. *aidi* plur. *iḡan* et *iṭan* ; W. Tz. *aidi* plur. *yṭan* ; Bq. Am. *aidi* plur. *iṭan* : chien.
 IDS, Senh. *iṣis* plur. *iḡisān* : sol, parquet d'une chambre.
 IDR, Izn. *ṭaidurt* : marmite. (v. rac. QDR*).
 IḌR, Izn. *ṭaidert* plur. *iḡdrin* ; Am. *ṭaidārt* plur. *ṭaidrin* ; W. Bq. *ṭaidārt* plur. *iḡdrin* ; Tz. *ṭaidārt* plur. *ṭaidrin* ; Senh. *iḡert* plur. *iṭarin* : épi.
 IDM, Izn. (et arab. dial.) *iḡām* ; beurre salé, graisse, matière grasse.
 — W. Bq. Am. *iḡām* ; Tz. *iḡām* : beurre salé (Cf. *udi*, beurre et *iḡunt*, graisse).
 IḌḌ, Senh. *iḡḡi* plur. *iḡḡa* ; Izn. *iḡḡā* plur. *iḡḡāwin* ; Bq. Am. *iḡḡa* plur. *iḡḡwin* ; W. Tz. *iḡḡā* plur. *iḡḡwin* : sangsue.
 IḌN, Izn. *enniden* (v. rac. Ḍ).
 IS, Izn. *yis* plur. *yisān* (et *iḡallin*) ; R. *yis* : pl. *iksān* cheval.
 ISI, *yisi*, F.H. *kessi* : enlever, ôter (v. rac. KKS).
 IZI, Senh. *iṣi*, F.H. *iṣi* : se disputer ; *iṣin* : ils se sont disputés.
 — Senh. *iṣiṣ* : dispute, querelle.
 — Am. *iṣiṣ*, F.H. *iṣiṣ* : se disputer, se quereller.
 — Am. *iṣiṣiṣ* : dispute, querelle.
 YZḌ, Izn. R. Senh. *yaziḡ* plur. *iḡaziḡen* : coq, le plur. indique les gallinacés en général.
 — Senh. *iḡaziṣṣi* ; Izn. R. *iḡaziṣṣi* plur. *iḡaziṣṣin* : poule.

- IZĪ, Izn. *izēd*, F. H. *izēd*: mesurer la (longueur...).
- IR, Tz. *īayer*: figuier mâle (cf. rac. NIR).
- YR, Senh. *ayur*; Izn. R. *yur*: lune, mois (v. rac. GR).
- IRI, Bq. Am. *iri* plur. *ir̄awen*; Izn. W. *iri* plur. *ir̄awen*; cou; Izn. (fém.) *īirīl*: vallon.
- IRĎ, Izn. *airād* plur. *eiraden*: lion (fém. *īasedda*).
- IRĎ, Izn. *erd* et *eired*, F. H. *tired*; Tz. *ciād*, F. H. *tiād*; Bq. *edr*, F. H. *edder* (métat. du précédent): vêtir, revêtir, être vêtu.
- Izn. Tz. *arrud* plur. *arruden*: vêtements, habits.
- Izn. R. et Senh. *sired*, F. H. *sirid*, laver, rendre propre, nettoyer; Izn. habiller (verbe trans.).
- Izn. Bq. Am. *asired* (n. d'act.): lavage, nettoyage.
- IRZZ, Izn. R. *ayaziz*: lièvre (v. rac. RGG)
- YRN, Izn. *ayerni*; Am. *ayarna* (coll.) sagytaire (plante) « bgouga » des Arabes (cf. rac. QRNS).
- Izn. *yernina* (Ar. *gernina*) sorte de chardon.
- IL, *ir̄ īaqen*: Bq.: il y a deux ans; W.: il y a 3 ans; Am. *ir̄ īiden*: il y a trois ans.
- II, *ih*: oui (v. rac. II)
- IMĎ*, Izn. *eiṁad*, F. H. *remṁad*: partir, passer.
- IML, Izn. *imāl*; Tz. *yimār*: l'an prochain; Tagz. *imil*: maintenant¹, donc, alors.
- Izn. *far wimāl*; Tz. *fā wimār*: dans deux ans.
- IMM*, Senh... *limāma*: tourterelle.
- INI, R. *īainīl*: attention; *arrās īainīl*: portes-y ton attention, fais-y attention.
- INT, Am. *innat*: l'an dernier.
- INS, Senh. *inisi* plur. *inisawen*; Bq. Am. *insei* plur. *insyawen*; Izn. W. Tz. *insi* plur. *insawen*: hérisson.

B

- B, R. Senh. *bāba*; Izn. *ebb*a*: père.
- BAZ*, Izn. Senh. Bq. Am. *elbāz*; W. Tz. *er̄bāz*: faucon.
- BAL*, W. Bq. *bur*, F. H. *tbur*: uriner.
- Izn. *īabuwałt*, plur. *īibuwālin*; Am. *īabuwārl*: vessie.
- Bq. *ibuyān* (plur.): urine.
- BAĖ*, Izn. *limbaigēl*: proclamation d'un sultan, hommage rendu à un chef.

1. Cf. Zemmour *imil* mais.

- Bq. *abiyağ*: outre en peau de chèvre pour provisions.
 — Bq. *gres abiyağ*: elle est grosse, enceinte.
 [BU]¹, Senh. *abau*, plur. *ibaun*; W. Bq. Am. *bau*, plur. *ibaun*; Izn. *ibawen* (plur.): fève.
 — Izn. *ibawen en tishirin*: chenillette (plante).
 BUḌ, Izn. *būḍ*, plur. *ibattēn*: pied d'une plante, souche.
 BUJ, *abuju* (v. rac. IUG).
 BOMBE, R. *eybumbel*: grenade à main. obus (de l'Esp. *bomba*).
 BB, Izn. W. Bq. Am. *bāb*, plur. *āl bāb*; Tz. *bāb*, plur. *if bāb*: propriétaire de..., l'homme à..., possesseur, maître de....
 BB, Izn. *ībbi*: mauves (coll.).
 BBL, *bubāl* (v. rac. UFL).
 BBS, R. Senh. *abbīs*, plur. *ibbiṣen*: 1° mamelle, sein humain; 2° tétin de la vache; Izn. *abebbiṣ*, pl. *ibebbiṣ*: mamelle humaine.
 BTŠN, Am. Bq. Izn. *abetšun*; W. Tz. *abessun*: vagin².
 BṬM*, Senh. *el baṭma*: térébinthe.
 BD, Izn. *baḍu* plur. *ibuda*: talus, élévation de terre.
 — Izn. *bedd*, F. H. *thedda*; Senh. R. *bedd*, F. H. *ṭhedda*: se dresser se lever, s'arrêter, se tenir, se mettre debout.
 — Izn. Bq. Am. *abeddi*; Senh. *ibeddi*; W. Bq. *addud*; Izn. *iaddit* et *iiddi* (n. d'act.): manière de se tenir, port, hauteur, maintien d'une personne.
 — Izn. *sōcda*, F. H. *shedda*: dresser, relever.
 BDA*, Izn. W. Tz. *ebda*: commencer.
 — Izn. W. Tz. *beddu* (n. d'act.): commencement.
 — Izn. R. Senh. *anebdu*, plur. *inebdulen*: été.
 BDR*, Am. *badār*, F. H. *thadār*: se mettre à..., s'empresser de....
 BḌ, Izn. R. *ebḍa*, F. H. *baṭṭa*: partager, fractionner.
 — W. *abēṭṭu*; Izn. Tz. *bēṭṭu* (n. d'act.): partage.
 — Izn. W. Tz. *msebdā*: se séparer.
 BḌL (?), Izn. *ubḍil*, plur. *ubḍilen* et *ibḍallēn*; W. Tz. *ubḍir*, plur. *ibḍiren*; Senh. *anebḍul*, plur. *inebḍullen*; Am. *anebḍur*, plur. *inebḍura*; Bq. *anebḍur*, plur. *inebḍuren*: manchot, estropié.
 BḌḍ*, Senh. *elbaḍḍa*: mollet.
 BSL*, Izn. *abessāl*: saumâtre, fade.
 — R. *bser*, F. H. *beser*: être saumâtre.
 BST*, Senh. *abaṣaḍ*: poli, plat; *azru d'abaṣaḍ*: dalle plate et glissante des cours d'eau, servant de lavoir.
 BSL*, Izn. *ībaṣalt*, plur. *ībaṣlin*; Bq. Am. Tz. *ībaṣērt*, plur. *ībaṣrin*; W. *ībaṣatš*, plur. *ībaṣrin*: oignon.

1. Du latin *faba*, *Cours de Berbère marocain* (Laoust), p. 6.

2. Georges S. Colin, *Etymologies magribines*, p. 81, § 33.

- *Izn. tibazzalin* : mauvaise herbe d'un pré.
 BZ, *Izn. ebbaz*, F. H. *tebbaz* : être écrasé (Conf. rac. RBZ).
 BZZ, W. Bq. *abziz*, plur. *ibzizen*; Tz. *bizbiz*, plur. *ibizbizen*; Am. *buz-buz*, plur. *ibuzbuzen* : bousier, cafard (insecte); Senh. *abujij*, plur. *ibujijen* : bousier.
 BZZ, *Izn. bezza* : bouche (sens trivial).
 BEZZF (?), Senh. *bezzaf* : beaucoup. (adv.)¹.
 BZZ, Senh. *abazziz* : pet bruyant (cf. ZZ).
 BZR, Senh. *ibezzen*, excréments de tout jeune animal.
 — Bq. Am. crottin de bête de somme.
 BZL, *Izn. ebzel*, F. H. *bez-el* : verser, déverser.
 — *Izn. ennebzel*, F. H. *tennebzel* : se verser, se répandre (liquide).
 BZG, Am. Bq. *ebzeg*, F. H. *bezeg*; Senh. *ebzeig*, F. H. *bezeg*; *Izn. ebzey*, F. H. *bezey* : être mouillé, trempé.
 — W. Am. Bq. *sebzeg*; *Izn. sebzey* : tremper, mouiller.
 BZG (?), *Izn. lebzege* (coll.) : harka, troupe levée.
 — *Izn. anebzae*, plur. *inebzaen* : membre de la harka. [Cf. *fezza* (Ar.), partisans locaux qui se lèvent contre les « djionch » (Bou Denib et Tafilalet)].
 BZM*, Senh. *abzim*, fém. *ibzimt*, pl. *ibzimin* : broche (bijou).
 — Senh. *zebzem*, F. H. *zebzem* : mettre une broche.
 BR, Am. *barwin waman* : les eaux sont polluées, souillées.
 — Am. *amän d iharwain* : des eaux polluées.
 — *Izn. W. liberrit*, plur. *liberra*; Am. *tabarrut* plur. *liberra*; Bq. *tabarrut*, plur. *liberra*; Tz. *tabarrut* plur. *liberra* : crottin d'ovins et caprius.
 — *Izn. azebbur*, pl. *izebbär* : anus.
 — *Izn. mesberra* : gros intestin.
 — R. *bururu* : gros intestin.
 — Am. *štuberra* : figuier mâle de petite espèce (v. rac. ŠT).
 BRA*, *Izn. R. Senh. labrät*, plur. *librätin* : lettre, missive.
 BRI, Bq. Am. *ebraz*, F. H. *barri* : concasser (les grains).
 — Bq. Am. *Izn. Senh. abraz* (n. d'act.) : le grain concassé lui-même, principalement l'orge.
 BRBR, Bq. Am. *abarbur* : pan relevé de l'habit servant à supporter l'enfant ou une charge sur le dos (cf. rac. RBÜ).
 BRBS, *Izn. aberbaš*, plur. *ibarbuša*; Senh. *abarbaš*, plur. *ibarbašen* : grêle (de la petite vérole).
 BERTŠ, Am. *abartšin* (plur.) : vase, boue.
 BRTL, Ketama. *abertul*, vêtements².

1. Cf. Ital. *a biszefte*, abondamment, à foison.

2. Conf. Zemmour : *ibattan* : vêtements.

- BRD*, Izn. *aberrād*, plur. *iberraden*: théière; fém. *laberratt*, plur. *libarradin*: cruche à eau.
 — Am. Senh. *elmebréd*: lime (instrum.).
 BRD, Izn. W. Tz. *abrid*, plur. *ibriden*: chemin, route.
 — R. *amsebrid*, plur. *imsebrid*: qui va sur le chemin, chemineau, voyageur.
 BRDġ*, Senh. *iabürda*; Izn. W. Bq. Am. *tbärda*, plur. *libärdiwin*: bât.
 BRDM, *iberdammén* (v. rac. DM).
 BRDN (?), W. *abareddän*: sauvette.
 BRḌ, Izn. W. *cbraḍ*, F. H. *barraḍ*; Bq. Am. *bareḍ*, F. H. *barreḍ*; Tz. *bāḏ̣* F. H. *barreḍ*: aller à la selle, s'écarter.
 BRS, Izn. *abersi*, pl. *ibersa*: 1° motte de terre; 2° surnom méprisant donné à l'Arabe; Tz. *bures*, plur. *ibursa*; W. *gures*, plur. *igursa*: motte de terre.
 BRS, Izn. *aburres*; Senh. *tebrurri*: grêle, grélon (cf. rac. KRR).
 BRZ, W. *ibarezzi*: mouche de cheval (v. rac. Z et RZZ).
 BRR, *liberril*, plur. *liberra* (v. rac. BR).
 BRR, W. Tz. Senh. *abarru*; Am. Bq. *abarru*: criquet (insecte).
 BRR*, Senh. (et Ar. des Djebala) *el berri*: olivier sauvage.
 — Izn. *burren*, F. H. *thurren*: devenir sauvage.
 — Izn. *barra*: dehors; Bq. Am. *sbarra*; W. *ay barra*; Tz. *ḡā barra*; Senh. *za barra*; Tǧz. *la barra*: dehors, au dehors; *la barra i-lḡarsa*: au dehors du jardin fruitier.
 — Izn. *lbarrani*: étranger.
 BRRN, Senh. Bq. *abarran*, plur. *ibarranen*: perdrix mâle (Cf. Djebala arabophones *aberrug*: coq).
 BRK, Senh. *berrek*; Izn. *berḡen*; W. *berḡen*; Tz. *berḡen*: noircir, être, devenir noir.
 — Senh. *liburkent*; Izn. *liberrkent*; W. *liberrkent* (n. d'act.) noirceur.
 — Senh. Bq. Am. W. *aberkan*; Izn. *aberḡän*; Tz. *abersän*: noir (adj.).
 — Bq. Am. *sberken*: noircir (trans.): *tesberknayi teḡnuḡt*: la marmite m'a noirci.
 BRJ(?), Senh. *iaburjett* (v. rac. FRJ*).
 BRĠ(?), Bq. Am. *ibrigen* (plur. de *afrih*): bébé, petit enfant (v. rac. FRĠ*).
 BRĠLL, *aberglāl* (v. rac. GLL).
 BRĠS, Izn. *bureḡs*, plur. *ibureḡsen*; Bq. Am. *burḡes*, plur. *ibureḡsen*: grillon (Biarnay (p. 2) fait dériver *ibrigen* de *brḡs*).
 BRḡSI, *bruḡsey*: s'éteindre, vaciller (lumière) (v. rac. ḡSI).
 BRQ*, Senh. *elbraq*; Izn. *lebruq* (plur.); Bq. Am. *lbarq*; W. *ḡbarq*; Tz. *erḡāq*, plur. *rebruq*: éclair.

- W. *erburqi*, plur. *rebraqi* : obus et canon.
 BRQŠ, Senh. Bq. Am. *abergaş* : bariolé, bigarré (v. RQŠ *).
 BRQM, Tz. *berqum* : vaurien, propre à rien.
 BRH*, *berrah*, F. H. *iberrah* ; Izn. faire la crieée publique ; Bq. Am. appeler quelqu'un ; Izn. *aberrah* : crieur public.
 BRHŠ, Tz. Am. Senh. *aberhušşay*, plur. *iberhušşayin* : chien lévrier ; W. Bq. *abarhušşa*, plur. *ibarhušşain* et *ibarhušşa* ; Izn. *aberhuš*, pl. *iberhaš* : chien croisé de « slougui » lévrier v. (UŞKAY).
 BRM, Bq. *berrem*, F. H. *iberram*, mordre ; Bq. *aberrim*, plur. *iberrimen* : morsure.
 BRN, Izn. *tibbrint*, haik ou longue pièce d'étoffe blanche que deux hommes déploient sur une hauteur pour appeler la tribu aux armes ; *eggin tibbrint* : ils ont appelé aux armes.
 BL, Izn. *tissubla* : grosse aiguille.
 BL, Izn. *abel*, plur. *ablüwen* ; R. *aber*, plur. *abriwen* : cil.
 BLBL, Izn. *abelbul* : couscous à gros grains.
 BLBŠ (?), Senh. *balbeš* (coll.) mauves (plante) (dériverait du plur. roman : *malvas*').
 BLT*, Izn. *abellüd* (coll.) chêne et gland.
 BLL, Senh. *abäläl*, plur. *ibälälän* ; R. *abrur* ; Izn. *abejläl*, plur. *i-en* : verge, penis.
 — Senh. *tābājāt* et *tābālūt* : petite verge d'enfant.
 BLL, Senh. *šbaḷaḷ* : bēler vers la femelle (bouc ou bēlier).
 [BLLZ (?)], Izn. *ablaluz* ; W. *abrazuz* ; Bq. Am. *abradjuz* : asphodèle².
 BLε*, Senh. *seblaε* : avaler.
 — Izn. *abellaε* ; R. Senh. *abeddjaε* : boue, vase (Cf. rac. LLġ).
 BLNZ, Izn. *ablenzi* : perche, long bâton droit et mince.
 BKR*, Senh. *bekri* : de bonne heure, tôt, autrefois.
 — *bukra* : de grand matin.
 — W. *ibakurt* ; Tz. *ibasā'i* : figue fleur.
 BKŠ (?), Izn. *abekkuš*, plur. *i-en* : muet.
 BKND, *hekkindu* (v. rac. KND).
 BS, Izn. *buš* : grande cruche de forme sphérique pour le transport de l'eau.
 — Izn. *aqbuš* : jarre (Cf. QBŠ, QNŠ, İBA *).
 BŠBŠ, R. *bešbeš* : employé pour appeler un chat.
 BŠŠ, Izn. ; *bešš*, F. H. *thešša* ; W. Tz. Am. *bešš*, F. H. *theššāš* ; Senh. *beššeš*, F. H. *ibeššaš* : uriner.
 — Izn. W. Tz. Am. *ibšišen* ; Senh. *ibeššisen* (plur.) : urine.

1. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 28.

2. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 3, § 2.

BŠM, Senh. *ibušmen* (plur.) moelle, cœur comestible du palmier nain.

BG, Senh. *ībagūt*, plur. *ībugai*: plat.

BGS, Izn. *ebyes*, F. H. *begyes*; Tz. *ebyes*, F. H. *bekkes*: se ceindre, mettre une ceinture; 2° Tz. ligoter.

— Izn. Tz. *abyās*, plur. *ibuyās*: ceinture de femme en étoffe ou soie.

BJTT, Senh. *bejtattay*, F. H. *tbejtuttuy*: se balancer.

— Senh. *abejtattay* (n. d'act.) et balançoire (Cf. *muttey*: se déplacer, rac. TTI).

BJLL, *abejlāl* (v. rac. BLL).

BĠ, Izn. W. Tz. Bq. *īabġa*: ronce (plante et fruit).

— Senh. Am. baies des ronces seulement.

BĠR, Izn. *abġur*: avantage, profit.

BĠL, W. Tz. *baġer*; Senh. fém. *īabagla*, plur. *ībagliwin*; R. *īabġra*: corbeau.

BĠSI, *buhsey* (v. rac. ĠSI).

BĠLL, *sbuhlet* (v. rac. ĠLL).

BĠĠ, Ketama *ibhah*: chèvres.

BQI, Izn. *īabqīl*, plur. *īibqiyin*; Tz. *īabqešl*, plur. *īibqiyin*: grand plat pour faire le couscous.

BQŠT (?), Senh. *bquštwa*: navet (Cf. ar. *šetwa*: saison d'hiver).

BQQ*, Izn. *elbaqq* (coll.); Tz. *cybaqq*: punaise.

BQA*, Senh. *bqa*: rester.

BĠR*, Izn. Bq. Am. W. *īabġirt*, plur. *īibehar*; Tz. *īibehā*: jardin potager.

BĠRR, Izn. *abehrur*: queue.

BĠLS, Izn. *abehlus*: lamentations pour un mort (Cf. rac. ĠLLS).

BĠĠ, Am. *abġuh n iṭṭ*: pupille, prunelle, globe de l'œil (Cf. MĠĠ*).

BĠĠ, Senh. *beġhin*: tantôt, alors, à ce moment-là.

BĠBĠ, Senh. Am. *abaġbuġ*, plur. *i-en*: escargot.

BĠD*, Am. Senh. *ebġad*, F. H. *baġġad*: être loin, éloigné.

— Bq. Am. Senh. *buġd*: n. d'act.; Senh. *zi lbuġd*; Bq. Am. *zġi lbuġd*: de loin.

— Izn. *baġda*: tout d'abord, d'abord; *ad ierwes baġda agella n ebbās*: il fait paître d'abord le troupeau de son père.

— A. Ahm. u *baġdaha*: ensuite.

BĠDD, Izn. *abāġduḍ*: petit, court.

BĠĠ*, Izn. *elbaġd*: certains, quelques.

BĠZ, Senh. *abaġuz*: veau.

BĠRJ (?), W. *abaġruj en tgezdend*: inflorescence de palmier nain (Cf. ar. *ġurjud* et *ġurjum*: rameau de palmier nain).

BĠJ*, Izn. *abeġij*, plur. *ībaġaj*: fenêtre, créneau, ouverture.

BĠJ (?), Senh. *īabaġajf*: une brebis (Cf. ar. *naġja*: brebis).

BHR (?), *buharu* (v. rac. HR).

BHL*, Izn. Am. *abuhali*; W. Tz. Bq. *abuhari*: pauvre d'esprit, fou.
— Izn. *abehtul*; Senh. *amhul*, plur. *inhulen*: niais, stupide, naïf, sot.

BHG, Izn. *abhiḡ*: distrait.

BHM*, Am. *elbehaïm* (plur. de *lḡat*); Senh. *lebhaïm*; Tz. *erbaïm* (même plur.): chèvres.

BNA*, Izn. *ebna* et *ebnu*, F. H. *tebna*; Bq. Am. *ebni*, F. H. *bennāi*: construire, bâtir, faire le maçon.

— Bq. Am. *lebni*; Izn. *bennu* (n. d'act.): construction.

— Izn. *iabnīl*: petite pièce de culture en gradin ayant un mur de soutènement en pierres sèches.

BND, Izn. *bāndū*: sorte de bannière faite d'un roseau et de deux coudees d'étoffe, au bas de laquelle est nouée une pièce d'argent et que les femmes apportent à la demeure du nouveau-né, le 7^e jour de la naissance.

[BNDR], Bq. Am. *abendāir*: petit tambourin avec grelots (Cf. Espagnol: *pandero* et *pandereta*, m. s.).

F

F, Tz. *ufu(d)*, F. H. *tufu(d)*; Izn. *deffu*: être à l'aube, à l'aurore, au matin; Izn. *mammek eddeffud*: comment vas-tu ce matin?

— Izn. Tz. *tfaut*: lumière.

— W. Bq. Am. *īfuit*; Izn. *īfuṭi*; Tz. *īfuṣi*; Senh. *īafukī*: soleil.

— (Cf. Izn. *infed*; Tz. W. *anfēd*: briquet, acier qui frappe le silex pour produire l'étincelle.)

— (Cf. *afetṭiuj*: étincelle, rac. FTJ.)

— (Cf. R. Izn. Senh. *aṣṣay*: torche, tison, rac. SFḌ).

F, Tz. Senh. *fa*, F. H. *īfa*; Bq. Am. *fa*, F. H. *īfāy*: bailler.

F, *īīṣṭi* (v. rac. IF).

F, Izn. W. Tz. Senh. *āf*, prêt. *īufa*, F. H. *ūtāf*; Bq. Am. *āf*, F. H. *tāf*: trouver, découvrir.

— Am. *atāf*: peut-être, il se peut que...; *atāf īṣa īeddjid ḡer umak*: tu auras peut-être été chez ton frère. — Réponse: *atāf*: peut-être.

— W. *īwaṣīl*; Izn. *īwaṣṭi* (n. d'act.): trouvaille, découverte.

FAQ*, Senh. Izn. *faq*, F. H. *īfaq*: se réveiller, s'éveiller.

FAH*, Izn. *fuḡ*, F. H. *īfuḡ*: sentir.

— Izn. *afuḡan*: odeur, senteur.

FUT, Senh. *īṣiul*, plur. *īṣiwal*: reprise, raccommodage.

FUD, *īamṣivadai* et *īanṣivadai* (v. rac. Ḍ: *īaunt*, graisse).

FI, Izn. *afey*, F. H. *īafey*: voler, s'envoler.

— Izn. *afāy* (n. d'act.): vol.

FF, Izn. R. *siff*, F. H. *sifsf*; Senh. *sif*, F. H. *sifāy*: cribler, tamiser.
 FF, Izn. R. et Senh. *laſſa*, plur. *laſſiwin*: meule de gerbes à dépiquer.

FF, Izn. Tz. W. Senh. *fāſa*, F. H. *tfāſa*; Am. Bq. *teſteſ*, F. H. *teſtuſ*; Senh. *steſteſ*: palper.

FF, W. Tz. *anfuſen* (plur.): muqueuses de l'anūs (v. rac. H̄NFF).

FFJ, Izn. *eſſeſ*, F. H. *teſſeſ*: transvaser, verser (liquide).

FFĎ, Izn. *ūſiſēt*, plur. *ūſiſad*: inflorescence du palmier nain.

FTU, Tz. Izn. *ſūu*, plur. *iſūwān*: branche (d'un arbre).

— Bq. *ſſūu*: émettre des branches, bourgeonner.

FTS, Senh. *ſtuttes*, F. H. *teſtuttes*: se saner, se flétrir (plante, fleur).

FTR, Bq. Am. *aſūār*, plur. *i-en*: bergerie, partie de la chambre risaine face au lit (*arūu*) où sont parqués les bœufs et bêtes de somme [cf. Senh. *aſūār* (STR*)].

FTL*, Tz. *eſteſ*, F. H. *ſetteſ*: tresser, faire de la corde.

— Izn. *el meſſel*, plur. *lemſālel*: bracelet.

FTH*, Izn. W. Tz. Bq. Senh. *eſtāh*, F. H. *ſettāh*: nager.

— *aſettāh*: nageur.

— Izn. *el meſtāh*: clé et grosse aiguille à coudre les sacs; Bq. *elmeſtāh*; W. Tz. *ermestāh*: clé.

FTR*, Senh. *ſār*, F. H. *ſaſār*; Bq. Am. Izn. *ſār*, F. H. *ſaſār*: déjeuner, rompre le jeûne.

— Senh. *leſtār*; Bq. Am. W. *leſtār*; Tz. *leſtār*: le déjeuner.

— Senh. *iaſāri*, plur. *ūſārin*: galette, pain.

FTJ, Izn. W. Tz. Bq. *aſettāj*, plur. *iſettājen*; Am. *aſettāj*, plur. *iſettājen*; Senh. *aſettāh*, plur. *iſettāhen*: étincelle.

FĎ, Izn. R. *ſud*, prêt. *iſſud*, F. H. *tfada*: avoir soif.

— R. Izn. Senh. *ſād*: soif.

FĎ, Senh. *aſud*, plur. *iſādden*; Izn. R. *ſud*, plur. *iſādden*: genou.

— Izn. *lakebbābī uſud*; Bq. W. Tz. *liſt uſud*; Am. *tsāſit uſud*; Senh. *tsāſit uſud*: rotule.

— (Cf. Tz. W. *anſed* et Izn. *iſed*: acier qui frappe le silex dans le briquet. — Voir aussi rac. F.)

FĎS, R. Izn. *ſadis*, plur. *iſadisen*: lentisque (v. rac. DD).

— Izn. *liḍḍi*; Tz. *iaideḍl*: baie de lentisque.

FĎ, Izn. Tz. Senh. *ſiſād*, F. H. *saſād*: envoyer, renvoyer, chasser quelqu'un.

FĎĎ, Izn. R. Senh. *aſād*, plur. *iſādisen*: tique (acarien femelle gros et gris).

FĎZ, Senh. *aſiḍ*, plur. *i-en*; Izn. W. Bq. Tz. *aſiḍ* et diminutif: *iaſiḍi*: marteau.

FĎL, Senh. *ūſiḍli*, plur. *ūſiḍliwin*; Izn. *tfuḍli*, plur. *ūſuḍlawin*; W. Tz. Bq. *ūſiḍri*, plur. *ūſiḍriwin*; Am. *ūſiḍri*, plur. *ūſiḍriwin*: verrue.

FĤL*, Izn. (*d*) *afđuli* : indiscret, curieux.

— Izn. *leřtül* : curiosité, indiscrétion.

FĤN, Izn. W. Tz. *lafedna*, plur. *lifadniwin* : écuelle en ser.

FĤN, Izn. Bq. Am. Tz. *lafednt*, plur. *lifadnin* ; W. *tafdend* : orteil.

FS, Izn. *ifis*, plur. *ifisa* ; Tz. *ifis*, plur. *ifisen* : hyène.

FS, Am. *ifast* : scorie de ser (v. rac. NFS).

FS, Senh. *afus*, plur. *ifassen* ; Izn. R. *fus*, plur. *ifassen* : main, anse, poignée, manche.

— Izn. *iffus* ; Senh. *h ieffus* ; W. Bq. Am. *h ufusi* : à droite.

— (Cf. Izn. *iffis* : trèfle (plante).)

FSÜ, Izn. *lafsaüt* : sorgho, millet.

FSI, Izn. W. Tz. *fsei*, prêt. *tefsai*, F. H. *fessei* ; Senh. Am. *efsi*, F. H. *fessi* : se fondre, être fondu.

— Senh. *sefsi* ; Izn. *sefsey* ; Bq. *sefsi*, F. H. *tsefsi* : faire fondre.

— (Cf. Am. *sefsah*, F. H. *tensefsah* : fondre, être fondu.)

FS, Am. *afsäs* : osier ; *afsäs arümi* : tremble, espèce de peuplier.

FSS, Izn. Bq. Am. *ifsus*, F. H. *fessus* ; W. *fsus*, F. H. *tefsus* ; Tz. *fsus*, F. H. *tefsis* : être adroit, léger, leste, agile, vif, actif.

FŞFŞ*, Izn. *elfaşset* : luzerne.

FSR*, Izn. W. Bq. Am. Senh. *efser*, F. H. *fesser* ; Tz. *efsä*, F. H. *fessä* : étendre quelque chose, expliquer.

FSĤ. *sefsäh* (v. rac. FSI).

FŞL*, Izn. *ennuřsel*, F. H. *tnuřsul* ; W. Tz. *ennuřsey* : se détacher, se délier, être détaché, délié.

FZR, Senh. *tifuzert*, plur. *tifuzar* : fourmi.

FZ, Izn. Tz. W. *ufuz* : mastication (nom d'act. de) Izn. Tz. *effaž*, F. H. *teffaž* ; W. *fežž*, F. H. *ifēžžaz* ; Am. Bq. *fažž*, F. H. *tefežžaz* ; Senh. *tefežžaz*, F. H. *tefežžaz* : mâcher.

FZZ, Izn. W. Tz. *tfižza* : excréments de tout jeune animal (cf. *ižzan*, rac. ŽŽ).

FR, Izn. *far iđennad* : avant-hier (v. rac. ĐFR).

FR, Izn. R. Senh. *ifri* ; plur. Izn. Tz. W. Bq. *ifrān* ; Am. *ifaryaun* ; Senh. *ifriawen* : caverne, terrier, trou.

FR, Senh. *luřra* ; Izn. *luřra* : cachette ; Senh. *sluřra*.

— Izn. *zi luřra* : en cachette.

— Izn. Senh. *esser*, F. H. *teffer* : cacher.

— Izn. *nuřer*, F. H. *tnuřur* ; W. Bq. Am. *nuffar*, F. H. *tnuřur* ; Tz. *cnuřřä* : être caché, se cacher.

— R. *snuffar* : cacher.

— W. Tz. Am. *slanuřra* ; Bq. *snuffra* : en cachette.

— Izn. *lineřra*, plur. *lineřrawin* : placenta, délivre.

— *ařar*, plur. *ařriwen* : Senh. aile et feuille ; W. Bq. Am. aile ; Tz. *ařä*, plur. *ařriwen* ; Izn. *ařer* : aile et pan d'un vêtement.

- W. Bq. Am. *tifriū*, plur. *tifray*; Izn. *tifri't*, plur. *tifrāy*; Tz. *tifrešt*, plur. *tifrāy*: feuille (de végétal).
- FRU, Am. *afru*: chène-liège (v. rac. FRN).
- FRFR*, Senh. *ferfer*, F. H. *tferfer*: voler, s'envoler; n. d'act. *ofār-far*: vol.
- FRT*, Izn. *amfarrad*, plur. *imfarraden*: insouciant, négligent.
- FRT, Bq. *afarettu*; Tz. *afāto*, plur. *ifāto*; Am. sém. *lafarettuūl*; Izn. W. *afariattu*; Senh. *afariattuy*, plur. i-en: papillon.
- FRD, W. *fared*, F. H. *farred*: paître.
- FRD, Izn. *efrad*, F. H. *farrad*; Tz. *efād*, F. H. *farred*: balayer.
- Izn. *lisefrati*, plur. *lisefridin*; Tz. *lasefātū*, plur. *lisefrad*: balai.
- FRS, W. *fres*, F. H. *ferres*: défricher, débroussailler.
- W. *afrās*, plur. *ifurās*: champ défriché.
- [FRS], Senh. *lfires*; Bq. Am. *elfirās*; W. Tz. *lafirast*, plur. *tifirās*; Izn. *lafirast*, plur. *tifirās*: poirier ou cognassier et leur fruit (du lat. *pirus*).
- FRSLM, Izn. *offerstem* (coll.): chiendent.
- FRZ*, Bq. Am. *tifirāz*: traits du visage; *eksās lifirāz*: fixe ses traits (dans ta mémoire).
- Izn. *lafirās*: traits du visage.
- FRZ, Tz. *afāz*, plur. *ifāzawen*; Izn. W. *farāz*, plur. *ifarzawen*; Am. *farz*, plur. *farzan*; Senh. *arfāz* (métat.): jaune d'œuf.
- FRRS, Izn. *sefreres*, F. H. *sefriris* (*lies*): poursuivre quelqu'un en le frappant.
- [FRK], Izn. *ifurka*, plur. *tifurkatin*: fourche (du lat. *furca*).
- FRS*, Senh. *elfurš*: partie surélevée servant de couche dans la chambre.
- FRG, Senh. W. *afrag*, plur. *ifarḡān*; Bq. Am. *afrag*, plur. *ifergān*; Izn. Tz. *afray*, plur. *ifurāy*: haie, palissade, clôture; Senh. cour.
- FRJ*, Izn. *farraj*, F. H. *tfarraj*: regarder avec curiosité, assister au spectacle.
- Izn. Bq. Am. *ibūrajut*, plur. *tibūrajatin*; Senh. *laburjett*, plur. *tiburjivin*; W. *iburju'ti*: fenêtre, créneau (de l'ar. *forja*: vue, panorama ou bien encore de *borj**: tour, citadelle).
- Senh. *afarruj*, plur. *ifarrujen*: pousin; Bq. *farruj*, plur. *ifar-rujen*: tout petit perdreau (cf. ar. Djebel *aberrug*: coq, v. rac. BRN).
- FRG*, Izn. W. Tz. *farrag*, F. H. *tfarrag*: verser, transvaser.
- FRG, Izn. W. Senh. *efrag*, F. H. *tefriḡ*; Tz. *efāḡ*, F. H. *tefriḡ*: être courbe, tordu, sinueux.
- Izn. W. Senh. *tifargi*; Tz. *tifāḡi* (nom d'act.): état de ce qui est courbe, tordu, courbure.
- Izn. *ufriḡ*: personne contrefaite, bossue.

FRH, Senh. *efrah*, F. H. *farrah* : enfanter, mettre bas.

— Senh. *afruh*, plur. *ifarhan* : oiseau, moineau ; Bq. *afruh*, plur. *ifruhen* ; W. Bq. Am. *afruh*, plur. *ibrigen* : enfant garçon ; W. *tafruh*, plur. *übrigin* : fille. — (Chez les Tz. le plur. *ibrigen* seul est employé, le sing. étant *anegbu*, lequel a du reste son plur. particulier *inegba*).

FRQ *, Izn. *efraq*, F. H. *farraq* : partager, répartir.

— *estareq* : se séparer.

FRQŠ, Tz. *aferquš*, plur. *iferqaš* : pied fourchu d'un animal (v. G. S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 19, § 33).

FRĠ *, W. Bq. Am. *refraġ*, plur. *refruġ* : branche.

FRM, Bq. *aferrum*, plur. *ifarrumen* : dent gâtée dont il ne subsiste que la racine (cf. *berrem* : mordre, rac. BlM).

[FRN]. W. *furen* ; Tz. *afān* : foyer de forge (v. G. S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 19 et 20, note 2).

FRN, Izn. *afernān* et *tafernānt* ; Am. *afru* : chêne-liège et liège.

FRNS, Izn. *sfirnes*, F. H. *sfirnis* ; W. *sfirnen*, F. H. *sfirnin* ; Tz. *sfīnen*, F. H. *sfīnin* : sourire.

— W. *asfirnen* ; Tz. *asfīnen* (n. d'act.) : le sourire.

FRNN, *sfirnen* (v. rac. FRNS).

FL, Senh. *esfel*, F. H. *esful* : bruire en cuisant, bouillir (Zaïan : *flufel* : bouillir).

FL, Izn. *laffala* : baïonnette.

FL, Senh. *fel*, F. H. *teffaj* : tisser.

— Izn. *asfel* : corde du turban.

— Izn. Senh. *ifilu*, plur. *ifilān* ; Bq. Am. W. *fīru*, plur. *ifīrān* : fil, fil de laine.

FLT *, Tgz. *flēt*, F. H. *fellel* : se sauver, se tirer d'un mauvais pas.

FLD, Senh. *eflad*, F. H. *felda* ; Bq. Am. Tz. *ferd*, F. H. *feddjed* ; W. *fady*, F. H. *fetter* (métat.) : avoir l'onglée.

— Senh. *aflad* ; W. Bq. Am. *afrad* ; Tz. *afeddjad* : onglée ; Senh. *iṣayī uṣlad* : l'onglée me fait souffrir.

[FLS], Am. W. Tz. *jiddjus*, plur. *ifiddjusen* : poussin, poulet (du lat. ¹).

FLS *, Senh. *leflus* ; W. Bq. Am. *refrus* : argent monnayé.

FLL, Am. *ifaddjul*, plur. *ifaddjiwin* : spathe du palmier nain.

— W. *tafeddjuil*, plur. *tafeddja* ; Tz. *tafeddjuš*, plur. *tafeddja* : poignée d'épis liée par le moissonneur pour faire la gerbe.

FLL, Bq. *afedda*, *afeddja* et *sufeddja* : sur, dessus, au-dessus ; A Ahm. *af* (abréviation) : même sens.

FLLS, Izn. *tiſellesi*, plur. *tiſellās* ; W. Tz. Bq. *tiſreddjesi*, plur. *tiſriiddjās* ; Am. *tafriiddjest*, plur. *tiſriiddjin* ; Senh. *tiſfeldjest*, plur. *tiſfeldjās* : hirondelle.

- [FLK], Izn. Bq. *afalkù*, plur. *ifulkà*; W. Am. *farù*, plur. *ifurka*;
 Tz. *faršo*, plur. *ifurša*: gypaète barbu (oiseau de proie) (Conf. lat. *falco*, faucon).
 FLQ, Senh. *iafalqit*, plur. *iafalqiyin*: grand couffin, panier.
 FLH*, Izn. *afellah*, plur. *ifellahen*: cultivateur, laboureur.
 FK, Zouaoua *efk*; Senh. *ekk*, F. H. *tika*¹; Tz. W. *užs*, F. H. *tışsa*;
 Bq. Am. *uš*, F. H. *tışs*; Izn. *uš*, F. H. *tıştış*: donner (Cf. rac. UKS).
 — Izn. *limuša*; R. *limauša* (n. d'act.): don.
 — Senh. *sik*: faire donner.
 FKR*, Izn. R. Senh. *fakkar*, F. H. *tfakkar*: se souvenir, se rappeler.
 FKR, Izn. *ifker*, plur. *ifekren*; Senh. W. Bq. Am. *ikfar*, plur. *ikefrawen*; Tz. *išfā*, plur. *išefrawen*: tortue.
 FKK*, Senh. *fekk*, F. H. *tfekkak*: sauver quelqu'un.
 [FSL], Izn. *afușil*, plur. *ifușilen*: fusil (de l'italien *fucile*).
 FSH, W. Tz. Senh. *efsaħ*, F. H. *tfessih*: avoir des caprices, être gâté (enfant).
 FGG, Senh. *afeggag*, plur. *ifeggagen*; R. *afedjāj*, plur. *i-en*: perche horizontale supportant la trame dans le métier à tisser; ensoupleau.
 FJGN, Senh. W. Am. *afejgun*: bouse de vache sèche (combustible).
 — Tz. *afejgun*: crasse.
 FG, Izn. Bq. Am. *ufuğ*: sortie (n. d'act.); Izn. R. Senh. *effağ*, F. H. *teffag*: sortir.
 — Senh. *affağ*: sortie.
 — Izn. *ufuğ en ubrid* et *ufuğin en ubrid*; W. Tz. *ufuğt en ubrid*: trahison.
 — Izn. Senh. W. Tz. *sufağ*, F. H. *sufuğ*: chasser, faire sortir, expulser, exorciser.
 — Izn. R. Senh. *asufağ*: expulsion, exorcisme (Chez les Am. le verbe *sufağ* signifie également vendanger le raisin et le mettre à sécher).
 FGR, Senh. *ifgar*, plur. *ifgriwen*: vipère, serpent; Bq. *figar*; Izn. *figer*, plur. *ifigran*; Tz. *figā*, plur. *ifigran*; Senh. *ifigra*; Bq. Am. *ifigra*: serpent.
 FH*, Tz. *erfaħel*, plur. *erfaħal*: serrure en bois.
 FHS, W. Bq. Am. *iafaħsil*, plur. *iafaħsiwin* et *ifelhisa*: fente, crevasse, lézarde.
 FQS*, Am. *lfaqsel*: peine, dépit, désespoir.
 FQE*, Izn. *iafqahel* (de *iafqahel*): peine, dépit, désespoir.
 FQH*, Bq. *lefqei*, plur. *ilefqiyen*: renard (de l'ar. *elfaqih*: le « taleb », le lettré, le clerc, le jurisconsulte, le maître d'école coranique).
 Dans les fables c'est ainsi que le renard est appelé.
 FQN, Izn. *iafqunt*, plur. *ifiquan*: foyer.

1. Cf. A. Alta *ek*, F. H. *tika*; Zaïan *uš*, F. H. *kka*: donner.

- Senh. *lafegqund* : four à pain¹.
 FHM*, Senh. Bq. Am. *elfihem* : compréhension, connaissance, savoir.
 FN, Izn. *fân* : plat en terre pour cuire le pain.
 FNS, Izn. R. *afunās*, plur. *ifunāsen* : bœuf; R. Izn. Senh. *lafunāst*, plur. *īi-in* : vache.
 FNZR, *funzar* : saigner du nez (v. rac. NZR).
 FNQR, Senh. *afenqur*, plur. *ifenquren* : motte de terre (v. rac. KUR).

T T

- T, Izn. R. Senh. *t* : pron. aff. compl. dir. des verbes 3^e pers. fém. sing.
 — Izn. R. Senh. *ī* : même pron. masc. sing.
 — Izn. R. Senh. *īen* : même pron. masc. plur.
 — Izn. R. Senh. *īent* : même pron. fém. plur.
 — Izn. R. Senh. *netta* : lui.
 — R. *nettāī*; Izn. Senh. *nettāīu* : elle.
 — Izn. *nīnin*; Tz. *nīni*; W. Bq. Am. *neīnin*; Senh. *entami* : eux.
 — Izn. *nīnint*; Bq. Am. *neīnint*; W. *neīnind*; Tz. Izn. *nīlenti*; Senh. *entumī* : elles.
 TATA*, Izn. *ā atulān* : bègue.
 TU, Izn. R. Senh. *ettu*, F. H. *tettu* : oublier.
 — Izn. Tz. Bq. Am. Senh. *tattuf*; Izn. W. *twattuf* (u. d'act.) : oublier.
 TF, *teftaf* (v. rac. ff).
 TT, *tatten* (v. rac. GĎ).
 TTI, Izn. *mutteī*, F. H. *tmuttui* : se déplacer.
 — Izn. W. Tz. *smutteī*, F. H. *smuttuy* : déplacer quelque chose (Cf. Senh. *bejtattai* : se balancer, rac. BJTT).
 TTS, Tz. *attas* : beaucoup; *swattas* : au plus.
 TSNTSN, Bq. *tsentsāna*; Am. *tsentsāna* (onomatopée) : petit tambourin avec petites cymbales (La pandereta esp.).
 TSM, Am. *stusem* : se taire (v. rac. SM).
 TRS*, Izn. *aterrās*, plur. *i-en* : piéton, fantassin, individu.
 — Izn. *lmetres* : groupe à pied, infanterie (opposé à *elqum*).
 TL_E, Izn. *tellā_E* : abandonner quelqu'un.
 TKK, *tikkuk* (v. rac. DKK).
 TS, Izn. Senh. W. Bq. Am. *etś*, F. H. *tett*; Tz. *eśś*, F. H. *tett*; Tagz. A. Ahm. *etś*, F. H. *sett* : manger.
 — Izn. Senh. Bq. Am. *setś*, F. H. *setśa* : nourrir.

1. V. Ltaoust, *Mots et choses berbères*, p. 51.

- W. Tz. *sešš* : 1° nourrir ; Tz. 2° demander en mariage : *ad isēšš* *he temgāl* : il va faire sa demande ; *iwig as asešši* : je lui ai fait ma demande (v. *amekpi* dans le même sens chez les W.).
- Izn. *itši* : démangeaison, cuisson.
- Izn. Bq. *māšša* ; W. Tz. *māšš* ; Tz. *māšša* : nourriture, repas.
- TŠ, Izn. *anetšiu* : pet silencieux.
- TŠTŠ, Senh. *teštuka wamān* : chèneau.
- TSR, *etšur*, F. H. *tšara* : être plein, rempli (v. rac. ĐKR).
- TŠL, *etšel* : se cailler (v. rac. KKL).
- TŠŠ*, Izn. *tšašt* : étincelle.
- TŠġ, Tz. *atšiyuġ uyaziġ* : crête de coq.
- TŠM, W. Tz. *tšamma* : pelote et jeu de la pelote.
- TUG, *tuġa* : il était (v. rac. Ġ).
- TBR, Izn. *ubir*, plur. *ubiren* ; W. Bq. Am. *adbir*, plur. *idbiren* ; Tz. *adbir*, plur. *idbiān* : pigeon, colombe.
- TT (?), Senh. *itli n fait* : aisselle.
- TT, Izn. Tz. Am. *iafa*, plur. *iafawin* ; Senh. *iahat*, pl. *iahatin* : caméléon.
- TR, Izn. Senh. R. *itri*, plur. *itrān* : étoile.
- TR, Bq. Am. Senh. *iutra* ; Izn. W. Tz. *iwatra* : action de mendier, de demander.
- Izn. *eter*, F. H. *tetter* ; Senh. W. Bq. Am. *ettār*, F. H. *tettār* ; Tz. *ettā*, F. H. *tettā* : demander, mendier.
- Senh. Bq. Am. *amattār* ; Izn. *amenneāru*, plur. *imenneāra* : mendiant, quémendeur.
- TRTR, Izn. *ierter*, F. H. *ierter* : bruire en cuisant, bouillir (eau, huile).
- W. Bq. Am. *sterier*, F. H. *siarier* ; Tz. *stārlā*, F. H. *stātālā* : même sens.
- TRMM, Am. *alaremmu* (v. rac. MM ; *mummu* : globe de l'œil).
- TQF*, Senh. *iqef*, F. H. *ieqqef* : rendre impuissant ; *ieqqent* : on lui a noué les aiguillettes.
- TMD, A. B. N. *lamida*, en face¹.
- TMR*, Senh. Am. *imār* : être, devenir gros.
- TMK, W. Bq. *imuka*, plur. *imukawin* : caméléon.
- TNM, Zouaoua : *atemmu* ; Senh. Bq. Am. *atemmun* : meule de paille.
- [TMN], Bq. Am. *almun*, plur. *itumna* ; Izn. *atemmun* ; Senh. *iatemmunt* : palonnier de la charrue².
- TNA*, Izn. *lānya* : à nouveau, de nouveau, derechef.
- TNU, W. *alnu* ; Am. *alnau* : grand chêne vert.
- Tz. *alnu* et *lālnuī* : térébinthe.

1. Cf. Ait N° Dir (Moyen Atlas) *lama*, même sens.

2. V. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, § 19, page 10.

T

- TAL*, Tg̃z. *tūwel*, allonger; Senh. *ettul*: longueur; *twil*: long.
 TAH*, Bq. *ṭayeh*, F. H. *ṭiyah*: renverser, faire tomber.
 TAR*, Senh. Bq. Am. *ṭair el lil*: chauve-souris; Tz. chouette, hibou.
 TU, Senh. *amēttau*; Izn. R. *amētta*, plur. *imēttauwen*: larme (cf. *lū*: œil, rac. Ḍ).
 TBQ*, Senh. *ṭbaq*, plur. *leḍbuq*: plateau, corbeille en osier, alfa, etc.
 TRPŠ*, Senh. *ṭarpuš*, plur. *ṭapeš*: calotte rouge, fez, « chechia ».
 TRF*, Izn. *eṭṭarf*, plur. *leḍraif*: extrémité, bord; Tg̃z. *ṭarraf*; R. Senh. *aḍṛṛaf*, plur. *i-en*: cordonnier, savetier.
 TRTQ*, Izn. *ḍardāq*, F. H. *teḍarḍaq*: éclater.
 TRQ*, Am. *lemṭirqa*: marteau.
 TLB*, Senh. *aḥlib*; Izn. *aḥlib*, plur. *iḥliben*; W. *aḍrib*, plur. *iḍriben*: ennemi, celui qui poursuit la « vendetta » d'un meurtre.
 TLL*, Senh. *tall*, F. H. *tallal*: se pencher de haut pour voir.
 TKK, *ṭeikuk* (v. rac. DKK).
 THR*, Senh. W. Bq. Am. *ṭhar*, F. H. *ṭahhar*; Tz. *ṭhā*, F. H. *ṭahhā*: circoncire.
 — Senh. *ṭhara*; Izn. W. Bq. Am. *ṭharal*; Tz. *ṭhāel*: circoncision.
 TMS*, Senh. *enṭmeš*: s'éteindre (lumière, feu).

D

- D, R. Izn. Senh. *d* particule de proximité.
 DAR*, R. Senh. *aḍuwar*: douar, campement.
 DAL*, Djebala ar. *lidāla*: act. de fournir à tour de rôle des participants pour une opération guerrière.
 — Am. *lidarəl*; Bq. *ṭidarəl*: *harka* et même sens que plus haut.
 DAJ*, Bq. Am. *duwah*, F. H. *teduwah*: s'évanouir, se trouver mal, être ivre.
 DAM*, Senh. *endāim*: toujours; Am. *daimen*.
 DU, Tz. *s-adu*; A. B. N. *en du*; Izn. *adwi*, *s-adwi* et *s-waddai*; W. Tz. *s-waddai*: en bas, sous, au-dessous.
 — W. *s-waddai i-daddāri*: au bas de la maison.
 DWA*, Izn. *eddwa*: médicament, remède.
 [DURO], Izn. *dūrū*: pièce de 5 francs (de l'Esp. *duro*).
 DIT(?), W. Tz. *ḍyruṭ*; Izn. *diweṭ*: mari complaisant, entremetteur, proxénète.
 DBS*, W. *debbuz*: massue, gros bâton terminé par un renflement à l'une des extrémités.

- W. *n eddebbuz*; Izn. *zi ddubbiz*: par force, de vive force.
 DBR*, Izn. *eddébrei*: blessure au dos des bêtes de somme.
 DFε*, Izn. *dfāε*, F. H. *deffāε*: verser de l'argent.
 DD, W. *addai*, plur. *iddien*; Izn. *adeddi*: blessure, plaie.
 — W. *ideddi*, plur. *i-en*: petit bouton.
 DD, Senh. *addu*, F. H. *teddu*; Tǧz. *tudu*: aller; *addu zar da*: viens par ici.
 DD, Izn. *liddit*: baie de lentisque (v. rac. FDS).
 DDĠ, Senh. *edduġ*, F. H. *tedduġ*: percer.
 DS, *eddis* (v. rac. DLS).
 DSS?, Bq. Am. Izn. *adessiu*: fauvette (cf. Senh. *insdaist*, rac. SDS).
 DZ. R. Izn. Senh. *eddez*, F. H. *teddez*: piler, tasser, fouler aux pieds.
 — Tz. *mɣudduz*, F. H. *temɣudduz*: se disputer, se quereller, se battre.
 — Izn. Tz. Senh. *azduz*, plur. *izudāz*: maillet.
 — Bq. Am.: maillet pour hacher l'alfa.
 — *azduzi*: Bq. Am. battoir pour laver le linge; W. massue, gourdin.
 — Izn. *ahedduz*: pilon.
 DZ, Senh. *eddez*, F. H. *teddez*: goûter quelque chose.
 DRA*, Ar. *dra*: il a su, il a appris.
 — W. Tz. Izn. *a men dra*: par aventure!
 DRBG, Izn. *darbeg*, F. H. *tdarbag*: être distrait, étourdi.
 DRQ*, Izn. *durri*, F. H. *tedurri*: disparaître, être dérobé aux regards.
 DRHM*, Tz. Guelaya, Oulichek, Aït Saïd: *adrim*, plur. *idrimen*: monnaie.
 DLA*, Izn. *eddilāi*, plur. *eddwāli*; W. Am. *diriī*; Bq. *daryei*; Tz. *diriēi*; Senh. *idwiri*, plur. *idwar*: vigne.
 DLε, Senh. *dalāε* et *za dalāε*; W. Bq. Am. *s darāε*: sur, au-dessus, en haut.
 DKL, Izn. *mdukkul*; R. *mdukur*: aller de compagnie, se lier d'amitié, devenir ami, s'aimer.
 — Senh. *amdukal*, plur. *imdukal*; Izn. *ameddukel*, plur. *imeddukal*; R. *amedduker*, plur. *imeddukar*: compagnon, ami, amant.
 — Senh. *naḡul d imdukal*: nous sommes devenus amis (cf. rac. DKL).
 DKK, Izn. *dikkuk*; W. Tz. *tikkuk*; Bq. *tukkuk*; Am. Senh. *tikuk* coucou.
 DKN*, Tz. *idukānt*; W. *tadukānd*, plur. *tidukanin*: gradin de terre cultivé sur le flanc d'une montagne.
 DSR*, Izn. *edāšar*, plur. *ledšur*: village.
 DJ, *idj* et *idjen*: un (v. rac. IUN).
 DJ, Izn. *edj*, F. H. *tedja*; Bq. Am. *edj*, F. H. *tidja*; W. Tz. *ejj*, F. H. *tejjja*; Senh. *aj(d)*, prêter. *tuja(d)*, F. H. *ettaj*: abandonner, laisser.

- DJ, Bq. *adj uhham*, plur. *idj uhhamen* : étable, écurie, partie de la chambre rifaine face au lit, où sont parquées les bêtes de somme.
- DJU, Izn. *adju*, prêt. *idjwa*, F. H. *tadju* ; W. Tz. *ujju*, F. H. *tajju* : mesurer du grain.
- Bq. Am. *udju(ed)*, F. H. *tadju(ed)* : tirer des grains du silo.
- DJAL (?), Izn. Senh. *adjāl*, fém. *adjālt* ; Bq. Am. *adjar*, fém. *īad-jarī* ; W. Tz. *ajjar*, fém. *tajjats* : veuf, fém. veuve ou non vierge, de l'ar. *hadjal* : veuf ?
- DG, Izn. *iaddagē*, plur. *iiddag* : aisselle et bas-fond protégé par des montagnes, W. Bq. Am. *iaddēhī*, plur. *iaddgiwin* ; Tz. *iiddahī*, plur. *iiddag* : aisselle.
- DIL *, Izn. *dahel* et *ger dahel* ; Senh. *dihel* et *za dihel* ; W. Bq. Am. *diher*, *z diher* et *ar diher* ; Tz. *gā diher* : dedans, au-dedans, à l'intérieur.
- DQDQ *, Senh. *idegdeg* ; W. Bq. Am. *ideideg*, plur. *ideidgan* ; Tz. *ideidei*, plur. *ideidyen* ; Izn. *ideidi*, plur. *ideidyen* : pilon.
- Izn. *zdeidei* : tasser, fouler aux pieds.
- DHSR, W. *edduhsar* ; Tz. *edāhšā* : être étourdi par un coup, devenir sourd.
- W. *adchsur* : sourd, étourdi, distrait.
- W. *sduhsar* ; Tz. *sduhšā* : étourdir, rendre sourd.
- DHN *, W. Tz. *edduhnef* ; Senh. *adhān* : beurre salé.
- Izn. *iadehhānt* : pot de pommade, de collyre.
- DM, W. Tz. Bq. *udum*, F. H. *tudum* ; Izn. *uddum*, F. H. *tuddum* : suinter, avoir des gouttières.
- Izn. *iaddārī-u tuddum* : cette maison a des gouttières.
- Izn. *iuddimt*, plur. *iuddimin* ; Tz. W. *iudint* : gouttière.
- DMA *, R. Senh. *eddem* : sang ; W. Bq. Am. Senh. *eddem ikars* ; Tz. *eddem išās* : sang coagulé, caillot.
- DMLJ *, Senh. *demlej*, plur. *dmalej* ; Bq. Am. *deblej*, plur. *dbalej* : bracelet.
- DMĉ *, W. *eddemfun* : rhume de cerveau.
- DNA *, Izn. *eddunil* ; Bq. *eddwil* ; W. *eddunnil* : le monde, la vie présente.
- W. *dunnit* : beaucoup ; *s-dunnit*, au plus.
- Izn. *iadini* : arrière-train, partie postérieure d'un animal.
- DNDN (?), *dendun* : plomb (v. rac. LDN).

D

Ḍ, ḍ : et (conj.) semble dériver de *aked* (v. rac. KḌ).

Ḍ, ḍ : thème marquant le lieu.

- Izn. Senh. *da* ; W. Bq. Am. *da* et *dani* ; Tz. *da* et *danini* : ici (adv. sans mouvement).
- Am. *den* ; Izn. Bq. Tz. W. *din* et *dinni* ; Senh. *dina* : là, là-bas (adv. sans mouvement).
- Am. *māin den* : qui est là ?
- W. Tz. Bq. *dihā* ; Am. Bq. *dihī* et *dihin* : là-bas.
- W. Tz. *zi ssa aṛ diha* ; Am. *zgi ssa aṛ dihi* ; Bq. *zeg sya aṛ dihi* : d'ici là, là-bas (sans mouvement).
- *di, deg, dug, gi, g* : dans (v. Gram., § 346 et 347).
- Đ, R. Izn. Senh. *ad* : particule du futur (v. Gram., § 193).
- Đ, R. Izn. Senh. *a* : particule attributive (v. Gram., § 228).
- Đ, Izn. Tz. *tidet* : vérité ; *ettidet* : c'est vrai.
- Izn. Tz. *stidet* : vraiment, en vérité, sérieusement.
- Đ, Izn. Bq. *uđi* : beurre salé.
- Izn. R. Senh. *adān* (plur.) : boyaux, tripes.
- Izn. *adān en tmuri* ; Am. *adān en muri* : lombric.
- Tz. Senh. *iamwadāt* ; Am. *lameswadāt*, plur. *imeswadālin* ; W. *iamfwadāt* ; Bq. *tanefwadāt*, plur. *infwadālin* : intestin grêle.
- Đ, Izn. Senh. R. *idi* : sueur, transpiration.
- Izn. Senh. R. *eddeđ*, F. H. *teddeđ* : suer, transpirer.
- Đ, Am. *iđiđ*, plur. *iđiđin* ; Bq. *lađiđ* : galet, caillou roulé.
- Đ, Izn. Am. *iudān* et *midden* ; W. Tz. Bq. *iudān* et *miden* ; Senh. *iudān* et *medden* (plur.) : gens.
- ĐT, *tamwadāt, tamswadāt, tanefwadāt* : intestin grêle (v. sous *adān* : tripes, rac. Đ).
- ĐAD*, Izn. *elmedwed*, plur. *lemđaud* : mangeoire.
- ĐUI, Senh. *ađuy*, plur. *iđuyen en tarbuđ* ; Am. *iđuyen en narbuđ* : lange.
- ĐUS, Izn. Guelaya et A. Saïd. *lamedwest*, plur. *limesdwas* : balai.
- DUL, Izn. *edwel*, F. H. *dukk^{el}* ; W. Bq. Am. *edwer*, F. H. *dugg^{er}* ; Tz. *edwer*, F. H. *tedwer* et *dakk^ā* : 1° retourner (là-bas) ; 2° devenir.
- W. *deur(ed)* : reviens (ici).
- Bq. Am. *iedwer he tjemmahⁱ ines* : il s'est retracté, il est retourné sur sa promesse.
- Izn. *amedwel*, plur. *imedwāl* : vieille sandale en alfa hors d'usage.
- ĐUL, Izn. *limesdwełt* : act. de devenir parent par alliance.
- Izn. Senh. *adugg^{āl}*, plur. *iduulān*, fém. *ladugg^{alt}*, plur. *iđu-ulin* ; R. *adugg^{ar}*, plur. *ideuran* ; fém. Bq. Am. *ladugg^{art}* ; W. Tz. *ladugg^{ātš}* ; plur. *iđeurin* : beau-frère, belle-sœur, beau-père, belle-mère du mari, gendre.
- ĐBR, *ađbir* : pigeon (v. rac. TBR).
- ĐF, Izn. R. *ađuf* ; Senh. *ađif* : moelle.
- Izn. *sendef*, F. H. *tsendef* : enlever la moelle.

ĐF, Izn. R. *adef*, F. H. *tadef* : entrer.

— Izn. R. *sidef*, F. H. *sadāf*, introduire, faire entrer.

— Izn. R. *asidef* (n. d'act.) : introduction.

ĐFL, Izn. Senh. *adfel*; R. *adfer* : neige.

ĐT, Bq. *ar dat*; Izn. *ger ezzāl* : en avant; W. Bq. Am. *z dāl*; Senh. *z dat*; Izn. Tz. *ezzāl* : devant, avant.

— Am. *zeg essa ar dāl*; Bq. *zeg sya ar dāl*; Izn. *zeg idu ger ezzāl* : désormais, dorénavant.

ĐTS, Bq. Am. *ladetša* : peigne pour serrer le fil de trame au métier à tisser.

ĐS, Izn. W. Tz. Bq. *ades*, prêt. *īdes*, F. H. *tades* : s'approcher, être proche, voisin.

ĐR, Izn. *eder*, F. H. *eddar* : tresser une corde avec de l'alfa (cf. rac. ĐRS).

ĐR, Senh. *ūdra*; Izn. *ūdērī*; W. Bq. Am. *ūdārī*; Tz. *ūdāt* : vie.

— Izn. Senh. W. Bq. Am. *edder*, F. H. *tedder*; TZ. *eddā*, F. H. *teddā* : vivre, être en vie.

— Izn. W. Bq. Am. *ma īeddred šwai* : es-tu en bonne santé ?

— Izn. *īiddārī*; W. Bq. *īaddārī*; Tz. *īuddāl*, plur. (pour tous) *īudrin* : maison, habitation (et par extension) famille.

ĐR, Izn. Bq. Am. *ader*, F. H. *ettar*; W. *adar*, F. H. *ettar*; Tz. *dā*, F. H. *ellā* : camper, descendre dans un lieu, se poser (oiseau).

— Bq. Am. *ettaro* (n. d'act.).

— Izn. *sider* : faire descendre.

— Izn. W. *addār*; Tz. *addā* : gouffre, précipice.

— W. Tz. Bq. *asdar*, plur. *isdaren* : soufflet de forge.

DR, Am. *nedra*, F. H. *inedra*; Bq. *nedra*, F. H. *inedra*; Senh. *enderra*, F. H. *tenderra* : moisir, se rouiller, s'oxyder.

DRA*, Izn. R. Senh. *eddra* : maïs.

ĐRS, Izn. R. Senh. *drus* : peu. Izn. Bq. Am. *su drus* et *si drus* : au moins, pour le moins.

ĐRS, Izn. *īadersa*, plur. *īidarsiwin* : cordelette, tresse en alfa.

ĐRR*, Senh. *drāri* (plur. de *arba*) : fils, enfant, bébé.

ĐRR, Izn. Senh. W. Bq. Am. *adrūr*, plur. *idurār*; Tz. *adrā*, plur. *idurā* : montagne.

— R. *imesdurār* : montagnards.

— Izn. *īaurirī*, plur. *īiuririn* : colline, mamelon, monticule.

ĐRGL, Izn. *adergal*, plur. *īdergallen*; Senh. *adargal*, plur. *īdargal-len*; W. Bq. Am. *adergar*; Tz. *adāger* : aveugle.

ĐRĖ*, Senh. Am. *eddraĖ* : bras, coudée.

— R. Senh. *adarriĖ* : brassée.

— W. *neddraĖ*; Am. *ġala draĖ* : par force.

ĐRĖ, Senh. *derraĖ*, F. H. *taerraĖ* : bêler.

- ĐRN, Izn. W. Bq. Am. *adren*, plur. *idernawen*; Tz. *adān*: chène vert.
 DL, Senh. *tadla*, plur. *tadliwin*; Bq. *iadra*: gerbe.
 DL, Tz. *edj*, F. H. *edder*: couvrir un récipient, mettre une couverture (cf. Izn. *aden*, prêt. *iuden*, rac. DN).
 — W. Bq. Am. *edj*, F. H. *edder*: couvrir (oiseau); *iiaziṭ iedra*: la poule a couvé.
 — Senh. *esdel*, F. H. *tesdel*; Tz. *esder*, F. H. *tesder*, couvrir (oiseau); Am. *esder*: mettre à couvrir.
 — Bq. *temderz*, plur. *timedrin*: broche.
 — Bq. *iidri*: diadème.
 DLF, Izn. *endlef*, F. H. *tendlef*; W. Bq. Am. *ennedref*, F. H. *inedref*; Tz. *ennedref*, F. H. *inedref*: huler, heurter; *argaza innedref uka iuda*: cet homme hula et tomba.
 ĐLF, Izn. *dilfen*; Bq. Am. *delfen*: beau, bon.
 ĐLS, Izn. *adellās*; W. Tz. *adris*; Bq. *adres*; Senh. Am. *eddis*: diss des Arabes (plante).
 DLL, Izn. *adiāl*, plur. *iḍulāl*: natte, tresse de cheveux.
 ĐKR, Senh. *dkar*, F. H. *toḍkar*, prêt. *iiedkara*; Izn. *ešar*, prêt. *išur*, F. H. *tšara*; Am. *ešar*, F. H. *tšaray*; W. *šar*, F. H. *tšara*; Tz. *šā*, F. H. *tšā*: être plein, rempli.
 ĐKR*, Senh. W. Bq. Am. *dukk*ar*: figue, figuier mâle.
 ĐKL, (Zaïan *idikel*); Am. *dikeři ufus*: paume de la main (cf. rac. ĐKL).
 ĐG, W. Bq. Am. Senh. *iadugg*āl*: soir (cf. *azekka*, rac. ZK).
 ĐG, *deg*, *dug*, dans (v. G).
 ĐG, Senh. *andag*: (conj.) composé de *am*: comme et de *dag*: à l'instar de... *andag mai t ezriḡ*: comme si je l'avais vu; *tehsabeg d amhul waha zīgenta ikis andag ušsen*: je le croyais simplement niais, alors qu'il est éveillé comme un chacal.
 ĐGI, Izn. R. Senh. *degrya*: vite, promptement.
 ĐGS, Bq. Am. Senh. *adges*; Izn. *adehs*; W. Tz. *adhes*: colostrum.
 ĐGR, Izn. *udgir*: sangsue.
 ĐGG, Izn. *adgug*, pyrosis, aigreurs.
 ĐQQ, W. Bq. Am. Senh. *idnqqi*: argile (Ar. dial. maroc.: *taduqqa*).
 ĐR*, Izn. *eddiḡrei*: amende.
 ĐHUR, Bq. Am. *dehwar*, F. H. *idehwar*: être distrait, étourdi.
 — W. *adahwar*; Tz. *adhawā*: étourdi, distrait.
 — Bq. Am. *bu dehwar*: 1° distrait; 2° ivresse, étourdissement; *ittawil bu dehwar*: l'étourdissement le prend.
 — W. Tz. Senh. *sdahwer*, F. H. *sdahwar* (Tz. *sdahwā*): étourdir en frappant à la tête.
 ĐHB*, Bq. Am. Senh. *dheb*: or (métal).

- DM, Izn. W. Tz. *idammen* (plur.): sang.
 — Izn. W. Tz. *usin azd idammen*: elle a ses menstrues.
 — Izn. *idammen tisisa*: sang coagulé et noirci.
 — *iberdammen*: œdème, sang mêlé à du pus.
 DM, W. Am. *udum*, plur. *udumen*: morsure.
 — W. Am. *eddem*, F. H. *teddem*: 1° mordre; Am. 2° piquer (épine).
 DMR, Izn. W. Bq. *idmären*; Tz. *idmäen*; Am. Senh. *admären* (plur.):
 poitrine; Izn. *iadmeri*: poitrine.
 — Izn. *sedmer*, F. H. *tsedmer*: appeler quelqu'un.
 DMM*, Izn. *ademmi*, plur. *idemmiyen*: 1° tributaire, protégé; 2° Israélite.
 — Izn. *ademnem*: avilissement.
 DMM, Izn. R. Senh. *admām*, plur. *idumām*: aubépine.
 DN, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *iadunt*; W. *iadund*: graisse (Cf. Ar. dial.: *idām* et rac. D: *uđi*).
 DN, Izn. *aden*, prêt. *iuden*, F. H. *taden*: mettre un couvercle, couvrir quelqu'un avec une couverture (Cf. rac. DL).
 — Izn. Tz. Am. *mādun*: sorte de récipient dans lequel on fait cuire le « couscous » à la vapeur d'une marmite (Ar. dial.: *miduna*).

D

- D, Izn. *id*: nuit; *iused deg id*: il vint de nuit.
 Entre dans la composition des termes suivants:
 — Izn. *idū* et *äss en idū*; Tz. *jaa* et *nhā en ida*: aujourd'hui.
 — Izn. *id enni*: ce jour-là, le jour où... (dans le passé).
 — Senh. *id eddji*: hier; *äss lid id eddji*: avant-hier.
 — Izn. *id ennađ*; R. *id ennat*: hier.
 — Izn. *far id ennađ*; Tz. Am. *far id ennat*; W. Bq. *it* (pour *id*?)
iaden: avant-hier.
 — Izn. *id mi*: lorsque, le jour où.
 D, Thème servant à former des mots ou expressions contenant le sens de « autre ».
 — Senh. *wi iad*: un autre (pron.); Senh. *iaden* et *ennaden*; Izn. Tz. Bq. Am. *enniden*; W. *ennedni* (invariable): un autre, une autre; *aryāz iaden*: un autre homme; *iagat iaden*: une autre chèvre. — Les W. emploient quelquefois *ennedden* au plur. (v. également plus haut les mots signifiant hier et avant-hier renfermant le même thème).
 D, Izn. W. Tz. Bq. *itt*, plur. *ittawin*: œil; Izn. source; Tz. W. *ages ittawin iuden*: il est sous l'influence du mauvais œil (Cf. *ametta*: larme, rac. TU et Izn. *iuitti*: mauvais œil).

- Senh. *ḡit* (son plur. *iwajen*, rac. WL): œil.
 ḌA*, Bq. Am. *edḡau*; W. *eṭṭau*: lumière.
 ḌAF*, Izn. *ḡeif*: invité.
 ḌW, Senh. *iasēṭta*, plur. *liseḡwin*: balai.
 — *iasēṭta iwajen*: cil (m. à m. balai des yeux).
 — W. *dasetta*, plur. *diseḡwin*: branche d'arbre.
 ḌW, R. *ḡdwa*, prêt. *idwa*, F. H. *ṭaw*: voler, s'envoler.
 — W. Tz. *dawa*; Bq. Am. *ṭawa* (n. d'act.): vol.
 ḌU, Izn. W. Tz. *adu*, plur. *ihidwan*: vent (Cf. rac. SMḌ et NḌU).
 ḌUF, Izn. R. *ladūṣṭ*; Senh. *ladūt*: laine.
 — Izn. W. Tz. Am. *ladūṣṭ en ijra*; Bq. *ladūṣṭ ijarwan*; Senh. *ladūt iqarguren*: mousse (m. à m. laine de gretouille).
 ḌUN, Izn. *ladūt*, plur. *ladūna*: gradin de terre, cultivé sur le flanc d'une montagne.
 ḌF, Bq. Am. *uḡuf*: préhension (n. d'act du verbe).
 — Izn. *ēṭf*, F. H. *eṭṭaf*; R. Senh. *eṭṭaf*, F. H. *teṭṭaf*: saisir, prendre, arrêter.
 — Izn. R. Senh. *ṭwaṭēf*, F. H. *ṭwaṭaf*: être pris, arrêté, saisi.
 ḌFR, Izn. *ḡfar*: suivre, poursuivre.
 — Izn. *deffer*; Tz. *deffā*: derrière, après.
 — Tz. *uyṭā ḡā deffā*: marche à reculons.
 — Izn. *zdeffer*; Tz. *ezzeffā* et *zeṣr*; Am. *zeffer*; Senh. *zi deffir*: après, à la suite; Tz. *ijjen zeṣr ijen*: l'un après l'autre; Tǧz. *ṣir*: derrière.
 — Izn. *timdefferi*; Am. *temdeffari*: à reculons.
 — Izn. *uyur timdefferi*: marche à reculons.
 — Izn. *far id ennaṭ*; W. Tz. *far id ennaṭ*; Am. *fr id ennaṭ*: avant-hier.
 — Bq. *afr iṭ iaden*; Am. *fr idu fr-id ennaṭ*; Tz. *fru fr-id ennaṭ*: la veille d'avant-hier, il y a trois jours.
 — W. *farwāss iaden*: le surlendemain.
 ḌḌ, R. Izn. Senh. *ḡaḡ*, plur. *ulēḡdan*: doigt.
 — Tz. *ḡaḡ n edḡwest*; W. *ḡaḡ arusi*: le majeur.
 — W. *ḡaḡ bu ihuṭām*: l'annulaire.
 — Am. *ṭiṭwa*; W. Tz. *ṭireṭṭu*; Bq. *ṭireṭṭu*: l'auriculaire.
 — R. et Senh. *aṣḡidūd*, plur. *iṣḡaḡ*: toute chose hors d'usage. —
 Vieille natte en alfa hors d'usage, vieux couffin.
 ḌḌ, Izn. R. Senh. *uḡiḡ*: allaitement, act. de têter.
 — Izn. *eṭṭēḡ*, F. H. *teṭṭēḡ*; R. Senh. *eṭṭaḡ*, F. H. *teṭṭaḡ*, têter.
 — Izn. Senh. *sūḡaḡ*, F. H. *sūḡūḡ*; Am. *sūḡḡ*, F. H. *sūḡūḡ*; W. Tz. Bq. *sūṭēḡ*, F. H. *sūṭūḡ*: allaiter, donner à têter.
 ḌṢ Izn. R. *iḡḡs*: sommeil.
 — Izn. R. Senh. *eṭṭaṣ*, F. H. *teṭṭaṣ*: dormir; W. Bq. Am. Senh. s'accroupir, se coucher par terre.

- Izn. R. Senh. *sudēs*, F. H. *sūdūs* : coucher quelqu'un, l'endormir, le dorloter.
 — W. *išūdūs iittawin* : il fronce le sourcil.
 ḐS, Senh. *ēḏsa*, F. H. *ḏēssa* : rire.
 ḐR, W. Senh. *ḏar*, plur. *iḏaren* ; Tz. *ḏā*, plur. *iḏāen* ; Izn. Bq. Am. *ḏar*, plur. *iḏarren* : pied.
 — Izn. *ganin iḏar* ; Tz. *ḡanin iḏā* ; W. *ḡanin iḏar* ; Bq. Am. *iaḡsebi iḏar* : Senh. *iḡseḑi iḏar* : jambe (m. à m. le roseau du pied).
 ḐRB*, Senh. *ḏarba* : coup ; *iḡlil su un ḏarba* : il lui donna un coup.
 ḐRN, Senh. *aḏran* : partie relevée de l'habit servant à porter l'enfant, ou une charge sur le dos.
 ḐRN, Izn. *aḏrēn*, F. H. *aḏarren* : être blessé et blesser à la tête ; — s'évanouir, être étourdi par un coup à la tête ; *aš aḏraḡ* : je te frapperai à la tête.
 ḐL, Izn. Senh. *aḏil* ; Tz. *aḏir* : raisin ; Senh. *aḏil en tiḏēn* : fruit du palmier nain.
 ḐHA*, Izn. *ḥḏa* (métat.), F. H. *teḏha* : devenir.
 ḐHK*, Izn. *ḏhak*, F. H. *ḏaḥḥak* ; W. Bq. Am. *ḏhak*, F. H. *ḏaḥḥak* ; Tz. *ḏhaš*, F. H. *ḏaḥḥaš* : rire (Cf. Senh. *eḏsa* : rire, rac. ḐS).
 ḐEF*, Izn. R. Senh. *ḏḡaf*, F. H. *teḏḡaf* : être maigre, maigrir.
 — Izn. *aneḡeuf* : maigre.
 ḐMZ, Izn. W. Tz. *aḏmaš* ; Bq. Am. *aḡmaš* : coliques, douleurs au ventre.
 ḐMM*, Izn. *temḏammel* : ceinture d'homme.
 ḐN, (Mzab, Zounoua, Djerba *aḏen* : être malade).
 — Izn. W. Tz. *aḏēn*, prêt., *iḡḏēn*, F. H. *taḏen* : être atteint d'ophtalmie.
 — Izn. *aḡḡan* ; Tz. *faḡḡan* ; W. *aḡan* : ophtalmie.
 — Izn. *smiḡēn* : être légèrement malade.
 ḐRF*, W. Bq. Am. (*ḏ*) *amḏarfif* : excellent, dégourdi, débrouillard (en parlant de quelqu'un).
 ḐHR*, Izn. *ḏhar*, F. H. *teḏhar* : paraître, sembler.

S

- S, Izn. R. Senh. thème des pronoms affixes et isolés, 3^e pers. (v. *Gram.*, § 312, I, a et b, II, a et b).
 S, Izn. R. Senh. préposition (v. *Gram.*, § 348 et 349).
 S, Particule de retour ou de mouvement, Izn. Tz. W. Am. *sa* ; Bq. *syā* ; Senh. *swa* : ici, d'ici, par ici (v. *Gram.*, § 360).
 — Senh. *eḡ sa* : fais comme ceci ; *eḡ sin* ou *sinna* : fais comme cela.
 S, *as* : venir. Ne s'emploie qu'avec la particule *d* du retour. Izn.

- ased, prêt. *iused*, F. H. *ttās*; Senh. ased, prêt. *iūsād*; Am. ased, prêt. *iūsid*.
- S, *isi*: giron (v. HS).
- S, Senh. *īasa* (v. rac. HS).
- S, R. *īisil*: miroir.
- Am. *īisi uḥham*; Bq. *tisi uḥham*: sol de la chambre.
- Bq. *tisi ufus*: paume de la main.
- SAB*, Senh. *siyeb*, F. H. *tsiyeb*: jeter.
- SAR*, Senh. *sir*: va!; *siru*: allez!; Izn. R. *sara*, F. H. *tsāra*; Senh. *sara*, F. H. *tsarai*: se promener.
- SAL*, Izn. *īameslāil*, plur. *īimeslāi*; W. Bq. Am. *īamesrāil*; Senh. *īameslakt*; Tz. *īamesrāi*: une affaire, question, chose (v. SL.).
- SAĖ*, W. Tz. *saĖa*; Senh. *siĖa*: mais, cependant, seulement; Tġz. *isĖak*: alors, à ce moment.
- SU, Izn. R. Senh. *su*, F. H. *sess*: boire; R. Izn. *sessu*, F. H. *tsessu*; Senh. *essu*: arroser, abreuver, faire boire.
- Izn. W. *īsessil*; Tz. *īsassi*: act. de boire, boisson.
- Bq. Am. *tsessi*; W. *īissi*: petite gorgée d'eau.
- SUN, Izn. *asun*, plur. *asunen*: campement, douar.
- SI, *asi*, F. H. *tiast*: porter (v. rac. KS).
- SIUN, Senh. *siwana*; Izn. Bq. Am. *īasiwānt*: oiseau de proie, milan, busard des marais.
- SBĖ*, Izn. *sebheb*, F. H. *tsbheb*: faire le commerce.
- Izn. R. *asebbāb*, plur. *isebbāben*: marchand.
- {SBT}, Senh. *sbād*, plur. *sbajd*: chaussures en cuir.
- SBRN, W. Tz. *asebbariun*; Am. Senh. *amesbariun*: gros lézard vert.
- SBK*, Senh. *īishināi*: acier pour frapper le silex.
- SBĖ*, Izn. *sobhan*: par aventure.
- SDĖ*, Izn. R. Senh. *essabāĖ*: le septième jour d'un anniversaire ou d'une fête.
- SBN*, Bq. Am. *īasebniī*, plur. *īisehnāi* et *īesbāni*; Izn. *īasebniī*; W. *īisebniī*; Tz. *īisebnešl*: foulard.
- SF, Senh. *asif*, plur. *asaffen*: rivière, fleuve.
- SF, Senh. *īasāfi*: chêne vert (plur. *amālu*, v. rac. MLU); Izn. *īasāfi*: palmier (dattier).
- SF, *susef* et *sufes*: cracher (v. rac. KFS).
- SFL, Izn. *asfel*: corde du turban (v. rac. FL).
- STF, Senh. *asettif*, plur. *īsettfān*: ronces (plante épineuse).
- STR, Senh. *astur*: bergerie, endroit où l'on parque les troupeaux.
- STK, Bq. *stuka*: tais-toi (cf. Am. *stusem*, F. H. *stusum*; Izn. *susem*, F. H. *susum*: se taire, rac. SM).
- STN, W. Bq. Am. *esten*, F. H. *setten*; Senh. *setten*, F. H. *tsetten*: aboyer.

STL*, Senh. *şđal*; Bq. Am. *eşşdar*: écuelle en fer.

STH*, Bq. *eşşđah*; Am. *aşđih*, plur. *i-en*; Senh. *bu şđih*: terrasse.

ST, Izn. R. Senh. *issi* (pour *isti*): mes filles.

— Izn. *issma*: mes sœurs (m. à m. filles de ma mère).

— Izn. R. Senh. *suiť* (plur. de *ult*): fille.

— W. Bq. Am. *suiťma*; Tz. *suťma*: mes sœurs.

— Izn. *suiť lál*: les propriétaires, les maitresses de...

SDD*, Izn. *iasedđil*, plur. *ťisedđin*: broche.

SDD, Izn. *iasedda*: lionne (n'a pas de masc. correspondant).

SDS, Senh. *iasdaist*, plur. *ťisduyās*: sauvette (cf. *adessin*); Tz. *asdan*, plur. *isdawen*: petit oiseau, sauvette.

SDR*, Senh. *seđra*: lotus, zizifus, jujubier sauvage; Senh. *ťiqqain essedra*: baies du lotus.

SEDJ, Am. *sidj*, F. H. *sadjai*: regarder d'en haut (v. rac. SG et UG).

SDJS, *saddjās*: ténèbres (v. rac. LLS).

SĐ, Izn. Bq. Tz. *amsed*, plur. *imesdawen*; W. *amessād*: pierre à aiguiser.

SS, Izn. *ās*, plur. *ussān*: jour; *as eñ idű*: aujourd'hui; W. Bq. Am. *assiadén*: après-demain.

— Izn. Bq. Am. *asugg^wās*, plur. *iseggusa*; W. Tz. *asugg^wās*, plur. *isugg^wāsen*: an, année.

— Izn. *asugg^wās ťemđan*; Tz. W. *asugg^wās iađđān*; Senh. *azuk^was-snat*: l'an passé.

— Izn. Tz. *asugg^wās adiusin*; W. *asugg^wās endiusin*: l'an prochain.

SS, *issi*: mes filles (v. rac. ST).

SSU, Izn. R. Senh. *essu*, F. H. *tessu*: faire le lit, étendre les tapis, mettre la litière aux bêtes.

— Izn. R. Senh. *ťassuť*, plur. *ťassuťin*: couche, lit, litière.

SĐĐ, Tz. *asđad*: chêne-liège.

SSN, R. Izn. Senh. *sasnu*, plur. *isusna*: arbousier (*arbustus unedo*).

SR, *ťasirť*, plur. *ťisar*; W. moulin à bras, meule de moulin à bras; Izn. Tz. m. s. et dent molaire.

— *ťasirť*, plur. *ťisira*: Senh. Bq. Am. dent molaire, meule de moulin; W. dent molaire; Tz. *ťasist*, m. s.

SR, Izn. R. *asrān*: fil de chaîne du métier à tisser.

— Bq. Am. *řřu usra*: fil horizontal (trame).

SRF, Izn. Senh. *ťasrāťť*, plur. *ťiserřin*; W. B. Am. *ťasrāťť*, plur. *ťisarřin*; Tz. *ťasraťť*, plur. *ťisāřin*: silo.

SRDN, Izn. R. Senh. *aserđun*, plur. *iserđān*: mulet.

SRR, Bq. *ťesřir* (F. H. *tesřira*): elle a ses époques (v. rac. RR).

SRR*, Senh. *řřir*: bois de la selle.

SRJ*. Senh. Izn. *esserj*, plur. *essruj*; W. Bq. Am. *essārj*, plur. *essruj*: selle de cheval.

- SRH, Am. *asarrih* : bord escarpé d'un cours d'eau.
- SRQ*, Izn. *amesrug* : sentier, chemin dérobé.
- SL, Senh. *tesla* (Tz. *timesya*; Izn. *imesliu^t*) : audition, ouïe, son, n. d'action du verbe,
— Senh. *essel*, F. H. *teslaï*; Izn. *sell*, F. H. *tsella*; R. *sedj*, F. H. *tesya* : écouter, entendre; Izn. *slig* : j'ai entendu.
- SL, Izn. Senh. *isila*; R. *isiya* (plur.) : sandales en alfa.
- SLU, Izn. *iselwān* : suie.
- SLU, Izn. *slu*, F. H. *sellāu*; W. Tz. *spau*, F. H. *tisriu*; Bq. Am. *spau*, F. H. *tisrau* : se faner, se flétrir (Cf. Beni Snous : *lissu* : m. s.).
- SLI, Senh. *esli*, F. H. *sluj*; R. *esri*, F. H. *spay* : torréfier, faire chauffer de l'orge sur un plat de terre, pour le moudre ensuite.
— R. *isri*; Senh. *lasla^t*, n. d'act. ; le grain ainsi traité.
- SLI, Izn. *isli*, plur. *islān*; W. Tz. *isri*, plur. *isrān*; Bq. *issri*, plur. *issrān* : dalle naturelle glissante dans un cours d'eau.
- SLI, Izn. Senh. *asli*, plur. *islān*, f. *lasli^t*; W. Tz. *asri*, plur. *isralen*; Am. *asrer*, plur. *iseryān*; Bq. *assri*, plur. *issrān*; fém. R. *lasri^t*, plur. *tisratin* : fiancé, fiancée lors des cérémonies du mariage seulement; 2^e bru, belle-fille (des parents de l'époux).
— Izn. *lasli^t* en *ijdad* : chardonneret.
- Izn. Senh. *lasli^t* u *wānzār*; R. *lasri^t* u *wanzar* (Tz. u *wanzā*) : arc-en-ciel.
- Tz. *lasri^t* en *twizdēt* : moelle comestible du palmier (cf. rac. NSL).
- SLF*, Senh. *sellef*, F. H. *tsellef* : prêter (avec part. *zar*); 2^e emprunter (sans part.).
- SLF, Izn. *lasellufi*, plur. *iselfin*; Tz. Bq. Am. Senh. *laseddjufi*, plur. *tiseddjufin*; W. *iseddjufi*, plur. *tiserfin* : tique (acarien plat et foncé).
- SLL, *esli^t*, F. H. *slala* : rendre propre (v. rac. LL).
- SLK*, Bq. Am. *selk*, F. H. *tsellāk* : sauver quelqu'un, se sauver.
- SLG, Izn. *lasliuga*, plur. *tisligwin*; W. Tz. *lasrigwa*, plur. *tisregwawin*; Bq. *tasregwa*, plur. *tisregwiwin* : caroubier et caroube.
— Am. *aselga*; Izn. Senh. *aselgag*; W. Tz. Bq. *asergag* : sève des arbres résineux, résine, glu; au figuré : crampon, obsédant; Izn. *tuselgagui* : quel crampon!; Izn. *šek d'aselgag en iijj*; W. *šek d'asergag umedzi* : tu es obsédant.
- SLH*, Izn. *eslah* : écorcher, enlever la peau.
- SLQ*, Izn. *eslaq* : échauder.
- SLHM, Izn. *aselhām*, plur. *iselhamen*; W. *aserhām* : burnous.
- SLM*, Izn. *sellem*, F. H. *tsellām*; R. Senh. *seddjem*, F. H. *tseddjām* : embrasser quelqu'un (baiser affectueux), le saluer.
- SLM, Izn. Senh. *aslem*, plur. *iselmān*; R. *asrem*, plur. *iser mān* : poisson.

— Tz. *iasyent* en *ig-zā*; W. *iasyend*, plur. *tisepmin*; Izn. *iazlemt*, plur. *tizelmin*; Bq. Am. *iazrent*, plur. *īizaymin*: anguille.

[SK], W. *saku*¹, plur. *isakān*; Izn. *asaku*, plur. *isakān*; Tz. *sakku*, plur. *isakkān*; Senh. *asakku*, plur. *isukka*; Bq. *asakku*, plur. *isakka*: bissac, le double « tellis » des Arabes.

SK, W. Tz. *amessuki*, plur. *imessukai*: prairie.

SK, Senh. *isk*, plur. *iskawen*; Izn. Tz. W. *išš*, plur. *aššawen*; Bq. Am. *qišš*, plur. *iqaššawn*; Senh. *agaššau*, plur. *iqaššawen*: corne.

SK, Tz. Izn. *lišit*, plur. *lišin*: bouse sèche.

SKI, Senh. *sak²i*: traverser une rivière (v. rac. ZW).

SKT³, Senh. *eskuī*: se taire (Cf. Bq. W. *stuka*: tais-toi et *stusem*: m. s.).

SKR, Tgz. *sker*, F. H. *sekker*: mettre, faire.

SKR, Senh. *iškarī*; Izn. *iššerī*; W. Bq. Am. *iššarī*; Tz. *iššāl*: ail.

— Izn. *iššer*, plur. *aššaren*: ongle.

SKR⁴, Senh. W. *skar*; Tz. *sšā*: s'évanouir, s'enivrer.

SKR, W. Bq. Am. *īas curī*, plur. *īisekrin*; Izn. *īasekkurī*, plur. *īiškirin*; Senh. *īasekkurī*, plur. *īisukk⁵rin*; Tz. *īaskū⁶ī*, plur. *īisešrin*.

— Senh. *īasekkurt umarja⁷*: caille.

SKL, Senh. *īas⁸klet*: chêne vert (plur. coll. *amālu*).

— Bq. Am. *asešru*, plur. *isešra*: grand arbre.

— Tz. *asešru*, plur. *isešra*: grand arbre, chêne.

SKM, R. Izn. Senh. *asekkum*: asperge.

— W. *aškum ugi*, plur. *iskumen ugi*: crochet en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte.

SKN, Izn. *ešken*, F. H. *škān*; W. *ešken*, F. H. *eškān*; Tz. *eššen*, F. H. *sšān*: montrer, désigner, indiquer.

SKN⁹, Senh. Am. *essekkin*; Izn. Tz. *asekkid*: sabre.

SGD, Bq. Am. *īasgett*, plur. *īisegūlin*: piquant de porc-épic.

SGR, *taseggirī*: gille (v. rac. SQR).

SGRS, W. *īisigars*, plur. *īsigras*; Bq. *īisegres*, plur. *īisgersen*; Senh. *īisgars*, plur. *īisgrasen*; Izn. *īsires*, plur. *īsirās*; Tz. *īsīās*, plur. *īiseyras*: musette-mangeoire.

SG, W. Tz. *sijj*, F. H. *sajja*; Izn. *sidj*, F. H. *siyidj*; Bq. *sidj*, F. H. *sadja*: se pencher de haut pour voir (v. rac. UG).

SJD¹⁰, W. Bq. Am. Senh. *īamez-gida*, plur. *īimez-gidawin*; Izn. *īamez-yida*, plur. *īimez-diwin*; Tz. *īamzida*, plur. *īimzidawin*: mosquée, mosquée-école coranique.

SG, Izn. *isag*, plur. *isgan*: espace vide, passage entre deux tentes.

— Tz. *īmasehl*: ouverture dans une haie.

SG, Izn. R. Senh. *isgi*, plur. *isgan*: pernoptère, vautour (oiseau).

1. Du lat. (v. Laoust, *Mots et choses berbères*, p. 271, note 3, 2°).

SĠD, Bq. Am. W. *esged*, F. H. *sgad*; Tz. *essaġd*, F. H. *essġad*, se taire.

SĠR, R. *asgar*: charrue; Senh. *tasġart*, part. (v. rac. ĠR).

SĠR*, Izn. *sahhar*, F. H. *tsahhar*: cuisiner.

— Bq. *amsahhar*: plat en terre pour faire cuire le pain.

SQF*, Izn. *esqef*, F. H. *seqqef*: faire un toit, une terrasse; *asqif*: terrasse.

— Senh. *sqaf*: toiture de chaume et chaume lui-même.

SQS, *aseqqas*: figue non mûre (v. rac. QQS).

SQSQ, R. Senh. *aseqsaq*: merle.

SĠA*, Senh. *imesġi*, plur. *imesġan*; Izn. *amesġai*: mendiant, nécessiteux.

SĠD*, Izn. *essaġd*: chance, bonheur; Izn. R. Senh. *sagid*: Saïd (n. propre d'homme).

— Bq. Am. Tz. *sagid el bennai*: araignée qui fait son nid dans la terre ou contre les murs.

SHT, Izn. *sahet*: aller à pas de loup.

SHL*, Senh. *shel*, F. H. *sehhe*; W. Tz. *sher*, F. H. *tschher*: être facile.

SM, Izn. *susem*, F. H. *susum*; Am. *stusem*, F. H. *stusum*: se taire (Cf. STUKA et SKT*).

SM, Izn. W. Tz. *asem*, prêt. *isem*, F. H. *tasem*: jalouser quelqu'un (avec *hes* ou *zis* de la pers.).

— W. *ismin*; Izn. Tz. *fismin* (plur.): jalousie.

SMA*, Izn. Senh. *semma*, F. H. *temma*: nommer, donner un nom.

— Izn. R. Senh. *ism*, plur. *ismaun*: nom.

— Izn. *mi sem*: quoi, que, comment?

SMI (Demnat: *tasm*); Senh. *isismi*, plur. *isismiwin*: aiguille (Cf. rac. GNF).

SMT, Izn. *summei*, F. H. *summul* et *tsummul*: placer l'oreiller sous la tête.

— Izn. *tumla*, plur. *isumtawin*; Am. *tsummet*, plur. *isumlawin*;

W. Tz. Bq. *tsummei*, plur. *isumtin*: oreiller, accoudoir, coussin.

— Bq. *tasunta*, plur. *isuntawin*: talus, élévation de terre.

— Bq. *sunta*: gradin de terre, cultivé en flanc de montagne.

— Tz. *tsunta*, plur. *isuntawin*: limite entre deux terres; W. *tsunda*, plur. *isundawin*: limite entre deux terres.

SMĠ, Izn. W. Tz. *esmeġ*, F. H. *tesmaġ* et *semmaġ*; Bq. Am. *esmaġ*, F. H. *tesmiġ*; Senh. *esmiġ*, F. H. *tesmiġ*: être froid, se refroidir; Izn. *ismaġ el ħal*: le temps est froid.

— Izn. R. Senh. *asemmīġ*: froid et vent.

— Izn. *isud usemmīġ*: le vent souffle (Cf. *aġu*: vent).

— Izn. *ingayi usemmīġ*: j'ai froid.

- R. *iqqsayi usemniđ* : le froid me fait mal (me brûle); Senh. *ifar-
çayi usemniđ* : m. s. et j'ai un rhume.
- Izn. R. Senh. *tasniudi* : fraîcheur.
- SMR*, Izn. Bq. Am. *sammar*, F. H. *tammar* : ferrer une bête de
somme; Izn. R. Senh. : clouer.
- SMM, Senh. *sammer* : s'eusoleiller (v. rac. MR).
- SMG, (Tazerw., *ismig*); Izn. R. Senh. *ismağ*, plur. *isemğan*, esclave
noir.
- SMM, *sum* (v. rac. M, *imi* : bouche).
- SMM, R. *esmem*, F. H. *tesmim*; Izn. *esmem*, F. H. *tsemmem* : aigrir,
fermenter, être aigre.
- Senh. *esmmum*, F. H. *tsemmum* : se gâter, se corrompre.
- R. Izn. *asemmāni*; Senh. *asemmum* : aigre.
- Izn. *asemmum* : raisin.
- SMN*, Izn. *lemsemmen* : gâteaux au beurre.
- SN, Senh. *iusna* : guêpier, nid de guêpes.
- SN, Senh. Bq. Am. *sisen*, F. H. *tsisin*; W. Tz. Izn. *sisen*, F. H. *essi-
sin* : saucer avec du pain.
- R. Izn. Senh. *asisen* : a. d'act.
- SN, Izn. R. Senh. *esn*, prêt. *issen*, F. H. *tessen* : comprendre, savoir,
connaître (Cf. Izn. *u ma iss* : qui sait, que sais-je ? que l'on retrouve
au complet chez les Senh. : *mai ssnağ*).
- Izn. Am. *imusi* et *imesna*; W. Tz. *imesna* : compréhension,
connaissance, savoir.
- SNTH, Senh. *asentuğ*, plur. *isentuğen* : front.
- SND, Izn. W. Bq. Tz. *csned*, F. H. *sendu*; Senh. *send*, F. H. *senda*;
Am. *send*, F. H. *senduy* : agiter le lait, le battre pour en extraire
le beurre.
- Izn. *amsendu*, plur. *imsenda* : trépied en bois où est suspendue
l'outre-baratte; Tz. Senh. Bq. Am. : crochet en bois terminant la
corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte.
- [SNS], Senh. W. Tz. *asnus*, plur. *isnusen* : ânon (du lat.).
- SNSL*, Izn. *essensleğ* : chaîne; Tz. *asensur* : colonne vertébrale.
- SNN, Izn. Senh. W. Tz. *asennān* (coll.) : épine, piquant.
- Senh. *asennān* : sorte de chardon.
- Senh. *mengeb asennān* : chardonneret (oiseau).

S

- ŞAM*, Izn. R. Senh. *şum*, F. H. *tşuma* : jeûner, devenir adulte.
- ŞBH*, Izn. W. Tz. Senh. *şbah*, F. H. *şbiğ* : être bon, beau; W. Bq.
Am. Senh. : être au matin.
- Izn. (*d*) *uşbiğ*; W. Tz. Bq. Am. (*d*) *aşebhan* : beau, bon.

ŞFA*, Izn. Bq. Am. Senh. *şfa*, F. H. *leşfa* : être pur, propre, devenir propre.

ŞFF*, Izn. *eşşâf*, plur. *leşşuf* : rang, rangée ; Senh. : rocher.

ŞFĎ, Izn. R. Senh. *aşfađ* : torche, tison (v. rac. F : idée de lumière).

ŞFQ, Izn. *şafeg*, F. H. *taşafag* : battre des mains.

ŞFH*, Am. *taşfihî*, plur. *leşfahin* : dalle naturelle glissante d'un cours d'eau.

ŞFĖ*, Senh. *aşéffih* : gifle (Cp. Izn. *aşarfig* et Senh. *aşalbîđ*).

ŞĎĎ, Izn. *şâđ*, plur. *işattên* : dragon, monstre fabuleux.

ŞĎĎ, R. Senh. *aşîđîđ* : chose usée (v. rac. ĎĎ), *đad* : doigt).

[ŞŞB], Izn. R. *eşşâb* : mot employé pour chasser le chat (Cp. Esp. *zape* même sens).

ŞRFG? Izn. *aşarfig* : gifle (Cf. rac. ŞFQ, ŞFĖ et ŞLBĎ).

ŞRM, Am. *taşrint*, plur. *leşrinin* : petite pièce de culture formant gradin, ayant un mur de soutènement.

ŞRM, Izn. *aşarmum* : anus.

ŞLBĎ, Senh. *aşalbîđ* : gifle (Cf. rac. ŞFĖ et ŞRFG).

ŞQL*, R. *aseqqîr*, plur. *iseqqîren* : gifle.

— Am. *taşeggişî*, plur. *leşeggişin* : contenu du creux de la main, les doigts presque allongés.

ŞHH*, Senh. *eşşah* : vérité ; Izn. R. Senh. *bessahh* : certainement ; Senh. *eşşahha* ; Izn. R. *eşşahhet* : la santé.

ŞHD, Izn. *eşşahđ* : chaleur du soleil, du feu.

ŞMT*, Bq. Senh. *eşşamei* : vin doux cuit.

ŞMK, Izn. *şammak*, F. H. *taşammak* : écouter avec attention.

ŞMĖ, Izn. *şumĖâi* : meule de paille, de foin.

Z Ž

Z, Izn. R. Senh. *izi*, plur. *izân* : mouche ; fém. Izn. Senh. W. Tz. *izit*, plur. *izîlin* ; Am. *izîl* (coll.) : moustique.

— Am. *izîl n eddvab*, *izîl ifundâsen* : mouche de cheval, taon.

— (Cf. Bq. *imnez*, plur. *imnezen* : mouche de cheval (v. rac. BRZ, ZBB, ZZ).

— Izn. Senh. *izizwîl*, plur. *izizwa* ; R. *izizwîl* ou *dzizwîl*, plur. *dzizwa* : abeille.

— W. *dzizwit tadêrgatš* : bourdon (insecte).

— Senh. *izizwîl* : pupille de l'œil, prunelle.

Z?, Izn. *izîl* : figuier (v. rac. ZR : *izârt*).

Z, R. *azu*, prêt. *îza*, F. H. *tazu* ; Senh. *uzu*, F. H. *tuzu* ; Izn. *ezzu* et *ezzi*, F. H. *tezzi* : écorcher un animal.

— R. *izuzî* ; Izn. *iziza*, n. d'act.

Ž, Izn. *laža* : piquant de porc-épic, de plante.

— (Cf. *lišzaf* : rac. ŽZF).

ZAD*, Senh. *zid* : avance !

— Bq. *elmezwed*, plur. *lemzawed* : outre en peau renfermant les provisions.

— Izn. *zāid* : en excédent.

ZAN*, Senh. *ezzin* : beauté ; Tgž. *mazian*, fém. *maziana* : beau, belle.

— Am. *zeyin*, F. H. *ziyin* : châtrer.

ZW, W. Izn. Tz. Bq. *ezwa*, F. H. *zukk^aa* ; Am. *ezwa*, F. H. *zugg^aa* (Senh. *sak^ai*, F. H. *ssak^aai* : passer, traverser, passer une rivière.

— Izn. *zukku* ; Senh. *assuk^ai* : n. d'act., passage, traversée d'un cours d'eau (cf. rac. KK).

ZU, Izn. Tz. *zu*, F. H. *žu* : aboyer.

ZUT, Senh. *ezzu* : poils du pubis et des aisselles (cf. rac. ZG).

ZUD, Izn. Bq. W. Tz. *lazemla*, plur. *lizeudiwin* : plat.

— Izn. *lažuta* : plateau (accident de terrain).

— Izn. Am. Tz. *ziwa* et *dziwa*, plur. *liziwawin* : grand plat pour faire le couscous ou pour pétrir.

ZUŦ, Izn. Tz. *ezwéd*, F. H. *zukk^aéd* ; W. Bq. Am. *ezwéd*, F. H. *zug^aéd* ; Senh. *ezwi*, F. H. *zugg^ai* : secouer (un arbre, une branche, pour en faire tomber les fruits).

ZUR, Izn. Senh. Bq. Am. *azwar*, plur. *izuw^aran* : 1° racine ; 2° Izn. W. Bq. Am. veine ; Tz. *azwā*, plur. *izuuran* : racine, veine ; Senh. *izwar*, plur. *izuran* : veine.

ZUR, Izn. Tz. *zaur*, F. H. *tsaur* : réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.

— Izn. *iazuwari* : réprimande, dispute.

— Izn. *mzaur*, F. H. *temzawar* : se disputer, se quereller.

— Bq. Am. *lamzawari* : insulte.

ZUR, Izn. *lazura* (coll.) ; Bq. W. *dzura* : mite, ver rongeur du bois.

ZUR, W. *uzzur*, F. H. *tuzzur* ; Tz. *uzzā^a*, F. H. *tuzzā^a* ; Bq. Am. *uzzhur*, F. H. *tuzzhur* : être gros, corpulent.

— Izn. W. *muzzur*, plur. *imuzzuren* ; Tz. *muzzā^a*, plur. *imuzzā^an* ; Bq. *amuzzhur* : gros, corpulent.

ZAR*, Senh. Am. W. Tz. *zur*, F. H. *tsur* : embrasser (baiser filial, d'affection).

ZUL, Izn. *lažult* ; Bq. *tažurt* ; W. Tz. *lažutš* : Am. Senh. *iažujī* : collyre, antimoine (*kohl* arabe).

ZUK, Bq. *zukk^aei*, plur. *izukkiyen* ; W. Tz. *zuki* (coll.) ; Izn. *zauš* et Am. *ezsauj* : moineau.

ZUG, Senh. *azug*, plur. *azugen* : cigale (cf. rac. RGG).

ZUG. Senh. Izn. *zwağ*, F. H. *zugg^aağ* ; R. *zwağ*, F. H. *tezwiğ* : être, devenir rouge.

- Izn. R. Senh. *azugg^{ra}ag^{ra}*, plur. *i-en* : rouge.
 — Izn. W. Tz. *iazugg^{ra}ari*; Bq. *üzugg^{ra}ari* : jujubier sauvage (v. rac. ZR).
 — W. *anzagen* : baies de jujubier sauvage.
 ZUM, Izn. Senh. W. Tz. *züm*, F. H. *zúma*; Bq. Am. *züm*, prêt. *üzüm*, F. H. *tüzüm* : jeûner, atteindre l'âge de la puberté.
 ZUN, Senh. Bq. Am. *zün*, F. H. *zúna* : partager, fractionner.
 — Senh. *uzuni*; Bq. Am. *azunei* : partage (cf. rac. ZGX).
 ZI, Izn. *izi*; Tz. Senh. plur. *izirin* : col, passage entre deux montagnes.
 ZIW, *dziwa* (v. rac. ZUÜ).
 ZIT^r, Izn. Am. Bq. *zil*; Tz. *tezil* : huile.
 — Bq. Am. Tz. *lazilunt*, plur. *ti-in*; Izn. Senh. *lazilunt*; W. *lazilund* : olivier et olive.
 — Bq. *zil u wuddji*; Am. *zil elbhäim* : goudron.
 ZIR[?], Izn. W. Tz. *taziri*; Bq. Am. *tziri* (ou) *dziri* : clair de lune (cf. rac. GR : *ayur* : lune et MR. *tamiri* : clair de lune).
 ZIM, Izn. *zaimu* : espèce de millet.
 ZBA^{*}, Izn. *iazubi* : tas de fumier, endroit où on le dépose.
 ZBB, Izn. *izebb*, plur. *izebben* : mouche de cheval.
 ZBB, Senh. *zäbba* (coll.) : arbrousse, fruit de l'arbrousse.
 ZBR, Izn. *azebbur*, plur. *izebbär* : anus (cf. rac. BR).
 ZF, Izn. W. Tz. *azäf*, plur. *izaffen* : poil de chèvre, de chameau.
 — Izn. cheveu (cf. rac. SNJF).
 ZFT^{*}, Tgz. *ezzeft* : goudron.
 ZFR, Izn. *izezfränt*; Senh. *ijefri* : souci (plante).
 ZFL, Senh. *azafäl*, plur. *izufäl* : queue (cf. NFL).
 ZFN^{*}, Senh. Bq. Am. *azeffän* : musicien.
 ZDU, Tgz. *ezdu* : ouvrir¹.
 ZDT, W. Bq. Am. *zdt* (v. rac. DT).
 ZDD, Izn. R. *azdad*, plur. *izdadän* : mince.
 ZDG, Bq. *ezdig* : être pur, propre.
 — Izn. W. Tz. *amezdag*, plur. *imezduga*; Izn. *mizdey*; Am. *amuzdig* : pur, propre; Am. *amän dimuzdigen* : de l'eau pure.
 ZDG, Izn. R. Senh. *ezdag*, F. H. *zeddag* : demeurer, habiter.
 — Izn. R. Senh. *iazeddihl*, n. d'act. et demeure.
 ZDM, Izn. R. Senh. *ezdem*, F. H. *zeddem* : faire du bois, ramasser du bois.
 — Izn. *azeddäm*, plur. *izeddämen* : bûcheron, ramasseur de bois mort; Tz. *anezdüm*, plur. *inezdäm*; Senh. Bq. *anezdäm*, plur. *inezdämen*, m. s.

1. Cf. *Demnat ezdu* : détacher, dénouer, lâcher.

- Bq. Am. *tigezdant*, plur. *tigezdām* : palme du palmier nain ; W. *tigezdend*, plur. *tigezdām* ; Tz. *tayizdēt* ; Izn. *tirizdemt* ; Senh. *tizdēt* : palmier nain.
- Senh. Bq. Am. *lazdent*, plur. *lizedmin* ; W. *lazdend ikeššuden* : fagot de bois.
- Izn. *lazdait* : palmier (dattier).
- ZĤ, Izn. R. *d-mizid*, plur. *d-imizidēn* : doux.
- Izn. *lažvudi* ; Am. Bq. *lažzuqi* (n. d'act.) : douceur.
- ZĤ, Izn. Senh. *ezd*, F. H. *ezzađ* : moudre.
- ZĤ, Izn. R. *zēq*, F. H. *zēlla* : tisser ; Senh. *zētē* : tresser une corde.
- Izn. R. Senh. *azēlla*, plur. *izeđwan* : tissu sur le métier et métier à tisser.
- Bq. Senh. *azēlla n tamment* ; Am. *azēlla nn amment* : rayon, gâteau de miel.
- Bq. Am. Tz. Izn. *azdei*, plur. *izeđyān* ; Senh. *izdei*, plur. *izeđyān* : navette du métier à tisser.
- W. *lažēil*, plur. *lizeđyān* ; Izn. *lažēil* ; Senh. *lažēil* ; Tz. *laždeš*, plur. *lizeđyān* : fuseau pour filer à la quenouille.
- ZZ, W. Bq. Am. Senh. *azza* ; Tz. *izza* : aigreur, pyrosis.
- ZZ, Izn. *azcz*, prêt. *inzuz*, F. H. *tuzuz* : fondre sur sa proie (oiseau).
- ZZ, Izn. *izzi* : touffe, souche d'alfa.
- ZZ, Izn. R. Senh. *bezcz* : de vive force ; *bezcz hes* : malgré lui.
- ZZ, Izn. *azczu* ; R. Senh. *azcu* : genêt épineux.
- ZZ, Bq. *imczcz*, plur. *imczczēn* ; Tz. *imczcz*, plur. *imczczēn* : bouche de cheval.
- ZZ, Izn. R. *izzan* : excréments (v. *injān*, dans rac. NJ).
- ZZ, Izn. R. Senh. *czcu*, F. H. *teczcu* : planter.
- Izn. R. Senh. *lažczil* (n. d'act.) : plantation.
- ZZÜ, Izn. *lažczul* : poumons.
- ZZI, Izn. *lažczil*, plur. *lizza* ; Tz. *lizzil*, plur. *lizzilān* : crevasse, lézarde, fente.
- ZZ, Izn. R. Senh. *izzi* : fiel, bile.
- ZZF, Izn. *lizzaf* (plur.) : piquants (du porc-épic).
- ZZL, Izn. Senh. *azzel*, F. H. *tazzel* ; R. *azzeř*, F. H. *tazzeř* : courir, couler (eau).
- Izn. Senh. *lažczu* ; R. *lažczu* (n. d'act.) : course.
- Senh. *slazzu* ; Izn. *si lažczu* ; R. *slazzu* : vite.
- ZZL, Izn. Senh. *ezzel*, F. H. *tezzal* ; W. Tz. *ezzeř*, F. H. *tezzēř* ; Am. Bq. *ezzeř*, F. H. *tezzēř* : s'étendre, s'allonger.
- Bq. *itezzēř gi imuril* : il s'étend par terre.
- ZZN, W. *azizun*, plur. *izizunen* ; Senh. *azeizun*, plur. *izeizān* : bègue ; Bq. Am. *azizun* : sourd-muet.
- ZR, Izn. Tz. W. Bq. *zuzer*, F. H. *zuzur*, vanner, saupoudrer.

- W. Bq. *lazzārī*, plur. *lazzriwin*; Am. Senh. *lazzarī*, plur. *lazzrin*;
Tz. *lazzāl*, plur. *lizzā* : fourche servant à vanner.
- Izn. *lāmzīrl* : aire à battre (v. rac. MZR).
- ZR. Izn. *ezzār*, F. H. *tezzār* : épiler, arracher (poil, alfa, etc.).
- Izn. R. *lāmzūrt* : femme en couches.
- ZR, Tz. *zāra*, plur. *izura* : verger et jardin de figuiers.
- Izn. W. Am. Senh. *lazzārī*; Tz. *lazzāl* : figue.
- Izn. *azār*, plur. *azaren*; Tz. *anzā*, plur. *anzāen*; Bq. *azzār*, plur. *azzāren*; W. *anzāgen* (cf. rac. ZUG) : baie, fruit du jujubier sauvage.
- W. Tz. *dzaiāl* : grappe de raisin, plur. Izn. W. Bq. Am. *izurin* (coll.) : raisin.
- Izn. *liziīl*, plur. *liziīn* : figuier.
- ZR, Izn. W. Bq. Am. *azir*; Tz. *azī* : lavande (plante).
- ZR, Izn. W. Tz. *lāzra*, plur. *lizerwin* : corde petite de palmier nain.
- Senh. *amzur*, plur. *imezrān* : tresse de cheveux; Izn. *imuzar* (plur.), cheveux en tresse.
- W. *lāmzurī*, plur. *līmzurin* : touffe de cheveux sur le haut crâne.
- ZR, Izn. *ezzār*, F. H. *lizzār* : précéder (v. rac. ZGR).
- ZR, Izn. *zār*, F. H. *lizzār*; Senh. *zār*, F. H. *zarr*; Bq. *zār*; F. H. *zarra* : voir, apercevoir, regarder.
- Bq. Am. *limesra* : regard.
- ZR, Izn. Bq. Am. *azru* (coll.) : pierre, roche, rocher.
- Izn. W. Tz. Senh. *lazzrūt* (nom d'unité du précédent).
- W. Tz. *azru*, plur. *izra*; Senh. *azru*, plur. *izrān* : pierre, rocher.
- ZRB*, W. Bq. *lazarbiīl* : tapis de laine.
- ZRBB, Senh. *azarebbu*, plur. *izarebbuyen* : scarabée, bousier (cf. *orbu*, F. H. *rebbu* : porter sur le dos; rac. RB).
- ZRF, Senh. *izerf*, plur. *izerfan* : chemin.
- ZRT, Senh. *azarīt* : le froid¹.
- ZRD, Izn. R. *ezrad*, F. H. *zarraḍ* : faire des vents.
- Izn. *azerrid*, plur. *izerriden*; R. *azzarrid* : vent bruyant.
- ZRZI, Bq. Am. *lazzarziīl*; W. *lazzarziīl*; Senh. *lazzarziīl*; Izn. *lazzarziīl*; Tz. *lazzarziīl*; Izn. *tjarjail* : varicelle.
- ZRS?, Izn. *azriš* : gelée blanche, verglas (v. rac. CRS).
- ZRGML, Senh. *azerregmel*, plur. *izerregmālen*; Bq. Am. Tz. *azarregmān*, plur. *izargemrawen* : scolopendre.
- ZRE, Izn. *azerraḡ* : panier servant à retirer le grain du silo.
- ZRMM, Senh. *azarmummuy* (v. rac. ZLMM).
- ZL, (Zouaoua : *izli*, pièce en vers, poésie, chant).
- W. Tz. *izrān* (plur.) : poésies courtes chantées dans les noces berbères; *iqqar izrān* : il chante des poésies.

1. Cf. ar. *شديد* *šarida* : être sensible au froid.

- ZL, Izn. *azli* ; R. *azri* : beauté. ; Bq. *mi izeyyawen* : belle, très belle (composé de *mi* possesseur (fém. plur.) et du plur. de *azri*).
- ZL, R. *azir* : parties de la journée où le soleil éclaire (v. rac. ZĠL).
- ZL, Senh. *ezlu*, prêt. *izla*, F. H. *zeddu* ; A. Ahm. *ezyu* ; Tġz. *ejju* et *ezju* : égorger un animal.
- ZLF, Izn. *azellif*, plur. *i-en* et *izellif* ; Bq. W. Am. *azeddjif*, plur. *izeddjäf* ; Senh. Tz. *ajeddjif*, tête, chef, sommet, bout, pointe ; Senh. *ajeddjif uendrâr*, le sommet de la montagne.
- ZLF, Izn. Senh. *azläf* ; R. *azraf* : jonc.
- ZLT*, Am. *ezzerd* : dévêtement, misère.
- Izn. Senh. *amezlüd*, plur. *imezlüd* ; W. Bq. Am. *amezrüd* : pauvre, nécessiteux.
- ZLN ?, Am. *zaddjant iiraf* : hure de sanglier.
- ZLJ, Izn. *ezall*. F. H. *izall* ; R. *zaddj*, prêt. *izüddj*, F. H. *izüddja* ; Senh. *ezüj*, F. H. *izaja* : prier.
- Izn. *izallit*, plur. *izilla* ; Am. *izaddjil* : prière.
- ZLL, Izn. W. Tz. *azul* : clitoris.
- ZLG, W. Bq. Am. *ezreg*, F. H. *zeddjeg* ; Tz. *ezri*, F. H. *zeddi* : tourner, faire rouler (cf. rac. LLG).
- W. *mezrag*, F. H. *imezrag* ; Tz. *mezrai*, F. H. *imezrai*, retourner, revenir ; W. *imezrag gi tjemmah ines* : il est revenu sur sa parole.
- Izn. *imezligi* (n. d'act.). *inča imezligi* : il s'est rétracté, il est revenu sur son affirmation, sa promesse.
- ZLIJ), Senh. *azelhad* : à gauche (v. rac. ZLMĠ).
- ZLz*, Izn. *zellaz*, F. H. *izellaz* ; R. *zeddjaz* : disperser, répandre.
- ZLMĠ, Izn. Senh. *zelmađ* : à gauche (opposé à *iffus* : à droite, cf. Senh. *azelhad*) ; R. *zeymađ* et *h-uzeymađ*.
- Am. *izermatt* : lien en laine pour tenir les langes au milieu du corps de l'enfant.
- ZLMM, Izn. *izelmumti*, plur. *izelmemma* ; W. Bq. *tazermummuł*, plur. *izermamin* ; Am. *izayemmuł*, plur. *izeyemma* ; Tz. *tazermummuł*, plur. *izermamma* ; Senh. *tazarmummuł* : lézard.
- Senh. *azarmummuy*, plur. *izermummuyen* : gros lézard.
- ZK, Izn. *zik* ; W. Bq. Am. *zik* ; Tz. *zis* : de bonne heure, de bon matin, autrefois.
- Senh. *azekka* ; Izn. *aitša* et *liutša* ; W. *iudešša* et *duđa* ; Am. *iudaša* ; Bq. *iudetša* et *liutša* ; Tz. *liušša* : demain.
- Izn. *fur waitša* ; Tz. *fā liušša* et *fā waitša* : après demain.
- ZKN, W. Tz. Bq. Senh. *azekkun*, plur. *izekkunen* ; Izn. *azeknun*, plur. *izeknän* ; Am. *asekkun* : grappe (de raisin, de fruits) (cf. *asekkum* : asperge).
- ZG, W. Bq. Am. Senh. *ezseg*, F. H. *tezseg* ; Izn. Tz. *ezzy*, F. H. *tezzy* : traire.

- Izn. *tazzit* (n. d'act.) ; Senh. *laẓit* : lait frais.
- Senh. *laẓit el ġars* et *laẓit iglef* : sève (d'arbre).
- W. *imaẓaġt*, plur. *imaẓgiwin* ; Tz. *imaẓašt*, plur. *imaẓẓain* : pis de la vache.
- ZG, R. *izauggan* : Izn. *izaukk'an* : poils du pubis et des aisselles.
- ZG, Senh. *azug* : cigale (v. rac. RGG).
- ZGU, Izn. R. *azgau* : grand couffin en alfa en forme de jarre ; Izn. R. Senh. W. Am. Bq. *laẓgauf* ; Tz. *laẓyanf*, plur. *liẓyanwin* : couffin plus petit, ou panier.
- ZGI, Bq. *tiẓgi* : forêt (cf. Am. Senh. *lağanf*, rac. GN).
- ZGD, (v. rac. ZUD : *laẓenda*.)
- ZGZ, W. Bq. Am. *sezzin*, F. H. *tezzin* : Senh. *sezzin*, F. H. *tezzin* ; Tz. *zezzin*, F. H. *tezzin* ; Izn. *ziziu*, F. H. *tezzin* : verdir, reverdir.
- W. Bq. Am. *azegza* et *azegzan*, plur. *izegẓawen* ; Senh. *ziġza* : Izn. Tz. *aziza*, plur. *izizawen*, fém. *liẓizauḥ* : bleu, vert.
- Bq. Am. *liẓegzuḥ* ; Senh. *liẓigzuḥ* ; Izn. *liẓizauḥ* : verdure.
- ZGR, Senh. *azġār*, plur. *izġāren* : bœuf (fém. *lafunāst*).
- ZGR, Am. *eẓġur*, F. H. *seggur* ; devancer quelqu'un.
- W. Bq. *zġur*, F. H. *seggur* : se poster en un lieu pour attaquer, devancer.
- Senh. et Am. *zwar*, F. H. *zuggar* ; Bq. *zwar*, F. H. *seggur* : Tz. *ezwā*, F. H. *liẓwā* ; Izn. *ezzār*, F. H. *liẓzār* : précéder, devancer.
- A. Ahm. *zhar zi* : commencer par...
- W. Bq. Am. *amezzaru*, plur. *imezzura* : Tz. *amezwaru* ; Izn. *amezwar*, plur. *imezwara* : premier, précédent, antérieur ; Izn. Tz. employé au pluriel il signifie ancêtres.
- W. Bq. Am. *imezwar* (coll.) : mauves (plante).
- ZGR, Bq. *tuzegret* ; W. Am. *liẓeggari* ; Tz. *liẓeggāl* ; Izn. *laẓzirt* : état de ce qui est long, longueur.
- W. Bq. Am. *azegrar*, plur. *i-en* ; Izn. *azirār* ; Tz. *azirā* : long.
- [ZGL]¹, Senh. *zaglo* et *laẓagluḥ* ; Bq. Am. W. *zaġru*, plur. *izuġra* ; Tz. *zairu*, plur. *izuiru* ; Izn. *zailu*, plur. *izuilu* : joug.
- Izn. *laẓailuḥ* ; W. *zaġrut*, plur. *liẓugra* ; Tz. *zairut*, plur. *liẓuiru* : palonnier de la charrue.
- Am. *laẓuġra* : brancard, civière pour transport d'un mort.
- ZGN, W. Am. Bq. Senh. *azġen* ; Bq. *taẓgent* ; Izn. Tz. *azyen* : moitié, demi, milieu.
- ZG, Izn. Bq. W. Tz. *taẓhl*, plur. *liẓuġa* : faux sumac (plante). Chez les Arabes Beni-Iznassen : *tiẓga* (Cf. rac. ZUG : être rouge).
- ZG, *ziġ* : mais c'était ; cependant, alors que c'était ; ne s'emploie que

1. V. G. S. Colin. *Étymologies magribines*, p. 10, § 19.

- suivi du pronom personnel isolé de la 3^e pers. m. sing. ; Bq. *ziġ enta* ; Am. *ziġ enta* ; Izn. *ziġ netta*.
- ZĠ, Izn. W. Tz. Am. *lazeqqa*, plur. *lizeġwin* : terrasse.
- ZĠ, Izn. R. Senh. *azeġ*, F. H. *lazeġ* (prét. *iuzag*) : se dessécher, tarir, être sec, sécher.
- W. *iuzag he ddunniġ* : il est avare.
- Izn. *lazaġ* : état de ce qui est sec.
- Izn. R. Senh. *sizag*, F. H. *sazaġ* : faire sécher.
- ZĠT, Izn. Tz. W. *azġaġ* : l'un passé ; Izn. W. *far wazġaġ* ; Tz. *fā wazġaġ* : il y a deux ans.
- ZĠDR, Bq. *azeġdur*, plur. *i-en* : chaumes de fèves.
- ZĠR, *izeġran* (plur. de *azeqqur*), v. rac. ĠR, *iqqur* : être sec.
- ZĠR (Zaïan *azaġal* : plateau).
- Izn. W. Bq. Am. *iġeid u wuzġar* et *azġar* ; *tigeidat en wuzġar* : Tz. *iġeid u uzġā* ; gazelle (m. à m. chevreau, chevrete de plateau) ; Bq. Am. *azġur*, plur. *izġuren* : petit plat.
- ZĠR, Izn. R. Senh. *zuger*, F. H. *zugur* : trainer, conduire en tirant derrière soi (Cf. rac. ĠR).
- ZĠL, Izn. *eżġel*, F. H. *zeqqel* ; W. *zġer*, F. H. *zġar* ; Tz. *zġer*, F. H. *tezġar* : se chauffer.
- R. *azir* : partie de la journée où le soleil éclaire ; *iused suzir* : il vint de jour.
- ZĠL ?, *tażġurt* (v. rac. ĠLL).
- ZQR ?, *azeqqur* (v. rac. ĠR, *iqqur* : être sec).
- ZQQ ?, W. Tz. *azqaq* : sol d'une demeure, cour intérieure (Cf. *lazeqqa*, dans rac. ZĠ).
- ZġF, Izn. Tz. *eżġaf*, F. H. *zaġġaf* : mordre.
- Izn. Tz. *azeġif* : morsure.
- ZġQ, Izn. *azeuq*, plur. *izeuwaq* : ânon.
- ZĤM, Senh. *eżhem*, F. H. *zehhem* : être saumâtre (eau).
- ZM, Izn. *zim*, F. H. *tsim* et *dzim* : rugir (lion).
- Izn. W. Bq. Am. Senh. *izen*, plur. *izmawen* : lion.
- Izn. *lizemt* ; W. Bq. Am. Senh. *lizent*, plur. *lizmawin* : lionne.
- ZMB, R. *zumbei*, plur. *i-en* : épi de maïs, de sorgho.
- ZMR, Izn. Tz. Senh. *azemmur* (coll.) : unité ; *lazemmurġ* : olivier sauvage.
- ZMR, Izn. *izmer*, plur. *izmären* ; W. Bq. Am. *izmār*, plur. *i-en* ; Tz. *izmā*, plur. *izmāen* ; Senh. *azammār*, plur. *izimmären* : agneau.
- ZMR, Izn. Bq. Am. Senh. *ezmer*, F. H. *zemmer* ; W. *ezmer*, F. H. *ezmir* ; Tz. *ezmā*, F. H. *zemmā* : pouvoir.
- Izn. *iazmerġ* et *tizemmār* : act. de pouvoir, puissance.
- ZMR*, Izn. *eżzamer* : flûte.
- Izn. *eżzemreġ* : troupe, partie, catégorie.

- ZMM. *summ* et *summ* (v. *imi*: bouche ; rac. M).
 ZN, Izn. *azen*, prêt. *iuzen*, F. H. *tazen*: envoyer, expédier quelqu'un.
 ZN, Izn. *izin*, plur. *izinen*: auvent, toit en saillie.
 ZN, Bq. *zizen*, F. H. *zizîn*: se chauffer.
 ZNA*, Izn. *ezni*, F. H. *zenni*: commettre le péché d'adultère.
 ZNB, Senh. *zenbu*: orge grillée et moulue.
 ZNBL, Izn. Senh. *azenbil*: sac fait d'une natte en alfa ; vieux bissac.
 ZND*, W. *ezned*, F. H. *zennād*: battre le briquet, allumer ; Izn. W.
 Tz. Senh. *azznād*: chien de fusil armé du silex.
 ZNZR, Izn. *zinzer*, plur. *izinzren*: scarabée, bousier.
 ZNJR*, Izn. W. Tz. Senh. *zenjar*, F. H. *ejjenjar*: moisir, se rouiller, s'oxyder.
 ZNN*, Izn. *zwinen*, F. H. *zwinun*: grincer (porte), parler confusément, marmotter.
 — Izn. *dzainin*: grincement.
 — Izn. *azainun* ; Bq. Am. *azînun*, plur. *izînân*: muet ; qui prononce des sons inintelligibles.

R

- R, W. *îura* ; Bq. Am. *îeura*, plur. *îeurawin* ; Tz. *îaruf* ; Senh. *îurin* (plur.): poumon.
 — Senh. au figuré : *dis îurin*: équivaut à notre expression : « il a les foies », il a peur.
 R, Izn. R. Senh. *ari*, prêt. *îuri*, F. H. *tari*: écrire.
 — Izn. R. Senh. *îira* (plur.): écriture.
 R, Izn. *auru(d)*: en deçà (v. rac. UR).
 R, W. *saru*: ravin, gorge.
 — Senh. *îasaruf*, plur. *îisura* ; Izn. Am. *îsaruf*, plur. *îisura*: clé.
 — Bq. *îimesreuf*: lacet, collet.
 — Izn. R. Senh. *îawîrî*, plur. *îiwîra*, porte, passage, défilé, col ; Tgz. *îaggurî*: porte.
 R, Izn. *âr*, prêt. *îura*, F. H. *îtar*: se déverser, se répandre, se vider (liquide).
 RA'A*, Izn. *rai*, F. H. *trai*, conseiller, donner un avis ; Izn. R. Senh. *errai*, conseil, manière de voir, jugement.
 — W. *marîya*: port, rade (Cf. Esp. *marea*: marée).
 RAF*, Izn. *rîf lebhar*: rive, bord, côte de la mer.
 RAQ*, W. *arriûq* ; Tz. *arrayuq*: déjeuner du matin.
 — Bq. Am. *errwaq*: voile qui couvre la mariée durant la cérémonie du mariage.
 RAH, Izn. *râh*, F. H. *troh* ; R. *rah*, F. H. *trah*: aller, s'en aller.

- Izn. *māni trūhed* : où vas-tu ; W. Tz. *arahd* : reviens ; W. Bq. Am. *arah* : va-t'en.
- *artah*, F. H. *tartah* ; W. Bq. Am. Senh. se reposer, reprendre haleine ; Bq. Am. : se guérir, être guéri ; Tz. *ātah* : se reposer, souffler, reprendre haleine.
- *raiah* : W. chasseur, pêcheur ; Am. battue.
- Bq. *amrayah*, plur. *imruyah* : rabatteur.
- Izn. R. Senh. *errihel* : odeur, parfum.
- Izn. Bq. Am. *errwah* (plur.) : rhume de cerveau.
- Izn. *lemrah* : cour d'une maison, centre d'un douar.
- RU, R. Senh. *ru*, F. H. *tru* : Izn. *tru*, F. H. seule employée : pleurer.
- RU, Izn. *arū*, prêt. *iarū*, F. H. *tarū* : R. Senh. *arū*, prêt. *iurū* : enfanter, accoucher, mettre bas, pondre.
- *ārwa* : Izn. Bq. Am. : accouchement, enfantement, postérité, enfants ; W. Bq. Am. Senh. : famille.
- Izn. *arrau* (coll. plur. de *memmi* : fils) : enfants et par extension famille.
- RWA, Izn. *errwa* : bouillon ; Izn. W. *errwa* : écurie.
- RUT, Izn. W. Bq. Am. Senh. *serwel*, F. H. *serwal* ; Tz. *sāwel*, F. H. *sāwal* : dépiquer, battre le grain.
- Izn. *aserwal* ; W. Bq. Am. Senh. *asarwel* ; Tz. *asāwel* : dépiquage.
- RUS. Demnat, *rwas* : rassembler.
- Izn. *arwās* : rassemblement, multitude ; *eggīn arwās* : ils sont nombreux.
- W. Bq. Am. *īserwest*, plur. *īserwas* : balai (Cf. *ras*, prêt. *īerwes* : faire paitre, rac. RS).
- RURU, W. Tz. *rāurāu*, F. H. *trāurāu* : marmotter, parler confusément ; W. Tz. *arourau* : muet, qui prononce des sons inintelligibles.
- RUL, Izn. *erwel*, F. H. *rukk^{el}* ; Tz. *āwey*, F. H. *tā^{kh}ar* ; Senh. *erwel*, F. H. *rugg^{el}* ; A. Ahm. *erwī* ; Tg. *ruj* ; W. Bq. Am. *arwey*, F. H. *rugg^{er}* : s'enfuir, fuir.
- Izn. Senh. *īaraula* ; W. Bq. Am. *īarauya* ; Tz. *tāuṣa* : suite ; W. Bq. Am. *serwey*, F. H. *sarway* : exiler, bannir ; *asarwey* : exil, bannissement.
- RUG, Senh. *aruḡ*, plur. *aruḡen* ; Izn. R. *aruy*, plur. *aruyen* : porc-épic.
- [RUM], Izn. R. Senh. *arūmi*, plur. *irūmiyen* : Chrétien, Européen ; W. Bq. Am. Senh. *īarūmil* : figuier de Barbarie ; Izn. *īahend^{el}* *tarūmil* : figuier de Barbarie ; W. *erhujarī en drumīl* ; Bq. *īurīul en trumīl* : haie, fourré de figuiers de Barbarie.
- RI, Izn. R. *āri* : alfa (*stippa tenacissima*).
- RIU, W. *tiriuk^{el}* : largeur.
- Izn. *mirīu*, F. H. *tmirīu* : être large.

- Izn. Tz. W. *d-miriu*; Bq. Am. *d-amiriu* : large.
- Izn. *iammiran̄t*; Am. *iamiriul*; Bq. *tamiriul*; W. Tz. *tmiriul* : largeur.
- RIZ, Bq. Am. *riyez*, F. H. *triaz* : monder.
- Tz. *rayuz* : couscous rassis fait de la veille.
- RIL, Senh. *aryel*, plur. *irilawen* : ogre.
- RBU, Izn. R. *erbu*, F. H. *rebbu*; Senh. *erba*, F. H. *rebbu* : porter sur le dos (un enfant, une charge).
- Bq. Am. Senh. *iarbui* : sardeau; Izn. W. Tz. *tarebbui*; A. B. N. *iarebbui* : même sens.
- Izn. Senh. *arba* (plur. *dräri*) : fils, enfant en bas âge, bébé et par extension : enfant, adolescent. fém. *iarbui* (Cf. Bq. Am. *abarbur* : pan relevé de l'habit servant à renfermer l'enfant ou une charge sur le dos, rac. BRBR).
- RBA*, Bq. Am. W. Senh. *rebba*, F. H. *trebba* : élever, éduquer.
- Izn. *arbib*, plur. *irbiben* : élève, fils adoptif.
- Izn. *iarbibi en ilef* : gerboise (m. à m. élève du sanglier).
- Tgz. *erriba*, hauteur, élévation, colline.
- RBB*, Am. *arrub* : vin doux cuit.
- RBT, Tz. *iribbat* : sorte de chiendent (plante).
- RBZ, Bq. Am. Senh. *erbaz*, F. H. *rebbaz* : écraser.
- Bq. Am. Senh. *ennerbaz*, F. H. *tnarbaz* : être écrasé (cf. Izn. *ebbaz* BZ).
- RBH*, Bq. Am. *ierbāh* : il est riche.
- Izn. R. *rehbāh*, F. H. *trebbāh* : faire gagner, favoriser; *aḷlah ireb-bāh* : marché conclu!
- Senh. *ianerbuih*, plur. *inerbuihin* : marnuite.
- RBġ*, Izn. R. Senh. *errbiḡ* : l'herbe.
- RF, Izn. W. Tz. *surif*, plur. *isurifen*; Bq. *asurif*, plur. *i-en*.
- Am. *ṭsurifl*, plur. *ṭsurifin* : enjambée.
- RF, Tz. *serf*, F. H. *sruf*, caresser de la paume de la main.
- Bq. Am. *essarf*, F. H. *srufa* : peigner.
- RF, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref*, F. H. *taref*; Tz. *āef*, F. H. *tāef* : frire, griller, torréfier (dans un ustensile).
- R. Izn. Senh. *īurifl* (n. d'act.) et orge grillé.
- Izn. *arāf* : friture.
- RFF*, Am. *arruf* : partie surélevée faite de planches ou en maçonnerie servant de couche dans une chambre risaine.
- RFD*, Tz. *arfid* plur. *arfāid* : même sens que *arruf*.
- RFS, Izn. Bq. Am. *iareffist* : galette faite avec du beurre.
- RFQ*, W. *merqaf*, F. H. *imerqaf* (métat. de *merfaq*) : aller de compagnie, faire route ensemble.
- RT, Izn. W. *īaratīn* : graines de thuya.

RT, R. *larla*, plur. *larliwin*; Tz. *lāla*: chassie, humeur desséchée de l'œil (v. rac. URUR); Senh. Tagz. *tiwarwar*).

RTB*, Izn. Am. *laretābī*, plur. *lirētābin* gradin.

RTL, Izn. *ritel*, F. H. *tritel*; W. Tz. *riter*, F. H. *triter*, piller, faire du butin.

[RTS] Senh. *laratša*, Izn. R. *filet* ¹.

RTB, * Senh. *erdēb*: être tendre, mou.

RD, *erd*: s'habiller (v. rac. IRĎ).

RD, Izn. W. Senh. *irden* (plur. coll.): blé; Tz. *iḏd*, plur. *iḏden*: m. s.

RDZ, Izn. *arduz*, plur. *arduzen*: bousier (insecte); Am. Senh. plur. *irduzen*: bourdon (insecte).

— Bq. *aharduz*, plur. *iharduzen*: bourdon.

RDL, Izn. *erdel*, F. H. *rettel*; W. Bq. *erder*, F. H. *retter*; Am. *ardar*, F. H. *ratrar* (verbe transit.): prêter; Izn. *erdliyi*: prête-moi;

(intrans.): Izn. avec *zi*: Am. avec *zgar*: emprunter à quelqu'un.

— Izn. *serdel*: emprunter à quelqu'un.

— Izn. *aretal*; Bq. W. Am. *aretar*; Tz. *āttar*: prêt.

RDL, Izn. *erdel*, F. H. *reddel*: être avare.

— Izn. *amerdul*, plur. *imerdāl*: avare.

— Izn. *erredlei*: avarice.

RDL, Tz. *d-āider*: boiteux; Izn. *sridel*; Tz. *sāider*: boiter.

RŪS, *raūs* (v. rac. RŠĖ).

RS, Izn. *irsān* (plur.): blessures.

RS, Senh. *ers*, prêt. *irwes*, F. H. *rass*; W. Am. *erwes*, prêt. *ireus*, F. H. *rass*; Izn. Bq. *crwes*, F. H. *trass*; Tz. *āwes*, F. H. *rass*: garder les troupeaux, les faire paître.

RS, Izn. W. Bq. Am. *ār*, prêt. *īursa*, F. H. *tāres*; Tz. *ās*, F. H. *trus*: réclamer une dette.

— Izn. *ursgas*: il me doit, je lui ai réclamé une dette.

— Izn. *itārsayī amerwās*: je lui dois, il me réclame une créance; *adas tārsag dūrū*: il me doit un dourou.

— Izn. W. Senh. *amerwās*, plur. *imerwusa*; Bq. Am. *amerwās*, plur. *imarwasen*; Tz. *amāwās*, plur. *imāwusa*: dette, créance.

RS, Izn. Bq. Am. *ers*, prêt. *iersa*, F. H. *trusa*; Senh. *ers*, prêt. *īures*, F. H. *uāres* (s'emploie avec la part. *d*): descendre (en un lieu): être placé, posé, tomber, cesser (vent), camper, emménager.

— Izn. Bq. Am. *āmarsiul*: n. d'act.

— Izn. *sers*, F. H. *srusa*; W. Bq. Am. Senh. *sars*, F. H. *srusa*; Tz. *sās*, F. H. *srusa*: déposer, poser.

— Izn. *sers arruū*: déshabille-toi, pose tes effets.

RSL*, Izn. *amersul*, plur. *imersāl*; W. *amarsur*: envoyé, émissaire.

¹. Du lat. *retia*. Laoust, Cours de Berbère marocain, p. 6.

- RSÖ, Izn. Am. *arşad*, F. H. *utarsîd*; W. Bq. *arşad*, prél. *iurşüd*; Tz. *âşad*, F. H. *iîşüd*: puer.
- Izn. *arşşüd*; Am. Bq. *iarşüdi*; W. *iureşşüt*; Tz. *iîşşüt*: puanteur, pourriture.
- Bq. Am. *arşêd*: pus.
- W. Bq. Am. *surşda*, F. H. *surşüd*; Izn. *serşêd*; Tz. *sîşad*, F. H. *stâşêd*: se gâter, se pourrir, se corrompre.
- Izn. *murdeş*, F. H. *tmurduş*: 1° pourrir, puer; 2° s'étrangler, se pendre.
- Izn. *amurdeş*: pendu, étranglé, pourri, charogne; *d-murdeş*: pourri.
- Izn. *smurdeş*, F. H. *smurdeş*: étrangler, pendre quelqu'un.
- Izn. *asmurdeş*: pendaison, strangulation.
- Izn. *amersîd*, plur. *imersîd*; Am. *amarşîd*; Bq. *amsirşêd*: puant, qui pue, pourri.
- ŘZ, Am. *arž*, F. H. *teržarž*; Senh. *arž*, F. H. *eržarž*; Izn. W. Tz. *êrž*, F. H. *eržêž*, prêt. *ieržarž*: briser, rompre, casser.
- Izn. *eržêž*, F. H. *trêžarž*; Senh. *eržêž*, F. H. *tružarž*; W. Bq. Am. *arž*, F. H. *trêžarž*; Tz. *ârž*, F. H. *târžarž*: être brisé, cassé, se briser, se casser, se fracturer un membre; W. *iaržarž*: il est brisé, il s'est brisé.
- W. *immerž*: être blessé à la tête.
- Izn. *amêržu*; W. Bq. Am. Senh. *amaržu*, plur. *imaržarž*; Tz. *amêžu*, plur. *imêžarž*: brisé, cassé.
- Senh. *amerriž*, plur. *imerrizen*: fracture, blessure intéressant un os.
- RZ, Senh. *erž*, F. H. *eržarž*: 1° rendre; 2° calmer (soif, faim); 3° tirer bénéfice (v. rac. RR).
- RZU, Izn. W. *eržu*, F. H. *režu*: chercher; Bq. Senh. épouiller, chercher les poux; Am. *eržu*, F. H. *redžu*; Tz. *âržu*, F. H. *âržu*: épouiller, chercher les poux.
- Izn. W. *iarêžu*; Tz. *iâržu*: recherche (n. d'act.).
- RZZ, Izn. *arêžarž*, plur. *irêžarž*: guêpe, bourdon; W. *irêžarž*, plur. *irêžarž*; Senh. *irêžarž*, plur. *irêžarž*; Bq. *arêžarž*, plur. *iurežarž*; Am. *aržarž*, plur. *irêžarž*; Tz. *iâržarž*, plur. *iâržarž*: guêpe.
- Senh. *iurežarž*, plur. *iurežarž*: bourdon.
- (Cf. W. *iberežarž*: mouche de cheval, rac. BRZ et Z).
- RZZ, *ayarsiz*: lièvre (v. rac. RGG).
- RZG, Senh. *aržarž*: amer.
- Izn. *seržarž*, F. H. *siržarž*, *smersžarž*: gâter, corrompre.
- Izn. *amersžarž*, plur. *imersžarž*; Bq. Am. *amaržarž*: amer.
- Senh. W. Bq. Am. Izn. *laržugi*: amertume.
- Izn. Senh. W. *îmersžarž* (plur. coll.); Tz. *îmêžarž*: chicorée sauvage.
- RSQ*, W. *eržarž*: biens, richesses.

RŽM, Izn. Senh. W. Bq. *aržem*, F. H. *rēžžem*; Tz. *āžem*, F. H. *režžem*; Am. *eržēm*, F. H. *reddžem*: lâcher, délier, ouvrir; Am. Senh. répudier, divorcer.

— Izn. W. Bq. Tz. *arēžžum*; Am. Senh. *areddžum*, n. d'act.; Senh. Bq. Am. divorce, répudiation.

— Bq. Am. Senh. *ennūržen*, F. H. *tnuržum*: se détacher, se délier, s'ouvrir.

RR, Izn. R. *arra*: hue! (employé pour faire avancer un âne, un mulet), cf. Esp. *arre*: m. s.

— Izn. R. *eri*: hue! (pour faire avancer un cheval).

RR, Izn. *irār*, F. H. *tirār* et *turār*; Tz. *irā*, F. H. *tirā*: jouer.

— Izn. *urār*; Tz. *urā*: jeu, noces.

RR, Izn. *err*, F. H. *terra*; R. *ārr*, F. H. *tārru*: 1° rendre, rétablir; 2° repousser, renvoyer, chasser; 3° calmer (soif, faim); Izn. tirer bénéfice.

— W. Bq. Am.: fermer une porte; Bq. Am.: planter (grain, arbre).

— R. *arrās lainiū*: fais-y attention.

— (Cf. Senh. *erz*: avec même sens; *erz lainiū*, v. rac. RZ).

— Izn. *āmrarul*; W. Tz. *tamrariū⁴*; Bq. *āmraruiū*; Am. *tamraruiū*: 1° act. de rendre; 2° couverture.

RR, *srir*, F. H. *srira*: avoir ses règles, ses époques.

— Bq. *isrirān*: règles, menstrues¹.

RK, Izn. *iriū*, plur. *īrišin*; Tz. *irišl*, plur. *īrišin*: selle.

RKB*, Senh. *errekub*: équitation, act. de monter à cheval.

— Izn. *anerkeb*, plur. *inerkāb*: étrier.

— Izn. *arekkāb*, plur. *irekkāben*: cordonnier.

RKT, Izn. *arekkū*, plur. *irekkāt*: cribble, tamis, tambourin.

— Izn. *irukkeū*, plur. *irukkātīn*; R. *irukka*, plur. *irukkawīn*; Senh. *īarakkū*, plur. *īirukka*: quenouille (que l'on met sous l'aisselle).

— Bq. Am. *amsrikkeū*: perche horizontale du métier à tisser qui permet de faire passer la navette entre les fils de chaîne « *asraū* ».

RKT, Izn. *arekū*; Am. *arekū*; Tz. *āšlī*; W. Bq. *ariū*: pâte du pain.

RKS, *serkis*: mentir (v. rac. KRKS).

RKS, *arkās* (v. rac. HRKS).

RKZ*, Izn. *īarhizt*; W. Bq. *īarekhizt*; Am. *turkizi*, plur. *turkizin*: perche, support, échelas.

RKRK, Izn. *īazerekrakū*, plur. *īizerekrākin*; W. Bq. Am. *īazarekrakt*, plur. *īizekrakin*; Tz. *īazāsrešl*, plur. *īizāsrašin*: caille.

RKN, Senh. Am. *īarakna*; Izn. *īrakna*, plur. *īirakniwin*; Tz. *īrašna*: tapis de laine.

1. Cf. Zaïan, *esserr*, membrane enveloppant le fœtus (Loubignac, p. 505) et Esp. *surron*, même sens.

- RŠL, Izn. *eršel*, F. H. *rešsel*: se marier; *aršil*: mariage.
 — Izn. *seršel*, F. H. *seršal*: marier quelqu'un.
 RŠQ*, Senh. *rešqa*: fente, crevasse, lézarde; Am. Bq. *anaršiq*: m. s.
 RG, W. Bq. Am. *larga*, plur. *largiwin*; Senh. *larḡa*, plur. *lirug-ḡin*; Izn. *lārya*, plur. *lārūwin*; Tz. *lāya*, plur. *līdiwin*: seguia, canal d'arrosage.
 RGU, Bq. Am. *argu* et *largu*: ogre (cf. Senh. rac. RIL).
 RGZ, W. Bq. Am. *argāz*, plur. *irgāzen*; Izn. Senh. *aryāz*, plur. *irḡāzen*; Tz. *āyāz*: homme, époux; employé comme adj. avec *d* préfixe: brave, courageux.
 — W. Bq. Am. *largaś*; Izn. Senh. *laryāzt*; Tz. *lāyāzt*: virilité, courage, bravoure.
 RGL, Senh. *ergel*, F. H. *reggel*: fermer (une porte).
 — Bq. *traḡra*, plur. *tirugār*; Am. *lraḡra*, plur. *liragḡiwin*; Senh. *tiragḡiwin*: montant vertical du métier à tisser.
 RJ, *lirjit*: braise (v. rac. RG).
 RJA*, Izn. R. *raja*, F. H. *traja*: attendre.
 RJJ, Izn. *erjel*, F. H. *rejjel*: tresser (les cheveux), n. d'act. *arjāl*.
 RGG, Izn. *erjij*, F. H. *terjij*; Bq. Am. *erjij*, F. H. *terjiḡi*; W. *arjij*, F. H. *tarjij*; Tz. *ḡijj*, F. H. *lājiḡ*: trembler.
 — Izn. *larjajāl* (plur.); W. Tz. *larjajāl* en *tmessi*: tremblement, frisson de fièvre.
 — Izn. Bq. Am. *arjuj*, plur. *irjujen*; Tz. *ḡujj*, plur. *lāḡjujen*; Senh. *aḡug*, plur. *aḡugen*: cigale.
 — Izn. R. *ayarsiz*, plur. *irersaz* et *iyarsaz*: lièvre.
 RJġ*, Senh. *marjaġ*, plur. *imarjaġan*: parcelle de terre.
 — Senh. *tasekkurt amarjaġ*: caille.
 RĠ, Izn. W. Bq. Am. *erḡ*, F. H. *raqq*: briller, brûler (intrans.).
 — Izn. W. *sareḡ*, F. H. *sruga*; Tz. *sāeg*, F. H. *sruga*: Bq. Am. *esraḡ*, F. H. *sruga*: allumer (du feu).
 — Am. *emmurḡ*: s'allumer, se brûler, se consumer.
 — Senh. *lirrihl*, plur. *lirriḡin*; Izn. W. Bq. Am. *irrij* et *lirjil*, plur. *lirjin*; Tz. *arrij* (coll. sing); *līḡjil* (unité): braise.
 — Tz. *ariwej*, plur. *iriujen*: étincelle.
 — Izn. Senh. W. Bq. Am. *lmurḡi*; Tz. *lmūḡi* (coll.): sauterelles.
 — Izn. R. *aurag*; Senh. *awerrag*: jaune.
 — Izn. W. Tz. *urag*: or (métal).
 — Izn. *telli d'urag*; W. Bq. *meddji d'urag*; Am. *melli d'ura*; Tz. *tsei dura*; Senh. *jidura*, plur. *jiduraī*: luciole, ver luisant.
 RG, Izn. *eiraḡ*, F. H. *iregga*: hurler à la mort (chien, chacal).
 — Izn. *irraḡ*: l'ange de la mort.
 RQ, Senh. *araq*, plur. *iraqan*; Bq. Am. *raq*, plur. *iruqa*: lieu, emplacement, endroit.

RQB*, Bq. *ergeb*, F. H. *treggeb*; Am. *argeb*, F. H. *reggab*: 1° se coucher, disparaître (astre); 2° disparaître de l'autre côté d'une crête; 3° Tg. : se pencher pour regarder.

— Izn. *errageb*: crête, sommet d'une montagne.

— Izn. *sruggeb*, F. H. *sruggub*: se pencher de haut pour voir.

— Izn. *areggub*: mirador, belvédère.

— A. Ahm. *roqba*, plur. *larqab*: mort au combat.

RQS*, Izn. R. Senh. *areqqas*: envoyé, émissaire.

RQS* (Ar. *raqasa*: barioler, bigarrer).

— Izn. W. *aqerqaš*, plur. *iqerqašen*; Tz. *aqāqaš*: bariolé; W. Bq. Am. *uqarqaš*: grêlé, marqué par la variole.

— Bq. Am. *aberqaš*, plur. *iberqašen*: bariolé.

RQE*, Izn. W. Tz. *īareqqihī*, plur. *īirqiēin*: reprise, raccommodage.

RQF, *merqaf* (v. rac RFG).

RHB*, Izn. *merheba*: bienvenue.

RHL*, Senh. *erhal*, F. H. *rahhal*; Bq. Am. *rhar*, F. H. *rahhar*: déménager.

— Izn. Senh. *arhil*; Am. Bq. *arhir*: déménagement et objets à déménager.

REA*, Izn. R. *raça*, F. H. *traça*, examiner, observer.

RED*, Senh. *tertēid*: trembler.

RHS, Izn. *īarehsīēl*, plur. *īirehstāwin*: bouton, tumeur.

RHN*, A. Ahm. *īmerhun*, plur. *īemrahīn*: otage.

RMA*, Tg. *ermi*, F. H. *termi*: jeter; Izn. *errami*, plur. *errma*: tireur.

RMS, Senh. *īirmest*, plur. *īiremsin*: mâchoire inférieure (cf. *āges-mir*, rac. GSMR).

RMZ*, Izn. *imermez* (coll.): grains d'un épi fraîchement coupé et non sec.

RMZ, Senh. *armez*, F. H. *ermuz*: repousser quelqu'un.

— W. *aremuz*: bouchée de pain.

RMRM, Tz. *remrem*, F. H. *tremrum*: gronder, grogner.

— Izn. *aremrum*: brasier.

RML*, Senh. *errmel*; Bq. Am. *armer*: sable.

RMS, Tz. *sermimešl*: feuille de plomb, de zinc.

RMN*, Izn. R. Senh. *īarēmmant*, plur. *īirēmmānīn*: grenade et grenadier.

— Senh. *īirēmmānīn lujāh*: les pommettes.

— R. *īarēmmant uḏar*: mollet.

RN, Izn. R. Senh. *aren*: farine.

RN, Izn. *erni*, F. H. *renni*; Tz. *āni*, F. H. *ānni*; W. Bq. Am. Senh. *arnu(d)*, F. H. *rennu(d)*: ajouter, accroître, avancer, approcher, répéter; Bq.: naître; Am. Senh. *arnu*, prêt. *īarna*, F. H. *rennu*: naître.

— Tz. *māni* : naître.

RN, Izn. *arnan* et *īarnant* ; W. Bq. Am. *annār*, plur. *inurār* ; Tz. *andrā*, plur. *inurā* ; Senh. *arrār*, plur. *inurār* : aire à battre.

RND*, Izn. R. Senh. *rënd* : laurier.

L

L, Izn. *āl* et *miḡad āl* ; W. Bq. Am. *ay* (prép.) : vers, jusqu'à.

— Izn. *al alda* ; W. *ay arda* et *ayuddja* ; Bq. *ay ada* ; Am. Tz. *ay da* (Cf. Senh. *zar da*) : jusqu'ici, vers ici ; Bq. *arahed ay ada* : viens ici.

— Izn. *al ḡa* ; Tz. *ay ḡa* : jusqu'à ce que (avec futur).

L, Izn. Senh. *aley*, prêt. *īuley*, F. H. *taley* : monter, s'élever.

— Izn. *ami īuley wāss* : lorsque le jour parut.

— Tǧz. *aji*, prêt. *īuji*, F. H. *taji* : monter, s'élever.

— R. *arey*, prêt. *īurey*, F. H. *tarey* : m. s. ; Tz. *īurey ifuṣi* : le jour s'est levé.

— Bq. Am. *tarāit* n. d'act., *ḡi tarāit en tfuit* : au lever du soleil.

— Senh. *sāli*, F. H. *tsāli* ; Izn. *siley*, F. H. *sālāy* ; W. Bq. Am. *siri*, F. H. *sārāy* : hausser, élever.

— Izn. extraire, remonter le grain du silo.

L, Senh. *īaula* ; Am. *īaura* : fièvre ; Izn. *laula*, plur. *īauliwin* : terre en gradin sur le flanc d'une montagne.

L, Izn. *īāla*, plur. *īālāwin* ; R. *īāra*, plur. *īāriwin* ; Senh. *īāhalu*, plur. *īīhaliwin* : source, fontaine.

L, Izn. Senh. *awāl*, plur. *awalen* (*wawalen*) ; W. Bq. Am. *awāy* : mot, parole, discours, conversation.

— Izn. Senh. *siwel*, F. H. *sāwāl* ; W. Bq. Am. *siwer*, F. H. *sāwār* : parler, causer.

— Izn. *īameslāt*, plur. *īimeslāt* ; W. Bq. Am. *īamespāt* ; Tz. *īamespāš* : affaire, question, chose (Cf. rac SL).

L, Izn. *īli*, prêt. *īella*, F. H. *tīli* ; R. *īri*, prêt. *iddja*, F. H. *tīri* ; Senh. *īli*, prêt. *iddja* : être (Pour l'emploi dans la conjugaison, v. *Gram.*).

— Izn. Senh. *īli* ; R. *īri* : certes.

— Izn. Senh. *ad īli* : il se peut que, peut-être que....

— Izn. *tella ḡri* ; Senh. *iddja ḡuri* : je pensais, je m'imaginai, je croyais (Cf. Tz. *tǧīrayi* : m. s. rac. GL).

L, Senh. Izn. *īli* ; W. Tz. *īri* et *dīri* : ombre ; W. *amkan en dīri* : versant à l'abri du soleil.

— Senh. *īli* : sous, en bas ; *īli n tsidu* : sous le vieux couffin ; *īli n tait* : aisselle.

- L, Senh. *alu* (*wala*) : ramée, branchages dont les feuilles servent de nourriture aux troupeaux.
- L, Izn. *ilāl*, plur. *iliwin* ; Tz. *īrēl*, plur. *īriwin* : ravin.
- W. *īrāl* : alluvions apportées par un torrent.
- R. *īaseddja*, plur. *īiseddjiwin* : ravin.
- LA*, Izn. R. Senh. *la* : non (négation) ; Izn. Bq. Am. Senh. *lawah* : non pas.
- Izn. *la... lo* ; W. *ur... wa pa* : ni... ni... ; Izn. *u- gri la iqēššuden la išehlāf* : je n'ai ni bois, ni brindilles.
- Izn. *ulu* ; Tz. *wa pa* ; W. *pa* : aussi ; Tz. *wa pa šsek* : toi aussi.
- Izn. Senh. *bla et sebla* (prép.) ; Tz. *ebra* ; R. *sebra* ; Bq. Am. *hya* ; W. *embra* : sans.
- LW*, Izn. Senh. *walu* : rien.
- Senh. *lu ka* : si (conj.) (Arabe : *lu kān*).
- LUḐ, Izn. *allūd* : boue.
- Bq. Am. *ensrūddjūd*, F. H. *tensrūddjūd* : glisser.
- LUS, Izn. Senh. *alus*, plur. *ilusān*, fém. *īalust*, plur. *īlusin* ; W. Tz. *arus*, plur. *īpusān* ; Bq. Am. *arwes*, plur. *īpusān* : beau-frère et belle-sœur de la femme.
- LUSS, Senh. *īalussi* ; Izn. *īlussi* ; R. *īrussi* : beurre frais.
- LUZ*, Senh. *īaluzt*, plur. *īiluzin* ; Izn. *īaluzēl*, plur. *īiluzin* ; W. Bq. Am. *īpuzil* ; Tz. *īaruzēšl*, plur. *īiruzin* : amandier et amande.
- R. *eddjuz* (coll.) : les amandes.
- LULU, Izn. Senh. *slēulēu*, F. H. *slauliu* ; W. *srīurēu*, F. H. *srīurūn* : pousser des youyou (femmes).
- Izn. *aslēuliu* ; Bq. Am. *asrēurūn* ; W. Tz. *djwaru* : you, you, cris de joie.
- W. *asrīrūn* : cris.
- LUH*, Izn. R. Senh. *elluh*, plur. *lelwah* : bois en planches.
- Izn. *īailuhin*, pommettes.
- LAM*, Senh. *laum*, F. H. *llaum* : gronder, réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.
- LIL*, Izn. *ellil*, plur. *ellīālī* (duel : *liltāin*) ; Senh. *ellil* ; R. *eddjīrl* et *eddirī*, plur. *djīrāt* : nuit.
- Bq. *grub eddjīr* : araignée.
- Senh. *gillil* ; R. *seddjīrl* : nuitamment.
- [LIM], Izn. *ilima* ; W. Tz. Bq. *īrimma* (du lat. *lima*) : lime (instrument).
- LF, Izn. Senh. *ilef*, plur. *ilfān* ; R. *īref*, plur. *īrfān*, porc, sanglier.
- LF, Izn. *ellef*, F. H. *tellef* ; W. Tz. *eddjef*, F. H. *teddjef* : divorcer, renvoyer la femme.
- Izn. *uluf* ; W. Tz. *uruf* : divorce, répudiation.
- W. Tz. *msuruf*, F. H. *tensuruf* : se séparer par le divorce.

- Senh. *aslif*, plur. *islifen*; fém. *iaslifl*; W. Bq. Am. *asrif*, plur. *isrifen*: beau-frère, belle-sœur du mari.
- LFT*, Izn. *ellefi*; R. *eddjeft*: navets (coll.); unité, Izn. *ileftot*.
- LFS, Izn. *ialefsa*; Tz. *iarefsa*: serpent, vipère.
- Senh. *alefsiu*, plur. *ilefsiwin*; Bq. *arefsiu*, plur. *irefsiwin*: crapaud.
- LFZN, Senh. *elfazén*: après-demain.
- LTH*, Izn. *ellatuh*: la vase.
- LDD, Izn. *iliddāin*; W. Bq. Am. *iredlāin*; Tz. *iriddain*: bave (Cf. rac. LZZ).
- [LDN], Izn. *aldun*; Am. *dandun*: plomb¹.
- LS, Izn. *els*, F. H. *tlās*; Senh. *lis*, F. H. *tlīos*; W. *ārs*, F. H. *eddjās*; Tz. Am. Bq. *res*, F. H. *eddjas*: tondre.
- Izn. *tlāsa*; Senh. *ilist*; W. *lrasa*; Tz. *trusi*; Am. *lrist*; Bq. *trist*: n. d'act., la tonte.
- Izn. *lilisēl*, plur. *lilisin*; Senh. *ilist*, plur. *ilisawin*; W. Am. *larist*; Tz. Bq. *lrisi*, plur. *lrisin*: toison.
- LS, Zaïan *alas*: bai (cheval); Tz. *arās*: très bon cheval.
- LS, Izn. Senh. *ils*, plur. *ilsawen*; W. Tz. *irs*, plur. *irsawen*; Am. Bq. *ires*, plur. *irsaun*: langue.
- LS, W. Am. *ars*, F. H. *ress*: vêtir, revêtir, être vêtu.
- Senh. *sels*, F. H. *slus*: m. s.
- LS, Senh. *āls*, F. H. *tāls*: devoir, réclamer une dette (Cf. rac. RS).
- LSH, Izn. *lamelsihī*; Izn. W. Tz. Am. *lamensihi*; Bq. *tamensihi*: folle avoine.
- LSQ*, R. Senh. Izn. *ellesaq*: colle.
- LZ, Kēbdana *lilzi*: touffe racine d'alfa (Cf. Izn. *lizzī*) et Bq. *ligarzi*: gros alfa.
- LZ, Izn. *ellūz*, F. H. *tlūz*; Senh. *eddjuz*, F. H. *tlaza*; R. *eddjuz*, F. H. *traza*: avoir faim.
- Izn. *lāz*; R. *rāz*: faim; Izn. *inga yi lāz* et *tlazig*: j'ai faim.
- LZ, Izn. *lizelezēl*, plur. *lizelezāi*, pan de l'izar que la femme rejette en arrière.
- LZZ, Izn. Senh. *alezaz*; R. *arezaz*: garou (arbuste).
- LZZ, Senh. *ilezzazen*: bave.
- LL, Izn. *lāl*, prêt. *ilul*, F. H. *tlul*; Tz. *raṣ*, F. H. *trur*: naître.
- LL, Izn. *lāl*, plur. *suillāl*; R. *radj*, plur. *suitrādj*: la propriétaire de..., la maîtresse de..., la femme à....
- LL, Izn. *alli*; R. *addji*: 1° cervelle, cerveau; 2° intelligence.
- LL, Izn. *alili*, plur. *ilila*; Senh. *ilili*, plur. *ililawen*; R. *ariṣi*: laurier-rose.
- LL?, Izn. *illi*; R. *iddji*: ma fille, plur. *issi* (v. rac. U).

1. Cf. français, laiton, alliage où entre du plomb.

- LL, Izn. *illin*; W. Am. *inddjini*; Bq. *inddjinin*; Tz. *andjini*: tantôt, à ce moment-là, alors.
- LL, Izn. *eslil*, F. H. *slala*; W. Tz. *spir*, F. H. *şpaya*; Am. *spir*, F. H. *spirāi*: nettoyer, rincer à l'eau claire.
- Izn. *asli* (n. d'act.).
- LLS, Guelaya *allās*; R. *addjās*: son (de blé, d'orge).
- LLS, Izn. *iallest*; W. Tz. *iaddjesi*; Senh. *asalles* (Djebala arabophones: Tanger, Ouezzan: *salles*); Bq. *saddjās*; Am. *ahentris* (composé du préfixe *ahen*): obscurité.
- Izn. *telles*: ne rien pouvoir distinguer dans l'obscurité, être dans les ténèbres.
- Bq. *bu tellis*; Am. *bu teddjis*: malaise visuel, causé par l'obscurité qu'on cherche à percer, qui fait perdre toute notion de la direction.
- Bq. *itfil bu tellis*; Am. *itfil bu teddjis*: il s'est égaré dans l'obscurité.
- LLG, Izn. *emulli*; W. *emruddji*: se tourner, être retourné; W. *imruddji ġors se ġgardin*: il lui tourna le dos (Cf. rac. ZLG).
- Izn. *ilelley*, plur. *ilellyān*; Tz. *iddje*, plur. *iddjiawen*: fronde.
- LLN, W. Tz. *addjun*, plur. *addjunen*: tambourin.
- Bq. Am. *iaddjunt*, plur. *iaddjunin*; W. *iaddjund*, plur. *iaddjunin*; Senh. *iajunt*: tamis, crible fait d'une peau de chèvre, percée de petits trous.
- LK (Zouaoua): *lihkets*; Izn. *iiss#l*, plur. *iissin*; R. Senh. *iissil*, plur. *iissin*: pou (insecte).
- LK, Senh. *iailikt*, plur. *iailkin*; Izn. *iailuk*: outre, sac en peau où l'on conserve les provisions (Cf. *tiyukt*, plur. *tiyüwin*; Tz. *taiput*, plur. *tiarwin*: m. s. et Senh. *iailui*: peau de chèvre, v. rac. GLM).
- [LKT], Izn. *lekin*, plur. *ilukia*; W. Bq. *ayitu*, plur. *iyu'a*: partie surélevée faite de planches ou de maçonnerie servant de couche dans la chambre (du lat. *lectus*. — Cf. Esp. *lecho*: lit).
- LKN ?, Izn. *lwakun* et *lwašun*: enfants, famille (Cf. rac. KN et KLL).
- LGJ, Izn. *lagguj*: le lointain; et *mya"gg"aj*: (v. rac. GJ).
- LJM*, Izn. *aliām*; W. Bq. Am. *aḡām*, plur. *iḡāmen*; Tz. *ayām*, plur. *iyuyam*: bride.
- LG, Izn. *ellaḡ*, F. H. *tellaḡ*; R. Senh. *eddjag*, F. H. *teddjag*, lécher.
- Izn. *uluḡ*: n. d'act.
- Izn. *mullaḡ*, F. H. *tmullaḡ*; W. Bq. Am. *muddjag*, F. H. *tmud-djuḡ*: ramper, se trainer (Izn. *mulleš*, F. H. *tmulluš*: m. s.).
- LG, Izn. *aliḡ*, plur. *iliḡen*: trou d'eau.
- Kebdana: *alliḡ*; Senh. *ajiḡ*; Am. Bq. *addjiḡ*; W. *saddjiḡ*: au-dessous, au bas, sous.
- Izn. *allaḡ*, plur. *allagen*; W. Tz. *addjaḡ* (adj.): profond.
- Senh. *adjiḡ*: m. s. et gouffre, précipice.

- R. *addjağ*, prêt. *iuddjağ*, F. H. *taddjağ*: être profond.
 LĠ, Tz. *reğd enni*: à ce moment-là (v. rac. LQ).
 LĠ, Izn. *ilaḥi*; Tz. *iraḥi*: argile.
 LĠA*, Izn. *lağa*, F. H. *ilağa*; Tz. *rağa*, F. H. *trağa*: appeler quelqu'un avec *h* de la pers.
 LĠT*, Izn. *aleğğid*, plur. *ilağğiden*: courtes poésies chantées dans les fêtes.
 LĠZM, Izn. *leğzem*, F. H. *ileğzem*; W. Tz. *djeğzem*, F. H. *teğzām*; Am. *endjuğzem*: être courbaturé, avoir une foulure.
 LĠM, Izn. Senh. *alğem*, plur. *ileğmān*; R. *ağgem*, plur. *iğgemān*: chameau.
 LQ, Izn. *ileqqu*; Senh. *luḥa*; R. *ruḥa*: maintenant, de suite; Izn. *ilqanni*; Senh. *luḥayin*; W. Bq. Am. *ruḥen*; Tz. *rağdenni*: à ce moment-là.
 — Izn. *leqmi*; Bq. *reḥmi*; Am. *aḥmi*; Tz. *seḥmani*; W. *atšeḥmi*: lorsque.
 LQA*, Izn. *lga*, F. H. *ilāga aked*: se rencontrer avec quelqu'un.
 — Izn. *melqa*, F. H. *imelqa*; R. *meṛqa*, F. H. *imeṛqa*: se rencontrer.
 LQF*, Izn. *lqaf*, F. H. *leqqaf*: atteindre.
 — Senh. *ialeqqaft*: perche, perche support, échelas.
 LQT*, Izn. *lqad*, F. H. *laqqad*: ramasser, glaner.
 — Bq. Am. *erqad*, F. H. *reqqad*: ramasser.
 — Izn. *ialeqqatt*: ramassage, glanage.
 LQZ, Senh. *aleqquz*, plur. *ileqquzen*; Tz. *areqquz*: bouchée.
 LQG, R. *areqqaq*; Izn. *aleqqaq*: tendre, mou, doux au toucher.
 LQH*, Izn. *lqaḥ*, F. H. *leqqah*; Tz. Am. *rqah*, F. H. *reqqah*; W. *edjqah*, F. H. *djeqqah*: bourgeonner (plante).
 — Am. *edjeqqih*: tige charnue d'une plante portant fleurs.
 — Senh. *selqaḥ*: allumer (feu); *anselqaḥ imessi*: nous allumerons du feu.
 LHA*, Senh. *ialḥiḥt*, plur. *ilḥah*; W. *iareḥyānd* et *areḥyān*; Bq. Am. *iareḥyānt*: barbe.
 LEB*, Senh. *el leḥib*: jeux.
 LHA*, Izn. *lha*, F. H. *ilāha*: être distrait, occupé.
 LHF*, Izn. *elhef*: être affamé, avoir faim.
 LHR, Senh. *lhar*: jour (v. NHR*).
 LM, Izn. *lum*; Senh. *alim*; R. *rum*: paille.
 LM, Izn. *ellem*, F. H. *tellem*; Senh. R. *eddjem*; F. H. *teddjem*: 1° filer; 2° tresser, faire de la corde en feuilles de palmier nain; 3° Senh. tresser les cheveux.
 — Senh. *laseddjunt*: palmier nain (v. rac. NSL).
 — Tz. *ilmeṛ*: act. de tresser la corde, de filer.
 — R. *turma*: fil tressé, de laine

- Izn. *ilmātī*, plur. *ilmātīn* : ruche à miel.
 LM, Senh. *almu* et Am. *īarmat* : prairie (v. rac. GLMN).
 LMD, Izn. *elmed*, F. H. *lemmed*; R. *eymed*, F. H. *remmed* : étudier, apprendre (un métier).
 — Izn. *alemmud*; R. *ayemmud* : instruction, enseignement, étude.
 — Izn. *selmed*, F. H. *selmād*; R. *seymed*, F. H. *sermād* : enseigner à quelqu'un (une science, un métier).
 LMS(R), W. Tz. Bq. *ayemsu*, plur. *iyemsa* : gourde, outre en cuir.
 LMSS, *ilmessi* : foyer (v. rac. MSS).
 LMLM, Izn. *alemlām*; W. *asremyum* : pluie fine de brouillard.
 LMNDD, Ouargla : *lmndad*; Bq. *ayendād*; W. *ayendād*, *gwayendād*; Am. *andrad* et *anedrad*; Senh. *amlād* : vis-à-vis, en face.
 — W. *ibedd gwayendād inu*; Senh. *ibedd amlād inu* : il s'arrêta en face de moi.
 LMNĖŠ, Senh. *lameṇaš* : dans deux ans (v. rac. MNĖŠ).
 LNT, Izn. *alinti*, plur. *ilintān*; Kizennaya : *anitši*, plur. *initšān* : berger.

K

- K, *k* thème qui entre dans la composition des pron. affixes et isolés à la 2^e personne des deux genres et nombres (v. Gram. § 311).
 K, Izn. *akid* et *aked*; R. *akid*; Senh. *kid*; W. Tz. *ag* : avec, en compagnie de... (v. Gram., §§ 350 et 351).
 KA, Senh. *ka* : particule interrogative; *ka gures šī aḡiul* : a-t-il un âne?; A. Ahm. *ka kedj dīna* : tu es ici?; Senh. *aka* : pourquoi?
 KAN, Izn. *amkān*, plur. *imukān*; W. Bq. Am. *amkan*, plur. *imukan*; Senh. *amk'an*; Tz. *amšān*, plur. *imūšān* : endroit, lieu, emplacement.
 — Izu. *la kun* : peut être; Senh. *luka* : si (v. LU*).
 — Am. *aš kun*; Senh. *ašku* : qui (interrog.) ; Senh. *aš ku midden ya* : qui sont ces gens?
 — Izn. Senh. *u kan*; W. Bq. *u ka*; Tz. *u ša* (cf. Am. *uša*) ; préposition signifiant conséquence, simultanéité d'action; W. Bq. *ūlāl uka immul* : il le frappa, aussitôt il mourut.
 KUR, Bq. Am. *akur*, plur. *ikuren* : motte de terre (cf. FNQR).
 KAR* (?), Senh. *kura*; Izn. *īakurī*; Bq. Am. *īakuriī* : boule, pelote, balle à jouer; Izn. *īakurī iflān* : pelote de fil.
 — Bq. Am. *īakuriī*; W. *īakuriī*; Tz. *īkurešt* : enclume.
 — Am. Senh. *īkir* : soufflet de forge.
 KUĖ, Izn. *skuĖ*, F. H. *skuĖu*; W. *skuĖ*, F. H. *skuĖa*; Senh. *skuĖkuĖ*, F. H. *skuĖkiĖ* : glapir (chacal).

KAS*, Senh. *kis*, prêt. *ikis* : être espiègle, éveillé, dégoûdi.

— Senh. *amuk̄yis* : espiègle, éveillé, dégoûdi.

KBB*, Bq. Am. Senh. *kēbb*, F. H. *tkēbb* : verser un liquide, le transvaser.

— Izn. *īakebbābī ufud* : rotule.

KBS, Izn. *akebbus*, plur. *ikebbās* : estomac.

KBL*, Izn. *aḵbal*, plur. *īḵbālen* (cf. Senh. *aqešbāl*) : épi de maïs.

KBN, Senh. *akbun*, plur. *īkbunān* : lièvre.

KFA*, Senh. *ekfa*, prêt. *ikfa*; Izn. *ekfa*, prêt. *īkfa*; Bq. Am. W. *ekfa*, prêt. *iekfa*; Tz. *ešfa* : 1° suffire; 2° assez (adv. de quantité).

KFI, Chelha : *akfai* : lait; W. Am. Tz. *ašfāi*; Izn. *ašeffāi* et *aḡi ašeffāi* : lait frais.

— Am. *ašfai l gars* : sève de plante.

KFF, Izn. *īkafif* (plur.) : toit de chaume recouvert de terre.

KFF, Bq. *akfif*; W. *akeffif*; Senh. *akuffif* : vessie, pet silencieux; Senh. *īggā akuffif* : il a vessé.

KFS, Am. Bq. *ikufsan* (plur.) ; W. *īkufās*; Tz. *ikuffān*; Izn. *īkuffa*; Senh. *ikufān* et *īsusfān* : salive, crachat.

— W. *kuffi*; Izn. Bq. Am. *tkuffi*; Senh. *īgešgufen* : écume.

— W. Bq. *skufes*, F. H. *skufus*; Am. *skusef*, F. H. *skusuf*; Tz. Tam-saman. *susef*, F. H. *susuf*; Senh. *susef*, F. H. *tsusuf*; Izn. *sufes*, F. H. *sufus* : cracher.

— Izn. W. *skef*, F. H. *škaf*; Bq. Am. *skef*, F. H. *sekkāf*; Tz. *sšef*, F. H. *sekkef* : humer, avaler un liquide en retirant son haleine.

— Tz. *īaskift* : petite gorgée d'eau.

KFL, Izn. *aikfil' arumi*; Bq. Am. *agfir* : aloès.

KFN*, Izn. *lekfen*, plur. *lekfunat*; R. Senh. *lekfen* : linceul.

KT, Zaïan, *ekūi* : se rappeler; Izn. *uḵi*, prêt. *īuḵi*; F. H. *tak̄i* : se rendre compte, s'apercevoir; Bq. Am. *uki*, F. H. *taki*, prêt. *īuka*; Tz. *uši*, prêt. *īuša*, F. H. *taši* : m. s.

— Izn. *īuḵi aked imān ennes* : son attention fut éveillée.

KTB*, Izn. *lmektub* : destin.

KTR*, Izn. *eklar*, F. H. *teklar* : augmenter; Tz. *kettā*, F. H. *tkattā*; Izn. *ḵattar*, F. H. *tḵattar* : intensifier.

KTS, *taketš*, plur. *īketšawin* : ver (v. rac. KK).

KTN*, Izn. *el kettān* : étoffe en coton, cotonnade.

— Izn. *takettānt* : morceau de cotonnade, chiffon.

KĎA*, Izn. R. *kāda* : tant; *kāda wa kāda* : tant et tant.

— A. B. N. *hadi kāda* : il y a longtemps, autrefois.

KĎB*, Senh. *lkeddab* : menteur.

1. Cf. G. S. Colin, *Etymologies magribines*, p. 26, § 49.

KĎF, Izn. *kĕttuf* (coll.) : unité ; *ĭkĕttufĭ*, plur. *ĭkĕdĭfin* ; R. *takeĭtufĭ* ; Senh. *ĭakutĭfĭ*, plur. *ĭikutĭfin* : fourmi.

— Am. *akuttif* : pincement.

— W. Am. Tz. *skutĕf*, F. H. *skutuf* : pincer.

KS, Rif. *eks* et *eksi*, prêt. *iksi*, F. H. *kessi* ; Izn. *iysi*, F. H. *kessi* ; Senh. *asi*, prêt. *usi*, F. H. *łusi* : enlever, ôter, prendre, soulever, emporter, ramasser ; Bq. Am. W. Senh. *ekkes*, F. H. *tekkes* : ôter, enlever ; Senh. ouvrir, lâcher, délier.

— Izn. W. Bq. Am. *ĭakessuĭ* : act. d'emporter, transport.

KS, Senh. *eks*, F. H. *kess* : paître ; R. Senh. *ameksa*, pl. *imeksawen* : berger.

KS, W. Bq. Am. Senh. *seksu* ; Tz. *seksu* ; Izn. *sĭksu* : couscous.

— Bq. *taseksut* ; W. *aseksuĭ*, plur. *iseksāĭ* ; Senh. *akeskās* : sorte de récipient en alfa dans lequel on fait cuire le couscous à la vapeur (ar. dial. : *keskās*).

— Izn. *berĭhuis* : couscous à gros grains (ar. dial. *berkukes*).

— R. *kukes* ! *kukes* ! employé pour appeler un chien ; Bq. *keskes* : m. s.

KSA*, Izn. *el keswĕĭ* : le vêtement, les effets, les habits.

KSB*, Senh. *el ksĭba* (plur. de *ĭġat*) : chèvres.

KSD, Demnat : *eksuĭ* : avoir peur ; Izn. R. Senh. *ugg^{ed}*, F. H. *tug^{ed}* : craindre, avoir peur.

— Izn. *ĭuĭdi* ; Bq. Am. *ĭuġdi* ; Tz. *ĭudaĭt* ; Senh. W. *ĭudakĭ* : peur, frayeur, crainte.

— Izn. *segg^{ed}*, F. H. *sagg^{ad}* ; R. Senh. *sigg^{ed}*, F. H. *sa^{gg}ād* : faire peur, effrayer quelqu'un.

— Izn. R. Senh. *maugg^{ad}*, plur. *ima^{gg}aden* : peureux, poltron.

— Izn. Senh. *mugg^{ed} ittas* : chouette.

KSR, Bq. *taksārĭ* ; W. Am. *ĭaksārĭ*, plur. *ĭikasriwin* ; Tz. *laĭsāĭ* ; Senh. *ĭagsārĭ*, plur. *ĭĭgsarin* ; Izn. *ĭaisārĭ* : déclivité d'un terrain, pente.

— Izn. *di ĭisārĭ* : en aval.

KSKS, *akeskās* (v. rac. KS).

KSM, Am. *aksum* ; W. Bq. Senh. *aksun* ; Tz. *aiĭsum* ; Izn. *aisum* : viande, chair ; Senh. *aksum ĭġarruġen* ; Izn. *aisum en tĭġmās* : gencives.

KZN, Senh. *ĭakzint* : chienne (v. rac. QZN).

KR, Demnat *kra* ; Izn. *ġra* : quelque, certain, un peu.

KR, v. rac. NKR.

KR, W. Bq. Am. *ĭkĭra* ; Izn. *ĭiĭsira* ; Tz. *ĭsira*, cire ; W. Bq. Am. *ĭkĭra umezzuġ*, cêrumen.

KRA*, Izn. *leĭri*, location ; Izn. *ameĭri*, plur. *imĭurai*, travailleur à salaire journalier.

- KRBD, W. *akarbed*, plur. *ikarbdawen*; Bq. *ikarbed*, bouc.
 — W. *akarbed n eddjiri*: chouette (m. à m. bouc de nuit).
 — Am. *taḥarbit*, plur. *ṭikarbiḍin*: bout du sein.
 KRT, Izn. *lkart*, plur. *lekraṭ*: pierre.
 [KRTŠ], Bq. *akarlatšo*; W. *akarliššu*; Tz. *ašāliššu*¹: chêne liège (cf. Esp. corcho: liège).
 KRD, Senh. *akürdu*, plur. *ikürdan*; W. Bq. Am. *kordu*, plur. *ikordu*; Izn. *šurdu*, plur. *išurdan*; Tz. *šādu*, plur. *išādan*: puce (cf. rac. SRRD).
 — W. Bq. Am. Senh. *imekraḍ*; Tz. *imešrad* (plur.): ciseaux.
 KRD, Izn. *ikkurda*, plur. *ikkurḍain*; Bq. *tukkarḍa*; Am. *tukardar*; Senh. *taḥ^{ra}*: vol, larcin.
 — Izn. *aḥer*, F. H. *taḥer*; Bq. *aḥer*: prêt. *ṭuḥar*, F. H. *takkar*;
 — W. Am. *aker*, F. H. *takar*; Senh. *ak^{er}*, F. H. *ta^ker*; Tz. *ašā*, F. H. *tašā*: voler.
 — Am. *amakar*; Bq. *amakkar*; Senh. *amkuk^{ar}*, plur. *imkukren*: voleur.
 KRS, Izn. *aḥres*, F. H. *ḥerres*; Senh. *ekres*, F. H. *kerres*; Bq. Am. *kars*, F. H. *karres*; Tz. *šās*, F. H. *šarres*: nouer, faire un nœud.
 — Izn. *aḥrus*, plur. *iḥerwas*; Bq. Am. W. Senh. *akrus*; Tz. *ašrus* n. d'act. et nœud.
 — W. Am. Bq. *eddem ikars*: le sang s'est coagulé.
 — Izn. *ameḥrus*, plur. *imeḥras*: grand sac (« tellis » arabe).
 KRZ, Izn. *ekrez*, F. H. *ḥerrez*; Bq. *ekrez*, F. H. *kerrez*; W. Am. Senh. *karz*, F. H. *karrez*; Tz. *šāz*, F. H. *šarrez*: labourer.
 — Izn. *taḥerza*; W. Bq. Am. Senh. *tayarza*; Tz. *tayāza* (n. d'act.): labour.
 — Izn. *ameḥrāz*; W. Bq. Am. Senh. *wen iḥarzen*; Tz. *wen išāzen*: laboureur.
 KRZI, W. Bq. Am. *akarziyan*: aloès.
 KRR, W. Bq. Am. *akarra*; Tz. *ašarra*: grêle.
 KRR, Izn. *iḥerri*, plur. *aḥraren*; W. Bq. Am. Senh. *ikurri*, plur. *aḥraren*; Tz. *išarri*, plur. *ašrāen*: bélier.
 — Senh. *ṭikerret* (plur. *ṭatten*) brebis (cf. KRBD).
 KRKS, Senh. *skerkes*, F. H. *skarkis*; Izn. *serkis*, F. H. *serkus*: mentir.
 — Senh. *askarkis*; Izn. *aserkus*, plur. *iserkisen*: mensonge.
 — Izn. *bu iserkisen*: menteur.
 — Izn. *tiserkāš*: act. de mentir.
 KRŠ, Am. *akraš*: le pouce.

1. V. G. S. Colin *Etymologies magribines*, p. 27, § 51.

KRH*, Izn. *elmekruh*, plur. *lemkārih* : détesté.

— Izn. *twakrah* : être détesté.

KRM, Senh. *ekrem*, F. H. *ekrum* : se tapir (pour guetter).

— Senh. *skurem*, F. H. *skurum* : s'asseoir, être assis ; Am. Bq. s'accroupir en mettant la tête près des genoux sans s'asseoir à terre (et aussi Am. *squjdem*, F. H. *squjdim*).

— Bq. Am. *askurem* et *asqujdem*, n. d'act.

— Senh. *ur skurmağ* : je suis occupé.

— W. Bq. Am. *tikarmin* : derrière, après, à la suite ; *tikarmin as* : après lui ; W. *ijjen diharmin ijjen* : l'un après l'autre.

— Bq. *seikarmin ak* : derrière toi.

— W. Bq. *iggur ar tkarmin* : il marche à reculons.

KRM*, Izn. *d-akrim* ; W. Bq. Am. *d-akrim* ; Tz. *dašrim* : généreux.

KRNN, *ağernennāi* : caillou roulé (v. rac. QNNI).

KL. Izn. *kel*, F. H. *ekkāl* ; W. Bq. Am. *kya*, F. H. *ekkār* ; Tz. *ešra*, F. H. *ekkār* : passer la journée, être dans la journée.

— Izn. *munklu*, F. H. *tmunklu* : déjeuner.

— Izn. *amekli* ; Bq. *amekri* ; Tz. *amekri* : le déjeuner du matin.

— W. *amekri n tmeğra* : cérémonie de la famille du futur qui va poussant des cris de joie et amenant, à la demeure de la future, des bêtes pour les y sacrifier.

KL, AM. *aker* : viens.

— Izn. *tikli* ; W. Bq. *tikri* ; Tz. *išri* : la marche, le pas, act. de marcher.

KL, Demnat, *akhal* ; Senh. *ihakka* et *ahal* ; Izn. *šāl* ; R. *šāp* : terre, sol considéré à sa surface.

— Tz. *ihakkaš*, plur. *iakkeş* : perche, support, échelas.

KLA*, Senh. Am. *lmakla* : nourriture, repas.

KLB*, Izn. *elkullāb* : tenailles.

KLL, *tahlilt* (v. rac. KKL).

KLL, Izn. *aqlāl*, plur. *aqlālen* ; Izn. *lwaql* (coll.) : famille (cf. rac. LKN et KN).

KLL*, Izn. *elkull* ; Am. *kull* ; Senh. *kull ši* : tout.

— Izn. *kull ha* : chacun ; A. B. N. *kull iwen* : chacun.

KK, Izn. *akka*, plur. *akkain* : grain très fin de quelque chose (v. rac. QQ).

KK, Senh. *iukkiil*, plur. *iukkiwin* ; Bq. *iketša*, plur. *tiketšawin* ; Am. *takets* ; W. Tz. *takeššawil*, plur. *tikeššawin* ; Izn. *layitša*, plur. *iyyitšawin* : ver.

KK, Izn. Am. *ekk*, F. H. *tekka* : passer par...

— Senh. *tekka tafukt* : le soleil est passé, s'est couché.

— Senh. *sik*, F. H. *tsika* ; W. Am. *sekk*, F. H. *tsekka* : balayer.

- Izn. R. *sekk*, F. A. *sekka* : envoyer, expédier, faire passer.
 KKS, Bq. Am. W. Senh. *ekkes*, F. H. *tekkes* (v. rac. KS).
 KKR, Izn. R. *akker*, F. H. *tukker* : insulter quelqu'un.
 — Izn. *iukkrit* : il l'insulta.
 — Izn. *iukk^ara* ; R. *iukk^aar* (plur.) : insulte.
 — Izn. *mlukkur*, F. H. *temlukkur* ; W. *myukur* : s'insulter réciproquement.
 KKR, *ekker* : se lever (v. rac. NKR).
 KKL, Senh. *ekkil*, F. H. *tkil* ; Bq. Am. *etšer*, F. H. *teššer* ; Izn. *išel*, F. H. *išil* ; W. Tz. *eššer*, F. H. *teššer* : se cailler.
 — Izn. *agi d'atšil* ; W. Tz. *aššir* ; Senh. *agu ikkil* ; Bq. Am. *ašfai itšer* et *aššir* : lait caillé.
 — Izn. *iaklilt* : sorte de fromage (lait caillé, cuit, mélangé à du beurre).
 — Izn. *aššul aħram* : intestin grêle.
 — Izn. *iāššult*, plur. *iāššulin* : baratte, outre à faire le beurre.
 KKH, W. *akkuh*, plur. *ikkuhen* : petit, court, bref.
 KSD, *akeššud* (v. rac. QŠD).
 KSM, Senh. *eksem*, F. H. *ketsem* : entrer, pénétrer¹ ; Senh. *seksēm*, F. H. *seksām* : faire entrer, introduire.
 KGT*, Senh. *ikagūt* ; W. *rekigéd*, plur. *rkwaḡéd* ; Tz. *eršigéd* ; Izn. *ekḡād*, plur. *leḡwad* : 1° papier, 2° acte, convention écrite.
 KEB*, Izn. W. Bq. Am. *takaḡbeḡ uḡar*, plur. *iikaḡbin uḡar* ; Tz. *iāḡaḡ-aḡ uḡḡ*, plur. *iāḡaḡbin* : cheville.
 KEB, Izn. *uḡḡab*, plur. *iḡaḡbaḡen* : renard.
 KM, Izn. *aḡem*, F. H. *taḡem* ; W. *akem* ; Tz. *ašem*, F. H. *tašem* : piquer ; au figuré : pousser, inciter.
 — Izn. *mainš iḡmān ḡer elḡajḡ i* : qui t'a poussé à faire cela ?
 — Izn. *akām* : piqure.
 KMM*, Izn. *iakummiḡ* : couteau.
 KMBŠ*, Bq. *takembušt en tarbut* : linge.
 KMḡ, Senh. *iukmat* ; W. Am. *tkinḡa* ; Tz. *išinta* : mite (de la laine).
 KMD, Izn. *ekmedḡ*, F. H. *ḡemmedḡ* ; Tz. *ešmedḡ*, F. H. *šemmedḡ* : brûler, être brûlé, échauder.
 — W. Bq. Am. *seḡmedḡ*, F. H. *seḡmaḡ* ; Tz. *sešmedḡ*, F. H. *sešmaḡ* : faire brûler.
 KMS, Izn. *ekmes*, F. H. *ḡemmes* ; W. Senh. *ekmes*, F. H. *kemmes* ; Tz. *ešmes*, F. H. *šemmes* : emballer, faire un paquet.
 — Izn. *aḡemmus*, plur. *iḡemmās* ; W. *akemmus*, plur. *ikemsan* ; Bq.

1. Cf. Zemmour, Zaïan, Art Atta, Demnat *eksem* ; Zenaga *ešiem*.

- Am. Senh. *akemmus*, plur. *ikemmusen*; Tz. *ašemmus*, plur. *išemsan*. paquet.
- KMZ, W. Bq. Senh. *ikmez*; Izn. Tz. *eimez*, plur. *imzān*; Tz. *inez*, plur. *imzawen*: le pouce.
- Izn. *ekmez*, F. H. *kemmez*: 1° pincer; 2° gratter, passer les ongles sur le corps; W. Bq. Am. Senh. *ekmez*, F. H. *kemmez*; Tz. *ešmez*, F. H. *šenmez*: gratter.
- KMR, Senh. *el kemmāra*: figure, visage.
- Tz. *kummā*, F. H. *tkummā*: être taciturne, refrigné.
- KMŠ*, W. *kumm'is*, plur. *ikumm'išen*; Senh. *akemmiš*: poignée; ce que peut contenir la main.
- KMN, Izn. *akmin*, plur. *i-en*; W. Bq. Am. *akmin*; Tz. *ašmin*, plur. *išminen*: tas de gerbes dans le champ.
- KN, Izn. *ižen* et *ašnūn*, plur. *išnūwen*; Bq. W. Am. *iken*, plur. *akniwen*; Tz. *išen*, plur. *ašnūwen*; Senh. *aken*, plur. *akniwen*: jumeau.
- Izn. *lakna*, plur. *lakniwin*; W. Bq. Am. Senh. *lakna*, plur. *lakniwin*; Tz. *lašna*, plur. *lašniwin*: co-épouse; Izn. *twašunt*: femme (cf. rac. LKN). — Le thème *kn* semble entrer dans la composition du phonème: Izn. *mašnau*; W. *maknau*; Tz. *mašnau*: comme, à l'instar de.
- KNF, Izn. *eknef*, F. H. *kennef*; W. Bq. Am. *eknef*, F. H. *kennef*; Tz. *ešnef*, F. H. *šennef*: rôtir.
- Izn. *aknef*; W. Bq. Am. *iknef*; Tz. *išnef*: n. d'act.
- Izn. *laknift*, plur. *išniftin*; W. Bq. Am. *laknift*; Tz. *lašnift*: galette avec levain cuite au plat en terre.
- Izn. *laknift en tamment*: rayon, gâteau de miel.
- KND, Am. *kundu*; Senh. *hekkindu*: ophtalmie.
- Am. *dīsundu*: il est atteint d'ophtalmie.
- KNZR, Tz. *kunzā*: saigner du nez (v. rac. NZR).
- KNNI, *eknunney*: rouler (v. rac. QNNI).

S

- S, *šiši* et *iši* (fém. de *idj*, *ijj*; v. rac. İU-İUN).
- SAF*, Senh. *eššufān*: regard, vision.
- SAT*, Izn. *šad*, prêt. *išad* et *išid*: être en excédent, dépasser.
- ŠAR*, Izn. *šawar*, F. H. *išawar*: consulter, demander conseil.
- Am. Senh. *šwari*: les deux coussins en alfa ou palmier nain formant bissac; *lağma*, plur. *lağmiwin neššwāri*: couffes du « chouari ».
- ŠAR*, Senh. *lišara*: cible.
- SAL*, Tgz. *hašuwali* (pour *tašuwali*), plur. *hišuwalin*, queue.
- SAM*, Izn. Tz. *amšum*: de mauvais augure, sinistre (personne).
- SAĖ*, Senh. *eššif*: lumière, rayon; *eššif wayur*: rayon, clair de lune.

- SUS, Senh. Bq. Am. *šus*, F. H. *tšus*: 1° chercher quelque chose ou quelqu'un; 2° Bq. Am. avoir des caprices (enfant).
 — Bq. Am. Senh. *ašusi*: recherche; *ašnuš nšusi*: devinette.
 SI*, Izn. R. *ši*: chose, affaire; *šwai*: un peu.
 — W. *šwitti*: un tout petit peu; Senh. *šust*: un peu; Bq. Am. *šwai* *šwai*: doucement, lentement.
 — S'emploie avec le verbe pour rendre la négation.
 — Izn. *ur šlulilivent šait*: elles ne poussent pas de «you yons».
 [ŠBI], Bq. Am. Senh. *ašbāz*, plur. *išbiyen*: corde faite de lanières taillées dans de la peau de chèvre (du lat. ¹).
 ŠBB, W. Bq. *lašebbābi*, plur. *išebbābin*; Senh. *lašebbāfi*, plur. *išebbābin*: flûte.
 — Izn. *šbāibi*: chant nuptial entonné par les jeunes gens invités; *cisin šbāibi*: ils ont entonné le chant nuptial.
 ŠBT, Izn. *lašibutt*: gourde, outre en cuir (Cf. Ar. dial. *šibuṭa* et Esp. *bota*).
 ŠBR, Izn. R. Senh. *ašbar* (coll.): tranchée creusée par le tireur pour se protéger.
 ŠBK*, Bq. *mšubbuk*, F. H. *temšubbuk*: se disputer, se quereller; Bq. Am. *amšubbek*: dispute, querelle.
 ŠBZ*, Izn. *d-ašbeḡan*: riche; Izn. *ašbaḡ*: richesse.
 ŠFR*, W. Bq. Am. Senh. *šfar*; Tz. *šfā*: silex; Senh. *lešfar*: sourcil.
 ŠT, Bq. *ašl* (prép.): gros comme, de la grandeur de....
 — R. Senh. *anešt*: m. s. (Cf. *štuberra*, rac. BR).
 ŠT, Bq. *tašita*, plur. *ištitiwin*; Senh. *lašitta*, plur. *ištitiwin*: touffe de cheveux sur le crâne des hommes.
 ŠTA*, Izn. *lmošta*; Senh. *šetwa*: hiver.
 — Senh. *lašētwił*: courge (parce qu'elle sert de provision pour l'hiver).
 — Cf. également *bquštwa*: navel).
 ŠTBRR, Am. *štuberra*: espèce de figuier mâle (v. rac. BR).
 ŠTF, Senh. *štāf*: se sécher.
 ŠTH, W. Bq. Am. *šettaḡ*, F. H. *tšetth*: mentir.
 — W. Bq. Am. *ašetth*, plur. *išetthiḡen*: mensonge; -*bu išetthiḡen*: menteur.
 ŠTB*, Izn. *lašettābi*: queue; *lašettābi iyzimḡer*: réséda (m. à m. queue d'agneau).
 ŠTT, R. Senh. *štattin*, plur. *ištutta*: tamis fin du commerce.
 ŠTH*, Izn. *štaḡ*, F. H. *šaṭeḡ* et *šdaḡ*, F. H. *šadḡ*: danser.
 ŠTN*, Izn. *eššutneł*: tourment, préoccupation.
 ŠDD*, Izn. *šedd*, F. H. *tšedda*: lier, attacher.
 ŠD, Senh. *lišedḡin*: entrave du cheval.

1. V. G. S. Colin, *Etymologies...*, p. 69, § 23.

ŠĎĎ, Izn. Senh. *ašdaq*, plur. *išudaq* : lange, lambeau d'étoffe, haillon
(Cf. *asidud*, rac. ĎĎ).

ŠR, Bq. Am. Senh. *ešar* (prét. *išur*), F. H. *tšara* : mélanger.

ŠR, Izn. *lišira* : cire (v. rac. KR).

ŠRB*, Senh. *tešriba u ħiām* : auvent, partie de la toiture en saillie sur les murs.

ŠRB, Izn. *šerreb*, F. H. *tšerreb* : chanter; *ašerrib*, plur. *išerriben* : courtes poésies chantées dans les fêtes.

ŠRF*, Tgz *šaraf* : vieux.

ŠRT*, Izn. *ašrad*, F. H. *šarrad* : poser comme condition.

ŠRR*, R. Senh. *šarr*, F. H. *tšarra* : se battre, se faire la guerre.

— R. Senh. *eššarr* : bataille, combat.

ŠRR, Izn. *ašerrur* : cheveux, chevelure; *tašerruri*, plur. *išerrurin* : touffe de cheveux sur le crâne.

ŠRRD, Izn. *ašrured* : action de faire des petits sauts, de sautiller
(Cf. *kürdu*, rac. KRD).

— Izn. *išrārādīn* : orge grillé.

ŠRK*, W. *šark*, F. H. *tšark*; Tz. *šāš*, F. H. *tšāš* : 1° s'associer, 2° mêler, mélanger.

— Izn. *ašriḳ* et *išriḳ*, fém. *lušrikl* : associé, fém. association.

— Senh. *lušriki* : co-épouse.

ŠRQRQ, Izn. *ašerragraq* : geai.

ŠRMSL, Izn. *ašremšāl*, plur. *išremšalen* : gros lézard.

ŠL?, Izn. *laiššult* : outre-baratte (v. rac. KKL).

ŠLL?, Am. Senh. *šella* : beaucoup (abréviation de l'Ar. *ma ša allāh*);
s šella : au plus (adv.).

ŠLKK, Izn. *šelkek*, F. H. *tšelkek* : maigrir; *ašelkik*, plur. *i-en* : maigre.

SLGM*, Izn. R. Senh. *šlagem* (plur.) : moustache.

ŠLḪ, Senh. *ašelḫi*, plur. *šluḫ* : nom que se donnent les Senhaja berbérophones.

— *šelḫa* : dialecte berbère des Senhaja de Srair.

ŠK, Senh. *aška*, prét. *iška*, F. H. *tašku* : 1° disparaître, se perdre; 2° égarer, perdre quelque chose de vue, de mémoire, oublier (Cf. Zaïan. — Loubignac, page 513).

ŠKR*, Bq. *laškarī* : sac.

— Izn. *ešker*, F. H. *šakkar* : louer, remercier quelqu'un.

ŠKRD, Izn. *ašekrud*, plur. *išekrad*; Senh. W. Bq. Am. *ašekrud* : sabot d'un animal.

ŠKL*, Bq. Am. *eškeḫ*, F. H. *šekkeḫ* : entraver (un animal); *ešškaḫ* : entrave.

ŠKK, Am. *aškuk*, plur. *i-en* : natte, tresse de cheveux (v. rac. SNK).

SS, Izn. R. Senh. *ešša* : cri employé pour faire arrêter une bête de somme.

ŠŠ, Izn. *šššīn* : pou (v. rac. LK).

ŠŠ, Senh. *šššēn* (plur.) : saleté (Cf. rac. HTS).

ŠŠ, Izn. Tz. *anšuš*, plur. *anšūšen* : lèvres (v. rac. HNŠŠ).

ŠŠ?, Senh. *šššīšī*; Izn. W. Bq. Am. *šššīšī*; Tz. *šššēšē*, plur. *šššūšū* : « chechia », calotte rouge.

— W. Bq. *šššīšī* *uyāšīd* : crête du coq.

ŠSL, *aiššul*, *laiššult* (v. rac. KKL).

ŠŠN, Senh. *aššīn*, plur. *aššīnen* : remise pour bêtes de somme.

ŠGĖ, W. Tz. *aššūgād*, plur. *i-en*; Izn. *aššūwad* : queue.

— W. Tz. *laššūgād*, plur. *šššūgādīn*; Am. *laššūwat*, plur. *šššūwadīn* :

1° poignée d'épis que le moissonneur lie avec quelques brins de paille; 2° Izn. Senh. poignée (ce que contient la main).

ŠQF*, Am. *aššūquf*, plur. *šššūqūfān* : tesson, pot cassé.

ŠQL, Senh. *šššūqel*, F. H. *šššūqal* : attendre, faire pitié.

ŠQQ*, Senh. *aššūqīq*, plur. *i-en*; fém. *laššūqīqī* : frère, sœur.

ŠHLF, Izn. *aššūhluf*, plur. *šššūhlāf*; Tz. *aššūšref*, plur. *šššūšrāf* : 1° brindilles, menu bois; 2° broussaille, touffe (Cf. Ar. dial. *hešlāf* : m. s.).

ŠHH, Senh. *aššūh*, plur. *šššūh* : natte, tresse de cheveux (v. rac. ŠKK et ŠNK).

ŠER, Senh. *šššūrīra*, plur. *šššūrīrat* : tourbillon de poussière.

ŠER*, Senh. Tz. *aššūraw* : cheveux, chevelure; Bq. *aššūraw* : m. s. et natte, tresse de cheveux; Izn. *šššūrēt*, cheveu.

ŠEL*, ŠEY, F. H. *šššūey* : allumer.

ŠHD*, Izn. R. Senh. *šššūhd*, F. H. *šššūhd* : faire la profession de foi musulmane.

— Izn. R. Senh. *šššūhd* : l'index.

— Senh. *šššūhd*, plur. *šššūhdāt* : gâteau, rayon de miel.

ŠMT*, Izn. R. Senh. *šššūmt*, F. H. *šššūmt* : tromper quelqu'un, le duper, lui jouer un tour.

— Izn. *šššūmt*, plur. *šššūmtī* : abject, vil, méprisable; Izn. *tuššūmt* : être trompé, berné.

ŠMH*, Am. *šššūmah* : être en quantité, nombreux; *gornag agī šššūmah* : nous avons beaucoup de lait; A. Ahm. *šššūmah*, F. H. *šššūmah* : commencer à, se mettre à....

ŠME*, Senh. *šššūme* : cire de bougie, stéarine.

ŠMM*, Senh. Tz. *šššūmm*, F. H. *šššūmmem*; W. Bq. Am. *šššūmm* : sentir (odeur).

[ŠNT], W. Bq. Am. *šššūntī*; Tz. *šššūntēšī* : espèce de seigle, de sorgho.

ŠNDR, Senh. *aššūndur*, plur. *šššūnduren* : lèvres (v. rac. GNDR).

- ŠNKK, Izn. W. Tz. *ašenkuk*, plur. *išenkāk* ; Am. Senh. *aškuk*, plur. *iškuken* : cheveux, chevelure (Cf. rac. ŠHH).
- ŠNKR, Izn. *ašenkur*, plur. *išenkar* et *išenkuren* ; Am. Senh. *ašenšur* : crête de coq (Cf. rac. ŠNKK, ŠRR, ŠNGR).
- ŠNGR, Izn. R. Senh. *šengura* : chamæpytis (plante à laquelle les indigènes attribuent de grandes vertus curatives).
- ŠNGR, Izn. *ašenğur* ; Bq. *ašenğur* ; Senh. Am. *ašenšur*, plur. *i-en* : clitoris.
- ŠNJF, Senh. *sendjef*, F. H. *sendjäf* : arracher (cheveux, poils, alfa) (Cf. rac. ZF : *azāf* : cheveu, poil).
- ŠNQB, Am. *ašenqub* : bec.

G

- G, Senh. W. Am. *eg* ; Tgz. *eʷ* ; Izn. Bq. *egg*, F. H. *tegg* : faire, mettre, placer.
- Izn. Tz. Bq. Am. *limegga* : actions, sorcelleries, maléfices, artifices.
- G, Abaggar *ag* : fils (v. U).
- G, préposition : dans, en. — Devant un nom : W. Bq. Am. Senh. *g*, *gi* ; W. *g-uheššab*, *gi rgabet* : dans le taillis, dans la forêt ; Izn. R. Senh. *deg*, *duğ*, *dī*, *d*, *eg*, *ug* ; Izn. *deg igzar* : dans la rivière ; W. *duğ wayendad* : en face : Senh. *i*, *i-lħabs* : dans la prison (v. Gram., § 346-347). — Devant un pronom : *dğ*, *deg*, *duğ dyi*, *dī* (v. Gram., § 239 et 347).
- G, Sous *aga* ; Izn. *ja* : seau de puits, fait d'une peau de chèvre.
- GI, Senh. W. Tz. Bq. *agi*, prêt. *iugi*, F. H. *tagi* ; Am. F. H. prêt. *itugi* : ne pas vouloir, refuser.
- Izn. *ur iug* : il ne voulut pas, il ne veut pas.
- GW, Senh. *eguwa*, F. H. *guwa* : être fatigué.
- GU, W. *iagui*, Senh. Am. *iaggul*, Bq. *taggul* ; Izn. Tz. *layul* : brouillard.
- GUF, Am. *ğuf ušār*, plur. *ğufān* : talus, élévation de terre.
- GUL, Bq. Am. *eggʷuđ* : fouler aux pieds, piétiner ; Bq. *iggʷuđ* *duğes* : il l'a piétiné.
- GUL, Senh. *agwāl* ; Bq. Am. *aguwağ*, plur. *iguwaren* ; W. *ağwağ*, plur. *iguwaren* ; Tz. *ayweğ*, plur. *eywaren* ; Izn. *aywāl* : tambourin très allongé, en terre cuite.
- GUM, Bq. *igwama* : il ne put pas.
- GIR, Bq. Am. *agiğur*, plur. *igiğuren* ; W. *iğiğarī*, plur. *iğiğyar* ; Tz. *iğiğāzī*, plur. *iğiğā* et *iğiğāl*, plur. *iğiğ* ; Izn. *iğiğyerī*, plur. *iğiğyar* : souche.

- W. *tigiyart umezzug* : le rocher (souche de l'oreille).
- GFL, Senh. *lagfil*, plur. *ligfilin* et *lagfiji*, plur. *ligfijin* ; Am. *lagfirt*, plur. *ligfirin* : œuf.
- GFGE, Senh. *igefgoufen* : écume (v. rac. KFS).
- GTTU, W. Tz. *ajettuy*, plur. *i-en* : natte, tresse de cheveux ; Izn. *iajettuit* ; Tz. *iajettuit* : touffe de cheveux que les hommes laissent sur le crâne (Arabe dial. *el gollaya*).
- GTL, Bq. Am. *sguttley*, F. H. *sguttuy* : glousser, couver (poule).
- GTM, Izn. *ayettum* : poutre, perche.
- Senh. Am. *anegtattam*, plur. *i-en* : efflanqué, long et maigre (personne).
- GD, Izn. W. Tz. *ijdi*, plur. *ijdāin* : sable.
- GDD, Izn. *ayeddi*, plur. *i-en* : outre en cuir pour liquides.
- Izn. *ajeddu*, plur. *i-en* : grosse cruche ronde servant au transport de l'eau.
- GDD, Taroudant : *ogdid* ; Izn. Tz. W. Bq. *ajdid*, plur. *ijdad* ; Am. *ajdid*, plur. *i-en* : oiseau.
- GDR, Izn. Bq. *ajdir* : falaise, rocher à pic.
- GDR, *iaideri* : épi (v. rac. IDR).
- GDL, Izn. *agdāl* et *aydāl*, plur. *iyudāl* : prairie.
- Izn. *iaidelt en tammemt* : gâteau, rayon de miel.
- GDJZ, Bq. *sgedjez*, F. H. *sgidjez* : être cher à quelqu'un ; *ma ya isgidjak esgas aksum* : s'il t'est cher achète-lui de la viande.
- Tz. *sidjez* : m. s.
- GDM, Senh. W. Bq. Am. *ageddim*, plur. *igedmān* : bord, rive (d'un cours d'eau), talus.
- Senh. *ageddim ya* ; Am. *ageddim-a* : ce bord-ci ; Senh. *ageddim jin* : la rive opposée (cf. rac. GMD).
- GS, Demnat : *taguzt* ; Senh. *laggust*, plur. *li"gg"ās* : piquet, piquet de tente (cf. rac. JJ).
- R. *jij*, plur. *ijajjen* ; Izn. *jij*, plur. *izaddjen* : m. s.
- GZDM, *igozdemi* : palmier nain (v. rac. ZDM).
- GZL, Senh. *igézzalt*, plur. *igézzal* ; Bq. Am. *igézzart*, plur. *igézzar* ; W. *igézzats*, plur. *igézzar* ; Tz. *iyizzats*, plur. *iyizzā* ; Izn. *iyizzalt*, plur. *iyizzal* : reins, rognons.
- Izn. *iyizzalt uğanim uḍar* : mollet.
- GZM, Izn. *izem*, F. H. *tizem* : être blessé ; *anizum*, plur. *inizām* : blessé.
- GZMR, W. Bq. Am. *agezmir* ; Tz. *ayezmir* ; Senh. *izmir* : chiendent.
- GN, Izn. *aizin en tkafif* : perche faisant saillie hors du toit.
- GR, W. Bq. Am. *igār*, plur. *igran* ; Senh. *iger*, plur. *igran* ; Izn. *iyer*, plur. *iyran* ; Tz. *iyā*, plur. *iyran* : champ (viendrait du lat.).
- Bq. Am. *igār mezzug* : rocher (souche de l'oreille).

GR, W. Bq. Am. *uğur*, F. H. *eggur*; Izn. *uyur*, F. H. *eggur*; Tz. *uyû*, F. H. *eggû*: aller, cheminer, marcher.

— Izn. Tz. Bq. *ameggur*: passant.

GR (Demnat *agur*, F. H. *tagur*: être, rester en arrière).

— W. Bq. Am. Senh. *anegguru*, plur. *ineggura*; Izn. *aneggur*, plur. *ineggura*; Tz. *amegguru*, plur. *imeggura*: dernier.

GR, W. *egra*, F. H. *eggur*: jeter, lancer; *iegra ifuit*: le jour s'est levé (m. à m. le soleil a lancé ses rayons).

— Zouaoua *aggur*; Senh. *ayur*; Izn. R. *yur*: lune.

— (Cf. *iziri* et *dziri* R: clair de lune, rac. YR et Izn. *izimiri*: clair de lune, rac. MR).

GR, Senh. *gar*; Izn. W. Bq. Am. *jar*; Tz. *jâ*: entre, parmi.

— A. Ahm. *îr*: même sens.

GR (Demnat *agru*: tortue); Izn. W. Bq. Tz. *ajru*, plur. Izn. *ijerwan* et *ijra*; W. Bq. Tz. *ijarwan* et *ijra*: grenouille.

GR (Demnat *ager*): surpasser, être au-dessus de...

— Izn. Tz. *ajer*, F. H. *tajer*: être supérieur à..., l'emporter sur...; Izn. *ussân ujren îbaslin*: les jours l'emportent (quant au nombre) sur les oignons.

— Izn. *msajer*, F. H. *msajar*: se dépasser à la course (cf. W. Bq. *ezgur*: devancer, v. rac. ZGR et ZR: idée de précéder).

— Izn. *îamsajari*: n. d'act. course.

— W. *msagar*, F. H. *temsagar*: se rencontrer avec quelqu'un.

GRU, W. Bq. Am. Senh. *egru*, F. H. *garru*; Tz. *airu*, F. H. *iaru*; Izn. *airu*, F. H. *ierrau*: réunir, rassembler, recueillir.

— Bq. Am. *garwîf*: recueille-le; Izn. *netî airwağ el hab*: j'ai rassemblé le grain.

— Izn. *ierru*, fém. *ierru*, plur. *errun*, *errunt*: être beaucoup, en grand nombre, nombreux.

— W. Bq. Am. Senh. *agradu*; Izn. Tz. *ayradu*: réunion, assemblée des notables (*imgaren*: anciens) de la tribu.

— Izn. *airu*: outre en peau de mouton.

— Senh. *lagra*, plur. *îgarwin*: vase, petit plat¹.

GRBZ, Am. *tagarbast*: figue non mûre.

GRF, Zouaoua *agerfu*; Izn. *jaruf* et *tjarfêl*, plur. *îjarfiwin*: corbeau.

GRTL, Senh. *agartil*; Izn. *ajarîl*, plur. *ijertâl*; W. Bq. Am. *ajartir*, plur. *ijartâr*; Tz. *ajâlir*, plur. *ijâlâr*: natte en alfa.

GRD, Bq. *agerrud*, plur. *i-en*: perdreau; Senh. *awarrud*, plur. *i-en*: petit d'un animal.

GRD, Zaïan *agerd*: épaule et *amgred*: cou, col.

1. Cf. Zaïan: *tagra*, vase, ustensile.

- Senh. *īameggart*, plur. *īimgardin*; Bq. Am. *tameddjari*; W. *īamejjari*, plur. *īimejjarin*: nuque.
- GRĎ, Tz. *agarrud*, plur. *igarrad*: bœuf âgé et fatigué; au figuré: lourdaud.
- Izn. *ayerrud*, plur. *iyerrad*: bœuf (terme familier).
- GRS, Bq. *agris*; Senh. *āgris*; W. Tz. Am. *ajris*; Izn. *azriš*: gelée blanche et verglas; W. Bq. Am. *īagarsa*, plur. *īigarsiwin*; Senh. *īagursa*, plur. *īigursiwin*; Izn. *īayersa*, plur. *īiyersiwin*; Tz. *īayāsa*, plur. *īiyāsiwin*: soc de charrue.
- Izn. *īiyerseī*: hiver.
- GRSL, Senh. *agersul*, plur. *igersulen*; Am. *agursey*, plur. *igursyen*; Izn. *yursel*, plur. *yurslen*; Tz. *yursey*, plur. *yursār*: champignon.
- GRZ, Izn. *agerwāz*, plur. *igerwazen*: bégue.
- GRJ, Am. *agarruj*, plur. *igarraj*: jarre, fém. Am. Bq. *īagarruší*, plur. *īigarrujin*: cruche-baratte.
- GRMM, W. *īagarmand*, plur. *īigarmamin*; Bq. Am. *tagarmant*; Tz. *īayāmant*, plur. *īiyāmamin*: bouton, tumeur.
- (Cf. *agermam*: étang, mare d'eau, rac. GLMM).
- GRML, Senh. *agurmel*, plur. *igurmlen*: tique (acarien gros et gris).
- GRNĎ, Izn. *ajarnid*: cou; W. cou du coq.
- GRNN, Ar. dial. *germina*; Izn. *yernina*: sorte de chardon.
- GL, W. Bq. Am. *ager*, prêt. *īuger*, F. H. *īager*; Izn. *ayel*, prêt. *īuyel*, F. H. *tayel*; Tz. *ayer*, prêt. *īuyer*, F. H. *tayer*: être pendu, suspendu, accroché.
- W. Bq. Am. *agar*; Izn. *ayāl*; Tz. *ayer*, n. d'act.
- W. Bq. Am. *īiger*, F. H. *sāgār*: suspendre, pendre, accrocher.
- GL, Tz. Bq. Am. *agra*; Izn. *agella*: biens, richesse, avoir.
- Izn. *d-agella ennes*: c'est son bien, sa propriété.
- GLF, Senh. *īglof*, plur. *īgelfan*: arbre en général et figuier¹.
- GLF, Senh. *āglāf*, plur. *īugelfan*; Bq. Am. *āgrāf*, plur. *īugurāf*; W. *āgrāf*, plur. *īgrāfen*; Tz. *ātrāf*, plur. *īuyurāf*; Izn. *āilaf*, plur. *ēilāfen*: essaim.
- GLĎ, Izn. *ajellid*, plur. *ījellidān*; W. Bq. Am. *ajeddjid*, plur. *ījed-djiden*; Tz. *ajeddjid*, plur. *ījedjdān*; Senh. *ayiddjid*, plur. *īyiddjidan*: roi, monarque.
- GLZM, W. Bq. Am. *agarzim*, plur. *īgarzām*; Senh. *ayelzim*, plur. *īyelzām*; Tz. *ayezim*, plur. *īyeizām*; Izn. *aizzim*, plur. *īyizzām*: houe, bêche, pioche.
- Izn. au sens figuré: terme de moquerie servant à désigner l'Arabe.
- Izn. *īaizzimt*, plur. *īyizzām*; W. *īagarzind*: binette, petite houe, serfouette.

1. Cf. Zaïan *angalef*, plur. *ingulaf*: arbuste de fond de rivière.

- Senh. *abujil*, plur. *i-en*; W. Bq. Am. *abujir*, plur. *i-en*: orphelin.
- GHS, Senh. *negħaš*, F. H. *tnegħaš*: se trainer (bébé), ramper.
- GM, W. Senh. *agem*, F. H. *tagem*; Bq. Am. *agm(ed)*, F. H. *tagm(ed)*; Izn. Tz. *ayem*, F. H. *layem*: aller chercher de l'eau, puiser.
- W. Bq. Am. Senh. *linugām* (plur.); Izn. Tz. *laniyamt*, plur. *linuyām*: femme qui va chercher de l'eau.
- GM, Izn. Tz. *iyem*, F. H. *eggām*: s'élever, s'éduquer.
- Izn. Tz. *siyem*, F. H. *tsiyam*; Am. *segm*, F. H. *sgām*: élever, éduquer.
- W. *asegmī*, plur. *isegmān*; Tz. *aseimi*, plur. *isçima*; Izn. *asimi*, plur. *isima*: bébé, enfant tout petit (qu'on élève).
- GM, Senh. *segm*, F. H. *tsagam*: attendre.
- GM, Senh. *agemmad*; Izn. Tz. W. Bq. *ajemmad*: côté, bord, rive; W. Bq. Tz. *ajemmada*: ce côté-ci, cette rive-ci; *ajemmadin*: la rive opposée.
- GM, *agmāz*: coliques (v. rac. DMZ).
- GMR, W. Bq. Am. Senh. *egmār*, F. H. *gemmār*; Izn. *çimər*; F. H. *teimer*; Tz. *çimā*, F. H. *immā*: chasser, pêcher.
- W. Bq. Tz. *iağemrauī*; Tz. Senh. *layemrauī*; Izn. *ieimert*: chasse et pêche.
- Bq. Am. Senh. *anegmar*, plur. *i-en*; Izn. *aneimar*, plur. *ineimār*; Tz. *aneimā*: chasseur, pêcheur.
- Bq. *tinegmarī*: filet pour la chasse.
- Senh. *agmār*, plur. *igemrawen*: cheval; Senh. *iağmārī*; Izn. *iaimārī* (plur. *igallin*): jument.
- GMR, Am. *agmīr*, plur. *igmīren*; Senh. *amāri*, plur. *imāriyen*: limite entre deux terres (cf. Arabe dial. *agmīr*: m. s.).
- GN, Senh. W. *agnau*, plur. *agnawen*; Izn. Tz. *aynau*, plur. *egna-wen*; muet, sourd-muet.
- GN, Demnat *gen*; Izn. Tz. *jen*, F. H. *djan*: s'accroupir, s'agenouiller.
- Izn. Tz. *ijuni* et *djuni*: accroupissement.
- GN, Izn. *taggent* (coll. sing.); W. Tz. Bq. *liggent*; Am. Senh. *ameggun*, plur. *imeggunen*: taon, grosse mouche qui pique les animaux.
- GN, *tagānt*: Am. lorèt; Senh. lentisque (plante).
- GN, Senh. *igenna*; Izn. et R. *ajenna*: 1° ciel; Am. 2° nuage.
- W. Am. *asegnu*, plur. *isegnufen*; Bq. *asegnu*; Senh. *issignu* (coll.); Tz. *aseinu*, plur. *iseinulen*; Izn. *asinu*, plur. *isiniven*: nuage.
- GN, Demnat *egni*: coudre.
- W. *isegni*, plur. *isegniyen*; Tz. *iseini*, plur. *iseinān*: grosse aiguille.
- GNF, W. Bq. Am. *lisigneft*, plur. *lisegnāf*; Tz. *liseineft*, plur. *liscināf*; Izn. *lissineft*, plur. *lissināf*: aiguille (cf. Senh. *lisismi*, plur. *lisismiwen*: m. s.).

- GNF, Izn. *genfa*, F. H. *tgenfa*; Izn. W. Tz. *ienfa*, F. H. *tyenfa*: guérir (intrans.) être guéri.
 — *genfa* et *syenfa*: Izn. W. Tz. guérir quelqu'un; Izn Tz. se reposer.
 GNFF, W. *agenfif*, plur. *igenfif*: hure, museau (cf. rac. HNFH, QNFH).
 GNTR, Am. Bq. *agentur* (en *wamān*); plur. *igenturen*; W. *agendur*, plur. *igenduren*; Tz. *ayendū*^a, plur. *iyendūān*: flaque, trou d'eau.
 — Izn. *ayentur*, plur. *iyentūr*: mulle, hure.
 — Izn. *antur*, plur. *anturen*, lèvre (cf. Senh. *ašendur*, plur. *išenduren*: lèvre).
 GNDZ, W. Bq. Am. *agenduz*, plur. *i-en* (fém. *iagenduzt*); Izn. Tz. Senh. *ayenduz* (fém. *iayenduzt*): veau.
 GNDR, *agendur* (v. rac. GNTR).
 GNI^h, Bq. Am. *agnid*, plur. *igniden*: palmier nain; W. moelle, cœur comestible du palmier nain; Tz. *ainid*, plur. *ēniden*: cœur, moelle comestible du palmier nain.
 GNZ, Demnat *tagunza*: front; Izn. W. Am. Bq. *šunza*: toupet (v. UNZ).
 GNSŠ, W. Am. *agenšš*: lèvre (v. rac. HNSŠ).

J J

- J, *aj* et *ejj*: laisser, abandonner (v. rac. DJ).
 JAZ^a, (ar. *jaz*: passer); Am. *gewez*, F. H. *tgewez*: faire passer, faire aller; Senh. Am. *gawez*, F. H. *tguwaz*: envoyer quelqu'un; A. Ahm. passer; A. Ahm. *ljaīza*, plur. *lejwaiz*: poutre.
 JAR^a, W. *ajjar*; Tz. *ajjā*; Izn. Senh. *adjar*, plur. *djiran* et *ljiran*; Bq. Am. *adjar*, plur. *djwaren*: voisin.
 JAZ^a, Senh. *eddjue*: faim.
 JAF^a, Izn. Senh. *jif*. prêt. Izn. *ijif*, Senh. *ijaf*, F. H. *jijef*: être étranglé, noyé; Tz. *jijef*, F. H. *tjijef*: se noyer, s'étrangler.
 — Tz. *lajiyafil*: strangulation, noyade.
 — Am. *eljuš*: estomac, basse poitrine, entrailles.
 JWN, Izn. W. Tz. *ejjiwen*, F. H. *tiawan*; Senh. *djun*, prêt. *idjwen*, F. H. *djawan*; Bq. Am. *edjwen*, F. H. *djawan*: 1° être rassasié, repu; 2° Senh. être riche.
 — Senh. *sejwen*, F. H. *sjawan*; Izn. *sawan*, F. H. *siawan*; W. Tz. *syiwen*, F. H. *siawan*: rassasier quelqu'un.
 JIR^a, Izn. R. Senh. *ljir*: chaux.
 — Izn. *limjyerē*: soupe faite de lait et de tubercules de sagittaires « *ayerni* » (appelée sans doute ainsi, parce que ce tubercule brûle les muqueuses de la bouche).

- JBN*, *lejben* ; R. Senh. *ejjben* : fromage.
 JFR, Izn. *ijefri* (v. rac. ZFRN).
 JDB*, Izn. *jbed*, F. H. *jebbed* : tirer.
 JDD*, Izn. R. Senh. *jedd*, plur. *lejduḍ* : grand-père.
 — Izn. *jedda* ; R. Senh. *jida* : grand'mère.
 — Izn. *d-edjdīd* : neuf, nouveau.
 JDD?, Izn. *ajeddu* (v. rac. GDD).
 JDR, *jidura* : ver luisant (v. rac. RG : *urag*).
 JDM*, Izn. *lamejdāmt ellehīūd* : salamandre (m. à m. lèpre des murs).
 JĎ, Izn. R. *ejjad*, F. H. *tejjad* : être galeux, avoir la gale.
 — R. *ajjid* ; Izn. *azedldjid* : gale.
 JZR*, Ar. *jazīra* ; W. Bq. Am. *lagzirī* ; Izn. Tz. *laizirī* : île.
 — Izn. R. Senh. *agezzar* : boucher.
 JRA*, Izn. *mejra*, F. H. *imejra* : survenir, advenir.
 JRBε, W. Izn. *ajarbuε* ; Senh. Am. *djaεhur* : gerboise.
 JRH*, Izn. R. Senh. *ejrāh*, F. H. *jerrah* : blesser quelqu'un.
 — Tz. Senh. *edjurhel* ; Am. Bq. *afarrih* : blessure.
 JLA*, Senh. *ejla*, F. H. *tejla* : s'exiler, s'expatrier.
 — Senh. *sejla* : exiler, bannir quelqu'un.
 JLI, Izn. *ijli* ; W. Tz. *lijri* : contenu d'une main ouverte les doigts juxtaposés et allongés.
 JLB*, Izn. R. Senh. *ajellāb*, plur. *ijellaben* : manteau à capuchon et à ouvertures pour laisser passer les bras (ar. *jellaba*).
 JLD*, Senh. *edjeld* : cuir, peau.
 JLS*, A. Ahm. *gal's* : assis.
 JLS, Izn. *tajl'sī*, plur. *ijlīs'n* : cafard (insecte).
 JGU, Bq. Am. *ejgu*, F. H. *jeggu* ; W. *ejvu*, F. H. *jeggu* ; Izn. Tz. *ejwa*, F. H. *jukk'u* : bœler (caprins, ovins).
 — W. *lajguḥ* ; Tz. *lajwul* : bêlement.
 JJ, R. Izn. *jij* : piquet, pieu (v. rac. GS).
 JJ, Senh. *ejji*, F. H. *tejji* : guérir, se guérir.
 JĠ, W. *ijehī* ; Bq. *tjahī* : baies de lentisque.
 — Tz. *ijjahī* : cérumen.
 JĠ, *ajig* et *addjig* : en bas (v. rac. LĠ).
 JĠLL, *ajegḥul* (v. rac. ĠLL).
 JHM, Izn. *ajehmum* : merle.
 JεB*, Senh. *jaεba* ; Izn. *tajaεbubī*, plur. *tjaεbuhin* ; W. Bq. Am. *tajaεbubī*, plur. *tajaεbub* ; Tz. *tajaεbubī*, plur. *tjaεbub* : étui.
 JHD*, Senh. *eldjehd*, naissance.
 JHZ*, Izn. *zhaj* (métat.) : trousseau d'une nouvelle mariée.
 JHL*, Izn. *ajuhāli* : idolâtre, homme de l'époque anté-islamique.
 JMε*, A. B. N. *jmaε* : rassembler, réunir.
 — R. Senh. *jummaε*, F. H. *tjumuε* : parler, converser.

- R. Senh. *tajummaḡl* et *tajummaḡl*, plur. *tijemmaḡin* : mot, parole, propos, discours, conversation.
 — Bq. Am. *bu tjummaḡl* : fanfaron, beau parleur.
 JM, Izn. Tz. *ijimān* : nuque (v. rac. MZG).
 JN, W. Bq. Am. *ij* et *ijjen* : un (v. rac. IU, IUN).
 JNN*, Izu. Senh. *eljennet*; R. *erjennet* : le Paradis.

G

- Ġ, thème pronominal affixe des prépositions, 1^{re} personne du plur. (v. *Gram.*, § 310).
 Ġ, aḡ, F. H. *ettaḡ* : prendre, usité seulement dans quelques expressions comme :
 — W. Am. Senh. *aḡak*; Tz. *aḡaš*; Izn. *aḡak* : prends (fém. *aḡani*).
 — Izn. *māinš iuḡin*; Am. *māinš iuḡen*; Bq. *maš iuḡen* : qu'as-tu ? (m. à m. que te prend-il ?).
 — Izn. *iḡa leḡdu*; W. Tz. Bq. *iḡa penḡu* : il a fait ses ablutions.
 — Izn. *iḡa wānzar*; ittaḡ *wānzar* : il a plu, il pleut.
 — Izn. *iḡa* et *iḡ* : il était, il fut.
 — W. Bq. *ataḡ*; Tz. *ataḡ* : peut-être que..., il se peut que...; W. Bq. *ataḡ iḡa leḡdjud ḡer umak* : tu auras peut-être été chez ton frère.
 — Izn. Tz. *saḡ*, F. H. *saga*; W. Bq. Am. et Senh. (Ai Bchir) *esḡ*, F. H. *essaḡ* : acheter.
 — Izn. R. *siḡ*, F. H. *tsaga*; Senh. *siḡa*, F. H. *tsiḡa* : tendre, allonger la main; Am. *isaḡa iās fus ines* : il lui tendit la main.
 Ġ, Senh. *iḡnišl*; W. Bq. Am. *iḡḡiḡl* : pendaison, strangulation; W. *iḡḡa iḡḡiḡl i yihf ines* : il se pendit; W. *eḡas iḡḡiḡl* : étrangle-le.
 Ġ, ḡi : particule du futur.
 Ġ, R. *aḡi*; Senh. *aḡu*; Izn. *aḡi asemmam* : petit-lait, lait aigre; Senh. *aḡu* : m. s.
 — Izn. Bq. *aḡi aḡeḡḡil* : lait frais; Izn. *aḡi d atsil* : lait caillé.
 — Bq. *aḡi lḡars* : seve.
 — W. Am. *iḡiḡiḡl*; Izn. *iḡiḡiḡl*; Senh. Tz. Bq. *iḡiḡeḡl* : carnillet, saponaire (plante).
 ĠAS*, Senh. *elḡeis* : boue.
 ĠAR*, Izn. *eḡter* : s'enfoncer.
 ĠUY, A. Ahm. *ḡuy* : appeler.
 — Izn. *iḡuyul*, plur. *iḡuya*; R. *iḡuyil*, plur. *iḡuya* : cri, grincement.
 — Izn. Tz. Bq. Am. *sḡuyu*, F. H. *sḡuyiu* : 1^o crier (en parlant des hommes); 2^o glapir (chacal); 3^o grincer (porte).

- *sguy*, F. H. *sguyin* : 1° W. Bq. Am. crier ; 2° W. grincer (porte) ; 3° R. hurler (chien).
- GW, Tz. *igwawin* : orge grillé.
- GUF, *guf*, F. H. *iguf* (v. rac. GFL).
- GUL, Senh. *agul*, F. H. *tagul* ; A. Ah. *agui* : 1° retourner là-bas ; 2° devenir ; *agul* : act de revenir, retour ; *aguld*, F. H. *tagulid* : venir.
- GAL*, Izn. *gaul* ; R. *gawer* : viens vite, dépêche-toi.
- GAG, Izn. R. *gawag*, F. H. *tgawag* : se révolter (contre l'autorité) ; *d-aguwaq* : rebelle, révolte, dissident.
- GI, Izn. W. *igiyail*, plur. *ligiyayin* ; Senh. *lagia^{ti}l* ; Tz. *lagia^{ti}l* (coll.) : noix, noyau.
- GIZ, Bq. Am. *giyez*, F. H. *tiyaz* : monder ; Am. *amgiyez* : orge mondé.
- GIM, Izn. R. *agimi* : act. de se tenir, de se tenir debout.
- Izn. R. *qim* et *eqqim*, F. H. *tgima*, s'asseoir, demeurer, rester, se tenir, se mettre à ...
- Izn. R. *ur t^{ti}gimig* ; Senh. *ur eqqimag* : je suis occupé, je n'ai pas de loisir.
- Senh. *tagma*, plur. *tagm^{ti}win* : cuisse. Le plur. désigne les cuisses et l'arrière-train, la partie postérieure d'un animal.
- Senh. *tagma neššwari* : couffie du « chouari ».
- GBB*, Izn. *gebb*, F. H. *tgebb* : boire tous les deux jours.
- Tz. *anaqub* : insatiable.
- GBR*, Izn. *elgebre^{ti}* : poussière ; plur. Izn. Senh. *legbar* ; W. Bq. Am. *regbar* ; Tz. *regbā* : fumier.
- Bq. *gebbira* : tourbillon de poussière.
- GJBJ, Senh. *igejbujen* (plur.) : estomac, basse poitrine.
- GF, Izn. W. Tz. *ihf*, plur. *ihfawen* : tête, chef, sommet, pointe, crête.
- Izn. *ihf en wadrār*.
- Izn. *hef* ; Tz. *haf* ; W. Bq. Am. Senh. *he* et *h* : sur (prép.).
- W. *aya dunnit henag* : ceci est trop pour nous.
- GFR, Senh. *tagfart* ; Tz. *lahfart* : plante épineuse ; Izn. Am. *taqfart* : églantier.
- GFL, Senh. *gufel*, F. H. *tgufel* ; Izn. *geilef*, F. H. *tgeilef* et *guf*, F. H. *iguf* : être oppressé, irrité, affligé, mécontent.
- Izn. *igufil* ; Senh. R. *igufi*, plur. *ligufawin* : peine, dépit, désespoir, oppression, mécontentement, irritation.
- W. *d^{ti}ges igufi* : il est affligé ; Bq. Am. *a ligufawin en bābās* : pauvre de lui ! ô le malheureux ! (m. à m. ô les oppressions de son père !).
- R. *enguf*, F. H. *lengufa* : s'irriter, s'affliger, être mécontent.
- GFL*, Senh. *gfel*, F. H. *geffel* ; Am. Bq. *gef^{ti}* : être distrait.
- GTA*, Bq. Am. Senh. *legda* ; W. *regda* : vêtement, habillement

ĠTS*, Izn. *segdaş*, F. H. *essagdaş* (*dış*): plonger quelque chose dans....

ĠĠ, Izn. W. Tz. *iğeid*, plur. *iğaiden*: chevreau; Senh. *iğejd*, plur. *iğejden*: broutard; fém. Izn. W. Tz. *ığejçet*: chevrette.

— Izn. W. *iğejçet en waşgar*: gazelle.

— Senh. *ığağ* (plur. *el ksiba et lehaim*); Izn. W. Bq. *ığağ*, plur. *ığağen*; Am. *ığağ* (plur. *elhaim*); Tz. *ığağ* (plur. *eybaim*): chèvre.

— Senh. *tatten* (plur. de *tikerret*); Am. *tatten* (plur. de *tihsı*); Bq. *tatten* (plur. de *tihsı*): brebis.

ĠĠL, Senh. *assagdel*; Am. *iseğiler*: placenta, délivre.

ĠĠ, Senh. *ığed*; Izn. plur. *ıgden*: cendre.

ĠĠ W. Senh. *ığda*, plur. *ığedwin*: perche horizontale du métier à tisser, qui permet de faire passer la navette entre les fils « *asrau* ».

ĠDD, Izn. Tz. *ageddu*, plur. *ıgeddiwen*: 1° tiges florales des plantes et par extension: fleur; 2° Tz. au plur. mauves (plantes); Izn. *ageddu amellıl*: pâquerette.

— Bq. Am. *ageddju*, plur. *ıgeddjiwen*: fleur.

— Am. *ıgedduı*, plur. *ıgeddufin*; W. *ıgedduı*; Tz. *ıgeddiuı*; Bq. *ıgedduı*: sorte de chardon.

ĠDR*, W. Tz. Am. *egder*, F. H. *getter*: renverser quelqu'un; Izn. trahir, tromper.

ĠS, Izn. R. *ıges*, plur. *ıgsan et ihşan*; Senh. *ıgaş*, plur. *ihşan*: 1° os; 2° fraction de tribu.

ĠSI, Senh. *ıgısağt*, plur. *ıgıgsain*; Izn. W. Bq. Am. *ıhşaiı*, plur. *ihşain*; Tz. *ıhşaiı*: courge.

— Izn. *ahşai*: enflure, gonflement.

ĠSDS, Izn. Senh. W. Bq. Am. *agezdıs*, plur. *ıgezdisen*; Tz. *agezis*, plur. *ıgezzisın*: côté, flanc, hanche et par extension: côté d'une personne ou d'une chose; n. d'unité: *ıgezaist*: côte.

ĠSRU, Senh. *ıgısrıy*, plur. *ıgesruven*: tige florale d'une plante.

ĠSMR, Izn. W. Bq. *agesmir*, plur. *ıgesmār*; Tz. *agesniı*, plur. *ıgesmā*: mâchoire inférieure.

— Bq. Am. *ıagesmarı*: menton (semble formé de *ıges*: os et de *ımārı*: barbe)

ĠZ, Izn. W. Tz. *egz*, F. H. *eqqaz*; Am. Bq. *gez*, prêt. *ıegza*, F. H. *eqqaz*: creuser.

— Izn. W. Tz. *agezzi*; Bq. Am. *ıgızi*: creusage, act. de creuser.

— Izn. Tz. Am. *ıagzuı*, plur. *ııgezza*; W. *ıagzuı*, plur. *ııgezza*; Bq. *ıagzuı*, plur. *ııgzuın*: parcelle de terre.

ĠZZ, R. Senh. *gez*, F. H. *teğaz*; Izn. *gezez*, F. H. *ıgazzez*: ronger, grignoter; au figuré: déblatérer contre quelqu'un.

ĠZR, Izn. Senh. *ıgzar*, plur. *ıgezran*; Tz. *agzā*; W. Bq. Am. *agzar*: rivière, fleuve; Senh. fém. *ııgerı*: ravin, petit cours d'eau.

ĞZL*, Senh. *légzāl* : gazelle.

ĞR, W. Bq. Am. *lağrīl*; Izn. *lağraṣl*; Tz. *lağraṣl*, plur. *tiğaryin* : 1° canne, petit bâton et par extension : bastonnade ; 2° Tz. manche (d'outil).

Izn. W. Tz. Am. *iqqur* : il est sec, asséché, dur.

Izn. *iuqqurī* : n. d'act. sécheresse.

— Izn. Tz. *azeqqur*, plur. *izeğran*; W. Bq. Am. Senh. *azeqqur*, plur. *izeqquren* : tronc d'arbre.

— W. Bq. Am. *asgar*, plur. *isugar*; Tz. *asğā*, plur. *isugā* : bois, flèche de la charrue, et par ext. la charrue elle-même.

— Senh. *lasğarī*, plur. *lisğur*; W. Bq. Am. *lasğarī*, plur. *liseqqar*; Tz. *lasğāl*, plur. *liseqqā*; Izn. *laseqqirī*, plur. *liseqqar* : petit bois dont on se sert pour tirer au sort (à la courte paille) et par extension : part, portion d'une chose attribuée par le sort; W. Bq. Am. *uṭīn liseqqar* : ils tirèrent la courte paille.

ĞR, Izn. R. *ğar*, F. H. *eqqar* : lire; Tğz, *sğer* : faire lire, enseigner; W. *ğuri*; Tz. *ğiri*; Izn. *ğira* (plur.); Bq. Am. *ğurai* (plur.). lecture.

ĞR, W. Senh. *eger*, F. H. *eqqar*; Bq. Am. *ağr*, F. H. *eqqar* : appeler quelqu'un (trans.).

ĞR, Bq. Am. *ğir*, plur. *ğiren* : omoplates (cf. rac. ĞRĠ).

ĞR, Izn. *ğer*; R. *gar*; Senh. *gur* : chez, vers (prép.); se réduit chez les A. Ahm. à *gu* et *ğ*; semble entrer dans la composition des mots suivants : Izn. W. Bq. Am. *ağirin* : en arrière, au delà; W. Bq. Am. *ağira* et *s uğira* : en avant, vers ici (v. rac. UR).

— Izn. R. Senh. *zuğer*, F. H. *zuğur*, conduire en tirant derrière soi (animal), trainer.

ĞRU, Izn. *ağrau*, plur. *ağriwen* : anse d'un vase (Cf. ĞRGN).

ĞRI, Izn. Tz. Senh. *eğri* F. H. *ğerri*, avorter; Izn. Senh. Tz. Am. *ağrai*, avortement (Cf. NURI).

ĞRB, Izn. *ağarrabu*, bateau, barque (v. QRB*).

ĞRB*, Senh. *leğraib*, plur. choses étranges, étonnantes.

ĞRF*, Izn. Senh. W. Tz. *ağorraf*, pot à eau, carafe; Senh. *elğorfa*; Am. *elğorfel*; Izn. W. *ğorfel*, plur. *tiğorfalin*; Bq. *ğorfett*, plur. *tiğorfdawin*; Tz. *ğāğfel*, plur. *tiğāğfalin* : étage d'une maison.

ĞRĠ, Izn. Senh. *ağerda*, plur. *iğerdain*; R. *ağarda*, plur. *igardain* : rat.

— Bq. Am. *lasrīl iğardain* : musaraigne; fém. Izn. Senh. *lağerdaiī*; W. Bq. Am. *lağardait*; Tz. *lağādaṣl* : souris.

ĞRDM, Senh. *tiğirdent*, plur. *tiğirdmiwin*; Izn. *tiğirdemt*, plur. *tiğirdmiwin*; Am. Bq. *tiğirdent*; W. *tiğirdend*, plur. *tiğerdmawin*; Tz. plur. *tiğīdent*, plur. *tiğādmawin* : scorpion.

GRĎ, Izn. W. Bq. Am. *lağrūt*, plur. *liğardin*; Senh. *lağrūt*, plur. *liğurđin*; Tz. *lağrūt*, plur. *liğarrađ*: épaule (Cf. rac. GRĎ).

GRS, Izn. *ağras*, plur. *iğrasen*: ruche à miel; 2° Izn. W. tronc humain; fém. R. et Senh. *lağrasl*, plur. *lağrasin*: ruche à miel.

GRS*, Bq. Am. *elğars*: arbre en général, et figuier; W. *erğars*; Tz. *er gās*: figuier.

GRŞ, *ğarş*, F. H. *ğarres*: 1° Izn. R. et Senh. égorger; 2° déchirer; 3° Senh. couper.

— Izn. R. *eqqars*: être éborgné, déchiré, se déchirer, se fendre; Senh. *qers*, F. H. *tearus*: se fendre, se déchirer.

— Izn. *seğres*, F. H. *seğrus*: déchirer quelque chose.

— Bq. Am. W. *oğrus*; Senh. *agerrus*: morceau découpé de cuir de bœuf.

GRGS, Senh. W. *lağargist*, plur. *liğargisin*: pot pour cailler le lait.

GRĖR, Izn. Senh. W. Bq. Am. *liğarğart*, plur. *liğarğriwin*; Tz. *liğāğāl*, plur. *liğāğā*: foyer.

— Bq. *amensi* n *liğarğart*: papillon nocturne (m. à m. diner du foyer).

GRGN, W. Bq. *iğargnen*; Tz. *iğāinen*; Izn. *ağrinen* (plur.), « chouari » (sorte de bissac, formé de deux couffins en alfa).

— Izn. *ağrau*, plur. *ağriwen*: anse d'un vase.

GRM, Izn. R. Senh. *ağrum*: pain; Tz. *ağrum en tbağra*: champignon (m. à m. pain de corbeau).

GRM*, Izn. *ğrem*: verser une somme en cadeau à une noce.

— Izn. *ağram*: somme versée à une noce, act. de verser cette somme.

GRNS, Izn. *sgirnes*, F. H. *sgirnis*; Am. *şirnes*, F. H. *şirnis*: être taciturne, refrogné.

— Izn. *asğirnes*: état de celui qui est taciturne, refrogné.

GL, Izn. *ağil*, plur. *iğallen*; W. Tz. *ağir*, plur. *iğiren*; Bq. Am. *ağir*, plur. *iğaddjen*: bras, coudée.

— Izn. *lağmarl uğil*: coude.

GL, Izn. *imugli*; W. Tz. *imugri*: regard, act. de regarder; Izn. *engel*, F. H. *tengel*: s'imaginer, avoir des caprices; Izn. *ineglān*: act. de s'imaginer, imagination, caprice.

— (*gil*) R. *ğir*: croire, supposer, penser.

— Tz. *iğirayl*; W. Bq. Am. *iğirag*: je m'imaginai, je pensai que...

— Izn. *eqqel*, F. H. *teqqel*; Senh. *sugel*, F. H. *tsuqul*; Bq. Am. *suqes*, F. H. *tsuqur*: regarder, examiner.

— Izn. *eqqa*; R. *ha qqai*; Senh. *ha iqq*: voici (semble l'abréviation de *eqqel*); Senh. *ha iqqten*: les voici.

GL, Izn. Senh. *ağiul*, plur. *iğiul*; R. *ağiur*, plur. *iğiar*: âne; fém. W. Tz. *lağiutś*, plur. *liğiar*.

— Bq. Am. *ağiur amezian*: ânon.

- Izn. *tiğallin* : race chevaline et juments (au sing. masc. *yis* et fém. *taimärt*).
- Senh. *ağıul iskker mejjin* : limace (m. à. m. âne qui dresse les oreilles).
- ĞLU, Izn. *glu*, F. H. *gellu*; R. *gru*, F. H. *ğeddju* : s'embusquer, aller en tapinois pour surprendre une proie ou quelqu'un, pour tuer ou voler.
- ĞLI, Izn. *eglei*, F. H. *gellei*; Bq. Am. W. *egrei*, F. H. *ğeddji* : descendre, disparaître (derrière une crête), se coucher (astre); Izn. *teğlei tñuit*; Bq. Am. W. *teğrei tñuit* : le soleil s'est couché.
- Bq. *gi teğri n tñuit*; Am. *gi teğri n fuil* : au coucher du soleil.
- Izn. *ağellai* : versant opposé d'une crête; sous, au-dessous.
- Izn. *seğli*; R. *seğrei* : avaler, faire tomber, abattre.
- ĞLB*, Izn. Senh. *ğleb*, F. H. *ğelleb*; R. vaincre; Izn. Senh. *neğleb* : être vaincu, avoir le dessous.
- ĞLF, *geilef*, F. H. *iğilef* : s'affliger (v. rac. ĞFL).
- ĞLS, Izn. *ağılās*, plur. *iğilāsen*; W. Tz. Bq. *ağirās*, plur. *iğirāsen* : panthère.
- ĞLL, Izn. *uğlul* : balancer.
- Izn. *ineğlul*, F. H. *ineğlulu* : se balancer.
- Izn. *šennağlula* : balançoire, escarpolette.
- ĞLL, Izn. *iğell*; Tz. Bq. *iğeddj* : chaume. Chez les Am. le terme est connu seulement dans l'expression *iğeddj en tñentil* : paille de seigle.
- ĞLL, Izn. *ağlāl*, plur. *iğlalen*; W. Tz. Bq. *ağrar*, plur. *iğraren* : escargot.
- W. Tz. Bq. *ağrar en ddjebhar*; Izn. *ajeğlul lebhar*; W. *ajğur*, plur. *ijğuren*; Tz. *ajğur*, plur. *ijğaren* : coquillage, escargot de mer.
- Bq. *tazğurt en ddjebhar* : « arapède », patelle.
- Senh. *aberglāl*, plur. *iberğlalen* : escargot.
- Izn. *iajeğlult* : pot à pommade.
- ĞLL, Izn. *iğleli*; Tz. Tamsaman : *iğretš* : voile qui cache la mariée, le jour de la cérémonie du mariage.
- ĞMI, Izn. R. *eğmi* : germer, pousser (v. rac. MĞI).
- ĞMBB, *ağembub ağembu* et *gembu* (v. rac. M : *imi* : bouche).
- ĞEMBJ, W. Tz. *ağembij*, plur. *i-en* : poignée, contenu d'une main, les doigts repliés.
- ĞMS, *iğmest*, plur. *iğmās* : 1° R. : dent (en général); 2° Senh. : molaire; Izn. *iğmez*, plur. *ağmazen* : dent, canine.
- Tz. *ağmuz*, plur. *ağmuzen*; W. *iğmez*, plur. *iğmāz*; Am. Bq. *iğmest* «*wēidi* : canine (dent).
- R. *iğmest uwudem* : incisive.

GMS, Izn. Senh. W. *egmes*, F. H. *gemmes* : se couvrir avec un vêtement ou une couverture.

— *agemmus* : 1° Izn. Senh. : act. de se couvrir ; 2° W. couverture en laine.

GMZ *, Izn. Bq. Am. *egmez*, F. H. *gemmez* : cligner de l'œil, faire de l'œil ; *agmaz* (n. d'act.) : clin d'œil, œillade.

GMR, Am. Senh. *lagmirt*, plur. *ligmirin* : chant ; *iqqar ligmirin* : il chante.

GMR, Izn. *lagemmarî*, plur. *ligemmar* ; Tz. *lagemmât*, plur. *ligemmâ* ; Senh. W. Bq. Am. *ligemmarî*, plur. *ligamrîwîn* : coin, angle.

— Izn. *lagemmarî ugîl* ; Tz. *lagemmârî ufus* ; Senh. W. Bq. Am. *ligemmarî ufus* : coude (du bras).

— Tz. *nugmâ*, F. H. *tnugmâ* : s'embusquer, se cacher dans les coins.

GMN *, Izn. *gemm*, F. H. *tgemma* : enduire.

GN, Izn. *egni*, F. H. *genni* : attendrir, émouvoir, faire pitié.

— Izn. *gennu* et *tgunî* : attendrissement.

GN, Izn. Senh. W. Tz. *îguni* : lien, entrave et act. d'entraver, d'attacher ; n. d'action du verbe : Izn. Senh. R. *eqqen* ; F. H. *teqqen* : 1° attacher, lier, entraver, fermer (une porte) ; 2° R : nouer à quelque un les aiguillettes, le rendre impuissant ; *iqqen* et *eqqent* : il est impuissant.

— Izn. R. *twaqqen* : être lié, attaché ; Senh. *iqqan* : m. s.

— Izn. Senh. R. *asgun*, plur. *isegvân* : corde, lien.

GNÂ *, Izn. *legna*, plur. *elgiwân* : courtes poésies chantées dans les fêtes ou les noces.

— Tz. *gennej*, F. H. *tgennej* : chanter des poésies.

GNBB, Izn. *agenbub* : visage (v. rac. M : *umi* : bouche).

GNBZ, Bq. *agenbus* : bec.

GNÐ, Izn. Senh. W. Bq. Am. *ligendin* ; Tz. *igendân* (plur.) : ciseaux.

GNŞ, Izn. W. Tz. *egnes*, F. H. *gennes* ; Bq. Am. *seğnes*, F. H. *seğnâs* : brocher, mettre une broche.

— Izn. R. *agnas* : broche en bois servant à relier entre elles les toiles de tente.

— Izn. R. *îseğnest*, plur. *îseğnâs* : broche (bijou) et aussi broche en bois des toiles de tente.

GNZR, *agenzur* : mulle (v. rac. NZR).

GNJ, Izn. R. et Senh. *agenja*, plur. *igenjain* : grande cuillère.

— Izn. Senh. W. Bq. Am. *lagenjaiî*, plur. *îigenjain* ; Tz. *lagenjaşt* : petite cuillère.

GNM, Izn. R. *ganim*, plur. *igunâm* ; Senh. *aganim* : roseau.

— Izn. *ganim* et *tganimt* ; Am. *îganint*, plur. *îgunâm* : flûte.

H

- HAL*, Izn. *elhalāt* (plur. de *lamettūt*) : femme, épouse.
- HAM*, Senh. (A. Bchir) : *aḥūām* ; Senh. (A. Ahmed) et Am. : *aḥam* ;
Izn. *aḥḥam*, plur. *iḥḥamen* : 1^o maison, demeure ; 2^o Izn. : tente.
— Senh. *aīl uḥtām* : la famille ; *ḥu hīām* : terrasse.
- HAN*, Izn. W. Tz. *aḥuḥān*, plur. *i-en* : voleur.
- HUZ, Bq. Am. *huz*, F. H. *thuz* : pousser, inciter ; *māin i iḥuzen* : qui l'a poussé ?
- HAR*, Izn. *ḥeīr* : le bien ; Izn. R. *heir* Rebbi : suffisamment ; Izn. *leḥiar* : les meilleurs, les notables.
— Izn. *nḥīyar*, plur. *mḥairin* : m. s.
— Izn. *iḥḍar* : choisir et *sḥḍar* : faire choisir.
— R. Izn. Senh. : *wahḥa* : oui, bon, entendu.
- HQA, Izn. R. *ḥeyeq*, F. H. *theyaq* (de la rac. arabe ĠAQ) : être affligé, mécontent, irrité, taciturne.
- HBA*, W. Bq. *iḥabit*, plur. *iḥubai* ; Tz. *iḥabešt* : jarre (Cf. Izn. *aḡbuš* : jarre).
- HBT*, Izn. W. *aḥebbūf*, plur. *iḥebbūfēn* : égratignures.
- HBS*, Izn. *ḥbeš*, F. H. *hebbeš* : gratter, égratigner (v. HRSB).
— Senh. *ṭameḥbašt*, plur. *ṭameḥbišin* ; Bq. *ṭameḥbiyešt*, plur. *ṭameḥbišin* ; Am. *ṭimeḥbešt* ; W. Tz. *ameḥbiš* : salamandre.
- HFF*, Senh. *ḥfif*, F. H. *teḥfif* : être léger, agile, actif ; Izn. Senh. Bq. *leḥfif* ; W. Tz. *reḥfif* : plomb (métal).
— Izn. R. et Senh. *ṭaḥfift*, plur. *iḥfaf* ; coll. Izn. Senh. *leḥfif* ; R. *reḥfif* : balle d'arme à feu.
- HFS, Tz. *ṭimeḥfest* : couvercle de « tadjin » poêlon en terre cuite.
- HTR*, Am. *aḥattar* : lacet, collet (piège).
- HTŠ, Senh. Bq. Am. *aḥetšiu*, plur. *iḥetšiuwen* ; W. *iḥeššiuwen* : crasse, saleté.
— Am. *aḥatšiu*, plur. *iḥatšiuwen* : richesse, biens (cf. rac. ŠŠ : *iššien*).
- HTM*, Izn. *iḥatemt*, *iḥalent* et *ḥuttem*, plur. *iḥutām* ; W. *iḥatend* ;
Tz. *iḥadent*, plur. *iḥudām* ; Bq. Am. *iḥutent* ; Senh. *ṭaḥutent*, plur. *iḥutām* : bague.
— W. *bu iḥutam* ; Tz. Bq. Am. *bu iḥudām* : annulaire.
- HTN*, Izn. *ḥlen*, F. H. *hetten* : circoncire, être circoncis ; *teḥtēn* : il est circoncis.
— *imeḥtan* : circoncision.
- HTB*, Izn. *ḥdēb*, F. H. *hettab* : demander en mariage.
- HTF*, Izn. *ḥḍaf*, F. H. *hettaf* : enlever, arracher.
- HDS, Izn. W. Tz. *aḥidus* : burnous.

ḤTR, Izn. *ḥaṭṭar* : elle est enceinte.

ḤDġ*, Senh. *chdaġ*, F. H. *heddaġ* : trahir.

— Izn. Senh. *lehaġġi* : trahison.

ḤDM*, Izn. R. Senh. *chdem*, F. H. *heddem* : travailler.

— Senh. *elhidma* ; Izn. *elhedmei* ; Tz. *chhedmei* ; Bq. Am. *elhidmei* ;
W. *rehdend* : le travail.

— Izn. R. Senh. *sehðem*, F. H. *sehðim* : faire travailler.

— W. Tz. *aneðdam* ; Am. Bq. *ameðdam*, plur. *ineðdamen* : plat en terre pour cuire le pain.

— Izn. *tahedmił* : couteau.

ḤDḐ, Am. *taḥḥit*, plur. *iḥḥidin* : mâchoire inférieure.

ḤS, Zenaga *taḥsa* ; Izn. *iessa*, plur. *iassawin* ; Senh. *taṣa*, plur. *taṣiwin* ; Tz. *taṣa* ; W. Bq. Am. *taṣwit*, plur. *iṣuyin* : foie.

— Izn. *uḥs*, plur. *uḥsān* : poitrine, bronches.

— Izn. *uḥsās* : tronc humain.

ḤS, Izn. *eḥs*, prêt. *iēḥs*, F. H. *eqqas* ; Tz. W. Am. *eḥs*, F. H. *teḥs* : aimer, vouloir, désirer ; Izn. *netṣ eqqaseġ šem qḥūla* : je t'aime beaucoup.

— Am. *ur thīs* : elle ne voulut pas.

ḤS, Izn. *iḥsi*, plur. *iḥeswin* ; R. *iḥsi* (plur. v. rac. ULL et ĠḐ) : brebis.

ḤSI, Izn. Am. *sehsey*, F. H. *sehsuy* ; Senh. W. Tz. Bq. *sehsey*, F. H. *sehsay* : éteindre (une lumière, un feu).

— W. Tz. *buhsey*, F. H. *buhsey* ; Izn. *buhsey*, F. H. *tbuhsey* ; Bq. *bryhsey*, F. H. *tebryhsey* : vaciller, s'éteindre (feu, flamme, lumière).

— Izn. *abuhsey* (n. d'act.) : extinction.

ḤSS, Izn. Senh. Am. *nehses*, F. H. *tnehsis* ; W. *nehses*, F. H. *tnehses* ;
Tz. Bq. *nihses* ; F. H. *tnehsis* : sangloter, avoir le hoquet.

— Am. *iṇehsest* ; Bq. *tnehses* : sanglot, hoquet.

ḤSR*, Izn. *sehser*, F. H. *sehsar* : dépenser, abimer, violer.

ḤSS*, Izn. *eḥs*, prêt. *iēḥsa*, F. H. *theṣsa* ; Senh. R. *heṣs*, F. H. *thaṣsa* : falloir, avoir besoin.

— Senh. aimer, vouloir.

ḤZZ, Izn. *huzzi* ; R. Senh. *hiṣzu* (coll.) : carottes.

ḤZR*, Tz. *ehzā*, F. H. *hezā* : regarder, examiner.

ḤZN*, Izn. Senh. *elmaḥzen* ; R. *ymaḥzen* : le gouvernement, l'empire.

— Bq. Am. *laḥzānt*, plur. *iḥuzān* : tente (en toile).

ḤRB*, Izn. *thirbet* : mesure ; A. Ab. *aḥrab* : trou, terrier.

ḤRBS, Senh. Bq. Am. *harbeš* : gratter, égratigner (v. ḤBŠ).

— Bq. Am. *aḥarbiš* ; Senh. *iḥarbišt* : égratignure.

ḤRF*, Tgz. *herref* : faire la cueillette des fruits d'automne.

ḤRT*, W. *ḥarwēd*, F. H. *ṭarwad* : s'emmêler (fil) ; se troubler (eau).

- HRD, Izn. *tahrütt*, plur. *tihrüdin* : outre aux provisions solides.
- HRŠ*, Izn. *tahrašt*, plur. *tiharsin*; R. Senh. *tahrazt*, plur. *tihrazin* : boucle d'oreille.
- HRR, Izn. *herrer*, F. H. *therrer* : tourner le dos.
- HRQ*, Tz. *aḥarriq*, plur. *iḥarrigen* : mensonge.
- Tz. *bu iḥarrigen* : menteur.
- Tz. *šharreq*, F. H. *šharriq* : mentir.
- HRNB*, Senh. Am. *el harrub* : caroubier et caroube.
- HRMŠ, Izn. *tahermemmāšl* : salamandre (Cf. Izn. *tazelmummāšl* : lézard).
- HΛA*, Izn. *hla*, F. H. *hella*; R. *hṛa*, F. H. *heddja* : 1° être vide, vider, abandonner; 2° tirer (un coup de feu).
- Izn. *leḥla* : le vide, la campagne; *ušeḥ hi leḥla* : allez-vous-en.
- A. B. N. *hali* : vide, désert (pays).
- Senh. *imeḥli*; W. *imeḥri*, plur. *imeḥriyen* : 1° malheureux (qui porte malheur); 2° Bq. Am. malfaiteur.
- HΛF*, Senh. *elḥeḥfa* : enjambée, mesure de longueur.
- HΛT*, Tz. W. *ḥḍar* (métat.) : arriver, parvenir.
- Izn. *hallaḍ* : mélanger, mêler.
- HΛŠ*, Izn. *hallaš* : payer, s'acquitter.
- Bq. *leḥraš*, plur. *leḥrašaḥ* : placenta, délivre.
- HΛL, Izn. Senh. *iḥlulen* (plur.); R. *aḥṛur*, plur. *iḥṛuren* : morve.
- Senh. *sbuḥlel*, F. H. *sbuḥlul* : se moucher; avoir des mucosités par suite d'un rhume.
- HΛJ*, Izn. *leḥlij* et *taḥlij*, plur. *iḥelijin* : fourré, taillis.
- HΛHΛ*, Izn. *aḥelḥal*, plur. *iḥelḥalen* : anneaux de pied.
- HΛQ*, W. *eḥraq*, prêt. *iḥraq*, F. H. *heddjaq* : naître.
- HΛġ*, Izn. *nehlaġ*, F. H. *tenhlaġ* : être effrayé, s'effrayer.
- Izn. *aneḥliġ* : effroi, frayer, peur.
- HΛNŠ, Izn. *iḥalenšai*, plur. *iḥlenšai*; Senh. *iḥinešt*, plur. *iḥunšai*; W. *iḥinšit*, plur. *iḥunšai*; Tz. Am. *iḥanšit*, plur. *iḥunšai* : sac (Ar. dial. magribien *ḥanša* : sac).
- HŠB*, W. Tz. *aḥeššab* : taillis inextricable; fourré.
- HḤ, Izn. Senh. *iḥḥan* (plur.) : excréments, saleté.
- HMM, Bq. Am. *hemmi*, F. H. *themmi* : voir, apercevoir, regarder.
- HML*, W. *aḥmār*, plur. *iḥenṛawen* : toile d'araignée.
- Bq. *hammer*, F. H. *ṭhammer* : balayer.
- HNA?, Izn. R. Senh. *taḥna* : anus.
- HNFR, Izn. *aḥenfur*, plur. *iḥenfār* : gueule, mulle, museau.
- HNFF, Bq. *agenfir*, plur. *igenfirēn* : lèvre.
- Senh. *aḥenfuf*, plur. *iḥenfāf*; W. *agenfis*, plur. *igenfāf*; Tz. *ayen-fif* : gueule, mulle, museau, hure.
- HNTLS, *aḥentris* : ténèbres (v. rac. LLS).

- HNDQ*, W. *aḥenduq*, plur. *iḥenduqen*; Tz. *aḥenduq*, plur. *iḥendwaq*;
 Am. Senh. *aḥendruq*: précipice, gouffre.
 HNS, Izn. W. Senh. *eḥnes*, F. H. *ḥennes*; Tz. *eḥnes*, F. H. *teḥnis*:
 se courber vers le sol, se baisser.
 — Senh. *aḥennus*; Am. *aḥninnas*, plur. *iḥninsen*: marcassin, porcelet.
 — Izn. Tz. *aḥennuṣ*, plur. *iḥennuṣen*: m. s. (v. rac. HNSŠ).
 HNSR, Senh. *el ḥansra*: les reins.
 HNR, Senh. *iḥenniren* (plur.): morve, mucosité du nez (Cf. rac. HLL).
 Semble formé du préfixe *aḥen* et de *ianierl*: front ou de *anzār*:
 nez).
 HNS̄, *ṭhaṣīl*: sac (v. rac. HLNŠ̄).
 HNSŠ̄, Tz. *aḥensuṣ*, plur. *iḥensūš*: figure, visage, mufle) (v. égale-
 ment GNŠŠ̄).

Q

- QAD*, W. Am. *sqad*, F. H. *sqada*: envoyer, renvoyer quelqu'un.
 QAS*, Bq. AM. *qis*: goûter; Senh. R. Izn. *qis*, F. H. *tqīyes*: essayer,
 comparer.
 QAR*, Izn. W. *aqwir*; Tz. *aqwīr*: haie vive de figuiers de Barbarie.
 QAL*, Izn. Am. Bq. *wa gila*; Bq. *u men qal*; W. Tz. Am. *u men*
qar: probablement (adv.).
 — Izn. Am. *u iḡul*: absolument rien; du tout.
 QAL*, Bq. *qīyer*, F. H. *tqīyer*: passer la journée, les heures chaudes.
 QAQ*, R. Senh. *sqaqā*, F. H. *sqaqai*: caqueter, glousser, couver
 (poule).
 QAF*, Izn. Bq. *qaf*: tout, tout entier.
 QAM*, Izn. *elqimet*; W. *rqimet*; Bq. Am. *liqamet*: prix.
 — Izn. *liqamet*: taille, hauteur d'une personne ou d'une chose.
 QWA*, Izn. Senh. *eqwa*, F. H. *qawa*: augmenter, s'intensifier.
 QBU, R. *qabu*, plur. *iḡuba*; Senh. *aqabu*, plur. *iḡuba*: bâton, houlette
 du berger.
 — R. fém. *iḡabut*; Senh. *iḡabut*, plur. *iḡuba*, bâton recourbé.
 [QBB], Senh. Am. *elqēbb*, plur. *leqbāb*: capuchon du burnous et de
 la djellaba¹.
 QBĎ* Senh. Tz. Bq. Am. *aqebbiḍ*, plur. *iḡabiḍen*: poignée.
 — Senh. Am. *iḡebbiṭ*, plur. *iḡabbidīn*: poignée de quelque chose.
 — Am. *mqabbad*, F. H. *temqabbad*: en venir aux mains, aux coups;
 se colleter.
 QBZ, W. Bq. *qubbiz*, plur. *iḡubbizen*; Senh. *aqebbuz*; Izn. *qubbu*:
 gorgée (de liquide) (Cf. rac. GNBB).

1. V. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, pages 22, 23, § 43.

- Izn. Bq. Am. Senh. *aqebbuḥ*, plur. *iqebbuḥen* : joue.
- *bu qebbuzen* : joufflu.
- QBL*, Izn. *qbel*; Am. *qber* : avant; Izn. *qbel ennes* : avant lui.
- Izn. *elqibāl*; Bq. Am. Tz. *er qibār* : en face, vis-à-vis.
- Izn. *elqabla* : sage-femme, accoucheuse.
- Izn. *qbālu*; Bq. Am. W. *qbāra* : beaucoup.
- Izn. *taqbilt*, plur. *tiqbilin*; Senh. *taqbilt*, plur. *tiqbāl*; Bq. Am. *iaqbiri*; Tz. W. *taqbils*, plur. *tiqebbār* : tribu.
- QBH*, Izn. *qbaḥ*, F. H. *qebbaḥ* : être méchant, mauvais.
- Izn. *uqbih* : méchant, mauvais.
- QBS, Izn. *aqbuḥ* : jarre (v. rac. BŠ).
- QBN, Izn. *aqubban*, plur. *iqubhanen* : illettré.
- QFR, Izn. Am. *iaqfari* : églantier (v. rac. GFR).
- QFL*, Tǧz. *qfej* : fermer.
- QTL*, Tz. *qettāra*; Am. *iaqettāri*; Bq. *taqettart*; W. *iaqettāts* : vipère.
- QTN, Izn. Senh. *iaqettun*, plur. *tiqelnin* : fagot, fardeau.
- Izn. *iaqettunt imendi* : une gerbe d'orge.
- QTB*, W. *aqdib* : baguette.
- QTR*, Bq. Am. *qittar*, F. H. *tiqtir* : suinter, avoir des gouttières.
- Izn. *iaqedrant* : pot contenant le goudron.
- QTĖ*, Izn. *qdaĖ* : couper; R. *seqdaĖ* : aiguiser.
- QTN*, Izn. *aqidun* : tente en toile.
- QDD*, Izn. *elqedd en* : égal à...; grand, gros... etc. comme....
- Izn. Senh. Bq. Am. *qedda wa qedda* : tant et tant (adv.).
- QDR*, Izn. *ieqdar en* : la quantité de....
- Tz. *iaqedrāt* : petit pot à pommade.
- Izn. *iaidurī*, plur. *tiudār* : marmite.
- QDH*, Izn. *aqduḥ* : pot en terre; Tz. *aqduḥ ugi*, plur. *iqedwah*; Senh. *aqduḥ*, plur. *iqedhan* : cruche-baratte; Tz. *iaqduhl* : cruche à eau; Senh. *iaqdaḥi* : jarre; Bq. Am. *iaqdiht*, plur. *tiqdihin* : pot à pommade.
- QDM*, Izn. *aqdim*, plur. *iqdimen* : vieux, ancien; *d-elmqaddem* : payable d'avance (en parlant d'une partie de la dot).
- QDA*, Izn. *eqda* : finir; *iqduyi* : je n'en ai plus.
- Bq. *eqda*, F. H. *qedda* : transit. prêter à quelqu'un; avec *zger* : emprunter; *eqqari* : prête-moi; *qdiġ zegres* : je lui ai emprunté.
- QDĖ, Izn. R. *aqudaĖ*, plur. *iquadaen* : court.
- Izn. *aqduĖ* et *iaqduĖ* : petite verge.
- Izn. *tiqudda* : état de ce qui est court.
- QSH*, Izn. *eqsaḥ*, F. H. *teqsaḥ* : être dur.
- Bq. Am. Izn. *seqsaḥ* : durcir, tremper (le fer, le cœur).
- QSS*, Izn. R. Senh. *qéss*, F. H. *iqéssa* : couper, tailler.
- Izn. *lemqaḥ* : ciseaux.

QSR *, Senh. *aqşir* : court.

— Senh. W. Bq. Am. *iaqeşrîl*; Tz. *iaqeşraşl*, plur. *îiaqeşrıyın* : pot au lait.

— Izn. *iaqeşrail* : pot à deux anses.

QZ, Bq. Am. *îqizîl* : grincement.

QZF, Bq. *qeşşef*, F. H. *iqeşşâf* : pincer; *aqeşşif* : pincement.

QZZ, Izn. *qeşşâ* : anus (terme trivial).

QZR, Tz. *eqşâ*, F. H. *iqeşşâ* : arracher (cheveux, poil, alfa).

QZN, Izn. W. Tz. *aqşin*, plur. *iqşinen*; Bq. Am. *aqeşşun*, plur. *iqşinen* : petit chien.

— Izn. *îaqşint* : 1° fêm. du précéd.; 2° ortie (plante).

— Senh. *îakşint* : (fêm. de *aidî*) : chienne.

— W. *taqşınd*; Am. *îakşint*; Bq. *takşint*; Senh. *îikşinin* (plur.); Tz. *îaizint* : orties (plante).

QRA *, Senh. *elq'raya* : la lecture.

QRB *, Izn. Senh. Am. Bq. *qreb*, F. H. *qerreb* : approcher, être proche.

— W. Tz. *qrub ellîl* : grillon.

Izn. R. Senh. *qrib* : bientôt (adv.).

— Senh. *el gerba* : outre en cuir, gourde.

— Izn. W. Bq. Tz. *ağarraba*, plur. *îğarroba* : bateau, barque (Cf. Ar. *ğareb* et Esp. *carabela* : caravelle).

QRB, Izn. *aqrab* : petite sacoche aux provisions en sparterie.

— W. Bq. Am. *îaqrabt*, plur. *îiqrabîn* : petit panier, couffin.

QRBS *, Senh. *îaqarbust* : coude (du bras).

QRT *, Izn. *îqurt*, plur. *îeqrût* : débris.

— W. *îaqarruŧt*, plur. *îiqarrudîn* : moulin à bras usé.

QRTT * (?), Senh. *aqarŧt*; W. Tz. *agarŧt*; Izn. Bq. Am. *agerâid* : sans queue.

— Izn. *zgerîôt* : couper la queue (à un animal).

[QRTŞ], R. *aqarŧaş* (coll.); Izn. *aqûrŧaş* : cartouche, balle, paquet (de thé, etc.).

QRD *, Izn. *îqordîî*, plur. *îiqurdîyîn* : mesure de capacité, décalitre.

— Izn. *squrred*, F. H. *squrrud* : s'accroupir.

QRDL, Izn. *aqerdal* : grand.

QRD, W. *îaqarruŧt*, plur. *îiqarrudîn* : vieux moulin à bras usé (v. rac. QRT).

QRS, *eqqerş*, F. H. *qarreş* : se fendre, se déchirer (v. rac. GRS).

QRS, Senh. *aqarruŧ*, plur. *i-en* : dent.

— Senh. *aqarruŧ u wuŧşen* : canine (dent); *aqarruŧ u wuŧem* : incisive (dent).

GRŞH (?), Arab. dial. *elqerşuŧ* : couteau hors d'usage.

— Izn. *ayersuŧ* : couteau hors d'usage.

QRJ, Izn. *amuqrâj* : bouilloire.

- QRQ*, Senh. *qarraq*, F. H. *iqarraq* (*hes*): plaisanter avec quelqu'un, le tourner en ridicule.
- QRQB*, Izn. *qerqeb*, F. H. *iqerbeb*; Senh. W. Bq. Am. *sqarqeb*, F. H. *sqarqub*; Tz. *sqāqeb*: frapper (à la porte) (s'emploie souvent avec la particule *d* de proximité).
- QRQR, Am. *aqarqur*, plur. *iqarquren*: crapaud; Senh. grenouille.
- Izn. *qarqriu*, plur. *iqarqriwen*: crapaud.
- Izn. *qarqar*, F. H. *iqarqar* et *sqerqer*, F. H. *sqerqur* (R. Senh. *sqaga*, F. H. *sqaqai*): caqueter, glousser, couver (poule) (v. rac. QAQ).
- QRQS, *aqerqas* (v. rac. RQS).
- QRN*, Izn. R. et Senh. *aqarran*: mari trompé, complaisant.
- Am. *lgarn*, plur. *legrun*: toupet de cheveux sur le crâne des hommes.
- QRNS, Bq. *aqarnus*; W. *qarnus*: sagittaire, arum (plante); *begouga* des Arabes (Cf. YRN).
- QLA*, Senh. *eqli*; Am. Bq. *eqri*, prêt. *iqra*, F. H. *qeddji*: frire.
- QLB*, Izn. Tz. *enneqleb*, F. H. *tneqleb*: se tourner, se retourner.
- Tz. *inneqleb gās setgūdin*: il lui tourna le dos.
- QLL*, Izn. *aqilul*, plur. *iqilāl*: pauvre d'esprit, nigaud, idiot.
- Izn. *aqullāl*, plur. *iqullalen*: jarre.
- Izn. Tgz. *aqelluj*; Senh. *laqeddjalt*, plur. *liqeddjalin*; Am. *laqed-djari*, plur. *liqeddjura*; Bq. *laqeddjari*, plur. *liqeddjura*: cruche.
- QLLW?, W. *iqellawen* (plur.): testicules.
- QLJε, Izn. *quljaε*, F. H. *quljuε*: se renverser.
- QLε*, W. Bq. Am. *qraε*, F. H. *qeddjaε*: arracher (cheveux, poils, *alfa*); 2° s'élancer.
- QLMS, Bq. *aqelmus*, plur. *iqelmas*: capuchon du burnous.
- QLMN, Izn. *aqelmun*: capuchon du burnous.
- QSS, *aqasšau* et *qisš*: corne (v. rac. SK).
- QSS*, Izn. *elqas*: effets, vêtements, trousseau.
- QSBL, Senh. *aqesbāl*: épi de maïs (Cf. Izn. *akbāl*: m. s.).
- QŠD, Izn. *aqesšud*, plur. *iqesšūden* et *iqesšwad*: bâton et bois de chauffage.
- Senh. et R. *akeššūd*, plur. *ikeššūden*: m. s.
- QŠR*, W. Bq. Am. *aqšur*, plur. *iqešwar*; Izn. *aqšur*, plur. *iqešran*; Izn. Senh. *laqšurī*, plur. *liqešrin*; Am. *laqšurī*, plur. *liqšurin*; Tz. *laqšū'i*, plur. *liqešwā*: écorce, croûte, coque, coquille.
- Izn. Senh. W. Bq. Am. *aqeššar*, plur. *i-en*; Tz. *aqeššā*: chauve.
- QŠRR, W. *aqešrur ugi*, plur. *iqešrar*: cruche baratte.
- W. *laqešrurt lamezziant*: pot à pommade.
- Senh. *laqešruri*, plur. *liqešrurin*: m. s.
- QŠQR, Senh. *ayašqar*, plur. *iqešqaren*, épi de maïs.

QŠH, Tz. *qušeh*, F. H. *tuššuh* : avoir l'onglée, froid aux doigts.

QJU, Izn. *egju*, F. H. *qiju*, prêt. *iqijwa* : avoir l'onglée.

QJDM, Am. *squjdem*, F. H. *squjdum* : s'accroupir.

QJRR, *taqejruri* (v. rac. QŠRR).

QQ, Tz. Bq. Am. Senh. *laqqa* ; Izn. *lagga* : genévrier¹.

— Senh. *laquqt* : n. d'unité de *laqāqā* : noix.

— Senh. *laqqaqā*, plur. *liqqain* : grain (v. rac. KK).

QQ, Izn. *eqqi*, F. H. *teqqi* ; R. Senh. *eqqu*, F. H. *teqqu* : coïter.

QQS, Izn. R. Tgz. *eqqes* : F. H. *teqqes* : piquer quelqu'un (animal venimeux, épine) ; causer une démangeaison, une cuisson (par piqûre, brûlure ou par une substance forte au palais) ; *ieqsayi tirdemt* : un scorpion m'a piqué.

— Bq. Am. au figuré : *ieqsayi gur inu* : il me fait pitié.

— Senh. *egges*, F. H. *teggas* : griller, torréfier, rôtir.

— Senh. *tiggest* : rôti.

— W. *liqqasī* : amertume légère (Cf. Izn. *liqqahī*).

— Am. *liqqas* : démangeaison, cuisson (d'une brûlure, piqûre ou blessure).

— Izn. *aseqqas* : figue non mûre (qui brûle la bouche).

QQH, Izn. *liqqahī* : amertume légère (Cf. W. *liqqasī* : m. s.).

QIT*, Am. *eghed* : être sec (terrain).

QIZ*, Senh. *leghaz* et *lekhez* : criquet.

QMR, Senh. *qammar*, F. H. *iqammar* : pincer.

QML*, Senh. *elqummel* (coll.) ; Bq. Am. *elqummer* ; W. *erqummer* : punaise.

QMS, Senh. *qammeš* : embrasser voluptueusement (v. *imi* : bouche, rac. M).

QMM, Izn. *aqemmum* : bouche (v. *imi*, rac. M).

QNDR*, W. *lagenhuri* : cruche à eau.

QNFD*, Tgz. *iqenfud* : hérisson.

QNFH, Bq. *aqenfah* : hure, museau (cf. rac. HNFR, GNFF).

QNT*, Senh. *eqnad*, F. H. *qennad*, être affligé, mécontent.

[QNDL], Izn. *esqundel*, F. H. *squndul* : faire tomber à la renverse ; *isqundelš* : il t'a renversé.

— Izn. *elqandil* : lampe à huile².

QNDε, Kizennaya : *qundεa* ; Am. *falla qunda* : araignée.

QNSH, W. *agensur*, plur. *iqensuren* et *iqensar* : visage, figure (v. rac. NZR).

QNS, Izn. *aqenniš*, plur. *iqennišen* : moelle comestible du palmier nain.

1. V. Georges S. Colin, *Étymologies majribines*, p. 8, § 14.

2. Esp. *cañil*, lampe à huile.

- QNS̄, W. *agnuś*, plur. *ignuśen*; Tz. Bq. Am. *iqnuśi*, plur. *iqen-waś*; Senh. *iqnuśl*, plur. *iqnāś*: marmite.
- QNQB, Senh. *aqenqub*, plur. *iqenqab*; Am. *aqenqab* (et *aśenqub*); Izn. *aqemqum*, plur. *iqemqam*: bec (cf. Bq. *ağembuz*, plur. *ığembāz*: bec et rac. GNBB et M: *imi*).
- QNN, Izn. *qunān*: être joufflu.
- [QNN³], Senh. *iqnint*, plur. *iqninin*; Izn. *laqⁿninnit*, plur. *liqⁿnin-niyin*; Tz. *iqnennēśi*, plur. *liqnenniyin*; Am. *iqannit*, plur. *liqenyin*; W. *iqannit*, plur. *liqannay*; Bq. *taqannit*, plur. *liqannay*: lapin.
- QNNY, Izn. W. Tz. Am. *eqhunnay*, F. H. *tequnnuy*; Bq. *ekhunnay*, F. H. *tekhunnuy*; Senh. *chnunnay*, F. H. *tekhunnuy* et *kernunnay*, F. H. *kernunnuy*: rouler, être roulé, dévaler (pierre..., etc.).
- Izn. Am. *sequnnay*, F. H. *sequnnuy*; Bq. *seknunni*: faire rouler, faire dévaler.
- Izn. *aķernennāy*, plur. *i-en*: 1° caillou roulé des torrents, galet; 2° vagabond; W. *akarnennay*; Tz. *amkānnay*, plur. *i-en*; Izn. *ahnunay*: galet, caillou roulé et arrondi par l'eau.
- Tz. *kānnunni*, F. H. *tkānnunnuy*: être rond (Cf. *iaķernuśi*: rocher, monticule rocheux).

H

- HAF*, Izn. Bq. *huf*, F. H. *thuf*: tomber, descendre.
- Izn. *shuf*: faire tomber, renverser (Cf. Izn. *nehlulef*: glisser, v. rac. HLF, HRD̄, HLS̄D̄, LLD).
- Bq. Am. *tamehyāfi*, plur. *timchyafin*: partie de la toiture en saillie, qui débordé des murs.
- HAT*, Izn. *theid*, plur. *lehyūd*: mur.
- Izn. *amhaūd*: prévoyant.
- HAḌ*, Senh. *hida*: avoir ses époques, ses menstrues (femme).
- HAL*, Izn. *aħauli*, plur. *iħauliven*: bélier.
- Senh. Izn. *śhal*; W. Bq. Am. *śħar*; W. *seħħar*; Izn. *meśħal*; Tz. *meśħar*: combien?
- HAK*, Izn. *ħaik*, plur. *iħuyāk*: étoffe de laine.
- HAI*, Izn. *ħaj*, F. H. *thaja*: chasser (les mouches).
- HY*, Izn. *seħħa*, F. H. *tseħħa*; Izn. R. *sedħa*: avoir honte.
- HBA*, W. *nehbu*, F. H. *teħbu*: se trainer (bébé), ramper.
- HBB*, Izn. *tiħabbet*, plur. *tiħubub* et *tiħabba*; Bq. Am. *taħabbuit*, plur. *tiħabba*: grain, graine.

1. V. R. Basset, *Étude sur les dialectes berbères*, p. 63-65.

2. Vient du roman *conil*: lapin.

— W. *lahabbīt*, plur. *līhabbīyin* : plat (ustensile).

— Izn. *lemhībbei* : amitié, amour, affection.

HBL*, Izn. Senh. Bq. Am. *bu hbel*; W. Tz. *bu hber* : âme, vie.

HBS, W. Tz. *amehbiš*, plur. *i-en*; Am. *timchbešl*; Senh. *lamelhbašl*, plur. *timahbišin*; Bq. *tamahbirešl*, plur. *timahbišin* : salamandre.

HFF*, Izn. Senh. R. *heffa*, F. H. *theffa* : se raser.

HFR*, Senh. *hfir* : creuser; Izn. *ahfir* : fossé, tranchée, trou.

— Izn. *ahfir ugerda* : trou de rat.

HTA*, Senh. Bq. Am. *hta* : 1° jusque; 2° Senh. : aussi (adv.); *hta kedjini* : toi aussi.

— Bq. Am. *hta ymāni* : jusqu'où, jusques à quand?

HTTS, Senh. *tahtatāšl* : petite grêle, gresil.

HDA*, Izn. *hada*, F. H. *thada* : approcher, frôler quelqu'un.

HDD*, Bq. *elhadd* : limite; Izn. *ma hadd* : tant que...

HDR*, W. Bq. Am. *shider*, F. H. *shidur* : boiter.

— W. Bq. Am. *d-ahidar*, plur. *d-i-en* : boiteux.

HDA*, Senh. *ehda*, F. H. *hatta*; A. Ah. *ahdu*, F. H. *hattu*; Izn. *ehda*, F. H. *hatta* : guetter, surveiller, garder; Izn. *hattu* : garde.

HPU, Izn. *ihiḍwan* (plur. de *aḍū*) : vents (v. rac. ḤU).

HPR*, Izn. *hḍar*, F. H. *haddar* : être présent, se présenter, comparaître.

— Izn. *saḥḍar* : faire comparaître.

— Izn. *amehḍar*, plur. *imehḍaren* : élève de l'école coranique.

HS, Senh. R. *ahsi*; Izn. Guelaya *isi* : giron (Cf. Izn. *ahsus* : m. s.).

HSD*, Senh. Bq. Am. *ehsed* : jalouser; Senh. *lehsud*; Bq. Am. *lehsed* : jalousie.

HSS*, Izn. *hess*, F. H. *hesses* : sentir, pressentir; Am. *esthuss*, F. H. *esthussai* : se rendre compte, s'apercevoir.

— Tz. *shus* : être légèrement malade, se sentir mal à l'aise.

— W. Senh. *mehsus* : celui qui est légèrement malade.

HM*, Bq. Am. Senh. *ahsen* : être meilleur, surpasser en qualité, en bonté; A. Ahm. *lehsāna*, act. de se raser.

HŞF?, Izn. *hşaf*, F. H. *thaséf* : plaindre quelqu'un; *thasfağ i ifel-lahen* : je plains le cultivateur (Vient peut-être de l'ar. اسف : *asifa*, être affligé).

HZZ, Tz. *haizuz*, F. H. *thaiuz* : se balancer.

— Tz. *haizuzu* : balançoire, escarpolette.

HZM*, Bq. Am. *hazzem*, F. H. *thazzem* : se ceindre, mettre une ceinture.

— Senh. *ahazzem*; Izn. *lahazzamt*, plur. *li-in*; Tz. Bq. Am. Senh. *lahazzamt*, plur. *lihazzamin* : ceinture d'homme.

HRI, W. Bq. Am. *harri*, F. H. *harri*; Tz. *hāyri*, F. H. *harri* : moudre.

— R. *ahray* : n. d'act. ; mouture.

HRF*, Izn. *ehref*, F. H. *herref*: renvoyer, chasser quelqu'un.

HRT, Senh. R. *sahrai*, F. H. *suhrul*: être essoufflé, râler.

HRD, Izn. *aħaryud*: boye.

— Izn. W. *iaħaryatt*; Tz. *iaħdyatt*: bourrasque, tourbillon (de poussière).

HRR*, Senh. *ħerr*, F. H. *teħarra*: exempter.

— Izn. *teħraraĭ*: incisives (dents).

— R. *reħrur* (coll. plur.): épices.

HRRD, Izn. Tz. *ehrured*, F. H. *teħrurud*: se trainer sur son séant (enfant); *ahrured*: n. d'act.

HRS, Izn. W. *aħaršau*: rude, rugueux.

HRŠ, Tz. W. *aħruš*, plur. *iħrušen*: lange.

HRK, W. *aħruk en duwurĭ*: barre fermant la porte.

HRK*, Izn. *ħrek*, F. H. *ħaruk*: remuer, bouger, se lever en « *ħarka* »;

W. Senh. *ħrek*, F. H. *ħarrek*; Tz. *ħās*, F. H. *ħarreš*: se lever en « *ħarka* », expédition guerrière.

— Senh. *ħarka*; Izn. *ħarkeĭ*; W. *γħakeĭ*; Tz. *eyħāšel*: troupe levée pour une opération déterminée, expédition guerrière.

— Bq. *teħrak en titṭawin*: ophtalmie.

HRQ*, Inz. Senh. *ehraq*, F. H. *ħarraq*: se brûler.

— Izn. Senh. *sehraq*, F. H. *sehriq*: brûler, incendier.

— Senh. *teħriq u wadān*: coliques, douleurs au ventre.

— Izn. *ħarraq*: la race caprine, les chèvres.

HRM*, Izn. *aħram*, plur. *iħramen*: gars, garçon.

— Izn. *memmis el ħaram*; R. *mis en ddjeħram*: bâtard.

— Izn. *iaħramiyaĭ*: ruse, méchanceté.

— Am. *γarħam* (métat.): menstrues, règles; *iaṃgart teg γarħam*: la femme a ses époques¹.

— W. Bq. Am. *aħarmus*, plur. *iħarmušen*: bébé, petit enfant, enfant.

HLA*, Izn. Senh. *chli*; Tz. *ehyi*: être bon; *ur iehli*; Tz. *wā iehyi*: il est mauvais, il ne vaut rien, il est méchant.

— W. Tz. *ehyu*, F. H. *heddu*: humer (avalier un liquide en retirant son haleine).

— Senh. *ħlu*: doux; Senh. *elħalawa*; W. *reħpawel*: douceur.

HLLF, Izn. *naħlulef*, F. H. *tnāħluluf*: glisser (cf. rac. HLD).

HLF*, Senh. *el ħulf*: le serment, l'action de jurer.

HLD, W. Tz. *ħruddjed*, F. H. *teħruddjud*; Senh. *ħluššed*, F. H.

*teħluššud*²: glisser (cf. Izn. *ħlulef*: m. s.).

HLS, Izn. *ħles*, F. H. *ħalles*: bâter.

1. Peut provenir également de la rac. ar. *رحم* qui a donné *raħim*: utérus, matrice, liens du sang.

2. Moyen Atlas *esšad*.

- Izn. Senh. *tahlāst*, plur. *iḥlāsin*; Tz. *taḥrāst*: bāt.
 HLLS, Izn. *tahlalāst*: mal incurable, ne pardonnant pas.
 HLLM, Bq. *d-ahlullum*: petiot, tout petit.
 HLS, Izn. *ahluk*, plur. *iḥelwāš*: vieille natte en alfa hors d'usage.
 HLSŠ, Senh. *ḥlūššed*: glisser (v. rac. HLB).
 HLHL, Izn. *helhel*: rouler le couscou en l'humectant.
 HLHL, Izn. W. *helhal*: lavaude (de grande espèce, plante).
 HKA*, Izn. *lehkāit*; W. Tz. *taḥkāit*, plur. *iḥkāyin*: conte, histoire.
 HKR, W. *ameḥkur*: vagin.
 HKK*, Senh. *el ḥakka*: gale; *dis el ḥakka*: il est galeux.
 HSA*, Am. Bq. *ḥasīf*: croûte, écoree.
 — Izn. Bq. Am. *ḥaso*: mais, cependant, seulement.
 HŠŠ*, Izn. *ḥešš*, F. H. *thešša*: couper, faucher l'herbe.
 — Izn. *lehšiš*: herbe, fourrage.
 — Senh. Am. *aḥšiš*, plur. *iḥšisen*: brindilles, menu bois.
 HŠŠ, Izn. *aḥšuk*: giron (cf. rac. HS).
 HŠM*, Senh. *chsem*, F. H. *hešsem*: avoir honte.
 HJA*, Izn. *ḥajjāl*, plur. *iḥujāi*; Tz. *ḥajit*, plur. *iḥuja*: conte, histoire.
 HJB*, Izn. *lehjāb*: voile (cachant les femmes).
 — Izn. *imchjabin*: les trois premiers pains de beurre fabriqués avec le premier lait d'une femelle laitière.
 HJD, Izn. *ahjud*, plur. *iḥjiden*: ânon (cf. ar. *jehš*: m. s.).
 HJR, Izn. W. Bq. Am. *taḥjārī*; Tz. *taḥjā'el*: cible.
 — W. *er ḥujarī*: haie vive; W. *er ḥujarī en drumīl*; Senh. *taḥujarī*: haie, fourré de figuiers de Barbarie.
 HJM*, Izn. *hjem*, F. H. *hedjem*: raser, mettre des ventouses.
 — Izn. *aḥedjām*: barbier (qui rase, ou applique des ventouses).
 HQR*, Bq. Am. *saḥqar*, F. H. *saḥqir*; Izn. *saḥqar*, F. H. *saḥqir*: humilier, mépriser quelqu'un.
 — Izn. *amaḥqur*: humilié, méprisé, méprisable.
 HM, Izn. *huma*: afin que..., pour que...
 HMA*, Izn. *ehma*, F. H. *hemma*: se chauffer, être chaud.
 — Senh. Bq. Am. *elḥmu*; W. Tz. *reḥmu*: chaleur (du feu, du soleil).
 HMD*, Izn. Tz. *bu ḥamdun*; Senh. W. *bu ḥandun*: bourrache (plante).
 HMS*, Bq. Am. *ḥimés*; Izn. Senh. *ḥiméz*: pois chiche.
 HML*, Izn. *ehmel*, F. H. *hammel*: 1° supporter, prendre en charge (aux sens propre et figuré); 2° être en crue (cours d'eau); Bq. *ermahney*: brancard, civière.
 HMR, Izn. Senh. *iḥimerl*, plur. *iḥemriwin* et *iḥimār*; W. *iḥimarl*, plur. *iḥamriwin*; Tz. *iḥimmāl*, plur. *iḥamriwin*: troupeau de moutons.
 HMM*, Am. Senh. *aḥmām*, plur. *iḥmamen*: pigeon.

- Izn. *aḥemmum* : orge échauffée aux parois du silo.
 HNA*, Izn. *īahnāit*; W. Bq. Am. *īahnūt*, plur. *īhanīa*; Tz. *taḥnešt*, plur. *tīhanīn* : poutre soutenant la toiture.
 HNA*, Izn. Senh. *elḥenni*; R. *erḥenni* : henné; R. fumier (euphémisme).
 HNT*. Senh. *īaḥanut*; Izn. R. *īhanuī*, plur. *īḥuna* : boutique, épicerie.
 — Izn. *ilf en ṭhanet*; Senh. *ḫaṭriya n ṭhanut* : épices.
 HNDR, Izn. *īaḥendurt* : cabane.
 HNJR, Izn. *ḥunjer*, F. H. *ṭhunjar* : être transi de froid.
 HNS*, Senh. *aḥnuš*, plur. *īhnāš*; Am. *īaḥnušl*, plur. *tīhnāš* : conte, histoire, charade.
 — Bq. *aḥnuš*, plur. *īhanwāš* : gros lézard.

ع

- εAB*, W. Bq. Am. *εayeb*, F. H. *ṭεayeb* : gronder, réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.
 — Senh. *amaεab* : pauvre d'esprit, fou.
 εAF*, Am. *ṭεuf*, F. H. *taεwaf* : déjeuner; *taεwif* : le déjeuner.
 εAD*, Izn. R. Senh. *εad* : encore (adv.); *ur... εad* : ne... pas encore.
 — Izn. *εaud*, F. H. *ṭεawod* : 1° recommencer; 2° rapporter, raconter; 3° derechef.
 — Bq. Am. *ḫauda*; W. Tz. *erεauda* : jument.
 εAT*, Senh. *εayēd* : crier, appeler; Izn. Senh. *leεyad* : cri. appel.
 εAR*, Senh. W. Bq. Am. *aεyar*, F. H. *taεyar* : jouer.
 — Bq. Am. *leεyaret*; W. *reεyaret* : jeu.
 — Senh. *εair*, F. H. *ṭεair* : se disputer.
 εAL*, Izn. Senh. *εawel* : vouloir; Izn. Senh. *ur εawel* : refuser, ne pas vouloir.
 εAL*, Izn. *leεiāl* (plur.) : les épouses, les femmes de quelqu'un.
 εAJ*, Senh. *anaεwāj* : bossu; *laεuja* : courbure.
 εAM*, Senh. *ḫam* : année; *ḫamya* : cette année-ci; *ḫamya nna diεaddun* : l'an prochain.
 — Am. *εum*, F. H. *ṭεuma* : nager.
 εAN*, Izn. Senh. Am. *laεwān* : vent léger, brise marine qui permet le vannage.
 — Tz. *lmuεawana* : aide, assistance.
 εAN*(?), W. Tz. *εan*, F. H. *ṭεana* : repousser quelqu'un.
 εUŠ, R. *εuš!* : cri servant à chasser un chien.
 εUE, Am. *seuεai*, F. H. *seuεui* : braire.
 εIŠ*, A. B. N., *lmaεiša* : la nourriture.

- ٤BD, Izn. *laḡabbutt*, plur. *tiḡabbudin*: nombril (cf. rac. MD).
 ٤BZ*, Senh. *aḡabbiz*: poignée, ce que contient la main.
 ٤BR*, Izn. R. Senh. *aḡbar*, F. H. *ḡabbar*: mesurer les grains, la longueur.
 ٤FS*, Izn. *laḡsis*: traces de pas laissées sur la terre.
 — Izn. *buḡassūs*: sandales faites d'une semelle de peau retenues par des cordelettes en palmier nain.
 ٤FN*, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aḡassān*: mauvais, méchant.
 — Izn. *laḡuḡḡna*: saleté, ordures.
 ٤TR*, Senh. *ennaḡlar*, F. H. *tnaḡlar*: trébucher, broncher, buter.
 ٤TRS*, Izn. *aḡatrus*, plur. *iḡatīās*: bouc.
 — Bq. Am. *ḡatrus ellil*: hibou. chouette.
 ٤TL*, Am. *iaḡteḡl*, plur. *iḡheḡin*; Bq. *taḡtiḡl*: serfouette.
 ٤TL*, Izn. *ḡattar*, F. H. *ḡattar*: tarder, être en retard.
 ٤TS, Senh. *ḡaḡ*, F. H. *ḡaḡḡs*: mordre; *aḡaḡḡs*, plur. *iḡaḡḡisen*: morsure.
 ٤DA*, Senh. *aḡda*, F. H. *ḡaddu*: aller, partir, marcher, passer.
 — Izn. Bq. Am. *aḡda*. prêt. *waḡda*, F. H. *ḡadda*: passer.
 — Senh. *waḡda ḡhal*; R. *waḡda ḡhar*: il est tard, tardivement.
 — Senh. Bq. Am. *laḡdu*: ennemi.
 — Bq. Izn. *a ḡadau*; Am. *a ḡadiu*: sus à l'ennemi! au secours!.
 ٤DD*, Izn. *iaḡdutt*, plur. *iḡdudin*: galette.
 ٤DS, Izn. *aḡaddis*; W. *ḡaddis*: ventre; W. *iuff sug ḡaddis*: il est hydropique; Izn. R. *sugaddis*: enceinte (femme, femelle).
 — R. et Senh. *waḡaddis*: estomac; *iḡdest*; Tz. *iaḡdest*: hydropisie.
 ٤DL*, Izn. *ḡaddel*, F. H. *ḡaddel*: castrer, châtrer; Bq. W. Tz. *ḡader*, F. H. *ḡadder*: 1° ajuster, arranger; 2° castrer.
 ٤SA*, Izn. *uḡasa*: à plus forte raison, à fortiori.
 ٤SS*, Izn. R. Senh. *ḡass*, F. H. *ḡassās*: surveiller, garder, guetter.
 — Senh. Izn. *ḡassel*; Am. *ḡissel*; W. Tz. Bq. *erḡassel*: surveillance, garde.
 ٤ZZ*, Izn. R. Senh. *ḡazza*, F. H. *ḡazza*: faire les condoléances.
 ٤ZZ, Izn. R. Senh. *aḡazri*, plur. *iḡazriyin*: célibataire.
 — W. Bq. Am. Senh. *iaḡazri*; Izn. *iaḡazriḡl*; Tz. *iaḡazreḡl*, plur. *iḡazriyin*: jeune fille, vierge (vient peut-être de la racine arabe ٤DR*).
 ٤ZRAIL*, Izn. R. *ḡazrain*: ange de la mort.
 ٤ZḡZ, Senh. *ḡazḡaz*, F. H. *ḡazḡiz*: grincer (porte).
 ٤ZM*, Izn. R. Senh. *azzem*, F. H. *ḡazzem*: faire des incantations.
 ٤RF*, Senh. *ḡirf*: connaissance, le savoir.
 ٤RBN, Senh. Am. Bq. *aḡarban*, plur. *iḡarbanen*: bouc.
 ٤RD, Izn. *eḡrad*, F. H. *ḡarrad*: inviter, aller au-devant de quelqu'un.

- Izn. *ḡaréd*, F. H. *ḡaréd*: goûter quelque chose.
- Izn. Tz. *amaḡrad*, plur. *imaḡraden*; Bq. *tamaḡraṭ en tuwuri*; Am. *elḡaréd*; Senh. *elḡiréd*: barre fermant la porte.
- ḡRS*, Tǧz. *ḡirsa*: jardin fruitier.
- ḡRR, Izn. Senh. R. *aḡrur*, plur. *iḡurār*: dos; W. Bq. *iūda huḡarur*: il est tombé sur le dos; Senh. Am. *ibda huḡarur*: il est tombé à la renverse.
- Izn. Bq. Am. *laḡrurt*, plur. *liḡurār*: W. Senh. *laḡrurt*, plur. *liḡururin*; Tz. *laḡlāl*, plur. *liḡurā*: dos, colline, monticule, mamelon.
- Izn. W. *buḡaḡruri*; Tz. *buḡaḡlāl*, plur. *iḡbu iḡurā*: bossu.
- Izn. *elḡari*: le sommet d'une montagne.
- ḡRŠ*, Senh. *aḡriš*, plur. *iḡrišen*: enclos fait de branches épineuses, servant de parc aux troupeaux.
- ḡRJ*. Senh. *aḡraj*, F. H. *ḡarraḡ*: boiter *amaḡraj*: boiteux.
- ḡRQ*, W. *aḡraq*, F. H. *ḡarraḡ*; Izn. Tz. Bq. Am. *naḡraq*, F. H. *inaḡraq*: s'exiler, s'expatrier, partir à l'aventure.
- R. vagabonder.
- Izn. W. Tz. *amennaḡruḡ*; Am. Bq. *amennaḡraq*: vagabond.
- ḡRḡR(?), Am. *ḡarḡar*: agoniser, pousser le dernier soupir, râler.
- ḡRḡR, Senh. *elḡarḡar*: thuya.
- ḡRNF, Izn. *aḡernuf*, plur. *iḡarnāf*: tige du palmier nain portant les spathes.
- ḡLA*, Izn. *aḡla*, prêt. *iḡla*: être haut élevé.
- Senh. *seḡla*, F. H. *sḡala*; Izn. *suḡla*, F. H. *sḡula*; Tz. *suḡra*; W. *sḡuddja*, F. H. *tesḡuddja*: hausser, élever.
- Senh. *laḡlaut*; Tz. *laḡraut*: couverture de laine.
- ḡLF*, Izn. *laḡallāfl*, plur. *liḡullāfin*: panier, couffin; Am. musette, mangeoire.
- ḡLQ*, Senh. *aḡlaḡ*, F. H. *iḡallaḡ*: être suspendu.
- ḡLḡL, Izn. *aḡalḡul*, plur. *iḡalḡal*: coq.
- ḡLM*, Senh. *ḡallem*, F. H. *iḡallem*: apprendre une science, un métier; *taḡallum*: n. d'act. apprentissage.
- Izn. *laḡlām*: drapeau.
- Senh. *siḡallem*, F. H. *staḡlama*: enseigner.
- ḡKZ*, Izn. R. Senh. *aḡa^hkk^hāz*, plur. *iḡa^hkk^hāzen*: canne, bâton.
- ḡKR*, Bq. *ḡaker*: être trouble, polluée (eau); *amān ḡakren*: des eaux polluées.
- ḡŠA*, Senh. *laḡša*: le diner, le repas du soir.
- Senh. *iḡāšša*: diner.
- ḡŠB*, Senh. Am. *laḡšeb*: chaumes.
- Am. *anaḡšub*, plur. *inaḡšāb*: bûcheron, ramasseur de bois.
- Bq. *mḡuḡšeb*, F. H. *temḡuḡšub*: se battre, se donner des coups.

- ٤٥٥*, Izn. ٤٤٥, plur. ٤٤٥٥: nid.
 — Izn. ٤٤٥٥٥: petite tente; Senh. ٤٤٥٥٥, plur. ٤٤٥٥٥: cabane, hutte, gourbi.
 ٤٦٥*, Izn. Senh. ٤٤٥٥: étonnant; ٤٤٥٥, ٤٤٥٥: choses étonnantes, merveillesuses;
 ٤٦٦*, Am. ٤٤٥٥٥: tourbillon de poussière.
 ٤٦٧*, Izn. Tz. ٤٤٥٥, plur. ٤٤٥٥٥: taureau.
 ٤٦٨*, Senh. ٤٤٥٥: pâte.
 ٤٦٩*, W. ٤٤٥٥, F. H. ٤٤٥٥: lier, nouer, ceindre; W. ٤٤٥٥, F. H. ٤٤٥٥: se ceindre, se mettre une ceinture; W. ٤٤٥٥, plur. ٤٤٥٥: ceinture.
 ٤٧٠*, Senh. ٤٤٥٥; Bq. Am. ٤٤٥٥: intelligence, faculté du souvenir.
 — Izn. ٤٤٥٥ et ٤٤٥٥; R. ٤٤٥٥: doucement, lentement.
 — Izn. ٤٤٥٥: être reconnu.
 ٤٧١*, Senh. ٤٤٥٥, plur. ٤٤٥٥: 1° grain, graine; 2° capsule, amorce (pour fusil).
 ٤٧٢*, Tz. Bq. ٤٤٥٥, plur. ٤٤٥٥: gerboise.
 ٤٧٣*, Izn. ٤٤٥٥ et ٤٤٥٥, plur. ٤٤٥٥: bâton.
 — Izn. ٤٤٥٥; Bq. Am. ٤٤٥٥: Tz. ٤٤٥٥; W. ٤٤٥٥: exprès.
 ٤٧٤*, Izn. ٤٤٥٥ (fém.): vie, souffle, âme, âge; ٤٤٥٥ ٤٤٥٥: il a rendu le dernier soupir.
 — Izn. ٤٤٥٥; R. Senh. ٤٤٥٥: ne... jamais, ne... plus.
 — Izn. ٤٤٥٥, plur. ٤٤٥٥: charge d'arme à feu, coup de feu.
 ٤٧٥*, W. Am. ٤٤٥٥, F. H. ٤٤٥٥: faire semblant, feindre.
 — W. ٤٤٥٥ ٤٤٥٥: il feint d'être pauvre.
 ٤٧٦*, Izn. ٤٤٥٥: oncle paternel.
 — Izn. Senh. ٤٤٥٥: turban.
 — Izn. ٤٤٥٥: dot, douaire.
 ٤٧٧*, Izn. Bq. ٤٤٥٥: signifier, être.
 — Izn. ٤٤٥٥ ٤٤٥٥: qui sont ces gens?
 ٤٧٨*, A. Ahm. ٤٤٥٥: l'espèce caprine, les chèvres.
 ٤٧٩*, Senh. ٤٤٥٥, plur. ٤٤٥٥: cou.
 — Am. Bq. ٤٤٥٥, plur. ٤٤٥٥: bossu.

H

- HA*, ha: particule ayant le sens de: voici, voici que...
 — Am. ha ٤٤٥٥: voici que son père mourut.
 — Izn. ha ٤٤٥٥ et ha ٤٤٥٥, le voici; Senh. ha ٤٤٥: tiens!
 H, Izn. Tz. Bq. Am. wah; Izn. R. Senh. ih et yih; Senh. ah.: oui.

— R. *waha*, seulement, sans plus, c'est tout.

HAF*, Izn. Tz. *bu hiyuf*; faim; Izn. *mhaf*, F. H. *tenhafa*: vagabonder.

HAS, Senh. *elhaiša*; Izn. *elhaišet*: animal, bête.

HAN*, Izn. Bq. Am. *ehwen*, F. H. *hewwen*: être facile.

HW, Izn. Tz. *ehwa*, F. H. *hukk'a*; W. *ehwa*, F. H. *hugg'a*: descendre.

— Senh. *lehwa*: poignée, contenu du creux de la main, les doigts presque allongés.

HWA*, Bq. *lehwa*: chant.

HUL?, Senh. *amhul*: niais, naïf, sot (v. BIL).

HU, Senh. *hayađ*, F. H. *thayađ*, injurier, insulter; *ahiyad*: injure, insulte.

— W. *amahyad*, plur. *imehyad*: nonchalant.

HBŠ, Izn. *ehbeš*, F. H. *hebbeš*: agripper, saisir avidement.

HDD, Izn. Tz. *hedda*, F. H. *thedda*: paître; *aheddu* (n. d'act.).

HDD*, Izn. *mhudda*, F. H. *temhudda*: discuter (en commun).

HDA*, Izn. *lehdiya*: présent, cadeau.

HIDZ, Izn. *ahedduz*: pilon (v. DZ).

HIDR, Izn. W. Bq. Am. *ahidur*; Tz. *ahidū*; Senh. *lahidur*: peau de mouton avec laine.

HDN, Senh. *ahaddun*, plur. *iheddunen*¹: burnous.

HDN*, Tgz. *heden*, F. H. *thedden*: se calmer.

IIR, Tz. *buharu*, plur. *ibuharūten*, sém. *ibuharū*: lion (cf. rac. UIR); Izn. *ahiri*: chameau de selle « mehari ».

HRDN, Senh. *ahardan*, plur. *ihardanen*: chien.

HRK, W. Bq. *ahrak*, plur. *ihervak*; Am. Senh. *ahrus*, plur. *ihervas*; Tz. *ahrus*, plur. *ihāwas*: pilon (du mortier).

HRKS, Izn. *aherkus*, plur. *iherkās*; W. Bq. Am. *aherkus*, plur. *ihervusen*; Tz. *ahākus*: chaussure en cuir.

— Am. *arkas*, plur. *arkasen*: semelle en cuir retenue à la cheville par une cordelette de palmier nain.

HRKM, Izn. *ehrukkem*: tourner (en parlant de la selle, du bât).

HRQ*, Senh. Am. *ehraq*: déverser, se déverser (liquide).

HRM, Izn. *mhurrun*, F. H. *temhurrun*: se mordre réciproquement.

HLK, Izn. *ehlek*, F. H. *hellek*; Senh. *ehlek*, F. H. *heddjek*; W. Bq.

Am. *ehyek*, F. H. *heddjek*; Tz. *ehreš*, F. H. *heddješ*: être malade.

— Izn. Senh. *amehluk*, plur. *imehlāk*; W. Bq. Am. *amehruk*, plur. *imehrak*; Tz. *amehrus*, plur. *imehrās*: malade.

— Izn. Senh. *sehlek*: rendre malade.

— R. *rehyāk*: maladie, mal.

1. Sous: *aheddun*: burnous.

- W. *rehṛāk azdād* : la peste (euphémisme).
- HŠM, Izn. *heišem* : découper, mettre en pièces, en morceaux.
- HJL*, Izn. R. Senh. *adjał* : veuf (v. DJAL*).
- HQQ, *haqqai* : voici, voilà (v. rac. GL).
- IIND*, Izn. Senh. *elhend* ; R. *erhend* : acier.
- Tz. *lahendešt* ; Izn. *lahendēšt tarūmīšt* : figuier de Barbarie.
- HNNI, *ehnunney* : rouler (v. rac. QNNI).

M

- M, *m* : thème des pron. affixes et isolés, 2^e pers, fém. (v. Gram.).
- M, Izn. Bq. Am. *am* : comme ; Izn. *ammu* ; R. *amīa* : comme ceci, ainsi ; Izn. *ammu d wammu* ; R. *amīa d wamīa* : ainsi, comme ceci ; A. Ah. *amka* : ainsi, comme ceci.
- Izn. Bq. Am. *ammen* : ainsi que, comme ; Izn. *ammen iehs* : n'importe.
- Izn. R. *amenni* : comme cela.
- Senh. *andag* (composé de *am* et *dag* : comme, comme si, à l'instar de...).
- Izn. *am legmi* ; Am. *am hmi* ; Bq. *am rehmi* ; W. *amen tsehmi* ; Tz. *amen tsehmāni* : comme si.
- Izn. *manmek* : combien, comment (v. *ma* : pron. interrogatif ; rac. MA).
- Izn. *ami* ; R. *ami et wami* : lorsque, puisque..., étant donné que....
- R. Senh. *zug wami* : depuis que, depuis quand ? R. *šhal ruha zug wami inmuł* : depuis quand est-il mort ?
- Izn. *melmi* ; R. *meṛmi* : quand ? ; Izn. *zi melmi* : depuis que, depuis quand ?
- Izn. *al ami* : lorsque, après que..., au point que..., jusqu'à ce que ; W. Tz. Senh. *aṛ ami* ; Bq. Am. Senh. *hta fami* : jusqu'à ce que.
- Izn. *melmi ma* : à quelque moment que... (v. *ma* : pron. interrogatif ; rac. MA).
- M, Izn. R. Senh. *imma* : mère et ma mère. Ce mot entre dans la compositions des termes suivants :
- Izn. R. *uma*, plur. *aiima* : mon frère, mes frères.
- Iz. *aumaen* : des frères, les frères.
- Izn. W. Tz. *memmi* (plur. *aṛṛau*) ; Bq. Am. *memmi* (plur. *larwa*) : fils, mon fils ; *ullma* et *ultma* : sœur, ma sœur (v. U) ; *issma* et *suiima* : sœurs, mes sœurs (v. rac. ST).
- M, Izn. R. Senh. *amān* (masc. plur.) : eau ; Izn. *amān ettazlen* : les eaux courent.

1. Cf. Beni Mūr : *imši* : même sens.

M, *imi*, plur. *imaun*; Izn. Senh. : bouche, entrée, orifice, ouverture; Senh. *muſſe*.

— R. *aqemum*, plur. *iqemmumen* : bouche, ouverture, orifice.

Izn. *aqemmum*, plur. *iqemmām* : 1° bouche (sens péjoratif); 2° Bq. Am. *muffe*, *gueule*, *museau*.

— Senh. *qammeš*, F. H. *iqammeš* : embrasser amoureusement, voluptueusement; *iqemmūš*, plur. *tiqamtišin* : baiser d'amour.

— Izu. Tz. *aḡenbu* et *aḡenbub* : visage, figure.

— Tz. *ḡembu* : gorgée (de liquide).

— Senh. Bq. Am. *zummeḡ*, F. H. *tezummūḡ* : sourire; Senh. *azummēḡ* : le sourire.

— Bq. Am. *sum*, F. H. *tsumma*; Izn. *zum*, F. H. *temma* : sucer; Bq. Am. *asummeḡ*; Izn. Senh. *azummi* : succion.

Bq. Am. *zum*, F. H. *temma* : Senh. *zēm*, F. H. *tēmmap*; W. Tz. *zēm*, F. H. *tēmma* : 1° R. et Senh. presser, tordre (un linge mouillé); 2° comprimer, presser (olives) (u. d'act. *azemmeḡ*): W. Tz. Senh. sucer.

MA*, Senh. *ma* : adv. de négation; *ḡammars u ma ḡaudaḡ* : je ne le ferai plus.

MA, *ma* : pron. interrogatif : quoi. que...; Bq. W. *maš iḡen* : que te prend-il?

— A. Ah. A. B. N. *ama* : ur d *uḡiḡ ama tšaḡ* : je ne trouvais pas de quoi manger.

— Se rencontre sous les formes *māin*, *min*, *mi*. Termes ou expressions dans la composition desquels entre ce phonème :

— Izn. *ur... ma*; Tz. *wā... min*; W. *ur... min*; Am. *ā... man*; Senh. *ā... ama*, *ā ḡuri ama swaḡ* : je n'ai rien à boire.

Izn. Am. *māint iḡin*; Tz. *mīnt iḡin*; Senh. *mūt ilān* : en quoi est-il fait?

— Izn. Bq. Am. *māin heḡ*; Tz. *min heḡ*; Izn. Senh. W. *miheḡ*; Senh. Am. *mi ḡ* : sur quoi, pourquoi?

— Izn. *mailmi*; Tz. *māimmi* : pourquoi?

— Izn. *maindeg*; Tz. *mindī*; W. Bq. Am. *mideḡ*; Izn. *miḡi* : dans quoi?

— Izn. *mainzi*; Tz. *minzi*; W. Bq. Am. *mizēḡ*; Izn. *mizi*; Am. Bq. *miḡis*; Senh. *mis* : avec quoi?

— Izn. R. Senh. *mi keḡ* : avec qui, en compagnie de qui?

— Izn. Senh. *maḡer*; W. Bq. Am. *maḡar*; Tz. *maḡā* : pourquoi?

— Tḡz. *kima* : de quoi; apporte-leur de quoi manger *awiasen kima tšin*.

— Izn. *mammeḡ*; W. Bq. Am. *muk*; Tz. *mameš*; Senh. *amek* : comment, combien?

— Bq. Am. *muk ma teḡs* : n'importe.

— Izn. R. *māni* : 1° où (sans mouvement); 2° nulle part (avec négation); Izn. *ur troḡaḡ māni* : je ne vais nulle part.

- Izn. *R. muni enniḍēn* : autre part, ailleurs.
- Izn. *manmek enniḍēn* ; W. *muk enniḍēn* ; Tz. *mameš enniḍēn* : d'une autre façon, autrement.
- Izn. W. Tz. *mānimma* : partout où.
- Izn. *al māni* ; R. *ar mani* : jusqu'ou.
- R. *ar mani enniḍēn* : ailleurs.
- Izn. W. Tz. Am. *mānisenmma* : de quelque côté que... (avec mouvement).
- Izn. R. *manis* : où (avec mouvement), d'ou, par ou ? (Cf. Senh. *anis* : m. s.).
- Izn. *mana* (invar.) et *mān* (masc.) ; *mānt* (fém.) : aux deux nombres : quel, quels, quelle... ; Bq. W. Tz. *mana* (invar.) ; *mašm* (Cf. Senh. *ašm*) : m. s. ; Am. *mašm ubrid niḥ iekkiḍ* : par quel chemin es-tu passé ?
- Izn. *mamešemma* ; W. Bq. Am. *muk ma* ; Bq. Am. *makma* ; Tz. *mamešma* (Cf. Senh. *amekma*) : de quelque façon que....
- Izn. *mumi* ; W. *menmei* ; W. Am. *memmi* ; Senh. *mimmi* (Cf. Tz. *umī*) : dont ; Izn. *ariāz mumi iwin aḡiul ennes* : l'homme dont ils emmenèrent l'âne.
- Senh. *mai* : si (conj.) ; Izn. *ma illa* : si, mais (exprimant une condition catégorique) ; Tz. *ma dḍja* ; W. Bq. Am. *maṛa* : m. s.
- W. *matta* : comment ? ; *matta šek šwai* : comment vas-tu ?
- Izn. *huma* : pour que..., afin que....
- MA, Senh. *lama*, plur. *lamiwin* : pan d'un vêtement.
- MAT*, Izn. *lmīyit* : le mort.
- MAL*, Izn. *īmamawelt*, plur. *īmamawalin* : troupeau de chameaux.
- MAJ*, W. *erμujet* : vague ; W. Bq. Am. *erμujt en dḍjebḥar* : rivage, bord de la mer.
- MUD, Demnat *amwad* ; Senh. W. Bq. Am. *amwa*, plur. *inuwaḥ* : taureau, taurassin.
- MUS, Tz. *maus*, F. H. *imuwas* : entraver une bête de somme par les deux membres latéraux ; *mausit* : entrave-la ; *maus*, plur. *imuwas* : entrave latérale.
- MUZ, W. Bq. *imuyaz* : orge grillée.
- MUR, *lammurī* (v. rac. URT).
- MUN, Izn. *mun*, F. H. *tmun* : se réunir ; *laimmunt* : réunion, constellation.
- MIN, Senh. *lamiyant*, plur. *limayanin* : jeune chèvre.
- MT, *emmel* : mourir (v. rac. MM).
- MTI, *muttey* : déplacer (v. rac. TTI).
- MTL, Izn. *mettel* : jeter un sort, maudire ; W. *metter* : m. s. ; *amettel* : malédiction, jettature.
- MTξ*, Senh. *lentaḡ eddunya* : richesses, biens de ce monde.

- MTN, Izn. Senh. R. *emlen*, F. H. *temlin* : fermenter, lever (pâte);
W. Bq. Am. *amtun*; Tz. *antun*; Izn. *iamtunil*; Senh. *iamtunt* :
levain, ferment.
- MT, Izn. *iamettul* (plur. *elhalāt* et *tisednān*); W. Am. Tz. *iamettūt*
(plur. *imgarin*); Bq. *tamettul* : épouse, femme (v. rac. TU).
- MTT, Izn. R. *ametta*, plur. *imettawen* : larme, pleur (Cf. *tū* : œil,
rac. D).
- MTT, Senh. *iamatta*, plur. *imattirwin* : meule de gerbes à dépiquer.
- MTS, Bq. Am. *mattis* : balance, escarpolette, balancement.
— Bq. Am. *teqayaren mattis* : ils se balancent.
- MD, Izn. Senh. *iamda*, plur. *imdiwin*; W. Tz. *iauda* : plur. *icenda-
win* : flaque d'eau, trou profond dans un cours d'eau.
- MD, W. Bq. Am. *mud*, F. H. *imuda* : tresser les cheveux, la corde;
amudi : n. d'act.
- MDD, Izn. Senh. W. Tz. *lamedda*, plur. *imaddiwin* : épervier (oiseau
de proie).
- MDD, Izn. W. Tz. *lameddit* : soir (après le coucher du soleil).
- MDZ, Izn. W. Tz. *amediaz*, plur. *imediazen* : musicien.
- MDR, Izn. *emdar*, F. H. *mattar* et *endar*, F. H. *nattar*; W. Bq. Am.
ender, F. H. *nettar*; Tz. *emdā*, F. H. *mattā* : jeter.
- MDLS, Izn. *bumedles* : coliques, douleurs au ventre.
- MDJ, Izn. R. *imidja*, plur. *imidjawin* : gosier.
- MDN*, Izn. Senh. *iamdint*; Tz. Bq. Am. *landint*; W. *landind* : ville.
- MD, Izn. *imqdēt* : action de faire goûter quelque chose à quelqu'un.
- MD, Senh. *imitt*, plur. *imad*; R. *imitt*, plur. *imiddin* : nombril.
- MDA*, Izn. *emda* : être passé, terminé; *semda* : terminer, achever.
- MDL, Izn. *emdal*, F. H. *maddal*; Senh. *endal*, F. H. *naddal* et *nettal*;
R. *ander*, F. H. *nattar* : enterrer, ensevelir.
— Izn. *amdal*, plur. *imadlen*; Senh. *imdal*, plur. *imedtan*; Izn.
tamdalt, plur. *imeddlin* : tombe (au plur. cimetière); R. *andar*,
plur. *imedyan* : m. s.
- MSS*, Izn. Am. *ames*, prêt. *imes*, F. H. *tames* : enduire.
— Tz. *imesē* : poignée, contenu du creux de la main, les doigts
presque allongés.
- MS, Zaïans *mes*, prêt. *imes* : être originaire de....
— Izn. s'emploie seulement dans l'expression : *ma gmes wu* (mis pour
mai imes) : qui est celui-ci ? — L'interpellé répond, par exemple :
d u Menquš : des Beni Mengouch.
- MS, Senh. *imist*, plur. *imas* : bouton, tumeur.
- MSS, Izn. R. Senh. *imessi* : 1° feu; W. Tz. Bq. 2° fièvre.
— Izn. *imisiš* et *imuisi* : silex (Cf. Demnat *imeš*, silex, pierre à
fusil).
— Izn. *ilmessi*, plur. *ilmessa* : foyer.

MSS*, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *amessās*; Am. *messus* : fade.

MSH*, Izn. *emsaḥ*, F. H. *messah* : métamorphoser; *twamsaḥ* : être métamorphosé.

MŠŠ, Izn. Tz. *lameššaṣl* : cynoglosse (plante).

MSD, Izn. W. Tz. *ameššaḍ*, et *lameššaṭt*, plur. *limassaḍin* : cuisse.

MSL, Izn. *lamsalt*, plur. *limeslin*; Bq. Tz. *amseṣ*, plur. *imesṣawen* : cuisse, arrière-train d'un animal.

MSQRT, Senh. *lamešqarrel*, plur. *limesqarrtin* : cafard; grillon.

MŽ, Izn. *améz*, prêt. *iuméz* : saisir, prendre.

— Izn. Tz. W. *amziu*, plur. *amziwen* : ogre.

— Izn. W. Tz. *lamza*, plur. *lamziwin* : ogresse.

MŽ, Izn. *liméšt*, plur. *limžin* : grain d'un épi.

— Senh. *limzin* (plur. coll.) : orge.

MŽI, Senh. *mežžei*, plur. *mežžeyen* : jeune, petit.

— Izn. *lamžei* et *limžei*; Senh. R. *lemžei* : jeunesse.

— Izn. *amežžan*; R. *amežžan*, plur. *imežžanen* : jeune, petit.

— Senh. *inzi*, plur. *imežžen* : chevreau.

MZW*, Izn. Bq. *lemžiyel* : saveur; *selmžiyel* : gratuitement, pour rien, par faveur.

MZZ, Senh. *amazuz*, plur. *imazuzen*; W. Tz. Izn. *mazuz*, plur. *imazuzen*; Bq. Am. *amuzaz* : tardif, semé tardivement (grain).

MZR, Senh. *lamaziri*, plur. *limizar* : sol, pays, contrée, terre (Cf. *iammurī* : m. s., rac. URT).

— Izn. *lamziri*, plur. *limizar* : emplacement d'un campement.

MZĠ, Izn. Senh. W. Tz. *amezzuġ*, plur. *i-en*; Tġz. *imezzgān*; Izn. Guelaya *imejjet*, plur. *imejjiwin* et *imejjān* : oreille; Senh. 2^e anse (Cf. Izn. Tz. *ijimān* (métat. du précédent ?) : nuque.

MZĠ, Izn. Tz. *maziġ*, plur. *imaziġen* : Berbère.

— Izn. Tz. *lamaziġt* : femme berbère et langue berbère.

MR, Izn. *mer* : si (conj. conditionnelle) et ses composés :

— Izn. *mer telli* et *melli* : si (conj.); W. Tz. *mr iddja* : puisse... ! (conj. exprimant une hypothèse); Am. *ia mri*; Bq. *meddji*; W. Tz. Bq. *meddj* : puisse... !

— Suivi de la négation *ur*, il signifie si... ne... pas. Izn. *mer telli ur ugiḍaġ* : si je n'avais pas peur....

MR, Izn. *amur*, plur. *imuren* : fois; *amuru* : cette fois-ci, maintenant.

MR, *amari* : limite (v. GMR).

MR, Izn. *lamiri* : clairs de lune.

— Senh. *sammer*, F. H. *summār* : s'ensoleiller, se mettre au soleil.

— Izn. Senh. *sammer*, plur. *isummār*; W. Bq. Am. *sammār*, plur. *isummār*; Tz. *sammā*, plur. *isummā* : versant d'une montagne exposé au soleil.

MR, Izn. *imāri*, plur. *imira*; Tz. *imāl*, plur. *imira* : barbe.

MRW*, Tz. *māweī*: faveur, générosité; *sej-māweī*: gratuitement, pour rien, par faveur.

MRD, Izn. *amrād* (coll.): criquets (acridiens).

— Izn. *mured*, F. H. *tmured*; W. Bq. Tz. *mured*, F. H. *tmurud*: ramper, se trainer (enfant).

— Izn. W. Bq. Tz. *amured* et *mured*: act. de ramper.

MRĠ*, Tz. *elmaḍr aszin*: la peste (euphémisme).

MRR*, Izn. Senh. W. Bq. Am. *marra*: ensemble, tous ensemble; Tǧz. *lmarra*: fois.

— W. Bq. Am. *anraḥ marra*: allons ensemble.

[MRKNT], Izn. *d-amīrkānti*: riche (de l'Esp. *mercanta*: marchand, négociant).

MRĠ*, Bq. *elmarj*: marais, étang, prairie marécageuse, pré.

MRQ*, Bq. *elmarq*; Senh. *lenraq*; W. *emraq*; Tz. *emāq*: bouillon; Am. Bq. *tanriqt*: bouillie de légumes secs.

ML, Senh. *eml*, F. H. *temmel* et *temla* (Tǧz. *emj*); Tz. *emr*, F. H. *temnar* et *emmer*; W. *emr*, F. H. *emmar*; Bq. Am. *emr* (prét. *emriḡ*: 1^{re} pers. sing.), F. H. *maddja*: montrer, désigner, indiquer.

MLU, Izn. *amālu*; Bq. Am. Tz. *maṛu*, plur. *imura*; Senh. *anmālu*, plur. *imula*: versant d'une montagne abrité du soleil.

— Senh. *amālu*: forêt ou lieu où poussent les chênes verts; A. Ah. *amaūu*.

MLĠ, *amlād*: en face, vis-à-vis (v. rac. LMNDD).

MLS, W. Tz. *mijus*: boue, vase.

MLŽ, Izn. *amēlzi* et *lamēlzi*; Tz. *amaṛzi*; W. Bq. *amedzei*: thuya.

MLL, Izn. *emlel*, F. H. *mellel*; Senh. *emlul*, F. H. *meddjull*: blanchir, être blanc.

— Izn. *imelli*; Bq. *tašemṛārt*; Am. *tašemṛārt*; Tz. W. *iššemṛetš* (n. d'act.): blancheur.

— Izn. *amellāl* et *ašemlāl*; R. *ašemṛar*; Senh. *amedjul*, plur. *i-n*: blanc (adj.); 2^o Senh. blanc d'œuf.

— fém. Izn. *imellālt*, plur. *ti-in*; Bq. *tameddjart*, plur. *timeddjarin*; W. Tz. *tameddjatš*, plur. *timeddjarin*: œuf.

— Bq. *imeddjaren* (plur.): testicules.

— Senh. *išemlell* et *išemlej*: osier; *išemlej izgaren*: tremble, espèce de peuplier.

— Izn. *tinemlelt*; Bq. *tinemṛert*; W. Tz. *tinemṛetš*: tremble, espèce de peuplier.

— R. Senh. *timeddj*; Izn. *limdji*: suie (euphémisme).

— Izn. *imālla*, plur. *imalliwin*; R. *imaddja*, plur. *imaddjiwin*: tourterelle.

MLK*, Senh. *emlek*, F. H. *meddjek*; W. Bq. Am. *emrek*, F. H. *meddjek*; Tz. *emreš*, F. H. *meddješ*: se marier.

- Senh. *semlek*, F. H. *semlak*; W. Bq. Am. *sempek*, F. H. *semrak* : marier quelqu'un.
- MLG*, Izn. Senh. Bq. Am. *mellağ*, F. H. *tmellağ*; W. Tz. *mellig*, F. H. *tmellig* : plaisanter.
- MLQ*, Am. *ermerq* : pierre à aiguiser.
- MLH*, Senh. *amelluh* : suie (euphémisme).
- MŠA*, Am. *lemši*; Senh. *elmešya* : la marche, le pas (allure).
- Senh. *näši* et *maš*; Tğz. *baş ad* : particule du futur.
- MŠT*, Izn. *emšađ*, F. H. *meššađ* : peigner, se peigner; *amšađ* : act. de se peigner.
- Izn. R. *lamsatt*, plur. *imesđin* : peigne.
- Izn. *lamsatt üsän*; W. Tz. *lamsatt üksän* : 1° Izn. scolopendre (insecte); Izn. W. Tz. bec-de-grue (plante).
- MŠDJ. Bq. *ameššadj* : moule (coquillage).
- MŠS, Izn. Tz. Am. *mušš*, plur. *imuššwen*, sém. *imuššul*; Senh. W. Bq. *amšiš*, plur. *imšišen* : chat.
- Senh. *miššu ! miššu !* : cri pour appeler le chat.
- MGZ, Izn. *amgiž*, plur. *imgizen*; W. Tz. *amgiž*, plur. *imgizen* : joue; *bu imgizen* : joufflu.
- MGR, Senh. *amğar*, F. H. *maggar*; W. *emjar*, F. H. *mejjar*; Bq. Am. *emjar*, F. H. *meddjar*; Tz. *emjā*, F. H. *mejjā* : moissonner, faucher les épis.
- Senh. W. Bq. Am. *ameğra*; Izn. *amejra*; Tz. *amejra* : moisson.
- Senh. *amğar*, plur. *imuğrān*; Am. Bq. *amjar*, plur. *imeğran*; Izn. *amjer*, plur. *imejrān*; Tz. *amjā*, plur. *imejirān* : faucille.
- MGRMN, Senh. R. *magramān*; Izn. *mairamān* : inule (plante visqueuse des endroits humides, cours d'eau).
- MJ, Tz. *lamja*, plur. *limjiwin* : flûte.
- MJJ, *imejjān* : oreilles (v. rac. MZĠ).
- MJN, Izn. *amjun*, plur. *imjunen* : coquillage, escargot de mer.
- MĠI, Demnat et Senh. *emġi*, F. H. *temġi*; Izn. R. *eğmi*, F. H. *gemmi* : germer, pousser (plante).
- MĠT*, Izn. *emğad*, F. H. *mağğad* : s'allonger à terre, s'étirer.
- MĠR, Izn. *emğer*, F. H. *mğar* : 1° devenir, être vieux; W. 2° croître, grandir.
- Izn. *mğer*, F. H. *maqgar*; Am. Bq. W. *emğer*, F. H. *temğur* : 1° grandir, croître; 2° être, devenir vieux; Tz. *emğā*, F. H. *temğī* : grandir.
- Senh. *emğur*, F. H. *temğur he...* : montrer de l'orgueil vis-à-vis de quelqu'un.
- Bq. *semğer*, F. H. *semğar* : élever, éduquer.
- Izn. *semğer*, F. H. *smuğur*; Tz. *semğā*, F. H. *semğā* : 1° vénérer

- quelqu'un, 2° rendre grand, agrandir; Izn. *isemger imān ennes* : il s'enorgueillit.
- W. Bq. Am. *numgar*, F. H. *tnumgur* : être grand, s'enorgueillir; Tz. *numgā*, F. H. *tnumgā* : être grand.
- Izn. R. Senh. *amgar*, fém. *lamgart* : beau-père et belle-mère de de l'épouse.
- Chez les Senh. et Am. *lamgart*, plur. *imgarin* a également le sens de femme et d'épouse.
- Les W. Tz. Bq. emploient *imgarin* comme plur. de *lamgātū* : femme, épouse.
- Senh. Izn. W. Bq. Tz. *lamegra* : mariage, noces.
- *amqgran*, plur. *imqgranen* : 1° Izn. Tz. Bq. Am. grand, aîné, chef; 2° R. vieux, ancien.
- Senh. *asqiq inu imoqquren* : mon frère aîné.
- Senh. *anemgur*, plur. *inemguren* : grand (adj.).
- MQS, Izn. *lamegyast*, plur. *imegyasin*; W. Tz. *lamqiyast*, plur. *imqiyasin* : bracelet.
- MQQ, Izn. *lameqqil*, plur. *imeqqa*; Am. *limeqqil*, plur. *imeqqa*; W. Bq. Senh. *laneqqil*, plur. *inaqqilin* : 1° goutte (d'un liquide); 2° gouttière.
- Ait Ahmed des Senh. *nigma* (métat.) : gouttière.
- Am. *niged*; Senh. *snigqel*, F. H. *snigqil*; Zarget : *smeqqil*, F. H. *smiqqil* : couler goutte à goutte; avoir des gouttières, suinter.
- MHT*, Izn. *emhad*, F. H. *mahhad* : s'étendre, s'allonger par terre.
- MHS, Izn. *imehhas*, plur. *imehhusen* : baiser voluptueux; Tz. *abehhas* : m. s.
- MHH*, Izn. *elmahh azuggag* : jaune d'œuf.
- Am. *abuh en itt* : pupille, prunelle, globe de l'œil.
- MZ, Izn. *emaz*, F. H. *maaz* : presser, fouler quelque chose.
- MEME, *maemē*, F. H. *maemē* : 1° W. Bq. Am. : bégayer; 2° Senh. Bq. Am. : marmotter, parler confusément.
- *maemē* : 1° W. Bq. Am. : bégue; 2° Senh. Bq. Am. : marmot-
teur, qui prononce des sons (paroles) inintelligibles.
- MHR, Izn. *imehyar*, plur. *imehyaren* : élégant, dandy.
- MHRT, Senh. W. Bq. Am. *smuheri*, F. H. *smuhrui*; Tz. *smuhāt*,
F. H. *smuhāt*; Izn. *smuirei*, F. H. *smuirui* : mugir (bovins).
- Senh. W. Bq. Am. *asmuheri*; Tz. *asmuhāt*; Izn. *asmuirei* : mugis-
sement.
- MHMH, Am. *smuhmeh*, F. H. *smuhmuh* : se trainer sur ses mains et
ses genoux.
- MM, Izn. *lamemmāt*; Senh. *lamemmai*; W. *lamemmail*; Bq.
lanemmail; Tz. *lammaš* : tamarin (arbre).
- MM, Izn. R. Senh. *emmei*, prêt. *immui*, F. H. *tmetta* : mourir.

- MM, Izn. Senh. W. Bq. Tz. *mummu* : cristallin, prunelle de l'œil.
 — Tz. W. *mummu* (langage enfantin) : les gens.
 — Am. Bq. *immi*, plur. *iammiwin* ; Izn. *immi*, plur. *immiwin* : sourcil.
 — (Cf. Am. *alaremmu n itt* : cristallin, prunelle de l'œil, en regard de R. *laría* : humeur desséchée de l'œil, rac. RT et URUR).
 MM, *memmi* : mon fils (v. *imma* : mère, rac. M).
 MM, Izn. *iammeni* ; R. Senh. *iamment* : miel.
 — Izn. *iamment ugeššüd* : goudron (euphém.) (m. à m. miel de bois).
 MMS. Izn. Bq. Senh. (A. Behir) : *ammäs* ; Am. *amäs* : milieu, centre.
 — Bq. *ammäs en tiddärl* ; Am. *amäs en iddärl* : cour intérieure, milieu de la demeure.
 MMR, Izn. *emmra* : être difficile, pénible.
 — Izn. *tannmara* : moment difficile. passe pénible.
 MMG. *zummeg* : sourire (v. *imi* : bouche, rac. M).
 MN, Izn. *imän* : âme, vie, personne.
 — Izn. *igga imän ennes delmeskin* : il seignit d'être pauvre.
 MNTD. Bq. Am. *mentŕeu* ; Senh. *mintedŕu* : résine.
 MND. Izn. R. Senh. *imendi* (coll. plur.) : orge (cf. rac. MZ).
 [MNDL] (Espagnol *mantilla* : mantille) ; R. Izn. Senh. *amendil*, plur. *lemnadil* : foulard.
 MNS. Izn. *amnus*, plur. *amnusen* : querelle.
 — Tz. *amnus*, plur. *innusen* : préoccupation, tracas.
 MNZ, Bq. *imnez* : mouche de cheval (v. rac. Z : *izi* : mouche).
 MNZ, R. et Senh. *amenzu*, plur. *imenza* : semé tôt, précoce.
 — Bq. *tamenzuil u wendar* ; Am. *iamenzu^{kl} u wundar* : pierre tombale de la tête ou des pieds.
 MNĖ. Izn. *mnaĖ*, F. H. *mennaĖ* : se sauver, se tirer d'un mauvais pas ; W. Tz. *semaĖ* : sauver quelqu'un.
 — Bq. Am. Senh. *iemnaĖ* : (il est) difficile, pénible, inaccessible.
 MNĖŠ, W. *menĖaš* ; Am. Bq. *aĖ menĖaš* : l'an prochain.
 — Senh. *lamenĖaš* ; Bq. *zfar menĖaš* ; Am. *zeffer n menĖaš* : dans deux ans.

N

- N, Senh. *ani* et *anis* : où, nulle part (v. *Gram.*, § 360).
 N, *n* et *en* (prép.) : de, en (v. *Gram.*, § 286 à 289).
 — *in* : particule démonstrative d'éloignement (v. *Gram.*, § 294).
 N, Tz. W. *lini* : palmier (dattier).
 N, W. Bq. *linil* : scories de fer (v. rac. NFS).

- N, Izn. R. Senh. *ini*, prêt. *inna*, F. H. *eqqar* : dire.
 — Izn. R. *imenna* (plur.) n. d'act. : les dires.
 — Izn. *amennân* : beau parleur, hableur, fanfaron.
 N, Izn. *anu* et *lanul*, plur. *unân* ; Senh. *anu*, plur. *inawen* ; R. *anu*, plur. *anulen* : puits.
 NAB*, Senh. Izn. *ennuba*, plur. *ennubâl* : fois, tour de rôle.
 NU, Izn. *ênu*, F. H. *inenna* : cuire, être cuit, mûrir (v. rac. W).
 NWA*, Senh. *enniya* ; Izn. R. *enniyel* : 1° naïveté, franchise, intention, foi, bonne foi ; 2° Bq. Am. W. : vérité.
 — Senh. *dis enniya* ; Bq. *dyes enniyet* ; Am. *dyes enniyel* : il est naïf, franc.
 — R. *senniyel* : de bonne foi, vraiment, en vérité.
 — Izn. *ennil* : soi-même ; Izn. *aqqa tesned ennil* : or, tu comprends par toi-même.
 NWR*, Tgz. *nuwar* : fleurs ; *nuwar n-ešgala* : souci (plante, fleur).
 NUR, Am. *anuswar*, plur. *inuwaren* : queue.
 NURI, W. AM. Bq. *ennuri*, F. H. *ennuruy* : avorter ; *anuri* : avortement.
 NUL, Izn. *anwal*, plur. *inwalen* ; Senh. *lanwalt*, plur. *ti-in* ; W. *lan-watš*, plur. *lanwarin* ; Tz. *lanwatš*, plur. *linwar* ; Am. *lanwarit* ; Bq. *lanwarit* : hutte, cabane.
 NWN*, Senh. *lanunt*, plur. *linunin* : anguille.
 NI, Izn. *eniyi*, prêt. *ienya*, F. H. *tnay* ; W. Tz. Bq. *ney*, F. H. *ennay* ; Am. *ney*, F. H. *tnay* ; Senh. *ani*, prêt. *iuni*, F. H. *ttani* : monter à cheval, chevaucher.
 — A. Ahm. *nuy*, F. H. *tauy* : même sens.
 — Bq. *tnāya* ; Am. *ennāya* (Cf. Izn. W. Tz. *ināša*, v. rac. NK') : équitation, act. de monter à cheval.
 — Izn. Tz. *amnay*, plur. *imnayen* ; Am. *amennay* : cavalier.
 — Izn. W. Tz. *ini*, plur. *inyân* ; Senh. *ini*, plur. *inyen* : pierre du foyer.
 NIR, Izn. W. Tz. Am. *imenyaren* (plur.) : testicules (cf. rac. IR).
 NIR, Izn. *tanterl*, plur. *tiniriwin* ; Am. *ainār* ; Tz. *taināl*, plur. *teinarin* ; W. Bq. Senh. *tawarna*, plur. *tiwarniwin* (métat. ?) : front.
 NBI, Izn. *embey*, F. H. *nebbey* ; W. Tz. *ehyi*, F. H. *ebbey* : épouiller.
 NBR, W. Bq. *anebbbar*, plur. *i-en* : sabre.
 NBG, Senh. *anebgi*, plur. *inebgawen* ; W. Bq. Am. *anebji*, plur. *inebjawen* ; Izn. Tz. *anuji*, plur. *inujiwen* : hôte, invité.
 NF, Izn. W. Tz. *inifeli*, plur. *ti-in* ; Bq. Am. Senh. *linifli*, plur. *ti-in* : petit pois.

1. Voir Loubignac, *Dialecte berbère Zaïan*, p. 54, n° 54.

NF, Izn. *anef*, F. H. *tanef* : 1° toucher le but ; 2° Tz. avec *zi* de la chose, manquer le but.

— Bq. Am. *indefiubrid* : il se trompa de chemin.

NFF, W. Tz. *anufen* : lèvres, muqueuses de l'anus (cf. rac. FF et HNFF).

NFS, Bq. *ianfust* ; Am. *ianfust*, plur. *infas* : conte, histoire.

NFS, Izn. R. *inifest* : cendre.

— Am. *lifest* ; W. Bq. *inil* ; Tz. *inist* : scorie de fer.

NFR, Senh. *enneffar* : gros intestin.

NFL, Bq. *nafer*, plur. *inufar* : queue ; *inaferi izimmar* : réséda (plante) (cf. rac. ZFL).

NFS, Senh. *inifsa* : lavande (?) (plante).

NFH*, Senh. *ennefha* : orgueil.

NFε*, Izn. R. *ennefaε* : bënëfice, utilité.

NFNF, Senh. *anefnuf* : pluie très fine.

NT, Izn. R. Senh. *enit* : avoir des envies (ne s'emploie qu'à la forme d'habitude) ; *iamettut* ou *iamgarit init* : la femme a des envies (de grossesse).

— Izn. R. Senh. *inifin* : envies de femme enceinte.

NT, thème des pronoms affixes isolé, 3^e personne des deux genres (v. *Gram.*, § 312, 2, a).

NTR*, Tgz. *netcr*, F. H. *netter* : tirer à soi.

ND, *esned* : baratter, faire du beurre (v. rac. SND).

ND, Izn. Bq. Am. *andu*, plur. *inuda* ; W. *andu*, plur. *inedwa* : corbeille, panier plat en osier, en alfa, etc.

NDI, Tagz. *endi* : part. invariable ayant le sens du verbe être.

NDM, Izn. R. Senh. *nudem* ; F. H. *tnudum* : somnoler.

ND, Izn. R. Senh. *ianutt*, plur. *inudin* : belle-sœur, épouse du frère du mari.

NËU, Izn. R. (sauf Am.) *endeu*, F. H. *netteu* ; Am. *enteu*, F. H. *nettau* : sauter, bondir.

— Izn. W. Tz. *andau* ; Am. *ianettut* ; Bq. *taneddwa* (n. d'act.) : saut, bond.

— Am. *sendeu* et *senteu* ; Izn. *sentei* : faire sauter.

— Am. *isentwas setta izeddjaf* : il lui fit sauter six têtes (cf. rac. ËW, *edwa* : voler).

NËR*, Bq. Am. W. *naclur*, F. H. *tnaclur* : voir, apercevoir, regarder.

NS, Senh. *inist*, plur. *inäs* : pus.

NS, Izn. R. Senh. *ens*, prêt. *iensä*, *ensig*, F. H. *tnusa* : passer la nuit.

— Izn. R. Senh. *sens*, F. H. *snusa* : faire passer la nuit.

— Izn. W. *munsu*, F. H. *tmunsu* ; Bq. Am. *munsu*, F. H. *tmunsiu* : dîner ; Izn. *amensi* : le dîner.

— Izn. W. Tz. *lamensiul*, plur. *limensiwin*; Bq. Am. *limensiul*: act. de passer la nuit, nuitée.

NS, Tǧz. *ansi*¹: endroit.

NSR, Tz. *lamensīl*, plur. *limensā*; plateau, corbeille en osier, en alfa, etc.

NSRRM, Izn. *anesrarām*; Tz. *anesrar*: long et maigre, décharné (se dit d'une personne).

NSL, Izn. *inesli*: cœur, moelle comestible de palmier nain.

— Senh. *inesli*: folle avoine, avoine.

— Bq. *tinespił*: spathe du palmier nain.

— Senh. *tasoddjunt* (n. d'unité de *tizdemt*): palmier nain (métat. de *inesli* ? au fém.).

NSII, Izn. *lamensiłi*: folle avoine, avoine (v. rac. LSH).

NSF*, Senh. *ennūs*: moitié, milieu, demi.

NZ, Izn. *enz*, F. H. *nuza*; R. Senh. *menz*, F. H. *menza*: être vendu, se vendre.

— Izn. R. Senh. *senz*, F. H. *nuza*: vendre.

NZDM, Senh. *ennezdem*: se briser en tombant de haut (v. rac. ZDM).

NZİ, R. *anzēq*, plur. *inezławen*; Senh. *inzēq*: cheveu.

NZİİ, Izn. Senh. Bq. Am. *anzār*, plur. *anzāren*: nez.

— Izn. *linzeri*, plur. *linzarin*: narine.

— W. *linzar* (coll.): nez; 2° Senh. Bq. Am. narines.

— Tz. *linzā*: nez.

— W. Bq. Am. Senh. *fanzār*, F. H. *tfünzur*; Tz. *kunzā*, F. H. *tkunzā*²: saigner du nez.

— Am. *agensur*: muse; W. *agensur*, plur. *i-en* et *iqensar*: visage, figure.

NZR, Izn. R. Senh. *ānzār*: pluie.

— Izn. *ūgā*, F. H. *ittag wānzār*; Senh. *ivet*, F. H. *ūkkał ānzār*;

W. *ūkta*, F. H. *išsał unzar*; Tz. *ūkta*, F. H. *išsał unzā*; Bq. Am.

ūkta, F. H. *išsał unzār*: il a plu, il pleut.

— Bq. Am. *ismeqqil unzār*: il pleut quelques gouttes.

NZL, Senh. *anzel*, plur. *inezlawen*: perche, poutre.

NZĠ, Izn. Tz. W. *enzag*, F. H. *tenzag*: perdre quelque chose (au sens propre) et perdre quelque chose de mémoire, oublier.

— Izn. Tz. W. *inezgiyi*: je l'ai perdu de mémoire, de vue.

NZQ*(?), Senh. W. Bq. Tz. *ennzaq*, plur. *ennzuqa*: navette du métier à tisser.

NR, W. *annar*, plur. *inurār*: aire à battre (v. rac. RN).

NRFD, Izn. Senh. W. Bq. Am. *inarfēd*; Tz. *ināfēd*: rate.

NRZ, Izn. *inerz*, plur. *inerzawen*; Am. *inirz*, plur. *inirzawen*; W.

1. Cf. Moyen-Atlas : *ansa* : même sens.

- Bq. *inirez*, plur. *inirzawen*; Tz. *nuāz*, plu.. *inū^a-zawen*; Senh. *iwarz*, plur. *iwarzan*: talon.
- NK, Zenaga *nek*: monter à cheval; Izn. W. Tz. *ināša*: équitation (cf. rac. NI: monter à cheval).
- NK, Senh. *nek* et *nkin*, plur. *nukna*; R. *nešš*, plur. Bq. Am. W. *neš-nin*; Tz. *neššin*; Izn. *netš*, plur. *netšin*: pronom isolé, 1^{re} personne.
- NKR, Izn. W. Tz. Tğz. *enker*, F. H. *tenker*: se relever.
- Izn. *ekker*, F. H. *tekker*; Senh. W. Bq. Am. *ekkar*, F. H. *tekkar*: 1^o se lever, se dresser; 2^o Bq. guérir; Tz. *ekkā*, F. H. *tekkā*: se lever, se dresser; Izn. R. Senh. suivi de *zeg idēs*: s'éveiller.
- Izn. R. Senh. *sekker*, F. H. *sekkar*: dresser, faire lever; *sekker zeg idēs*: réveiller; A. Ahm. *sker*, F. H. *skar*: même sens.
- NK^ε, Izn. Tz. *senkaε*: faire teter, allaiter; *asenkaε*: allaitement.
- [NŠ], Tz. *inisi*: scorie de fer (v. rac. NFS).
- NŠF, Izn. *unšif*: chauve; a *iunšif uzellif*: ô toi qui a la tête chauve! — R. Senh. *senšef*, F. H. *senšaf*: épiler.
- NŠŠ, Izn. Tz. *anšus*, plur. *anšušen*: lèvres (v. rac. HNŠŠ).
- NG, A. B. N. *enneg*; Tğz. *inny*; Izn. Tz. *s ennej*; Izn. *d enyi* (prép.): sur, au-dessus de...
- NG, Senh. W. *eng*, prêt. *ieng*, F. H. *neggi*: pousser, exciter, inciter.
- NGB, W. *anegbu*, plur. *inegba*; Tz. *anibu*, plur. *iniba*, fém. *ianeybut* (plur. *libriğin*): garçon, enfant, fille, célibataire; A. Ahm. *ianibut*, plur. *iunba*: fillette.
- NGL, Izn. *angul*: galette, petit pain; Izn. *ianguł*, plur. *iingulin*; Bq. *tanguł*; Am. *ianguł*; W. Tz. *iangułš*, plur. *iinguyin*: petit pain, galette.
- NJ, Izn. Tz. *injān* (plur.): saleté, ordures (cf. *izzan*, rac. ŻŻ).
- NJM⁺, Izn. *njem*, F. H. *nejjem*: se sauver, être sauvé (d'un accident, etc...).
- Izn. W. Tz. *senjem*: sauver quelqu'un.
- Tz. *ennjem*: chiendent (plante).
- NG, Tz. W. Am. *aneg*, plur. *angiwen*; Izn. *ineg*, plur. *iŋan*; Bq. *anag*, plur. *angiwen*; Senh. *agan*, plur. *aganen*: palais (de la bouche).
- NG, Izn. *iŋgi*, plur. *iŋgiwin*; Senh. W. Bq. Am. *iānga*, plur. *iāngiwin*: pis, tétin (de vache, brebis, etc...).
- NG, Izn. *nağ*; W. Bq. Am. Senh. *nig*; Tz. *niğ* (conj.): ou, ou bien, sinon.
- NG, Izn. R. Senh. *eng*, F. H. *naqq*: (Tğz. fut. *ad inuğ*): tuer, assassiner.
- Izn. W. Tz. Senh. *menğ*, F. H. *tmenğ*: se battre, se quereller, combattre.
- Izn. W. *amengi*: combat, guerre, dispute; Izn. W. *iāmengiul*:

- Bq. Am. *imengiut*; Tz. *imengiut*: meurtre, assassinat, malheur, accident.
- Izn. R. Senh. *ennug*, F. H. *inuga*: 1° s'emmêler (fil); 2° s'embourber (sens propre et figuré); *inagit*, n. d'act.
- NGZ*, Izn. *elmenhas*: aiguillon (bois pointu servant à aiguillonner les bêtes de somme ou de trait).
- NGR, *angur*, plur. *inugar*: 1° Izn.: cour; 2° Izn. W.: enclos fait de branchages épineux, servant de parc à troupeaux; 3° Am. Bq. partie surélevée du sol de la chambre rifaine où sont parqués les ovins et caprins, qui y montent par des marches.
- Tz. *angā*, plur. *ingāen*: m. s.
- NQB*, Izn. Bq. Am. *snuqeb*, F. H. *snuqub*: percer.
- Senh. Bq. Am. *mengeb asennān*: chardonneret.
- NQZ*, Senh. *neggez*, F. H. *tneggez*: sauter, bondir.
- Izn. Senh. *aneggit*: saut.
- NQR*, Izn. *ennugreī*; W. Bq. Am. *ennuqarī*; Tz. *ennuqāl*: argent (métal).
- NQL*, Senh. *engel*, F. H. *naqqal*: déplacer, transporter.
- Izn. *senqel*; Senh. *snagel*; Bq. Am. *snager*: transporter, déplacer quelque chose.
- NQM, Senh. *niqma*: gouttière (v. rac. MQQ).
- NHŠ, Am. *nhuš*, F. H. *tenhuš*: se trainer sur son séant (cf. rac. GHŠ).
- NIJNH, Izn. *nahnah*, F. H. *tnahnah*: hennir.
- NHL*, Izn. *anhal*: son (de blé, d'orge).
- NĒS, W. Bq. Am. *linḡasīn* (plur.): argent monnayé.
- NĒNĒ, Am. *naḡnaḡ*, F. H. *tnaḡniḡ*: briller.
- NHD*, Izn. *ennehd*, plur. *lenhud*: sein.
- NHR*, Senh. W. Bq. Am. *nhar*, plur. *nhurat*; Tz. *nhā*: jour.
- W. *ennharā*; Senh. *ennharyā*: aujourd'hui.
- Am. *thar el ḥad* (pour *nhar*): dimanche.
- NHK*(?), Izn. *nahēk*, F. H. *tnaheḡ*: râler, être essoufflé.
- NM, Izn. Tz. *ennum*, F. H. *tnama*; W. Bq. *ennim*, F. H. *tnima*: s'habituer, s'accoutumer.
- NMS*, Izn. *ennemšel*: sabre (vient du Turc).
- NN, Senh. *īninil*: busard des marais (oiseau).
- NN, Senh. *nanna*: grand'mère.
- NNI, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *enni*; Am. *enn* et *en*: particule démonstrative qui suit les mots représentant des êtres ou des choses absents (v. *Gram.*, § 295).
- NNĎ, Izn. R. Senh. *ennaḡ*, F. H. *tannaḡ*: 1° tourner autour, s'enrouler; 2° s'enchevêtrer; 3° emmailloter.
- Izn. *sunnēḡ*: entourer quelque chose; *isunnēḡ* et *tsunnēḡ*: maillot, ceinture, lien retenant les langes de l'enfant.

- W. Tz. *fiyu n tsunnét*; Senh. *ifilu n wennađ en tarbut*: le lien de laine servant à fixer le maillot.
- Izn. *timnennađ*; Am. *timnunnad*; W. Bq. Tz. *Imannał*; Senh. *lamunnił*: liseron, volubilis.
- [NNR]¹, Senh. *ayennur*, plur. *iyinnuren*; W. *lainnurił*, plur. *linnurin*; Bq. Am. *lainurił*, plur. *iyinnura*; Tz. *linnãł*, plur. *linnura*; Izn. *lunnurił*, plur. *linnurin*: four à pain.

1. V. G. S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 19 et 20, note 2.

QUATRIÈME SECTION

LEXIQUE FRANÇAIS-BERBÈRE

A

A (marquant la possession), *n* (v. gram. prépos. § 356), à qui, à quoi (v. pron. relat. § 323); — (marquant la direction), du côté de, vers : *al, ap, zar, ger* (v. gram. pr. §§ 353 et 354); dans *g, deg, dug, dyi, di, d* (v. gram. prép. § 346); — (marquant l'attribution), *i* (v. gram. prép. § 345); — (marquant l'instrument, la cause), *s, seg, su, si, zeg* (v. gram. prép. §§ 348, 349).

ABANDONNER, Izn. *edj*; R. Senh. (DJ).

ABCÈS (bouton, tumeur); Izn. *larehsiti* (RHS); W. *lağarmand*; Tz.

Bq. Am. (GRN); Senh. *timisi* (MS); Bq. *ideddi* (DD).

ABEILLE, Izn. *lazizwi* et *d-zizwi*; R. Senh. (Z).

ABIMER, Izn. *sehser* (HSR).

ADJECT (vil, méprisable), R. Izn. Senh. *šmai* (ŠMT *).

ABLUTIONS, Izn. Senh. *lidi*; R. faire ses ablutions (UḏU *).

ABORD (D'), en premier lieu : Izn. *d amezwār* (ZGR); Senh. *elluli* (AWL *); Izn. *bağda* (BḂD *).

ABOTER, Izn. Tz. *zu* (ZU); W. *esten*; Bq. Am., Senh. (STN).

ABREUVER, Izn. R. *sessu*; Senh. (SU).

ACCOMPAGNER (aller de compagnie, v. ce mot) (DKL); W. *merqaf* (RFQ).

ACCOUCHÉE, Izn. R. *iamzuri* (ZR).

ACCOUCHEMENT, Izn. Bq. Am. *larwa*; Tz. (RU).

ACCOUCHER, Izn. R. Senh. *arū* (RU).

ACCOUCHEUSE, Izn. *elqabla* (QBL *).

ACCROCHER, suspendre, W. Bq. Am. *siğer*; Izn. Tz. (GL); Senh. *ellaq* (ḂLQ *).

ACCROUPIR (s'), en parlant de l'homme : Izn. *surred* (QRD *); Bq. Am.

Senh. *skurem* (KRM); Am. *squidem* (QJDM); en parlant des animaux : Izn. Tz. *jen* (GN); W. Bq. Am. *eḡḡas* (ḂS).

ACCROÎTRE, Izn. *erni*; R. Senh. (RN).

ACHETER, Izn. *sağ*; R. Senh. (G).

ACHEVER, Izn. *semḍa* (MḌA*).

ACIER, pour frapper le silex, Izn. *infed*; Tz. W. (F); Senh. *isbikt* (SBK*); métal : Izn. *elhand*; R. (HND*).

ACTE, convention écrite : comme papier, Izn. *elkaḍ*; R. Senh. (KGT*).

ACTIF ou adroit, Izn. *fsus*; R. (FSS); Senh. *hfiḥ* (HFF*).

ADULTE, (devenir...), Izn. R. Senh. *sum* (SAM*).

ADULTÈRE, (commettre l'...), Izn. *ezna* (ZNA*).

ADVENIR, Izn. *majro* (JRA*).

AFFAMÉ (être...), Izn. *elhef* (LHF*); *elliz*; Senh. R. (LZ).

AFFLIÉ (être...), Senh. *gufel*; Izn. R. (GFI), Izn. *heyaq* (HAQ*); Senh. *eqnad* (QNT*).

AGE, Izn. *laḡmar* (ḡMR*).

AGENOUIILLER (s'), v. s'accroupir.

AGILE, v. actif.

AGNEAU, Izn. *izimer*; R. Senh. (ZMR).

AGONISER, v. râler.

AGRANDIR (rendre grand), Izn. *semḡar* (MḠR).

AIDE (assistance, secours), Izn. à l'aide ! *wakwak* (UKUK); Tz. *lmueḡawana* : assistance, aide (ḡAN*) (v. Gram. Interjection).

AIGRE, Izn. *asemmām*; R. Senh. (SMM).

AIGRIR, W. *esmem*; Izn. R. (SMM).

AIGREURS, v. pyrosis (DḠḠ), (ZZ).

AIGUILLE, W. Bq. Am. *isigneḥi*; Izn. Tz. (GNF); Senh. *isismi* (SMI); grosse aiguille, W. *isegni*; Tz. (GNI); Izn. *iissubla* (BL).

AIGUILLOX, Izn. *elmenḡas* (NGZ*).

AIGUISER, R. *seqḡaḡ* (QTḡ*).

AIL, Senh. *iskart*; Izn. R. (SKR).

AILE, W. Bq. Am. Senh. *afar*; Izn. Tz. (FR).

AILLEURS, Izn. Am Bq. *mani enniden*; R. (MA); v. Gram., § 360.

AIMER, Izn. Tz. W. Am. *ehs* (HS); s'AIMER, Izn. R. *mdukkul* (DKL).

AINÉ, v. chef (MḠR).

AINSI, Izn. *ammu* et *amenni*, R. Senh. (M); Senh. *sa* (S).

AIRE, Izn. *arnan* et *tarnant*, R. Senh. (RN); Izn. *iamziṛl* (ZR).

AISSELLE, Izn. *laddagl*, R. (DḠ); Senh. *ili n tait* (L).

AJONC, Izn. *azlāf*, R. Senh. (ZLF).

AJOUTER, Izn. *erni*, R. Senh. (RN).

ALFA, Izn. R. *ari* (RI); touffe et racine, Kebbana *ilzi*; Izn. *iizzi*; gros alfa, Bq. *tigazzi* (LZ).

ALLAJTEMENT, Izn. R. Senh. *uḡuḡ* (ḠḠ); Izn. Tz. *asenkaḡ* (NKḡ*).

ALLAITER, Izn. Senh. *sudaḡ*, R. (ḠḠ); Izn. Tz. *senkaḡ* (NKḡ*).

ALLER, W. Bq. Am. *uḡur*, Izn. Tz. (GR); Izn. R. *rūḡ* (RAH*); Senh. *sir* (SAR*) et *aḡḡa* (ḡḠA*); Tḡz. *eddu* (DDU); Tḡz. *baš* (MŠA*).

ALLIANCE, de familles, Izn. *timedwelt* (ḌUL).

- ALLONGER, tendre la main etc.... Izn. R. *siğ* (Ġ): s'allonger, s'étirer, Izn. *emħaa* (MHT*), *emgađ* (MGT*); Izn. Senh. *eżzal*, R. (ZYL); Tğz. *tuwel* (TAL*).
- ALLUMER, Izn. W. *sareğ*; Tz. Bq. Am. (RG); Senh. *eşçal* et *eşçay* (ŞL*).
- ALLUVIONS, W. *irai* (L).
- ALOÈS, Izn. *aiħfil arumi*, Bq. Am. (KFL); W. Bq. Am. *akarziyan* (KRZI).
- ALORS, Izn. *ilqanni*, R. (LQ) Senh. *beħhin* (BIH); Tğz. *işçak*; Senh. (SAĖ*) et *imil* (IML); alors que c'était: Bq. *ziğenta*; Am. Izn. (ZĠ) (LL).
- AMANDE, Senh. *ialuzt*; Izn. R. (LUZ*).
- AMANT, v. ami.
- AME, Izn. Senh. *buhbel*; R. (IBL*); Izn. *imān* (MN).
- AMENDE, Izn. *eddçirei* (ĖR*).
- AMER, Senh. *arçag*; Izn. *amerçag*; R. (RZG).
- AMERTUME, Izn. Bq. Am. W. Senh. *iarçugi* (RZG); amertume légère W. *liqqasî* (QQS); Izn. *liqqahî* (QQH).
- AMI, Izn. *ameddukel*; Senh. R. (DKL).
- AMITIÉ et AMOUR, Izn. *lemihbel* (HBB*); se lier d'—, Izn. *mdukkui*; R. (DKL).
- AMONT, comme montée.
- AN, Izn. Bq. Am. *asugças*; W. Tz. (SS); l'an passé: Izn. Tz. W. Senh. (SS); Izn. Tz. W. *azçai* (ZĠT); Am. *innat* (INT); l'an prochain: Izn. Tz. W. (SS); Izn. Tz. W. *imāl* (IML); W. *menças* (MNS).
- ANCÊTRES, W. Bq. Am. *imeçgura* (plur.), Izn. Tz. (ZGR); Senh. *lejdud* (JDD*).
- ANCIEN, VIEUX, Izn. *aqdim* (QDM*); les anciens: Izn. R. *imqqrannen* (MGR).
- ANCIENNEMENT (v. autrefois).
- ANE, Izn. Senh. *ağul*; R. (ĠL); petit—, anon: Izn. *ahjud* (HJD) et *azçuq* (ZÇQ); W. Tz. Senh. *asnus* [SNS].
- ANIMAL, Senh. *elħaiša*; Izn. R. *el ħaišet* (HAIŠ*).
- ANGE, ange de la mort; Izn. *irrağ* (RG); W. Bq. Am. *çazrain* (Ar. *çazrail*).
- ANGLE (coin), Izn. *iagemmarî*; R. Senh. (ĠMR).
- ANGUILLE, Izn. *iuzlemt*; Tz. *iasçent*; W. Bq. Am. (SLM); Senh. *ianunt* (NUN*).
- ANNEAU (de pied), Izn. *aħelhal* (HLHL*).
- ANNULAIRE (doigt), W. *bu thutām*; Tz. Am. Bq. (HTM*).
- ANSE (d'un vase), Izn. *ağrau* (GRU); Senh. *afus*; Izn. R. (FS); Senh. *amççuğ* (MZG).

ANTÉRIEUR, W. Bq. Am. *amezgaru*; Izn. Tz. (ZGR).

ANTIMOINE, Izn. *iazult*; R. Senh. (ZUL).

ANUS, Izn. *azebbur* (ZBR); Izn. R. Senh. *iaħna* (HNA?); Izn. *ašar-mum* (SRM); et trivial : *gezsa* (QZZ); muqueuses de l'— : W. Tz. *anfufen* (FF).

APERCEVOIR, Izn. *wala*; W. Tz. (WL); Senh. *zar* (ZR); Am. Bq. *ħemm* (HMM); *nađor* (NDR); s'— : Izn. *uħi*; Bq. Am. Tz. (KT); W. *shis* (HSS*).

APPELER AUX ARMES; Izn. *egg libbrint* (BRN); faire venir, Izn. *lağa*; Tz. (LGA*); W. Senh. *eđer*; Bq. Am. (GR); Bq. Am. *berrāh* (BRH); Izn. *sedmor* (DMR); A. Ahm. *guy* (GUY); *eađ* (EAT*).

APPORTER, Izn. Senh. R. *awid* (WI).

APPRENDRE, Izn. *elmed*; R. (LMD); Senh. *teallem* (ELM*).

APPROCHER, s'—; être proche : Izn. W. Tz. Bq. *ades* (DS); Senh. Izn. Am. Bq. *qreb* (QRB*); approcher quelqu'un; Izn. *ħađa* (HDA).

APRÈS, Tz. *awar*; Izn. W. Bq. (UR); Izn. *deffer*; Tz. Am. Senh. (DFR); W. Bq. Am. *ikarmin* (KRM); après-demain (v. ce mot); après-midi (v. soirée).

ARABE, terme injurieux donné par les Izn. à l'Arabe, *aizzim* (GLZM). ARABISÉE, W. Tz. *iniddji* (ULL); Am. *yalła qundea* (QNDĖ); Bq. *qrub eddjir* (JIL*); Bq. *sa'id el bennai*; Am. Tz. (SĖD*); toile d'— : W. *aħmār* (HML*).

ARAPÈDE, v. patelle (GLL).

ARBRE, Senh. *iglef* (GLF); Bq. Am. *elğars*; W. Tz. (GRS*); grand arbre : Bq. Am. *asekru*; Tz. (SKL).

ARC-EN-CIEL, Izn. Senh. *laslił uwanzār*; R. (SLI).

ARBOUSIEN, arbre et fruit, Izn. R. Senh. *sāsnu* (SSN); Senh. le fruit, *zābba* (ZBB).

ARGENT, métal. Izn. *nugrel*; R. (NQR*); toute sorte de monnaie : Izn. *imuzunin* (UZN*); W. Bq. Am. *inğasin* (plur.) (NĖŠ?) ; Tz. Quelaya, B. Oulichek, Aīt Saïd : *ađrim* (DRHM*); Senh. *leflus*; W. Bq. Am. (FLS*);

ARGILE, Izn. *ilahé*, Tz. (LG); W. Bq. Am. Senh. *ulaqqi* (DQQ).

ARISANUM VULGAIRE, v. sagittaire (plante).

ARRACHER, poil, alfa etc.... Izn. *ežzer* (ZR); W. Bq. Am. *grağ* (QLĖ*); v. épiler; Senh. *šendjef* (ZF et ŠNJF); Tz. *eqzā* (QZR); arracher, enlever violemment, Izn. *ħdař* (HTF*).

ARRÊTER, s'—; Izn. *bedd*; R. Senh. (BD); arrêter quelqu'un (voir prendre) (DF).

ARRIÈRE et en —, W. Am. Bq. *agira*; Izn. (UR).

ARRIVÉE, Tz. *awađ*; Izn. (WD).

ARRIVER, R. Izn. Senh. *awođ* (WD).

- ARRONDIR, s' — en boule, sphère, Tz. *kānurni* (QNNY).
 ARROSER, R. Izn. *sessu* (SU).
 ASPERGE, R. Izn. Senh. *asekkum* (SKM).
 ASPIROÛTE, Izn. *ablaluz*; W. Bq. Am. [BLLZ]; Tz. *ukkā* (UKKR).
 ASSASSINAT, Izn. *lamengini*; R. (NG).
 ASSÉCHÉ, v. desséché (ZG), (GR).
 ASSEMBLÉE (des notables de la tribu), Senh. W. Bq. Am. *agráu*; Izn. Tz. (GRU).
 ASSEoir (s'), Izn. R. *qim* et *eqqim* (GIM); Senh. *skurem* (KRM), (JLS*).
 ASSEZ (il suffit), v. suffire (KFA*).
 ASSOCIATION, Izn. *insrikl* (SRK*).
 ASSOCIÉ, Izn. *asrik* et *usrik* (SRK*).
 ASSOURIR (s'), (v. dormir).
 ASSOURIR (rendre sourd, voir ce mot) (DIŠR).
 ATTACHE, Izn. Senh. W. Tz. *iiguni* (GN).
 ATTACHER, Izn. R. Senh. *eqqen* (GN); Izn. *sedd* (ŠDD).
 ATTEINDRE, Izn. *lqaf* (LQF*).
 ATTENDRE, Izn. R. *raja* (RIA*); Senh. *seym* (GM).
 ATTENDRE (émouvoir), Izn. *eğni* (GN); Bq. *agedjez*; Tz. (GDJZ); Bq. Am. *eqqes gur* (QQS).
 ATTENDRISEMENT, Izn. *iğniil* et *ğennu* (GN).
 ATTENTION, R. *lainil* (NI); Izn. *ger* (prép.); Senh. R. (GR); Senh. *erz lainil* (RZ).
 AUBE (de grand matin): Izn. *zik*; R. (ZK); Senh. *bekri* (BKR*); Izn. à l' — : *ami inley wās*; R. (L); être à l' — : Tz. *ufud*; Izn. (F).
 AUBÉPINE, Izn. R. Senh. *admām* (DMM).
 AUCUN, Izn. *ula d idjen*; R. Senh. (IU, IUN); Izn. *had* (WHD*).
 AU DELÀ, v. après (UR).
 AUDITION, Senh. *tesla*; Izn. Tz. (SL).
 AUGMENTER, Izn. *ħallār*; Tz. (KTR*); Senh. Izn. *eqwa* (QWA*).
 AUGURE (personne de mauvaise —, v. malheureux (SAM*), (HLA*).
 AUJOURD'HUI, Izn.; *idū*; et *ass en idū*; Tz. (D); W. Bq. AM. *nhara*; Senh. *nharya* (NHR*).
 AUPRÈS, comme chez, Izn. R. Senh. (GR); v. *Gram.*, § 354.
 AUSSI, Izn. *ula d*; Tz. W. (LA*); Senh. *hetta*, Bq. Am. (HTA*).
 AUTRE, Izn. *iadēn* et *ennaqēn*; Izn. R. (I); v. *Gram.*, § 331; l'un après l'autre, Izn. *idjen z-deffer idjen*; Tz. Senh. (IFR); W. *ijjen dikarmin ijjen*; Bq. AM. (KRM); autre part, Izn. R. *mani enniqēn*; Senh. (MA).
 AUTREFOIS, Izn. *zik*; R. (ZK); Senh. *bekri* (BKR); W. Tz. *ist en twara* (UL).
 AUTREMENT (d'une autre façon), Izn. *mammek enniqēn*; W. Tz. (MA).

- AUVENT, Izn. *izin* (ZN); Senh. *tesriba uhiām* (ŠRB*); Bq. Am. *tamehyāft* (HAF*).
- AVAL (en aval), *dī tisārī*; R. Senh. (KSR).
- AVALER, Izn. *seḡlī*; R. (GLI); Senh. *seblaε* (BLε*), v. humer.
- AVANCE (d'argent en dot...), Izn. *d elmquddem* (QDM*).
- AVANCER, Izn. *erni*; R. (RN); avance!: Senh. *zid surin* (ZAD*); Izn. W. *aurud*; Tz. (UR).
- AVANT, priorité de temps: Izn. *qbel*; R. (QBL*); priorité de lieu: W. Bq. Am. *zāi*; Izn. Tz. Senh. (ĠT).
- AVANTAGE, utilité, Izn. *abgur* (BGR); Tz. *nfaε* (NFε*).
- AVARE, Izn. *amerdūl*; il est avare, *irdel* (RDL*); W. *iuzag h eddunni* (ZG).
- AVANCE, Izn. *erredlel* (RDL*).
- AVEC, en compagnie de, Izn. R. *aked* et *akid*; Senh. W. Tz. (K), v. *Gram.*, § 350 et 351; au moyen de: Izn. R. Senh. *s, su, sug, si* (S), v. *Gram.*, § 348 et 349.
- AVENTURE, par aventure, Izn. R. *a men dra* (DRA*); Izn. *sobhan* (SBH*).
- AVEUGLE, Izn. *adergal*, R. Senh. (DRGL).
- AVILISSEMENT, Izn. *ademmem* (ĠMM*).
- AVOINE, Izn. R. *lamensihi*, Izn. *lamelsiht* (LSH); Senh. *inesli* (NSL).
- AVOIN, Izn. R. Senh. *ger, gur* (GR), suivi des pron. pers. affixes, au passé, cet adverbe est précédé Izn. de *tuḡ*; R. Senh. *ili* verbe être, v. *Gram.*, § 236 à 246.
- AVORTEMENT, W. Am. Bq. *anuri* (NURI); Izn. Senh. Tz. *aḡrai* (ĠRI).
- AVORTER, W. Bq. Am. *ennuri* (NURI); Izn. Tz. Senh. *eḡri* (ĠRI).

B

- BAGUE, Izn. *huttem* et *iḥalemī*; R. Senh. (HTM*).
- BAGUETTE (v. bâton).
- BAIGNER (v. nager).
- BAILLER, Tz. Bq. AM. Senh. *fa* (F).
- BAISER (voluptueusement), Izn. Bq. Am. Tz. *suḡen* (UDM); Senh. *gemmes* (M); — (affectueusement), W. Bq. Am. *seddjem* (SLM*); Senh. Am. W. Tz. *zur* (ZAR*).
- BAISER (UN) voluptueux, Izn. Bq. Am. Tz. *asuden* (UDM); Izn. *ameh-haš*; Tz. (MHŠ); Senh. *iaqemmišī* (M).
- BAISSER (se): Izn. W. Senh. *eḡnes*; Tz. (HNS).
- BALAI, Izn. *iisefratt*, Tz. (FRD); Izn. Guelaya A. Saïd *iamedwest* (DUS); W. Bq. Am. *iiserwest* (RUS); Senh. *iaseṭṭa* (ĠW).
- BALANCEMENT et BALANÇOIRE. Izn. *šennaghlula*; (ĠLL); Tz. *ḥaizuzu* (HZZ); Senh. *abejettāy* (BJTT); Am. Bq. *maṭṭiṣ* (MITS).

BALANCER (voir racines citées plus haut).

BALAYER, Izn. *efrad*; Tz. (FRD); W. Am. *sehk*; Senh. *sik*; W. Am. (KK); Bq. *hammer* (HML *).

BALLE (de fusil), Izn. R. Senh. *iahjifi* (HFF *).

BANNIR, Izn. *siyedj* (GJ); W. Bq. Am. *serwer* (RUL); Senh. *sejla* (JLA *).

BARATTE, outre à battre le beurre, Izn. *iaiššull* (KKL); cruche-baratte, W. *aqešrur ugi* (QŠRR); Tz. *aqduh*; Senh. (QDM *); Bq. Am. *lagarrušt* (GRJ).

BARATTER, Izn. W. Bq. Tz. *esned*; Senh. Am. (SND).

BARDE, Izn. *imäri*; Tz. (MR); W. Bq. Am. *tarçhiänd et arçhiün*; Senh. (LHA *).

BARIOLE, Izn. W. Tz. *aqerqaš*; Bq. Am. *abergaš* (RQŠ *).

BARQUE, Izn. W. Bq. Tz. *ağarrabū* (QRB *).

BARRE, en bois pour fermer la porte en dedans: Am. *el fared*; Izn. Tz. Bq. Senh. (*εRP* *).

BAS, en bas, Izn. *adwi*; Tz. W. (DU); Am. Bq. *addjig*; W. (LG); Senh. *ūli* (L). — Bas-fond de terrain, Izn. *iaddagī* (DG). — Mettre bas, v. enfanter (RU) (FRH *).

BASTONNADE, Izn. *lagrašt*; R. (GR).

BÂT, Senh. *labārda*; Izn. Bq. Am. W. (BRDε *); Izn. *uhlast*; Senh. Tz. (HLS *).

BATARD, Izn. *memmis el haram*; R. (HRM *).

BATEAU (v. barque) (QRB *).

BÂTER, Izn. *ehles* (HLS *).

BÂTIR, Izn. *ebnu*; Bq. Am. (BNA *).

BÂTON, Izn. *açamimud* (*εMD* *); Izn. *aqeššid*; Senh. R. (QŠĤ); W. Bq. Am. *lagrii*; Tz. Izn. (GR); Senh. *aqabu*; R. (QBU); — petit bâton, baguette, W. *aqdib* (QTB *) (v. canne).

BATTRE, Izn. *awel*; R. Senh. (UT); SE BATTRE, Bq. *meuseb* (*εSB* *); Am. *mqabbad* (QBĤ); Izn. *menğ*; W. Tz. Senh. (NG); Izn. *misušt*; Tz. R. *emjušt* (UT).

BATTOIR pour le linge, Bq. Am. *la-duzi* (DZ).

BAYE, Izn. *iliddāin*; R. (LDD); Senh. *ilezza-en* (LZZ).

BAYONNETTE, Izn. *iaffāla* (FL).

BEAU, Izn. *d ušbiḥ*; R. (SBĤ *); Izn. *dilfen*; Bq. Am. (DLF); Tgż. *mezian* (ZAN *).

BEAUCOUP (grandement), Izn. *qbāla*, R. (QBL *); Senh. *bezzāf*; ÊTRE NOMBREUX, Izn. *erru* (GRU); W. *dunnit* (DNA *); Tz. *attas* (TTS); AN. *šella* (ALH *); Senh. *bezzāf*. (BEZZAF).

BEAU-FILS (gendre); BEAU-FRÈRE (frère de la femme) et BEAU-PÈRE (père de l'épouse); Izn. Senh. *aduggal*; R. (DUL); BEAU-FRÈRE (frère du mari par rapport à la femme), Izn. Senh. *alus*, R. (LUS); (époux

- de la sœur du mari, par rapport à une femme), Senh. *asliḥ* (LF);
 BEAU-PÈRE (père du mari par rapport à la femme), Izn. Senh. *amgar*;
 R. (MGR).
- BEAUTÉ, Izn. *azli*; R. (ZL); Senh. *ezzin* (ZAN*).
- BÉHÉ (qu'on élève); W. *aseḡmi*; Tz. Izn. (GM); Izn. Senh. *arba*
 (RBU); W. Bq. Am. *aḥarmuṣ* (JRM*), v. enfant.
- BEC, Senh. *aqenqub*; Am. Izn. (QNQB); Am. *aſenqub* (ŠNQB); Bq.
aqenbuz (GNBZ).
- BEC-DE-GRUE (plante) Izn. *taṃsaṭṭ en iisān*; W. Tz. (MŠT*).
- BÊCHE, v. pioche.
- BÊGUE, Izn. *d aḡerwaz* (GRZ); *d atentaṭ* (TA TĀ*); W. Bq. Am.
amaḡmiḡ (MḡMḡ); Tz. *aurau* (URU); Senh. *azeizun*; W. (ZZN).
- BÉLEMENT, W. *taḡḡut*; Tz. (JGU).
- BÉLER, Bq. Am. *eḡḡu*; W. Tz. Izn. (JGU); Senh. *derraḡ* (ḌRḡ); Senh.
sbāḷāḷ: bēler vers la femelle (bouc, bēlier) (BLI).
- BELETTE, Izn. R. Senh. *awerfiu* (URĪ).
- BÉLIER (mouton mâle), Izn. *iḡerri*; R. Senh. (KRR).
- BELLE-FILLE (bru), Izn. Senh. *taṣliḥ*; R. (SLI).
- BELLE-SŒUR (épouse du frère du mari par rapport à une femme), Izn.
 R. Senh. *taṃuṭṭ* (NĪ);
- BELLE-MÈRE (pour le mari), Senh. Izn. *taḡuḡḡall*; R. (ḌUL).
- BELLE-MÈRE (pour la femme), Izn. Senh. *taḡḡarī*; R. (MGR).
- BELLE-SŒUR du mari, Izn. Senh. *taḡuḡḡalt*; R. (ḌUL); de la femme,
 Izn. Senh. *taḡuṣṭ*; R. (LUS).
- BELVÉDÈRE, v. mirador (RQB*).
- BÉNÉFICE, v. avantage.
- BERBÈRE, Izn. Bq. Am. Tz. *amāziḡ* et *māziḡ*; femme ou langue ber-
 bère, *taṃaziḡt* (MZḠ); Senh. *aṣelḡi*; langue berbère, *ṣelḡa* (SLH).
- BENGER, Izn. *alinti*; Kizennaya (LNT); R. Senh. *amensa* (KS).
- BERGERIE, partie surélevée de la chambre berbère où sont parqués
 moutons et chèvres, Senh. *astur* (STR); Bq. Am. *aṣlār* (FTR) et
anḡur (NGR).
- BEURRE frais, Senh. *taḡuṣṣi*; Izn. R. (LUSS); salé, Senh. *adhān*; W.
 Tz. (DHN*); Izn. *lidām*; R. (IDM); les trois premiers pains de
 beurre du premier lait d'une femelle laitière; Izn. *ṭimahjubin*
 (HJB).
- BÊTE (v. animal).
- BIEN (richesse), Izn. *agella*; Tz. Bq. Am. (GL); W. *errzeḡ* (RZQ*);
 Senh. *leṃtaḡ eddunya* (MTḡ*); Am. *aḡeṭsiu* (HTS).
- BIENTÔT, Izn. R. Senh. *ḡrib* (QRB*).
- BIENVENUE, Izn. *merḡeba* (RHB*).
- BILE, Izn. R. Senh. *iṣṣi* (ZZ).
- BINETTE (v. houe).

- BISSAC (le double *telliš* des Arabes), Izn. *asaḥu*; Senh. W. Tz. Bq. (SK); vieux telliš hors d'usage, Izn. Senh. *azenbil* (ZNBL).
- BLANC, Izn. *amellāl* et *ašmāl*; R. Senh. (MLL); BLANCHEUR; BLANCHIR, même rac. (MLL).
- BLÉ, Izn. Senh. W. Bq. Am. *irden*; Tz. (RĎ).
- BLESSÉ, Izn. *anizum* (IZM).
- BLESSER (à la tête), Izn. *edṛen* (ĪRN); faire une blessure, Izn. Senh. R. *ejrah* (JRĤ *).
- BLESSURE, Tz. Senh. *edjurhel*; Bq. Am. (JRĤ *); W. *alldēi*; Izn. (DD); Izn. *irsān* (plur.) (RS); blessure des bêtes de somme: Izn. *eddebrei* (DBR *), v. fracture (RZ).
- BLEU, W. Bq. Am. *azegzau*; Senh. Izn. Tz. (ZGZ). v. vert.
- BŒUF, Izn. R. *afunsi* (FNS); Bq. *ruḡu* [IUG]; Senh. *azgār* (ZGR); Tz. bœuf vieux et usé, *agarrud*; Izn. bœuf (terme familier) *ayerrud* (GRĎ).
- BOÎNE, Izn. R. Senh. *su* (SU).
- BOIS (à brûler), Izn. *aqeššud*; Senh. R. *akeššud* (QŠD); menu bois, Izn. *ašehluf*; Tz. (ŠHLF); Am. Senh. *aššis* (IŠŠ *); RAMASSER DU BOIS, Izn. R. Senh. *ezdem* (ZDM).
- BOISSON, Izn. W. *isessil*; Tz. Bq. Am. (SU).
- BOITER, Izn. *sridel*; Tz. (RDL); W. Bq. Am. *shider* (HDR *); Senh. *iaḥraj* (ĤRI *).
- BOITEUX (voir mêmes racines).
- BOMBE, R. *erbumbel* (BOMBE).
- BOX, comme beau.
- BONDIR (s'élancer), Izn. Bq. W. Tz. *endēu*; Am. (NĎU); Senh. *neqgez* (NQZ *).
- BONHEUR, Izn. *essaḥd* (SĖD *).
- BORD (extrémité, rive), Izn. *ettarf* (TRF *); bord d'une rivière, W. Bq. Am. Senh. *ageddim* (GDM); Senh. *agemmad*; Izn. Tz. W. Bq. (GMD); bord de la mer, W. *ermujet* (MAJ *); Izn. *rif lebhar* (RAF *); bord escarpé, Am. *asarrih* (SRĤ).
- BOSSU, Izn. *bu iaḥrur*; W. Tz. (ĤRR); Am. Bq. *bu ɛanquq* (ĤNQ); Senh. *anaḥwāj* (ĤAJ *); Izn. *ufrig* (FRĠ).
- BOUC, Izn. *aḡarūs* (ĤTRS *); W. *akarbed*; Bq. (KRBD); Senh. Am. Bq. *aḡarban* (ĤRBĤ).
- BOUCHE, Izn. Senh. *imi*; R. *agemmum* (M).
- BOUCHÉE, Senh. *aleqquz*; Tz. (LQZ); W. *aremus* (RMZ).
- BOUCHER, R. Izn. Senh. *agezzar* (JZR *).
- BOUCLE (d'oreille), Izn. Bq. *launest* (UNS ?); Izn. *iaḥrašt*; R. Senh. (HRS *).
- BOUE, Izn. *aḡaryud* (HRĎ); Izn. *abellaḥ*; R. Senh. (BLĤ *); Izn. *allūd* (LUD); Senh. *elḡeis* (ĠAS *), v. vase (BLĤ *) (BRTS) (MLS).

- BOUILLIR, v. bruire (TRTR) (FL).
 BOUILLONNE, Izn. *amugraj* (QRJ).
 BOUILLON, Izn. *errwa* (RWA*); Bq. Am. *el marq*; W. Tz. Bq. (MRQ*).
 BOUILLIE (sorte de), Izn. *awun* (WN); Am. Bq. *lamriql* (MRQ*).
 BOULTE, Senh. *kura*; Izn. Bq. Am. (KAR*).
 BOURDON (insecte), Izn. *arzezi*; Senh. (RZZ); W. *dzizwil tadergats* (Z); Senh. Am. *arduz*; Bq. (RDZ).
 BOURGEONNER, Izn. *lqah*; Tz. Am. W. (LQH*); Bq. *sfilu* (FTU).
 BOURNACHE (plante), Izn. Tz. *bu hamdun*; W. Senh. (HMD*).
 BOURNASQUE (tourbillon de poussière), Izn. W. *laharyatt*; Tz. (HRD); Bq. *gehbira* (GBR); Senh. *šagrira* (SER); Am. *iağajjajl* (EJJ*).
 BOUSE (de vache, sèche); Izn. Tz. *iiskil* (SK); W. Am. Senh. *afejgun*, (FJGN).
 BOUSIER (v. scarabée).
 BOUT (v. tête).
 BOUTIQUE, Senh. *iahanut*; Izn. R. (HNT*).
 BOUTON (v. abcès).
 BOYAU (tripe), Izn. R. Senh. *adān* (Ď).
 BRACELET, Izn. *elmeftel* (FTL*); Izn. *ameqrast*; W. Tz. (MQS); Senh. *demlej*; Bq. Am. (DMLJ*).
 BRAIRE, Am. *seucai* (EUE).
 BRAISÉ, Senh. *irrihl*; Izn. R. (RG).
 BRANCARD, Am. *iazuğra* (ZGL); Bq. *el mahmer* (HML*).
 BRANCHE (d'arbre), Izn. Tz. *filu* (FTU); W. Bq. Am. *refraç* (FRÇ*); Senh. *agelmus* (GLMS) (voir ramée).
 BRAS, Izn. *ağil*; R. (GL); Senh. *eddräç* (ĎRÇ*).
 BRASIER, Izn. *aremrur* (RMRM).
 BRASSÉE, R. Senh. *adarric* (ĎRÇ*).
 BRAVE, comme homme (RGZ).
 BRAVOURE, v. (RGZ).
 BREBIS, Izn. *iłsi*; R. (HS); Senh. *iikerret* (KRR); plur. *iatten*; Bq. Am. (ĞĎ); troupeau de brebis, ovins, Izn. *ulli*; W. Tz. (ULL).
 BRIDE, Senh. *ellejam*; Izn. R. (LJM*).
 BRILLER, Izn. W. Bq. Am. *erğ* (RG).
 BRISE, v. vent (EAN*).
 BRISE, Izn. *amérzu*; R. Senh. (RZ).
 BRISER, Izn. W. Tz. *erz*; Bq. Am. Senh. (RZ).
 BROCHE, Izn. R. *iiseğnest* (GNS); Senh. *abzim* (BZM*).
 BROCHER (mettre une broche). mêmes racines.
 BROUILLARD, W. *lağul*; Izn. Tz. Bq. Am. Senh. (GU).
 BRONCHES, Izn. *uhs* (HS).
 BROUTER (v. paitre).
 BRUINE (pluie fine); Izn. *alemlum*; W. (LMLM); Senh. *anefnäf* (NFNF).

- BRUIRE (produire un bruit en cuisant dans une marmite : eau, huile);
Izn. *ierler*; R. (TRTR); Senh. *esfel* (FL).
BRÛLER (v. allumer et briller); Izn. *ekméd*; R. (KMĎ); Izn. Senh.
ehraq (HRQ *); Tz. *eqda* (WQD *).
BÛCHERON, Izn. *azeddām*; Senh. Tz. Bq. (ZDM); Am. Senh. *anaḡsub*
(ḡSB *).
BURNOUS, Izn. *aselhām*; R. (SLHM); Senh. *ahaddun* (HDN).
BUSARD (des marais), comme milan (oiseau).
BUSTE (partie antérieure du corps), Izn. Bq. Am. Tz. *el gašus* (GŠŠ);
Senh. *admaren* (plur.) (DMR).
BUTER, Izn. *endlef*; R. (DLF).

C

- ÇA, v. cela.
ÇA ET LÀ, v. *Gram.*, adv. de lieu, § 360.
CABANE, Izn. *lahendurt* (HNDR); Izn. *anwāl*; R. Senh. (NUL); Izn.
laḡaššiuł; Senh. (ḡSŠ *).
CACHER, Izn. Senh. *effar*; R. (FR).
CACHETTE, Izn. *iuffra*; en cachette : *zi iuffra*; R. Senh. (FR).
CADEAU (présent), Izn. *lehdiya* (HDA *); (— de nocce); Izn. W. Bq.
Am. *lusi*; Senh. (UKS); Tz. *awādi* (URD).
CAFARD, Izn. *tajliši* (JLŠ); Senh. *tamesqarret* (MSQRT) (v. également
scarabée) (BZZ).
CAILLE (oiseau), Izn. *lazerekrahi*; R. (RKRK); Senh. *laskuri umarjaḡ*
(SKR).
CAILLER (se) (lait). Senh. *ikkil*; Izn. R. (KKL).
CAILLOU, Izn. *auqi* (coll.) (UQI); Izn. Bq. Am. *ažru*; Senh. W. Tz.
(ŽR); Izn. *lkurt* (KRT); Izn. *layust* (YUS); pierre à aiguiser : Izn.
amsed; Izn. Bq. Tz. W. (SL); Am. *cymerq* (MLQ *); une des trois
pierres du foyer (trépied) : Senh. *ini*; Izn. W. Tz. (NI).
CALMER (comme rendre), v. ce mot (RR) (RZ); Tg. (HDN *).
CALOTTE (rouge), Izn. *ššašl*; Senh. R. (ŠŠI); Senh. *tarpuš* (ar.
tarbuš).
CAMARADE, v. ami (DKL).
CAMÉLÉON, Izn. *lała*; Tz. Am. (TĦ); Senh. *lahat* (TĦ); W. Bq. *imuka*
(TMK).
CAMPAGNE, Izn. *lehla* (HLA *).
CAMPMENT (douar ar.), Izn. *asun* (SUN); R. Senh. *adnuwar* (DAR *).
CAMPER, comme descendre, v. ce mot (RS), (ĎR).
CANAL, W. Bq. Am. *larḡa*; Tz. Izn. Senh. (RG).
CANINE, Am. Bq. *uḡer wēidi*; Izn. *tuḡell*; Tz. (UGL); Bq. *tiḡmest weidi*;
Tz. W. (GMS); Senh. *aqarruš u wuššen* (QRS).

- CANNE, Izn. R. Senh. *aḡḡkkʷaz* (εKZ*).
 CANON, W. *eyburqi* (BRQ*).
 CAPRICE, Izn. *ubūqān* (plur.) (UBJ); Izn. *ineḡlān* (GL) voir gâter.
 CAPRICIEUX, (être —), Izn. *enḡal* (GL); Bq. Am. *šus* (SUS).
 CAPRINS (les chèvres) Izn. *ḡharrāḡ* (HRQ*).
 CAPSULE (de fusil); Senh. *iaḡaqqai* (εQQ).
 CAPUCHON, Izn. *aḡelmun* (QLMN); Bq. *aḡelmus* (QLMS); Senh. Am. *elyēbb* [QBB].
 CARESSER (avec la paume de la main), Tz. *serf* (RF).
 CARVILLET (plante), Izn. *ūḡiḡḡi*; R. Senh. (G).
 CAROTTE, Izn. *ḡuzzu*; R. Senh. (IJZZ).
 CAROUDE et CAROUNIER, Izn. *iaḡliḡa*; W. Tz. Bq. (SLḡ); Senh. Am. *el ḡarrub*. (IJRNb).
 CAS-ER (v. briser), (RZ).
 CAVALIER, Izn. Tz. *amūi*; Am. Bq. (NI).
 CAVERNE, Izn. R. Senh. *ifri* (FR).
 CE, CECI, Izn. *aya*; R. Senh. *aya* (AI).
 CEINDRE (se), Izn. Tz. *ebies* (BGS); W. *ḡuḡḡed* (εQD*); Bq. Am. *ḡazem* (IJZM*).
 CEINTURE (voir mêmes racines que pour ceindre) et ajouter Izn. *lem-ḡammat* (IJMM*), ceinture en soie de femme.
 CELA, Izn. R. *ayenni*; Senh. *āidin* (AI).
 CÉLIBATAIRE, Izn. R. Senh. *aḡazri* (εJR*).
 CELLE (celle qui, celle que), v. Gram. § 320.
 CELLE-CI, Izn. *īu*; R. *īa*; Senh. *īada*.
 CELLE-LÀ, Izn. R. *īn*.
 CELUI-CI, Izn. *wu*; R. *wa, wani*; Senh. *wada*.
 CELUI-LÀ, Izn. *win*.
 CELUI QUI CELUI QUE, R. Izn. Senh. *wen*.
 CENDRE, Senh. *iged*; Izn. (ḡD); Izn. R. *inifest* (NFS).
 CENTRE, Izn. Bq. Am. Senh. *amūis* (MMS); Izn. *lwoḡt*; Bq. Am. (WST*).
 CEPENDANT (néanmoins), W. Tz. *saḡa*; Senh. (SAε*).
 CERTAINEMENT, Izn. R. Senh. *bessahh* (SIH*).
 CERTES, Izn. *ili*; Tz. Bq. Am. (L).
 CÉRUMEN, W. Bq. Am. *ikira umezzuḡ* (KR); Tz. *ijjehl* (Jḡ).
 CERVEAU, Izn. *alli*; R. (LL); Senh. *laḡal* (εQL*).
 CHACAL, Izn. R. Senh. *uḡḡen* (UḡḡN).
 CHACUN, Izn. *kul ha* (KLL*); A. B. N. *kul iwen*.
 CHAÎNE (fils tendus entre lesquels passe la trame), Izn. R. *asrau* (SR); Senh. *uḡlu* (UST).
 CHALEUR, Izn. *essahd* (SHD); Senh. Bq. Am. *el ḡmu*; W. Tz. (HMA*).

- CHAMEAU, (dromadaire), Izn. Senh. *alğem*; R. (LGM); — de selle, *ahiri* (HR).
- CHAMÉPYTIS (plante à laquelle les indigènes attribuent de grandes vertus), Izn. R. Senh. *şengura* (ŞNGR).
- CHAMP, W. Bq. Am. *igar*; Tz. Senh. Izn. (GR); Senh. *marjae* (RJ^ε).
- CHAMPIGNONS, Senh. *agersul*; Am. Tz. Izn. (GRSL); Tz. *agrūm en tbağra* (GRM).
- CHANCE (v. bonheur); Quelle chance! *ia ssağd inn* (S^εD^{*}).
- CHANT, Izn. *aşerrib* (ŞRB); Izn. *aleğğid* (LGT^{*}); Tz. *leğna* (GNA^{*}); W. Tz. *izrān* (plur.) (ZL); Bq. *lehwa* (HWA^{*}); Am. Senh. *lağmiri* (GMR); Izn. chant nuptial: *şhaili* (ŞBB).
- CHANTER, v. rac. (ŞRB), (ZL), (GMR), (ŞBB), ci-dessus; Tz. *ğennej* (GNA^{*}).
- CHARDON, Izn. *ternina* (GRNN); Am. *lağeddui*; W. Tz. Bq. (GDD); Senh. *asennān* (SNN).
- CHARDONNET, Izn. *laslii en ijdad* (SLI); Senh. Bq. Am. *mengeb asennān* (XQB^{*}) ou (SNN).
- CHARGE (de fusil), Izn. *lamaret* (EMR^{*}).
- CHARME, Izn. R. *uşgar* (CR); Bq. Am. *linga*; Senh. [IUG].
- CHASSE, W. Bq. Tz. *lağemraul*; Tz. Senh. Izn. (GMR).
- CHASSEUR (le gibier), v. racine ci-dessus; Izn. chasser les mouches: Izn. *haj* (HAJ^{*}); (expulser, faire sortir): Izn. Senh. W. Tz. *sufag* (FG); Izn. *ehref* (HRF) (v. renvoyer).
- CHASSEUR, Senh. Bq. Am. *anegmar*; Tz. Izn. (GMR); W. *raññ* (RAH^{*}).
- CHASSIE, R. *taria* (RT); Senh. *liwarwar* (URUR).
- CHAT, Izn. Tz. Am. *muşş*; W. Bq. Senh. (MŞŞ).
- CHÂTNER, Izn. *çaddel*; Bq. W. Tz. (DL^{*}); Am. *zeyin* (ZAN^{*}).
- CHAUD (être —), Izn. *ehma* (HMA^{*}).
- CHAUFFER (se). Izn. *ezğel*; W. Tz. (ZGL); Am. Senh. *uqqah* (WQH^{*}); Bq. *zizen* (ZN).
- CHAUME, Izn. *igel*; Tz. Bq. (GLL); — de seigle; Am. (GLL); de fèves, Bq. *azegdur* (ZGDR); Senh. *sqaf* (SQF^{*}).
- CHAUSSURE, Izn. R. *aherkus* (HRKS); Senh. *şbaid* (SBT^{*}).
- CHAUVE, Izn. Senh. R. *ağışsar* (QŞR^{*}).
- CHAUVE-SOURIS, Izn. *elwadwad*; W. Tz. (WTWT); Bq. Am. Senh. *tair el lil* (TAR^{*}).
- CHAUX, Izn. R. Senh. *ljir* (JIR^{*}).
- CHEF, Izn. Tz. Bq. Am. *amogran* et *amgar* (MGR); v. tête.
- CHEMIN, Izn. R. *abrid* (BRD); Senh. *izerf* (ZRF).
- CHEMINEAU, R. *amsebrid* (BRD).
- CHÈNE, Izn. W. Bq. Am. *adren*; Tz. (DRN); Senh. *las^{*}klet*; Tz. (SKL); Senh. *lasafi* (SF); (coll.) *amalu* (MLU); W. *ainu*; Am. (TNU);

- chône-liège, Bq. *akarlatšo*; W. Tz. [KRTŠ]; Izn. *afernän*; Am. (FRN).
- CHENILLETTE (plante), Izn. *ibaun en tiskirin* (BU).
- CHERCHER, Izn. W. *erzu*; Bq. Tz. (RZU); Senh. Bq. Am. *šus* (ŠUS).
- CHEVAL, Izn. R. *jis* (IS); plur. *ligallin* (GL); Tz. beau cheval: *aṛās* (LS); Senh. *aḡmār* (GMR).
- CHEVELURE, Izn. W. Tz. *ašenkuk*; Am. Senh. (ŠNKK); Izn. *ašerrur* (ŠRR); Senh. Tz. *ašəwau*; Bq. (ŠER).
- CHEVEU, Izn. *azāf* (ZF); R. *anzād*; Senh. (NZD).
- CHEVILLE (du pied), Izn. *taḡaḡbet uḡar*; R. (KḡB*); Senh. *tiudžil* (UDŽ).
- CHÈVRE, Senh. *taḡat*; Izn. R. (Gḡ) au plur. v. (KSB*) et (BHM*); Senh. jeune chèvre, chevrete, *ṭamiyānt* (MIN); ketama *ibḡah* (collect.) (BḡH); A. Ahm. *elḡinzi* (ḡNZ).
- CHEVREAU, Izn. W. Tz. *igcid*; Senh. (Gḡ); Senh. *imzi* (MZI).
- CHEZ, Izn. *ger*; R. *gar*; Senh. *gur* (GR).
- CHICORÉE SAUVAGE, (plante); Izn. Senh. W. *ṭimerzuga*; Tz. (RZG).
- CHIEN, Izn. *aidi*; R. (IDḡ); Senh. *akardan* (HIRDN); jeune chien. Izn. W. Tz. *aqzin*; Bq. Am. (QZN) (voir également lévrier).
- CHIEUDENT, Izn. *afferslem* (FRSLM); Tz. *ennjem* (NJM*), *iribatt* (RBT); W. Bq. Am. *agezmir*; Tz. Senh. (GZMR).
- CHIFFON, Izn. *iaḡettānt* (KTN*) (v. lambeau).
- CHOISIR, Izn. *iḡḡar* (ḤAR*).
- CHOSE (une chose, une question), Izn. *ṭameslāit*; R. Senh. (SAL*).
- « CHOUANI », sorte de bissac formé de deux couffins en alfa, W. Bq. *igargnen*; Tz. Izn. (GRGN); Senh. Am. *šwari* (ŠAR*).
- CHOUETTE (oiseau), Izn. Senh. *mugḡed ittās* (KSD); W. *akarbed n eddjiṛi* (KRBD); Bq. Am. *ḡātrus el lil* (ḡTRS*); Tz. *ṭair el lil* (TAR*).
- CIBLE, Izn. W. Bq. Am. *iaḡjūri*; Tz. (ḤJR*); Senh. *lišara* (ŠAR*).
- CIEL, Senh. *igenna*; Izn. R. (GN).
- CIGALE, Izn. Bq. Am. *arjuj*; Tz. Senh. (RGG).
- CH, Izn. *abel*; R. (BL); Senh. *ṭasetta iwajen* (ḶW).
- CIMETIÈRE [voir tombes (plur.)] (MḶL).
- CIRCONCIRE, Izn. *ḡien* (HTN*); Senh. Bq. Am. W. *ṭhar*; Tz. (THR*).
- CIRCONCISION (v. mêmes racines que plus haut).
- CIRE, W. Bq. Am. *ṭhira*; Tz. Izn. (KR); Senh. *šmaḡ* (ŠMḡ*).
- CISEAUX (pour couper l'étoffe); Izn. Senh. W. Bq. Am. *ligendin*; Tz. (GND); W. Bq. Am. Senh. *ṭimekrad*; Tz. (KRD); ciseau à froid, W. Bq. Am. *imeḡdi*; Izn. Tz. (WQD*).
- CIVIÈRE (v. brancard), (ZGL), (HML*).
- CLAIR (de lune), Izn. *iaziri*; R. (GR); Izn. *ṭamiri* (MR); Senh. *eššip wayur* (ŠAḡ*).

CLAUQUE (v. gifle).

CLAQUER, battre des mains, Izn. *şaffag* (SFQ*).

CLÉ, Senh. *íasarut*; Izn. Tz. Am. Bq. (R); W. *řmeflah* (FTH*).

CLIGNEMENT (œillade), Izn. Bq. Am. *agmaz* (GMZ*).

CLIGNER (de l'œil, faire de l'œil), Izn. Bq. Am. *egmez* (GMZ*).

CLITORIS, Izn. *aşengur*; Bq. Am. Senh. (SNGR); Izn. W. Tz. *azlul* (ZLL).

CLÔTURE, Senh. W. *afrağ*; Bq. Am. Tz. Izn. (FRG).

CLOUER, Izn. R. Senh. *sammar*. — CLOU, *lmesmar* (SMR*).

CŒUR, Izn. Senh. *ul*; R. (UL).

COGNASSIER, Senh. *lřires*; Izn. R. [FRS].

COIN, v. angle (GMR).

COÏTER, Senh. R. *eqqu*; Izn. (QQ).

COL, Izn. *tizi*; Tz. Senh. (ZI); Senh. Izn. R. *ławurí* (R).

COLIQUE, Izn. *bu medles* (MDLS); Izn. W. Tz. *ađmaz*; Bq. Am. (DMZ); Senh. *lehriq uwadān* (HRQ*).

COLLE, Izn. R. Senh. *ellesag* (LSQ*).

COLLINE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *ławurí*; Tz. (ERR); Izn. *ławurí* (DRR); Izn. *iaķernuř* (QNNY); Tgz. *erriba* (RBA*).

COLONNE VERTÉBRALE, Tz. *asensur* (SNSL*).

COMBAT, Izn. W. *amengi* (NG); R. Senh. *eřřarr* (ŠRR*).

COMBATTRE (NG), (ŠRR).

COMBIEN, Senh. Izn. *řhal*; R. (HAL*); Izn. *mammek*; R. (MA).

COMME, Izn. Bq. Am. *am*; Senh. *andag* (M); gros, grand comme, Bq. *ařt*; R. Senh. (ŠT); Izn. *elqedd* (QDD*).

COMMENCEMENT, Izn. W. Tz. *beddu* (BDA*). — COMMENCER, même rac. et A. Ahm. *řemmah* (ŠMH); *řbar zi*: commencer par... (ZGR).

COMMENT, Izn. *mammek*; R. Senh. (MA); W. *matta* (MA).

COMPAGNIE (aller de...), Izn. *mdukkul*; R. Senh. (DKL); W. *merqaf* (RFQ*).

COMPARAÎTRE, Izn. *řđar* (HĐR*).

COMPARER, Senh. R. Izn. *qis* (QAS*).

COMPRÉHENSION, Izn. Am. *řmusni*; W. Tz. (SN); Senh. Am. Bq. *elfthem* (FHM*).

COMPRENDRE, Izn. R. Senh. *esn* (SN).

CONCASSER, Bq. Am. *ebrey* (BRI).

CONDITION, poser comme..., Izn. *eřrađ* (ŠRT*).

CONDOLÉANCE, faire des..., Izn. R. Senh. *řazza* (řZZ*).

CONDUIRE (mener derrière soi un animal), Izn. R. Senh. *řuger* (GR).

CONDUIRE, guider, v. parvenir.

CONNAISSANCE, v. compréhension (SN), (FHM*) et Senh. *řerř* (řRF*).

CONNAÎTRE, v. comprendre (SN).

CONSEIL, Izn. R. Senh. *errai* (RA'A*) (v. consulter).

CONSEILLER (RA'A *).

CONSTELLATION, v. réunion (MUN).

CONSULTEUR, Izn. *šawer* (ŠAR *).

CONSUMER (se consumer : feu), v. allumer (RĠ).

CONTE, Izn. *ihajjīl*; Tz. (HJA *); Izn. *lehkält*; W. Tz. (HKA *); Senh. *ahnuš*; Am. (HNS *); Bq. *tanfust*; Am. (NFS).

CONTRE, v. Gram. prép. *akeq* et *ag*, § 351 et 352.

CONVENTION, Izn. *eltfaq* (WFQ *).

CONVERSATION, Izn. Senh. *uwäl*; W. Bq. Am. (L); R. Senh. *iajum-mahl* (JME *).

COQUE (de fruit), W. Bq. Am. *aqšur*; Tz. Izn. Senh. (QŠR *).

COQ, Izn. R. Senh. *yažīl* (YŽI); Izn. *ašaleul* (εLEL).

COQUILLAGE, Izn. *ajeğül lebhar*. W. Tz. Bq. (ĞLL); Izn. *amjun* (MJN).

CORBEAU, Izn. *jarufet tjarfi-l* (GRF); Senh. *labagla*; R. (BĞL).

CORBEILLE (panier plat en osier, alfa, etc...), Izn. Bq. Am. W. *andu* (ND); Senh. *ihag* (TBQ *) (v. plateau).

CORDE, Izn. Senh. R. *ašgun* (GN); cordelette, Izn. *iaðersa* (DRS); corde de turban, Izn. *ašfel* (FL); corde en cuir de chèvre, Bq. Am. Senh. *ašbāi* (ŠBI); Izn. W. Tz. *iazra*, petite corde en palmier-nain (ZR); — en alfa, Izn. *iaðersu* (ĐRS).

CORDER (faire de la corde), v. tresser.

CORDONNIER, Izn. *arekkāh* (RKB *); Tgz. *tarraf*; Senh. R. *aðërraf* (TRF *).

CORNE, Senh. *ish*; Izn. R. (SK).

CORROMPRE, v. gâter.

CÔTE, Senh. Izn. R. *iağezdist* (ĞSDS).

CÔTE (penchant d'une colline), Senh. *iasaunt*; Izn. R. (UN).

CÔTÉ (d'une chose), Izn. Senh. W. Bq. Am. *ağezdis*; Tz. (ĞSDS); de l'autre côté, de ce côté-ci (v. bord).

CORONNE (étolfe), Izn. *elketān* (KTN *).

COU, Izn. R. *iri*; Senh. *eləonq* (εNQ *); Izn. W. *ajarnid* (GRNĠ).

COUCHE, v. lit.

COUCHER, v. endormir, dormir, s'allonger (ĐŠ); se coucher (astre): Izn. *eglei*; Bq. Am. W. (ĞLI); Bq. *ergeb*; Am. (RQB *), v. disparaître.

COUCOU, Izn. *dikkuk*; R. Senh. (DKK).

COUDE DU BRAS, Izn. *iağenimari uğıl*; R. Senh. (ĞMR); Senh. *iaqar-bust* (QRBS *).

COUDÉE, mesure de longueur comme bras (ĞL), (ĐRε *).

COUFFE, v. panier.

COULER, liquide, v. courir (ZZL), v. goutte.

COUP, W. Am. *ili*; Tz. Bq. Izn. (UT); Senh. *darba* (ĐRB *).

- COUPER, Izn. R. Senh. *qéss* (QSS *); Izn. *qdaɛ* (QTɛ *).
 COUR, Izn. *lemrah* (RAH *); Izn. *angur* (NGR); W. Tz. *azraq* (ZQQ);
 Senh. *afraq* (FRG); Bq. *ammäs en tiddari*; Am. (MMS).
 COURBATURE, être..., Izn. *lēzəm*; W. Tz. Am. (LGZM).
 COURBE, être..., Izn. W. Senh. *efraq*; Tz. (FRG).
 COURBER, se courber vers le sol, Izn. W. Senh. *ehnes*; Tz. (HNS).
 COURBURE, Izn. W. Senh. *tifargi*; Tz. (FRG); Senh. *laɛuja* (ɛAJ *).
 COURGE, Izn. W. Bq. Am. *tahsait*; Tz. Senh. (GS); Senh. *lašetwil* (STA *).
 COURIR, Izn. Senh. *azzel*; R. (ZZL).
 COURSE, Izn. *iamsajari* (GR).
 COURT, Izn. R. *aquḍaḍ* (QḌḌ); Senh. *aqšir* (QŠR *); W. *akkuh* (KKH).
 COUSCOUS, Senh. W. Bq. Am. *seksu*; Tz. Izn. (KS); récipient pour faire cuire le couscous à la vapeur, Senh. *akeskäs*; W. Bq. (KS); Izn. Tz. Am. *madun* (DN).
 COUSSIN, Izn. *tumla*; R. (SMT); Senh. *lusada* (WSD *).
 COUTEAU, Izn. *tahedmɛl* (HDM *); Izn. *lakummɛl* (KMM *); Izn. Senh. *uzzäl*; R. A. Ahm. *uzzai* (ÜZL); couteau hors d'usage, *ayersuh* (QRŠH).
 COUVRE (poule), Izn. *gerger* (QRQR); W. Bq. Am. *edɛr*; Tz. Senh. (DL); v. glousser (QRQR), (GTI).
 COUVERTURE, Izn. *lamrarui*; R. (RR); Senh. *laɛlaut*; Tz. (ɛLA *); Izn. Senh. W. *agemmus* (GMS).
 COUVRIR, Izn. *aden* (DN); Tz. *edɛr* (DL); Izn. Senh. W. *egmes* (GMS); se couvrir.
 CRACHAT, Am. Bq. *ikufsän*; W. Tz. Izn. Senh. (KFS).
 CRACHEMENT (v. crachat).
 CRACHER, W. Bq. *skufes*; Am. Tz. Izn. Senh. (KFS).
 CRAINDRE, avoir peur, voir ce mot (KSD).
 CRAINTE et CRAINTIF, v. peur et peureux.
 CRAMPON, Izn. au figuré: glue (SLG).
 CHAUDAUD, Izn. *garqriu*; Am. (QRQR); Senh. *alefsiu*; Bq. (LFS).
 CRASSE, Tz. *afejrun* (FJGN); Senh. Bq. Am. *aḥetšiu*; W. (HTS) (v. saleté).
 CRÉNEAU, comme fenêtre, Izn. Bq. Am. *ibürju*; W. Senh. (FRJ *); Izn. *abɛɛij* (BɛJ *).
 CRÊTE (d'une montagne), Izn. W. Tz. *ihf* (GF); Izn. *errageb* (RQB *); (— de coq), Izn. *ašenkur*; Am. Senh. (SNKR); W. *tašäɛl uyaziɛ*; Bq. (ŠŠA *); Tz. *atšiyuɛ uyaziɛ* (TŠɛ).
 CREUSAGE, Izn. W. Tz. *agezzi*; Bq. Am. (GZ).
 CREUSER, Izn. W. Tz. *egz*; Am. Bq. (GZ).
 CREUX (de terrain protégé par des hauteurs), v. bas-fonds (DG).

- GREVASSE (fente), Tz. *tizzil*; Izn. (ZZI); W. Bq. Am. *lafahsil* (FHS); Senh. *rešqa*; Am. Bq. (RŠQ*).
- CRI, Izn. *iguyut*; R. (GUY); Senh. Izn. *leɣad* (ɛAT); W. *aşriřiu* (LULU).
- CRIBLE, v. tamis.
- CRIER, Izn. Tz. Bq. Am. *şguyu* (GU); Senh. *ɛayəd* (ɛAT*); faire la criée publique, Izn. *berrah* (BRH*).
- CRIEUR PUBLIC, Izn. *aberrah* (BRH*).
- CRINET, Izn. *amrād* (coll.) (MRD); W. Tz. Senh. *abarru*; Am. Bq. (BRR); Senh. *leghaz* et *lekhas* (QHZ*).
- CRISTALLIN (de l'œil), Izn. Senh. W. Bq. Am. *mummu*; Am. *ataremmu n itt* (MM); Am. *abluh en itt* (MHH*).
- CROCHET (en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte), W. *askum ugi* (SKM); Tz. Senh. Bq. Am. *amsendu* (SND).
- CROÏTRE, comme grandir (MGR).
- CROTTIN (d'ovins et caprins), Izn. *liberrit*; Am. Bq. Tz. (BR); — de bête de somme, Bq. Am. *ibezzen* (BZR).
- CROÛTE (v. coque).
- CRU (non cuit, v. ce mot).
- CRUCHE, Izn. *aqelluj*; Senh. Am. Bq. (QLL*) (v. jarre); Izn. *ajeddu* (GDD); W. *lagenburt* (QNBR*); Tz. *iaqduhi* (v. jarre et baratte); Izn. *taberrätt* (BRD*).
- CRUE (être en crue : cours d'eau), Izn. *ehmel* (HML*).
- CUEILLÈRE, Izn. R. Senh. *agenja* (GNJ).
- CUEILLIR (les fruits d'automne), Tgz. *herref* (HRF).
- CUIR, Izn. *ilem*; R. (GLM); Senh. *edjeld* (JLD*); morceau de cuir de bœuf, Bq. Am. W. *agrus*; Senh. (GRŞ) (v. peau).
- CUIRE, W. Bq. Am. *ewa*; Senh. Izn. Tz. (W); démanger (v. ce mot).
- CUISINER, Izn. *sahhar* (SHR*).
- CUISSE, Izn. W. Tz. *ameşşad* et *tameşşat* (MŞD); Izn. *iamsält*; Bq. Tz. (MSL); Senh. *lagma* (GIM); Am. *aulär* (UTR).
- CURIEUX, curiosité (v. indiscret) (FDL).
- CYNOGLOSSE (plante), Izn. Tz. *tameşşat* (MŞŞ).

D

- DALLE, pierre plate glissante, Izn. *işli*; W. Tz. Bq. (SLI); Senh. *azru d-abaşşad* (BST*); Am. *taşliht* (SFH*).
- DANS, prép., W. Bq. Am. Senh. (G); Izn. R. Senh. *deg, dug, di, eg, ug, dyi, dai, di* (G); dans quoi, *maindeg*; R. (MA); v. Gram., § 346 et 347.

- DANSEN, Izn. *šṭah* et *šdah* (ŠṬH *).
- DE, prép. *en, n*, v. Gram., § 286 à 289.
- DÉBLATÉRER, Izn. *ḡezz* (GZZ).
- DEBOUT (être —), Izn. *bedd*; R. Senh. (BD) (v. se lever) (NKR).
- DEÇÀ (en deçà), Izn. W. Tz. Senh. *aurud*; W. Bq. Am. *aḡira* (UR).
- DÉCHIREN, Izn. R. Senh. *ḡars*; Izn. *seḡres*; se —, Izn. R. *eqqars*; Senh. (ḠRS); v. lacérer.
- DÉCLIVITÉ (d'un lieu), v. aval (KSR).
- DÉCOUPER (mettre en pièces), Izn. *hešem* (HŠM).
- DÉCOUVRIR (trouver), v. ce mot (F).
- DÉFILÉ, v. col (ZI), (R).
- DÉGOURDI, W. Bq. Am. *d amdarfif* (ḌRF *).
- DEHORS, v. Gram., § 360 et (BRR *).
- DÉJEUNER, Izn. *munḡlu* (KL); Senh. *fṭar*; Bq. Am. Izn. (FṬR *); Am. *teuf* (ṬAF *).
- DÉJEUNER (repas du matin), Izn. *ameḡli*; Bq. Tz. (KL); Senh. *lefṭur*; R. (FṬR *); W. *arrūq*; Tz. (RAQ *); Am. *taḡwif* (ṬAF *).
- DÉLIER, Izn. Senh. W. Bq. *eršem*; Tz. Am. (RŽM); Senh. *ekkes* (KS); se —, Izn. *ennuṣṣel*; W. Tz. (FŠL *).
- DÉLIVRE, v. placenta.
- DEMAIN, Senh. *azekka*; Izn. R. (ZK); après-demain, Izn. *far waitša*; Tz. (ZK); W. Bq. Am. *ass iadén* (SS); Senh. *elfažen* (LFŽN).
- DEMANDE, Bq. Am. Senh. *lutra*; Izn. W. Tz. (ṬR).
- DEMANDER, Izn. Senh. R. (ṬR).
- DÉMANGEAISON, Izn. *iṣi* (TŠ); Bq. *tiqqad* (WQD *); Am. *tiqqas* (QQS).
- DÉMÉNAGER, Izn. *agguj*; W. (GJ); Senh. *erḡal*; Bq. Am. (RHL *).
- DÉMÉNAGEMENT, W. *ṭgajil*; Izn. (GJ); Izn. Senh. *arḡil*; Am. Bq. (RHL *).
- DEMEURE, Izn. R. Senh. *lazeddiḡi* (ZDḠ); v. maison.
- DEMEURER (habiter), Izn. R. Senh. *ezdaḡ* (ZDḠ); v. rester.
- DEMI, Senh. W. Bq. Am. *aḡgen*; Izn. Tz. (ZGN); Senh. *ennoṣ* (NŠF *).
- DENT, R. *liḡmest*; Izn. (ḠMS); Senh. *aqarruṣ* (QRS); incisive, R. *liḡmest u wudem*; Senh. *aqarruṣ u wudem*; Izn. *leḡraraṭ* (HRR *); canine, Izn. *iḡmez*; R. (ḠMS); Senh. *aqarruṣ u wuṣṣen*; Am. Bq. *uḡer weidi*; Izn. Tz. (UGL); molaire, Senh. *liḡmest*; Izn. Senh. R. *lasiri* (SR).
- DÉPASSER (devancer, v. ce mot); être en plus grand nombre: v. surpasser (GR); être en excédent (SAT).
- DÉFÉCHER (se), Izn. *ḡaul*; R. (GAL *).
- DÉPENSER, Izn. *seḡsar* (HŠR).
- DÉPIQUAGE, Izn. *aserwaṭ*; R. Senh. (RUT).
- DÉPIQUER, même racine (RUT).
- DÉPIT, v. désespoir (FQḠ *), (FQS *), (ḠFL).

- DÉPLACER, Izn. W. Tz. *smutteṭ*; se —, Izn. *mutteṭ* (TTI); Izn. Senh. *snagel*; Bq. Am. (NQL *).
- DÉPOSER, Izn. *sers*; R. Senh. (RS).
- DÉRECHER, Izn. *lania* (TNA *); Izn. *ḡand* (ḡAD *).
- DERNIER, W. Bq. Am. Senh. *aneggaru*; Izn. Tz. (GR).
- DÉROBER, v. voler.
- DÉRIÈRE (v. après) (UR), (ḌFR), (KRM).
- DESCENDRE, Izn. Bq. Am. *ader*; W. Tz. (ḌR); Izn. Bq. Am. *ers*; Senh. (RS); Izn. Tz. *ehuwa*; W. (HW).
- DESCENTE, mêmes racines et (KSR).
- DÉSERT, v. vide.
- DÉSPOIR, Izn. *iaṣqahī* (FQḡ *); Am. *lḡaqseṭ* (FQS *); Izn. *igufī*; R. Senh. (ḠFL).
- DÉSHABILLER (se), Izn. *sers arruḍ* (RS); Tz. *eks arruḍ*; Senh. Am. *eks legḡa*; W. Bq. (KS).
- DÉSIGNER (v. montrer) (SKN), (ML).
- DÉSORMAIS (v. Gram. dorénavant, dans adv. de temps, § 361).
- DESSÉCHER (se), Izn. R. Senh. *azeḡ* (ZḠ); Izn. W. Tz. Am. *eqqur* (ḠR).
- DESSOUS, le bas, v. ce mot (DU). (LḠ), (L).
- DESSUS, au-dessus, Izn. Tz. *s enneṭ*; Izn. *d enyi* (NG); Senh. *dalāḡ* et *za dalūḡ*; W. Bq. Am. (DLḡ) (v. sur).
- DESTIN, Izn. *lmektub* (KTB *).
- DÉTACHER (comme délier) (RZM), (KS), (FSL *).
- DÉTESTÉ (être détesté), Izn. *twakraḥ* (KRH *).
- DETTE, Izn. W. Senh. *amerwās*; Bq. Am. Tz. (RS).
- DEVANCER, Am. *eḡgur*; Tz. W. Bq. Senh. Izn. (ZGR).
- DEVANT, W. Bq. Am. *z dāṭ*; Senh. Izn. Tz. (ḌṬ).
- DEVENIR, Izn. *edwel*; R. (ḌUL); Senh. *agul* (ḠUL); Izn. *chda* (ḌHA *).
- DÉVERSER (se), liquide, Izn. *ār* (R); Izn. *ennebzel* (BZL); Izn. *zellaḡ*; R. (ZLḡ *); Senh. Am. *ehraq* (HQR *).
- DEVOIR (être redevable), Izn. W. Bq. Am. *ārs*; Tz. (RS); Senh. *āls* (LS).
- DIFFICILE (ÊTRE), Izn. *emmra* (MMR); Izn. Bq. W. *uḡar*; Tz. (WḡR *); Bq. Am. Senh. *mnaḡ* (MNḡ *).
- DÎNER, Izn. W. *munsu*; Bq. Am. (NS); Senh. *ḡašša* (ḡŠA *).
- DIRE, Izn. R. Senh. *ini*. — DIRE (n. masc.), Izn. R. *imenna* (plur.) (N).
- DIS ou DISS (plante), Izn. *adellās*; R. Senh. (ḌLS).
- DISCOURS, comme conversation (L), (JMḡ *).
- DISPARAITRE (cesser de paraître), Izn. *durri* (DRQ *); se cacher, Izn. *nufer*; R. (FR) (en parlant d'un astre: v. se coucher), (ḠLI), (RQB *); v. perdre (ŠK), (WḌR *).

- DISPUTE, Izn. *lazuwarī*; Izn. W. *amengi* (NG); Bq. Am. *amšubbek* (ŠBK *); v. querelle (MNS), (IZI).
- DISPUTER (se), Izn. *mzaur* (ZUR); Senh. *ɛair* (ɛAR *); Bq. *mšubbuk* (ŠBK *) (v. en outre s'injurier) (KKR) et (se quereller) (DZ).
- DISTRAIT, Izn. *abhiḡ* (BHG); W. *adahwar*; Tz. Bq. Am. Senh. (DHUR) (DHŠR); Senh. *iēḡfel*; Am. Bq. (GFL *); Izn. *lha* (LHA *).
- DIVORCE, v. répudiation, répudier (LF); (RZM).
- DOIGT (de la main), Izn. R. Senh. *daḡ* (DĠ); du pied, orteil, Izn. Bq. Am. Tz. *laḡlēt*; W. (FĠN); le pouce, Senh. W. Bq. *ikmez*; Izn. Tz. (KMZ); l'index, Izn. R. Senh. *eššahed* (ŠHD *); le majeur, Tz. *daḡ n eḡḡwēst*; W. (DĠ); l'annulaire, W. *daḡ bu lḡutām*; Tz. Am. Bq. (DĠ); l'auriculaire, Am. *ṭṭwa*; W. Tz. *ṭṭeṭṭ*; Bq. (DĠ).
- DON, Izn. *timuša*; R. (FK).
- DONC, Tǧz. *imil* (IML).
- DONNER, Senh. *ekk*; Tz. W. *ušš*; Bq. Am. Izn. (FK).
- DONT, v. Gram. §§ 318, 319 et 321.
- DORMIR, Izn. R. Senh. *eṭṭas* (DŠ).
- DOS, Izn. R. Senh. *aḡrur* (ɛRR). — Placer sur le —, Izn. R. *erbu*; Senh. (RBU).
- DOT, Izn. R. Senh. *laḡmamit* (ɛMM *).
- DOUCEUR, Izn. *lašjuḡḡi*; Am. Bq. (ZĠ); Senh. *elḡalawa*; W. (HLA *).
- DOUCEMENT (v. lentement) (ɛQL *), (ŠI *).
- DOUX, Izn. R. *ḡ mišid* (ZĠ); Senh. *ḡlu* (HLA *).
- DOULEUR, *aḡmaš* (DMZ).
- DOULOUREUX (être), Bq. Am. Tz. *uwezwiz* (UZUZ).
- DRAGON (monstre fabuleux), Izn. *saḡ* (ŠĠ).
- DRAPEAU, Izn. *laḡlām* (ɛLM *); Izn. *bandū* (BND).
- DRESSER (se), v. debout (BD), (NKR); élever, Izn. *shedd* (BD); celui qui est dressé, A. Ahm. *wagif* (WQF *).
- DROITE (à), W. Bq. Am. *ḡ ufusi*; Izn. Senh. (FS).
- DROMADAIRE (v. chameau).
- DUPER, v. tromper (ŠMT *).
- DUR (durci), Izn. W. Tz. Am. *eggur* (GR).

E

- EAU, Izn. Senh. R. *amān* (M).
- ÉCHALAS, v. perche (RKZ *), (KL).
- ÉCHAUDER, Izn. *eslaq* (SLQ), v. brûler (KMD), (HRQ *).
- ÉCLAIR, Izn. *iulella* (plur.) (ULL); Senh. *elbraq*; Izn. R. (BRQ *).
- ECLATER, Izn. *darḡaq* (TRṬQ *).

- ÉCORCE, v. coque (QŠR *), Am. Bq. *īlašīl* (HŠA *).
 ÉCORCHER, Izn. *eslaḥ* (SLH *); R. *azu*; Izn. Senh. (Z).
 ÉCOUTER, Senh. *essel*, R. Izn. (SL).
 ÉCRASER, Bq. Am. Senh. *erbaṣ* (RBZ); Izn. *ebbaz* (BZ).
 ÉCRIRE, Izn. R. Senh. *ari* (R).
 ÉCRITURE, Izn. R. Senh. *lira* (plur.) (R).
 ÉCUME, W. *kuffi*; Izn. Bq. Am. Senh. (KFS).
 ÉCUELLE (en fer), Izn. W. Tz. *lafēḏna* (FḏN); Senh. *sḏal*; Bq. Am. (STL *).
 ÉCUMIE, Izn. W. *errwa* (RWA *); Senh. *aššin*.
 ÉDUCUER, v. élever (GM), (RBA *).
 EFFETS (d'habillement), Izn. *lqašš* (QŠŠ *).
 EFFRAYER (s'), Izn. *nehluḥ* (HLḥ); faire peur, v. ce mot (KSD).
 ÉGORGER, Izn. R. Senh. *gariṣ* (GRS); Senh. *ezlu*; Tgž. *ezzu* et *ezju* (ZL).
 ÉGRATIGNER, Izn. *ḥbeš* (HBS *); Senh. Bq. Am. *ḥarbeš* (HRBS *).
 ÉGRATIGNURE, v. mêmes racines.
 ÉLANCER (s'), W. Bq. Am. *eqraḥ* (QLḥ *).
 ÉLÉANT, Izn. *dimeḥyar* (MHR).
 ÉLÉVATION, voir colline.
 ÉLÈVE (enfant en bas âge), W. *aseḡmi*; Tz. Izn. (GM), (v. enfant).
 ÉLEVER (s'élever, s'éduquer), Izn. Tz. *iyem*; élever, éduquer un enfant, Am. *seḡm*; Izn. Tz. (GM); Bq. Am. W. Senh. *rebba* (RBA *); hausser, Senh. *sāli*; W. Bq. Am. Izn. (L); Senh. *seḡla*; Izn. Tz. W. (ḤLA *).
 ELLE, pronom (v. Gram. § 312, 2° b) (NT).
 ÉLOIGNER (s'), Izn. W. Bq. Tz. *ugg^{re}ej*; W. (GG); Am. Senh. *ebḥad* (BḥD *).
 EMBROUILLER (s'), Izn. R. Senh. *ennuḡ* (NG); W. *ḥarwēḏ* (HRT *); s'enchevêtrer, Izn. R. Senh. *ennad* (NNḏ).
 EMBUSQUER (s'), aller en embuscade, Izn. *eḡlu*; R. (GLU); Izn. *ujed* (WJD *); W. Bq. *zḡur* (ZGR); Senh. *ekrem* (KRM).
 ÉMISSAIRE, Izn. *amersul*; W. (RSL *); Izn. R. Senh. *areqqaṣ* (RQS *).
 EMMAILLOTEMENT, Senh. *annad*; W. Tz. *tsunnēt*.
 EMMAILLOTTER, Izn. R. Senh. *ennad* (NNḏ).
 EMPLOYER (quelqu'un), Izn. R. Senh. *seḥdem* (HDM *).
 ENPORTER (enlever d'un lieu), Izn. R. Senh. *awi* Tgž *uwi*; (WI); R. *eks* et *eksi*; Izn. Senh. (KS).
 EMPRUNTER, Izn. *erdel*; R. (RDL); Bq. *eqḏa zḡer* (QḏA *); (prêter), Senh. *sellef* (SLF *).
 ENCEINTE (être), elle est —, Izn. *ḥaṭṭar* (HTR); Izn. R. *suḥaddis* (ḤDS); Bq. *ḡres abiyaḥ* (BAḤ *).
 ENCHEVÊTRER (v. embrouiller) (NNḏ).

- ENCLOS, fait de branchages épineux pour parquer le bétail, Izn. W. *angur*; Tz. (NGR); Senh. *aεriš* (εRS *).
- ENCLUME, Bq. Am. *tkuril*; W. Tz. (KAR *).
- ENCORE, Izn. R. Senh. *εad* (εAD).
- ENDORMIR, Izn. R. Senh. *suḍḍṣ* (ḌS).
- ENDROIT, Izn. *amḥān*; R. Senh. (KAN *); Senh. *araq*; Bq. Am. (RQ); Tǧz. *ansi* (NS).
- ENDOSSE, placer sur le dos, v. ce mot (RBU).
- ENDUIRE, Izn. *gemm* (ĠMM *); Izn. Am. *ames* (MSS *).
- ÉNERGIE, comme bravoure (RGZ).
- ÉNERGIQUE, v. même racine.
- ENFANT, Izn. Senh. *arba*; Tz. (RBU); Izn. *aklāl* (KLL); W. *aneḡbu*; Tz. A. Ahm. (NGB); R. *afruh* (FRH *); Izn. *aḥram*; W. Bq. Am. *aḥarmuṣ* (HRM *); plur. coll., Izn. *arṣau* (RU); Izn. *lwaḡeš* (UGS); Bq. Am. *ibriḡen* (BRĠ ?); Senh. *drāri* (ḌRR); Izn. *lwaḡun* (LKN ?).
- ENFANTEMENT, v. accouchement (RU).
- ENFANTER, Izn. R. Senh. *arū* (RU); Senh. *efruh* (FRH *).
- ENFLER (gonfler), Izn. R. Senh. *suff*; être enflé, R. Izn. Senh. *uff* (UFF).
- ENFLORE, Tz. *ḡuffel*; Izn. Tz. W. (UFF); Izn. *aḥsai* (ĠSI).
- ENFONCER, s'enfoncer, Izn. *eḡter* (ĠAR *).
- ENFUIR (s'), Izn. *erwel*; R. (RUL).
- ENJAMBÉE, Bq. *asurif*; Izn. W. Tz. Am. (RF); Senh. *el helḡa* (HLF *).
- ENLEVER, Senh. R. *eks* et *ekkes*; Izn. Senh. (KS), v. rac. (HTF *).
- ENNEMI, Senh. *aḡlib*; Izn. *aḡlib*; W. (TLB *); Senh. Bq. Am. *laεḡdu* (εDA *).
- S'ENORGUEILLIR, v. grandir (MGR).
- ENRAGÉ (être), Izn. Senh. *muzzar*; R. (UZR).
- ENROULER (s'), Izn. R. Senh. *ennaḡ* (NNḌ).
- ENRHUMER (v. rhume).
- ENSEIGNER, Izn. *seḡmed*; R. (LMD); Senh. *staḡlem*; Tǧz. *sḡer* (ĠR).
- v. désigner (SKN), (ML).
- ENSEMBLE, Izn. *a idjen*; Tz. (IUN); Izn. Senh. W. Bq. Am. *marra* (MRR *).
- ENSOUPLEAU, Senh. *aḡeggag*; R. (FGG).
- ENSUITE, A. Ahm. *wa baεdaha* (BεD *), v. après.
- ENTENDRE, v. écouter (SL).
- ENTERRE, Izn. *emḡḡāl*; Senh. R. (MḌL).
- ENTONNOIR, Izn. *liḡikī* (IF).
- ENTRAVE, Izn. v. attache (ĠN), lien des deux membres antérieurs d'un animal; Tz. Bq. Am. *ešškār* (SKL *); Senh. *lišēḡyin* (SḌ); entrave des deux membres latéraux, Tz. *maus* (MUS).
- ENTRAVER, mêmes racines que dessus.

ENTRE, Senh. *gar*; Izn. R. (GR).

ENTRÉE, v. bouche (M).

ENTRER, Izn. R. *adef* (DF); Senh. *ekšem* (KŠM).

ENVIE (désir de femme enceinte); Izn. R. Senh. *iniilin* (plur.) (NT); avoir des —, même racine.

ENVOLER (s'), Izn. *aſey* (FI); R. *edwa* (ŦW).

ENVOTÉ, v. émissaire (RSL *), (RQS *).

ENVOYER, Izn. *azen* (ZN); Izn. R. *sekk* (KK); W. Am. *sgad* (QAD *); Senh. Am. *gawez* (JAZ *).

ÉPAULE, Izn. Senh. R. *iağrūt* (GRŦ).

ÉPERVIER, Izn. Senh. W. Tz. *lamedda* (MDD).

ÉPI, Izn. *iaideri*; R. Senh. (IDR).

ÉPICES, Izn. *ihfen thanet* (INT *); R. *rehrur* (HRR *).

ÉPICERIE, v. boutique (HNT *).

ÉPIER, Izn. *ežer* (ZR); R. Senh. *senšef* (NŠF).

ÉPINE, Izn. Senh. W. Tz. *asennän* (SNN).

ÉPOUILLE, Izn. *embey*; W. Tz. (NBI); Bq. Am. Senh. *erzu*; Tz. (RZU).

ÉPOUSER, v. emporter (WI) et marier (RSL), (MLK *).

ÉPOUX, comme homme (RGZ); épouse, v. femme (MGR), (MT); co-épouse par rapport à sa rivale, Izn. *lakna*; R. Senh. (KN); Senh. *lašrini* (SRK *).

ÉQUITATION, Izn. W. Tz. *inäša* (NK); Bq. *inäya*; Am. (NI); Senh. *errekub* (RKB *).

ESCARGOT, Izn. *agläl*; W. Tz. Bq. Senh. (GLL) (v. coquillage); Senh. Am. *abägbu* (BäBä).

ESCLAVE, mâle, Izn. R. Senh. *ismağ*; femme, *išmaği* (SMG); Izn. W. Tz. *iaya* (I).

ESSAIM, Senh. *aglāf*; Izn. R. (GLF).

ESSAYER, Senh. R. Izn. *qis* (QAS *).

ESSOUFFLÉ (être), Izn. *nahek* (NHK *); Senh. R. *sahrel* (HRT).

ESTOMAC, Izn. *aķebbus* (KBS); R. Senh. *iağaddist*; Senh. *iğejbujen* (ĠJBJ); Am. *eljuf* (JAF *).

ESTROPÉE, Izn. *ubail*; Senh. R. (BĠL ?).

ET, conj. (v. Gram., § 368); Tğz. *i*; A. Ahm. *id*.

ÉTAGE, Senh. *elğorfa*; R. Izn. (GRF *).

ETANG, Senh. *agğelmām*; R. Izn. (GLMM), v. marais; Bq. *el marj* (MRJ *).

ÊTÉ, Izn. R. Senh. *anebdu* (BDA *).

ETEINDRE (feu, lumière), Izn. Senh. R. *sehsey*; s' —, W. Tz. *buhsey*; Izn. Bq. *bruħsey* (HŠI); Senh. *enimes* (TMS *).

ÉTENDRE (déployer), Izn. W. Bq. Am. Senh. *efser*; Tz. (FSR *); s' —, voir allonger (MGT *), (ZZL), (MHT *).

- ÉTINCELLE, Izn. W. Tz. Bq. *afettij*; Am. Senh. (FTJ); Tz. *ariwej* (RG); Izn. *tsašt* (TŠŠ *).
- ÉTIRER (s'), voir allonger,
- ÉTOILE, Izn. Senh. R. *itri* (TR).
- ÉTONNANT, Izn. Senh. *la'jeb* (ɛJB *).
- ÉTOURDI (être), distrait (v. ce mot) (DHUR); Izn. *darbeg* (DRBG).
- ÉTOURDIR quelqu'un en le frappant à la tête, Izn. *edřen* (DRN); W. Tz. Senh. *sdahwer* (DHUR), v. assourdir (DHŠR).
- ÉTOURDISSEMENT, Bq. Am. *bu dehiwar* (DHUR).
- ÉTRANGER, Izn. *lbarrani* (BRR *).
- ÉTRANGLER (s'), Izn. *murdēs* (RSJ); W. *eg inğgil*; Bq. Am. Senh. (G); Tz. *jijef* (JAF *); étrangler quelqu'un, mêmes racines.
- ÊTRE, Izn. Senh. *ili*; R. (L); Senh. (NDI), v. Gram. § 227 à 235.
- ÉTRIER, Izn. *anerkeb* (RKB *).
- ÉTUDE, Izn. *alemmud*; R. (LMD); Senh. *tağallum* (ɛLM *).
- ETUI, Izn. W. Bq. Am. *tajağubul*; Tz. Senh. (JɛB *).
- ÉVAPOUR (s'), Izn. *drén* (DRN); Senh. W. *skar*; Tz. (SKR *); Bq. Am. *duwah* (DAH *).
- ÉVEILLER (s'), Izn. *ekker zeg idēs*; R. Senh.; réveiller quelqu'un, Izn. R. Senh. *sekker zeg idēs* (NKR); Senh. Izn. *faq* (FAQ *); son attention fut éveillée, *iuki akeđ imān ennes*; Bq. Am. Tz. (KT); être éveillé (dégourdi), il est —, Senh. *ikis* (KAS *).
- EXAMINER (rechercher du regard), Izn. *raça* (RɛA *); Izn. *egqel*; Senh. Bq. Am. (GL).
- EXCÉDENT (être en), Izn. *šađ* (ŠAT *); ce qui est en —, Izn. *zaid* (ZAD *).
- EXCRÈMENTS, Izn. R. *izzan* (ŽŽ); Izn. Senh. *iħhan* (HH); — d'un tout jeune animal, Izn. W. Tz. *ifizā* (FŽŽ); Senh. *ibezuren* (BZR).
- EXEMPTER, Senh. *herr* (HRR *).
- EXILER, v. bannir (GJ), (RUL), (JLA *).
- EXORCISER, v. chasser (FG).
- EXORCISME, Izn. R. Senh. *asufağ* (FG).
- EXPRES, Izn. *ɛamada*; R. Senh. (ɛMD *).
- EXPULSER et EXPULSION, v. chasser (FG), (HRF).
- EXTINCTION, Izn. *abuħsey* (HSI).
- EXTRÉMITÉ, Izn. *ettarf* (TRF *).

F

- FACE (en), Izn. *elqibāl*; Bq. Am. Tz. (QBL *), v. devant (DT); A. B. N. *lamida* (TMD).
- FACILE (être), Izn. Bq. Am. *chwen* (HAN *); Senh. *shel*; W. Tz. (SHL *).

- FADE, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *amessās*; Am. (MSS); Izn. *ḏabessāl* (BSL *).
- FAGOT, Izn. Senh. *laqettunt* (QTN); — de bois, Senh. Bq. Am. *iazzēnt*; W. (ZDM); A. B. N. *larcbbiī* (RBU).
- FAIM, Izn. *laṣ*; R. (LZ); Senh. *eddjuē* (JAē *); Izn. Tz. *bu hiyuf* (HAF *); avoir —, Izn. *ellūṣ*; Senh. R. (LZ).
- FAIRE, W. *eg*; R. Izn. Senh. *egg* (Tǧz. e^w) (G); Tǧz. *sker* (SKR); faire ses ablutions, Izn. W. Tz. Bq. *aǧ luḏu*; Tz. *ruḏu* (Ġ).
- FALAISE, rocher à pic, Izn. Bq. *ajdir* (GDR), v. précipice (ĠR), (HNDQ *).
- FALLOIR, il faut, Izn. *iehs*; R. Senh. (HSS *).
- FAMILLE, Izn. *lahel* (AHL *); Senh. *aiī uhyām* (HAM *), v. enfant (RU), (LKN), et maison (ĠR).
- FANER (se), Izn. *slu*; R. (SLU); Senh. *ftuttes* (FTS).
- FANFAON, Izn. *amennān* (N); Bq. Am. *bu tjumaēl* (JMē *).
- FANTASSIN, Izn. *alerrās* (TRS *).
- FARDEAU, Izn. Senh., v. fagot (QTN); placé sur le dos, Senh. Bq. Am. *larbut*; Izn. W. Tz. (RBU).
- FARINE, Izn. R. Senh. *aren* (RN ?).
- FATIGUER (se), être fatigué, Izn. Senh. *ūhel*; W. Bq. Am. (WHL *); Senh. (A. Ahmed.) *egwa* (GW).
- FAUCHER, Senh. *amǧ^war*; R. Izn. (MGR).
- FAUCILLE, Senh. *amǧ^war*; Izn. R. (MGR); W. *uskir* (USKR).
- FAUCON, Izn. Senh. Bq. Am. *elbās*; W. Tz. (BAZ *).
- FAUVETTE, Izn. Bq. Am. *adessiu* (DSS *); Senh. *iasdaist*; Tz. (SDS); W. *abareddān* (BRDN).
- FAVEUR, Izn. Bq. *lemziyeī* (MZW *).
- FEINDRE, v. semblant (faire).
- FEMELLE, Izn. Senh. *tafemt*; Tz. Bq. Am. (UTM).
- FEMME, R. Izn. *īamētūl* (MTT); Senh. Am. *īamgarī* (MGR); Izn. *īwašunt* (KN); au pluriel voir mêmes racines que plus haut et Izn. *īisednān* (UDM); Izn. *elhalāī* (HAL *); Izn. *leǧāl* (ĠAL *).
- FENDRE, comme déchirer (ĠRS).
- FENOUIL, Izn. *uṣṣ^wal*; sa fleur, *bubāl* (UFL).
- FENTE, v. crevasse (ZZI), (FHS), (RŠQ *).
- FER, Izn. Senh. *uzzāl*; R. (UZL).
- FERMENTER, v. aigrir (SMM); v. lever (pâte) (MİN).
- FERMER (une porte), Izn. R. Senh. *eqqen* (GN); W. Bq. Am. *ārr* (RR); Senh. *ergel* (RGL); Tǧz. *qfej* (QFL *).
- FERRER (un cheval, etc.), Izn. Bq. Am. *sammar* (SMR *).
- FEU, Izn. R. Senh. *īmessi* (MSS).
- FEUILLE (d'arbre), Senh. *afar*; R. Izn. (FR); (de papier, acte) v. ce mot (KĠT *).

FÈVE, Senh. *abau*; Izn. W. Bq. Am. (BU).

FIANCÉ (le jour du mariage seulement), Izn. Senh. *asli*; R. (SLI); Izn. *meulāy*; Tz. (WLA *).

FIEL, Izn. R. Senh. *issi* (ZZ).

FIÈVRE, Izn. *tarjajulin* (RGG); W. Tz. Bq. *timessi* (MSS); Senh. *laulu*; Am. (L).

FIGUE, Izn. W. Am. Senh. *lazārl*; Tz. (ZR); figue fleur, W. *lha-kurt*; Tz. (BRK *); figue mâle, Senh. W. Bq. Am. *dukk*ar* (DKR *); figue non mûre, Izn. *aseqqas* (QQS); Am. *lagarbazi* (GRBZ).

FIGUIER, Izn. *izil* (Z); figuier et arbre en général, Bq. Am. *algars*; W. Tz. (GRS *); Senh. *iglef* (GLF); jardin de figuiers et figuier, R. *urtu*; Senh. (URĪ); verger et jardin de figuiers, Tz. *zara* (ZR); espèce de petit figuier mâle, Am. *šuberra* (BR); figuier mâle, Senh. W. Bq. Am. *dukk*ar* (DKR *); Tz. *iayer* (IR); figuier de Barbarie, Tz. *lahendešl*; Izn. (HND *); W. Bq. Am. Senh. *iaṛū-mil* [RUM].

FIGURE, Izn. W. Bq. Am. *udem* (UDM); Izn. Tz. *aḡenbu* et *aḡenhub* (M); Tz. *aḡenšūš* (HNSŠ); W. *aḡensur* (QNSR); Senh. *elkemmarā* (KMR).

FIGURER (se), R. *gīr* (GL); Izn. *lella ger*; Senh. (L).

FIL, Izn. Senh. *iflu*; R. (FL); fil de laine, R. *lurma* (LM); fil de chaîne du métier à tisser, Izn. R. *asrau*; fil de trame, Bq. Am. *fiyu usra* (SR).

FILER (mettre en fil), Izn. *ellem*; Senh. R. (LM).

FILET, Senh. *taratša*; R. Izn. [RTŠ].

FILLE, par rapport aux père et mère, Izn. *illi*; R. (LL ?); plur. Izn. R. Senh. *issi* (ST); fille en général, v. enfant (NGB), (FRH *), (BRĠ ?), (RBU), (HRM *), (UGŠ), (KLI); non mariée, v. célibataire (eDR *); fille (d'un tel), Izn. *ult* (U).

FILS, par rapport aux père et mère, Izn. W. Tz. *memmi*; Bq. Am. (M); Senh. *arba* (RBU); plur. Izn. W. Tz. *aṛrau*; Bq. Am. (RU); Senh. *drāri* (DRR *).

FLANC d'une montagne le plus exposé au soleil, Izn. Senh. *sammer*; R. (MR); le plus exposé à l'ombre, Izn. *amālu*; Senh. Bq. Am. Tz. (MLU); W. *amkān en diṛi* (L), v. hanche (GSDS).

FLAQUE (d'eau), Izn. Senh. *lamda*; W. Tz. (MD); Am. Bq. *agentur en wamān*; W. Tz. (GNTR).

FLÉTRIR (se), v. faner (SLU), (FTS).

FLEUR, Izn. Tz. *aḡeddu*; Bq. Am. (GDD).

FLEUVE (ou rivière), Izn. Senh. *igzar*; R. (GZR); Senh. *asif* (SF).

FLÛTE, Izn. *ḡanimi* et *ḡanimt*; Am. (GNM); W. Bq. *iašebbābt*; Senh. (ŠBB); Tz. *lanija* (MJ); Izn. *eẓzamer* (ZMR *).

FOI, Senh. *enniya*; Izn. R. (NWA *).

- FOIE, Senh. *iasa*; Izn. R. (HS).
 FOIS, Izn. *amur* (MR); Izn. *twala*; R. (UL); Senh. Izn. *ennuba* (NAB*); Tgz. (MRR*).
- FONDRE (se), Izn. W. Tz. *fsei*; Senh. Am. (FSI); Am. *sefsah* (FSI); faire — (FSI); fondre sur une proie (oiseau), Izn. *azex* (ZZ).
- FONTAINE (source), Izn. *iala*; R. Senh. (L); Izn. *üü* (Û).
- FORCE (de vive force), Izn. R. Senh. *bezex* (ZZ); W. *neddebbuz*; Izn. (DEBBUS*); W. *neddraç*; Am. (ÛRÇ*).
- FORÊT, Bq. *üzgi* (ZGI); Am. *lagant* (GN).
- FORGERON, R. *amzir* (UZL).
- FORTEMENT, Izn. *s-eljehd*; R. (JHD*).
- FOU, Izn. *aminun*; W. Tz. (AMN*); Izn. Am. *abuhali*; W. Tz. Bq. (BHL*); Senh. *amaçah* (ÇAB*).
- FOULARD, Bq. Am. *iasebnit*; Izn. W. Tz. (SBN*); Izn. R. Senh. *amendil* (MNDL).
- FOULRE (avoir une), Izn. *legzem*; W. Tz. Am. (LGZM).
- FOUR, Senh. *ayennur*; Izn. R. (four); Senh. *iafeqqund* (FQN).
- FOURCHE, Izn. *ifurka* (FRK); R. Senh. *iazari* (ZR).
- FOURMI, Izn. *ketuf* (coll.); R. Senh. (KÛF); Senh. *üfuzert* (FZR).
- FOURRAGE, v. herbe (HSS*).
- FOYER, Izn. *ilmessi* (MSS); Izn. *iafqunt* (FQN); Izn. Senh. W. Bq. Am. *ügarguri*; Tz. (GRGR).
- FRACTION de tribu, Izn. R. *iges*; Senh. (GS).
- FRACTURE, Senh. *amerriç* (RZ).
- FRACTURER, se fracturer un membre (RZ).
- FRAICHEUR, Izn. R. Senh. *iasmuçi* (SMÛ).
- FRAPPER (quelqu'un), v. battre (UT); — à la porte, Izn. *qerqeb*; R. (QRQB).
- FRATEUR, v. peur (KSD).
- FRÈRE, Izn. R. *uma* (U); Senh. *aşqiq* (ŞQQ*).
- FRIRE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref*; Tz. (RF); Senh. *egli*; Am. Bq. (QLA*).
- FRITURE, Izn. *aräf*; R. Senh. (RF).
- FROID (le), Izn. R. Senh. *asemmîd* (SMÛ); Senh. *aşartit* (ZRT); avoir froid, v. (SMÛ); être transi de —, Izn. *hunjer* (HNJR).
- FRÖLEN, Izn. *haða* (HDA*).
- FROMAGE, Izn. *iahlit* (KKL); Izn. *lejben*; R. Senh. (JBN*).
- FRONCE (le sourcil), W. *suðs* *üttawin* (ÛS).
- FRONDE, Izn. *ilelley*; Tz. (LLG); Senh. *elwaçtaf*; W. Bq. Am. (WÛF*).
- FRONT, Izn. *ianiçert*; R. (NIR); Senh. *asentuh* (SNTÛ).
- FUIR, v. s'enfuir (RUL).
- FUITE, Izn. Senh. *iaraula*; R. (RUL).

- FUMIER, Izn. *legbar*; R. (GBR*); R. *erhenni* (HINNA*); tas de
—, Izn. *lazubil* (ZBA*), v. crottin.
FUSEAU, W. *lazdél*; Tz. Izn. Senh. (ZĎ).
FUSIL, Izn. *afusil* (FSL).

G

- GAGNER (tirer bénéfice), Izn. *err* (RR); Senh. *erz* (RZ).
GAIN, v. bénéfice, avantage (BGR), (NFĖ*).
GALE, R. *ajjid*; Izn. (JĎ); Senh. *el hakka* (HKK).
GALET (v. caillou).
GALETTE, Izn. *iaḡnifi*; R. (KNF); Izn. *angul*; R. (NGL); Izn. *luḡ-
duṭ* (ĖDD*); Senh. *tafḡiri* (FTR)*; galette faite avec du beurre,
Izn. Bq. Am. *lareffist* (RFS).
GALEUX (être), Izn. R. *ejjad* (JĎ); Senh. *ḡis el hakka* (HKK*).
GALOP, Izn. *aḡar* (ĖAR).
GARÇON, v. bébé, enfant.
GARDE, Izn. *haṭtu* (HĖA*), Izn. *ḡassei*; R. Senh. (ĖSS*); prendre
garde, v. attention (INI), (ĖR), (RZ).
GARDER, Senh. *ehḡa*; Izn. (HĖA*); Izn. R. Senh. *ḡass* (ĖSS*).
GAROU (plante), Izn. Senh. *alezaz*; R. (LZZ).
GÂTEAU, au beurre; Izn. *lemsemmen* (SMN*); — de miel, Izn. *taidelt en
tammemt* (GDL); Senh. *azetta n tammemt*; Bq. Am. (ZĎ); Senh.
ṡḡhda (ṡHD*).
GÂTER (être), avoir des caprices, enfant, Izn. *engel* (ĖL); W. Tz.
Senh. *efṡah* (FṡH); (pourrir), Izn. *serzag* (RZG); W. Bq. Am. *sur-
ṡḡḡ*; Izn. Tz. (RṡĎ); Senh. *esmum* (SMM).
GAUCHE, Izn. Senh. (à —) *zelmaḡ*; R. (ZLMĎ); Senh. *azellhaḡ* (ZLHĎ).
GAZELLE, Izn. W. Bq. Am. *azḡar*; Tz. (ZĖR); Senh. *lēḡzāl* (ĖZL*).
GELÉE, Bq. *agris*; Senh. W. Tz. Am. Izn. (GRS).
GENCIVES, Senh. *aksum iqarruṡen*; Izn. Tz. W. (KSM).
GÉNÉREUX, Izn. *ḡakrim*; R. (KRM*).
GENÊT, Izn. *azezzu*; R. Senh. (ZZ).
GENEVRIER, Senh. Tz. Bq. Am. *iaḡqa*; Izn. (QQ).
GÉNISSE, W. Senh. *tanwat* (MUD); Izn. *iaḡajmiṡt*; Tz. (ĖJM*).
GENOU, Senh. *afud*; Izn. (FĎ).
GENS, Izn. Am. *iudān et midden*; W. Tz. Bq. Senh. (Ď).
GERBE, Izn. *iaḡettunt imendi* (QTN); W. *tafeddjuit*; Tz. (FLL); Senh.
ṡādla; Bq. (ĎL).
GERBIER, Izn. *aḡmin*; R. (KMN).
GERBOISE, Izn. *tarbibl eṡ ilef* (RBA*); W. Izn. *ajarbuḡ*; Senh. Am.
(JRBĖ); Tz. Bq. *aḡiq* (ĖQO); Metalsa, *ayau en tḡidet en uzḡar* (U).
GERMER, Izn. R. *eḡmi* (MĖI).

- GIFLE, Izn. *aşarfig* (ŞRFG ?); Senh. *aşəffih* (ŞFε*); *aşəlbih* (ŞLBĤ); R. *aseqqir* (ŞQL*).
- GIRON, Senh. R. *ahsi*; Izn. Guclaya (HIS); Izn. *ahşuş* (HŞŞ).
- GLANE, Izn. *abelliid* (BLT*).
- GLAPIR (chacal) Izn. *skuε*; W. Senh. (KUε); Izn. Tz. Bq. Am. *sguyru* (GUY).
- GLISSER, Izn. *nehululef* (HLF); W. Tz. *hyuddjed*; Senh. *hluşşed* (HLĤ); Bq. Am. *ensruddjed* (LÜĤ).
- GLOBE (de l'œil), v. prunelle.
- GLOUSSEUR (poule), Izn. *squerger*; R. Senh. *sqaga* (QRQR); Bq. Am. *sguttay* (GTI).
- GLU, v. résine (SLĠ), (MNTĤ).
- GOUFFLEMENT, v. enflure (UFF); gonfler, v. enfler (UFF).
- GORGE, gosier (v. ce mot); grand ravin, v. ce mot (R).
- GORGÉE (de liquide), W. Bq. Am. *qubbiz*; Senh. Izn. (QBZ); Tz. *gembu* (M); petite gorgée, Bq. Am. *tsessi*; W. (SU); Tz. *taskift* (KFS).
- GOSIER, Izn. R. *imidja* (MDJ); Senh. *awarjij* (URJ).
- GOUDRON, Izn. *iammemt ugeşşud* (MM); Bq. *zit u wuddji*; Am. (ZIT*); Tg. *ezzeft* (ZFT*).
- GOUFFRE, Izn. W. *addār*; Tz. (ĎR); W. *ahendug*; Tz. Am. Senh. (HNDQ*); Senh. *adjig* (LĠ).
- GOURDE (outre en peau de chèvre), Izn. *iaşibut* (ŞBT); W. Tz. Bq. *aşemsu* (LMSR); Senh. *el gerba* (QRB*); v. également: outre.
- GOURDIN, v. massue.
- GOÛTER, Izn. *şared* (εRĤ); Senh. *eddez* (DZ); Bq. Am. *gas* (QAS*); action. de faire goûter; Izn. *lumdişil* (MĤ).
- GOÛTE (d'un liquide), Izn. *iameqqil*; R. Senh. (MQQ); tomber goutte à goutte: même racine et W. Tz. Bq. *udum*; Izn. (DM); Bq. Am. *qittar* (QTR).
- GOÛTIERE, Izn. *iuddimt*; W. Tz. (DM); Izn. *iameqqil*; R. Senh. (MQQ).
- GRADIN (pièce de terre en), Izn. Am. *laretläbi* (RTB*); Izn. *iabni* (BNA*); Am. *iaşrint* (ŞRM); v. terrain.
- GRAIN, graine; Izn. *iħabbel*; Bq. Am. (HBB*); grain de (quelque chose), Izn. *akka* (KK); Senh. *iaqqa*ʔ*i* (QQ); Bq. Am. *iaħabbui* (HBB*); Senh. *iaşaqqa*ʔ*il* (εQQ); Izn. grain d'un épi, Izn. *imēşil* (MZ); grain d'un épi fraîchement coupé, Izn. *imermez* (RMZ*).
- GRAISSE, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *iadunt*; W. (ĎN).
- GRAND, chef (MĠR); Izn. *aqerdal* (QRDL).
- GRANDEUR (hauteur d'une personne ou d'une chose), Izn. Bq. Am. *abeddi*; Senh. W. Bq. (BD).
- GRANDIN, Izn. *emger*; Senh. (MĠR).

- GRAND'MAMAN, Izn. *jedda*; R. Senh. (JDD*); Senh. *nanna* (NN).
 GRAND-PÈRE, *jedd* (JDD*);
 GRAPPE (de raisin), W. Tz. Bq. Senh. *azekkun*; Izn. Am. (ZKN).
 GRATTER, Izn. *eḵmez*; R. Senh. (KMZ).
 GRATUITEMENT, Tz. *sermāweī* (MRW*); Bq. Am. *s-elmziyeī* (MZW*);
 Izn. *h uudem en Sidi Rebbi*.
 GRÊLE (la grêle), Izn. *abrurres*; Senh. (BRS); W. Bq. Am. *akarra*;
 Tz. (KRR); petite —, Senh. *tahtattāši* (HTTŠ).
 GRÊLÉ (de la variole), Izn. *aberbaš*; Senh. (BRBŠ); Izn. W. Bq.
 Am. *aqerqaš*; Tz. Bq. Am. (RQS*);
 GRENOUILLE, Izn. W. Bq. Tz. *ajru* (GR); Senh. *aqarqur* (QRQR).
 GRIGNOTER (voir ronger), R. Senh. *gez*; Izn. (GZZ).
 GRILLER, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref*; Tz. (RF); Senh. *egges* (GGS)
 (v. frire, torréfier), orge grillée, R. Izn. Senh. *īurifl*; Am. *amgiyez*
 (GZZ).
 GRILLON, Bq. Am. *burgēs*; Izn. (BRGS); W. Tz. *qrub ellil* (QRB*);
 Senh. *īamesqarrei* (MSQRT).
 GRINCEMENT, Izn. *dzainin* (ZNN*); Izn. *īguyul*; R. (GUY); Bq. Am.
iqizil (QZ).
 GRINER (porte), Izn. *zwinen* (ZNN*); Izn. Tz. Bq. Am. *sguyu*; W.
 (GUY); Senh. *gazgaz* (GZZ).
 GROGNER, gronder, Tz. *remrem* (RMRM).
 GRONDER, v. réprimander quelqu'un.
 GROS (être), W. *uzzur*; Tz. Bq. Am. (ZUR); Senh. *imār* (TMR*);
 gros (adj.), m. rac.
 GUÉ, passer à gué, v. traverser.
 GUÊPE, v. bourdon (RZZ), (Z).
 GUÉPIER, Senh. *īusna* (SN).
 GUÉRIR, recouvrer la santé, Izn. *genfa*; W. Tz. Izn. (GNF); Senh.
ejji (JJ); Bq. *ekkar* (NKR); Bq. Am. *artah* (RAH); guérir quel-
 qu'un (remède), Izn. W. Tz. *sgenfa* et *syenfa* (GNF).
 GUETTER, v. s'embusquer (ĠLU), (WJD*); garder (HDA*), (ĠASS*).
 GUEULE, Izn. *aḥenfur* (HNFR); Senh. *aḥenfuf*; W. Tz. (HNFF); Bq.
 Am. *aqenmum* (M).
 GYFAËTE, barbu (oiseau ce proie); Izn. Bq. *afalkū*; W. Am. Tz.
 [FLK].

H

- HABILLER (vêtir) (s'), Izn. *eired* et *erd*; Tz. Bq. (IRD); W. Am. *ays*;
 Senh. (LS).
 HABITS, Izn. Tz. *arrul* (IRD); Senh. Bq. Am. *legda*; W. (ĠTA*);
 Izn. *el kesweī* (KSA*).

- HABITEN, habitation, v. demeurer (ZDG) et maison (DR).
- HABITUER (s'), Izn. Tz. *ennum*; W. Bq. (NM); Senh. Am, *stances* (ANS*); Senh. *walef* (WLF*).
- HAIE, v. clôture (FRG); haie vive de figuiers de Barbarie, Izn. W. *aqwir*; Tz. (QAR*); W. *er hujart*; Senh. (HJR*); Bq. *iuriul on trumil* (RUM).
- HAILLONS, v. lambeau (ŠDŠ).
- HANCHE, v. côté (GSDS).
- HARKA, Izn. *lebzuē* (BZē?); Senh. *harka*; Izn. W. Tz. (HRK*); Am. *lidaref*; Bq. (DAL*).
- HAUSSER, v. élever (L), (ēLA*).
- HAUTEUR, élévation, Izn. Bq. Am. *abeddi*; Senh. W. Bq. (BD); Izn. *lqamel* (QAM*).
- HENNÉ, Izn. Senh. *elhenni*; R. (HNA).
- HENNIR, Izn. *nahnah* (NHNH).
- HERBE, Izn. *lehšiš* (HŠŠ*); herbe en général, Izn. R. Senh. *errebiē* (RBē*); faucher l'herbe, Izn. *hešš* (HSS); Izn. mauvaise herbe dans un pré, Izn. *ibazzalin* (BSL*).
- HÉRISSE, Senh. *inisi*; Tg. *lyenfud* (Ar. QNFD); Izn. R. (INS).
- HIER, Senh. *ja eddji*; Izn. *ja ennad*; R. (H); avant-hier, v. même racine.
- HIRONDELLE, Izn. *istallest*; R. Senh. (FLLS).
- HISTOIRE, v. conte (HJA), (HKA*), (HNS*), (NFS).
- HIVER, Izn. *tyersef* (GRS); Senh. *šatwa*; Izn. (ŠTA*).
- HOMME, W. Bq. Am. *argāz*; Tz. Izn. Senh. (RGZ); l'homme, l'être humain, Izn. R. Senh. *bnadem* (ADM*).
- HONTE (avoir honte); Izn. *selha*; Izn. R. (HY*); Senh. *ehšem* (HŠM*).
- HOQUET, avoir le, v. sanglot (HSS).
- HÔTE (invité), Senh. *anebgi*; R. Izn. (NBG).
- HOVE (v. pioche) (GLZM).
- HUMER (un liquide), Izn. *škef*; R. (KFS); W. Tz. *ehru* (HLA*).
- HUMILIER, Bq. Am. *saḥqar*; Izn. (HQR*).
- HURE (v. gueule) (HNFR), (HNFF), (M); et Izn. *ayentur* (GNTR); Am. *zadjant* (ZLN?).
- HUNLER (chien, chacal), Izn. *eiraḡ* (RĠ); R. *sguy* (GUY).
- HYDROPIE, Izn. *liḡdest*; Tz. W. (ēDS).
- HYÈNE, Izn. *ifis*; Tz. (FS); W. Bq. Am. *lursra* (URSL).

I

- ICI (sans mouvement), Izn. Senh. *da*; R. (D); (avec mouvement), Izn. Tz. W. Am. *sa*; Bq. Senh. (S).
- IDIOT, Izn. *aqilul* (QLL*); v. fou (AMN*), (BHL*), (ēAB*).

- IDOLÂTRE, Izn. *ajuhâli* (JHL *).
 IL, pronom, v. Gram. § 312, 2°, a).
 ILE, W. Bq. Am. *lagzirt*; Tz. Izn. (JZR *).
 ILLETTRÉ, Izn. *aqubban* (QBN).
 IMAGINER, v. figurer (GL), (L).
 IMMÉDIATEMENT, v. maintenant (LQ).
 IMPORTE (N'), Izn. *amnen iehs* (M); Bq. Am. *muk ma iehs* (MA).
 IMPUISSANT, v. attacher (GN) et Senh. *igef* (TQF *).
 INCANTATION (faire des), Izn. R. Senh. *gazzem* (gZM *).
 INCISIVES, v. dent (GMS), (QRŠ), (IIRR).
 INCITER (v. pousser).
 INDICUER, v. désigner (SKN), (ML).
 INDISCRET, Izn. *d afđuli*; indiscrétion, Izn. *lefñul* (FĐL *).
 INDIVIDU, comme : piéton, fantassin (TRS *).
 INFANTERIE, Izn. *lmetres* (TRS *).
 INJURE, v. insulter (KKR), (HIĐ).
 INSOUCIANT, Izn. *amfarrađ* (FRT *).
 INSTAR (A L' — DE), v. comme (M).
 INSTRUCTION, v. étude (LMD), (eLM *).
 INSULTE, Izn. *liukk^{ra}*; R. (KKR); Senh. *ahiyad* (HIĐ).
 INSULTER, mêmes racines.
 INTELLIGENCE, v. compréhension (SN), (FHM *) et Senh. *laegal*; Bq. Am. (eQL *).
 INTENTION, v. foi (NWA *).
 INTESTIN (grêle), Izn. *aiššul aħram* (KKL); Senh. Tz. *lamwadāl*; Am. W. Bq. (Đ); (gros —), Izn. *mesberra*; R. *bururu* (BR) Senh.; *enneffar* (NFR).
 INTRODUCTION, Izn. R. *asidef* (ĐF); Senh. *asekšem* (KŠM).
 INTRODUIRE (faire entrer), mêmes racines.
 INULE (plante visqueuse des endroits humides), Senh. R. *magramān*; Izn. (MGRMN).
 INVITER, Izn. *eğrad* (eRĐ *).
 IRIS (de l'œil), v. prunelle.
 IRRITER, comme affligé (GFL), (HAQ *), (QNT *).
 IVRESSE, v. dans évanouir, être étourdi (SKR *), (DAH *), (ĐHUR).

J

- JALOUSER, Izn. W. Tz. *asem* (SM); Senh. Bq. Am. *ehsed* (HSD *).
 JALOUSIE, W. *tusmin*; Izn. Tz. (SM); Senh. *lehsud*; Bq. Am. (HSD *).
 JAMBE, Izn. *ganim uđar*; Tz. W. Bq. Am. *lagsebt uđar*; Senh. (ĐR).
 JARDIN (fruitier), Izn. *urñu*; R. Senh. (URT); Tg. *leirsa* (eRS); Tz. *sara* (ZR); (potager), Izn. W. *labħirt*; Tz. Bq. Am. (BħR *).

- JANRE, Izn. *aqullāl* (QLL *); Izn. *aqbuš* (QBS); W. Bq. *lhabit*; Tz. (HBA *); Senh. *iaqdahī* (QDH); Am. *ağarruj* (GRJ).
- JAUNE, Izn. R. *aurag*; Senh. (RG); jaune d'œuf, Tz. *afléz*; Izn. W. Am. Senh. (FRZ); Izn. *el mah azugg^aag* (MHH *).
- JE, pron. v. Gram. § 310.
- JETER, Izn. *emdar* et *endar*; R. (MDR); W. *egra* (GR); Senh. *siyeb* (SAB *); Tgz. *ermi* (RMA) jeter un sort, Izn. *mettel*; W. (MTL); JETTATURE, Izn. *amettel*; W. (MTL).
- JEU, Izn. *urar*; Tz. (RR); Bq. Am. *leɣyareī*; W. (ɛAR *); Senh. *el lɛib* (LɛB *).
- JEUNE, Senh. *mezzeī*; Izn. *ameziān*; R. (MZI).
- JEÛNER, Izn. R. Senh. *sum* (SAM *).
- JEUNESSE, Izn. *tamzeī* et *timzeī*; R. Senh. (MZI).
- JOLI, v. beau (SBH *), (DLF).
- JOUE, Izn. Bq. W. *aggay* et *iaggaī* (GG); Izn. *angiz*; W. Tz. (MGZ); Izn. Bq. Am. Senh. *aqebbuz* (QBZ).
- JOUER, Izn. *irar*; Tz. (RR); Senh. W. Bq. Am. *aɣyar* (ɛAR *); jouer d'un instrument, v. frapper (UT).
- JOUFFLU (être), Izn. *qunān* (QNN); joufflu, Izn. W. Tz. *bu imgizēn* (MGZ); Izn. Bq. Am. Senh. *bu qebbuzen* (QBZ).
- JOUG, Senh. *zaglo*; R. Izn. [ZGL].
- JOUEUR, Izn. *āss* (SS); Senh. W. Bq. Am. *nhar*; Tz. (NHR *); Izn. le jour où, *idmi* (D).
- JOURNALIER, Izn. *amekri* (KRA *).
- JUJUBIER (sauvage), Izn. W. Tz. *lazugg^aart*; Bq. (ZUG); Senh. *sedra* (SDR *); ses baies, Senh. *liqqain essedra* (SDR *); W. *anzaġen* (ZUG); Izn. *azaren*; Tz. Bq. (ZR).
- JUIF, R. Izn. Senh. *udāi* (UD1).
- JUMEAU, Izn. *iġen* et *aġniu*; R. Senh. (KN).
- JUMENT, Senh. *iagmārt*; Izn. (GMR); plur. Izn. *iigallin* (GL); Bq. Am. *leauda*; W. Tz. (ɛAD *).
- JUREMENT, v. serment (GLL), (HLF *).
- JURER, Izn. *djall*; R. Senh. (GLL).
- JUSQUE, Izn. *āl*; W. Bq. Am. (L); Tz. *gā* (GR); Senh. Bq. Am. *hta* (HTA *); jusqu'ou (MA).

L

- LA, pron. v. Gram. § 312.
- LÀ, adv. v. Gram. § 360; A. B. N. *dahit*.
- LABOUR, Izn. *iakerza*; R. Senh. (KRZ).
- LABOUREUR, Izn. *ekrez*; R. Senh. (KRZ).

- LABOUREUR, Izn. *amekrāz*; R. Senh. (KRZ).
- LACÉRER, se lacérer le visage pour un deuil, Izn. *ewel ayejdur* (GJDR), v. déchirer.
- LÂCHER, comme délier (RZM), (KS).
- LAIE, Senh.-Izn. *ilefi*; R. (LF).
- LAINE, Izn. R. *iađūfi*; Senh. (DUF).
- LAISSER, comme abandonner (DJ).
- LAIT, frais, W. Am. Tz. *ašfāi*; Izn. (KFI); Senh. *iazi#i* (ZG); aigre, Izn. *agi asenmam*; Senh. *agu*; R. (G); caillé (v. se cailler) (KKL); premier lait après la parturition, Bq. Am. Senh. *adges*; Izn. W. Tz. (DGS).
- LAMBEAU (d'étoffe), Izn. Senh. *ašdađ* (ŠDŠ).
- LAMENTATION (pour un mort), Izn. *abehlus* (BHLS); Bq. *agejdur*; Izn. (GJDR); Izn. *winah* (UNH).
- LAMPE, Izn. *el qandil* (QNDL).
- LANGUE, Izn. Senh. *ašdađ* (ŠDŠ); Tz. W. *ahrus* (HRŠ); Senh. *aduy*; Am. (DUI); Bq. *takembušt en tarbut* (KMBS *).
- LANGUE, Izn. Senh. *ils*; R. (LS); idiome, v. mot, parole (L), (JM^e *).
- LAPIN, Senh. *laqnint*; Izn. R. (QNN).
- LARGE (être), Izn. *mirin*; large (adj.), Izn. Tz. W. *đ miriu*; Bq. Am. (RIU).
- LARGEUR, W. *irini#i*; Bq. Am. Tz. Izn. (RIU); Izn. *lusaε* (WS^e *).
- LARME, Senh. *amēttau*; Izn. R. (TU); humeur desséchée, R. *tarla* (RT); Senh. *tiwarwar* (URUR).
- LAURIER (sauce), Izn. R. Senh. *rēnd* (RND *); (rose), Izn. *alili*; Senh. R. (LL).
- LAVAGE, Izn. *asired*; Bq. Am. (IRD).
- LAVANDE, Izn. W. Bq. Am. *azir*; Tz. (ZR); Izn. W. *helhal* (HLHL); Senh. *linifsa* (NFŠ).
- LAYER, Izn. R. Senh. *sired* (IRD).
- LE, pron. v. Gram. § 312.
- LÉCHER, Izn. *ellaε*; R. Senh. (LG).
- LECTURE, W. *iguri*; Tz. Bq. Am. Izn. (GR); Senh. *elq*raya* (QRA *).
- LÉGER, comme actif (FSS), (HFF *).
- LENTE, Bq. Am. *autēa* (UTŠ).
- LENTEMENT, Izn. *si lεaqel*; R. (εQL *); Bq. Am. *šwai šwai* (ŠI *).
- LENTISQUE, Izn. R. *jadis* (FDS); Senh. *lagānt* (GN); ses baies, Izn. *lidd#i*; Tz. (FDS); W. *tiجهت*; Bq. (JG); Senh. *liqqain en lagānt* (GN).
- LETRE (missive), Izn. *labratt*; R. Senh. (BRA *).
- LEUR, v. Gram. § 312, II, b; le leur, v. Gram. §§ 315 et 316.
- LEVAIN, W. Bq. Am. *amlun*; Tz. Izn. Senh. (MTN).
- LEVER (pâte) (MTN), v. fermenter; se dresser (NKR), (WQF) et ajou-

- ter, se — (astre, jour), Izn. Senh. *aley*; R. (L); W. *egra* (GR); le lever (d'un astre), Bq. Am. *layail* (L).
- LÈVRE, Izn. Tz. *anšuš* (NŠŠ); Izn. *antur* (GNTR); Senh. *ašendur* (ŠNDR); W. Am. *agenšiš* (GNŠŠ); Bq. *agenfir* (HNFF).
- LÉVRIER (chien « slougui »), Tz. Senh. Am. *uššay*; Izn. W. Bq. (USKAY); croisé de « slougui », Tz. Senh. Am. *aberhussay*; Izn. W. Bq. (BRHŠ).
- LÉZARD, *lašelmumšī*; R. Senh. (ZLMM); grande espèce, Izn. *ašrem-sāl* (ŠRMSL); W. Tz. *asebbariun*; Am. Senh. (SBRN); Bq. *aḥnuš* (HNS *).
- LIÈGE, v. chêne [KRTŠ], (FRN).
- LIEN, v. corde, lien en laine pour tenir le maillot de l'enfant, W. Tz. *širu ntsunēt*; Senh. Izn. (NND); Am. *lašermatī* (ZLMD).
- LIER, v. attacher (GN), (ŠDD *).
- LIEU, v. endroit (KAN *), (RQ).
- LIÈVRE, Izn. R. *ayarzi* (RGG); Senh. *akbun* (KBN).
- LIGOTER, v. nouer, lier (KRS), (GN), (ŠDD *).
- LINACE, Senh. *aḡiul isker mejjin* (ĠL).
- LIME, Izn. *ilima*; W. Tz. Bq. [LIM]; Am. Senh. *elmebrēd* (BRD *).
- LIMITE, entre deux terres, Am. *aḡmir*; Senh. (GMR); Tz. *tsunta*; W. (SMT).
- LINCEUL, Izn. *leḡfen*; R. Senh. (KFN *).
- LION, Izn. *airād* (IRĎ); Izn. W. Bq. Am. Senh. *izeni* (ZM); Tz. *bu huru* (HR).
- LIONNE, Izn. *iasedda* (SDD); Izn. *izemt*; W. Bq. Am. Senh. (ZM); Tz. *ibuharū* (HR).
- LISERON, v. volubilis.
- LIT, Izn. R. Senh. *lassui* (SSU); Izn. *leḡtu*; W. Bq. [LKT]; Tz. *arfid* (RFD *); Am. *arruf* (RFF *); faire le —, Izn. R. Senh. *essu* (SSU).
- LITIÈRE, Izn. R. Senh. *lassui* (SSU).
- LOIX, v. éloigner (GG), (BεD).
- LOISIR, je n'ai pas le —, Izn. R. *ur tḡimiḡ*; Senh. (ĠIM); Senh. *ur skurmag* (KRM).
- LOMBRIC, v. ver (D).
- LONG, W. Bq. Am. *azegrar*; Izn. Tz. (ZGR); Senh. *twil* (TAL *); long et maigre (homme); Izn. *anesrarām*; Tz. (NSRRM).
- LONGUEUR, Bq. *tuzegrett*; W. Am. Tz. Izn. (ZGR); Senh. *ettul* (TAL *).
- LONGTEMPS, A. B. N. *hadi kaḡa*; il y a longtemps, v. autrefois (KĎA *).
- LORSQUE, v. quand (M), (WQT *); Izn. *leḡmi*; R. (LQ).
- LOUANGER, Izn. *ešker* (ŠKR *).
- LUCIOLE ou ver luisant, Izn. *telli d-uraḡ*; R. Senh. (RĠ).
- LUI, pron. Izn. *netta*, v. Gram. § 312, 2°, a.

LUMIÈRE, Izn. Tz. *lfaut* (F); Bq. Am. *eḍdau*; W. (ĎAA*); Senh. *eššic* (ŠAĖ*), v. rayon.
 LUNE, Senh. *ayur*; Izn. R. (GR).
 LUZERNE, Izn. *elfašset* (FSFS).

M

MA, possessif, v. Gram. § 311, I, b.
 MÂCHEMENT, Izn. Tz. W. *ufuž* (FZ).
 MÂCHER, Izn. Tz. *effaž*; W. Am. Bq. Senh. (FZ).
 MÂCHOIRE INFÉRIEURE, Izn. W. Bq. *ağezmir*; Tz. (ĠSMR); Senh. *ür-mest* (RMS); Am. *lahdūt* (HĠĠ).
 MAGASIN, v. boutique (HNT*).
 MAIGRE, Izn. *ašelkih* (ŠLKK); Izn. *aneḍeuf* (ĠĖF*).
 MAIGRIR, Izn. *šelkeh* (ŠLKK); Izn. R. Senh. *deaf* (ĠĖF*).
 MAILLET, Izn. Tz. Senh. *azduž*; Bq. Am. (DZ); W. *rmijem* (WJM*).
 MAILLOT, v. lange.
 MAIN, Senh. *ařus*; Izn. R. (FS) (v. aase, poignée, manche); main droite, gauche, v. ces deux mots.
 MAINTENANT, Izn. *ileqqu*; Senh. R. (LQ); Tğz. *imil* (IML).
 MAINTIEN, v. port d'une personne (BD).
 MAÎS, Izn. R. Senh. *eḍdra* (ĎRA*).
 MAIS, v. cependant et seulement.
 MAISON (habitation), Izn. *iddāri*; W. Bq. Tz. (ĎR); Senh. *ařĩām*; Am. (ĤAM*).
 MAÎTRE, Izn. R. Bq. Am. *bāb* (BĠ); Senh. *mula* (WLA*).
 MAÎTRESSE, Izn. *lāl*; R. (LL); Senh. *mulāt* (WLA*).
 MAL, v. maladie (incurable), Izn. *tařlalāst* (HLLS).
 MALADE (être), Izn. *ehlek*; Senh. R. (HLK*) et légèrement malade, Izn. *smiān* (ĠN); Tz. *řus*; W. Senh. (HSS*); le malade, Izn. Senh. *amehluk*; R. (HLK*).
 MALADIE, R. *řehrāk* (HLK*).
 MÂLE, Izn. R. Senh. *autem* (UTM).
 MALÉDICTION, Izn. *amettel* (MTL).
 MALFAITEUR, Bq. Am. *imeřri* (ĤLA*).
 MALGRÉ, par force, v. ce mot.
 MALHEUREUX (qui porte malheur), Izn. Tz. *amřum* (ŠAM*); Senh. *imeřli*; W. (ĤLA*).
 MAMELLE, R. Senh. *abbiř*; Izn. (BBŠ) (v. tétin et pis).
 MAMELON, bout de la mamelle, Am. *řakarbiř* (KRBD); de terrain, v. dos, monticule (ĖRR).
 MANCHE, comme main (FS); Tz. *iağrařĩ* (GR).
 MANCHOT, v. estropié (BĠĠ).

- MANGER, Izn. Senh. W. Bq. Am. *etš*; Tz. (TŠ).
- MANGEOIRE, Izn. *elmedwed* (DAD *).
- MANQUER (le but), Izn. *anef*; Tz. Bq. Am. (NF).
- MANTEAU (à capuchon), Izn. *ajellāb*; R. Senh. (JLB *).
- MARAIS, Am. *aṣma*; Senh. *ialmūl* (GLMM); Am. Bq. *agentur*; W. Tz. (GNTR); Bq. *el marj* (MRJ *).
- MARCASSIN, Senh. *aḥennus*; Am. Izn. Tz. (HNS).
- MARCHAND, Izn. R. *asebbāb* (SBB *).
- MARCHER, v. aller, cheminer (GR), (RAH *), (SAR *), (εDA *).
- MARCHE, v. degré; action de marcher, Izn. *ūhli*; W. Bq. Tz. (KL); Am. *lemši*; Senh. (MŠA *).
- MARI, v. époux (RGZ).
- MARIAGE, Izn. *arsil* (RŠL); Senh. Izn. W. Bq. Tz. *lamegra* (MGR); demander en —, Izn. *ehdēb* (HTB *).
- MARIER (SF), Izn. *eršel* (RŠL); Senh. *emlek*; R. (MLK *); R. Izn. Senh. *awi* (WI); marier quelqu'un (RŠL), (MLK *).
- MARMITE, Izn. *iaidurī* (QDR *); W. *agnus*; Tz. Bq. Am. Senh. (QNS); Senh. *ianerbhuī* (RBH *).
- MARMOITER (parler confusément), Izn. *zwinen* (ZNN *); W. Tz. *raurāu* (RURU); Senh. Bq. Am. *mazmie* (MεMε).
- MARTEAU, Senh. *afīlīz*; Izn. W. Bq. Tz. (FīZ); Am. *lemtirqa* (TRQ *).
- MASSUE, W. *debbuz* (DBS *); W. *iaiduzī* (DZ).
- MASURE, Izn. *ihirbet* (HRB *).
- MATIN, être au —, v. aube (F); W. Bq. Am. Senh. *ṣbaḥ* (ŠBH *); de bon —, (ZK), (BKR *), (L).
- MAUVAIS, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aεaffān* (εFN *); Izn. *uqbih* (QBH *); être —, Izn. *ulaḥ ezzis* (ULH); Izn. Senh. *ur iehli*; Tz. (HLA *); Izn. *qbaḥ* (QBH *).
- MAUVE (plante), Izn. *libbi* (coll.) (BB); Senh. *balbeš* (coll.) (BLBS); W. Bq. Am. *imeziwar* (coll.) (ZGR); Tz. *iğeddiwen* (GDD).
- ME, pron. v. Gram. § 310, c.
- MÉCHANT, v. mauvais.
- MÉCONTENT, v. affligé (GFL), (HAQ *), (QNT *).
- MEILLEUR (être), Tz. W. *if*; Izn. (IF); Bq. Am. Senh. *aḥsen* (HSN *).
- MÉLANGER, mêler, Izn. *hallad* (HLT); Bq. Am. Senh. *ešar* (SR); W. *šark*; Tz. (ŠRK *).
- MÊME, soi-même, *ennīl* (NWA *).
- MÉNACER (v. jurer) (GLL).
- MENDIANT, Senh. Bq. Am. *amattār*; Izn. (TR); Senh. *imesei*; Izn. (SεA *).
- MENDIER, comme demander (TR).
- MENSONGE, Senh. *askarkis*; Izn. (KRKS); Tz. *aḥarriq* (HRQ *); W. Bq. Am. *ašetūḥ* (STH).

- MENTEUR, MENTIR, mêmes racines que dessus et Senh. *lkedāb* (KDB*).
 MENTON, Bq. Am. *laqesmarī* (GSMR).
 MÉPRISABLE, v. abject (HQR*).
 MÈRE, Izn. R. Senh. *imma* (M).
 MENLE, Izn. *ajehmum* (JHM); R. Senh. *aseqsaq* (SQSQ).
 MES, v. Gram. § 310, I, b.
 MESSENGER, v. émissaire (RSL*), (RQŞ).
 MESURER (pour les grains), Izn. *adju*; W. Tz. (DIU); Izn. R. Senh. *aḡbar* (ḡBR*); pour la longueur, Izn. *iṣēd* (IZI); Izn. R. Senh. *aḡbar* (ḡBR*).
 MÉTAMORPHOSER, Izn. *msah* (MSH*).
 METTRE, v. faire (G); Tǧz. *sher* (SKR); se mettre à... (v. commencer).
 MEULE (de moulin), Izn. W. Bq. Am. Senh. *lasiri*; Tz. (SR).
 MEULE de foin, de paille, Izn. *sumḡāt* (SMḡ*); Senh. Bq. Am. *ātem-mun* (TMM); Izn. R. Senh. *īaffa* (FF); meule de gerbes à dépiquer, Senh. *īamaṭṭa* (MTT).
 MIEL, Izn. *īammemī*; R. Senh. (MM).
 MIEN, le mien, Izn. *wen innu*, v. Gram. §§ 315 et 316.
 MILAN (oiseau), Senh. *siwana*; Izn. Bq. Am. (SIUN).
 MILIEU, v. centre (MMS), (WST*) et demi (ZGN), (NŞF*).
 MILLE-PIEDS, v. scolopendre (insecte).
 MILLET, Izn. *īaḡṣauṭ* (FSU).
 MINCE, Izn. R. *azdād* (ZDD).
 MIRADON, Izn. *areggub* (RQB*).
 MIROIR, R. *īisiṭ* (S); Senh. *lemri* (RAA*).
 MITE, Izn. *īazura*; Bq. W. (ZUR); Senh. *īiukmat*; W. Am. Tz. (KMḌ).
 MOELLE, Izn. R. *aduf*; Senh. (ḌF); enlever la moelle, Izn. *sendef* (ḌF).
 MOI, pronom, v. Gram. § 310, 2°.
 MOINEAU, Bq. *zukkʷei*; W. Tz. Izn. (ZUK); Senh. *afruḥ* (FRH*).
 MOINS, au moins, Izn. Bq. Am. *sudrus* (DRS).
 MOISIR, Izn. W. Tz. Senh. *zenjar* (ZNJR*); Am. *nedra*; Bq. Senh. (DR).
 MOISSON, W. Bq. Am. *īameḡra*; Tz. Izn. Senh. (MGR).
 MOISSONNER, même racine (MGR).
 MOLAIRE, v. dent.
 MOLLET, Izn. *īyīṣṣalt uḡanim uḡar* (GZL); R. *īarēmmant uḡar* (RMN*); Senh. *el bādḡa* (BḌḡ*).
 MOMENT, Izn. *luḡī* (WQT*); à ce moment, v. alors (LQ), (SAḡ) et tantôt.
 MON, v. Gram. § 310, I, b.
 MONDER, Bq. Am. *ḡīyez* (GIZ).
 MONTAGNE, Izn. R. Senh. *adrār* (ḌRR).

MONTANT, du métier à tisser, v. ce dernier mot.

MONTÉE, v. côte, penchant (UN).

MONTER, v. s'élever, se lever (L).

MONTER (à écheval), Izn. *eñyi*; R. Senh. (NI).

MORCEAU, Izn. *lqarɿ* (QRT *).

MORDRE, Izn. Tz. *czɛaf* (ZɛF); W. Am. *eddem* (DM); Senh. *ɛaɿš* (ɛTS); Bq. *berrem* (BRM).

MORT, Izn. Senh. *lmɿyit*, plur. *lmuta*; R. *ɾmɿyit* (MAT); A. Ahm. *roqba*, plur. *larqab*, mort au combat (RQB).

MORTIER (pilon), Senh. *idegdeg*; R. Izn. (DQDQ *).

MORTYR, Izn. Senh. *iħlulen*, plur. R. (HLL); Senh. *iħenniren* (HNR).

MOSQUÉE (mosquée-école), W. Bq. Am. *tamez-gida*; Tz. Senh. Izn. (SJD *).

MOTTE (de terre), Izn. *abersi*; Tz. W. (BRS); Senh. *afenqur* (FNQR); Bq. Am. *akur* (KUR).

MOUCHE (commune), Izn. R. Senh. *izi* (Z); — de cheval, Izn. *izebb* (ZBB); Bq. *inness*; Tz. (ZZ); W. *ibarczsi* (BRZ); Am. *iziz n edd-wab* (Z).

MOUCHOIR (v. foulard) (MNDL), (SBN *).

MOUDRE, Izn. Senh. *ezɁ* (ZĤ); W. Bq. Am. *hari*; Tz. (HRI).

MOUILLER, Izn. R. Senh. *uſſ* (UFF); Am. Bq. *ebzeg*; Senh. Izn. (BZG).

MOULE (coquillage), Bq. *ameššadj* (MŠDJ).

MOULIN (à bras), comme meule (SR); vieux — à bras, W. *iaqarrut* (QRĎ); pivot central, Bq. Am. *uɾ en tsirɿ*.

MOURIR. Izn. R. Senh. *emmet* (MM).

MOUSSE, Izn. W. Tz. Am. *iađiſl en ija*; Bq. Senh. (ĤUF).

MOUSTACHE, Izn. R. Senh. *šlagem* (plur.) (ŠLG̃M).

MOUSTIQUE, Izn. Senh. W. Tz. *iziz*; Am. (Z).

MOUTON, v. bélier (KRR); brebis (HS), (KRR), (GĤ), (ULL).

MUET, Izn. *abekkuš* (BKŠ *); Izn. *azainun*; Bq. Am. (ZNN *); W. *azizun*; Bq. Am. (ZZN); Senh. W. *agnau*; Izn. Tz. (GN).

MUFLE, v. gueule (HNFR), (HNFF), (M).

MUGIR, Senh. W. Bq. Am. *smuherɿ*; Tz. Izn. (MHRT).

MUGISSEMENT, Senh. W. Bq. Am. *asmuherɿ*; Tz. Izn. (MHRT).

MULET, Izn. R. Senh. *aserdun* (SRDN).

MUR (en maçonnerie), Izn. *lhoid* (HAT *).

MÛR, être mûr, mûrir, comme cuire (W).

MÛRIR, comme cuire (W).

MUSARAIGNE, Bq. Am. *iasɾil igardain* (GRĎ).

MUSEAU, comme gueule.

MUSETTE, mangeoire, W. *isiğars*; Bq. Senh. Izn. Tz. (SGRS); Am. *iaɛallāſt* (ɛLF *).

MUSICIEN, Izn. W. Tz. *amedtāz* (MDZ); Senh. Bq. Am. *azeſſān* (ZFN *).

N

- NAGER, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *eflah* (FTH*); Am. *ɛum* (ɛAM*).
- NAGEUR (FTH*).
- NAÏF, Izn. Senh. *dis enniya*; Am. Bq. (NWA*); Izn. *abehlul*; Senh. (BHL*), (AMN*); naïveté (NWA*).
- NARINE, Izn. *ünzeri*; Senh. Bq. Am. (NZR).
- NATTE, v. tresse; natte en alfa, Senh. *agartil*; Izn. R. (GRTL); — vieille, hors d'usage, *ahluš* (HLS); R. Senh. *ašidūd* (İD).
- NAVET, Izn. *ellefi*; R. (LFT*); Senh. *bqušwa* (BQŠT) ou (ŠTA).
- NAVETTE (de métier à tisser), Bq. Am. Tz. Izn. *azdei* (Zİ); W. Bq. Tz. Senh. *ennzaq* (NZQ*).
- NE, ne... pas, Izn. *ur... š*; R. Senh. ne... rien; Izn. *ur... ma*; W. *ur... min*; Tz. Am. Senh. (UR), (MA); ne... jamais, ne... plus, Izn. *ɛamru*; R. Senh. (ɛMR*); ne... pas encore, Izn. *ur ɛad*; R. (ɛAD).
- NÈGRE, Izn. R. Senh. *ismağ* (SMG).
- NEIGE, Izn. Senh. *aḍfel*; R. (İFL).
- NETTOYER, v. laver (IRD); Izn. *eslil*; W. Tz. Am. (LL).
- NEUF, v. nouveau.
- NEVEU, Senh. R. *ɲau* (U).
- NEZ, Izn. Senh. Bq. Am. *anzār*; W. Tz. (NZR).
- NI, ni... ni, Izn. *la... la, la... wala*; R. *ur bu... wa ɣa*, v. Gram. § 365.
- NIAIS, v. naïf, fou.
- NID, Izn. *lešš* (ɛŠŠ*).
- NOCE, v. mariage (RSL), (MGR).
- NŒUD, Izn. *aḵrus*; R. Senh. (KRS).
- NOIR, Senh. Bq. Am. W. *aberkan*; Izn. Tz. (BRK).
- NOIRCEUR, Senh. *ūburkent* (BRK).
- NOIRCIR, être noir ou devenir —, Senh. *berrek*; Izn. W. Tz. (BRK); verbe transitif: Bq. Am. *sberken* (BRK).
- NOIX, Izn. W. *lağiyuif*; Senh. Tz. (GI).
- NOM; Izn. R. Senh. *ism* (SMA*).
- NOMBRE, en grand nombre, Am. *šella* (ALH*).
- NOMBREUX, ils sont —, Izn. *eggīn arwās* (RUS), v. beaucoup (GRU).
- NOMBRI, Izn. *iaḥabbutt* (ɛBD); Senh. *imitt*; R. (MD).
- NOMMER, donner un nom, Izn. Senh. *semma* (SMA*).
- NON, Izn. R. Senh. *la, ella, lawah, lawah la* (LA).
- NONCHALANT, Izn. *amfarrad* (FRT*).
- NOS, comme notre.
- NOTABLE, les notables, Izn. *leḥiar* (HAR*).
- NOTRE, nos, v. Gram. § 310, II, b; le nôtre, v. Gram. § 315-316.

- NOUER, Izn. *ekres*; Senh. R. (KRS) (v. paquet).
 NOURIR, Izn. Senh. *setš*; R. (TŠ).
 NOURITURE, Izn. Bq. *matša*; W. Tz. (TŠ); Senh. *lmakla*; Am. (KLA*);
 A. B. N. *lemēša* (EAS*).
 NOUS, pronom, v. Gram. § 310, II, 1^o c et 2^o.
 NOUVEAU, Izn. *d edjāid* (JDD*); de nouveau, Izn. *ianya* (TNA*).
 NOYADE, comme strangulation.
 NOYAU, comme noix (GI).
 NOYER, comme étrangler.
 NUAGE, W. Am. *asegnu*; Tz. Bq. Senh. (GN).
 NEBILÉ, v. jeûner (ŠAM*).
 NUIT, Izn. *ellilt*; Senh. R. (LIL*); Izn. *id* (Ď); passer la nuit, Izn. R. Senh. *ens* (NS).
 NUITÉE, Izn. W. Tz. *šamensiul*; Bq. Am. (NS).
 NUQUE, Izn. Tz. *ijimān* (JM); Izn. *šwa* (W); Senh. *šameggart*; Bq. Am. W. (GRD).

O

- OBSCURITÉ, Izn. *šallest*; R. Senh. (LLS).
 OBSERVER, v. examiner (RĖA*), (GL).
 OCCUPER, être occupé, Izn. *šha* (LHA*).
 ODEUR, Izn. R. Senh. *errihel* (RAH*); Izn. *afušan* (FAH*).
 ŒIL, Izn. R. Senh. *šit* (Ď); Senh. *švājen* (plur.) (WL); A. Ahm. *allen*, m. s.; mauvais œil, W. Tz. (Ď); Izn. *šaitti* (Ď).
 ŒUF, Izn. *šamellāit*; Bq. W. Tz. (MLL); Senh. *šagflit*; Am. (GFL).
 ŒGRE, Izn. Tz. W. *amšiu* (MZ).
 OIGNON, Izn. *šabšalt*; R. (BSL*).
 OISEAU, Izn. Tz. W. Bq. *ajdid*; Am. (GDD); Senh. *afruh* (FRH*).
 OLIVIER et OLIVE, Bq. Am. Tz. *šazifunt*; Izn. Senh. (ZIT*); — sauvage, Izn. Tz. Senh. *azemmour* (ZMR); Senh. *elberri* (BRR*).
 ONDRE, Senh. Izn. *šili*; W. Tz. (L).
 ONOPLATE, Bq. Am. *šir* (GR).
 ONCLE (paternel), Izn. *šamm* (šMM*).
 ONGLE, Izn. *ššer* (SKR).
 ONGLÉE, avoir l' —, froid aux doigts, Izn. *eqju* (QJU); Senh. *eflad*; R. (FLĎ); Tz. *qušeh* (QŠH).
 OPHTALMIE, avoir de l' —, Izn. W. Tz. *adēn* (ĎN); ophtalmie, W. *adān*; Izn. Tz. (ĎN); Am. *kundu*; Senh. (KND); Bq. *lehrak en šittawin* (HRK*).
 OPPRESSÉ, v. affligé (ĜFL), (IIAQ*), (QNT*).
 OPPRESSION, v. désespoir (FQĖ*), (ĜFL), (FQS*).

- OR (métal), Izn. W. Tz. *urag* (RG); Senh. Bq. Am. *dheb* (DHB*).
- ORDURE, v. crasse (FJGN), (HTŠ) et saleté (NJ).
- OREILLE, Izn. Senh. W. Tz. *amezzug*; Izn. (MZG).
- OREILLER, v. coussin (SMT), (WSD*).
- ORGE, Izn. R. Senh. *imendi* (MND); Senh. *limzin* (MŽ); — grillée, R. Izn. Senh. *lurifi* (RF); W. Bq. *limvaz* (MUZ); Tz. *ligwawin* (GW); Izn. *išrārādīn* (ŠRRD); — chauffée pour être concassée, R. *isri*; Senh. (SLI); — concassée, Izn. Senh. Bq. Am. *abrāy* (BRI); — grillée et moulue, Senh. *senbu* (ZNB); — mondée, Am. *amgīrez* (GIZ); — échauffée aux parois du silo, Izn. *ahemmum* (HMM*).
- ORGUEIL, Izn. Tz. W. *iffin* (UFF); Senh. *ennefha* (NFH*).
- ORIFICE, v. bouche (M).
- ORPHELIN, Izn. *ayujil*; R. Senh. (GJL).
- ORTIE, Izn. *laqzint*; Senh. R. (QZN).
- OS, Izn. R. *igēs*; Senh. (GS).
- OSIER, Am. *afsās* (FS); Senh. *isemlelt* et *isemlej* (MLI).
- OTAGE, A. Ahm. *lmerhun*, plur. *lemrahin* (RHN*).
- ÔTER, v. enlever (KS).
- OU, ou bien (conj.), Izn. *nag*; R. Senh. (NG).
- ÔÙ, adv., v. Gram. §§ 318-360 et (ÂN*), (MA).
- OUBLI, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *latul*; Izn. W. (TU).
- OUBLIER, Izn. R. Senh. *ettu* (TU); Izn. Tz. W. *enzağ* (NZG); Senh. *aška* (ŠK); Izn. Bq. Am. *udder* (WDR*), v. égarer.
- OUI, Izn. W. *ieh*; R. Senh. (H).
- OUTRE aux provisions solides, Senh. *laulikt*; Izn. (LK); W. *tiukt*; Tz. Am. (GLM); Bq. *elmezwed* (ZAD*); Izn. *lahritt*, plur. *tihrin*; — aux liquides, W. Tz. Bq. *aremsu* (LMS R); Izn. *ayeddiul* (GDD); — en peau de mouton, Izn. *airu* (GRU); v. baratte (KKL) et gourde (ŠBT), (QRB*).
- OUVERTURE, comme bouche (M); — entre deux tentes, Izn. *isag*; — dans une haie, Tz. *imaschil* (SG).
- OUVRIR, v. délier, enlever (RZM), (KS); Tgz. *ezdu* (ZDU).
- OVIN, v. brebis, mouton (HS), (GD), (KRR), ULL).

P

- PAILLE, Izn. *lum*; Senh. R. (LM); courte —, Senh. *lasğarī*; R. Izn. (GR).
- PAIN, Izn. R. Senh. *agrum* (GRM).
- PAIRE, Bq. Am. *tiuga*; Izn. Senh. [IUG].
- PAÏRE, Izn. Tz. *hedda* (HDD); W. *fared* (FRD); Senh. *eks* (KS); Senh. *ers*; R. Izn. (RS).
- PALAIS de la bouche, Tz. W. Am. *aneg*; Bq. Senh. Izn. (NG).

PALISSADE, v. haie (FRG).

PALMIER, dattier, Izn. *ia-duit* (ZDM); Izn. *ia-sāfi* (SF); Tz. W. *lini*; — nain, W. *tigezdend*; Tz. Izn. Senh. (ZDM); Bq. Am. *agnid* (GN²); Senh. *iaseddjunt* (NSL); tige palmée du palmier nain, Izn. *a-ernouf* (RNF); Bq. Am. *tigezdant* (ZDM); spathe du palmier nain, Am. *ifaddjut* (FLL); Bq. *linesrit* (NSL); cœur, moelle du palmier nain, Izn. *inesli* (NSL); W. Tz. *agnid*; Izn. *aqenniš* (QNS); Tz. *laspił en tyizdēt* (SLI); Senh. *ibušmen* (BŠM); inflorescence du palmier nain, W. *aba-eruj en tgezdend* (BERJ ?); Izn. *tišfđi* (FF²); fruit du palmier nain, Senh. *ađil en tišdēt* (IL).

PALONNIER, Bq. Am. *aimun*; Izn. Senh. [TMN]; Izn. *iazailut*; W. Tz. [ZGL].

PALPER, Izn. Tz. W. Senh. *fāfa*; Am. Bq. Senh. (FF).

PAN d'un vêtement, comme aile (FR); pan de l'izar que la femme rejette en arrière, Izn. *lizelzři* (LZ); pan relevé de l'habit servant à renfermer l'enfant ou une charge sur le dos, Bq. Am. *abarbur* (BRBR).

PANIER, v. corbeille (ND); panier double en alfa, servant au transport à dos de bête de somme, v. chouari (GRGN), (ŠAR²); couffin, Izn. *ia-ellifli* (LF²); grand —, Izn. R. *az-gau* (ZGU); Senh. *iafal-qii* (FLQ); — petit, Bq. Am. W. *ia-grabi* (QRE) et Izn. Senh. W. Am. Bq. *iaz-gaut*; Tz. (ZGU).

PANTHÈRE, Izn. *agilis*; W. Tz. Bq. (GLS).

PAPIER, Senh. *lkagii*; W. Tz. (KGT²).

PAPILLON, Bq. *afarettu*; Tz. Am. W. Izn. Senh. (FRT); — de nuit, Bq. *amensi n tgar-gart* (GRGR).

PAQUELETTE, plante, Izn. *ageddu amellāl* (GDD).

PAQUET, Izn. *akemmus*; R. Senh. (KMS); faire un —, même racine.

PARADIS, Izn. Senh. *el-jenni*; R. (JNN²).

PARAÎTRE, Izn. *qhar* (DHR²). v. se figurer (GL), (L).

PARCELLE de terre, Izn. Tz. Am. *ia-gzi*; W. Bq. (GZ); Senh. *marja* (RJ²).

PARENT, Izn. *lahl* (AHL²); — par alliance, v. beau-frère, belle-sœur, beau-père, belle-mère.

PARFUM, v. odeur (RAH²), (FAH²).

PARLER, Izn. Senh. *siwel*; W. Bq. Am. (L); R. Senh. *jumma* (JM²).

PARMI, v. entre (GR).

PAROLE, comme conversation (L), (JM²).

PART, portion d'une chose attribuée par le sort, Senh. *iasgarı*; R. Izn. (GR); nulle part, Senh. *lain* (AN); Izn. R. *māni* (MA); Senh. *ur tikag lain...*, je ne vais nulle part, v. Gram. § 360.

PARTAGER, Izn. R. *ebda* (BĐ); Senh. Bq. Am. *zün* (ZÜN); Izn. *efraq* (FRQ²).

PARTIR, v. aller (RAH *), (ɛDA *) et Izn. *eimad* (IMĎ); faire partir le coup de fusil, Izn. *ehlā lemkaħlel*; R. (HLA *).

PARTOUT, adverbe, v. Gram. § 360 (MA).

PAS (allure normale du piéton), v. (KL), (MŠA *); aller à pas de loup, Izn. *sāket* (SHT).

PASSAGE entre deux tentes, (v. ouverture (SG)).

PASSANT, Izn. Tz. Bq. *ameggur* (GR), v. *voyageur* (BRD).

PASSER, Izn. *eimad* (IMĎ); Izn. Am. *ekk*; Senh. (KK); Senh. *aɛda* (ɛDA *); A. Ahm. *guwez* (JAZ *); passer la journée, Izn. *ħel*; R. (KL); Bq. *qiyer* (QAL *); passer la nuit, Izn. R. Senh. *ens* (NS); passer un cours d'eau, Izn. W. Tz. Bq. *ezwa*; Senh. (ZW).

PÂTE, Izn. *areħli*, R. (RKT); Senh. *elɛajin* (ɛJN *).

PÂTURAGE, action de paître, v. ce mot (HDD), (FRĎ), (KS). (RS); terrain, v. prairie.

PAUME de la main, Bq. *tisi ufus* (S); Am. *dikert ufus* (ĎKL).

PAUVRE, Izn. Senh. *amezlūd*; W. Bq. Am. (ZLT *); Senh. *imesɛi*; Izn. (SɛA *).

PAYER, Izn. *ħallaš* (HLS *).

PAYS, Izn. W. Bq. *iamurī*; Am. Tz. (URT); Senh. *lamasiri* (MZR).

PEAU d'animal en général, Izn. *ilem*; R. (GLM); — de mouton avec laine, Izn. W. Bq. Am. *ahidur*; Tz. Senh. (HDR); — de chevreau, Senh. *iaihū*; Bq. Am. (GLM), v. cuir.

PÊCHE, comme chasse (GMR).

PEIGNE, Izn. R. *īamšatt* (MŠT *).

PEIGNER, Bq. Am. *essarf* (RF); Izn. *emšad* (MŠT *).

PEINE, comme désespoir (GFL), (FQɛ *).

PELOTE, v. boule (KAR *); jeu et pelote du jeu, W. Tz. *tšamma* (TŠM).

PENCHER, se pencher de haut, pour voir, Izn. *sruggeb* (RQB *); W. Tz. *sijj*; Bq. Am. Izn. (UG); Senh. *ɬall* (TLL *).

PENDAISON, v. strangulation.

PENDRE, v. étrangler, accrocher.

PÉNIBLE, comme difficile (MMR), (WɛR *), (MNɛ *).

PENTE, v. flanc, descente, montée, déclivité.

PERCER, Izn. Bq. Am. *snugeb* (NQB *); Senh. *eddag* (DDG).

PERCHE, Izn. *ayettum* (GTM); Tz. *īakkatš* (KL); Izn. *īarkizt*; W. Bq. Am. (RKZ *); Senh. *anzel* (NZL); Izn. *ablenzi* (BLNZ); Senh. *īaleqqafi* (LQF *), v. poutre.

PERCNOPTÈRE, v. vautour.

PERDRE quelque chose de vue, de mémoire (oublier), Senh. *aška* (ŠK); Izn. Bq. Am. *udder* (WĎR *); Izn. Tz. W. *enzag* (NZG).

PENDRIX, W. Bq. Am. *īaskurī*; Tz. Izn. Senh. (SKR); — mâle, Senh. Bq. *abarran* (BRRN).

PÈRE, R. Senh. *būba*; Izn. (B).

- PESTE, Izn. Bq. *lamer* (AMR *); Tz. *elmarđ ezzin* (MRĠ *); W. *rehyāk azdād* (HLK *).
- PET bruyant, *azerriđ*; R. (ZRIĠ); Senh. *abezziz* (BZZ); — silencieux, Izn. *anetsiu* (TŠ); Bq. *akfif*; W. Senh. (KFF).
- PÊTER, mêmes racines (ZRIĠ), (KFF).
- PETIT, qualificatif jeune, Senh. *mezzei*; Izn. R. (MZI), v. court (QĠĠ), (QSR *), (KKI); petit d'un animal, Senh. *awarrud* (GRĠ).
- PÊTRIN, R. *eugg*; Izn. Senh. (UGG).
- PEU, Izn. R. Senh. *drus* (ĠRS); un petit peu, Tz. *auzwiz* (UZUZ).
- PEUPLIER, Izn. *linenilelt*; Bq. W. Tz. Senh. (MIL); Am. *afsās arūmi* (FS).
- PEUR, Izn. *tiudi*; R. Senh. (KSD); Izn. *anehliē* (HLE *); avoir peur, mêmes racines et Senh. *dis iurin* (R).
- PEUT-ÊTRE, Izn. *lakun* (KAN *); W. Bq. *atag*; Tz. (Ġ); Izn. Senh. *ad ili* (L); Am. *atāf* (F).
- PIED, Izn. Senh. W. Bq. Am. *dar*; Tz. (ĠR).
- PIERRE, v. caillou.
- PIËTON, comme fantassin (TRS *).
- PIGEON, Izn. *iibir*; R. (TER); Senh. Am. *aḥmām* (HMM *).
- PILER, R. Izn. Senh. *eddez* (DZ).
- PILON, Izn. *ahedduz* (DZ); W. Bq. *ahrūk*; Am. Senh. Tz. (HRK).
- PIN, Izn. R. Senh. *laida* (ID).
- PINCE, Izn. *eḥmez* (KMZ); W. Am. Tz. *skutēf* (KĠF); Senh. *gammar* (QMR); Bq. *qezzeḥ* (QZF).
- PINCENET, Bq. *aqezzeḥ* (QZF); Senh. *aqemmir* (QMR), Am. *akutṭif* (KĠF).
- PIOCHE, W. Bq. Am. *aḡarzim*; Tz. Senh. Izn. (GLZM).
- PIQUANT de plante, v. épine (SNN); — de porc-épic et de plante, Izn. *iaza* (Z) et *iizzaf* (ZZF); Bq. Am. *iasgett* (SGD).
- PIQUER, Izn. *aḥem*; W. Tz. (KM); Izn. R. *egges* (QQS); Am. *eddem* (ĠM).
- PIQUET, Senh. *iaggust* (GS); R. Izn. *jij* (JJ).
- PIQUE, Izn. *aḥām* (KM).
- Pis, Izn. *lingi*; Senh. W. Bq. Am. (NG), v. mamelle (BBS).
- PISSER, Izn. *bašš*; W. Tz. Am. Senh. (BSŠ); W. Bq. *buṛ* (BAL *).
- PITIÉ, faire —, v. attendre (GN), (GDJZ), (QQS).
- PLACE, v. endroit (KAN *), (RQ).
- PLACER, v. poser (RS) et faire (G).
- PLACENTA, délivre, Izn. *linefra* (FR); Senh. *assagḡel*; Am. (ĠDL); Bq. *lehyaš* (HLS *).
- PLAIE, v. blessure (JRH *), (DD), (RS), (DBR *).
- PLAINDE, Izn. *ḥṣaf* (ḤSF).
- PLAINE, Izn. Senh. *luḡa* (WTA).

PLAISANTER, Izn. Senh. Bq. Am. *mellağ*; W. Tz. (MLĞ *); Senh. *qarrağ* (QRQ *).

PLANCHE, Izn. R. Senh. *elluh* (LUH).

PLANTATION, Izn. R. Senh. *laşşul* (ZZ).

PLANTER (ZZ).

PLAT, grand —, Izn. *labqūt*; Tz. (BQI); — en terre pour cuire le pain, Izn. *fān* (FN); Bq. *amsaḥḥar* (SHR *); W. Tz. *anchūdām*; Am. Bq. (HDM *); — ordinaire, Izn. Bq. W. Tz. *laşuḍa* (ZUD); W. *lahabbū* (HBB); — grand pour faire le couscous ou pétrir, Izn. Am. Tz. *tziwa* et *dziwa* (ZUI); petit plat, Senh. *lağra* (GRU); Bq. Am. *aşgur* (ZGR).

PLATEAU (terrain), *laşūta* (ZUI).

PLEIN, être —, Senh. *dkar*; Izn. R. (DKR).

PLEUR, comme larme (TU), v. lamentations (BILS), (GJDR), (UNH).

PLEURER, R. Senh. *ru*; Izn. (RU), v. sangloter (HSS).

PLEUVOIR, il a plu, *iuga wānzār*; Senh. R. (NZR).

PLOMB (métal), Izn. *aldun*; Am. [LDN]; Izn. Senh. Bq. *lehşif*; W. Tz. (HFF *); — des cartouches, Izn. Senh. R. *lahşif* (HFF *).

PLONGER, Izn. *seğdaş* (GTS *).

PLUIE, Izn. R. Senh. *ānzār* (NZR).

PLUS, au plus, Izn. *s-ierru* (GRU); Tz. *s-wattas* (TTS); W. *s-dunnit* (DNA *); Bq. Am. Senh. *s-şella* (ALH *).

POIGNÉE, manche, v. main (FS); contenu d'une main les doigts repliés, Senh. Tz. Bq. Am. *aqebbū*; Senh. Am. (QBİ *); W. Tz. *agembij* (GMBJ); W. *kumm*is*; Senh. (KMS *); Izn. Senh. *laşu-wat*; poignée d'épis, W. Tz. *laşugg*at*; Am. (ŞGD); contenu d'une main les doigts juxtaposés et allongés, Izn. *lijli*; W. Tz. (JLI); contenu du creux de la main, les doigts presque allongés, Senh. *lehwa* (HW); Tz. *lūmest* (MSS *); contenu des deux mains ouvertes et juxtaposées, Izn. R. *uru*; Senh. (URU).

POIL des parties honteuses et des aisselles, R. *izaugg*an*; Izn. (ZG); Senh. *ezzuḥ* (ZUT); poil des chèvres de chameau..., Izn. W. Tz. *azāf* (ZF).

POINTE, comme tête (GF), (ZLF).

POIRE et poirier, Senh. *lşires*; R. Izn. [FRS].

POIS, petit —, Izn. W. Tz. *linifal*; Bq. Am. Senh. (NF); pois chiche, Bq. Am. *lhimēs*; Izn. Senh. (HMS *).

POISSON, Izn. Senh. *aslem*; R. (SLM).

POITRINE, Izn. W. Bq. *idmāren*; Tz. Am. Senh. (DMR); Izn. *uḥs* (HS); basse poitrine, Senh. *igejbujen* (GJBJ); Am. *eljuḥ* (JAF *).

POMMETTES (v. joue), Izn. *ailuḥin* (LUH *); Senh. *lirēmmanin luḣāh* (RMN *).

PORC, Izn. Senh. *ilef*; R. (LF).

- PORC-ÉPIC, Senh. *aruġ*; Izn. R. (RUG).
 PORT d'une personne, Izn. Bq. Am. *abeddi*; Senh. W. (BD).
 PORTE, Izn. R. Senh. *lawiri* (R).
 PORTER, v. emporter, soulever (KS).
 POSER, Izn. *sers*; R. Senh. (RS); Izn. *egg*; R. Senh. (G).
 POSSESSSEUR, Izn. R. *bāb* (BB); Senh. *mula* (WLA *).
 POSTER (SC), v. s'embusquer (WJD *), (GLU), (ZGR), (KRM), v. se
 tapir.
 POSTÉRITÉ, Izn. Bq. Am. W. *larwa* (RU).
 POT à eau, carafe, Izn. Senh. W. Tz. *aġorraf* (GRF *), v. cruche; —
 au lait, Senh. W. Bq. Am. *iagesrii*; Tz. (QSR *); — pour cailler le
 lait, Senh. W. *iāgargist* (GRGS); — à pommade, Izn. *iājeġlult*
 (GLL); W. *iāgešrurt iamezziānt*; Senh. *iāgejrurt*; Tz. *iāgedrūt*
 (QDR *); Bq. Am. *iāqdīhi* (QDH *); Izn. *iādehānt* (DHN *); —
 contenant le goudron, Izn. *iāqarant* (QTR *).
 POUCE, v. doigt.
 POU MON, Izn. *iāzūi* (ZĪ); W. *iura*; Bq. Am. Tz. Senh. (R).
 POURQUOI, Izn. *maġer*; R. Izn. Bq. Am. *māin hef*; Tz. Izn. W. Senh.
 (MA); Izn. *mailmi*; Tz. (MA); Senh. *aša* (KA).
 POURRI, Izn. *dmurdūš* et *amersūd*; Am. Bq. (RŠĎ).
 POURRIIR, v. se gâter (RZG), (RŠĎ), (SMM).
 POURRIURE, Izn. *aressūd*; R. (RŠĎ).
 POURSUIVRE quelqu'un, Izn. *dfar* (DFR); — quelqu'un en le frappant,
 Izn. *sefreres* (FRRS).
 POUSSER, inciter, Izn. *aġem*; W. Tz. (KM); W. Senh. *eng* (NG); Bq.
 Am. *ħuz* (HUZ), v. germer (MGI).
 POUSSIÈRE, Izn. *el ġebrei* (GBR *).
 POUSSIN, Am. W. Tz. *fiddjus* [FLS]; Senh. *afarruj* (FRJ *).
 POTRE, servant à la toiture, Izn. *iāhnaii*; R. (HNA *), v. perche, A.
 Ahm. *ljaiza*, pl. *lejwaiz* (JAZ *).
 POUVOIR, Izn. Senh. Bq. Am. *ezmer*; W. Tz. (ZMR); il se peut que...,
 v. peut-être (L), (G), (F); — ne pas pouvoir, Bq. *gwama* (GUM).
 PRAIRIE, comme étang, marais (GLM), (MRJ *), (RJġ *); Izn. *agdal*
 (GDL); Tz. W. *amessuki* (SK).
 PRÉCÉDER, comme devancer (ZGR).
 PRÉCIPICE, v. gouffre (DR), (HNDQ *), (LG).
 PRÉCOCE, culture, Senh. R. *amenzu* (MNZ).
 PREMIER, comme précédent, antérieur (ZGR).
 PRENDRE, saisir, Izn. *etf*; R. Senh. (DF); Izn. *amēz* (MŽ); prends (cette
 chose), W. Am. Senh. *aġak*; Tz. Izn.; que te prend-il? Izn. *mainš*
iugīn; Am. Bq. (G), v. emporter (WI), (KS).
 PRÉOCCUPATION, Tz. *amnus* (MNS); Izn. *eššutneš* (ŠTN *).
 PRÈS, v. proche (DS), (QRB *).

- PRÉSENTER, se présenter, Izn. *ḥdar* (ḤDR *).
 PRESSANTIR, Am. Tz. *esthus* (HSS *).
 PRESSER, comprimer olives, raisin; Bq. Am. *zum*; W. Tz. Senh. (M).
 PRESSION, R. Senh. *azemmeg* (M).
 PRÊT, Izn. *aretal*; R. (RDL).
 PRÊTER, Izn. *erdel*; R. (RDL); Bq. *eqda* (QDA); Senh. *sellef zar* (SLF *).
 PRÉVOYANT, Izn. *amhaud* (HAT *).
 PRIER, Izn. *czall*; R. Senh. (ZLL).
 PRIÈRE, Izn. *tzallit*; Am. (ZLL).
 PRIX d'une chose, Izn. *elqimci*; W. Bq. Am. (QAM *).
 PROBABLEMENT, Izn. *wa qila*; R. (QAL *).
 PROCLAMATION d'un chef, Izn. *lembäiçet* (BAE *).
 PROFESSION, v. métier (HDM *); faire sa — de foi; R. Izn. Senh. *ešhed* (SHD *).
 PROFOND, être profond, R. *addjağ* — (adjectif), Izn. *allağ*; Tz. W. (LG).
 PROMENER (se), Izn. R. Senh. *sāra* (SAR *).
 PROPRE (être). Bq. *ezdig*; Izn. Bq. Am. Senh. *sfa* (SFA *); — (adj.), Izn. W. Tz. *amezdağ*; Am. (ZDG).
 PROTÉGÉ, Izn. *ademmi* (DMM *).
 PROXÉNÈTE, W. Tz. *dijul*; Izn. (DIT *?).
 PRUNELLE de l'œil, v. cristallin (MM), (MHJ *).
 PUANT, v. pourri (RSD).
 PUCE, Senh. *akürdu*; R. Izn. (KRD).
 PUER, comme pourrir (RSD).
 PUISER de l'eau, Senh. W. *agem*; Bq. Am. Tz. Izn. (GM).
 PUISEUR d'eau (GM).
 PUISSANCE, action de pouvoir, Izn. *tažmeri* (ZMR); Senh. *djeħd* (JHĎ).
 PUISQUE, Izn. *ami*; R. (M).
 PUIS, Izn. R. Senh. *anu* (N).
 PUNAISE, Izn. *elbaqq*; Tz. (BQQ *); Senh. *elqummel*; Bq. Am. W. (QML *).
 PUR, v. propre (ZDG), (SFA *).
 PUS, Izn. *iberdammen* (DM); W. Tz. *reuçi* (WEA *); Senh. *iinist* (NS); Bq. Am. *arsed* (RSD).
 PYROSIS, Izn. *ađguğ* (DGG); Senh. W. Bq. Am. *azza*; Tz. (ZZ).

Q

- QUAND, interrog., Izn. *melmi*; R. (M); Senh. *fai woqt* (WQT *);
 lorsque, Izn. *laqmi*; R. (WQT *); Izn. *ami*; R. (M).

QUANTITÉ, Izn. *legdar* (QDR *).

QUE, Izn. *māin*, v. Gram. §§ 319 à 322, 328, 329 (MA).

QUEL, v. Gram. §§ 325, 327, 329.

QUELQUE, Izn. *elbaqa* (BēD *); Izn. *šra* (KR), v. Gram. § 328.

QUEROUILLE, Izn. *trukket*; R. Senh. (RKT).

QUERELLE, v. dispute (ZUR), (NG), (ŠBK *); Izn. *amnus* (MNS); Senh. *išil*; Am. (IZI).

QUERELLER (se), mêmes racines; Tz. *myudduz* (DZ).

QUESTION, comme chose (SAL *).

QUEUE, Izn. *abehrur* (BHRR); W. Tz. *ašuggād*; Izn. (ŠGĎ); Senh. *azafal* (ZFL); Bq. *nafer* (NFL); Am. *anuwar* (NUR); Tgž. *hašu-wall* (ŠWL *); sans queue, animal à queue coupée, Senh. *aqartil*;

R. Izn. (QRTT *?); couper la queue, Izn. *zgarlēt*.

QUI, v. Gram. §§ 318 à 324 et § 326.

QUITTER, v. abandonner (DJ).

QUOI, quoique, v. Gram. §§ 326, 328; A. Ahm. A. B. N. *ama* (MA).

R

RACINE, Izn. Senh. Bq. Am. *azwar*; Tz. (ZUR) (v. souche).

RAGE, maladie, Izn. *amuzzer*; R. Senh. (UZR), v. enragé.

RAISIN, Izn. Senh. *adil*; Tz. (ĎL); Izn. W. Bq. Am. *lizurin* (coll. plur.) (ZR); Izn. *asemmum* (SMM), v. grappe (ZKN).

RAISON, à plus forte —, Izn. *u hasa* (eSA *).

RÂLER, (NHK *), (HRT); Am. *gargar* (eReR).

RAMASSER, sens de soulever (KS); sens de rassembler (GRU): — du bois, v. ce mot (ZDM); sens de glacer, Izn. *lqad* (LQT *).

RAMÉE, Senh. *ala* (*wala*) (L).

RAMPER, Izn. *mullag*; W. Bq. Am. (LG); Izn. *mullēs* (LG).

RANG, Izn. *eššāff* (ŠFF *).

RAPIDEMENT, Izn. *zi iazzla*; Senh. R. (ZZL).

RAPPELER (se), v. souvenir.

RASER (se), Izn. Senh. R. *heffa* (HFF *), (HJM *); A. Ahm. (HSN *).

RASSASIER, être rassasié, Izn. W. Tz. *ejjiwen*; Bq. Am. Senh. (JWN); rassasier quelqu'un, même racine.

RASSEMBLER, W. Bq. Am. Senh. *eğru*; Tz. Izn. (GRU); A. B. N. (JMē *).

RAT, Izn. Senh. *agerda*; R. (GRD).

RATE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *inarfēd*; Tz. (NRFĎ).

RAVIN, Izn. *ilāl*; Tz. R. *iaseddja* (L); Senh. *ligzert* (GZR); — grand, W. *saru* (R).

RAYON de lumière, Senh. *eššīe* (ŠAē *); — de miel, v. gâteau (GDL), (ZĎ).

- RECHERCHE, Izn. W. *tarezzul*; Tz. (RZU); Bq. Am. Senh. *ašusi* (ŠUS);
 rechercher, v. chercher (RZU), (ŠUS).
 RÉCLAMER (une dette, devoir), Izn. W. Bq. Am. *ārs*; Tz. (RS); Senh.
āls (LS).
 RECOMMANDER, Izn. *wašša* (WŠA *).
 RECONNAÎTRE, être reconnu, Izn. *tuḡaql* (ḡQL *).
 RECUEILLIR, v. rassembler (GRU).
 RECULONS (A), Izn. *imdeffert*; Am. (ḌFR); W. Bq. *aṣṣ* *tkarmin*
 (KRM).
 REDEVABLE (être), v. devoir (RS), (LS).
 REFROIDIR, comme être froid, Izn. W. Tz. *esmed*; Bq. Am. Senh.
 (SMḌ).
 REFUSER, ne pas vouloir, v. ce mot (GI).
 REGARD, Izn. *imugli*; W. Tz. (ḠL); Senh. *eššufān* (SAF); Bq. Am.
imezra (ZR).
 REGARDER, v. examiner (ḠL), (RḡA *); — et ajouter, Bq. Am. W.
naḡūr (NḌR *); Tz. *ehzā* (HZR *); Bq. Am. *hemm*; Izn. *zēr*; Senh.
 Bq. (ZR); — avec curiosité, Izn. *tfarraḡ* (FRJ *).
 RÈGLES (menstrues), elle a ses —, Izn. *usinaḡd idammen* (ḌM); Senh.
ihida (HAḌ *); Bq. *tesrir* (SRR); Am. *leg parham* (HRM *).
 REIN, Senh. *iḡrēzzalt*; R. Izn. (GZL); Senh. *el hānsra* (HNSR).
 RELÂCHER, v. lâcher (RZM).
 RELEVER, v. lever (NKR), (BD).
 REMÈDE, Izn. *edduwa* (DWA *).
 REMPLIR, v. plein (DKR).
 REMUER, Izn. *hrek* (HRK *).
 RENARD, Izn. *aḡḡab* (KḡB); Senh. *inhar*; Tz. W. Am. (UHR); Bq.
lefqei (FQH *).
 RENCONTRER, Izn. Senh. *lga*; R. (LQA *); se —, W. *msagar* (GH);
 Izn. *melqa*; R. (LQA *).
 RENDRE, Izn. *err*; R. (RR); Senh. *erz* (RZ).
 RENVERSER (se), tomber à la renverse, W. *uḡa li uḡarur*; Bq. Am.
 Tz. Senh. (UḌ); Izn. *quljaḡ* (QLJḡ); renverser quelqu'un, Izn.
esqundel (QNDL); Izn. *shuf* (HAF *); Senh. *sebda* (UḌ); W. Tz.
 Am. *egder* (GDR *); Bq. *taḡeh* (TAH *).
 RENVoyer, v. chasser quelqu'un (HRF), (QAD *); Izn. Tz. Senh. *sifed*
 (FḌ); Izn. *err*; R. (RR).
 RÉPANDRE, v. verser et se déverser (R), (ZLḡ *).
 RÉPARTIR, v. partager (BḌ), (ZḌN), Izn. *eḡraq* (FRQ *).
 REPAS, le — (en général), Izn. Bq. *mātsa*; W. Tz. (TS); Senh. *lma-*
kla; Am. (KLA *), v. le déjeûner (KL), (FTR *), (HAQ *), (ḡAF *);
 le dîner, Izn. *amensi* (NS); Senh. *laḡša* (ḡŠA *).
 RÉPÉTER, Izn. *erni*; Senh. R. (RN).

- REPOSER (se), reprendre haleine, Izn. *suihel* (WHL *); W. Bq. Am. Senh. *artah*; Tz. (RAH *); Izn. Tz. *sgenfa* et *syenfa* (GNF).
- REPOUSSER, Senh. *armez* (RMZ); W. Tz. *ʕan* (ʕAN * ?); Izn. *err*; R. (RR).
- RÉPRIMANDE, Izn. *lazuwart* (ZUR).
- RÉPRIMANDER, Izn. Tz. *zaur* (ZUR); Senh. *laum* (LAM *); W. Bq. Am. *ʕayeb* (ʕAB *).
- REPUSE, Izn. W. Tz. *lareqqihl* (RQʕ *); Senh. *tifiul* (FUT).
- REPU, v. rassasier (JWN).
- RÉPUDIATION, Izn. *uluf*; W. Tz. (LF); Izn. W. Bq. Tz. *arézsum*; Senh. Am. (RZM).
- RÉPUDIÉ, Izn. *ellef*; W. Tz. (LF); Izn. W. Bq. Senh. *erzém*; Tz. Am. Senh. (RZM).
- RÉSÉDA (plante), Bq. *inafeji izimmar* (NFL).
- RÉSERVOIR d'eau naturel, v. étang, marais; — artificiel, Izn. *lijent* (AJN *).
- RÉSINE, Am. *aselga*; W. Tz. Bq. Izn. Senh. (SLG); Am. Bq. *ment-deu*; Senh. (MNTD).
- RESPECTER, v. vénérer (MGR), (WQR *).
- RESTER, Izn. R. *qim* (GIM); Senh. *bqa* (BQA *); — en excédent (SAT *).
- RÉTABLIR, comme rendre (RR), (RZ).
- RETOUR, Senh. *ağul* (GUL).
- RETOURNER, comme devenir (DUL), (GUL).
- RÉTRACTER, il s'est —, W. *mezrag*; Tz. Izn. *tuʕta imezligl* (ZLG); Bq. Am. *idwer hetjemmahil ines* (DUL).
- RÉUNIR, v. rassembler (GRU); se —, Izn. *mun* (MUN).
- RÉUNION, Izn. *iaimmunt* (MUN).
- RÉVEILLER, v. éveiller (NKR).
- REVENIR, v. devenir (DUL), (GUL); W. Tz. *arah* (RAH *); se rétracter (ZLG), (DUL).
- RÉVER, Senh. *warg*; R. Senh. (WRG).
- RÊVE, Senh. *iivarga* (WRG).
- REVERDIR, v. verdir (ZGZ).
- REVÊTIR, v. habiller (IRD), (LS).
- RHUME, j'ai un —, Izn. *tuʕtiyi usemmid*; Senh. *ifarʕayi usemmid*; R. (SMĐ); j'ai un rhume de cerveau, Senh. *sbuʕlelag* (HLL); W. *dgi eddemʕun* (DMʕ *); Izn. *di rrwah*; Bq. Am. (RAH *).
- RICHE, Izn. *amurkanti* [MRKNT] et *aʕebʕan* (SBʕ *); Senh. *idjwen* (JWN); Bq. Am. *ierbah* (RBH), v. biens.
- RIDEAU qui cache la mariée, Izn. *liglelt*; Tz. (GLL); Bq. Am. *errwaq* (RAQ *).
- RIEN, Izn. Senh. *walu*; Izn. *ulah*; Izn. W. Am. Tz. *utqul* (QAL *).

- RIRE, Senh. *edša* (ĎS); Izn. *dhaḳ*; R. (ĎHK *).
 RIVAGE, rive, v. bord (TRF *), (MAJ *), (RAF *), (GDM), (GMD).
 RIVIÈRE, Izn. Senh. *iḡzar*; R. (ĠZR); Senh. *asif* (SF).
 ROCHER, R. Izn. Senh. *laḡruḥ* (ZR); Senh. *essāf* (SFF *), v. falaise (GDR), (INDQ *).
 ROGNON, v. rein (GZL).
 ROI, Izn. *ajellid*; R. Senh. (GLD).
 ROMPRE, v. briser (ERŽ).
 RONCE (plante et ses baies), Izn. W. Tz. *tabḡa* (BĠ); Senh. *asettiḡ* (STF); — baies, Senh. *inbḡa* (BĠ).
 ROSEAU, Senh. *aḡanim*; R. Izn. (ĠNM).
 RÔTI, Izn. *aḡnef*; R. (KNF); Senh. *iḡgest* (QQS).
 RÔTI, mêmes racines.
 ROTULE, Izn. *iaḡebbābi ufud*; R. Senh. (FĎ).
 ROUGE, Izn. R. Senh. *azugḡaḡ* (ZUG).
 ROUGIR, être, devenir rouge, Izn. Senh. *zwaḡ*; R. (ZUG).
 ROULLER, v. moisir (ZNJR *), (ĎR).
 ROULER, Izn. W. Tz. Am. *eqnunney*; Bq. Senh. (QNNY), v. caillou (roulé); rouler le couscous, Izn. *helhel* (HLHL); W. Bq. Am. *ezreg*; Tz. (ZLG).
 RUCHE (à miel), Izn. *aḡras*; R. Senh. (ĠRS); Izn. *ilmiḡi* (LM).
 RUDE, Izn. W. *aḡaršau* (HRŠ *).
 RUE (plante), Senh. Am. *iwarḡi*; W. Tz. Bq. Izn. (URM).
 RUGIR, Izn. *zim* (ZM).
 RUSE, Izn. *iaḡramiyai* (HRM *).

S

- SA, v. Gram., § 312, 1, b.
 SABLE, Izn. W. Tz. *iḡji* (GD); Senh. *errmél*; Bq. Am. (RML *).
 SABOT de bête de somme, Izn. *aḡekrud*; Senh. W. Bq. Am. (ŠKRĎ).
 SABRE, W. Bq. *anebbar* (NBR); Izn. *ennemḡel* (NEMSA *).
 SAC, Izn. *iaḡlenšaiḡ*; Senh. W. Tz. Am. (HLNŠ); Bq. *taḡkarí* (ŠKR *); grand sac, Izn. *ameḡrus* (KRS); v. bissac (SK), (ZNBL).
 SACOCHE, Izn. *aḡrab* (QRB).
 SAGITTaire (plante), Bq. *aḡarnuḡ*; W. (QRNŠ); Izn. *ayerni*; Am. (YRN); Senh. *auḡar* (UṬR).
 SAIGNER (du nez), Senh. W. Bq. Am. *funzār*; Tz. (NZR).
 SAISIR, v. prendre (MZ), (ĎF).
 SALAMANDRE, Izn. *iaḡhermemāst*; W. Tz. *ameḡbiḡ*; Am. Bq. Senh. (ḤBŠ *).
 SALETÉ, v. crasse (HTŠ); Izn. Tz. *injān* (NJ); Izn. *iaḡuffna* (ḡFN *); Senh. *iḡišen* (SŠ); Bq. *lusaḡ* (WSH *).

- SALIVE, Am. Bq. *ikufsân*; W. Tz. Izn. Senh. (KFS); v. grucher.
- SANDALE (en cuir), Izn. *aherkus*; R. (HRKS); Seuh. *sbaid* [SBT*]; — en alfa, Izn. Senh. *ûsila*; R. (SL); — en alfa hors d'usage, Izn. *amedwel* (DUL); — faite d'une semelle reliée par des cordelettes, Am. *arkâs* (HRKS); Izn. *bu eassâs* (εFS*).
- SANG, Izn. W. Tz. *ilammen* (DM); R. Senh. *eddem* (DMA*); — coagulé, Izn. *ilammen tisisa* (DM); W. Bq. Am. Senh. *eddem ikars*; Tz. (DMA*).
- SANGLOT, ou hoquet, Am. *linehsent*; Bq. (HSS).
- SANGLOTER, v. pleurer (RU); avoir le sanglot, le hoquet. Izn. Seuh. Am. *nehses*; W. Tz. Bq. (HSS).
- SANGSUE, Izn. *udgir* (ĎGR); Senh. *liddit*; Izn. R. (IDĎ).
- SANTÉ, Senh. *essaha*; Izn. R. (SIH*).
- SAPONAIRE, v. carnillet (plante) (Ĝ).
- SAUCER, Senh. Izn. R. *sisen* (SN).
- SAUMÂTRE, Izn. *d'abessâl*; R. (BSL*); v. fade.
- SAUPOUFRER, comme vanner (ZR).
- SAUT, Izn. Senh. *aneggiz* (NQZ*); Izn. W. Tz. *andau*; Am. Bq. (NDU).
- SAUTER, mêmes racines.
- SAUTERELLE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *imurgi*; Tz. (RG).
- SAUVAGE, devenir; Izn. *burren* (BRR*).
- SAUVER, Izn. *senjem*; W. Tz. (NJM*); W. Tz. *semnaε* (MNε*); Bq. Am. *selk* (SLK*); Senh. *fekk* (FKK*); se —, Tgz. *flai* (FLT*).
- SAVETIEN, v. cordonnier.
- SAVOIR, v. comprendre (SN); v. connaissance (SN), (FHM*), (εRF*).
- SCARABÉ, Izn. *zincer* (ZNZR); Senh. *azarebbu* (ZRBB); Izn. *arduz* (RDZ); W. Bq. *absiz*; Tz. Am. (BZZ).
- SCOLOPENDRE, Senh. *azerregmel*; Bq. Am. Tz. (ZRGML).
- SCONIE (de fer), Am. *lifesi*; W. Bq. Tz. (NFS).
- SCORPION, Senh. *ligirdent*; R. Izn. (GRDM).
- SEAU, fait d'une peau de chèvre, Izn. *ja* (G).
- SEC, être —, terrain, Am. *ighâd* (QHT*).
- SÉCHAGE, état de ce qui est sec, Izn. *lazâg* (ZĜ).
- SÉCHER, Izn. R. Senh. *azeg* (ZĜ); Izn. W. Tz. Am. *eqqur* (GR).
- SECOUER un arbre fruitier. Izn. Tz. *ezwêd*; W. Bq. Am. Senh. (ZUD).
- SECOURS, v. aide.
- SEIGLE, W. Bq. Am. *lisentil*; Tz. (SNT).
- SEIN, v. mamelle (BBŠ).
- SELLE de cheval, Izn. *iriki*; Tz. (RK); Senh. Izn. *esserj*; W. Bq. Am. (SRJ*); bois de la —; Senh. *srir* (SRR*); aller à la selle, Izn. W. *ebrad*; Bq. Am. Tz. (BRĎ).

SEMBLANT (faire) W. Am. *snaɛmer* (ɛML*); Izn. il feignit de, — d'être ...
igga imān ennes (MN).

SEMBLER, v. paraître, se figurer (DHR*), (GL), (L).

SENTIER, Izn. *amasruq* (SRQ*).

SENTIR, Izn. *fuh* (FAH); Senh. Tz. *šemm*; W. Bq. Am. (ŠNM*); — une douleur, un événement, v. pressentir (ISS*).

SÉPARER, v. partager (Bİ), (ZUN); se —, Izn. *eftareq* (FRQ*).

SERFOUETTE, v. pioche (GLZM); Am. *iahterí*; Bq. (ɛTL*).

SERMENT, Izn. *íjañit*; R. (GLL); Senh. *el hulf* (HLF*).

SERPENT, Senh. *ifiggar*; Bq. Tz. Am. Izn. (FGR); Izn. *talcfsa*; Tz (LFS).

SERRURE (en bois), Tz. *erfaheí* (FIHJ*).

SERVANTE, comme célibataire (ɛDR*).

SES, Gram., § 312, 1, b.

SEUL, il est seul, Tgz. *hadās* (WIJD*).

SEULEMENT, v. cependant; Izn. Bq. Am. *haša* (HISA*); W. Tz. *saɛa*; Senh. (SAɛ*).

SÈVE, v. résine (SLG); Senh. *iazzit el gars* et *iazzit iglef* (ZG); Bq. *àgi lgars* (G); Am. *ašfai lgars* (KFI).

SI, conj. conditionnelle, Izn. *mer* et *mer icelli*; R. (MR); Senh. *luka* (LU*).

SI, adv. exprimant une condition catégorique, Senh. *mai*; Izn. *ma illa*; R. (MA).

SIEN, le sien, Izn. *wen ennes*; R. Senh. v. Gram., § 315 et 316.

SILEX (pierre à fusil), Izn. *imisiñ* et *imuisi* (MSS); Senh. W. Bq. Am. *šfar*; Tz. (ŠFR*).

SILO, Izn. Senh. *iasrúfi*; R. (SRF).

SOC (de charne), W. Bq. Am. *lagarsa*; Tz. Izn. Senh. (GRS).

SŒUR, Izn. *ultma*; W. Bq. Tz. (U); Senh. *lušqql* (ŠQQ*); Plur. isolé, Izn. *iaumalin*; R. (U); Plur. dépendant, Izn. *issma* (ST).

SOIF, Izn. R. Senh. *fād*; avoir soif, *fud* (FĐ).

SOIRÉE, soir, Izn. W. Tz. *ameddiñ* (MDD); W. Bq. Am. Senh. *iad-uggaī* (DĞ).

SOL, v. pays (URT), (MZR); W. Tz.; sol d'une demeure, *ašqaq* (ZQQ).

SOLEIL W. Bq. Am. *ifuiñ*; Tz. Senh. Izn. (F).

SOMMEIL, Izn. R. *idēs* (DŠ); Senh. *enneas* (NɛS*).

SOMMET, v. tête (ZLF), (GF).

SOMNOLER (baisser et relever la tête), Izn. R. Senh. *nudem* (NDM).

SON, adj., v. Gram., § 312, 1, b.

SON, v. audition (SL).

SON (résidu du grain), Izn. *anhal* (NHL*); Senh. *iuzān* (UZ); R. *ad-djās* (LLS).

SORCELLERIES (artifices), Izn. Tz. Bq. Am. *imegga* (G).

- SORGHO, Izn. *iafsauhl* (FSU); espèce de sorgho, W. Bq. Am. *išen-tit*; Tz. (SNT) (v. seigle).
- SORTIE, Izn. R. *ufug*; Senh. (FG).
- SORTIR, Izn. R. Senh. *effag* (FG).
- SOUCHE, Izn. *būd* (BÜD); Bq. Am. *agiur*; W. Tz. Izn. (GIR).
- SOUCI (plante), Izn. *lazefrant*; Senh. (ZFR); Tğz. *nuwar n-eşala* (NWR*).
- SOUFFLER, v. se reposer (WHL*), (RAH*), (GNF).
- SOUFFLET, de forgeron, W. Tz. Bq. *asdar* (DR); Am. Senh. *lkir* (KAR*).
- SOUPÉ (suite de tubercules de sagittaires et de lait), Izn. *limjiyeri* (JIR*).
- SOUPER, v. repas (NS).
- SOURCE, v. fontaine (L); Izn. *it* (İ).
- SOURCEIL, Izn. Am. Bq. *limmi* (MM); Senh. *leşfar* (SFR*).
- SOURD-MUET, Senh. W. *agnau*; Izn. Tz. (GN); Bq. Am. *ažsun* (ZZN), (v. bégue).
- SOURINE, Izn. *sfrnes*; W. Tz. (FRNS); Senh. Bq. Am. *zmummeğ*; Senh. (M).
- SOURIS, Izn. Senh. *lagerdait*; R. (GRD).
- SOUS. en bas, v. ce mot (DU), (LG), (L).
- SOUVENIR, Izn. R. Senh. *fakkar*, F. H. *tfakkar* (FKR*).
- STRANGULATION, Tz. *tajirafi* (JAF*); Senh. *lağusl*, W. Bq. Am. (Ğ); Izn. *asmurans* (RSİ).
- SUCCION, Bq. Am. *asummeç*; Izn. Senh. W. Tz. (M).
- SUCER, même racine (M).
- SUER, Izn. Senh. R. *edded* (İ).
- SUEUR, Izn. Senh. R. *iidi* (İ).
- SUFFIRE, Senh. *ekfa*; Izn. W. Tz. (KFA*).
- SUFFISAMMENT, Izn. R. *heir rebbi* (HAR*).
- SUIE, R. Senh. *imeddji*; Izn. (MLL); Senh. *amelluh* (MLH*).
- SUIF, v. graisse (DN).
- SUINT, Bq. Am. *ifižza*.
- SUINTER, avoir des gouttières, v. ce mot (DM), (MQQ), (QTR*).
- SUITE, de suite, v. maintenant (LQ).
- SUIVRE, Izn. *dfar* (İFR).
- SULTAN, v. roi (GLD).
- SUMAC, faux — (plante), Izn. W. Bq. Tz. *tzaht* (ZĞ).
- SUPPORTER, aux sens propre et figuré, Izn. *ehmel* (HML*).
- SUR, v. dessus (NG), (DLε); Izn. *hef*, *h*; R. Senh. (GF); A. Ahm. *af* (FLL).
- SURPASSER, l'emporter sur..., Izn. W. Tz. *ajer* (GR).
- SURVEILLER, v. garder (HDA*).
- SUSPENDRE, comme accrocher (GL), (εLQ*).
- SUSPENSION (action de suspendre), W. Bq. Am. *ağar*; Tz. Izn. (GL).

T

TA, possessif, v. Gram., § 311, 1, b.

TACITURNE, Izn. *sgirnes*; Am. Tz. *kummā* (KMR); Izn. R. *heyeq* (HAQ*).

TAILLE, Izn. *lqamel*, v. hauteur (BD).

TAILLIS, W. Tz. *aheššab* (HŠB*); Izn. *lehlij* (HLJ*).

TAIRE, se —, Izn. *susem*; Am. (SM); Senh. *eskuī* (SKT*); Bq. *stuka* (tais-toi) (STK); Bq. Am. W. *esged*; Tz. (SGD).

TALON, Izn. *incrz*; R. Senh. (NRZ).

TALUS, élévation de terre, Izn. *badu* (BD); Senh. W. Bq. Am. *aged-dim* (GDM) Am. *guf ušāy* (GUF); Bq. *tasunta* (SMT).

TAMARIN (plante); Izn. *lamemmāšit*; Senh. W. Bq. Tz. (MM).

TAMBOUR, ou tambourin, Izn. *arekkui* (RKT); W. Tz. *adljun* (LLN); — de forme très allongée, en terre cuite, Senh. *agwāl*; R. Izn. (GUL); « pandereta » espagnole, Bq. Am. *abendäir* (BNDR); Bq. *tsentsāna*; Am. (TSNTSN).

TAMIS, Izn. *arekkui* (RKT); Bq. Am. *tadljunt*; W. Senh. (LIN); — fin du commerce, R. Senh. *šattū* (ŠTT).

TAMISER, Izn. R. *siff*; Senh. (FF).

TANIÈRE, v. caverne, (FR).

TANT, tant et tant, Izn. R. *kada wa kada* (KDA*); tant que..., Izn. *ma hadd* (HDD*).

TANTÔT, Izn. *illin*; R. (LL); Senh. *behhin* (BHH).

TAON, Izn. *iaggent*; R. Senh. (GN).

TAPIR (se), v. s'embusquer (GLU), (WJD*), (ZGR), (KRM).

TAPIS, Senh. Am. *tarakna*; Izn. Tz. (RKN); W. Bq. *īazarbiī* (ZR*)*).

TARDER, Izn. *ḡaṭṭar* (ḡTL*).

TARDIF (plante semée tard), Senh. *amazuz*; R. Izn. (MZZ).

TARIN (eau), v. sécher (ZG), (GR).

TASSER (fouler aux pieds), Izn. *zdeidei* (DQDQ*); R. Izn. Senh. *eddez* (DZ); Bq. *eggʷad*; Am. (GÜḐ).

TAUREAU, v. bœuf (IUG), (ZGR); taurassin, Senh. W. Bq. Am. *amwa* (MUD); Tz. Izn. *aḡajmi* (ḡJM*).

TE, pron., v. Gram., § 311, c.

TEIGNEUX, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aḡeššar*; Tz. (QŠR*).

TENAILLES, Izn. *el kullāb* (KLB*).

TENDRE, v. allonger (Ḡ).

TENDRE, adj., non dur, R. *areqqag*; Izn. (LQḠ); Senh. *erdēb* (RTB*).

TENIR (se), assis, debout, v. ces mots.

TENTE, Izn. *aḡham* (HAM*); Izn. *īaḡaššiūi* (ḡSS*); Bq. Am. *īaḡzānt*

- (HZN*); — en toile, Izn. *aqidun* (QTN*); — en poil de chameau et laine, Izn. *ahham uzäf* (ZF).
- TÉRÉBINTHE (arbre), Izn. *ijj* (GG); Tz. *äinu* et *älnui* (TNU); Senh. *elbatma* (BTM*).
- TENNE, partie de la dot payable à —, Izn. *delnuwahhar* (AUR*).
- TERMINER, v. achever (MDA*).
- TERRAIN, en gradin, v. ce mot (BNA*); (SRM); Izn. *äula* (L); Izu. *taäunt* (DUN); Tz. *taäukant*; W. (DKN*); Bq. *sunta* (SMT), v. pays (URT), (MZR).
- TERRASSE, Izn. W. Tz. Am. *äzeqqa* (ZG); Senh. *huhyäm* (HAM*); Bq. *eäqah*; Am. Senh. (STH*); Izn. *asqif* (SQF*).
- TERRE (matière), Senh. a *kal* et *takka*; R. Izn. (KL); surface, v. pays (URT), (MZR).
- TERRIER, v. caverne (FR), (HRB*).
- TES, v. Gram., § 311, I, b.
- TESTICULES, Izn. W. Tz. Am. *imenyayen* (NIR); W. *iqellawen* (QLLW?); Bq. *imeddjayen* (MLL).
- TÊTE, Izn. *azellif*; R. Senh. (ZLF); Izn. W. Tz. *ihf* (GF).
- TETER, Izn. *eüäd*; R. Senh. (JH).
- TÉTIN, v. pis (NG); mamelle, R. Senh. *abbis* (BBS); W. *imazägi*; Tz. (ZG); bout de la mamelle humaine, Am. *äakarbit* (KRBD).
- TRUYA (arbre), Izn. *amäli*; Tz. W. Bq. (MLZ); Senh. *eläaräar* (ERER); graines du —, Izn. W. *äaratän* (RT).
- TIGE (porte-fleur), v. ce mot (GDD); Senh. *agasruy* (GSRU); Am. *eddjeqqih* (LQH*).
- TIEN, le tien, Izn. *wen ennek* (v. Gram., §§ 315-316).
- TIQUE (insecte, acarien, plat mâle), Izn. *äseluft*; R. Senh. (SLF); — gros et gris (femelle), Izn. R. Senh. *asäid*.
- TIRER, v. enlever, ôter, expulser, faire sortir (FG), (KS); tirer à soi, Izn. *jbed* (JDB*); Tgz. *nter* (NTR*); tirer un coup de feu, Izn. *läla*; R. (HLA*).
- TIREUR, Izn. *errami* (RMA*).
- TISON, torche, Izn. R. Senh. *asfad* (SF).
- TISSER, Izn. R. *ääd* (ZD); Senh. *fel* (FL); métier à —, Izn. R. Senh. *azäta* (ZH); montant vertical du métier à tisser, Bq. *trägra*; Am. Senh. (RGL); W. Tz. *laugqafi* (WQF*); montant horizontal, v. ensoupleau (FGG); perche horizontale qui permet de faire passer la navette entre les fils de chaîne, Am. Bq. *amsrikkel* (RKT); W. Senh. *äädä* (GD); peigne pour serrer le fil de trame, Bq. Am. *äadetä* (DTŠ); fil de chaîne et de trame, v. fil (SR).
- Tor, prom., v. Gram., § 311, 2° a, b; Tgz. *kedji*.
- TOISON, Senh. *ilist*; Izn. R. (LS).
- TORREUR de chaume, Izn. Senh. *sqaf* (SQF).

- TOMRE, Izn. *amḍal* et *lamḍalt*; Senh. R. (MḌL).
- TOMBER, Izn. Bq. *ḥuf* (HAF*); W. Tz. *uqa*; Am. Senh. (UḐ); — (vent), Izn. Bq. Am. Senh. *ers* (RS).
- TON, v. Gram., § 311, I, *b*.
- TONDRE, Izn. *els*; Senh. R. (LS).
- TONNERRE, Senh. *aggag*; Izn. R. (GG).
- TONTE, Izn. *īlāsa*; Senh. R. (LS).
- TORDRE le linge, v. presser (M); se —, être tordu, Izn. W. Senh. *efrag*; Tz. (FRĠ).
- TORRÉFIER, v. frire et rôtir (RF). (KNF); Senh. *esli*; R. (SLI).
- TORTUE, Izn. *ifker*; Senh. R. (FKR).
- TOUJOURS, Izn. Bq. *lehda*; W. Tz. (ABD*); Senh. *endāim*; Am. (DAM*).
- TOUPET, touffe de cheveux sur le crâne, Izn. *īašerrurt* (ŠRR); W. *īamzuri* (ZR); Tz. *ajettur*; Izn. (GṬTU); Bq. *tašita*; Senh. (ŠT); Am. *lgarn* (QRN*); toupet au-dessus du front, Izn. W. Am. Bq. *īaunza* (GNZ).
- TOURBILLON, v. bourrasque (HRD), (ĠBR*), (ŠĠR*), (ĠJJ*).
- TOURNEMENT, v. préoccupation (MNS), (ŠTN*).
- TOURNER, v. enrrouler (NNĠ); sens de rouler (ZLG); se —, Izn. *emlulli*; W. (LLG); Izn. *herrer* (HRR); Izn. Tz. *enneqleb* (QLB*); tourner (en parlant de la selle, du bât), Izn. *chrukkem* (HRKM).
- TOURTERELLE, Izn. *īmālla*; R. (MLL); Senh. *īmāma* (YMM).
- TOUSSEN, Izn. R. Senh. *usu* (USU).
- TOUT (adv. et adj.), Izn. Bq. *qaḥ* (QAḤ*); Izn. *elkult*; Am. Senh. (KLL*).
- Toux, Izn. R. Senh. *īussul* (USU).
- TRAHIR, Izn. *gder* (GDR*); Senh. *chdaḥ* (HDḤ*).
- TRAHISON, Izn. *ufuḡ en ubrid* et *lufḡin en ubrid*; W. Tz. (FG); Izn. Senh. *lehdiḡel* (HDḡ*).
- TRAIN (arrière-train) d'un animal, v. cuisse.
- TRAÎNER, Izn. R. Senh. *zuger* (GR); se — (bébé), Izn. *mured*; W. Bq. Tz. (MRD); Senh. *neḡḡaš* (GHŠ); W. *neḡbu* (HBA*); Am. *smuhmeh* (MHMH); — sur son séant (bébé), Am. *nḡuš* (NHŠ); Izn. Tz. *ehḡured* (HRRD).
- TRAIRE, W. Bq. Am. Senh. *azzēg*; Izn. Tz. (ZG).
- TRAIT du visage, Bq. Am. *īifraz*; Izn. (FRZ*).
- TRAITE, action de traire le lait, Izn. *īazzīḡi* (ZG).
- TRAME, fil de —, v. tisser.
- TRANCHÉE, Izn. *aḡfir* (HFR*); Izn. R. Senh. *ašbar* (ŠBR).
- TRANSI de froid, v. ce mot (HNJR).
- TRANSPORT (KS).
- TRANSPORTER (TTI), (NQL*).

TRATAIL, Senh. *ellidma*; Izn. R. (IDM*).

TRAVERSER (passer une rivière) (ZW).

TRÉFLE (plante), Izn. *iffis* (FS).

TREMBLE, v. peuplier (MLL), (FS).

TREMBLER, Izn. *errij*; R. (RGG); Senh. *tertid* (RED*).

TREMPER, v. mouiller (UFF), (BZG); tremper le fer, le cœur, Izn. Bq. Am. *seqsah* (QSH*).

TRÉPIED (de baratte), Izn. *amsendu* (SND); les trois pierres de foyer, v. caillou (NG).

TRESSE de cheveux, Senh. *amzur*; Izn. (ZR); Izn. *adlāl* (DLL); W. Tz. *ajettuy* (GTTU); Senh. *ašluh* (ŠHH); Am. *aškuk* (ŠKK); Izn. W. Tz. *ašenkuk*; Am. Senh. (ŠNKK); Bq. *ašagwar* (ŠER*).

TRESSER les cheveux, Izn. *erjal* (RJJ); W. Bq. Am. *mud* (MD); Senh. *eddjem* (LM); — une corde (MD), (LM); Izn. *edr* (DR); Tz. *after* (FTL*).

TRIVU, Izn. *iaqbilt*; Senh. R. (QBL*).

TRIE, v. boyau (D).

TROMPER (duper), Izn. Senh. R. *šmei* (ŠMT*); se —, v. manquer (NF).

TRONC d'arbre, Izn. Tz. *azegqur*; W. Bq. Am. Senh. (GR); — humain, Izn. *uhsās* (HS); Izn. W. *agras* (GRS).

TROP, v. beaucoup.

TROU, v. caverne (FR); tranchée (HFR*), (ŠBR); trou d'eau dans une rivière, Izn. Senh. *īamda*; W. Tz. (MD); terrier, A. Ahm. *alhrab* (HRD*).

TROUPEAU petit de moutons, v. (ULL); — plus grand, Izn. Senh. *īhimert*; W. Tz. (IMR); troupeau de chameaux, Izn. *tmamawelt* (MAL*); richesse en troupeaux, Bq. *elwašum*; Am. (WŠM*).

TROUSSEAU, Izn. *ezzhaj* (JHZ*).

TROUVER, Izn. Senh. R. *āf* (F).

TU, pron., v. Gram., § 311, 2°, a.

TUMEUR, v. abcès (RHS), (GRM), (MS), (DD).

TURBAN, Izn. Senh. *īaḡammānt* (EMM*).

U

Us, Senh. *yiven* et un (TgZ. *ian* et fém. *iaf*); R. Izn. (IU) ou (IUN); v. Gram., § 330.

URINE, Izn. W. Tz. Am. *ibšišen*; Senh. (BŠŠ); Bq. *ibuyān* (BAL*).

URINER, v. pisser (BŠŠ), ((BAL*).

UTILITÉ, v. avantage.

V

- VACHE, R. Izn. Senh. *lafunāst* (FNS); ketama *aifad* (IFD).
 VACILLER, comme s'éteindre (HSI).
 VAGABOND, Izn. *d aḡernennāy* (QNNY); Izn. W. Tz. *amennaεruq*; Am. Bq. (εRQ *).
 VAGABORDER, Izn. *mhāf* (HAF *); Senh. *tiweg* (WG); W. *aεraq*; Tz. Bq. Am. (εRQ *).
 VAGIN, Izn. Bq. Am. *abetsun*; W. Tz. (BTŠN); W. *ameḡkur* (HKR).
 VAINCRE, Izn. Senh. *ḡleb*, F. H. *ḡelleb*; *eneḡleb*; A. Ahm. *ḡreb* (GLB *), être vaincu.
 VALLOX, Izn. *īriṭ* (IRI).
 VARIOLE, Bq. Am. *īazerzail*; W. Tz. Izn. Senh. (ZRZI).
 VASE, la vase, Izn. *ellatuh* (LTH *); Izn. *abellae*; R. Senh. (BLε *); Am. *abartšin* (BRTŠ); W. Tz. *miṡus* (MLS) (v. boue).
 VASE, v. plat.
 VAUTOUR, Izn. R. Senh. *isḡi* (Sḡ).
 VAURIEN, Tz. *berqum* (BRQM).
 VEAU, W. Bq. Am. *agenduz*; Izn. Tz. Senh. (GNDZ); Senh. *abaεus* (BεZ).
 VEINE, comme racine (ZUR).
 VENDRE (se), Izn. *enz*; R. Senh. *mens*; vendre quelque chose, Izn. R. Senh. *zens* (NZ).
 VÉNÉRER, Izn. *semḡer*; Tz. (MḠR); Izn. Senh. R. *uqqar* (WQR *).
 VENIR, Izn. W. Senh. *as(ed)* (S).
 VENT, Izn. W. Tz. *adū* (ḡU); Izn. R. Senh. *asemmīd* (SMḡ); vent léger, brise, Izn. Senh. Am. *laεwān* (εAN *).
 VENTRE, Izn. *aεaddis*; W. (εDS), v. estomac.
 VER, Senh. *tiukkīl*; Izn. R. (KK); — de terre, lombric, Izn. *adān en tmurt*; Am. (ḡ).
 VERDIR, W. Bq. Am. *segziu*; Tz. Izn. Senh. (ZGZ).
 VERDUNE, Bq. Am. *tuεεḡul*; Senh. Izn. (ZGZ) (v. herbe).
 VERGER, v. jardin (URT), (ZR).
 VERGE, Senh. *abālāl*; R. Izn. (BLL); — d'enfant (BLL); Izn. *aqduḡ*.
 VÉRITÉ, Izn. Tz. *īidet* (D); Senh. *eṣṣaḡ* (SHH *); Bq. Am. W. *enniyeṭ* (NWA *).
 VÉROLE, v. variole.
 VERRUE, Senh. *īifḡlīt*; Izn. R. (FḡL).
 VERS (v. jusqu'à) (L), (ḠR), (HTA *).
 VERSANT, v. descente (KSR); montée (UN); flanc, (MR), (MLU), (L); hanche (ḠSDS).
 VERSER, transvaser un liquide, *effeṭ* (FFI); Izn. W. Tz. *farraḡ* (FRḠ *);

- Bq. Am. Senh. *kébb* (KBB *); — de l'argent, Izn. *dfaε* (DFε *),
v. déverser (R), (BZL), (ZLε *), (HRQ *).
- VERT, W. Bq. Am. *azegzau*; Tz. Senh. Izn. (ZGZ).
- VESSE, v. pet (TŠ), (KFF).
- VESSER, mêmes racines.
- VESSIE, W. *lağəššutš*; Bq. Tz. (ĠSL); Izn. *labuwält*; Am. (BAL *).
- VÊTEMENT, v. habits (IRĠ), (ĠTA *), (KSA *); Ketama, *aberṭul* (BRTL).
- VEUF, Izn. Senh. *adjal*; R. (HJL *).
- VIANDE, Am. *aksum*; W. Bq. Tz. Izn. Senh. (KSM).
- VIDE, A. B. N. *hali*; Izn. *ihla* (ILA *).
- VIDER, Izn. *ehla*; R. (ILA *).
- VIE, Izn. *iudert*; R. Senh. (DR).
- VIEILLARD, Izn. Bq. Am. Senh. *aussār* (USR).
- VIEILLESSE, Bq. Am. *ūsar*; Izn. (USR).
- VIEILLIR, Senh. *user* (USR); Izn. R. *emġer* (MGR).
- VIERGE, comme célibataire (εĠR *); non vierge, v. (HJL *).
- VIEUX, v. vieillard (USR); Izn. R. *amogqran* (MGR); Tgz. *šāref* (ŠRF *).
- VIF, v. actif (FSS), (HFF *).
- VIGNE, Izn. *eddilēt*; R. Senh. (DLA *).
- VIL, v. abject (ŠMT *).
- VILLAGE, Izn. *eddšar* (DŠR *).
- VILLE, Izn. Senh. *lamdint*; R. (MDN *).
- VIN doux cuit, Bq. Senh. *eššamei* (ŠMT *); Am. *arrub* (RBB *).
- VIOLEMMENT, voir fortement.
- VIPÈRE, Tz. *qettira*; Am. Bq. W. (QTL *); Izn. *lalefsa*; Tz. (LFS);
Senh. *iḡgar* (FGR) (v. serpent).
- VISAGE, v. figure (UDM), (M), (HNSŠ), (QNSR), (KMR).
- VIS-À-VIS, v. devant, face (DT), (QBL *).
- VITE, Izn. R. Senh. *deġya* (DGI), v. rapidement.
- VIVEMENT, v. rapidement.
- VIVRE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *edder*; Tz. (DR).
- VOICI, voilà, Izn. *aqqa*; R. Senh. (GL), v. Gram., § 232.
- VOILE cachant les femmes, Izn. *lehjāb* (HJB *); Izn. *lizār* (AZR *).
- VOIR, apercevoir (WL), (ZR), (HMM), (NDR *); regarder (GL),
(RεA *), (HZR *).
- VOISIN, Izn. Senh. *adjar*; R. (JAR *).
- VOL des oiseaux, Izn. *afāy* (FI); Senh. *afarfar*; W. Tz. *ḏawa*; Bq.
Am. (DW).
- VOL (action de celui qui dérobe), Izn. *ittkurda*; Bq. Am. Senh. (KRD).
- VOLER (en parlant des oiseaux), v. s'envoler (FI), (DW).
- VOLER, dérober, Izn. *aķer*; R. Senh. (KRD).
- VOLEUR, Am. *amakar*; Bq. Senh. (KRD); Izn. W. Tz. *aḥuwān* (HAN *).

VOLONTIERS, Izn. R. Senh. *wahha* (HAR *).

VOLUBILIS, Izn. *limnènnad*; R. Senh. (NNĎ).

VOS, votre, v. Gram., § 311, II, *b*; le vôtre, v. Gram., §§ 315 et 316.

VOULOIR, comme aimer (HS); Izn. Senh. *ɛawel* (ɛAL *); ne pas vouloir, W. Tz. Bq. *agi*; Am. Izn. *ur ug* (GI); Izn. Senh. *ur ɛawel* (ɛAL *).

VOUS, pronom, v. Gram., § 311, II, 2° *a*, *b*.

VOYAGEUR, v. chemineau (BRD); passant (GR).

VRAIMENT, Izn. Tz. *s-tidet*; W. Bq. Am. *s-enniyei*.

Y

YOU YOU (pousser des); Izn. Senh. *slɛuleu*; W.; les youyou, Izn. *asleu-liu*; R. (LULU).

Echelle : 1 : 550.000



MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

I. — Le verbe.

Désinences personnelles.	48
Idée du passé.	48
Idée du présent.	49
Idée du futur.	49
Impératif.	49
Participe.	49
Forme d'habitude.	50
Transformations vocaliques des verbes.	50
Formes dérivées.	59
Forme factitive ou transitive.	59
Idée de réciprocité.	60
Sens passif.	61
Attraction.	61
De la particule de localisation d.	63
Manière d'exprimer l'idée d'existence, la façon d'être, l'état.	63
Idée de possession.	66
Syntaxe du verbe.	68
Correspondance des temps de la conjugaison berbère avec ceux du français. —	
Préterit.	69
L'aoriste (avec particule).	71
Emploi de la forme d'habitude.	73
Emploi de l'impératif.	75

NOMS VERBAUX

Noms d'action.	76
Noms d'agent.	81

IDÉE QUALITATIVE

Qualificatifs et attribut.	85
Comparatifs et superlatifs.	86

II. — Le nom.

Forme, genre et nombre.	86
Pluriel.	88
Modification de la voyelle préradicale des noms.	90

LE COMPLÈMENT DÉTERMINATIF

Emploi de la préposition : en, n.. . . .	90
Mots composés avec bu.	91
Sujet après verbe et noms précédés de prépositions.	93

III. — Le démonstratif.

Particules démonstratives.	93
Pronoms démonstratifs.	94

IV. — Des pronoms et de certains adjectifs.

Pronoms affixes des noms, de certaines prépositions et des verbes.	96
Pronoms affixes des noms de parenté.	98
Pronoms possessifs.	99
Le problème du pronom relatif.	100
Autres éléments interrogatifs et exclamatifs.	103
Adjectifs et pronoms indéfinis.	106
Pronoms et adjectifs empruntés à l'arabe.	108

V. — Numération.

Numéraux ordinaux.	109
Numéraux partitifs.	110
Numéraux distributifs.	110

VI. — Préposition. 110

VII. — Adverbe. 121

VIII. — Conjonction. 127

IX. — Interjection. 130

DEUXIÈME SECTION

TEXTES ET TRADUCTIONS

DIALECTE DES AIT IZNASSEN

Naissance.	131
Essabç ou septième jour de la naissance.	133
Circoncision.	136
Mariage.	138
Funérailles.	150
L'étang d'Aoullout.	153
Légende sur Iouaj.	155
Légende de Reggada la source intermittente.	156
Légende de Moussa ou Salah.	158
Légende d'Aghbal.	161
Le Taleb chercheur de trésors.	164
Azru Hammar.	166
Légende sur les Beni Ameur.	167

Fables.

La vipère et la sangsue.	169
La fauvette et le tremble.	169
Le corbeau et son petit.	170
Le chacal et le milan.	170
L'homme et la tortue.	171
Le corbeau et la tortue.	171
Le serpent et le rat.	172
Le chacal et le lion.	173
Le chacal et l'émouchet.	174
Le chat et le rat.	176

TABLE DES MATIÈRES

Les renards et le chacal.	177
Le chacal et le hérisson.	179
Une femme vorace.	179
L'homme dont on ignorait la profession.	180
Un pari malheureux.	181
L'homme à la vache.	182
Je vais te tuer puis te faire revivre.	184
L'homme qui se curait les yeux avec un cure-dent.	185
Les coups d'une outre.	185
L'homme et son fils adoptif.	186

Contes.

Un homme avait sept filles.	187
Conte merveilleux.	188
Un roi gouvernait avec équité.	195
<i>Chants d'amour.</i>	199
<i>Proverbes, sentences, dictons, bons mots.</i>	214

DIALECTES DU RIF

Sous-dialecte des Aït Wariaghel.

Légende sur Sidi Aïssa ou Abdelkrim.	225
Histoire de quatre Aït Wariaghel.	227
Occupation espagnole d'Ajdir.	229
Comment advint la débâcle rifaine.	231
Poésies.	234

Sous-dialecte des Beni Touzine.

Légende de Sidi Mohammed Boujeddaïne.	236
Boujeddaïne et les Tolbas.	238
Hammou le rusé.	239
Poésies.	241

Sous-dialecte des Iboqqoyen.

Légende de Sidi Malek.	247
O ma Fettouch !	248
Autres poésies.	249

Sous-dialecte des Aït Ammert.

Premier conte.	251
Un homme avait deux femmes.	253
Vendetta.	259
Autre histoire de vengeance.	260
L'homme qui voulait chasser la misère.	261

DIALECTES DES SENHAJA DE SRAIR

Sous-dialecte des Aït Bechir.

Histoire d'une chèvre et d'un chacal.	263
Histoire d'un Jebli et d'un Fasi.	264
Histoire sur la crédulité des Aït Bechir.	266

Sous-dialecte des Aït Ahmed.

Si Amar ben Hammou d'Ioukkren raconte ses tribulations avec les Espagnols. . .	167
Pourquoi les Aït Ahmed Ioukkren sont ainsi appelés. . .	169
Hedidane. . .	169

Sous-dialecte des Aït Bou Nsar.

Pourquoi les Senhaja de Sraïr sont appelés ainsi. . .	171
Meftah en Ben Amar. . .	173

Sous-dialecte des Taghzout.

Le chacal et le hérisson. . .	175
Takka Sghaghet. . .	179

TROISIÈME SECTION

LEXIQUE BERBÈRE-FRANÇAIS. . .	181
-------------------------------	-----

QUATRIÈME SECTION

LEXIQUE FRANÇAIS-BERBÈRE. . .	397
-------------------------------	-----

